

LA GRANDE
CHIRVRGIE
DES VLCERES,

En laquelle, selon les anciens Græcs, Latins,
Arabes & modernes approuvez,

Est contenue la Theorie & Præctique tres-par-
faite des Vlcères de tout le corps humain.

Le tout composé de nouvelles & cu-
rieusement recherché

Par Jean Vigier M.^r Chirurgien
Castres d'Albigeois.

VT PVLIS



UNIVERSITAS RERVM,

DEMOKRATES

ANV IEHOVAE.

30932

A LYON.

CHEZ JEAN ANTH. HUGVETAN,
Libraire rue merciere, à la Sphere d'or.

M D C I X.

Avec Privilege du Roy.

Rolland

*Vos me Chirurgi quibus iuuenēsque senēsque
Nocturna versate manu, versate diurna.*



A MONSIEVR,
MONSIEVR D E
RAOVL, DOCTEVR

EN MEDECINE DE

la tres-fameuse vniuersité
de Montpellier.



MONSIEVR,

Tout ainsi que les Peintres,
auoient anciennement ac-
coustumé, auant que pro-
duire & mettre au iour les Tableaux, &
Peintures qu'ils auoient soigneusement, &
richement elabouré de leurs mains: de les
examiner & esplucher exactement, pour
par apres les ayant trouuées parfaites &
accomplies, les exposer sur vn Theatre pu-
blic afin que chascun eust moyen de les
contempler. Et s'il aduenoit qu'ils y reco-

Epistre dedicatoire.

gneussent quelque defaut de les colloquer sur vne haute, riche & superbe colonne, affin que par la hauteur, lustre, richesse & splendeur d'icelle, les yeux des spectateurs estans comme esblouys & offusqués, feussent contrains d'estimer la peinture pour l'enrichissement, beauté & merite de ceste colonne. Ainsi (Monsieur) pour vn nombre infiny de bien faits que j'ay receu de vostre liberale main gratuitement, qui m'obligent à vous consacrer toute ma personne, & ce qui en despend. l'ay estimé estre de mon deuoir vous dedier ce petit ceuvre que ie recognois toutefois indigne de vostre merite : A celle fin qu'estant colloqué sur ceste haute & precieuse colonne, du sçauoir qui vous rend sur tous autres admirable, & recommandable, & qui vous place entre les premiers de vostre profession, il puisse receuoir clarté de son lustre, & sous vostre adueu estre approuué d'un chacun & receu de tant plus volontiers de ceux qui sont encorés disciples de ceste science, l'vtilité desquels principalement il regarde. Je sçay bien qu'il ne manquera d'estre diuersement censuré : mais il me suffit

Epistre dedicatoire.

suffit qu'il proffite à quelques vns & soit
bien venu vers vous. M'assurant qu'il
vous sera de tant plus recommandable,
qu'il procede de la main de celuy qui est,

MONSIEVR,

*Vostre tres-humble & affe-
ctionné serviteur,*

L. VIGIER.

*

3

AVDIT SIEVR DE RAOVL:
douzain par l'Autheur.

NY des fleuves coulans les humides carrieres,
Ny des bruyás ruisseaux les ondes passage-
Ne peuvent surhauffer d'Emphritite le dos (res,
En versant nuit & iour dans son sein tous leurs
Ny ce foible deuoir que ma main homagere (flots.
Offre à ton nom cogneu sur les bords de la terre,
Ne peut rien augmenter ton renom glorieux
Que rien ne peut borner que le cerne des Cieux.
Aussi ne veux-je pas donner lustre à ta gloire:
Je veux de ton Soleil emprunter la lumiere,
Laquelle m'esclairant ie vaincray glorieux
La hayne & le venin de tous mes enuieux.

AV MESME SIEVR DE RAOVL,
par l'Autheur:

S T A N C E S.

F Ils ainsé d'Apollon, salulaire aux mortels,
RAOVL, pour qui louer toutes voix sôt petites,
Si le Dieu d'Epidaure eut iadis des autels
Que vous pourray-i'offrir d'esgal à vos merites?
Je balance en ce poinct le destin despitant,
Pour ne voir à mon gré rien pour y satisfaire:
Que si ma passion m'en va representant,
L'esclat de vos vertus fait que i'en desesperer.
Si ne veux-je pourtant m'escusant sur ce poinct
Laisser de vous offrir ce presant volontaire:
Mais en le receuant ne le mesurer point.

A ce que l'on vous doit, mais à ce qu'ô peut faire,
Je ne vous puis offrir ce que ie voudrois bien;
Mais la chose apparue à mes yeux la premiere
Ainsi que ce Payſant qui ne trouuant plus rien
Feit preſant à ſon Roy de l'eau d'une riuere.
C'eſt vn enfant nouueau qui redoute beaucoup
Des traits des medifans l'enuieufe poincture;
Que ſi ſous voſtre nom il n'euite ce coup,
Le iour qui le fait voir verra ſa ſepulture.
Pour venir d'un tel lieu ne le refusés pas,
Rendés en le prenant ſa foibleſſe couuerte:
Et vous qui d'un malade eſloignés le trepas
Pour le des-aduouier ne cauzez pas ſa perte.

A M O N S I E V R V I G I E T :

S O N N E T.

S Ille grand Alexandre eſtoit encore en vie,
Je diſ ceſt Empereur qui dompta l'uniuers,
Tu ſerois près de luy couronné de Lauriers
Si que de te quitter il n'auroit onc enuie.
Il vouloit que ſa cour fuſt des doctes ſuiuie,
Or au nombre d'iceux tu marches des premiers:
Il t'eult donc eſlargy mille preſans diuers,
Juſqu'à ce qu'Atropos ta lumiere euſt rauie.
O ſi de bien parler j'auois la faculté
Je ſacrerois ton los à la poſterité:
Vous Chirurgiens, qui par labour & peine
Deſirés à la fin auoir contentement,
Liſez ce que V I G I E R eſcrit ſi doctement
Et qui iuſqu'à ſommet de ſçauoir vous amene.

J E A N D A N T.

A MONSIEVR VIGIER, SVR
son liure d'vlceres:

S O N N E T.

Quand ie lis tes escrits qui sont si bien tracés,
Quãd ie boy le Nectar que ta plume distille,
Quand ie contemple aussi ta methode gentille,
Mon V I G I E R, ie ne puis m'esmerueiller assés,
Tous tes doctes discours sont si bien compassés,
Et marient si bien le plaissant à l'vtile,
Que selon mon aduis, on en void plus de mille,
Que sans nul contredit sont de toy surpassés.
Il reste seulement que ta diserte plume
Accumule tousiours volume sur volume:
Car de bien commencer cela ne te suffit,
Continue tousiours, mon V I G I E R, prens courage,
Tout le monde en aura vn extreme profit,
Et ton nom n'ira point dans l'oublieux riuage.

A V M E S M E S I E V R:

Q V A T R A I N.

SI vous pouuies de moy ressentir tesmoignage
Digne de vos vertus & de vostre renom,
Je ne diray de vous autre chose sinon
Que ie vous recognois le premier de nostre aage.
I. G. C.

I. R A O V



I. R A O V L O, V I R O P L V R I M V M O B S E R V A N D O,

in Medecina ex celeberrima Monspellienſi
Academia doctori eruditiffimo, &
exercitatiffimo, librum hunc
vouet dedicatque
I. Vigerius.

C Vi Phœbus, Phœbiq; pater tribuere trophæa
Tanta, tot in morbos, vir venerande, feros,
Quis, niſi, cui gelidus circum præcordia ſanguis,
Pimplæa nolit te celebrare lyra?
Tu Parcas flectis, reclamanteſq; coërces,
Tu fata arte tuâ ſub tna iura vocas.
Triſtia tu mortis iaculantis tela retundis,
Ut fruſtrâ haud facto vulnere torta cadant.
Tu morbos, mortemq; domas, quibus omnia cedunt,
Non igitur magno Caſare maior eris?
Caſar de Gallis, alterq; triumphet Iberis,
Et ſua cum geſtis conſerat acta tui:
Qui conſclamatæ in corpora retrahit umbras,
Et medicâ in vitam buſta reducit ope:
Qui Phlegetontæo victor dominatur Auernæ,
Cerberon, & furias, & fera monſtra domat,
Non Magno maior, Pellæ & rege vocetur?
Maius & Herculeo nomen in aſtra volet?
Ite duces magni, totoq; ex orbe triumphos

Ducite, cui vestrum de Styge palma data est?
Tuq; triumphales conscende Raoule quadrigas,
Inuicta & circum tempora laurus eat.
Quattuor auratum niueo candore iugales
Curriculum pompâ te praeunte trahant:
Te praeant morbiq; truces, saniq; dolores,
Noctes quot aetherea sidera in arce micant.
Te praeant duris vincli post terga catenis,
Agnoscant maius ius tibi iure suo.
Mors quoque? praeceat macie metuenda, situq;
Et victor victas det tibi magne manus.
Fataq; praeceant, quorum decreta resigis,
Seq; tuo vnus numine victa gemant:
Inq; tua pompâ ducatur imago Charontis,
Cuius in ore situs, canitiesq; rigent.
Cymbaq; pingatur viduata recentibus umbris,
In Stygios quas tu non finis ire lacus.
Pingantur Stygïq; lacus, lethaaq; ditis
Vnda, Acherontae diraq; stagna radi,
Cocytus, Phlegetonq; imiq; stupenda barathri
Cetera monstra tuos picta sequantur equos,
De quibus hunc illustrem egisse Raoule triumphum,
Plus est, quàm terrae supposuisse sibi.
At, quod mirandum magis est sine milite solus
Prodigia hac victor tam truculenta domas.
Me tamen in monstra hac memini tua castra sequutum,
Et duce te audacter conseruisse manum.
Non ego te mortem, aut morbos praeunte timebo,
Non ego Tanaria lurida monstra domus.
Auspicijs quacunque tui manus ista domabit
Vulnera, vel morbos, subueniente polo.
Ergo coronatus victricia tempora lauro

Militia

Militia dicar pars ego parua tua.
Militia comitem, comitem decet esse triumpho,
In quo quacunq; est gloria tota tua est.
Attamen inde mihi vel mendicata redundet
Pars aliqua, & soboli, dux generose, mea,
Quam te parturij per tristia bella sequutus
Te tandem ut possit per fera bella sequi.
Vlcera compescet, dum tu grassaris in hostem
Latiferum, atque alijs non subigenda domas.
In se quicquid erit, tibi se debere fatetur,
Aeternum & castris se vouet ipsa tuis.
Ergo triumphales hac spe conscendat in axes,
Detur ei laudis pars quocunq; tua.
Sic tibi deuincti genitor sobolesq; manebunt,
Et vitam in castris ponet uterque tuis.

In librum I. Vigieri
de vlceribus.

SI palmam in scriptis, qui miscuit utile dulci
Obtinet, haud dubie palma, Vigere, tua est.
Vtilius nihil est scriptis, neque dulcius istis:
Lectorem hac capient saepe relecta suum.
Hinc longum tua fama, Vigere, vigebit in aeuum,
Lethaeo nunquam deperitura situ.
In scriptis vines, genio exultantibus alto,
Qua Phœbe & fratri secula coana scient.
I liber in lucem, tantis indigne tenebris:
Et lustra oppositas mundi utriusq; plagas,

Eidem

Eidem Vigerio
foteria.

ME mihi surpuerant morbi: dolor acris edebat
Brachia: & obsedit corda subacta tumor.
Iam deſperatus, conclamatusq; videbar,
Et mihi in Elyſijs ſpes erat vna iugis.
Nil mihi cura, niſi paulum numerare Charonti,
Vt poſſem ſanctos liber adire choros:
Cum meliora iubes ſperare, manuq; ſalutem
Pæoniâ elato, doctè Vigere, refers.
Tu mihi me reddis: morbos, mortemq; repellis:
Sedatus dolor eſt, detumuitq; tumor.
Fœlices agros, talis quos dextera curat,
Atque Machaoniam præſtat amica manu:
Reſtituit vitæ Hippolytum Phœbeia proles,
Et mihi iam curâ reddita vitâ tuâ eſt.

ΠΡΟΣ





ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ

ΕΙΣ ΤΟ ΕΚΔΙΔΟΝΑΙ ΤΗΝ

ΕΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΛΚΩΝ

συγγραφείσαν βίβλον πρε-
βερηλικόν.



ΗΤΡΩΝ ἀνδρῶν ἀποφερέσθ' ὑπέρτερε γέ-
σων.

Σάφρονος ἄς διωμάεις πολυῖδρ' εἰσὶ νόσιοι,
Ἡ ῥά βλέπεις, ὅτε νικῶν πλὴν κλέος ἔσσι· ὀλεῖται,
Οὐδ' αὐδ' ὀμνέεις ἰόν; Τί Βεγῆρις ἔκ' ἐδέλυσας

Θάσσει ἀλεξικαλίω βίβλον φειγιάδος ἀγῆλης

Ἡμᾶρ ἱπποκτείνει; Τί δὲ σοι προσῶτον ἱππαιον

Εφθόνεις, κέρδ' εἰς τε τόσον πάντας βροτοῖσιν;

Οὐ φθόνος ἄλόμηνος ποτ' ἐλευθερον ἦτορ ἰκάνει,

Οἷον ἔχειν σ' ἔγνω, καὶ πάντες ὅσοι σ' ἐγίνωσκον,

Ἀλλὰ φόβος μάμοιο τιμῇ ἐξέδασατο βίβλον

Εν δυοφερᾷ θηρόν μέμνη, τηχθεῖσιν ὀμύχλῃ.

Θάρσει ὅμως, πῶς δ' αὖ φίλοις Βεγῆρις σοῖσιν,

Οἵ πινε εὐχολογᾷ ὁμοθυμαδὸν ἔργα ἰδέσθαι

Σὺν φίλῳ δ' ἐλθεῖν, ὡς ἄλιστα φαιδρὸς ὑπάρχει.

Μὴ φοβέου Μάμοιν μαμνούμενον, ὅτι κεν εὐροί,

Οὐχ οἷόν τ' εἶδ' ἐμμεῖσθαι ἀξίῃσιν.

Εἰ τις ἐς Ωκεανὸν παλὶ ῥοὰ ρεῖθρα βάλλῃαι,

Ἡ πῦρ ἀπθόμενον, ἢ διὰ δα, παρὰ νήκτα Νύμφαις

Στένυλαι ἀγρομένη σ', ὡς δ' ἔκειτο παρὰ τὰ φανώμενα,

Ωκεανὸς δ' ὡς προσῶτον ἀνέξεται ὕδασι, αἶεν

Αὐτὰ ὁμοῖος ἰόν· ὡς τοῦ Μάμοιο βέλομενα,

Καὶ φθονερῶν λίσσημα, τίς ἐνὶ βίβλῳ φέρει

Στένυλαι, μετέπειτα δὲ σου κλέος ἔσορα λάμπον

Φαιδρότερον πέλλαι, κεφαλῶν ὑπὲρ ὕδατος ὄρει.

Σὺ δὲ πῶς καὶ εὐθετεροῦς ἰδέλτους παρέδωκες ἀμέμπτους
 Ἀνδράσι τοῖς νῦν ἔσσι, ἰδ' ἐστομένοισιν, ἀγαθὰς.
 Ἐνταῦθα σὸν ζῆσις, καὶ αἰεσίαι ἔνομα καθ' ὃν
 Πᾶσι ἐν ἀνθρώποισι, ὅσοι γάρουσι κατ' ἀνδρῶν.
 Ταῦτα δ' ἐγὼν λέξω γὰρ θεοπρόπος, εἰσόκε πάντες
 Ἰχθύσι, θνητοῖσι μινέει ζεῖδ' αἶρος ἄρουρα,
 Ἀντ' αἰετοῖς, γιφθεῖς ἄεροιαν Ὀλυμπος,
 Ἀνθεσι λειμῶνες, καὶ θηροῖς νάπαι πολύδενδροι,
 Ἔσσετ' ἐν ἀνθρώποις τὸν ἔνομα, ἔσσεσθαι ἔργα.

Lux ardens virtutis amore.

A. M O R V S.





P R E F A C E.



A Chirurgie a esté de tout temps estimée tres-excellente & grandement recommandée, tant à raison de l'excellence de son subiect qui est l'homme, vray paranymphe & interpiete du Ciel, viue image de Dieu, que pour son antiquité, necessité & pour la certitude de ses effectz ; comme nous lisons dans l'Hippocrates Romain. Laquelle deuance en ancienneté les deux autres parties de la medecine, au rapport d'Homere, qu'e la guerre de Troye Podalyre & Machaon enfans d'Esculape, appellés par luy deux sçauans medecins vulneraires, donnerent grand secours à l'armée, non pour les preseruer & guerir de la peste qui en ce mesme temps ranageoit tout le camp,

Celse li-
ure vi. en
la prefa-
face.

par,

P R E F A C E.

par la cholere & despit d' *Apollo*, ny pour les assister de diuerses autres maladies : ains pour penser les playes & blessures par l'adresse & agilité de la main, medicamens & ferremens. Ayant esté auparauant inuētée par *Apollo* & amplifiée par *Esculape*, lequel resuscita *Hyppolite* & *Androgene* fils de *Minos*, qui auoit esté mis à mort par les *Atheniens*, ou du moins griefuement blessé, ainsi qu'on lit dans *Properce*:

Et Deus extinctum Cressis Epidaurius herbis

Restituit patrijs Androgeona focus.

Et *Q. Serenus Poëte medecin Sammoniaque* châte de ceste façon dressant sa parolle à luy:

Tu que potens artis, reduces qui tradere vitas

Nosti, atque in cœlum manes reuocare sepultos

Qui colis *Ægeas*, qui *pergama*, quique *Epidaurum*.

En ce mesme temps florissoit *Chiron* Centaure de *Thessalie*, fils de *Saturne* & de

P R E F A C E.

de *Phillire*, precepteur & pedagogue
d'*Achilles*, lequel fust excellent en la
cognoissance des simples, comme il ap-
pert par l'herbe appelée *Centau-
rium*, laquelle a retenu son nom; ice-
luy exerça de ses propres mains la
Chirurgie. Mais beaucoup plus labo-
rieusement, & avec plus exacte re-
cherche l'a exercée de ses propres mains
l'*Oracle de Grece Soleil des Medec-
cins & Chirurgiens*:

Lux hominum Hippocrates dum
gentibus ille medetur

Copia per stygias raro petiuit
aquas.

Si bien que nous pouuons dire du
progrés & aduancement de la *Chirur-
gie*, comme *Soranus Ephesien* disoit de
la *Medecine*: Inuenit *Apollo*, am-
plificauit *Æsculapius* perfecit *Hip-
pocrates*. Car vne bonne partie de ses
liures son *Chirurgicaux*, comme de
vulneribus Capitis, de *officina
Chirurgia*, de *Machinis & instru-
mentis ad chirurgiam pettinenti-
bus*, de *Telorum extractione*, de
Fistulis,

P R E F A C E.

Fistulis, de Chirurgo, de Fracturis, de Articulis, de Ulceribus, de Hæmorrhoidibus, de ossibus impellendis, de exsectione fœtus, & un nombre infiny de beaux preceptes tres-doctes & necessaires au Chirurgien rationel qu'il a parsemés tout par tout, tant dans ses Aphorismes, prognostiques, Coaques, Prorrhétiques, qu'autres livres. Depuis elle a esté chérie & curieusemēt exercée par de grands personnages, & d'une rare erudition, comme de Philoxenus en Egypte, Gorgias, Sostratus, Hierô, de l'un & de l'autre Apollonius, Ammonius Alexandrin: en Grece, Thriphô le pere, Enelpistius fils de Phleges, Leonidas. Sorianus, Antillus, & entre les Romains de Mezes, desquels les œuvres ont esté perdues par l'iniure du temps. Galen l'a aussi grandement cultivée, ainsi qu'on peut voir & apprendre par la leçon de la plus grande partie de ses œuvres tres-necessaires au Chirurgien Rationel: Il l'auoit eüe en telle estime & recommandation qu'il auoit iugé estre necessaire d'en composer un liure exprés

por

P R E F A C E.

portant le nom de Chirurgie. Mais le temps goulu & rongeur nous a voulu priver de ceste felicité au grand mescontentement de ceux qui professent ceste vocation. Depuis Aëce, Oribasius, Ægynete, Celse, Albucassis, Avicenne, l'ont enrichi, & posterieurement Guy de Chauliac qui a emporté la Palme & le Laurier sur tous ses devanciers, pour l'avoir curieusement & diligemment mise au net, & avec telle methode qu'on ne sçait qu'admirer en luy davantage; ou sa façon d'enseigner, ou la proffondeur de sa doctrine. Car outre ce que la Chirurgie avant luy avoit ses bornes fort estroites elle estoit fort rude, & pource disoit à bon droit Cicero à un sien amy. Ego diætā curari incipio Chirurgia tēdet, Parce qu'il ne se parloit que du fer & du feu à la guerison des maladies Chirurgicales, tesmoing Pline livre 29. Chap. 1. alleguant que l'an cinq cens de la fondation de Rome, l'an du Consulat de l'Amius, & M. Linus vint de la Morée à Rome un Medecin surnommé vulneraire, s'appellant de son

Epist. ad
Atticum

P R E F A C E.

son nom *Archagatus* fils de *Lysias*, auquel de primier abord on donna droit de bourgeoisie, puis soudainement on luy acheta, des deniers communs, une boutique au Carrefour lors nommé *Acilië*. Sa venue estant du commencement fort agreable au peuple, mais quelque tēps après pour la cruauté de ses operations, sections, dechiremens, brullemens & tortures qu'il exerçoit enuers les pources malades, il acquit le renō de *Bourreau*, & avec grande hayne fust chassé & banny de Rome.

Ce que ie presage encores deuoir aduenir de nostre temps (si Dieu n'y pouruoit) tant à raison d'un nombre infiny d'Empiriques, charlatans & ranaudeurs qui s'en meslent, que de la part de quelques Chirurgiens. Les uns par leur auarice n'ayant l'œil qu'à leur proffit particulier, extorquant des pources malades tout ce qu'ils peuuent, & ainsi leurs faiëts demeurent auortifs : l'auarice estant de la nature d'un poisson que les Latins appellent *Torpedo*, lequel a une telle propriété qu'il endort la main

P R E F A C E.

main du peſcheur, & ſon venin gliffant
encores plus auãt ſi le peſcheur n'ouure
toſt ſa main pour abandonner le retz
& filé, il luy endort le bras, & finalement
tout le corps, comme ſ'il auoit beu de
l'opium: ainſi l'auidité & cupidité du
gain exceſſif rend noſtre iugement cor-
rompu, depraué la doctrine qui luy eſt
infuſe, & rend nos organes paralyti-
ques, & par ce moyen ſommes rendus
inhabiles à noſtre charge. eſtans comme
charmés & enſorcelés. C'eſt pourquoy
quelques vns l'ont appellée à bon droit
æruſinem animorum, pource qu'elle
rouille, ronge & conſume l'eſprit. Tels
ſont beaucoup differens d'*Hypocrates*,
lequel ne print iamais rien pour l'exer-
cice de ſa charge, pour ne rendre pas la
Medecine (l'exercice de laquelle n'ap-
partenoit anciennement qu'aux nobles)
mechanique & mercenaire: auſſi pou-
uoit il dire de ſoy à bõ droit ce que nous
liſons dans *Auſonius*:

Obtuli opem cunctis poſcentibus
artis ineptæ

*Auſo-
nius.*

Officiũq; meũ cũ pietate fuit.

Bien

P R E F A C E.

Bien qu'un honnesté salaire ne doit estre refusé n'y blasmé, tel que S. Augustin parlant du guain des Medecins, Mercedem sanitatis medico datam honorem vocat. Les autres par ignorance qui est la sœur iumelle de l'auarice, aussi sont elles le plus souuēt associées, & ont vne conionction indissoluble, ne daignent voir aucun liure, iceux leur estans comme de sepulchres conueris, auxquels il ne leur est loisible de regarder dedans. C'est leur meuble moins utile, voire mesme ils font gloire & trophée de n'estudier point, *Paucæ domus studiorum seriis cultibus celebrantur, ludibriis ignauia torrentis exundant, si que nous venons pas à pas au temps iadis, auquel Neque Musarum scopulos quisquam superat, nec dicti studiosus erat.* Il y en a encores aucuns qui ressemblent à ceux dont parle Ammian Marcellin, que quād on leur presente de liures, estiment que ce soient de monstres & de poison, exerçans leur vocation au grand detrimēt de la chose publique, le plus souuēt iceux n'estant
que

P R E F A C E.

que des caqueteurs, comme a remarqué Plutarque de Cheronee : à cest occasion Menander auoit accoustumé de dire, que leur Caquet seruoit d'une autre maladie au patient, qui est ennuyé & trauaillé de douleur:

Chirurgus loquax alter languenti morbus est.

Et que trouuera-on de recommandable à telles gens, sinon sçauoir faire vne barbe, arracher vne dent, saigner vn bras, accroistre vne playe & empirer vn ulcere, si bien qu'on leur peut reprocher faisans des suffisans ce qui est dans *Sidonius Apollinaris*, *Chironica* magis imbutos esse quàm machaonica, pour faire plus de mal aux patiēs qu'ils ne leur apportent d'aide, secours & soulagement. Aussi il ne se trouue auioy personne de maison, qui veuille faire estudier ses enfans pour l'exercice d'icelle, tant est rauallée & auillie ceste pauvre professiō ! Ce que ie deplore avec les plus fameux Medecins & Chirurgiens de nostre siecle, qu'une faculie si necessaire & excellente, pour le manie-
ment

ment de laquelle, il seroit tres-requis & necessaire estre non seulement versé en l'intelligence des lāgues, mais aussi estre biē instruit aux arts liberaux, soit exercée par de barbiers & ignorans. Or pour exemple, L'Astrologie sert au doctē & rationel Chirurgien, pour euitier les vehementes euacuations, durant le regne de la Canicule, l'abattement de la cata- racte au signe d'Ariés : la Trepanation au plein de la Lune.

La Logique pour recognoistre & se- parer la verité du mensonge. Car selon Galen c'est vne chose iniuste de croire

Tract. rien en medecine sans demonstration:
 3.doct.2. Ridiculus hic quoq; est, qui quic-
 cap. 11. quam affirmat, quod demonstrare
 de alimē non possit. Car les principes de de-
 tis.lib. 1. monstrations procedent du sens, ou d'u-
 meth ca. ne manifeste & exacte cognoissance:
 4. comme dit Auicenne fen. 1.doct. 1.c.
 2. Iacoit qu'il aduienne quelque fois
 que ce que la raison ne peut faire, la te-
 merité le face, comme dit Celse, quos
 ratio nō restituit, plerumque adiu-
 uat temeritas. Mais cela est par ha-
 sard

P R E F A C E.

sard & fortuitement, & est condamné par Hipp. & Galen. Neque enim sufficit dicere verum, nisi causa fallitatis assignetur, dit *Aristote.*

La *Rethorique*, pour persuader & animer vivement les malades a faire ce qui leur sera ordonné pour leur guérison, pour les accourager, ou intimider lors qu'il est besoin.

La *Geométrie*, pour remarquer les lineamens, formes, proportions, intervalles ou distances, dimensions & grandeurs des parties du corps humain qui est son sujet, de la pouvant comprendre l'imbecillité naturelle, ou accidentelle des parties, selon leur proportion correspondant au reste des autres membres du corps: comme d'une petite ieste, ou grande au respect des autres parties, on iugera que il y a du vice en la conformation selon *Galen*. Icelle luy enseignera aussi de faire bien a propos les réuulsions, deriuations & euacuations par un ou deux diametres: pourquoy l'ulcere rond est plus difficile a guerir que le long, carré & large; quels remedes sont propres aux

P R E F A C E.

membres superficiels, quels aux creux, caues, quels à ceux qui n'ot point de cauitez dedans, & siont bien dehors, & quels encores à ceux qui n'en ont ny d'une façon ny d'autre : dequoy Galen a voulu aduerir le Chirurgien au second ad Glauconem.

La Musique, car outre ce qu'au rapport de Varron elle soulage les douleurs des gouttes schiaticques, guerit selon Mercurial la morsure d'une espee de phalange ou Araigne mortifere qu'il y a en Pologne, appelée Taranta, elle nous sert à comprendre ce grand Diapason & accord des trois facultez regitines du corps vitale, animale & naturelle, leurs meslanges & actiōs admirables, moyennant les humeurs & esprits, le diastole & systole, ou dilation, constriction, elevation & depression des arteres, leurs mouuemens diuers, hauts, bas, sublimes, deprimés, vagues, serrés, tremblans, & vn nombre infiny de poulx qu'Hippocrates, Praxagoras, Herophile, Galen & autres ont fait. La cognoissance desquels on a estimé estre si difficile & haute qu'on

P R E F A C E.

qu'on tient d'un commun accord que Galen a emporté avec luy l'eschele pour y pouoir monter & paruenir, bien qu'il en ait laissé dixhuiët liures par escrit. Le mouuement du cœur, poiëtrine & cerueau, lors que le corps est sain vont aussi d'un ton & ordre musical, la pulsation des tumeurs & la cadence des astres ou corps cœlestes y peuvent estre rapportez.

L'Arismetique, pour auoir la cognoissance des iours critiques, intercalaires, contemplatifs & des ans climaëteriques.

La Physique, pour comprendre & sçauoir la nature de toutes choses, principalement des animaux, vegetaux, mineraux & semimineraux.

Oltre & par dessus toutes ces choses, Guy de Chauillac veut qu'il soit versé en toutes les parties de la medecine.

La Physiologique, luy seruant pour entendre l'anatomie, la nature, composition & constitution de l'homme, la substance, quantité, qualité, colligance, temperature, nombre, figure, action, utilité, situation & maladies d'une chasune

partie de ce microcosme.

L'Hygiene, pour preserver le corps, & pour se prendre garde qu'il ne soit saisi des maladies qui sont du gyron de la Chirurgie.

L'Etbiologique & Pathologique, pour sçavoir exactement quelles sont les causes, symptomes & accidens des maladies.

La Semeotique, pour luy apprendre & rememorer la consideration des choses passees, la contemplation des presentes, & la prediction des futures ou qui sont auenir.

La Therapeutique, ou curative, qui est diuisee en trois, sçavoir Diætique, Chirurgique, & Pharmaceutique, luy sert pour guerir les maladies externes, tantost par la seule forme & reigle de viure, qui est la voye plus douce & familiere, tantost par medicamens, & autrefois par l'adresse & dextierité de la main, & partant le Chirurgien doit estre instruit de toutes les operations manuelles, qui sont comprises tant sous la Synthese, Diærese, Exerese, que sous la

la fucative ou exornative , à raison
desquelles Lucian a appelé les Chirur-
giens *Χειρουργοὺς* , c'est à dire sages
opérateurs, & *ἱεὼν Χεῖρες*, manus
Deorum, mains de Dieu, pour le sou-
lagement & profit qu'ils apportent au
corps humain.

Et cependant quelle impiété & pro-
phanation de permettre l'exercice d'i-
celle l'une des plus dignes & assurées
parties de la Medecine aux ignorans,
Analphabetes, & qui n'estudient ia-
mais en aucun liure, n'ayant que cer-
taine routine avec de receptes qu'ils
sçauent par cœur, gens *Empyriques* &
sans aucune science. Les anciens ont
demonstré la difficulté de la Chirurgie
par la representation d'*Æsculape*
qu'ils ont peint barbu & homme qui
auoit attein un age mûr & une
science par un grand estude & expe-
rience, ainsi que dit le Poëte:

*Intonsa semper Æsculapio bar-
ba est.*

Lequel parlant encores du Chirurgien
d'*Aneas Iapis*, le depeint venerable

P R E F A C E.

de vieillesse:

--- Ille retorto

Pæonium in morem senior succinctus amictu

Fouit ea vulnus lymphæ longæ-
uus lapis.

Et pour ceste raison les anciens mettoient aupres de l'image d'Esculape un baston plein de nœuds, pour monstrier la difficulté de l'art comme dit Festus Pompeius. Ils y mettoient aussi un serpent, qui de sa nature a la venë fort subtile, pour demonstrier que les Medecins & Chirurgiens doivent estre fort aduisez & rusés en la cognoissance de tant de diuerses maladies, prenant garde aux causes & accidens d'icelles, à leurs paroxysmes, circuits, temps, au temperament, forces, aage, coustume, sexe, & nature particuliere du malade, & de la partie affligee, exercice & vocation du patient, briefueté & longueur du mal, diminution, deprauiation ou abolition totale des fonctions, nature & quantité de l'humeur qui flue, saisons, qualité & quantité des remedes qu'il faut

P R E F A C E.

*faut ordonner, & autres circonstances
 qui rendent toute la Chirurgie conie-
 cturale. In morbis enim curandis
 magni semper momenti est oppor-
 tunitas. C'est pourquoy Galen appel-
 le le Chirurgien Inuentor occasio- Cômēt.
 nis. Car comme dit Pindare Oppor- 6. Epi-
 tunitas rei omnis habet caput. Ce dem.
 qui a induit les Dogmatiques & ra-
 tionels à croire que proprement il n'y
 a point de secrets en l'art de Medeci-
 ne & Chirurgie contre l'opinion des
 Agyttes, Ochlagogoi, reuandeurs
 de Petroleum, charlatans & Empe-
 riques, & partant le diuin Platon veut: In Phæ-
 que si quelqu'un se vante de sçauoir dro .
 beaucoup de secrets en Medecine, &
 les facultez des remedes, & qu'il ne
 sçache en quelles personnes il les faut
 dispenser, & en quel temps, & com-
 bien qu'il soit estimé & reputé pour un
 fol & insensé, les nerfs de la philosophie
 estant de ne croire pas de leger. Car
 comme a très-bien remonstré Galen
 Inuentionis remedium omnium
 duo nobis sunt instrumenta: vide-*

P R E F A C E.

licet experientia & ratio. Et ainsi l'experience sans reigles & art sera pernicieuse & auëgle. Car si suiuant Hippocrates avec l'art & les preceptes l'experience est dangereuse & trompeuse : a combien plus forte raison sans reigles. Aussi Galen appelle l'experience *A τεχνον ηαλ αλογον*, c'est à dire, sans methode, & sans raison. Voilà pourquoy les Arcopages entre les Grecs feurent à la veille de bannir tous les Chirurgiēs de leur Republique à l'imitation de Rome, alleguāns que la plus part d'iceux estoient Empyriques, ayās esté appellés vulnerarij, & inde à sequitia secandi vrendique carnifices. Mais il fust respondu tant de quelques vns des principaux que du peuple, qu'o auoit recogneu troys diuerses differences de Chirurgiens, les vns d'iceux étant à la verité simplement Empyriques, tels sont la plus part des barbiers & operateurs herniaires, estans affublés de ces conditions, bene mentiri, audacter interficere, & pecunias extorquere. Les autres sont ordinaires &

communs, ayans quelques petites conditions de plus recommandables, sçachant assés grossierement quelque chose de la theorie & practique Chirurgicale, & de ceux cy la plus part des villes en sont peuplées. Finalement les dogmatiques & rationels, qui sont doctes & bien instruits, tant aux bonnes lettres, arts liberaux, reigles & theoremes de l'art, qu'en la cognoissance & guérison des maladies Chirurgicales, & de tels personages rares a enfance, nourry & esleué en France, Italie, & Alemagne en ces derniers siecles, lesquels pour leur exquis sçauoir, ont esté placés entre les personages illustres: & Symphorianus Campegius, & Marius Sanctus, les ont honorés du tiltre de Docteurs. Il y en a encores aujourdhuy, qui meritent vne pareille reconnaissance & gloire. Tels sont la plus part qui resident dans les fameuses vniuersitez, non que souuent on n'y soit trompé, Car comme dit Petronius, In istis coronis minimè credendum est. Ce laurier s'obtenant par argent,

P R E F A C E.

ou par amis. Or les Arcopages bon Chirurgiens capables & doctes les, estre tres-necessaires parmy les republiques, & principalement ceux qui estoient versez en la guerison des ulceres.

Car à la verité s'il y à partie en toute la Chirurgie qui soit de grande & proffonde especulation & recherche, & à laquelle il se faille manier avec prudence & sagesse c'est en ceste partie qui traiçte des ulceres. Iceux étant engendrés par la malice furieuse & Indicible des humeurs, se precipitans comme par despit sur quelque partie, bien souuent la cause d'iceux nous estât si cachee que nous ne la pouuons rapporter qu'à vne punition diuine : aussi lisons nous dans l'Exode que Dieu com-menda à Moÿse de prendre des cendres de la fournaise, pour la ietter vers les cieux en la presence de Pharaon, affin que les corps des Egyptiens feussent tourmentez d'ulceres, pour la punition de leurs pechez. La patience de Iob fust aussi exercee par la mesme indisposi-
com

Chap. ix.
vers. 8.

Iob. ca. 2.
vers. 7.

Luc. ca. 16

comme aussi celle du Lazare: David se plaint semblablement des fleches q̃ Dieu auoit décochées contre luy pour la punition de ses pechez, ses vieilles playes & vlcères estant deuenues pourries & infectes: oyez Buchanan prince des Poëtes Latins de nostre siecle,

Afflictus, humilis, vltimis præ-
mor malis

Luctu situque squallidus

Clausumq; cæcis feruet in præ-
cordiis

Vlcus, nec vlla corporis

Expers doloris pars vacat ---

C'est pourquoy Homere veut que le Chirurgien qui sçait guerir les vlcères pourries, & tirer les sagettes du corps soit estimé & honoré par dessus tous les autres:

Vir medicus multis alijs præ-
stantior, vt qui.

Corpore tela trahens medica-
mine vulnera curet.

Erasistrate fils d'une fille d'Aristote pour auoir guery Antiochus d'un vieil vlcere, receut soixante mille escus de
presant

P R E F A C E.

presant du Roy Ptolomee son pere & eust de grands honneurs. Anthoine Musa Medecin Chirurgien celebre fust aussi honnoré & presque adoré, auquel Auguste Cesar Empereur fist dresser & releuer vne statue d'or en memoire de luy, pour l'auoir guery d'un vieil vlcere. Je pourrois semblablement renouueller pour plus grande & glorieuse louange de ceste partie de Chirurgie, la memoire de cest excellent Amarcus fils de Cynara Roy de Cypre, qui depuis ses vieux ans ayant gousté la liqueur, le Nectar dy-je de la Chirurgie, y employoit & le temps, ses moyens; & qui plus est, son cœur Royal à l'estude d'icelle, & pour l'honneur qu'il portoit à ceste faculté, étant aduenü par accident qu'une bouteille d'onguent fort precieux pour la guerison des vlceres luy tomba des mains à terre, lequel voyant versé & perdu d'une douleur & regret insupportable se causa subitement la mort.

C'est aussi la partie de Chirurgie, où le docte Chirurgien se peut faire relui-
re par

re par dessus le commun de sa profession, ceste matiere estant une vaste & profonde mer, un champ grand & large, spacieux & fertile : & à vray dire un Ocean, où la plus grande partie des maladies vont fondre si elles sont rebelles, contumaces & desesperées, comme les douleurs insupportables, les tortures, les inflammations grandes, l'ouverture d'une miriade de tumeurs, les playes purulentes & bourbeuses, les amples contusions, les profondes echymoses, escorcheures, escacheures, brulures, entorses & autres indispositions, qui sont comme les postillons & avant-coureurs d'iceux : A la guerison desquels on rencôtre le plus souvent (principalement si le corps est cacochyme ou plethorique) un nombre inenarrable de mauvais escueils. Bref, la difficulté de ceste matiere auoit occasionné Hippocrates d'appeller toutes maladies & indispositions du nom d'ulcere, & aux Medecins long temps apres la separation de la Chirurgie d'en demeurer possesseurs, ensemble des tumeurs : pour y estre requis

requis un grand sçauoir & dextérité, à raison des diuerses indications qui se proposent & representent tout à la fois. Car lors qu'ils sont acharnés en quelque partie ils sont comme des hydres hideuses, prouignant & enfantant mille & mille accidens, qui font teste aux remedes plus vigoureux & aux Chirurgiens plus habiles: tesmoin l'ulcere Chironien, lequel ne peut estre ramené à guerison que par la salutaire main de Chiron grand & fameux Chirurgien, l'ulcere Thelephien: que par la lance d'Achiles: le Câcer, le noli me tangere que par amputation, brulement & vstion, & avec cela le plus souvent il recidive & rebourgeonne. Je laisse à part les ulceres cacoëthes, verolliques, fistules & l'ulcere compliqué avec propriété & cause spécifique & occulte, la consideration duquel s'estend au delà de nos sens, recherches Physicales & naturelles, & nous met au bout de nostre roolle, estendant si loin les fimbries de son habillement, qu'il n'y a moyen que de la rechercher dans les

cien x

ciens passant par dessus tous les Astres,
 y ayant ainsi que dit Hippocrates quel-
 que chose de diuin. Or de tant plus que
 la chose est excellente de tant plus est
 elle arduë & difficile, selon le proverbe
 Grec, Τὰ καλὰ χαλεπά. C'est pour-
 quoy quelques uns trouveront estrange
 que i'aye mis mon bateau dans ceste
 profonde & vaste mer, sans prevoir
 aux inconueniens, hazards & mau-
 uais escueils, qui peuvent estre cause de
 naufrage. Mais la sollicitation de mes
 amis, l'affectiõ ardëte que i'ay de seruir
 au public, les fautes & erreurs que i'ay
 veu commettre au traittemēt d'iceux,
 & la bonne affection & volonté que ie
 porte aux ieunes escholiers en Chirur-
 gie, m'ont fait passer par dessus tous ces
 inconueniens : Et si ie n'ay satisfait à
 quelques gens doctes & delicats de no-
 stre profession (ce que certainement ie
 confesse librement, scachant combien en
 cela ie suis de bas poil) pour le moins leur
 ay ie baillé occasion telle quelle, selon
 ma petite portee & capacité, laquelle
 ie cognois estre foible d'esplucher ceste
 maniere

maniere plus exactement & c'est par une plus docte methode, par un ordre mieux lié, par un fil de propos plus esclaircy, par paroles mieux accommodées & par argumens plus forts & nerveux, avec protestatiō que ie ne porteray point d'ēuie à ceux qui feront mieux que moy. Si quelqu'un mē reproche que ie sēble user de redites & repetitions en traittāt des causes, Il me sera loisible de me servir de la responce que fit le sage Socrates à Hyppias Elean, luy faisant pareil reproche ταῦτα περὶ ταῦτων, C'est à dire, qu'en parlant de mesme chose, il redisoit la mesme chose: outre qu'ils considerent, que selon les Grecs, μιμῆσθαι est plus aysé, que μιμεῖσθαι, c'est à dire, qu'il est plus facile de reprendre, que d'imiter & faire mieux.

Mutus aut æmulus.



T A B L E D E S
C H A P I T R E S Q U I
S O N T T R A I C T E S
au premier liure des
Vlcères.



*Explication du nom d'ul-
cere, & quelle est sa
definition, chap. 1.*

*Differences des vlcères,
chap. 2.*

Des causes des vlcères, chap. 3.

*Des especes diuerses du pus & sanie,
qui fluë des vlcères, ch. 4.*

*Des causes qui empeschent la consoli-
dation des vlcères, ch. 5.*

Signes diagnostiques des vlcères, ch. 6.

*Des paroxymes & des quatre temps des
vlcères, ch. 7.*

Prognostiq & iugemēt des vlcères, ch. 8.

*De la curation en general des vlcères,
chap. 9.*

De l'air propre en la cure des vlceres,
chap.10.

Du manger, ch.11.

Du boire, chap.12.

Du dormir & veiller, chap.13.

Du mouuement & repos, chap.14.

De l'acte venerien, chap.15.

Des passions de l'ame, chap.16.

De la phlebotomie, chap.17.

De la purgation, chap.18.

Preparatifs & purgatifs de l'humeur
bilieux, chap.19.

Preparatif & purgatif de l'humeur
phlegmatic, chap.20.

Preparatif & purgatif de l'humeur
melancholic, ch.21.

De la diette, chap.22.

Des potions vlceres, chap.23.

Les remedes propres pour d'estourner le
cours des humeurs de la partie vlce-
ree, & le moyen d'oster celle qui est
des-ja conioincte, ch.24.

De la curation de l'ulcere aperistaton,
ou simple, ch.25.

De l'ulcere conioinct avec intemperie
chaude, chap.26.

Table des Chap.

De l'ulcere avec intemperie froide, cha.

27.

*De l'ulcere avec intemperie humide,
chap. 28.*

*De l'ulcere avec intemperie seche, cha-
pitre 29.*

De l'ulcere douloureux, ch. 30.

*De l'ulcere compliqué avec tumeur,
chap. 31.*

De l'ulcere meurtry est contus, chap. 32.

*De l'ulcere avec excroissance de, chair
chap. 33.*

*De l'ulcere avec durité & decoloration
des leures, ch. 34.*

Des ulceres ronds, ch. 35.

De l'ulcere vermineux, ch. 36.

De l'ulcere variqueux, ch. 37.

De l'ulcere avec Carie d'os, chap. 38.

*De l'ulcere Telephien, Chironien, & de
celuy qui est accompagné d'une
propriété occulte, ch. 39.*

*De l'ulcere compliqué avec defluxion,
chap. 40.*

De l'ulcere virulent, chap. 41.

De l'ulcere sordide, chap. 42.

De l'ulcere putride & pourrie, chap. 43.

De

Table des matieres.

De l'ulcere corrosif, ambulatifs & phagedenic, chap. 44.

De l'ulcere sineux, cauerneux & profond, chap. 45.

De la fistule, chap. 46.

Du chancre ulceré, chap. 47.

De l'ulcere scrophuleux, chap. 48.

Des ulceres verolliques, chap. 49.

De la galle & rongne, chap. 50.

De la brulleur, chap. 51.

De la gangrene & sphacele, chap. 52.

Du moyen de proceder à l'amputation des extremités esphacelees & mortes, chap. 53.

Combien de fois le iour il est necessaire de penser les ulceres, chap. 54.

Des bandages propres aux ulceres, chap. 55.

Causes des recidives des ulceres, & le moyen de les empescher, chap. 56.

TABLE



TABLE
DES CHAPITRES
CONTENUS AV
LIVRE SECOND
des Vlcères.

* *

*

- D** E la Tigne, chapitre 1.
Des vlcères des yeux,
chap. 2.
Des vlcères malins des
yeux, chap. 3.
Des vlcères Chancreux des yeux, ch. 4.
Des vlcères de la corne, chap. 5.
De la Rupture de la Corne & sortie
de l'vnee, chap. 6.
De la cicatrice de la corne, chap. 7.
De la fistule lachrymale, chap. 8.
Des vlcères des angles des yeux, cha-
pitre 9.
Des vlcères des oreilles, ch. 10.

De

Table des Chapitres

De l'ozena & ulcere du nez, chap. 11.

Des ulceres Croustensez des leures, ch. 12.

Du noli me tangere, chap. 13.

Du mentagra chapitre 14.

Des aphthes ou ulceres de la bouche,
chap. 15.

De scorbutus exulceration de gencives,
cap. 16.

Des ulceres du poulmon, chap. 17.

Des ulceres de l'œsophage, stomach, in-
testins & ventre, chap. 18.

Des ulceres du Col, cap. 19.

Des ulceres de la poitrine, chap. 20.

Des ulceres des mammelles, chap. 21.

Des rimes des tetins des femmes nou-
vellement accouchees, chap. 22.

Du chancre ulcere des mammelles, cha-
pitre 23.

Des ulceres des vertebres, chap. 24.

Des ulceres des espaules & des bras,
chap. 25.

Des fistules des doigts, chap. 26.

Des ulceres des Reins, chap. 27.

Des ulceres de la vessie, chap. 28.

Des ulceres de la verge, chap. 29.

Des ulceres de la matrice, chap. 30.

Table des Chap.

Des hemorrhoides, chap. 31.

De la fistule du siege & fondement,
chap. 32.

Des ulceres des anches & des cuisses,
chap. 33.

Des ulceres des genoux, chap. 34.

Du mal mort chap. 35.

Des ulceres des lambes, chap. 36.

Petit traité des cancreres.

Τῶ Θεῷ δόξα ἡ χάρις.

F I N.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace speciale du Roy, il est permis à Jean Antoine Huguetan Marchand libraire de la ville de Lyon, d'imprimer, vendre & debiter le present liure intitulé *La grãde Chirurgie des Vleeres, &c. Par Jean Vigier M. Chirurgien à Castres d'Albigeois.* Avec tres-expresses defenses à tous libraires, imprimeurs & autres personnes en ce Royaume, d'imprimer, faire imprimer, vendre ou distribuer ledit liure, sans le consentement dudit Huguetan: & de ne le corrompre ou faire corrompre, en changeant, adioustant, diminuant ou supposant aucune chose à la copie & exéplaire d'iceluy, & ce pour le temps & terme de dix ans, à cōmencer du iour que ledit liure sera paracheué d'imprimer sur peine de confiscations de tous autres cōtrefaits & d'amande arbitraire enuers ledit Huguetan. En outre veut S.M. que le present extrait en Briefestant narré dans chascun desdits liures, soit tenu pour deuëment signifié à toutes personnes, tout ainsi que si les patentes leur auoient esté significées au long, comme plus à plein est declaré en icelles, sur ce donnees à Paris le 12. Aoust 1608.

Par le Roy en son conseil.

Signé, BOUCHERY.

Et scelees sur simple quenë de cire jaune du grand seel.



DES VLCERES EN GENERAL

LIVRE PREMIER.

PAR M. JEAN VIGIER.

*Explication du nom d'Ulcere &
quelle est sa diffinition.*

CHAP. I.



LE Philosophe a tres-bien *Aristote*
dit qu'auant tenir propos *lib. de ca-*
& diffinir la matiere qu'on *regor. ca. 3.*
pretend traicter, il faut *& lib. 1.*
premierement esclaireir la *Elench.*
diction qui est Homony- *cap. 1.*
me ou Equinoque, de crainte qu'estant
prinse pour vne seule chose elle ne soit en-
tendue avec erreur & confusion. Car il ap-
pelle les choses homonymes celles, les-
quelles n'ont rien de commu que le nom,
la diffinition de leur essence estant, mes-

me entant que ce nom leur appartient, de tout differente. Or la diction d'vlcere, de laquelle nous devons vler, est homonymie & Equiuoque, icelle pouuant estre prise en troys diuerses significations. Premièrement Hipp. grand Oracle de Grece, duquel parle Macrobe en ceste façon: *Nec fallere, nec falli vñquam potuit*: l'a prins generalement pour toute maladie, disant *omnem morbum vlcus esse*. Mais il est par trop generalement prins, & ne peut conuenir à nostre propos, soit que cecy doive estre entendu selon la commune & vulgaire explication, entant que la separation des patties qui est faite par les vlceres, regarde l'vñion phisicale, qui est la temperature: ou la mathematicale, ou quantitatiue, qui est la figure, ou bien soit qu'il ait voulu se conformer à l'opinion du vulgaire, n'estimant vne maladie proprement estre maladie, si elle n'est accompagnée de douleur. Or si toute maladie est douleur, elle sera tousiours accompagnée de solution de continuité & partant d'vlcere, mais cecy est trop general.

Gal. de const. artis medica. Secondement ceste diction *ἔλκη* & *τὸ ἔλκος*, est prise dans les auteurs Grecs pour distraction, separation & solution de continuité ou d'vñité. qu'autrement les Grecs ont appellé *θραύματα*, qui comprend la playe & l'vlcere pour n'a-
 uoir

voir, ce semble, qu'une commune indication curative, qui est l'union. Mais elles sont différentes en beaucoup de choses : La première est que la playe se convertit en ulcere, & l'ulcere ne peut degenerer en playe : La seconde est que la playe est solution de continuité sangui-nolente & sans pourriture, l'ulcere au contraire est une solution vieille, avec sanie & pourriture : La troisième est que la playe est engendree le plus souvent immédiatement de cause externe, & l'ulcere de cause interne & humorale : La quatrième est que la cause de la playe est tranchante, & celle de l'ulcere erodente & corrosive. Finalement elles different en leurs intentions curatives & remedes particuliers, la playe estant estiméé maladie simple au respect de l'ulcere : Iceluy estant compliqué avec perdition de substance, qui est une autre maladie en grandeur diminuée, avec sanie & pus, qu'on peut mettre au genre des symptomes & excremens qui doivent estre reiettez, & de la cause antecedente qui le foment & entretient, & la playe n'a aucune cause qui l'empesche d'agglutiner : Car aussi tost qu'elle suppure elle change de nom & ne se nomme plus playe que par equivoque, mais ulcere quand elle suppureroit dès le premier jour.

Finaleme[n]t il est tres-propreme[n]t prins dans les modernes & neoteriques pour vne solution de continuite[é] prouenante par erosion & putrefaction de cause interne en toutes les parties du corps excepté aux os, esquels venant carie, ce nomme des Grecs $\tau\rho\epsilon\sigma\lambda\acute{\alpha}\tau$ ou $\sigma\phi\acute{\alpha}\kappa\epsilon\lambda\omicron$; ou bien vlcere est vne solution de continuite[é] faite en partie molle par cause interne & erodante, compliquée avec perdition de substance, pourriture & sanie empeschant l'vnion & agglutination d'iceluy: Fallope le diffinit vne solution de continuite[é] prouenante de cause externe ou interne, faite en partie molle & charneuse, compliquée avec deperdition de substance, cauite[é] & sanie ou pus. Et delà on peut colliger comme il dit que l'vlcere n'est pas vne maladie des parties similaires, mais des organiques proprement.

Gorrans.

*Traict. de
viceribus
cap. 7.*

Differences des Ulceres.

CHAP. II.

LEs differences des vlceres les vn[es] sont communes, les autres propres, & les autres en cores tres-propres. Les differences communes sont prises communément & indifferemment, des maladies & indispositions qui sont iointes & compliquées

Differences d'Vlcere. 5

quees avec l'vlcere, d'où vient qu'il est dit intemperé, douloureux, inflammé, phlagmoneux, herisypelateux, oedemateux, scyrrheux ou cancreux.

Les propres sont prinſes de la complication de l'vlcere avec ſa cauſe, ou des choſes qui ne ſont pas beaucoup eſloignées de la propre nature de l'vlcere, & ſi non entierement conformes, du moins ſuiuent en partie icelles, comme celles qui ſont prinſes de la duree & diuturnité de l'vlcere, de la mauuaife procedure qu'on a tenu à la guerifon d'iceluy, de l'empeschement externe & ſemblables, delà vient que l'vn eſt dit humide, & par les Grecs *Catarrheux* ou rheumatic, & les autres corroſifs, *phagedenique ambulatiſ*, *ſepedonodes*, *putride ſepedones*, *virulent ichoreux*, *cauerneux colpon*, *fiftuleux ſyrinx*, *sordide ryparon*, *malin g cacoëthe*, *vermineux Scolécôdes*, avec chair ſuperfluë *hypersarcosis*, avec carie d'os *teredon*, difficile à cicatriſer *diſpenlotique*. De la mauuaife habitude du corps *cacochymique*, ſ'il eſt fait par cauſe externe, comme par contagion contagieux, par feu ou choſe ignee bruſſeure, par contuſion contus, & ſemblables.

Les differences que Galen appelle tres-propres, ſont prinſes de la figure ou forme de l'vlcere, d'où vient qu'il ait dit rond, droit, de trauers, rôtueux, en forme de ſerment de vigne, *fiftuleux*, *crochu*, *obli-*

que, circulaire, égal, inegal. Autres sont prises des dimensions, longueur, largeur & profondeur de l'ulcere, d'où il est dit grand, petit, long, court, large, estroit, haut, bas, profond ou plein. Autres du temps d'où il est dit diurne, *Chronique* vieil ou recent. Autres de la partie affligée, d'où il est dit estre en partie similaire au cuir escorcheure, en la chair ulceres, aux veines & arteres *anabrosis* & *diabrosis*, en partie instrumentaire & organique est dit plus mol, plus dur, plus humide, plus sec, à la face, aux yeux, aux bras, aux mains pieds, &c. Autres differences sont prises de la situation apparent à la veüe, comme poitrine, ventre, ou occulte comme au gosier, fondement, matrice: les autres sont internes, comme aux poulmons, foye, estomach: les autres sur le commencement, milieu ou fin de quelque muscle. Autres differences sont prises de l'implication de plusieurs maladies, comme lors qu'il est accompaigné de siebure ou autre indisposition. Les modernes mettent encores autres differences qu'ils appellent curieuses, les vns ayans prius leur noms de ceux là qui les ont premierement gueries, comme l'ulcere *Chironien*, qui a retenu le nom de *Chiron* tres-fameux & expert Chirurgien, ou parce qu'il a premierement traité tel ulceres, ou parce qu'il est si reueche & opiniastre qu'il seroit necessaire pour en venir à bout

à bout auoir recours a la main d'vn si rare personnage. Les autres de ceux qui en ont esté longuement vexés & trauaillez, comme l'Vlcere *Thelephien*; qui est vn vlcere si maling que *Thesalus* Roy de *Misie* en estant affligé, n'en peut estre guery que par le moyen d'*Achyles*, luy touchant l'Vlcere de la lance mesme dont il auoit esté blessé; ainsi que nous disons dans *Ouide*:

Vulnus Achillae quae quondam fecerat hosti

Vulneris auxilium, Peliae hasta tulit.

Et de nostre temps le mal de *Naples* appellé grosse verolle y peut estre rapporté, telle nation en ayant esté premierement trauaillee, laquelle mesme on dit leur estre si commune & familiere, qu'on a estimé qu'elle leur estoit *Endémique* & *Regionale*. Mais telles differences ne profitent de rien, n'estans de la nature & essence de l'Vlcere, mais en sont entierement esloignées, tant qu'Vlcere, & par ce, sont appellees de *Galé* *Curieuses*, comme il a esté dit. De la fin & issuë des vlcères aucuns recueillent autres differences, les vns estans fort facilement ramenez a guerison comme les benins, egaux & simples, principalement lors qu'ils se rencontrent en vn corps assés bien habitué, qui n'est n'y *cacochyme*, n'y *plethori-*

1 *Differences d'Ulcere.*

que, & en vne partie charneuse, en laquelle on recognoist se faire vne loüable & bonne coction, les autres sont difficiles, le corps se trouuant mal habitué & rempli d'excremens, d'où il sont dits estre de difficile ou impossible guérison. D'auantage nature produit par foys par voye de cryse d'ulceres, lesquels ne requierent pas vne prompte & soudaine guérison, ains plustost vne conseruation pour l'entretenement, tuition, ou restitution de la santé. Quelques vns par imitation sont faits par art, cōme les ruptories, caustiques, setōs, phenigmes & vesicatoires. Et bien que la plus part de ces differences soiēt remotes & esloignées de la nature & essence des ulceres, neantmoins elles demonstrent la complication d'iceux, lesquelles differences nous seruent au prognostique & à la vraye methode curatiue d'iceux, nous enseignant d'observer pour vne reigle generale qu'il faut tousiours cōmencer la guérison de l'ulcere, comme aussi de toute autre maladie, parce qu'il est de plus vrgeant, & par l'ablation de la cause, sans laquelle l'ulcere ne peut estre guéri entièrement, en retranchant la cause antecedente, comme il sera enseigné.

Dei Can.

Des Causes des Vlcères.

CHAP. III.

LEs causes des vlcères, selon les anciens, sont deux, antecedentes & conioinctes, & les Neoteriques y ont adioint vne troisieme, qui est la primitiue ou externe, iacoit, comme disent Guy de Chauliac & Tagaut, qu'elles ne puissent causer l'ulcere du premier abord, mais consequemment & successiuement apres, en excitant & esmouuant les causes corporelles & antecedentes, qui font que le pus s'y trouue, lequel suit necessairement les vlcères.

Les causes antecedentes des vlcères appellees des Grecs *εμπνοησιμα*, ou Internes, sont la Cacochymie & mauuaise habitude naturelle ou accidentale de tout le corps, ou de quelque viscere principale, comme de l'estomach, la fonction duquel corrompue, ou negligee cause en tout le corps vne confusion, & remplit les vaisseaux d'impuretez, que le foye, ny les autres parties ne peuent amander selon Hippocrates. Le vice du foye, du cœur, du cerueau, rate & autres parties nobles & influentes peut aussi porter du desordre au corps. Car icelles enuoyant vn aliment impur, ou les esprits par trop grossiers &

Secl. 3. li. 6. Epidem.

crasses en vne partie infirme, languide & debile, il s'y introduit facilement intemperie & chaleur outre nature, qui excite la fluxion, qui est vn mouvement d'humeurs au corps vers quelque partie, lesquelles ou pour leur quantité ou qualité, ou toutes deux ensemble, elle ne peut recevoir sans estre offensée, lesquelles estant eschauffees & rédues carrosseuses, salees, & nitreuses excitent vlcere. Laquelle fluxion fera de tant plus facilement esmeuë que les causes de la deriuation des humeurs se trouueront concurrantes & prestes, comme si le membre qui enuoye est fort & robuste, celuy qui reçoit foible & debile, la matiere en grande quantité, ou qu'elle peche en qualité, les voyes & canaux, par lesquels l'humeur doit estre apporté (qui sont les vaines, arteres, pores, & meatz du cuir) treslarges & amples, & que ceux de la partie, qui enuoye & reierte, soyent angustes & estroits, & qu'elle soit située en bas lieu. La suppressio des hemorrhoides, des menstrues & autres euacuations naturelles, les varices & dilatation des veines, l'erosio des veines & arteres que les Grecs appellent *Anabrosis* ou *deibrosis*, l'imbecillité concoctrice de la partie affligée comme aussi le defaut de l'expultrice peuvent estre cause d'vlcere.

Les causes Primitiues que les Grecs appellent *procatartiques*, & les Latins *cui-dentes*.

dentes sont les playes, lesquelles peuuent estre cause d'vlcere par accident, ou de soy. Par accident comme par la pratique ordinaire des indoctes & ignorans Chirurgiens, lesquels en leur premier appareil ores que la playe soit simple appliquent du digestif, onguent Royal, ou autres medicamens *peptiques* & *suppuratifs*, qui fait que la playe degenerate subitement en vlcere, se rendant sordide & purulente par l'usage de tels remedes. D'où vient que plus à propos les Empyriques, Charlatans & femmes (au grand mespris de la Chirurgie) guerissent les playes simples avec eau pure & claire, bien qu'ils ignorent la raison. Car outre ce qu'elle appaise la douleur, comme remarque le docteur Argentier, elle compile & satisfait aux deux intentions requises à la curation de la playe, qui est de repousser ce qui flüe, & agglutiner & vñir ce qui est diuise; Ce que nature fait avec son baume naturel, qui est la pure substance de l'humeur radicale, siege de la chaleur innée & des esprits, instrument commun de toutes les actions du corps, duquel vne chascune partie est pourueüe & fournie pour la cōseruation. Ce qu'autres Empyriques obtiennent avec beaucoup plus d'honneur & profit par l'usage du baume tant naturel que artificiel, & par l'application des remedes que les Grecs appellēt *Enzima* & *agglutinacifs*.

Nam frustra sit per plura quod rectè fieri potest per pauciora. Or cōme dit Monardus: Balsamum Indicum recentia vulnera curat, eaque sine suppuratione agglutinat. Mais tres-grande & griefue punition meritent ceux là qui cauterisez en leurs consciences prolongent la guérison d'icelles, & à leur escient font qu'elles degenerent en vlcères, qui se rendent quelques fois si malins, cacoèthes & rebelles qu'on ne peut qu'à peine reprendre l'occasion, qui est de sa nature viste & legere, veluë par le deuant & chaue par le derriere, pour obtenir le scope & l'intention que le Chirurgien rationel se doit proposer pour la guérison. Et à ceste occasion auoit accoustumé de dire ce bon pere Mesuë: *Auxiliari ne differas, quia semel perenni nulla amplius profutur remedia.* & Hippocrates: *Ab omni arte periculosa res est dilatio, verum maximè in medicina, in qua dilatio est vita periculum.* Boni & Deum timentis (dit vn Moderne), *Chirurgi officium est, celeriter quo ad fieri poterit curare, quoniam ab omni arte aliena est comperendinatio, perissimùmque à medica, in qua comperendinatio procrastinatioque vita periculum est.* Et pource Galen veut qu'un bon Chirurgien guerisse tost, seurement & ioyseusement, cūo, tutò & incunde, & Mesuë s'escrie à bon droit contre ceux qui font autrement, disant qu'il y a vn Ciel qui les reprend, des Elemens qui les punissent.

oissent, & finalement ne leur reste que l'attente du tourment de la gehenne. *Sunt cæli qui arguunt, elementa sciuntia, & in posterum restat cruciatus gehenna.* Haïstons donc à force de rames & de voiles desployees la guerison des maladies, mesprisant & foulant aux pieds toutes les richesses qui ne sont rien au prix de l'aine, & comme disoit Cassiodore : *Vt ubi electum est conscientia premium, negligatur aurum.*

Lib. 5. ca.
44. variarum.

La playe peut estre cause d'ulcere par elle mesme & de soy, nonobstant l'habilité & diligence du docte & rationel chirurgien, lors que par sa grandeur elle a tellement affoibly la partie blessée, que la vertu concoctrice de la partie ne peut cuire ni assimiler le sang qui luy est enuoyé pour sa nourriture, ny expeller les excréments qui là molestent, d'où vient que la playe degénere en ulcere, se rendant sanieuse & purulente, ou bien lors que le corps se trouue fort cacochyme ou plethorique, ou que la partie est de sa nature fort infirme & foible, ou mal conformee. Car, comme dit Galen, *Imbecilla membra multum prauumque excrementum colligere consueverunt.* Aussi lors que la playe est contuse, ou qu'elle est compliquée avec perte de substance, enchymose, ou bien faite par morsure ou picquere, principalement d'animal veneneux, comme d'un chien enragé, serpent, vipere & autres. Car telles playes.

Commēt.
lib. 6. Epidem.

playes doiuent mesmes estre longuement tenues ouuertes de crainte d'un plus eminent danger. Les brulures du feu, eau bouillante, huyle, miel ou autre chose ignee, l'application des pyrotiques, escharotiques, septiques, phenigmes, catheteriques, les rudes frictions, le frottement d'une partie contre l'autre, des Latins *Intertrigines*, l'attouchement de quelque corps mal net, comme d'un ladre, verollé, chancreux galleux, tigneux, pestiferé, contagieux, peuent estre causes d'vlcères, comme aussi l'ouuerture des tumeurs, herpes, charbons & pustules malignes, la matiere desquelles peche principalement en qualité y ayant tousiours quelque malice, venin & malignité. Pareillement l'usage des viandes de mauuais suc acres & qui se tournent facilement en humeur bilieux, fereux & melancholique peuent estre cause d'ulcere.

Les vlcères peuent aussi estre causes par *Metastase* ou *Diadose*. *Metastase* est vne mutation & changement d'une maladie en vne autre pire, cōme lors que quelque matiere se transporte des parties ignobles aux nobles, des exterieures aux interieures, des contenanttes aux contenues, & y cause vlcères. Laquelle mutation est tousiours prinse en mauuaise part. *Semper in malam partem pertransis semper apud Hippocratem, nam metastasis est mutatio morbi in*

morbum, translatione materia morbifica à parte ignobiliore ad nobiliorem, ab exteriori ad interiorem; à parte qua continet, in eam qua continetur. Ainsi ay-ie veu souuant des aphthes malins dans la bouche pour s'estre frotté avec onguens où il y auoit du mercure pour guerir la rouge, & vn Cancer vlcéré au ventre inferieur pour auoir inconsideremment rebutté & répercuté vn humeur malin qui tomboit aux iambes sans auoir purgé n'y nettoyé le corps. *Diadosis* est vne autre mutation & changement de quelque humeur mauuais. Laquelle est tousiours prinse en bonne part, parce que le changement, transport, mutation & translation de l'humeur morbifique se fait des parties nobles aux ignobles, des parties contenues aux contenant, & des internes aux externes. *Diadosis contrà, quum fit trāslatio à parte nobili ad ignobilem, à parte qua continet ad eam qua continetur: ab intimis partibus ad externas.* Bref *Diadosis* est *communicatio materia morbosa, qua sumitur apud Hippocratem semper in bonam partem, libri quinti Aphorismorum septimo.* Or routes les deux transmutations se peuent faire en deux façons, l'vne par la crise & iugement de quelque grande maladie, & l'autre par transport de matiere qui est symptomatique, comme par exemple lors que la matiere d'vne pleuresie degenerate par diadosis en peripneumonie, ou empyeu-

me, & par *Metastase* lors que quelque tumeur, inflammatiō, ou fluxion externe disparoit & se dissipe exterieurement, se transférant au foye, cœur, poulmon, cerueau, ou autre partie interne, & y cause vne pire maladie. Les vlcères qui succedent à la crise de quelque maladie sont causés le plus souuant par *diadosis*, ou par *Metastase*.

Les causes coniointes des vlcères que les Grecs appellēt *synectiques*, les Latins *continentes*, sont les humeurs corrosiues & vlcerantes affichees en la partie malade & impacées en icelle, l'ouuerture des grandes tumeurs produit l'ulcere cauerneux & profond, l'herpes appellé *cenchrus* ou *miliaris* des Latins, & l'*esthiomenus* ou mengeur causé de grosse cholere picquante & corrosiue engendre l'ulcere corrolif, l'ouuerture du charbon le sordide, les *phlictenes*, eschaubouilleures, ou veseies qui ressemblent à brusleure d'eau bouillante, produites en partie par vn humeur bilieux & partie de phlegme, claire pituite, ou humeur seréux, causent & engendrent des vlcères malins.

Des di

Des diuerses especes de pus & sanie qui fluë des vl-

cères.

CHAP. IIII.

NOus trouuons aux vlcères diuerses especes de matiere qui fluë & resfude d'iceux, lesquelles sont signifiees par le nom de *pus*, *sanies*, *virus* & *sordes*. Le Pus appellé des Grecs *πύον*, & en François bouë, est vne matiere espesse & blanche, ressemblant à la substance des parties spermaticques. Ichor en Grec, *sanies* en latin, & *Virus* des Chirurgiens modernes, sont prins pour vne mesme matiere qui est l'humidité plus subtile, tenuë & delice qui se trouue aux vlcères, principalement lors qu'ils sont malins, ou aux nerfs lors qu'une inflammation a precedé, lequel est engendré par vne chaleur putride & acre, on l'appelle *serum*, ou *colamentum sanguinis*, parce qu'il est la matiere des sueurs & des vrines, ressemblant au petit lait, coulant de la masse humorale, comme le petit lait de la substance plus solide & ferme du fromage, lors qu'il se caille & espessit, comme dit *Ægidius*:

Vt de lacte serum se limpidus eliquunt

humori;

Cels. libr. 5. c. 26.

Sic liquor vrinae de massa sanguinis exit.

Sordes, *Rypos* en Grec, signifie ordure & saleté, c'est vn excrement de la troisieme concoction, prins vulgairement pour la matiere plus grosse & espesse qu'on trouue aux vlcères, les rendants ords & sales, il s'attache aussi comme de la suye sur la lague des febricitás, & passant à trauers les souspiraux & pores du corps rend le cuir crasse, & sallit les chemises. Il se trouue encores aux vlcères deux autres espèces d'excremens, l'vn desquels est appellé *Meliceria*, qui est vne grosse humeur limoneuse & visqueuse, ressemblant aucunement au miel blanc. Celse veut qu'il se trouue aux vlcères malins, principalement lors que les nerfs sont blessez à l'endroit des ioinctures. L'autre est appellé en Grec, *eleodes*: parce qu'il ressemble aucunemēt en couleur & consistance à l'huile blanc, ou plustost à la graisse fondue; lequel est communément trouué aux vlcères des ioinctures, mais par dessus toutes les autres en beaucoup plus grande quantité a

Lib. de celle des genoux, cōme a remarqué Ma-
dig. mor. stre Rondelet, lequel luy sert de baume
6.23. naturel pour son entretient, & pour ren-
dre son mouuement plus souple & libre.

Ces diuerses espèces de pus sont multiples à la partie vlcérée, ou par la descharge des excremens des parties saines, la trouuant foible, car tousiours *Membra for-*

et expellunt superfluitates ad membra debilia. ou y sont engendrees du relique de l'alimēt qui luy est enuoyé pour sa nourriture, ne le pouuant cuire & assimiler en sa substance, ou à raison de la mauuaise complexion des parties vlcerees, laquelle enerue & empesche l'actiō des parties naturelles : ioint à ce l'imbecillité de la faculté expultrice, laquelle ne se peut decharger de ce qui la moleste. D'où vient que par son seiour & arrest la chaleur agissant sur elle par coction est changee en pus. Or de telle mutation auons nous plusieurs opinions contraires: les vns voulant icelle estre faicte par l'action de la chaleur naturelle, laquelle agit diuersement, suiuant la diuerse nature de la matiere. Ainsi voyons nous le Soleil fondre la cire & endurcir la bouë, & de ceste opinion est le tres-docte Fernel: Les autres veulent icelle estre faite partie par la chaleur naturelle, & partie par la chaleur estrange, & c'est l'opinion de Galen suiuiue pour la fermeté & assurance de la plus part des doctes Medecins & Chirugiens, lequel establit trois diuerfes especes d'alteration au corps de tous animaux. La premiere qui est du tout selon nature appelée des Grecs *pepsis*, qui est vn effect de la chaleur naturelle maistrisant totalemēt la matiere au lieu du subiect: Telle coction & mutation se fait ordinairement à l'esto

*Lib. 5. de
simpl.
med.*

l'estomach, lors que bien disposé il chy-
 lie bien les viandes, ou au foye, ou es va-
 ses, par le benifice de laquelle coction s'e-
 gendre vn humeur loüable & agreable,
 dont vne chacune partie en est nourrie,
 sustantee & alimentee. La seconde alte-
 ration est du tout contre nature, procedât
 de la chaleur estrange, appliquee en vne
 matiere pareillement estrange à nature,
 ou pour son excessiue quantité ou qualité,
 laquelle imprime vne horrible putrefa-
 ction & pourriture par son excessiue cha-
 leur à la matiere qui est humide, la cha-
 leur & l'humidité estant le fondement de
 toute putrefaction & pourriture, selon le
 Philosophe, *Pater putrefactionis, est calor,*
mater, humiditas, selon Galen. Et par telle
 espee de coction est fait le pus que nous
 appellons non loüable, pourri, puant, ca-
 dauereux & du tout contre nature. La
 tierce espee d'alteration est nommee des
 Grecs *Pepasmos*, qui est vne coction ou al-
 teration meslee entre les deux premieres,
 participant de l'vne & de l'autre chaleur,
 à sçauoir de la naturelle & de l'estrange-
 re, & par ceste derniere espee d'alteration
 est fait le pus que nous appellons loüable,
 qu'Hollier dit estre vne mutation & chā-
 gement du sang en vne substance blanche,
 ressemblant au sperme, legere & égale, fai-
 te en partie par le benifice de la chaleur
 naturelle, & en partie par la chaleur estrā-
 ge [ou

In aphor.
 Hippo-
 crat.

ge, ou pus est vne matiere blanche, ressemblât au sperme, espaisse, legere & sans aucune mauuaise odeur, fait de sang, chair contuse, ou autre matiere, cuit & eslabouré, partie par la chaleur naturelle, partie par la chaleur estrange.

Or la suppuration au temps qu'elle se fait est accompagnee de douleur, inflammation & bien souuent de fiebure, selon Hippocrates : *Dum pus conficitur, dolores ac febres magis accidunt, quàm iam confecto.* Ce qui aduient par la tension, chaleur & ebullition de la matiere, laquelle se communiquant au cœur par le moyen des arteres, & l'eschauffant outre mesure, change sa chaleur naturelle en ignee & chaleur de feu, dont la fiebure que les Grecs ont appellé *pyretos*, de *pyr*, *pyros*, qui signifie feu est allumee & excitée. Laquelle persiste iusques à ce que ceste matiere, qui est comme le bois de l'inflammation, soit reduitte en pus, qui est comme la cendre de ladite matiere.

Les signes loüables du pus sont la blâcheur, laquelle doit estre vniforme, c'est à dire tant dedans que dehors, introduitte par les parties spermatiques, qui sont de semblable couleur, d'autât que toute cause efficiente de sa nature s'efforce d'assimiler à soy son subiect, & ce qui est plus puissant dispose du foible & luy imprime sa qualité comme dit Galen. C'est pourquoy les
par

Lib. de
symp. cau
sis.
Gal. libr.
6. de locis
affec. 6. 5.
Hipp. 3.
prognost.

parties spermatiques communiquent leur blancheur au pus, par le moyen de la chaleur. Le pus doit estre aussi égal & sans aucune mauuaise senteur, car c'est vn témoignage que la chaleur naturelle est victorieuse, & qu'elle maistrise la chaleur estrange qu'elle n'a puissance de putrifier la matiere iusques à luy donner mauuaise odeur. Pus (dit Hippocrates) *optimum est album, leue, equal & quàm minimè graueolens; quod verò huc contrarium est pessimum est.* De tant plus est estimé aussi le pus estre louable que la quantité en est moindre ou se trouue proportionnée à la grandeur de l'vlcere. *Vlcera si repurgando pus album reuertant celèrem curationem denuntiant*, dit Hipp. lib. de Indicationibus.

Mais celuy là est iugé estre mauuais & contre nature qui outre son excessiue quantité est accompagné de puanteur, inégalité & rudesse au tact des doigts, qui est de couleur plombine, liuide ou noire, ressemblant au plomb ou suye, l'vn denotant l'extinction de la chaleur naturelle, l'autre vne grande adustion & brusleure des humeurs. Lors que le pus est iaune il demonstre estre bilieux & partant moidicant & corrosif. Les escailles & les croustes que les Grecs appellent escharres peuvent estre rapportees icy, comme prouepantes de l'adustion & incineration des humeurs.

Des causes qui empeschent la consoli-
dation des Vlcères.

C H A P. V.

D Autant que la guerison de l'vlcere
despend de la sublation, remotion &
ostement de la cause qui l'entretient &
conserue, il est necessaire au chirurgien de
sçauoir quants & quels sont les empes-
chemens. Galen au quatriesme de la Me-
thode chap. premier en regnoit trois de
prinçipaux: Le premier est, l'atemperie de
la chair subiecte ou vlceree. Le second le
vice & mauuaise qualité du sang qui flüe
à la partie vlceree, estant de nature trop
chaud & fetuant, corrodant & vlcérant la
chair. Le troisieme est l'excessiue & trop
grande quantité d'iceluy, insuant à la par-
tie vlceree en plus grande quantité qu'il
ne, fetoit de besoing pour la nourriture,
lequel ne pouuant estre assimilé se cor-
rompt estant hors du regime de nature:
*Quia quando humor derelinquitur à regi-
mine natura, putrescit, & par ce moyen l'vl-
cere s'augmente & accroist.* Albucasis en *Lib. 2. c.*
mier nouf. Le premier est le deffaut du *88.*
sang louable. Le second l'atemperie &
corruption d'iceluy. Le troisieme la se-
cheresse & durté des bords de l'vlcere.
Le quatriesme la quantité & varieté des
hu

humeurs qui fluent sur la partie vlceree. Le cinquiesme lors que l'vlcere est de la nature putride & corrompu. Le sixiesme à raison de la figure ronde de l'vlcere. Le septiesme à cause de l'aspect ou influence celeste, ou regard de quelque comete maligne, qui nous est cachee & incogneue, ou à raison de quelque contagion & pourriture de l'air. Le huitiesme la dereiglee & mauuaise forme de viure du patient, sous laquelle faut cōprendre l'indu & immodere vsage des six choses que nos Physiologiens appellent non naturelles avec leurs annexes : finalement le deffaut du chirurgien, qui ne traite pas iceluy methodiquement, ignorāt la vraye nature & condition d'iceluy. Guillaume de Salicer en cite dix, Le premier est la grandeur de l'vlcere en toutes ses dimensions. Le second la figure ronde. Le troisieme la dureté des leures. Le quatrieme la secheresse tant de la partie vlceree que de l'vlcere. Le cinquiesme la cōplication d'iceluy avec carie d'os, varice, hyperfarcosis & autres. Le sixiesme l'indecent vsage des medicamens chauds & corrosifs, consumant la chair & le sang qui doit mener à guerison l'vlcere. Le septiesme la trop grande quantité de sanie, laquelle humecte l'vlcere, qui demande d'estre desseché pour la guerison. Le huitiesme l'intemperie & mauuaise complexion de la partie vlceree.

Le neuuiesme le defaut du chirurgien, lequel au temps de l'agglutination laisse tomber entre les leures de l'ulcere quelque poil, poudre, huyle ou autre chose qui empesche la guerison d'iceluy : Finalement l'indecente & mauuaise situation de la partie ulcerée, icelle n'estant posée, & tenuë comme il faut, ny au lieu qui est requis pour la guerison de l'ulcere. Tous lesquels empeschemens nous rapporterons succinctement à la cacochymie ou plethore du corps, à l'imbecillité de la partie ulcerée, au vice de quelque viscere ou entraille, à la complication de l'ulcere avec carie, varice, *hyper-sarcosis*, ou autre indisposition, a la figure ronde, ou bords durs & releués de l'ulcere à l'aage decrepit de vieillesse, leurs corps abondant en excremens & estants destitués de sang & d'humeur radicale, à l'aage bas d'enfance à raison de leur temperature fort humide, long sommeil & voracité, à la constitution de l'air estant nebuleux ou agité de grands vens d'auster, & à l'imperitie du chirurgien qui le traite, ignorant les circonstances necessaires pour la guerison de tel ulcere, ou pour ne recognoistre pas la nature & cause d'iceluy.

Signes Diagnostiques des Vlcères.

CHAP. VI.

DEs signes des vlcères les vns sont Diagnostiques qui demonstrent la nature d'iceux & leur siege , les autres Prognostiques qui enseignent la facilité ou difficulté qui est en leur guerison. Les Diagnostiques peuvent estre prins de la simplicité ou complication des vlcères, de leur essence & nature: Car le simple vlcere que les Grecs appellent *Aperistaton* est tant seulement le diuorce & separation de la continuité, qui se monstre & manifeste de soy mesme, seule, sans aucun symptome & indisposition iointe à icelle, ny precedente ny suiuite qui l'empesche de guerir. Celuy là sera aussi recogneu loüable & benin qui occupera seulement les parties charneuses, le pus se monstrant loüable, blanc, doux, égal, sans aucune mauuaise senteur, de moyenne corpulence & en petite quantité, mais celuy là sera recogneu estre composé s'il est enlaffé de plusieurs indispositions, comme carie d'os, varice ou autres indispositions, les signes & marques desquelles on trouuera en vne chascune espeece d'vlcere deduittes, les ob-

met

mettant icy expres pour n'vser de redites. On recognoistra l'ulcere estre accompaigné de la cause lors qu'il s'accroît de iour en iour, que la digestion & coction de l'humeur qui se trouue en l'ulcere est imparfaicte & mal cuicte. Quelques vns placent en ce chapitre les diffinitions des vlcères afin qu'on puisse recueillir les marques & signes propres d'un chascun d'iceux, lesquels sont distingués les vns des autres par icelles, ce que nous ensuiurons pour le soulagement des ieunes escholiers en chirurgie.

Vlcus Aperistatib, est vn ulcere simple sans aucune complication de cause ny symptome qui l'empesche de guerir.

Vlcus Rheumaticum, est vn ulcere avec decoulement & fluxion d'humeur qui coule & afflue sur la partie, empeschant la desiccation de l'ulcere.

Vlcus Scolecodes, est vn ulcere vermineux, produisant des vers engendrés en iceluy par la pourriture d'un phlegme douleastre, & non acré ny maling, ainsi qu'à tres-bien remarqué Auicenne.

Vlcus Ichorosum, seu *Virulentum*, est celuy auquel se trouue vne grâde quantité d'excrement subtil & liquide, de couleur blancheastre, iaunastre & quelque fois rougeastre, appellé des Grecs *virus*, & des Latins *Sanies*, d'où vient que l'ulcere est appellé par aucuns *Vlcus saniosum*.

Vlcus Rhyparon, seu *Sordidum* est celuy auquel est trouué quantité d'un excrement gros & visqueux, que les Grecs appellent *Rhaipos*, & les Latins *Sordes*, il est compliqué avec chair molle, superflue & crousteuse.

Vlcus Dissodet, *Sepedonodes*, seu *fetidum*, malè *olens*, ou pourry, est celuy duquel par le moyen de la pourriture, & putrefaction s'esleuent de vapeurs & fumees caudaereuses & puantes, comme si elles sortoient d'une charrogne, accompagné d'une chaleur estrange, & le plus souuent de fiebure. Il differe de la sordide en malice & puanteur.

Vlcus Corrosum est vn vlcere qui par la malignité de sa matiere ronge, & consume la partie qu'il occupe.

Vlcus Nome, seu *Depascens*, est vn vlcere qui non seulement consume & mine comme le corrosif le lieu où il est, mais encores s'estendant plus auant, il mine & consume les parties saines qui luy sont voisines & proches, profondant jusques à l'os. Il succede le plus souuent à l'*herpestes* *zosteris* ou mangeur.

Vlcus Phagadena, seu *Exedens*, est vn vlcere qui ne differe pas beaucoup du precedent, on l'appelle Ambulatif, parce qu'il chemine & s'estend çà & là. Mais il ne ronge & mine que le surface des muscles superficiellement, ne profondant & pene-

rrant

trant iamaïs beaucoup auant, & en cela differe du Noïne.

Vlcus Chironium, Thelephium, Fornix, & Dysepeuloticô, sont espèces de l'vlcere *Phagadens*, l'vn d'iceux estant si inueteré qu'à grande peine se guerit, & parcé ceux qui en sont affligés ont besoing de la main & assistance de Chiron, grand & fameux chirurgien. L'autre estant si malin qui demande pour sa guerison la Lance d'Achyles. Car Thelephus Roy de Mysie estant affligé d'vn tel vlcere n'en peut iamaïs estre guery que par Achyles, le touchant de la lance mesme dont il auoit esté blessé. Ils sont appellés dysepeulotiques parcé qu'ils sont presque d'impossible guerison : Car bien qu'ils se ferment d'vne legeré cicatrice, ils ont accoustumé de se recourir bien tost apres.

Vlcus Cacoëthes est vn vlcere malin qui ne se peut guerir par remedes, y ayant en iceluy quelque malice latente, occulte & cachée, de laquelle on ne peut donner raison, qui empesche la guerison.

Vlcera Iponoma, Vlcera Canoniculosa, clapiers d'vlcères, ce sont vlcères assemblés & ioincts les vns avec les autres, lesquels ont plusieurs & diuers chemins trauersans, par lesquels s'engendre putrefaction és dicts vlcères.

Vlcus Theriodes, ferina, sauuaiges, ce sont vlcères qui tourmentent les gens d'vne

grande asperité & estrange malignité. Aucuns les prennent pour especes de cancers.

Vlcus Escharodes, Malum mortuum, c'est selon Manard vne exulceration crousteuse, maligne & seche qui vient principalement aux bras & cuisses.

Vlcus Hypersarcos, Superflua carnis, c'est vn vlcere auquel y a ostracosité, ou superfluité de chair.

Vlcus Colpos, Rhacodes, Lacerosum, qui signifie emmentelé, Auicenne l'appelle *Abconsum*, vulgairement *Sinus*, cauerneux. C'est vn vlcere cauerneux & profond succedant à l'ouuerture de quelque abscez ou aposteme, ou de quelque grande playe, ou bien il se fait quand la peau qui est aux environs des vlcères est separée de la chair & des muscles qui sont dessous, tellement qu'elle ne peut estre agglutinée à iceux.

Rhexis, Anabrosis, Diabrosis, est vne exulceration & corrosion de la veine, ou de l'artere, venant de cause interne par quelque humeur mordicant.

Syrinx, seu Fistula, c'est vn vlcere qui ne differe du cauerneux sinon des callositez internes, la fistule estant calleuse exterieurement & interieurement, d'où vient qu'elle est moins sensible que l'vlcere cauerneux ou *Sinus*, auquel elle succede ordinairement.

Vlcus Discraton, vlcere discrasie, c'est vn vlcere accompagné de quelque intemperatu

rature chaude, froide, sèche ou humide, simple ou composée.

Vlcus Varicosum, vlcere variqueux, c'est vn vlcere cōpliqué avec varices, c'est à dire de grosses veines dilatees, eminentes, tortues & enfractueuses, remplies d'un gros sang melancholique qui empesche la guérison dudit vlcere.

Vlcus Apostemosum, vlcere apostemeux, c'est vn vlcere cōpliqué avec tumeur phlegmoneuse, herysipelateuse, œdemateuse ou scyrtheuse, ou qui est succedance à l'ouuerture de quelqu'une des dites tumeurs, dont peut estre appellé vlcere phlegmoneux, herysipelateux, œdemateux, ou scyrtheux.

Vlcus odyneron, vlcus dolorosum, dans cratium, c'est vn vlcere compliqué avec grande douleur.

Vlcus Gāganosum, c'est vn vlcere accompagné de tres-grande inflammation & pourriture, lequel tend à mortification, nécrosis & sphacele, duquel s'esleuent des vapeurs putrides & cadauereuses.

Vlcus Chærales, Strumosum, c'est vn vlcere scrophuleux qui succede à l'ouuerture des escrouelles.

Vlcus Teredon, c'est vn vlcere compliqué avec carie & corruption d'os.

Psores scabies, ce sont petites exulcerations qui rongēt la surface du cuir, iettant certaine crasse ressemblant à son, avec prur

rit & demangeaison.

Vlcus Verolicum, c'est vn vlcere verolique prouenu par l'atouchement de quelque femme ou autre corps mal net & verollé.

Vlcus Contagiosum, Anthracosum, c'est vn vlcere qui succede à l'ouuerture de la peste, ou du charbon & Anthrax pestiferé.

Vlcus Bonbasticon, Præhumidum, ce sont vlcères selon Aëce liure 4. chapit. 21. fort humides, qui viennent à la superficie du corps des enfans, succedant à l'ouuerture des phlietenes, ou petites vesies semblables à brusleure, prouenant d'un sang sereux, ou par la mauuaise nourriture, ou viscosité des alimens.

Vlcus agrion, ferum, ce sont vlcères avec grande asperité & corrosion du cuir & rougeur, succedans à la rogne, phlietenes, lichenes, epiniëtides, psydracium, & autres infections du cuir, ou aux pustules carbonculeuses.

Vlcus Polychronion, diuturnum, c'est tout vlcere qui ne reçoit pas curation briefuement, ains dure long espace de temps, son contraire est celuy que les mesmes Grecs appellent το βραχυχρόνιον ἔλκος, parce qu'il est de briefue guerison.

Achores, Capitis manantia, Tigne, c'est vne exulceration qui vient à la teste des enfans

enfans, avec escailles & croustes de couleur cendree, & quelque fois iaune, puante & cadauerieuse, les especes sont squammosa ou teigne seche, parce que d'icelle tombe des escailles semblables à son. *Ficosa*, ou en Grec, *Sicosis*, parce que au dessoubs de la crouste il y-a de chair qui ressemble aux grains d'une figue, iettant vne matiere sanguinolente. *Corrosina*, c'est celle à laquelle se trouue multitude de trous, desquels s'écoult vne sanie semblable à la laueur de chair, avec la racine du poil, de couleur iaune, ou plombee. *Cerion*, *Melicerides*, *Fauis*, *Gauffre*, ce sont aussi especes de tignes ayans les trous plus grands & amples, iettans vne sanie en couleur & substance ressemblant au miel.

Helcydris vberiformis, Mammelons, sont aussi petites enleueures exulcerées dures & rouges qui viennent au cuir de la teste en forme de mammelons, desquels sort vn humeur ichoreux, laquelle est prise pour vne espece de tigne.

Exanthemata, ce sont petites escorcheures & exulcerations qui se font en la teste, estant rouges & raboteuses.

Testudo, est vn vlcere qui succede à vne espece de tumeur mollasse & non beaucoup dure, assez grande, dans laquelle est contenuë vne matiere semblable à graisse enveloppee d'une membrane. Quelque fois elle est si adherante au tays ou crane

qu'il le carie, corrompt & gaste.

Talpa. Taupière, est vn vlcere qui succede à l'ouuerture d'vne tumeur, qui est presque semblable à la précédente, vray est qu'elle est plus creuse, ayant vn grand trou, semblable à celuy qui fait vne taupe en terre, d'où elle a tiré son nom.

Sepedon, *Gangrena*, *Putredo*, pourriture, c'est quand la partie se vient du tout à pourrir, & gangrener.

Anthraxosis, généralement est vn vlcere creux & corrosif avec fluxion & tumeur suruenant en tout le corps, mais spécialement es yeux sur le commencement de quelques malignes fiebres, offensant aussi les paupieres.

Psorophthalmia. c'est vne exulceration des coins & angles des yeux avec vne grande rougeur, demangeaison & decoulement de larmes salées & nitreuses.

Madarosis, est vne exulceration des paupieres avec rougeur, rongement & cheute du poil d'icelles.

Bothriou, *fossula*, est vn vlcere petit & profond comme vne pincture qui vient en la cornee.

Coloboma, *cavitas*, c'est vn vlcere semblable au susdit, mais plus large & moins profond.

Argemon, c'est vn vlcere rond occupant l'iris, de sorte qu'il s'apparoit rou-

ge en la conionctiue, & blanc en la cor-
nee.

Elcosis, *ulceratio*, c'est vne ruption de
la cornee, par coup, ou grande inflamma-
tion.

Epicauma, *Encauma*, *vlcus sordidum*,
sont vlcères sordides & crousteux, des-
quels sort de la bouë, orde & vilaine,
venant à la cornee.

Achlys, *Caligo*, c'est vn vlcere-superfi-
ciel de couleur cerulee, ou obscure. Au-
cuns le prennent pour vne obscure cica-
trice de la cornee, qui commence à broüil-
ler l'œil.

Oula, *cicatrix*, sont cicatrices blan-
ches & esleuees qui viennent à la cornee
à cause d'un vlcere profond.

Nome, sont vlcères malins lesquels en
partie commencent du grand & petit an-
gle, en partie de la conionctiue, & en par-
tie de la cornee.

Elcos carcinodes, vlcere chancreux,
sont petites vlcères au noir de l'œil,
fort douloureux, remplis de petis vais-
seaux variqueux ne se pouuant cicatri-
ser, & quelque fois lors qu'on croit e-
stre cicatrisés, sans aucune cause mani-
feste se re ouurent derechef.

Aegylops, *Lachrymalis fistula*, c'est vne
petite fistule situee au coing de l'œil plus
proche du nez, succedant à l'ouuertu-
re d'une petite tumeur qui vient en

c'est

cest endroit, que les Grecs appellent *Anchylops*, & les Arabes *Garab*, laquelle continuellement distille de la pituite, pénétrant quelquefois dans le nez cariant l'os.

Peribrosis, *Angulorum erosio*, c'est un ulcère qui est au petit coing de l'œil, vers le temple & quelque fois en sort du sang, & ce nomme aussi *pruritus lachrymalium*.

Epinyctis est un ulcère qui decoule perpetuellement du coing de l'œil, prouenant par l'ouverture de certaines pustules rougeastres, il s'y trouue de bouë sanguinolente, & trauaille extremement la nuit le patient, & le iour ne fait que peu de douleur.

Pyorrhœta, *puris effusio per aures*, oreilles bouëuses, sortie de bouë par les oreilles.

Scolecionta, *aures verminosa*, oreilles vermineuses. Quand il s'engendre de vers dans les oreilles.

Oxena, *narium vlcus putridum*, c'est un ulcère des narines profond & pourry, duquel sort vne exhalation fâcheuse & puante, & pour ceste raison il a esté ainsi nommé.

Noli metangere c'est un ulcère horrible & puant qui vient au visage appelé, communément chancre ulcéré, ayant esté nommé *noli metangere*, lors qu'il occu-
pe.

pe le visage, pour signifier qu'il ne doit estre touché d'aucun remede acré & fort, à raison que tant plus il est rudoyé tant plus il deuient farouche, malin & desesperé.

Mentagra, volatica; ignis volagrinus sylvaticus, communément c'est vne rogne, ou vlcere crousteux, qui saisit premierement le menton, & puis s'estend par le visage, & bien souuent en diuerses parties du corps, causé d'vn humeur aduste & melancholique.

Aphtha, vlcera in oris superficie, sont vlceres qui viennent à la superficie de la bouche, ayant quelque empyreume & malignité, lesquels bien souuent saisissent les petis enfans qui les tourmentent en telle sorte qu'il en meurent. Aucunesfois ils succedent au *Paroulis*, qui est vne inflammation des genciues, ou à l'*Eponlis*, qui est vne excroissance de chair, à l'endroit de quelque dens sur la genciue, lors qu'ils ne sont pas methodiquement traictez, lesquels aphthes ce rendent bien souuent reueches, malings & cancreux.

Scorbutus est vne exulceration des genciues avec grande tumefaction d'icelles, iettant grande quantité de pus sangui- nolent, consumant tellement la chair des genciues que les dens sont veuës tout à nud en leur racines, tremblantes comme les

les touches d'un espinette. Ceste maladie est familiere endemique & epidemique selon quelques vns au peuple qui demeure sur la mer septentrionale.

Phthisis, Tabes, est vne diminution & maigreur de tout le corps, prouenant d'un vlcere au poulmon.

Pterygion, orgueilleux, c'est quand la chair qui est au tout des ongles se separe d'iceux, mesme quelquefois par petits filets, ou bien quand il vient vne surcroissance de chair superflue qui couure vne partie de l'ongle.

Sugillata, sanguis mortuus, Morsus diaboli, est quand il s'apparoit vne noirceur dessous l'ongle, à raison d'une meurtrissure & contusion, dont s'en est ensuiuy respersion & coulement de sang au dessous, lequel vient bien souuent à pourrir, & engendre vlcere.

Lepros, Scabros ungues habetes, ongles recoquillés & raboteux, Auicenné les nomme Baras & Lepram patientes. C'est quand les ongles sont aspres, raboteux & recoquillés.

Cingulus est un vlcere chancreux, qui vient au milieu du corps, horrible, accompagné de corrosion mordicative, ardeur & poincture, virulence fétide & pourriture mauuaise.

Hæmorrhoides, ce sont vlcérations des bouts & orifices des veines qui sont au fonde

fondement, l'une est nommée *caca*, qui est dans le siege, & l'autre *aperta*, qui est dehors le siege.

Cycon, *Ficus*, *Marisca*, c'est vne petite enflure vlceree qui vient au siege, estant rude, dure & un peu rouge; les Latins l'ayant ainsi appellé pour sa figure, oyez *Iuuenal*:

Caduntur tumida medico ridete marisca.

Quelques vns se faillent grandement de la prendre pour hemorroïde selon *Fuchsius*.

Inst. med.

li. 3. sect.

l.c. 20.

Rhagades, *Rima sedis*, creuasses du fondement, ce sont exulcerations en forme de fentes qui sont au tour de la peau du siege, fort douloureuses, venant aussi quelque fois à la nature des femmes, au nez, leures & mains.

Dysenteria, est vne exulceration des intestins avec inflammation & vehemente douleur.

Lupus, est vn vlcere chancreux qui vient aux iambes & cuisses, rongant les parties voisines, ainsi appellé pour sa voracité. Il est de mesme nature que le chancre, ou cancer.

Chimetta, seu *Perniones*, Mules, sont vlcères qui viennent en hyuer au derriere des talons, & quelques fois aux orteils, de froid, lesquels sont douloureux, empêchant le plus souuent de pouuoir chauffer le souliers.

Des.

Des Paroxysmes, & des quatre temps des Vlcères.

C H A P. VII.

LEs vlcères ont quatre temps comme les autres maladies, sçauoir commencement, accroissement, estat & declinaison, lesquels suivent la coction de leurs excremens. *Morbi incipiunt, augentur, consistunt, & declinant*: Car comme ainsi soit que le foye enuoye yne humeur mal cuicte, deliée & presque de substance d'eau, elle demontre, & indique le signe du commencement, les accidens estans encores foibles, la douleur obscure, la sanie en petite quantité & crüe, & comme l'humeur commence à s'espeffir, qu'elle est en plus grande quantité, & que les symptomes & l'ulcere accroissent, c'est signe de l'accroissement, & lors qu'elle est en grande quantité, & que les accidens sont au plus fort de leur force & vigueur, la douleur, inquietude, veilles, fiebure & autres symptomes travaillent le patient, avec beaucoup plus de violence: c'est signe que l'ulcere est en son estat. Mais la declinaison est recognéue par la cessation & appaisement des susdits accidens, lors que la matiere est en petite quantité, qu'elle est bien digeste

Prognostique des Vlcères. 41

& loüable, espaisse, égale, blanche & sans puanteur, & si l'ulcere commence à diminuer c'est lors vn indice assuré de la briefue guerison d'iceluy.

Prognostique & iugement des Vlcères.

CHAP. VIII.

A Pres auoir traicté des signes diagnostiques, il est nécessaire de traicter des Prognostiques, qui nous enseignent à predire & presager les euenemens & issus des vlcères, moyennant quoy le chirurgien se peut faire admirer, comme dit Hippocrates, se rendant comme diuin en son art, denonçant aux parens du patient la briefueté, longueur ou impossibilité de la guerison & comme dit Virgile au 4. de ses Georgiques:

*Quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura
trahantur.*

Et Homere: *Qui sciebat & præsentia &
futura & præterita.* Ce qu'estât ignoré le chirurgien se trouue souuēt frustré de sō attēte, prophanāt souuēt les remedes vainemēt & follemēt en vn ulcere qui sera de toute son essence & nature incurable, iacoit que les remedes ayent autresfois bien reüssi à l'honneur du chirurgien, neantmoins pour
neant

neant sont ils employez en vne telle nature d'ulcere, & pour ce dit Galen: *In quo enim deplorata omnino salua est, imprudentis consilij fuerit apud vulgum infamare praesidia quae multis fuere salutis.* & ailleurs conseille de ne toucher pas aux maladies desesperées & irremediabiles: *Deploratos non oportet aggredi curare, sed relinquere, & morbi finem tantummodo praenunciare.* Or le prognostique & iugement des vlcères sera tiré selon Galen de l'essence, nature, cause, grandeur, petitesse, figure, complication, temps & situation de l'ulcere, du temperament du corps, du temps, aage, sexe, forme de vie, de la quantité & qualité des excréments qui fluent de l'ulcere. Delà vient que l'ulcere grand sera dit de plus difficile guérison que le petit, celui qui sera en un corps bien temperé que les Grecs appellent *εὐσχημὸς homo bene habitus*, optimè *compositus, quadratus*, charnu bien habitué, bien composé & d'une stature quarree n'y trop gras n'y trop, maigre, & de ceux que les mesmes Grecs appellent *εὐπαρεστος*, hoc est *optimè temperatus*, sera de facile guérison. C'est pourquoy les mesmes les ont appellés *ἡ λυγροὶ, homines quibus facile sanescunt vlcera.* Composition d'hommes auxquels vlcères sont facilement guéris, & tels vlcères peuvent estre dits *τὸ εὐμαρὺν ὁρῶν* *ἡ λυγρὸν*, pour estre de briefue & facile guérison. Au contraire ceux qui sont en

vn corps plethorique, cacochyme & mal habitué, sont incurables, c'est pourquoy les Grecs ont appellé tels vlcères *πολυχρονια* *ἰλα*, *Dinturnius vlcus*, vlcères qui ne reçoient guerison de long temps, qui durent longuement, & tels corps sont appellés aussi *δυσίληπτος* seu *δυσίληπτος*, in quibus vlcera agre sanescunt. Tels hommes vieillissent avec leurs vlcères, comme ceux qui sont d'un temperament fort humide, ou qui sont trauaillés d'hydropisie, leucaphlegmatia, ictéria, & cachechie. Les vlcères des ladres sont aussi incurables, d'autant qu'il faudroit refondre & reformer toute leur habitude, le sang estant la matiere de la chair, lequel doit estre en qualité & quantité louable, ce qui est impossible: Car seló le Philosophe: *A priuatione ad habitum non fit regressus. Nullus quippe morbus curatur, cuius causa tolli non potest.* Les vlcères des héctiques & corps atrophies & marasmés, desquels la substance charneuse & solide se dissipe & perd tous les iours, sont incurables, principalement s'ils ont succédé à l'ouuerture de quelque tumeur schyrreuse œdemateuse ou autre matiere faite par congestion. Les vlcères des crapuleux, yu rongnes, dissolus, ne reçoient guerison que difficilement; comme aussi ceux qui viennent du vice du cerueau, rate, foye ou autre viscere principal, que le vice n'aye esté premierement guery ou corrigé. Les vlcères

Hippocra.
lib.6. A-
phor.8.

44 *Prognostique des Ulceres.*

ulceres du foye & du poulmon sont incurables, d'autant que par celles du foye le cœur se languit & se flettrit par desfaict d'aliment, & toutes les parties du corps par le mesme defaut se dessèchent & le corps se meurt bien tost: & celles du poulmon ne reçoivent point de guerison à cause de son perpetuel mouvement, qui empesche l'union, pour laquelle faire est besoin de repos: Aussi que la substance du poulmon est tres-rare, & spongieuse, facile à recevoir la pituite claire qui distille du cerueau, laquelle empesche la dessiccation de l'ulcere: ioint que les medicamens & remedes n'y peuuent estre apportés, qui fait que l'ulcere mine & sape le poulmon, lequel estant proche & voisin du cœur, luy communique son infection, corrompant les esprits, lesquels estant impurs apportés par tout le corps par les arteres, le patient se meurt tout sec & emacié. Les ulceres des reins & de la veseie sont de tres-difficile, ou impossible guerison; à raison de la continuelle attraction du *serum* ou urine, & parce qu'ils sont membraneux & exangues. Les ulceres avec excroissance de chair, varice, bords, intemperie, ou autre indisposition, ne peuuent estre gueris que preallablement ce qui est ioint à iceux empeschant la curation ne soit osté. Les fistules vieilles sont de tres-difficile guerison, comme aussi les ulceres ronds, la matiere

tiere croupissant dans iceux augmente leur cavité. Aux vlcères annuels il est nécessaire, dit Hippocrates, qu'il y ait carie en l'os, à cause de la mauuaise disposition que la partie a contracté de long temps, par la continuelle fluxion des humeurs malings, dont elle a esté abreuee, & pour la guérison d'iceluy il faut nécessairement que l'os s'escaille, & que la cicatrice en demeure cane & profonde. Les vlcères qui se recourent apres estre guéris sans qu'il y ait deffaut du chirurgien qui les traicte, arguent y auoir vne tres-grande malignité aux humeurs, ou en quelque partie principale du corps, ou en la partie vlcérée, & degenerent en fistule selon Auicenne. Les vlcères avec carie d'os qui sont de couleur plombine noire ou verte, avec durté des leures, sont tres-suspectes, car outre la carie qui est de tres-difficile guérison, la couleur noire ou liuide denote extinction de la chaleur naturelle de la partie, & parce Hippocrates au premier des Progn. dit que le chirurgien doit bien observer si l'ulcere d'un qui sera detenu de cap 2. fiebre, ou autre maladie, deuient noir, soit que l'ulcere soit venu durant, ou auparavant le mal: car s'il est noir & plombin, cela presage la mort du malade. Si les vlcères malings representent la couleur naturelle du corps, comme par exemple si le corps est blanc ou noir, fusque, citrin ou ianne,

l'ulcere & la partie malade estant de mesme couleur, cela signifie qu'il y a vu grand vice au foye, & que le sang qui est produit par iceluy est grandement corrompu. Les vlcères qui sont comme verte polys, tout au tour denués de poil sont cacoëthes & malings, & difficilement en vient ou à bout, parce que l'humour qui corrode la racine du poil demonstre estre fort acré, & caustique. Si l'ulcere de celuy qui est detenné de maladie devient sec & ne rend aucun pus, apparoissant noir, plombin, liuide ou vert, la maladie empirant ou persistant en vne mesme teneur, la mort du malade est prochaine; Car cela tesmoigne la faculté naturelle estre tellement accablée & opprimée qu'elle ne peut fournir de sang à la partie vlcérée pour son nourrissement. Aux vlcères desquels tombent escailles semblables à son, il y a vne grande malignité & incineration ou brullement aux humeurs. Les vlcères qui succedent à la guérison de quelque maladie pestilente, ou maligne, comme peste, petite verolle, charbon, bubons veneriens, verolle, sont de difficile guérison & amènent beaucoup d'accidens. Les vlcères qui succedent aux herpes principalement à l'Esthyomenus, ou Phlyctænes qui sont petites pustules, comme celles qui sont excitées par l'eau bouillante, car *Phlyxain* signifie bruler avec ardeur, sont de très-

Curation en general des Vlcères. 47
difficile guerison, comme semblablement
ceux qui succedent aux lichenes, impeti-
gos, & autres pustules & infections du
cuir, prouenant de la pourriture de l'ex-
crement de la derniere coction d'une
chascune partie, ou du relique du sang
menstrual.

*De la Curation en general des
Vlcères.*

CHAP. IX.

LA curation des vlcères s'ils sont sim-
ples consiste en la mediocre desicca-
tion, *Præcipua vlcerum indicatio est exsiccatio,*
quia siccum ad sanum, humidum ad vitia-
tum accedit, laquelle doit estre toutesfois
plus forte qu'en la playe, & de tant plus ou
moins grande que le corps sera d'un tem-
perament sec, humide, en partie sensible,
aagé, tendre, mediocre ou vieil, comme
nous enseignerons amplement. Mais si les
vlcères sont compliqués & enlaffés avec
autres indispositions, il faut selon Galen
commencer d'ourdir la curation d'iceux
par le plus vrgent, comme par exemple, si
l'ulcere est avecque douleur aiguë & vio-
lente; qui abbate les forces du malade, il
faut mettre en surceance la cure du dit
ulcere, & commencer la guerison
par le

48 *Curation en general des Ulceres.*

par le calme de ceste douleur, non seulement par l'usage des seuls & purs nepenthins ou anodyns, mais encores tous autres accidens negligez par narcotiques & stupefactifs, qui sont les vrayes charmes des douleurs, & apres ces tortures accoisées venir à la guerison des autres indispositions, sans l'abblation desquelles l'ulcere ne peut estre ramené à guerison; comme si l'ulcere est compliqué avec intemperie, carie, varice, desfluxion, ou autre maladie, il les faut plustost guerir auant qu'essayer la curation de l'ulcere, & finalement poursuivre la curation dudit ulcere, & c'est ce que nous enseigne Galen, disant que *Urgentioris causa semper est habenda ratio, altera interim non neglecta.*

li. 3. 4. &
7. met. &
in cō. aph.
16. lib. 1.

La curation desquels empeschemens nous enseignerons cy apres au plaisir de Dieu. Mais d'autant que les remedes que nous appellons vniuersels & genereux ont accoustumé de tenir le premier rang en la curation de toutes maladies, nous les descrirons premierement, suiuant la coustume des rationels Medecins & chirurgiens, commençant par l'air.

* * *

De

De l' Air propre en la cure des Vlceres.

CHAP. X.

L' Air dit Hippocrates au liure de flatibus, a vne telle puissance sur nos corps qu'il altere soudainement toute la substance d'iceux, les eschauffant, refrigerant, humectant ou dessechant, c'est pourquoy il tient le premier rang entre les choses non naturelles. Car voulions nous ou non il nous le faut respirer, soit en veillant soit en dormant, par le poulmon, pores du cuir & arteres, fournissant d'aliment à nos esprits. Ce qui a esmeu le mesme oracle de prononcer que de la constitution d'iceluy despend entierement la bonne ou mauuaise disposition des esprits & humeurs, & mesme des parties solides, iceux estans tels quel est l'air qui nous environne. *Aër mortalibus vita, & morborum agrotis solus est autor.* Or en iceluy nous deuons considerer les premieres & secondes qualitez, les premieres sont chaleur, froideur que nous appellons actiues, & ses passiues sont humidité & secheresse. Les qualitez secondes sont quand l'air est gros, espais, subtil, pur, obscur, lumineux: or pour la curation des vlceres il doit estre en ses qualitez actiues temperé & en ses passiues sec, car outre, que ce qui est sec approche plus

lib. de vl
cerib.

du sain & l'humide du malade, comme dit Hippocrates, l'vlcere pour sa particuliere curation requiert exsiccation, l'humidité luy estant contraire & dommageable, empeschant sa guerison: mesme que l'air peut estre appelle remede general & commun, rectifiant, ou alterant vniuersellemēt toute l'habitude du corps, & ropique & particulier à raison de l'atouchement de l'vlcere. C'est pourquoy sa téperature & qualité moderee doit estre rapportee au naturel des parties vlcerees, tellement qu'il responde à leur complexion pour la contre-garder, veu que certaines parties sont plus tost offencees du chaud, ou du froid que ne sont pas aucunes autres, & les vnes desirent vne plus grande desiccation que ne sont pas aucunes autres, bien que generalement l'vlcere demande exsiccation pour sa guerison. A cause dequoy on fuira les lieux humides, aquatiques, marecageux, & ceux qui sont subiects au vent de midy qu'on appelle Auster, ou Marin, d'autant qu'il rend non seulement mols, spongieux & abbreueuz d'humidité les corps, mais aussi les choses insensibles en sont mouillées, comme les murailles & le boys, dont ils en demeurent alterez. Il faut aussi euitier l'ardeur du Soleil, la Lune & le serain, les lieux bas & soubterranees, logeant le malade s'il se peut faire en lieu haut, & que l'ouverture des fenestres regarde l'orient, ou septen

septentrion & non sur le midy: eschauffant la chambre par le moyen du feu si l'air est trop froid, le froid estant ennemy mortel des vlceres comme tesmoigne Hippocrates: *Frigidum vlceribus mordax, cutem obdurat, dolorem insuppurabilem facit, nigrorem inducit, rigores febriles, conuulsiones & tetanos creat.* Car il rend les humeurs picquantes & corrosiues: ce qui aduient premiere- ment parce que la chair vlceree est desnuee de son cuir & conuerture naturelle: Secon- demet parce qu'elle n'auoit pas accoustu- me d'estre ainsi a nud, & partant les parties nerveuses qui se trouuent descouuertes sont velliquees, & de tant plus qu'elles sont nerveuses de tant plus sont elles endoma- gees d'iceluy, le froid estant ennemy capi- tal des nerfs & autres parties spermati- ques. Tiercement le froid offence les vlcere- s a raison de la mollesse de leur chair, la penetrant facilement, de sorte qu'il in- duit contraction, ou conuulsion en la par- tie vlceree, les nerfs se retirant vers leur principe & source qui est le cerueau. Fina- lement le froid resserre & contraint tel- lement les parties superficielles qui enui- ronnent l'vlcere, que les vapeurs fuligi- neuses ne peuent estre transpirees n'y iettees hors, les pores & meats du cuir es- tans bouchez, dont s'en-ensuiuent de grâ- des douleurs, chaleur & mordication, la nature du froid estat de repousser, restrain-

li. 5. Aph.

20.

dre & espessir : comme du chaud de dilater, rarefier & de lascher, ainsi que dit Philotheus. Bref l'air nuit ou aide grandement en la guerison des vlceres, tout ainsi que les autres remedes bien ou mal appliquez. Parquoy s'il est trop froid, humide, ou crasse il sera rectifié par parfums de mastic, benioin, storax, calamite, ladan, gencieux, noix de cypres, roses, bethoine, rosamarin, & si l'air est excessiuelement chaud, & que le malade aye siebure, on rafraichira l'air de la chambre en l'arroufant d'eau & de vinaigre, & en y respondant du ioug, feuilles de vigne, saule, cannes, roses violettes, selon que la nature de l'vlcere, ou de la partie requerra.

Du Manger.

CHAP. XI.

A Retee affirme qu'aux maladies inueterées & qui ont prins quelque habitude, la façon de viure sert plus que tous les remedes qu'on scauroit trier des plus precieuses bouëtes des apoticaïres, & Avicenne tiens qu'icelle estant mesprisée peut corrompre la meilleure habitude du monde, & au contraire qu'estant gardée a puissance de restituer la plus mauuaise, & l'oracle de Grece dit la vraye medecine estre

*Fen. 4. li.
1.*

*Hipp. lib.
de victu
rat. acut.*

estre celle qu'on prend en mangeant, Celle confirmant cela mesme par ces mots: *Optimum medicamentum est cibus opportunè datus*, à quoy s'accorde Pline disant le plus Li. 14. c. 1. pour du monde tous les iours prendre medecine, & de ce mesme aduis ont esté tous les plus celebres medecins de l'antiquité, tous ayant confessé la curation des maladies faite par regimie surmonter celle qui se fait par autre voye. Car il nous est beaucoup plus familier de nous accommoder au manger & boire salubre qu'à essayer nos estomachs par medicamens fascheux à prendre, difficiles à retenir & penibles en leurs operations, ce qui donna occasion aux Aesclepiades tant prisés Pli. li. 26. cap. 3. & presque adorez à Rome de les reietter, comme nuisibles à l'estomah, & aux Arcades de reietter toutes drogueries & se purger par lait de vaches qui avoient mangé herbes medicamentenses, Plin. li. 25. cap. 8. Or aux viandes on remarque principalement troys choses, la quantité, la qualité & le moyen d'en user. Quand à la quantité, *Sanitatis studium* (dit Hippocrates) *est non satiari tibi, & impigrum esse ad labores*: Car vne grande quantité d'aliment suffoque nostre chaleur naturelle, ne plus ne moins qu'une grande quantité d'huyle suffoque & estaint la Lampe, & vne grande quantité de boys le feu, & parce dit le mesme

Aph. 17.
lib. 2.

Hippocrates; *Si supra naturam cibū sumatur, morbū facit.* A raison de quoy Diodorus dit que les Ichthyophagues ont la sobriété en tres-grande recommandation, & ne sont subiects aux maladies internes ny externes, venant du vice des humeurs. Iosephe au second liure des Antiquitez Iudaiques, cite qu'en Iudée à cause de la mesme sobriété, & parce qu'ils n'vſent que d'une seule viande en leur repas les corps y vieillissent fort, sains sans estre molestés d'aucune indisposition, le mesme lisons nous dans Philostrate en la vie d'Appollonius Tyanæus, dans Macrobe au 4. 5. & 7. de ses saturnales, dans Strato, disans la cause originelle des maladies estre d'abondance, la crudité, & la corruption de l'aliment que nous prenons, & partant quelqu'un ayant demandé à un Romain fort vieil, qui l'auoit fait viure si long temps; La temperance & sobriété, (respondit-il) Et Laërtius cite de Socrates qu'il viuoit si sobrement en Athenes, que quand la peste degastoit par foys la cité, iamais il n'estoit malade. Mais qu'auons nous affaire de tant d'autoritez puis qu'Hippocrates au liure des vlceres dit, l'abstinence estre tres-recommandable pour la guerison des vlceres, Car les humeurs affluans en trop grande quantité humectent par trop les vlceres, & souuent y excitent inflammation

mation & phlegmon, qui consomment la chair qui deuoit remplir l'vlcere: Ce qui est manifeste, car d'autant plus que nous baillons d'alimens au corps, de tant plus il abonde en sang & autres humeurs, lesquelles enuoyees à la partie malade ne les peut reduire de puissance en effect & assimiler, & partant croupissent & se corrompent en icelle, & rendent l'vlcere purulent. Non toutesfois que l'abstinence selon le mesme Hippocrates au liure cité doive estre si estroite qu'à vne maladie aiguë, car elle est tousiours moins necessaire aux malades chroniques & longues, les diætes estroittes estant mesmes dangereuses en icelles, & partant il est plus assésuré de nourrir vn peu plus aduantageusement, selon que les forces du malade, l'aage & la saison indiqueront; car les enfans ne peuuent aysément supposer l'abstinence parce qu'ils ont beaucoup de chaleur naturelle, mais les vieillards & ceux de moyen aage la supportent beaucoup plus aysément, leur chaleur estant plus foible ne consumant pas tant d'aliment; en Esté & en Automne on supporte aussi difficilement les viandés, en Hyuer tres aysément, & en second lieu au Printemps, que les ventres sont plus chauds en hyuer & au printemps, & le dormir plus long, & partant est conuenable de plus nourrir. Il est aussi necessaire de

lib. j. aph.

4. & aph.

5.

Hip li. I.

aphor. 13.

lib. i. aph.

14.

Hip. li. 2.
Apher. 51 concéder quelque chose à la coustume, comme si le corps est vorace & grand mangeur on luy donnera plus d'aliment, & encores le retranchement sera fait de peu à peu. Car toute mutation soudaine & repentine est ennemie de nature, comme soudain vuidier ou remplir, eschauffer ou refroidir, ou comme que ce soit esmouuoir le corps, est dangereux, au contraire ce qui se fait de peu à peu est assuré.

Quand à leur qualité, elles doiuent estre contraires à la qualité de l'humeur qui cause l'vlcere, ou qui le foment & entretient; Parquoy on cuitera les viandes excrementeuses, melancholiques, acres, venteuses, & qui sont de difficile coction, vsât de celles qui sont euchymes, de bon suc & de facile coction, les alimens estans la matiere du sang, & le sang la matiere de la chair qui se doit engendrer pour remplir l'vlcere, laquelle doit estre d'une mediocre substance & bien temperee. Et pource le pain sera de bon froment bien net, purgé de tout autre grain, & bié leué, pestry avec vn peu d'anis, & bien cuit. A son lieu si le corps est fort humide on vsera du biscuit.

Les chairs propres sont celles qui n'abondent pas en humidité superflue & excrementeuse, comme celle du mouton, perdrix, chapons, poulets, gelines, cailles, tourterelles & oyseaux de montagnes,

gnes , lesquelles on donnera au patient plustost rosties que bouillies , euitant l'vsage des oyseaux de riuere , la chair de pourceau , lieure , sanglier , cerf, agneaux , brebis , bœufs & les bouillons.

L'vsage de l'orge mondé , panades, grus, ris, semoule, & amandes pourront seruir au lieu des potages aux corps plus debiles & foibles.

Entre les fruiçts on permettra l'vsage des prunes cuiçtes au commencement du repas, des amandes, rosties, des pignons, raisin de cabas, de corynthe, de damas, noisilles, pistaches, figues seches, poyres, coins, apres le repas, la chair du citron, carabassat, gorge d'ange, la racine de buglosse confits au sucre sont tres-propres, Euitant les cocombes, melons, meures, chatagnes, poissons, fromage, pourreaux, oignons, aulx, chaux, bettes, raues, naueaux, roquette, espinards, toutes les especes de legumes, nasitort, moustarde, viandes salees & espicces, vinaigre, patisserie, & en somme toute chose qui picque & mordique la langue, ensemble toutes viâdes cruës & difficiles à cuire.

Quand à l'heure de les prendre on ne doit iamais surcharger son estomach d'vne nouuelle viande que la premiere ne soit paisaiçtemēt cuiçte & digeree. Pour

L'ordre on ne brouillera son estomach de diuerses viandes en vn repas, mais on se contentera d'vne seule & qui soit bonne: Car la varieté engendre tout plein de cruditez, qui se meslent avec le sang dans les vaines & le corrompent, excepté que l'estomach soit si bon, car en ce cas comme disent les Latins, *Mensa sana in corpore sano*, tellemét. qu'vn peut cōceder quelque chose de plus aux estomachs forts & robustes, & comme dit le prouerbe Latin, *Gaudeant bene nati*; Mais si l'estomach est infirme & debile il se contiendra dans les reigles de la medecine, s'accoustumant à manger les viandes de plus facile digestion, ou humides les premieres pour tenir le ventre libre, & les plus difficiles les dernieres, vsant apres le repas d'anis, ou de coriandre confits au succe, ou de la poudre digestiue suiuant si l'estomach est foible.

℞. Coriandri & anisi sacchar. conditor. añ. ʒ. j. panis albissimi correfacti. ʒ. iij. pulueris coralli. rubri margaritarum splendida. rŭ, rasura eboris añ. ʒ. ss. macis ʒ. j. puluis aromatici rosati ʒ. ij. folia auri numero v. sacchari rosati tabulati quantum sufficit fiat pulis, de quo capiat ex cochleari post suos pastus, nihil desuper bibenda & comedendo.

℞. Coriandri & anisi sacchar. conditor. añ. ʒ. j. panis albissimi correfacti. ʒ. iij. pulueris coralli. rubri margaritarum splendida. rŭ, rasura eboris añ. ʒ. ss. macis ʒ. j. puluis aromatici rosati ʒ. ij. folia auri numero v. sacchari rosati tabulati quantum sufficit fiat pulis, de quo capiat ex cochleari post suos pastus, nihil desuper bibenda & comedendo.

Du Boire.

CHAP. XII.

Quand au boire des vlcerez Hippocrates veut que ce soit de l'eau, le vin estant totalement ennemi des vlceres, blessant les parties nerveuses, inflammant & brullant les humeurs, & remplissant le cerueau des vapeurs, ainsi qu'escriit Galen au 7. de la Methode¹, & au liure de *bono & malo succo*, & Macrobe au 7. de ses saturnales. Platon le defend principalement aux enfans. Car dit-il, *non de cet ignem igni adycere*, il ne faut adiouster feu sur feu, & Galen est de cest aduis au liure premier de *sanitate tuenda*, adioustant que l'vsage d'iceluy rend les ieunes hommes libidineux, & assopit leur chaleur naturelle, resoluant leurs esprits. Parquoy au lieu du vin les sanguins & bilieux vseront de la ptyfane, hydromel, ou du bouchet, ou Hippocras d'eau si leur estomach est foible: lequel se compose ainsi.

℞. Aqua fontis purissima ℞. xij. sacchari albissimi ℞. j. cinnamomi ℥. β. bulliant simul & colentur per maticam Hippocrat. fiat bochetum, duquel on vsera au lieu du
vin,

vin, ou bien du syrop de capillis veneris battu avec eau d'orge, ou du Potus Diuinus, qui se compose ainsi.

℞. Aqua cocta lib. vj. sacchari albissimi ℥. vj. succi limonum ℥. j. agitentur simul & transuasentur sapius in vasis vitreis, & utatur loco vini, ou bien on vsera pour les humides, ou il sera besoin de dessecher davantage du sauiant.

℞. Rasura ligni sancti, seu apios, seu Zaræ parilla (& s'il est besoing de pousser la matiere par les vrines) sassaffra (& si le corps est melancholique, sec, ou bilieux) ethyna ℥. j. liquiritia rasa ℥. j. β. santali citrini & rubri añ. ℥. β. aqua fontana purissima lib. xv. bulliāt ad tertias in colatura adde sacchari lib. j. cinnamomi ℥. iij. colentur per manicam Hippocraticam, fiat bochetum, quo utatur ut dictum est.

Mais si le corps & fort infirme, l'estomach froid & le patient fort conuoiteux du vin, & que le corps soit vieil, alors on permettra l'usage d'iceluy, moyennant qu'il soit olygophore, petit, foible & debile, iceluy estant le lait des gens vieilles comme dit Plutarque. Euitant l'usage des vins forts, genereux & fumeux, parce qu'ils perturbent la santé, causent des apoplexies, catarrhes, paralysies & defluxions, principalement en vn corps qui a le cerueau debile comme dit Hip-
pocra

Problem.

24.

lib. I.

poocrates , & inflamment les vlcères.

Du Dormir & Veiller.

CHAP. XIII.

LE Sommeil est vn repos de faculté animale , causé par le moyen des vapeurs douces & benignes , esleuees des alimens & portees au cerueau , bouchans pour quelque temps les meats & & organes des sés, & des nerfs motifs; Auquel nous remarquons quatre causes, sçauoir l'efficiente, materielle, formele & finale. La cause efficiente du sommeil est la chaleur naturelle, laquelle comme dit Hippocrates se retire au dedans du corps à l'heure du sommeil , pour aider à la concoction. De là vient que les parties exterieures sont plus blessées du froid durant le sommeil qu'en veillant , le corps prenant plaisir d'estre mieux couuert en dormant. La cause materielle est vne vapeur suauë & douce, esleuee de la coction des alimens & portee au cerueau, laquelle assopit & bouche pour vn temps, les conduits & organes des sens & des nerf motifs. La cause formele est ce mesme repos des sens externes, comme
de

de la veüe, ouyë, mouvement local & volontaire des pieds & des mains, lesquels sont tellement assopis, qu'ils représentent l'image de la mort, comme dit Ouide: *Stulte quid est somnus gelida nisi mortis imago.* Galen appelle aussi le sommeil le frere de la mort: *Somnus est frater mortis.* Nam *ut in somno corpus quidem quiescit, anima verò vigilat, sic quoque in morte corpus quiescit, sed animus viget.* La cause finale, est pour humecter & recreer le cerueau & les esprits, secondement à fin que l'action de l'estomach & du foye soit plus valide & forte, pour mieux parfaire leurs coctions, moyennant les esprits & chaleur naturelle qui sont portez de la superficie au centre du corps pour cest effect, & par ainsi la faculté animale se repose affin que la faculté naturelle soit rendue plus forte & vigoureuse pour pouuoir mieux digerer & cuire ce qui est dans les vaisseaux, qui est l'aliment commun & general, duquel toutes parties sont entretenues en humidité radicale & naturelle: Et par ainsi le dormir mediocre sera grandement vtile pour la guerison des vlcères, principalement aux corps maigres, bilieux & melancholiques, & c'est pourquoy Ouide *vocat somnum cibum in gracili corpore*: ce qu'il faut entendre par metaphore. Nam *est similis cibo, rigans, reficiens, & alens corpus perinde ut cibus.* Iceuluy sert
mesme.

mesmes à destourner le cours des humeurs qui fluent sur la partie vlceree. Car en dormant les humeurs & les esprits sont mieux retenus au centre du corps & és parties principales, & c'est pourquoy aux inflammations internes, tandis que la fluxion se fait, aux maladies contagieuses, & au commencement des accès des fiebres le dormir est suspect, & est defendu. *Dum inflammantur interna partes somnus non est permittendus, quia in somno confluent humores morbifici ad viscera, & ideo augentur inflammationes. Idque precipue est intelligendum cum fluxiones sunt. Nam postquam fluxio facta est, somnus iuvat coctione, & vires restituit. Præterea quando materia venenosa, & maligna fertur ad partes internas, somnus est prohibendus ut in peste. Ob eandem rationem in principio & ante principium accessionis somnus nocet.* Il se faut prendre garde qu'il ne soit trop long, de peur qu'il n'humecte par trop le corps. La mesure duquel sera ordonné selon les temperament du corps, aage, saison, bonté, ou foiblesse, de l'estomach, sexe, & selon les aures circonstances que le medecin considerera, iagoit que d'ordinaire elle soit de six à sept heures suiuant les anciens.

Touchant l'heure du dormir Hippocrates au second des prognostiques veut que ce soit la nuit, le iour estant ordonné pour

64 Du Mouuement & Repos.

né pour veiller. Mais si on ne peut dormir la nuit, le sommeil du matin iusques à dix heures est plus sain que celuy du midy & du soir, & celuy qui est fort esloigné du repas, que celuy qui est entresuiuy tost apres, iceluy rendant le corps excrementeux, & remplissant le cerueau de vapeurs comme tesmoigne Galen. *A cibis ad somnum conuersis caput impletur, hoc est grauat, & hebescit sensus.* Mais si le patient est tellement molesté & fatigué de douleur, ou inquietude qu'il ne puisse dormir la nuit, il le faut laisser dormir à l'heure qu'il voudra, ou plustost qu'il y sera inuité de nature. Car les lógues veilles le pourroient accabler, d'autant qu'elles dissipent la chaleur naturelle & refroidissent le cerueau, dont le corps est rendu si chagrin que bien souuant l'alteration & la fiebure prennent possession, d'où sourdent les reueries, delires, phrenesies & autres accidens pernicieux.

65 Du Mouuement & Repos.

CHAP. XIII.

L'Exercice & mouuement du corps est tellement requis pour la tuition & restitution de la santé, que sans iceluy nostre chaleur naturelle demeure si lágne, que l'ali

Du Mouuement & Repos. 65

l'aliment que nous prenons ne peut estre commodément distribué, ny les excremens expulsés & reiettez des parties, ains se corrompent ne plus ne moins que l'eau qui croupit dans quelque estang, comme dit Ouide:

*Cernis vt ignauum corrumpant ecia corpus,
Vt capiant vitium ni moueantur aqua.*

Car l'exercice fortifie la chaleur naturelle, rend les parties plus robustes, aide à l'expulsion des excremens & à la distribution de l'aliment d'une chacune partie. Mais s'il aduiét que l'ulcere soit aux cuisses, genoux, ou aux iambes, le repos sera totalement necessaire selon Hippocrates. Au lieu duquel exercice on instituera les frictions des parties saines opposites, afin de faire reuulsion, & resolution des humeurs qui fluent comme enseignét Hipp. & Galen, desquelles Galen fait six diuerses especes l'une dure, qui adstraint & condense le corps, l'autre molle qui lasche & resout, la frequente qui extenue & diminue, la mediocre qui a puissance d'augmenter, l'aspre qui attire au dehors les humeurs du centre à la superficie, & la legere, qui retient es parties. Lesquelles seront ordonnees soigneusement selon le temperament & constitution du corps ulceré, se gardant exactement de faire aucune friction à la partie qui est trauaillée d'ulcere, car on l'eschaufferoit, & y attireroit la fluxion.

*Libr. de
vicerib.*

*Libr. de
diata.
Lib. de fa
nit. tuen-
da.*

66 *Du Mouuement & Repos.*

fluxion. Le temps & heure de l'exercice, ou des frictions vicaires d'iceluy, est le matin auant disner, iceluy suiuant Hippo. deuent tousiours preceder le repas, *Labor cibum antecedit.*

Quand au repos tout ainsi que le corps est endommagé par vne trop grande oyssuité, aussi est il enuieilly par vn trop grand traual & exercice, nature se plaisant à la mediocrité, le repos estant le vray remede de la lassitude, car comme dit Ouide:

Hippocr.

Quod caret alterna requie durabile non est,

Hac reparat vires, fessaque membra lenat.

Et au premier de Ponto:

Ocia corpus alunt, animus quoque pascitur illis,

Immodicus contra carpit vtrumque labor.

Les corps vlcérés sont endommagez par vn trop grand exercice, d'autant que leur chaleur se rend vlcereuse, principalement si le corps est sanguin, ou bilieux, & partant le repos leur sera fauorable, & sur tout la partie vlceree sera tenue en repos, suturee mollement, veu que *confecto labore dulces est quiescere*, pour euitier la douleur, chaleur, tension & fiebure, faisant coucher le patient au dessus de l'vlcere, & que l'ulcere panche & incline en bas s'il le peut, afin que les excremens n'y croupissent, &

ne

ne tendent iceluy plus caue & profond, & à cest effect on appliquera de compreses au fond du dit vlcere afin d'exprimer la matiere vers l'orifice d'iceluy, car autrement il se rendroit sinueux, ou fistuleux.

De l'Acte Venerien.

CHAP. XV.

Bien que selon le Philosophe, *Citra venereorum usum sanitas conservari nequit*, si est ce que c'est vne euacuation de grande importance, la semence coustant plus à nature que le sang. C'est pourquoy le Prince des Arabes a estimé que spermatiser d'une seule fois plus que du mouvement naturel, est plus dommageable au corps, que ne seroit la perte de cinquante fois autant de sang, & partant il est très-necessaire de le defendre aux vlcérés, parce qu'il affoiblit fort, & eschauffe les humeurs plus que tout autre mouvement, dont l'vlcere est rendu plus inflammé & subiect à defluxion, laquelle est tousiours à craindre, non seulement durant le cours de l'vlcere, mais mesme après la cicatrisation d'iceluy, pour la prophylactique & preservative, bien souvant la cicatrice estant si foible & legere, qu'elle se recouvre à la moindre occasion.

Des Pathemes ou Passions
de l'Ame.

C H A P. XVI.

ENTRE toutes les choses qui peuvent troubler la santé du corps, il n'y a pas une (à mon aduis) qui l'altère, & corrompe si promptement que les passions de l'esprit, comme tristesse, chagrin, desdain, & par dessus toutes, la cholere, laquelle se fait paroistre par dessus toutes les autres perturbations de l'ame, trans-formant le corps d'une estrange façon, la face deuant rouge, ou palle, les yeux enflammés, le regard furieux, les oreilles sourdes, la bouche escumante, le cœur haletant, le pouls fort esmeu, les veines enflées, la langue beguayante, les dents serrees, la voix forte & enrouée, le parler precipité. Bref elle embrase & met tout en feu le corps & le rend fiebureux, & à aucuns elle lasche le ventre & l'urine, rompt les veines & tue subitement, excite des fluxions, inflammations, gangrenes & subites mortifications aux parties vlcerees. C'est pourquoy il la faut brider, & en euitier les causes, de peur que le corps n'en soit aussi subitement emporté que d'un foudre.

* *

De la Phlebotomie.

C H A P. XVII.

D'Autant selon Galen que pour rem- *Libr. 1.*
plir la cauité de tout vlcere, il faut *meth.c.6.*
restituer la chair perdue, à quoy faire sont
necessaires deux choses, sçauoir la cause
efficiente qui est la bonne temperature
tât du corps que de la partie vlceree, par le
moien de laquelle se fait attraction, cōco-
ction, apposition & assimilation. Laquelle
temperature si elle est bonne doit estre
conseruee par son semblable, mais si elle
est vitiee, elle doit estre corrigee par son
contraire. La seconde est la cause mate-
rielle de la chair, qui est le sang, lequel
doit estre pur & sincere, ne pechant n'y
en quantité n'y en qualité, que s'il deffaut
il sera augmenté par l'vsage des alimens
euchymes & de bon suc, & s'il peche en
qualité sera corrigé par la purgation, &
s'il peche en quantité & que le corps soit
plethorique par phlebotomie, ou ouuet-
ture de la veine, apres auoir recogneu l'e-
spece de plethore, d'autant qu'on en fait
de deux especes: l'vne qu'on nomme *reple-*
tio ad vasa, qui se fait lors qu'il y-a vne si
grande quantité de sang dans les vais-
seaux, qu'il les eslargit, & réplit leur ca-
pacité sans blesser toutefois les forces du
corps.

corps. L'autre est appelle *repletio ad vires*, qui est celle laquelle bié que les vaisseaux ne soient pas si remplis qu'en la premiere, il ne reste pourtant d'y auoir du sang en trop grande quantité, & plus qu'il n'est requis pour l'entretien du corps, & que nature ne peut regir. Laquelle plethore *ad vasa & ad vires* est encores subdiuisee en quatre especes, l'vne appellee sanguine, des Grecs *Polyaimia*, venant d'vne grande quantité de sang; la seconde bilieuse; la tierce melancholique, & la quarte phlegmatique. Galen en met encores vne autre espece, sçauoir lors que les quatre humeurs pechent également en quantité, l'vne ne surmontant pas l'autre, mais que de toutes, neantmoins il y en a trop au corps pour sa nourriture: il la nomme *ὁμοιότης*. Or il est nécessaire de considérer l'espece de plenitude en la saignée, d'autant que l'euacuation de celle qui est faite *ad vasa*, doit estre plus copieuse que celle qui est faite *ad vires*, & cellé qui est faite par le sang ou bile, plus qu'en celle de phlegme, ou melancholie, parce qu'elle n'est pas ordonnee pour euacuer seulement & simplement, mais aussi pour rafraichir, icelle rafraichissant non par la contraire qualité, mais en diminuant le sang, laissant celuy qui reste dans les vaisseaux plus au large, & aussi qu'elle donne air à la veine. Que si l'humeur estoit

Lib. 2. de
cōp. mod.
secund.
locos c. 1.

seule

seulement eschauffé par la reuerberation de quelque humeur qui se pourrit ou eschauffe hors des veines, la saignée y est peu profitable, sinon pour la precaution. La plethore qui est faite d'humeur melancholique requiert aussi la saignée, mais la detraction du sang doit estre moindre, parce qu'il n'est besoin de rafraichir, ains seulement d'euacuer. Que si la plethore est faite d'humeur phlegmatique lent & froid, il faut que la detraction soit encores moindre qu'en aucune des autres. Car il faut tousiours conseruer la chaleur naturelle, par le moyen de laquelle l'humeur froid doit estre eschauffé, cuit & digeré : Car cōme dit le Philosophe, *Quantum est sanguinis, tantum est caloris*, le sang estant la bride des autres humeurs. Ceste mission de sang sera faite de la partie opposite de l'vlcere, comme si l'vlcere est au bras gauche la saignée sera faite du droit, obseruant le κατ' ἐξιν d'Hippocrates, ou rectitude des fibres. Pour l'heure il n'importe dit Galen, icelle se peut faire à toute heure suivant la necessité, toute fois aux maladies qui peuent attendre sans aucun danger nous choisirons le matin, apres auoir fait vider le ventre de ses excremens plus grossiers, par clystere, ou suppositoire. Quant à la quantité du sang elle sera de neuf à dix onces, combien qu'il soit impossible de la limiter : Car il la faut
tousiours

touſiours meſurer ſelon l'eſpece de plethore, vertu du patient, aage, ſaiſon & autres circonſtances qui nous perſuadent vne plus liberale, ou auare extraction de ſang, ainſi que tu peux apprendre par la lecture du liure que Galen a fait de la curation par miſſion de ſang: T'admonestant que ſi le patient eſt fort rare, foible & delicat de my partir la ſaignee en deux fois, pourueu que ce ſoit en vn meſme iour, interpoſant ſept ou huit heures, pour renforcer le malade, puis reiterant par la ſeconde fois, ce que les Grecs appellent *Epahaireſis*, comme qui diroit iteration ou recharge, Nature ſupportant plus commodement deux petites ou mediocres euacuations qu'une grande faite toute à la fois, & par ceſte reiteration la ſaignee ſera reuulſiue & deriuatiue, pechant touſiours au moins qu'au trop. Car il vaut mieux eſtre eſtimé avec Eraſiſtrate Hæmaphobe, ſanguifuga, c'eſt à dire craintif & timide à ſaigner, que Hæmotharſe

c'eſt à dire temeraire & trop
hardy à tirer du ſang à tou-

te reſte, ἀιμόφοβος καὶ

ἀιμόδωρος.

De

De la Purgation.

CHAP. XVIII.

LA purgation est vne artificielle euacuation d'un ou de plusieurs humeurs, vitiés, corrupus & non naturels, nuisibles à nature, euacués & séparés par le moyen du médicament : differant en cela de la phlebotomie laquelle euacue également tous les humeurs tant bons que mauvais, les laissant avec la mesme qualité qu'ils auoient auparauant, n'euacuant que la seule quantité, & la purgation separe & purge les humeurs qui molestent nature, laissant ceux qui luy sont familiers & nécessaires, pourueu qu'il n'y suruienne hypercarthasie ou surpurgation. Or comme la phlebotomie est le vray remede de la plethore selon Galen, ainsi est la purgation le legitime remede de la cacochymie, ou vice des humeurs, qui n'est à proprement parler autre chose qu'une corruption & alienation de la propre qualité des humeurs naturels de nostre corps, ou de leurs excremens, blessans ou alterans nature par leur mauuaise qualité. Ceste purgation est ou vniuerselle, ou partienliere. L vniuerselle purge vniuersellement tous les humeurs molestans

nature, qui sont dispersés vniuersellement par tout le corps, ce qui est fait ou par deiection du ventre, vomissement ou sueurs. La particuliere est propre à vne chascune partie, comme cerueau, estomach, foye &c. Maintenant ie veux icy traicter de la generale qui compete aux troys humeurs, sçauoir bilieux, phlegmatic & melancholic, laquelle sera faite par remedes *Cholagoges, Phlegmagoges, & melanagoges*, les *haimagoges* qui purgent le sang estans de nature veneneuse & mortelle, excitans d'accidens estranges, ouurant par anastomose les bouts des veines selon Galen, dont le sang coule tout pur des veines, & est reietté par le ventre ou fondement: qui n'est pas vne purgation legitime, mais plustost vn coupe gorge au malade, le sang estant le Thresor de nature necessaire à la vie.

Or il faut considerer en la purgation beaucoup de choses, car il faut auoir principalement esgard aux forces du malade, limitant la purgation suiuant icelles, soit que la grandeur de la maladie les oppresse, ou que desia elles soient espuisees & tariées; à quoy il se faut diligemment prendre garde. Car elles ont vn tel empire & domination qu'elles possèdent toute la medecine, detournant & bouleuersant toutes les intentions & indications d'icelle en la curacion des maladies. C'est
pour

pourquoy Galen y a vn tel esgard qu'en la vigueur mesme de la maladie, les forces estant foibles, il ordonne mesme de manger contre tous les decrets de la medecine: & Celse veut que le medecin n'aye pas tant d'esgard aux ans, & à la curation de la maladie qu'aux forces du malade, *Virium corporis conseruatio prestantior est, quàm morbi depulsio*, de peut qu'on ne dise avec Galen lib. 2. ad Glanc. *morbis quidem curatus est, sed ager interit. Et Hipp. lib. 1. Epid. sect. 2* conseilloit ainsi: *Circa morbos duo exerceto, vt iuues, aut non noceat.*

Ce que tout chirurgien doit obseruer. La coustume est aussi vn cruel tiran, lequel se glissant incensiblement en nous vsturpe la souueraineté de ceste monarchie naturelle, s'opiniastrant mesme contre son genie le forçant de luy ceder, rendant les choses qu'elle a accoustumées bonnes bien qu'elles feussent mauuaises à ceux qui les ont inaccoustumées, comme dit Hippocrates, à laquelle il ne faut tellement s'attacher & ceder qu'il faille flechir à ce qu'elle desire, ains encores qu'elle soit indisposée à la purgation, si la grandeur du mal la requiert, il est necessaire de l'y ployer, d'autant dit Galen que l'instance du mal pressant surmonce toute coustume. Et partant on la fera tousiours releuer de la grandeur du mal & vrgence d'iceluy, luy concedant quel-

lib. 2. aph.

li. 1. de a-
lim. facul.
lib. de con-
suet.

que chose de ce dont elle sera en pos-
sion de longue main, de peur qu'un subit
changement n'ameine quelque desordre,
ainsi que nous lisons dans Galen au liure
de consuetud. lequel raconte un estrange
evenement d'Arrius Peripateticien, le-
quel ayant l'estomac debile, en telle sor-
te qu'au premier sentiment du froid il
sanglouttoit, ce qui fust cause qu'il se re-
tint de boyre d'eau froide, finalement de-
tenu d'une fiebure continue ardente, &
pressé par les medecins de boyre de l'eau
froide il mourut subitement tout à coup,
& Steneus mourut pour avoir beu seule-
ment de l'eau micillee. Parquoy il faut e-
stre fort discret & sage en l'usage des pur-
gatifs. Car il arriue du danger souuant là
où il y a moins d'apparence, estant le corps
disposé à la ruine totale prochaine, &
pource disoit Mesue: *Turpis est calamitas,
medicamento purgante dato, hominem occi-
dere.* L'aage est aussi fort considerable,
l'adolescence, la virilité & la verte vieil-
lesse supportent plus commodément la
purgation que ne font les enfans & vieil-
lards decrepits, les enfans estans de nature
fort rare & partant leurs forces fort subie-
ctes à estre fort facilement resoultes; & les
vieillards ont leur chaleur imbecille, lan-
guide & petite, qui fait qu'ils sont aussi
bien tost affoiblis par deffaut d'humeur
radicale & naturelle. Ceux qui sont d'aage
medio

mediocre supportent aysement la purgation: or ceste mediocrité d'aage est celle que Celse dit *Tutissima atas, qua neque iu-* li. 1. c. 3.
uentutis calore, neque senectutis frigore infe-
statutur: i'açoit qu'il ne nous faille tousiours
 si scrupuleusement arrester à l'aage, mais lib. 2.
 aux forces dit Celse: *Interest enim non*
qua atas sit, neque quid in corpore intus ge-
natur, sed qua vires sint. Le temperament
 doit aussi estre considéré, la nature de-
 mandant d'estre maintenue par similitu-
 de de substance, ainsi que veut Hippo-
 crat. les enfans demandent vne forme de
 viure humide, comme leur estant plus
 conuenable, autrement il nous arriueroit
 le reproche qui fust fait iadis à Asclepias lib. 1. aph.
 des Prasiens, à Themison, à Sorran Ephe- 16.
 sien & à Thessalé, qui en tout tempera-
 ment & habitude indifferemment ordon-
 noient la Diette de trois iours qu'il ap-
 pelloient Diatríteos, bien que fort perni-
 cieuse & dommageable aux corps bilieux.
 La nature particuliere du malade abhor-
 rant ou souhaitant la purgation est au-
 si de grande considération. Car en tous
 hommes il y a ie ne sçay quoy de ca-
 ché, impenetrable aux sens, & impre-
 nable aux coniectures & demonstrations:
 Sur quoy Galen ayant veu reboucher les li. de cons.
 pointes plus aigües de ses argumens est cap. 2.
 contraint de confesser que s'il pouuoit
 recognoistre ceste nature particuliere

*Traict. de
med. simp.
purgant.
cap. 2.*

qu'il seroit égal à Esculape & à Apollon,
& qu'il y a certaines propriétés person-
nelles, sans la notice & cognoissance les-
quelles rien d'assuré ne se peut predire,
& guerir. C'est pourquoy il conuient
s'enquerir de la nature particuliere du
malade, & s'il a fort en horreur les medi-
camens purgatifs, examinant de près ses
antipathies & sympathies afin de rendre
l'operation plus certaine & l'euacuation
plus heureuse. Nous lisons dans Fallo-
pequ'ayant ordonné vne prise de pilu-
les à vne Abbessse, pour la purger,
elle recognoissant sa facilité en la
purgation, au lieu de les aualler, les e-
stendit sur vn linge, les ayant humectées
auec que sa saluue les emplastra sur l'esto-
mach, puis comprima le dit emplastre as-
lés estroitement auec vne bande ceinte,
& dans quatre ou cinq heures son ventre
fust aussi destrempé & euacué que si elle
eust deuoré les dites pilules, auec gran-
de merueille & rauissement du dit Fal-
lope, lequel obserua le mesme aduene-
ment par deux diuerses années. La con-
dition & genre de vie doit aussi estre exa-
minée. Car comme dit Celse, *Magna pars
urbanorum, omnesque penè cupidi littera-
rum sunt imbecilles stomacho*, c'est pour-
quoy la purgation doit estre plus rare-
ment ordonnée à iceux, principalement
à ceux qui ont leur esprit bandé & tendu

en quelque haute & profonde meditation, car il ne la pourroit supporter, mesmement si elle estoit violente. La partie affligée doit aussi entrer en consideration, son usage, dignité & temperament particulier que les Grecs appellent *Idiosyncrasia* : comme aussi la longueur ou briefueté de l'ulcere, le temps, saison & autres circonstances qui sont de grand poids, & partant il sera nécessaire d'auoir l'aduis & conseil d'un docte Medecin, lequel outre toutes ces considerations aura aussi le soing de cuire & digerer l'humeur qu'il faudra purger, & après l'euacuera par Epicrase & interualles, disposant & ouurant premierement les voyes par lesquelles ledit humeur doit estre purgé, de crainte que la matiere sollicitée au mouuement partant des escluses des grosses veines ne sejourne à my-chemin dans les replis & labyrinthes des petites veines, & y croupissant elle ne se rende rebelle & inhabile à couler. Ce que le medecin empeschera par l'usage des iuleps, syrops, decoctions & apozemes alteratiues & preparatiues qu'il donnera iusques à la parfaite cuitte de l'humeur, laquelle recognoissant, il vuidera par purgatifs assortis à la qualité & quantité de l'humeur, ou si l'humeur est turgente, il l'euacuera sans aucune preparation comme veut Hippocrates. Or Galen nomme vire

matiere turgente, lors que par vn mouuement extraordinaire emancipee de son propre instinct, sans aduenir de la nature, elle se precipite d'une partie en l'autre, ainsi qu'un torrent enflé des esgouts des montagnes par courses desbordées, sans autre mouuement que de sa propre impetuosité. Or en faueur de ceux qui ne pourroient pas estre assistés du conseil du medecin nous descriurons succinctement les preparatifs & purgatifs plus communs & ordinaires d'un chascun humeur, afin que les pures malades ne demeurent priués de secours.

Preparatifs & Purgatifs de l'humeur Bileux.

CHAP. XIX.

LEs preparatifs de l'humeur bilieux sont l'endive, cichoree, pourpier, laitues, vinete, hepaticque, berberis, iuiubes, ribes, coings, pommes, semences froides tant maiores que mineures, fleurs de roses, violettes de mars, cichoree, & blanc d'eau. Desquels on pourra composer apozemes, iuleps ou syrops Magistralz, comme s'ensuit.

*℞. Cichoriij, acetosa, buglossi & lapathi
acuti cum totis, foliorum cucurbitae,
lactuca*

laetluca, portulaca, rostri porcini hepatica, lupulorum & Capillorum veneris añ. m. j. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum & anisi añ. 3. j. trium florum cordialium añ. p. j. coquantur in aqua bordei ad quart. v, incolat. dissolue syrupi de cichor. simplic. 3. iiij. sacchari q. s. fiat apozema clarifcat. & aromat. 3. j. triasantali pro quatuor dosibus matutinis

Adde in prima & ultima dosi rhabarb. infusi & expressi 3. j. catholici 3. ss.

Les syrops preparatifs de la dite humeur sont le violat, de endivia, capillis veneris, de agresta, l'oxisacchar. comp. & simpl, de berberis, de cytonis, de ribes, de granatis, de limonibus, de acetositate citri, de acetos. de portulaca, de iunibus, nymphaea & de papanere. Desquels la dose est 3. j.

Les eaux sont celle de Scariola, laetluc. endivia, plantaginis, limonum, rosarum, cichorij, solatruvi, cucurbita, portulaca, scabiosa, acetosa, nymphaea, capillorum veneris, & cucumeris. La dose desquelles est 3. j. ou 3. iiij. & si on veut composer inleps, elles doivent tousiours estre mises au double des syrops, comme sur vne once de syrop on mettra deux onces d'eau.

Les simples medicamés cholagoges, euacuant l'humeur bilieux sont la rhabarbe, la casse, la manne, les tamarins & myrabolans citrins.

Les composés sont le Diaprunis simpl.

le catholicon, desquels la dose est ʒ. j. l'electuaire de *sacco rosarum*, le dia prunis laxatif, l'*Hiera picra Galeni*, & le *Catharticum Imperiale*, desquels la dose est ʒ. ʒj. Le *Diarrhabarbari Nicolai*, duquel la dose est ʒ. iij. ou ʒ. j.

Les pilules sont pro vna vice, cōmunes, seu pestilentiales, de fumaria, de rhabarbaro, si nequibus, aggregatiue & de aloë. Desquelles la dose est ʒ. j. laçoit que les pilules ne soient pas beaucoup propres à purger la bile, parce qu'elles eschauffent trop le corps, & font vne trop violente euacuation, les corps bilieux pour la plus part estant mesmes subiects à flux de ventre, la bile se iettant dans les intestins leur seruant de clystere naturel, & à aucuns les rend comme miserables regorgant en trop grande quantité dans l'estomach les prouoque à de grands & violens vomissemés, Hippocrates les appellant *Picrocholes ano*, *Biliofi supra*; Autres qui sont trauaillés d'un impetueux flux de ventre, que le mesme appelle *Picrocholes Cato*, *Biliofi infra*, ce qui aduient lors que le foye est trop ardent & chaud engendrant plus de cest humeur qu'il ne seroit necessaire pour la santé de tels corps, & lors que le Canal du fiel se trouue fort essargy en haut ou en bas, & si on violentoit tels corps par purgations fortes on les tueroit Le syrop magistral suivant est fort benin.

℞. Radic graminis ℥.j. cichorij, acetosa cū
tot endiuia, omnium capillar. recent. agrimo-
nia, bugloſſi, borraginis, pimpinella, roſtri por-
cini, portulaca, lactuca, ſcariola & hepatica
ān. m. j. ſeminis aniſi contuſi ℥. j. quatuor ſe-
minum frigidorum maiorum mundat. & con-
tuſorum ān. ℥. iij. paſſiarum mundat. & liqui-
ritia raſa contuſa ān. ℥. j. prunor. Damas. & ta-
marindorum ℥. vj. trium florum cordialiū ān.
p. j. coquantur in aqua hordei ad ℔. j. ℞. in co-
lat. infunde rhabarbari electi ℥. ij. ſpica nardi
℥. j. expreſſione facta adde ſyrupi de cicher. cū
rhabarbaro ℥. vj. ſacchari q. ſ. triaſantal ℥. ij.
ſiat ſyrupus perfectè coctus. Capiat ℥. ij. vel
℥. iij cum iuſculo horis matutinis ſemel in heb-
domada, ou

℞. Rhabarbari electi. ℥. j. ℞ ſpica nardi gr.
vj. infunde in ℥. iij. decocti pectoralis. Expreſ-
ſione facta adde catholici ℥. iij. ſyrupi roſati
℥. j. ſiat potio, qua ſumatur hora quinta matu-
tina, ou

℞. Manna Calabrina granulosa ℥. ij. ſyrupi
roſati ſolutini ℥. j. capiat cum iuſculo hora
quinta matutina, ou

℞. Caſſia recenter extracta ℥. vj. electuarij
de ſacco roſarum ℥. iij. ſacchari. q. ſ. ſiat bolus,
capiat tribus horis ante paſtum cum nebulis.

Les electuaires confortatifs alterant la-
ditte humeur, ſont le triaſantal, elect. de
gemmis, diamargaritum frigidum, diatraga-
cant. frigidum, diarrhod. abbat. roſat. nouvel-
la, diapomis, diacytonitem ſine ſpeciebus, ro-
ſum

sumptium, restauratium, diapenidion, saccharum, rosatum tabulatum & manus christi perlata. La dose desquels est ʒ. iij. ou ʒ. ʒ. après la purgation, comme

℞. *Triajentali tabulat. ʒ. ʒ. capiat matutinis sequentibus post purgationem.*

Les conferves confortatives & corroboratives sont celles de roses, violettes, nymphes, capillis veneris, cort. citri saccharo condit. lactuca, cucurbita (qu'on appelle gorge d'ange & carabassat) conser. acetosa, borraginis, buglossi. Desquelles on compose opiates, y adioustant os de cœur de cerf, fragmens précieux, rasure d'yuoire, confection al-kermes & de hyacinthe, avec feuilles d'or. La dose est ʒ. ʒ.

Preparatif & Purgatif de l'humeur Phlegmatic & Pituiteux.

CHAP. XX.

Les preparatifs de l'humeur phlegmatic sont les simples chauds, cōme les cinq racines aperitives, l'hyssop, l'absynthe poutic, le thym, melisse, mariolaine ou.

℞. *Radic. iridis, galanga, apij, petroselinæ & asparagij, in vino albo maceratum añ. ʒ. j. fac*
horum melissa, betonica, chamaedreos, chama-
pithcos, thymi, hyssopi, maiorana. omnium ca-
pill. recentium & primula veris añ. m. j. seminis
anisi

anisi & fœniculi contusor. ān 3 j. cortic. citri-
 sicci 3. ℞. polipodi querni & medulla seminis
 carthami ān. 3 ij. senna orientalis 3. j. ℞. aga-
 ricitrochiscati in pannoligati 3. vj. florū ge-
 nista, anthos & stachados ān p. j. fiat omnium
 decoctio ad quart. v. in colat. adde mellis rosati
 colati & syrupi de hyssopo ān. 3. ij. sacchari
 quantum sufficit, fiat apoxema clarificat. &
 aromat. 3 j ℞. aromatici rosati pro vj. dosibus
 matutinis.

Adde in prima & vltima dosi diacarthami 3. ij.

Les simples medicamens purgatifs sont
 l'agarc trochisque, le mechoacam donné
 au poids d'un escu avec demy scrupulé de
 cannelle dans vn bouillon de poulet au
 matin. On l'appelle rhabarbe blanc, la se-
 mence de carthame, hermodactes & les
 myrabolās chebules, emblics, & bellerics.
 Il y a encores le turbith, colocynthe, Ela-
 terium, Mezereon, Ebulus racine & grai-
 ne, Euphorbium, Scrapinum, vel Segapenū,
 Turpetum, Iris, Ricinus, Lathytis, Esula
 maior seu Pitiusa de Dioscoride, & l'anti-
 monie préparé, mais par ce que ce sont de
 remedes tres-violens & dangereux, estāt
 la plus part d'iceux veneneux & ennemis
 du cœur, ie conseille de les couter & fuit, &
 qu'on se tiēne au plus asseurés & approuvés.

Les compositions phlegmagoges sont le
 benedicta, hyera Rusi, ogodij, piera, diacar-
 thame, diaturbith, electuar. de citro, diaphœni-

nicon, elect. Elefcopon, Indum. Desquel-
les la dose est de ℥. ℞. à ℥. vj. Les trochis-
ques alhandaal y peuuent estre adioustees,
comme aussi la diagrede, desquels la do-
se est ℥.vj.

Les pilules sont celles de agarico, cocchias,
luctis maioris, de hyera, alephangina de
euphorbio, artetica, hermodactylorū, de casto-
reo, de quinque generibus. La dose desquelles
est. ℥.j.

Les syrops preparatifs sōt celuy de stoe-
chade, de prassio, de hyssopo, de absynth. de
menta, de liquiritia, oxymel. simpl. scyllitic. de
duabus & quinque radicibus.

Les eaux de scabiosa, abrotan. saxifrag.
melissa, calamenti, hyssopi, enula campana, sa-
lua, sambuci, satureia, fœniculi, apij, aspa-
ragi, absynthij, nepeta & petroselin.

Syrop Magistral Phlegmagoge.

℥. Quinque radicū aperitiuatum in ri-
no alb. per totam noctem maceratarum, radie.
enula campana, cortic. mediani fraxini &
capparum ān. ℥.j. cortic. citri sicci ℥. ℞. folio-
rum bethonica, melissa, hyssopi, origani, cala-
mēti, agrimonia, ceterach, capillorū veneris &
summitatum absynthij pontici ān m j. seminis
carthami ℥.j. polipodi querni ℥.ij. foliorū sēne
mundat. ℥. iiij. agarici trochiscati in nodulo
positi ℥.j. hermodactylor. & turbiti electi ān.
℥. ℞. xinxberis & spica nardi ān. ℥. j. seminis
anisi & fœniculi ān. ℥.ij. liquiritia ℥. ℞. passa-
rū purgat. par. xx. cicerum rub. florum aurbo,

stoechados & genista añ p. j. Decoquantur in hydromelite. in lb. ij. colat. dissolue mellis anthosati & oxymellis scylitici añ. ʒ. iij. syrupi de stoechade ʒ. ij. sacchari q. s. fiat syrupus perfecte coctus. De quo capiat ʒ. iij. quinto vel sexto quoque die cum decocto cicerum, vel fortiorum hyssopi, thymi, melissa, bethonica & florum anthos.

Poudre laxative Phlegmagoge.

ʒ. Hermodactylorum, turbith, senna orientalis, Zinziberis & diacridij añ. ʒ. j. vel ʒ. ij. scœchari albisissimi ad pœdus omnium fiat pulvis. Detur ʒ. j. vel ʒ. j. ʒ. aut ʒ. ij. cum paucis insculo, vel vino albo singulis hebdomadis. Monfrere, M. Salamon Vigier tresdocte & expert Chirurgien vsoit heureusement de la suivante.

ʒ. Turbith electi, hermodactylorũ & diacridij añ. ʒ. j. seminis anisi ʒ. iij. sacchari albisissimi ad duplum omnium misce fiat pulvis subtilissimus. Capiat ʒ. j. cum insculo pingui hora quinta matutina.

Opiate laxative.

ʒ. Electuar. diasenna solutiui & diaphanici añ. ʒ. ij. hiera picra Galeni & elect. Indi maioris, vel de citro solutiui añ. ʒ. j. confectio-nis hamech ʒ. ʒ. misce fiat opiata. De qua capiat. ʒ. vj. semel per singulas hebdomadas in forma boli cum saccharo, vel potionis.

Pilules vsuelles.

ʒ. Pil. hiera picra Galeni ʒ. j. ʒ. pilular. alexphonginar. & corcentrũ añ. ʒ. j. aloes lota
aqua

38. *Purgatif de la Melancholie*
aqua cichorij 3.ij. diacridij ℥. ℞. agarici tro-
chif. 3.j. ℞. mastiches & nucis moschata an. ℥.
℞. cū syrupo de stoechade fiat massa. De cuius
3.j. formētur pilula iij. auro obduēte. Capiat
pil. iij. paulo ante cœnam bis in septimana.

Les Electuaires corroboratifs sont le dia-
sulphur, dianthos cum moscho, pul. diamoschi,
dulci, aromaticum rosatum, diatrium piperum,
diaprasium, diacostum, diacalamentum, dia-
margaritum calidum, diatriq, diamenta, dia-
byssopum, diaxinxiber, diacymenū, diarrho-
don iulij, diacastoreum, diagalanga, diamara-
thrum, garyophyllatum & dianisum. La dose
desquels est de 3.j. à 3.ij.

Les opiates & conserues sont la theria-
que, mithridat, triphera magna sine opio, au-
rea alexandrina, la cōfection al Kermes, de
hyacintho, la racine de enula campana, les
noix confites, la noix muscade, les myra-
bolans & le zinzembre verds confits au
succe, la cōserue de sauge, stoechade, ros-
marin &c. La dose desquelles est 3.ij. 3.ij.
ou 3.℞.

Preparatifs & Purgatifs de l'humeur melancholic & attrabilaire.

CHAP. XXI.

L'Humeur phlegmatique est plus diffi-
cile à esmouuoir que la bilieuse, & la
melancholique plus que la phlegmatique,
laquelle neantmoins ne doit estre purgee
par

par medicamens forts & rudes, de peur qu'elle ne s'effarrouche & roidisse dauantage, mais sera doucement cuiſte, preparee & purgee par epictaſe, peu à peu iteratiuement. Les preparatifs de ceſt humeur ſont la ſumatia, lupuli, bourrache, bugloſſe, aſperges, & autres qui pourront eſtre ordonnez ainſi..

℞. Foliorum bugloſſi, borraginis cum totis
ān. m. j. corticis mediani tamarisſci, capparo-
rum & genisſe ān. ℥. j. ꝑ. herbarum fumar-
rie, cichorij, endiniae, meliſſa & omnium ca-
pillarium recentium ān. m. j. ꝑ. quatuor ſemi-
num frigidorum maiorum mund. ān. ℥. ij. ſe-
minis aniſi ℥. j. granorum Kermes ℥. j. ꝑ. paſ-
ſarum purgat. & liquiritiae raſa ān. ℥. ꝑ. poli-
podij querni recentis quart. j. ſennae orienta-
lis ℥. ij. thymi & epithymi ān. ℥. ꝑ. florum
violarij, borraginis, bugloſſi. & cichorij ān. ꝑ.
j. florum tamarisſci & genisſe ān. ꝑ. ꝑ. fiat om-
nium decoctio ad ℔. ij. in colat. diſſolue ſucci
pomarum redolent. & bugloſſi ān. ℥. iij. Iterū
coquantur ad ℔. j. ꝑ. & cum debita ſacchari,
quantitate fiat apozema clarificat. & aroma-
tiſat. ℥. ij. diamargaritonis frigidi pro quatuor
doſibus matutinis.

Adde in prima & vltima doſi conſectio-
nis hamech, vel diasena ſolutini, vel triphery
perſica ℥. iij. Le bouillon ſuiuant ſeruita
pour les moins robuſtes.

℞. Foliorum borraginis, bugloſſi, meliſſa,
ceterach, capillorum veneris & ſumatia ān.

90 *Purgatif de la Melancholie.*

m. j. cortic. citri sicci. ℥. j. seminis anisi & fœniculi contusorum ān. ℥. ij. polipodi querni & epithymi ān. ℥. vj. foliorum sennæ ℥. j. R. ponendo omnia in ventre galli iunioris cui scerati. coquantur simul vsque ad perfectam galli coctionem, deinde exprimantur omnia, & huius decocti exhibeat singulo mane ℥. viij. quinque horis ante cibum. Detur autem per 15. vel 20. dies.

Les syrops alteratifs, & preparatifs du dit humeur sont celuy de fumaria, de bisantiū, de calamenta, de scolopendria, lupulis, de pomis, de buglosso, borraginis, de polipod. de epithymo & de tamarisco.

Les eaux sont aqua borraginis, buglossi, tamarisci, fraxini, lupuli, genista, capillorum veneris, fumaria, rosarum, melissa, scolopendria, absynthij, florum sambuci, & genista.

Les purgatifs simples de cēt humeur sont le senné, la dose duquel en poudre est ʒ. j. ou ʒ. ij. & en infusion ℥. ʒ. l'epithyme, la fumaria, le polipode, les mirabolans Indiens, le lapis armeni, le lapis lazuli préparés & la casse.

Les compositions sont le diasenne, la triphera persica, le diacatholicon, l'hiera piera, l'hiera logodion, le catharacticū Imperiale & la confection hamech, la dose desquels est ʒ. vj. ou aux plus robustes ℥. j. L'extractum de elebore noir peut aussi estre donné au poid de ʒ. ʒ. avec quelque bouillon

Purgatif de la Melancholie. 91

boüillon fort gras, ou en pilule & puis faire aualler le boüillon, mais ce remede sera pour les plus forts & robustes : & pour les delicats & foibles l'extractum de senné, duquel on donnera vne drachme en pilules, faisant prendre subitement au malade apres l'auoir auallé vn boüillon afin de tendre l'operation plus soudaine.

Les pilules sont de *fumaria*, de *lapide la Zuli*, de *lapide armeno*, *fætida de elleboro*, de *epithymo*, *Inda*. La dose desquelles est ʒ. j. exemple

℞. *Massa pilularum de fumaria & indarum* ān. ʒ. ʒ. *trochiscorū alandaal* ḡ. iij. *aqua fumaria guttas aliquot fermentur pilula* viij.

Quas deglutiat post primum somnum.

Syrop Magistral melanagoge.

℞. *Radic. buglossi, petroselini, asparagij. cortic. mediani fraxini. gnista, tamarisci & capparorum* ān. ʒ. j. *liquiritia* ʒ. vj. *foliorum buglossi, borraginis, vtriusque cichorij, omnium capillar. recentium, lupulorum, fumariae, melissa, sambuci, thymi & mercurialis* ān. m. j. *passarum mundat.* ʒ. ʒ. *prunorū dulcium par. & seminis anisi & fœniculi contusorum* ān. ʒ. j. *cortic. citri sicci* ʒ. j. *granorum Kermes* ʒ. ij. *seminis melonum & cucurbita* ān. ʒ. j. *polipodi querni & senna orientalis* ān. ʒ. vj. *flo- rum salvia, genista, tamarisci & rosmarini* ān. p. s. fiat decoctio ad ℔. j. Incolat. adde suc- corum pomorū redolent. buglossi & fumaria ān. ʒ. iij. sacchari quantum sufficit. Iterum co-
quantur

92 *Purgatif de la Melancholie.*

quantur, & fiat syrupus perfecte coctus. Capiat ℥. iij. semel in hebdomade cum iusculo opiate:

℥. Cassia recens à canna extracta in fumo decoct. malua, lactu. a. & bellébore nigr. ℥. ij. tamarindorum elect. ℥. i. Catholici ℥. vj. senna & epithymi an ℥. ℞. rhabbari electi irrorati aqua buglossi ℥. iij. syrupi de pomis composit. descript. Rondelet. quantum sufficit & fiat opiata. capiat ℥. j. cum saccharo bi in mense.

Les electuaires cordials propres sont le pleris, arcoticon cum moscho, diambra, latuia Galeni, de gemmis, triasandalor, diarrhod. abbatu, & e diamargarium frigidum. La dose est ℥. ij.

Les opiates & conserues sont regules magna la confect. on de hyacinthe, alKermes, la theriaque, mithridat, opiata salamonis, la conserue de borrache, de buglossse & leurs racines confites, l'escorce de citron confite, les mirabolans confits, la cōserue de violes de mars, capillis veneris & de cichoree, le carabassat, la gorge d'ange, les guines confites, le cotignac, gelee de coings & de pommes odoriferantes.

Ceux qui seront d'une complexion delicate s'ils ont de moyens, ils seront purgés avec les extractions spagyriques, cōme de rhabarbe, senné, agatic & autres purgatifs, desquels vne petite dose fera autant d'operation sans aucune perturbation

tiou qu'une grande quantité de potion qu'on ordonne communément aux pourceux malades, lesquelles extractions pourront estre donnees seules, ou meslees ensemble, suivant l'exigence des humeurs qu'il faudra purger.

De la Diette.

C H A P. XXII.

C E mot de diette se prend ordinairement en medecine en trois façons. Premièrement pour vne reigle & forme de viure qui cōsiste en la deue administration & ordonnance des six choses que nos Physiologiens appellent nonnaturelles qu'on despart en trois, sçauoir en la diette qu'on appelle tenueë, ou estroitte, laquelle a trois degres. Le premier appellé diette foible, laquelle conserue les forces en les affoiblissant vn peu. Le second dietta exquisita, qui est plus exacte, en laquelle on ne donne au malade que de la crespme de ptyfane. Le troisiésme dietta tenuissima, qui est tres-exacte, en laquelle on ne donne rien au malade. La mediocre diette est celle qui conserue & maintient les forces en vn mesme estat par vne sobre & raisonnable nourriture. La liberale & pleine est celle qui augmente les forces, laquelle

quelle a autant de degrés comme la tenuë, l'une estant plus liberale que l'autre selon que les forces sont affoiblies. Secôdement ce mot de diette est vsurpé particulièrement en ce qui regarde la forme de viure, du manger & du boire seulement. Finalement il est prins pour l'vsage de quelque potion sudorifique, comme du Guayac, zarze parille, safaffras, & Chyne: & c'est en ceste façon que nous l'entendons prendre icy. L'vsage de laquelle diette nous approuuons grandement en la curation des vlcères vieux & inueterés, cacoëthes, malings, ou veroliques, & principalement si le corps est cras, obese, gras, espés & fort phlegmatique, apres qu'il aura esté bien purgé & saigné s'il est necessaire. Car outre ce que ces decoctions; & notâment du Guayac & de la Chyne, attenuent, consomment & dissipent les humeurs froids & lents, & tarissent les defluxions qui se font sur les parties vlcérées, corroborent & fortifient les entrailles & viscères, le Guayac estant intime amy de l'estomach. Elles corrigent aussi & consomment le virus & malignité de vlcères cacoëthes, chroniës, chancreux; veroliques, dysepulotiques, Telephiens & de ceux qui ont quelque propriété occulte & cachée. Ce qu'elles font tant par leurs qualités manifestes ou elementaires que occultes & spécifiques, les ramenant le plus souuant, si elles sont

sont bien administrees à cicatrice , les donnant à boire au patient , & en lauuant les vlcères. Or on ptepare diuersement la boisson du Guayac , les vns le coupent par pieces, les autres le ratissent & raspent , & autres le passent par le tour , ce qui se fait seulement afin qu'il se puisse plus cōmodement tremper de tous costés & est la premiere preparation. La seconde on fait infuser la dite raspure (qui est la meilleure de toutes les autres preparatiōs) vingt-quatre heures dans eau claire de fontaine, & pour vne once de Guayac on y met vne liure d'eau. Si on faisoit la dite infusion dans eau tiede elle en setoit meilleure. La derniere pteparation est la decoction qui se fait dans vn pot de terre bien vernissé, qui aye l'entree fort estroite & le fond large de peur qu'en bouillant la vapeur ne s'exhale, & pource doit estre bien couuert & bouché. Nous en faisons deux decoctions. La premiere est la plus forte pour faire suer, laquelle on fait diminuer iusques à vn tiers. L'autre decoction est plus legere que la premiere, laquelle est faite de la residue de la premiere decoction, à laquelle on adioust eau de fontaine pure douze & quinze liures, laquelle on fait bouillir iusques à la consommation d'un tiers, en y adiustant regalisse vne once , & finalement estant coulee par vne manche d'hypocras, on l'aromatise avec poudre de

canelle, & on y adiouste du sucre pour la rendre de meilleur goust. Nous auons des decoctions simples. La simple se fait avec l'eau, le bois & l'escorce. La composee se fait avec l'eau, ou vin blanc, bois, escorces & avec vne infinité de simples vlceraires qu'on y adiouste selon la diuersité & implication des dispositions ou symptomes qui sont ioincts avec les vlceres. Le temps propre pour en vser est le Printemps & l'Automne, mais si la necessité le requiert on l'ordonnera en tout temps. Le lieu propre & commode, est que le patient soit dans vne chambre petite bien fermee & chaude. La quantité de la decoction sera mesurée selon l'aage, les forces temperamment & autres circonstances qui despendent du conseil & aduis du docte medecin. Mais le plus souuant elle est de huit à neuf onces, à cinq ou six heures du matin, se faisant bien couvrir & endurant la sueur vne ou deux heures, & si elle ne vient de gré on la prouoquera artificiellement avec linges & carreaux bien chauds, mis aux costés, pieds & mains. La sueur deslechee & nettoyée le malade se pourra leuer, si ses forces le permettent, & fera quelques tours par la chambre, puis se reposera près du feu & enuiron les dix ou douze heures il dînera. Pour son ordinaire, tout le lōg de la diatte il mēgera de chair rostie, & en petite quantité du pain biscuit

biscuit de cinq à six onces, des amandes rosties, raisins de cabas & pignons, & au commencement du repas mangera quelque demy douzaine de pruneaux cuicts pour tenir son ventre lasche. Pour son boire il vsera de la seconde decoction, de laquelle il boira autant qu'il voudra, mesme sur le iour s'il est alteré. Ceste forme de viure & l'usage de la dite decoction sera continuee vingt ou trente iours, plus ou moins selon la qualité des vlcères, force ou naturelle du patient, purgeant par intervalles & de huit en huit iours le malade. Car les excremens plus grossiers sont emportés par la purgation, & ceux qui sont plus sereux & subtils par les sueurs, & par tels remedes l'ulcere viendra à cicatrice. La forme d'ordonner la diette est telle.

℞. Rasura ligni indici ℔. j. corticis eiusdem ℥. iiij. macerentur & infundantur simul per spatium xxiiij. horarum in ℔. x. aqua purissima: deinde coquantur & bulliant lento igne sine fumo in vase terreo bene obturato ad consumptionem tertiae partis, postea colentur. Capiat huius decocti ℥. viij. calidè hora quinta aut sexta matutina, tegendo corpus & sudando ad placitum. Continuet xx. aut xxx. dies.

℞. Facies praedicti decocti addendo ligni recentis ℥. ij. aqua fontana purissima ℔. xvj coquantur ad mediam partis consumptionem, vel tertia, adde sub finem decoctiones liquiri-

pie rase & contuse ℥. j. ℞. In colatura adde
 sacchari quart. j. cinnamomi ℥. ij. coque de-
 cocto rtetur in pastu quantum voluerit.

Interea rtatur pane biscocto & anisato
 ad ℥. vij. in mensa carnibus euehymis, vt arietū,
 aricularum montanarum tostarum in parua
 quantitate. In prima mensa offerantur ali-
 quot pruna cum saccharo, in postrema autem
 passula, cum pinen & amigdalis tostis. Ab-
 stineat à ruscuis.

In medio & fine diata reiteretur potio
 laxatina prescripta eadem hora, dosi & re-
 gimine, vel inijciendus clyster. Le Guayac
 est chaud & sec au second degré.

La racine de chyne qu'on appelle a-
 pios est d'une qualité plus temperée &
 moins chaude que le Guayac, laquelle
 a une merueilleuse efficace contre les vl-
 ceres malings & inueterés, phthysies ou
 vlcères des poulmons, de la vescie, atro-
 phies, lepres, elephantiases & infections de
 cuir. Elle est chaude & sèche au premier de-
 gré. Le sassafras est chaud & sec sur la fin du
 second degré & la sarçapareille est moins
 chaude que le sassafras. C'est pourquoy le
 Guayac & le sassafras comme plus chaud
 & sec doiuent estre vsurpees pour les
 corps plus phlegmatiques & pour les indi-
 positions froides, & la chyne & sarçapa-
 reille pour les complexions chaudes & bi-
 lieuses, comme estans moins chaudes. La
 chyne est sur toutes autres recōmendable
 pour

pour les vlceres & matieres schyrrheufes, elle fortifie l'estomac, le foye, rate & redonne la bõne couleur & tainct perdu. Laquelle on coupe à rouelles fort subtiles, puis on la met dix ou douze heures en infusion, & finalement on la fait cuire. On met sur vne once de racine cinq ou six liures d'eau qu'on fait consumer iusques à vn tiers ou moytié plus ou moins selon qu'õ veut dessecher. Puis la premiere decoction estant coulee on fait autre decoction de la resistance comme du Guayac. Mais sa decoction se garde beaucoup moins venât tost aigre. Parquoy on la doit renoueller tous les iours, & encores la tenir ordinairement sur les cendres chaudes. Le sassafras & sarpapareille pourront aussi receuoir mesme preparatiõ. A l'vsage desquelles decoctiõs on se comportera sagement, principalement si on les employe en des corps consumés, secs & arides, ou qui sont fort bilieux, de crainte qu'ils ne soient totalement dessechés par l'vsage d'icelles, & en tel cas on fera les decoctions plus foibles, cõme on observera aussi aux corps des enfans ieunes, leur habitude ne requerant vne si forte exsiccation. Parquoy on leur donnera des interualles s'il est besoing, à fin que leurs forces ne soiēt resoultes, on leur cõcedera sans danger l'vsage du potage au matin, ils ne seront molestés par grâdes chaleurs externes n'y par trop de couuerture, mais on

les laissera suer à plaisir vne ou deux heures, le pain sera vn peu recuiët, y faisant mettre d'anis, on les laissera manger assés suffisammët du pain, & de la chair bouillie si le corps est fort extenué, ou d'vn tēperament bilieux, ou fort melācholique, & boiront de leur bouchet, ou seconde decoctiō à leur repas, & sur iour s'ils en veulent auct vn peu du pain & quelques raisins de cabas, ainsi qu'il a esté dit du Guayac. On pourra prendre aussi la dite decoction sans suer.

Des Potions Vlcerees.

CHAP. XXIII.

SI les anciens ont grandement loué l'usage des potions vulnereres en la guérison des playes, nous les pouuons à bon droit beaucoup plus recōmāder en la guérison des vlceres. Car aux playes elles peuuent eschauffer outre mesure le sang & tout le corps, & exciter phlegmon ou flux de sang à la partie blessée selon quelques vns. Mais aux vlceres cela ne peut aduenir, principalement lors qu'il sont sordides, cacoëthes, malings, inueterés, fistuleux, chancreux, carieux, & en sōme qu'ils ont resisté longuement à l'industrie, & diligence du chirurgien, & aux remedes ordinaires. C'est pourquoy avec le tres-docte M. Riolan i'estime qu'à bon droit au lieu de vulneraires
on

on les peut nommer plus proprement Potions vlceraires, à raison des merueilleux effets qu'elles produisent en la guerison d'iceux. Car encores qu'elles ne vident les humeurs par bas n'y par haut, néantmoins elles detergent, mondifient & nettoient les vlceres de toutes humeurs superflues, purifient le sang de toutes ses impurités, separent les os cariés & vermoulus, consomment la malignité des vlceres, phagedeniques, Chancreux, Telephiens, Chironiés, dysepeulotiques, chroniques & rebelles. Et en somme elles aident à nature en telle façon qu'en peu de temps elles consomment & esteignent la malignité des vlceres & par apres les incarnent, remplissent, vnifient & cicatrisent, & bien souuant sans l'aide d'aucun autre remede. Car comme ainsi soit que par l'usage des oignons, aux, porreaux, viandes salees & espicces les patients vlcérés se ressentent dans vn moment de temps, & leurs vlceres se rendent plus douloureux, & purulens, principalement par la boisson du vin. Pourquoy donc par mesme raison ne se ressentiront ils des potions vlceraires, puis qu'elles ont la faculté de mondifier le sang, de regenerer la chair & substance perdue, d'exfolier les os, de nettoyer la sanie & sordicie des vlceres, de prohiber la pourriture, de dissiper les humeurs superflues & de guerir les dissenteries & singulierement si elles sont ordon-

nees apres la purgation & vuidange des humeurs plus grossiers, selon le temperament du corps, qualite & siege de la partie vlceree, vne chascunẽ partie ayant ses remedes particuliers, lesquels y agissent par vne proprietẽ specifiquẽ, occulte & cachee, ainsi que l'experience nous apprend.

Gal. li. de
cõp. med.
second.

Gen. c. I.

Or la matiere des dites potions vlceraires sont les simples qui ont la facultẽ de mondifier, rectifier & regenerer le sang; & de consolider & cicatrifer les vlceres. Tels sont la grande consoude, la prunelle, verbene, grand muguet, Zedoaria, veronique, galãga, peruanche, pimpinelle, piloselle, centaure, bethoine, agrimoine, langue de serpent, langue de passercau, sanicle, bugle, pyrole, sarrazine ou aristolochie, scabieuse, tanasie, bourse & verge de pasteur, ronces, plantain, ciclamen, nicotiane, serpentinaire, vlmaria, pulmonaria, tussillagne, capillaires, mille pertuis, mille feuilles, gentiane, garyophyllata, taphus barbatus, chardon benist, fenouil, soucy, siege, fleurs cordielles, escreuisses, terre sigillee, bol armenien, perles, corail rouge, & autres desquelles on fera prendre l'extractum tirẽ par art spargyrique, ou le ius ou decoction d'icelles faite avec vin blanc simple ou micillẽ, ou bien on donnera les eaux distillees d'icelles, pouruen qu'il

qu'elles soient tirees au baing Marie, à la quantité de cinq à six onces le matin : ou vous tiretés plus exactement la vertu des dits simples, si vous les mettes dans vn vaisseau plein de moust blanc, & qu'ils y trempent par deux moys : ou si apres auoir couppé menu les herbes vertes, ou tiré le suc, vous le mettes circuler par l'espace de quatre iours au baing Marie dans vn pellican ou vaisseau bien bouché. Car ceste derniere façon est propre pour ceux, auxquels le vin est contraire, ou qui sont d'un temperament fort bilieux & chaud, ou bien tu te seruiras de la suivante que Gourdon louë fort pour les vlcères sordides, putrides, Caues & fistuleux. Particul.
I.ca. 26.

℞. Agrimonia, pimpinella, belbonica, verbena, centaurei maioris, stoechados, salvia, pilosella, trium consolidarum, plantaginis, sanamunda, rubia maioris, caulium rubrorum, pedis columbini, callitrici, absynthij romani, tanaceti, lingua anis, hedera terrestris, fragaria, buglossi & gentiane an. q. s. omnia, vel maior pars, contundantur, & bulliant in vino albo, addendo parum mellis, de hac potione sumat quotidie ieiunans ciathum dimidium, ad summum ℥b. ℞. Si le patient a fiebure on amoindrira la quantité, ou bien il s'en abstiendra du tout, ou

℞. Bugula, nicotiana, tussilaginis, vlmaria, sanicula, agrimonia, vtriusque planta-

ginis, vtriusque consolida, prunella, verbena, arthemisia, dentis leonis, garyophyllata & summitatum rubi ān. m. ℞. absynthij romani, fœniculi tenelli. caulium rubror. & herba roberti ān. m. j. bulliant omnia simul in fictili vitreato in balneo Maria cum ℥. viij. vini albi & ℥. ℞. mellis communis per horam vnā & percolentur postea quotidie tribus horis ante prandium illius aqua dabit ℥. iij. ou

℥. Sanicula, bugla, scabiosa, bethonica, scordij, & nepeta ān. m. ℞. vnarum mundat. seminis hyperici & cardui benedicti ān. ℥. j. trium florum cordial. ān. p. ij. coquantur in ℥. viij. aqua communis, postea in fine adde vini albi ℥. ij. mellis Narbonensis ℥. j. fiat decoctio lento igne, vel in balneo Maria, passentur per manicam hippocrati, addendo cinnamomi ℥. ℞. Detur mane tribus horis ante pastum ad ℥. iij. ou la suivante que i'ay experimentee aux vlcere cacœthes & malings.

℥. Radic. xedoaria, aristolochia rotunda & rhapontici ān. ℥. ℞. foliorum agrimonie, bethonica, pilosella, hyperici, consolida maioris, prunella, lingua passerina, bursa past. & vinca peruinca ān. m. j. baccarum lauri, seminis, hyperici, plantaginis, & cancerum fluuiatilium calcinat. ān. ℥. j. florum hyperici, tassi barbat & rasarum rub. ān. p. j. coquantur in ℥. vj. vini albi generosi in colat & assolue sacchari rosati q. s. pulueris ele. diatri. asāt. & diamargaritonis frigidi ān. ℥. ij. col. sur per

mani

*nicam hippocratis, fiat bochetum. Detur mane
tribus horis ante pastum ℥. iij. vel ℥. vj. Les
ulceres seront laués avec la mesme deco-
ction, ou syringués s'il sont cauerneux ou
fistuleux: Et dans les potages on mettra
ordinairement de ces herbes, ou de leurs
sucs, qui serviront d'aliment & medica-
ment. Les herbes ne doiuent boillir plus
d'une heure, ou pour le plus vne & demie
tant à cause que le goust seroit mal ag-
greable au malade, que aussi parce que la
vertu des simples s'exhale & euapore. Si
le patient est fort delicat ou degousté on
aromatisera les dites potions avec Canel-
le, passant apres la dite decoction à tra-
uers vne manche d'hippocras, y adioustant
du sucre commun ou rosat; on y peut aussi
mettre du syrop de roses seches, de coings,
de myrtils, miel rosat, perles preparées,
terre sigillata, corail rouge, corne de cerf
preparés, limeure d'yuoire, bol armenien,
trochisques de Carabe, de *spodio*, *crocus mar-
tis*, & autres selō les intentions qu'on au-
ra à accōplir, & si le patient a fiebre les di-
tes decoctions peuent estre faites avec
de l'eau de fontaine. Les susdites herbes
peuent estre mises dans la diete ou po-
tion sudorifique avec merueilleux profit,
ou bien on peut adioster dans les po-
tions ulceraires quelque peu de chyne. ou
de Guayac si le patient n'a point de fieb-
re.*

Les anciens & modernes approuuent merueilleusement l'usage de l'Hydromel, ou *aqua melsa*, qui est faicte d'une partie de miel, & enict d'eau qu'on fait bouillir ensemble iusques que le miel soit bié escumé & purifié. Il est propre pour mondifier les vlcères si on les en laue souuét, & pour deterger & nettoyer les vlcères internes des reins, vefie, verge, & autres parties, prins par la bouche, principalement si le corps est phlegmatique & fort pituiteux, le phlegme estant tousiours accompagné de beaucoup de serositez. Mais si le corps est sanguin il s'en faut abstenir, parce que le sang est d'ordinaire aceompagné de bile & cholere, laquelle s'effarouche davantage. & si le corps est totalement bilieux l'usage en sera d'autant plus suspect, excepté qu'on le compose de simples & autres ingrediens propres pour moderer sa chaleur, afin qu'il ne soit facilement

conuertty en matiere bilieuse,

telle estant la nature du

miel selon Ae-

gynete.

Les

Les remedes propres à destourner, &
empescher le cours des humeurs sur la
partie vlceree, & le vray moyen
d'oster celle qui y est
desia coioincte.

CHAP. XXIII.

C'Est vn axiome & fondement de chi-
rurgie, que tout vlcere pour sa gueri-
son demande exsiccation, sans laquelle la
guerison ne peut obtenir. Or elle ne pour-
ra jamais estre obtenue si quelque hu-
meur y tombe d'ordinaire, ou si elle y est
engendree, & que par ce moyen il demeu-
re abreue. Pour à quoy remedier nous a-
uons troys diuerses especes de remedes
celebres, sçauoir la Reuulsion, l'Interce-
ption & la Derivation. La Reuulsion que
les Grecs appellent Antispasis est vne re-
traction & attirerement de l'humeur qui
fluë sur quelque partie malade, vlceree ou
infirme, laquelle retraction se fait de la
partie contraire & opposite, & quelque-
fois & non tousiours vers les parties plus
distantes. Icelle ayant puissance de retirer
l'humeur qui fluë vers la partie opposite
empesche qu'elle ne se ruë sur l'vlceree.
On faiët huit principales differences de
Reuulsion. La premiere qui retire les hu-
meurs

108 *Moyens d'empescher la Fluxion.*
meurs qui fluët de haut en bas, La seconde
qui les retire de bas en haut, La tierce qui
les retire du dedans en dehors, La quarte
qui les retire du dehors au dedans, La cin-
quiesme qui les retire de la partie senestre
à la dextre, La sixiesme qui les retire de
la dextre à la senestre, La septiesme qui
les retire du deuant au derriere. Lesquel-
les especes de retraction sont diuerse-
ment practiquees, tantost attirant l'hu-
meur qui fluë aux parties plus distan-
tes, & tantost aux plus prochaines. selon
que les differences de la fluxion, situation
de la partie, & quantité ou grandeur du
mal nous indiquent. Les differences de la
fluxion sont prinſes de la vitesse, tard'i-
uë ; grandeur & petitesse de l'humour
qui fluë. Car la viste & grande fluxion
des humeurs requiert vn remede sou-
dain, lequel sera donné pour reuocation
des humeurs sur la partie prochaine. Mais
la fluxion lente & tardieue peut souste-
nir vne plus longue attante de retra-
ction & partant à lors elle pourra estre
faite aux parties plus distantes. Les dif-
ferences aussi des fluxions peuuent estre
prinſes du genre des veines, par les-
quelles la dite fluxion se fait, & de
la situation de la partie. Car l'humour
fluë en partie par la veine qui nour-
rit la partie vlcerée, & en partie par
la veine commune à tout le corps.

L'hu.

L'humeur qui fluë par la veine nourrissante la partie vlceree requiert necessairement estre retiré : mais celuy qui fluë par la grande & commune veine, ne le requiert pas necessairement, mais bien estre deriué, & non pas par les parties distantes, mais les prochaines, parce que la grandeur de la maladie requiert vn remede plus soudain, iacoit que la reuulsion distante destourne voirement à soy toute la multitude des humeurs, mais plus debilement, foiblement & moins puissamment que celle qui est faite d'une partie plus prochaine. Dont il appert que la reuulsion doit estre faicte necessairement és parties prochaines, quand la puissance expulsive est esmeuë, la maladie grande & hastive, & que l'humeur se rue sur la partie vlceree avec vitesse est grand peril. Et lors que la fluxion est tardive la reuulsion & retraction sera faicte és parties plus distantes en observant exactement le *καστήριον* d'Hippocrates & l'Euthyorie de Galen, qui est proprement la rectitude naturelle des fibres droictes & le droict fil l'une de l'autre ; Ce qui sera fait si on ouvre vne ample veine, laquelle soit conioincte à la veine qui nourrit la partie affligee, & qui directement luy responde selon l'egalité, & procedant directe-

ment,

no *Moyens d'empescher la Fluxion.*

ment sans aucun interualle , à fin que l'attraction soit faicte continue par la longitude des filamens continus. Car les veines sont tissues en double ordre: l'un orbiculaire ou transuersal , pour l'expulsion : & l'autre long pour l'attraction, comme enseigne Galen. Ceste rectitude se trouue es filamens des veines & arteres , & en l'habitude de tout le corps, comme est du dextre costé au dextre , du fenestre au fenestre , & ainsi des autres differences de positions , moyennant laquelle rectitude naturelle , il y a consentement mutuel aux parties qui composent le corps. Les remedes reuulsifs sont la purgation , le vomissement si l'ulcere est aux parties inferieures & basses , la saignée, l'application des ventouses avec grande flamme & scarification, l'apposition des sangsues, les scarifications, l'application des ruptoires & caustiques que ie louë par dessus tous autres remedes reuulsifs pour la curation des vlcères, l'application des phenigmes ou vesicatoires, dropucés, epipastiques, frictions rudes, ligatures douloureuses, fomentions composees d'ingrediens chauds, & autres remedes qui peuvent faire retraction & reuulsion de la matiere qui fluë sur la partie vlceree. Lesquels remedes seront appliqués sur les parties saines du mesme costé opposites & esloignees de la

Moyens d'empescher la Fluxion. III

tie vlceree , prenant iudication du lieu où l'humeur fluë , de la nature de l'vlcere , de la noblesse & situation de la partie malade.

L'interception est faite par aucuns par application du ruptoire sur la partie vlceree : comme par exemple , si l'vlcere est en dedans la iambe , ou pied , on applique le caustique au costé de la veine Saphene interne à fin de surprendre l'humeur au passage , & empescher qu'elle ne se decharge sur l'vlcere , & si le dit vlcere est en dehors la iambe ou pied on l'applique à costé de la Saphene externe. Si l'vlcere est aux vertebres ou medulle spinale , sur les anches , ou au derriere des cuisses on l'applique entre la premiere & seconde vertebre du col , & s'il est au bras ou aux mains on le met sur le muscle deltoïde. Et apres que l'vlcere est guery on le ferme , & fortifie la partie. Autres font la dite interception , ou surprise de l'humeur qui coule par application de remedes que les Grecs appellent Apocroustiques , ou Repellens , qui sont d'une nature froide. Car selon la sentence des Grecs , *Repellis perueno quod frigidū est. Frigidi enim est contringere , & repellere , ut caloris attrahere & dilatare.* Mais i'estime qu'il est meilleur d'y

d'vser de defensifs & astringens, lesquels en corroborant & fortifiant la partie ulcerée, restraignant, estroicissant & reserrant les voyes & canaux de la fluxion empeschent qu'elle ne paruiet iusques à l'ulcere, iceux incrassans & espessissans aussi les humeurs. L'vsage desquels (comme aussi des ruptoires si tant est qu'on en vse sur la mesme partie, ce qu'on doit euitier le plus qu'on pourra, se contentant d'en vser pour remede Reuulsif) sera precedé par vne exacte purgation generale du corps & par saignée: Considerant mesme en l'vsage & application de dits remedes astringens & defensifs la Nature, la figure, le sentiment, la force des parties, l'abondance de l'humeur, la qualité du corps, & d'abondant les conduits & esgours, par lequel l'humeur fluë & est conduit. Car tousiours ce n'est pas assés d'appliquer les astringens & remedes interceptifs sur la partie malade, parce que aucunesfois il les faut asseoir plus haut à fin que la fluxion trouue les passages bouchés, & que rien ne puisse passer, non plus que si on luy mettoit la main au deuant. Aussi doit on tenir l'œil en les appliquant aux conduits, & acouplement des veines qui portent l'humeur en la partie ulcerée: Comme par

exemple si l'vlcere est en l'extremité de la main on apposera les remedes sur le carpe, ou tout au rond du col de la dite main, & au lieu où les veines sont plus apparentes, & la partie moins fournie de chair. Si l'vlcere est plus haut ils serót appliqués sur l'humerus. Si l'vlcere est sur la teste les defensifs seront mis au tour du col, s'il est aux tetins seront mis au dessus du tetin à l'aisselle sur la veine mamelle, & au derriere des espaulles, & s'il est aux iambes ils seront appliqués au dessus du genouil tout au tour de la cuisse, & s'il est en la cuisse sur l'aine & hemonctoire, là où passent les grands & amples vaisseaux. Aduisant de se comporter en l'vsage d'iceux sagement, de peur que l'humeur qui suë ne retrocede & rebrousse son chemin vers les parties nobles & ne tuë subite-
le le malade, ou ne le traine en vne pire indisposition.

Les remedes ptopres à faire l'interception sont l'onguent de Bolo fraichement fait, l'onguent nutritif, rosat, santalin, de la côresse, rubeü, refrigerans Gal. l'emplastre de minio, diapalma, contra rupturam, de mastiche, ou bien on prendra égales portions de bol d'armenie, sang de dragon, myrtils, balaustes, cîcorce de grenade, noix de cyprés, mastic & plaistre calciné mis en poudre fort subtile, lesquelles seront meslees avec blâc d'œufs, huile de myrthe &

114 Moyens d'empescher la Fluxion.

vn peu de vinaigre. Lequel remede estendu sur des estoupes trempées dans oxycrat & legerement exprimees sera appliqué sur l'accouplement des veines qui portent l'humeur, ou

℞. Vnguenti rosati Mesue ℥. iij. vnguenti populei ℥. j. aceti rosati, succorum plantaginis & solani ān. ℥. j. B. boli armeni, sanguinis draconis, mastiches, & terra sigillata ān. ℥. B. santali vtriusque, ceraliū vtriusque ān. 3. ij. olei rosati & cera alba ān. quant. sufficit, fiat vnguentum, ou

℞. Boli armeni ℥. iiij. sanguinis draconis ℥. ij. santali rubri ℥. ij. vnguenti rosati & cerati santalini aqua plantaginis lotorū ān. ℥. ij. aceti rosati & succi plantaginis ān. ℥. j. albumin. onorum. ij. caphura 3. j. olei myrtillorum q. s. misce fiat vng.

Les decoctiōs astringētes appliquees sur les mēsmes endroits avec linges, ou bandes imbues pourront aussi seruir à mēsmes effect, on les fera avec vin rouge gros, eau ferree, noix de cyprés, balaustes, escorces de grenades, myrtils, sumac, coupelles de glands, poirier souuage, plantage, alum & autres, lesquelles decoctions seront appliquees, froides, les renouellāt souuant, de peur qu'elles ne s'eschauffent, comme aussi tous les autres remedes astringens. Le bandes & compressees, seches seules, ou trempées & imbuës dās la dite decoction, oxycrat, ou onguens auront vn meruei-
leur

leux pouuoir par dessus tous autres remedes , si elles peuuent commodément estre roulees , comme aux bras & aux iambes.

Comme la Reuulsion & l'Interception sont les vrays , & legitimes remedes de l'humeur qui fluë encores. Pareillement la deriuation que les Grecs appellent *Parochetensis*, *idem est ac rinorum deductio fontis*, est le legitime remede des humeurs conioinctes & qui occupent desia le lieu. Laquelle deriuation, pour la diffinir propremēt, est vne certaine euacuation à costé du mal , & se fait tousiours és parties prochaines & voisines où l'humeur est conioinct.

Ce que Galen confirme en ces mots : La reuulsion ou retraction est la medecine & guerison des humeurs qui fluent, mais la deriuatiō guerit la fluxion qui est des-ia faite , & par là nous voyons que la deriuation differe de la reuulsion en ce que la reuulsion se fait de partie contraire opposite , & bien souuant de la plus esloignee, & la deriuation au contraire de la partie qui est plus voisine & proche de la malade , comme par exemple au lieu que la phlebotomie en la reuulsion sera faite de la partie lointaine & distante si l'humeur fluë pour la retirer, en la deriuation elle sera faite de la veine principale qui apporte l'aliment & nourriture en la partie malade, ensemble l'humeur peccante &

Lib. 2. ad Glanc. c. 2.

te & nuisible que se degorge en l'vlcere, comme si l'vlcere est en la matrice tu fairs reuulsion & retireras l'humeur qui fluë dans icelle, si tu ouures la veine du bras, ou si tu appliques des ventouses sur les mammelles, si tu eschauffes les mains, si tu les frottes & les liës. Ce qui se doit faire lors qu'il faut seulement faire reuulsion de l'humeur en le retirant, & qu'il n'est point necessaire d'euacuer l'humeur du lieu vlcéré, d'autant qu'il n'occupe pas encores la dite partie, mais il y influë, & le faut seulement retirer es lieux contraires. Ce qui sera fait commodément en incisant la veine interieure du bras appelée Basilique, comme celle qui respond à la matrice. Mais si la vertu de la patiente ne peut supporter la saignee, ou que quelque autre chose l'empesche de faire, il faut appliquer ventouses aux mammelles, ou eschauffer les mains, les frotter & les lier. Car ces remedes peuuent retirer l'humeur qui fluë encores sur la dite partie, mais non pas l'euacuer s'il est conioinct desia: Car pour l'euacuer il faudra auoir recours à la deriuation, laquelle sera faite en l'vlcere de la matrice si tu ouures les veines qui sont au ploy du genouil, si tu appliques ventouses au dedans de la cuisse, si tu eschauffes les iambes, si tu les frottes & lies, si tu y apposes de sangsues, ruptoires, vesicatoires & epipastiques. Par ces moyens tu deri.

deriuera l'humeur qui occupe la dite partie & empeschera l'accroissement de l'ulceré, la naissance des phlegmons & inflammation, & gueriras le dit ulceré de tant plus facilement. Mais la plus part des plus celebres practiciens ont de coustume de postposer les remedes reuulsifs aux deriuatifs, si le mal n'est fort pressant.

De la Curation de l'Ulceré Aperistaton, c'est à dire simple, ou sans empeschement.

C H A P. XXV.

AL'ulceré aperistaton bien que simple on y remarque neantmoins double vice, à sçauoir diuision d'vnité & cauité, d'autant qu'erosion ne peut estre sans cauité, selon Galen. Parquoy deux intèrions Libr. 4.
met. c. 4. sont proposées au chirurgien pour la guerison. La premiere est le remplissement de la cauité, l'autre la conionction & reprise de l'vnion diuisée. La substance temperée du corps, & de la partie ulcerée est ouuriere de l'un & de l'autre, & la matiere c'est le sang louable en quantité & qualité. Parquoy si la substance de tout le corps, & de la partie ulcerée est temperée, elle doit estre maintenuë par l'air temperé, par le manger, boire & dormir mediocres & tem

temperez, par l'euacuation des excremés,
 & repos de la partie vlceree, euitant les
 passions de l'esprit. Mais si ceste louable
 temperature est perduë il la faudra repa-
 rer par remedes contraires, tant par la for-
 me de viure que par medicamens, s'il y a
 du sang louable il sera contregardé, s'il
 defect il sera augmenté par l'vsage des
 alimens de bon suc prins en grande qua-
 tité, s'il y en a trop, il sera diminué par sai-
 gnee, s'il peche en qualité, il sera corrigé
 par qualité contraire, & s'il y a des hu-
 meurs superflus en la masse du sang, ils se-
 ront purgez par purgatif conuenables &
 assortis à la qualité & quantité de l'hu-
 meur qu'il faut purger. Or pendant que
 nature remplit la cavitè d'une chair qu'elle
 produit du sang, en l'épendant, adioi-
 gnant, agglutinant & assimilant, c'est à
 dire en le cuisant, necessairement s'engen-
 dre double excrement, l'un plus humide
 appellé *Ichor*, ou *Sanie*, l'autre plus espés,
 appellé *Rypos*, ou *Sordicie*. Le plus hu-
 mide, rend l'vlcere humide, & le plus espés
 le fait Sordide. L'un & l'autre parce qu'ils
 sont contre nature & empeschent l'action
 d'icelle, doiuent estre ostés par leurs con-
 traires. Il faut donc dessecher l'humidité
 & nettoyer la sordicie. *Aquositas enim sic-
 cantibus indiget, sanies verò mundificatibus,*
 cōme disent les practiciens. Ce qui se fera
 commodément par vn medicamēt sarco-
 tique

tiq̃ue & incarnatifs qui nettoye moyennement, seche au premier degré, en sorte qu'il n'echauffe point trop, tel est l'encens, la farine d'orge & de febues. La terrebenthine, resine, colophonie, miel escumé, miel rosat, syrop d'absynthe, de roses seches sont moyens & vn peu plus forts. Mais la farine d'ers, l'atistoloche, l'aloës, la myrrhe, le sang de dragon, l'opopanax & l'iris sont beaucoup plus forts. De tous lesquels le prudent chirurgien se seruira, les adaptant selon le naturel du corps, & de la partie vlceree, assiete, formation & vertu d'icelle, ensemble selon l'abondance de la sanie & sordicie euitant selon Galen l'vsage des remedes trop chauds ou froids. *Caueuda sunt immodice calefacientia, & refrigerantia in vlcerum curatione*, comme aussi des remollitifs *oleum & quacumque molitudinem habent medicamenta, vlceribus non cōueniunt* dit Hipp. Et d'autant que temperament du corps sera plus humide, d'autāt requiert il vn médicament plus dessiccatif, & les parties sensibles & delicates n'endurent vn remede si fort que les moins sensibles, & les parties externes supportent vn plus fort remede que les internes. Dōc aux vlceres plus humides les remedes serōt plus dessiccatifs. Car tout ainsi que la nature de la partie demande choses semblables, ainsi l'vlcere demande choses contraires. L'vlcere rem-

ply, on y induira la cicatrice qui n'est autre chose qu'une chair calleuse enduite au lieu de la peau, laquelle ainsi que la generation de la chair est censure de nature aidée par la main du chirurgien qui applique sur l'vlcere remply de chair des medicamens epulotiques qui dessèchent son humidité, & la resstraignent. De telle nature sont les medicamens dessiccatifs sans acrimonie, comme le pomb brulé & laué, ou mis en poudre tres-subtile, les galles vertes, l'escorce de grenades, balaustes, noix de cyprés, myrabolans, la carte de papier bruslee, sang de dragon, aloës, & sur tous la tuthie preparée, l'antimoine préparé, les lytharges lauees, le pōpholix, l'erain, l'escaille d'erain & la cadmie brulés & laués en vin, l'onguent pōpholigos, rubeum, de lytharge, de mineralibus de nostre description, l'emplastre de ceruse, de diapalma, de minio, & autres qui seront adaptés au temperament de la parrie. Car d'autant que son temperament sera sec, d'autant plus les remedes doiuent estre dessiccatifs.

De l'Vlcere conioinct avec intemperie chaude.

CHAP. XXVI.

L'Vlcere que les Grées ont appelé *dyscraton*, est un vlcere conioinct avec
intem

intemperie, qui est vn excès d'une des quatre qualités des humeurs surmontant les autres en chaleur, froideur, humidité, ou secheresse. L'intemperie chaude est causée par la quantité, ou qualité du sang, ou des autres humeurs qui acquierent vne chaleur outre nature par putrefaction. L'intemperie chaude est recogneuë par la rougeur de la partie affectée tendant à iau-neur, par l'attouchemēt de la main du chirurgien, par la douleur & chaleur extreme que le patient sentira à la partie vlceree, par la qualité de la sanie qui fluë de l'vlcere, qui est subtile, tenuë & acre, de couleur iaunastre, & par l'effect & ressentimēt que le patient receura par l'vsage & applicatiō des remedes froids : Car eomme veut Galen, *A inuantibus & ladentibus sumitur indicatio*. La qualité de l'intemperie recogneuë, il faut premierement ourdir la curation de cest vlcere par la sublation d'icelle, autrement ce seroit trauailler en vain.

Lib. 4.
meth.

La curation sera obtenuë en purgeant l'humeur bilieux s'il domine, ou en ouurāt la veine & instituant vne forme de viure refrigeratiue, & en appliquant remedes refrigeratifs sur la partie. La purgation sera faite avec remedes benins & lenitifs euitant les forts cathartiques, comme .1.

℞. *Empa Cassia siliqua recens extracta in fumo decoct. lactuca* ʒ j. *vel* ʒ. x. *cum saccharo*

122 De l'Vlcere avec Discras. chaude.
fiat bolus. Le lendemain on ouurira la veine
basilique si les forces & l'aage le permet-
tent, puis on repurgera le patient s'il est
besoing.

℞ Foliorum lactuce, end. nia, cichorij, ace-
tosa añ. m. ℞. pulpa tamarindorum ʒ. j. myra-
bolanorum citrinorū. ʒ. ℞ fiat decoctio, in qua
infunde rhabarbari electi & puluerisati ʒ. iij.
facta expressione adde syrupi rosati ex multu
infusionibus, ʒ. j. fiat potio. ou

℞ Electuarij de psyllio & de succo rosarum
añ. ʒ. j. ℞. syrupi rosati solutim ʒ. j. decoctionis
cichorij. q. s. fiat potio. Si le foye est trop
chaud il sera refraichy par medicamens
internes & externes. Le patient vsera du
syrop de capillis veneris, de ribes, berbe-
ris, violat, de nymphaea, ou de pauot, ou du
syrop alexandrin, du diamargaritum frigi-
dum, triasantal, ou

℞. Conserua florum cichorij & rosarum
añ. ʒ. j. conserua acetosa & florum nenupharis
añ. ʒ. ℞. diamargarit. frigidi ʒ. j. triasantali ʒ.
℞. cum syrupo violat. fiat opiata: de qua capiat
singulis matutinis ʒ. ij. vel ʒ. iij. ou

℞. Pulueris diamargaritoni frigidi & tria-
santal. añ. ʒ. j. florum cichorij & acetosa añ.
ʒ. j. sacchari albißimi dissoluti aqua violarum
& nenupharis q. s. fiat electuarium, capiat ta-
bellā vnā ponderantē ʒ. j. singulis matutinis.

Le foye sera oinct avec cerat santalin,
ou vnguent rosat laüés avec suc de cicho-
rec. l'ayant auparauant epithemé, avec l'e-
l'epi

De l'Ulceꝛe avec Discreſ. chaude. 123
pitheme ſuiuante.

℞ . pulueris electuarij diamargaritonũ fri-
gia. & iriſantali añ. 3. i. j. trochiſcorum de
caphura 3. j. florũ roſarum, violarum & nym-
phea añ. 3. i. j. ſemini lactuſe, papaueris albi &
berberis añ. 3. j. Pulueriſentur pulueriſanda, &
diſſoluantur aquarum ſo'ani, endimie, oxalidis,
portulacae & eichorij añ. 3. i. j. vini generiſi (quod
addimus conſeruanda naturalis temperiei hepa-
tis gratia) 3. i. j. agitentur ſimul, fiat epithe-
ma, de quo ſoueatſur regio hepatis tepidiuſculẽ
cum panno coccineo, vel ſcarlatino & iſ, ter aut
quater in die.

Pour les topiques on trempera de linges
dans eau de ſolanum, plantain, roſe, pour-
pier, ſemperuium, ou dans leurs ſucs, & les
ayant exprimés legerement on les appli-
quera ſur la partie ulcerce, l'oxycrat & l'o-
xyrodin & l'eau de blanc d'eau ou nym-
phea ſeruiront auſſi à meſme effect, enſem-
ble l'onguent nutritum, roſat, populum, al-
bum rhaſis, de plumbo, de ceruſa, refrigerans
Galenij, rubeum, diapompholigos laués par
diuerſes foys avec ſuc de plantain ou de
ſolanum, y adiouſtant camphre vne drach-
me & vn blanc d'œufs, les ag tant longue-
ment dans vn mortier de plon. b. Les ban-
des & compresſes ſeront trempées dans
quelqu'vne des ſuſdites liqueurs, renouvel-
lans ſouuant les applicatiõs, de peur qu'ils
ne ſ'eſchauffent par trop Si l'inflammatiõ
eſt fort grande on appliquera ſur la partie

124 *De l'Vlcere avec Discrasie chaude.*
 fenilles de hyoscyame, passées par dessus le
 feu, ou de mandragore, ou bien on battrà
 eau rose & de plantain avec blâces d'œufs &
 vn peu de vinaigre rosat, les appliquant au
 tour de la partie, l'vlcere estât couuert avec
 quelqu'vn des onguents mentionnés. L'v-
 sage des huyles, bien que refrigeratifs doit
 estre totalement reiecté aux grandes inflâ-
 mations, de crainte qu'il ne l'accroissent
 comme dit Galen, les remedes suiuaus
 sont experimentés.

℞. *Aquarum solani, plantaginis & rosarum*
ān. quart. j. aceti rosati ℥. j. ℞. pulueris tria san-
tali, papaueris albi & sem. lactuca ān. 3. ij.
caphura 3. j. agitentur simul & eo liquore in-
succati expressi qz panni admoveantur loco in-
flammato & subinde renouentur cūm exar-
uerint, ou

℞. *Succorum solani, plantag. semperuini*
depuratorum ān quart. j. santali albi & rubri
ān. 3. iij. rosarum rub. flor. nenupharis & vio-
larum pulueris at. ān 3. ij. seminis papaueris al-
bi pulueris at. 3. j. ℞. trochiscorum albi rhasis
sine opio & de iuthia ān. 3. ℞. aceti rosati 3. ij.
caphura 3. j. albumin. ouorum n. ij. agitentur
fortiter in mortario plumbeo. & qu'on appli-
que souuant sur la partie de ceste mixtion.
 Les compresses, bâdes & autres linges doi-
 uent estre treslegers & deliés, afin de n'of-
 fenser la partie, mesme ne doiuent estre que
 peu ou point serrees durant le temps de
 l'inflammation. Si l'inflammation resiste
 à ces

De l'Ulcere avec Discrasie froide. 125
à ces remedes, il faudra scarifier la partie & tout le tour & bords de l'ulcere, apposât par dessus les scarifications de sangsues afin de descharger la partie de ce sang eschauffe, & disposé à corruptiō, lesquelles tirerōt toute la malignité d'iceluy, comme i'ay souuant experimenté au grand soulagement des poutes malades. L'intemperie ostee on poursuiura la curation de l'ulcere ainsi qu'il a esté enseigné.

De l'Ulcere avec Intemperie froide.

CHAP. XXVII.

L'Intemperie froide sera recogneuë par la couleur de l'ulcere, qui sera blâchastre, par l'attouchement de la partie qu'on sentira froide, par le sentiment glacial que le patiēt ressentira en la partie ulcerée, par la douleur morte & endormie qui acompaignera l'ulcere, par le soulagement & aide que le patient ressentira par l'application des remedes chauds, & par l'habitude & complexion phlegmatique, ou melancholique du patient. Si le corps est phlegmatique il faudra ordonner vne forme de viure eschauffante & purger le corps comme s'ensuit:

℞. Polipodi quernj ʒ. j solivum hysopi, maiorana, bechonica, arthetica, omniū capillariū receptium, thymi, salvia & agrimonie an. m.

j. seminis anisi. ʒ. j. sennæ orientalis ʒ. iij. xij. beris ʒ. v. agarici trochiscati in panno ligati ʒ. ij. trinum florum cordial. & cicerum rub. ʒ. ij. p. j. fiat omnium decoctio in aqua hordei ad ʒ. iij. In quibus infunde rhabarbari electi ʒ. j. spica nardi ʒ. vj. Expressione facta adde elec. diacarthami ʒ. iij. syrupi rosati solutivi ʒ. j. fiat potio, quæ sumatur hora quinta matutina, ou bien on luy pourra donner six drachmes de diacarthame dissout avec eau d'hyssop, ou vne drachme de mechoacâ en poudre dâs du potage, & le lendemain vne drachme de bonne theriaque destrempée avec eau d'agrimoine, ou

ʒ. Electuarij. diarrhodonis abbatis & aromatici rosati ʒ. ij. j. capiat tabellam vñ ponderantem ʒ. iij. matutinis sequentibus. on luy oindra l'estomach avec huyle de muscade, de mente, d'absynthe, ou avec le cerat stomachal de Galen, & son foye avec huyle d'absynthe, ou nardin. Apres le repas, il mangera vne cuilleree d'anis, fenouil, ou de coriandre sucrés, ou de la poudre digestive suiuate.

ʒ. Coriandri preparati & seminis anisi saccharo cond. t. ʒ. ij. sen. ʒ. iij. fœniculi & cinnamomi ʒ. ij. pul. diacytonis sine speciebus. aromatici rosati & margarit. splend. d. preparat. ʒ. ij. mace. ʒ. j. sacchari rosati ad pondus omnium fiat puluis, quo in fine p. s. s. pto à potu abstinendum. il pourra aussi vser au matin d'escorce de citron, noix & oranges conf

confits au sucre. Son boire sera eau de sarcapareille, de guayac ou de chyne, ou d'eau bouillie avec vn peu de canelle ou d'escorce de citrô seche. Le syrop de capillis veneris, d'hyfop & de prassio sont aussi loüables.

En ce qui regarde l'exterieur, l'vlcere nous indique exliccation & deterfion, & l'intemperie eschauffemēt, & par ce que le froid condense la chair vlceree & reserre les pores il indique rarefactiō, relaschemēt & ouuerture des dits meats. Les degrez d'eschauffement, deterfion, desiccation & rarefaction sont tous cōiecturatifs, & partant nous les laisserons à la prudence & sagesse du chirurgiē. Car si l'intēperie est petite, récente, en vn corps ieune & que nous soyons en vne saison chaude, elle indique moindre eschauffement, que si ladite intemperie estoit plus grande, en vn corps vieil, en vne saisiō fort froide & qu'elle fust inueterée. Les remedes plus conuenables sont les fomētations: Car par leur chaleur actuelle elles ont puissance d'eschauffer la partie, & par leurs vapeurs eschauffer, rarifier & ouurir les pores & guerir l'intēperie. Elles serōt faites avec vin blanc chaud appliqué avec esponge neufue imbuë, ou filtre, ou drap, les appliquāt diuerses fois sur la partie, & s'il est besoing d'eschauffer davantage on bouillira dans maluoisie, ou vin blanc feuilles de sauge, origan, calament, absynthe & anet, ou

℞. Foliorum salvia, absynthij, rosmarini, calamenti, origani & centaurij minoris ān. m. j. baccarum lauri, aristolochia rotunda, seminis anisi & fœnic. contusorum ān. ʒ. ij. florum stachados, chamomilla, meliloti, hyperici, sambuci & centaurij minoris ān. p. j. fiat omnium decoctio in vino generoso. adde sub finē aqua vite lb. ʒ. Tu fomenteras de ceste decoction la partie, ou y appliqueras vne vescie de pourceau à demy pleine de la dite decoction chaude. La lexiue de cendres de sarment, costes de choux, figuier, chaine ou l'eau de chaux lauee par dix foys est aussi fort propre. Mais par dessus toutes, l'eau de vie de laquelle tu laueras l'vlcere, estant fort desiccatiuue & chaude, de sorte qu'elle corrige l'intemperie froide & si remédie à l'vlcere, demandant d'estre desseché, & s'il est besoing de deterger on y meslera miel rosat, syrop de roses seches, d'absynthe, ou sucere rouge, appliquant dans l'vlcere des plumaceaux imbus dans icelle, & par dessus cuissinets, ou compresses trempées dans icelle. On eschauffera aussi la partie vlceree avec carreaux, tuiles & linges chauds & par embrocations d'huyle de chamomille, sambuc, anet, costin, nardin, absynthe, laurier, ruë, aspic, de terebinthine, petroleum, oleum philosophorum, de salvia, garyophill. graisses, onguent basilicon, dialthea, martiatum, aragon, resumptium, prenant garde de

de n'appliquer aucū huyle, graisse, ou on-
guent onctueux dans l'ulcere. Car cela le
rendroit plus caue & sordide comme dit *Oleū ca-
uo vlceri*
Galen. *Oleum cauo vlceri infusum, aduersissi- aduersissi-*
mum omnium medicamentum est: ipsumq; & simū me-
sordidū, & fœtidū reddit. Mais si l'ulcere a *dicamen-*
besoing d'estre eschauffé & detergé tu y *tum est.*
appliqueras le mondificatif de apio, l'aposto- *Lib. 3.*
lorum, egyptiacum, l'onguent Isidis, la pou- *meth.*
dre de mercure, ou le laueras avec eau
d'arbusades, appliquant par dessus l'em-
plastre de bethonie, de suiphure, *baccarum*
lauri, de meliloto, de ranis sine & cum mercu-
rio, & l'emplastre de mucillaginibus, les-
quels tu pourras liquéfier s'il te semble
bon avec huyle d'hypericon & eau de vie
en forme de ceroine. L'eau de Ballaruc est
aussi trespropre tant pour tremper la par-
tie malade que pour boire. Incarnat apres
l'ulcere & le cicatrisant l'intéperie guerit.

De l'Ulcere avec Intemperie humide.

CHAP. XXVII.

LEs signes de l'intéperie humide sont *Lib. 4.*
selon Galen la blancheur de la chair *meth.*
ulcerée, son humidité & mollesse, le tem- *cap. 2.*
peramēt du corps molasse & flaccide, l'in-
sensibilité, ou obscur sentiment de l'ulcere,
le traictement de l'ulcere avec remedes

humides, la grande quantité d'excrement humide qui fluë de l'vlcere, & selō Fallope l'excroissance de chair molle & fangeuse qu'on trouue d'ordinaire en cest vlcere. Pour la Curation la forme de viure doit estre desiccative, & partant apres la purgation la diete sera tres-propre, & l'usage de ceste opiate:

℞. Cortic. citri saccharo conditi ℥. j. conserva acori & florum salvia añ. ℥. ℞. myrabolanorum cytrinorum & nucis iugland. saccharo conditorum añ. n. ij. aromatici rosoti & diamargarit. calidi añ. ℥. iij. confectiōnis alkermes & de hyacintho añ. ℥. j. syrupi conservatiōnis cortic. citri q. s. fiat opiata, capiat mane ad quantitatem Castanea, superbibendo parum vini antiqui generosi diluti aqua absinthij, vel agrimonia. Son boire ordinaire sera d'eau de guayac, ou de chyne. L'air sera aussi rendu sec s'il est trop humide. Quant à l'intemperie & vlcere ils s'accordent avec mesmes remedes. C'est pourquoy ceste intemperie est de plus facile guérison que la precedente. La desiccation sera non seulement limittée suivant la grandeur de l'intemperature humide, mais aussi selon la grandeur de l'vlcere, quantité de l'excrement qui s'y trouuera, sensibilité de la partie vlceree, temperement du corps & de ladicte partie & constitution de l'air. Car si l'intemperie est petite, le temperament du corps mollet, l'air assés

temperé, l'vlcere petit, & la partie vlceree de temperament humide, on vsera de desiccatifs foibles & temperés, comme de l'onguent diapompholigos, nutritum, album rhasis, de plumbo, de cerusa, ou de l'Emplastre de gratia Dei, de diapalma, de cerusa de minio, ou de la poudre d'alum brulé, mise en petite quantité, ou

Gal.li. 4.
κατὰ γένη
cap. 1.

℞. Florum rosarū rub. absynthy, bethonica, thapsi barbatī ān. m. j. gallarum nucum supressi ān 3. ij. alum. rocha 3. j. fiat decoctio in vino austero, de quo foveatur vlcus, ou

℞. Thutia 3. ij. aruginis aris cōbusti. 3. j. aluminis scissilis 3. ℞. cera noua 3. v. misce ad ignem fiat vnguent. Si l'humidité est plus grande, le temperament du corps & de la partie plus sec & rude, on ordonnera vn remede qui deterge & restreigne plus fort, comme le suiuant:

℞. Aeris squamma, aruginis rasa ān. 3. j. lana combusta 3. ij. cera 3. ij. ℞. resina laricis 3. ℞. Resina & cera liquatis, arida effundantur & fiat vnguentum. Et s'il est besoing de deterger & restraindre dauantage:

℞. Squamma aris & calcis decies lota ān. 3. ij. calcitridis combust. & lot. 3. j. stybii r̄sti & loti 3. ℞. cera 3. ij. resina therebinthina 3. j. misceantur simul, fiat vnguentum. L'vsage des huyles & graisses doit estre totalement reietté en tous vlceres, & particuliere-

Lib. 4.
κατ. τὸ
cap. 3.

tres

tres compositions s'il se peut faire. Et si la chair de l'vlcere est abbreuee d'humidité & qu'elle soit mollasse il sera mieux à propos de se seruir de poudres desiccatiues que d'autres remedes humides.

℞. Calcis decies lota 3.ij. aluminis vsti 3.℔ cerusa lota 3.℔. Qu'on en mette dans l'vlcere deux fois le iour avec charpis, appliquant par dessus vn emplastre de minio, diapalma, ou de cerusa. La poudre suiuant est plus desiccative:

℞. Stibij vsti & loti 3.℔. trochiscorum de tutia, & utriusque lytargirij praparat. an. 3.℔. plumbi vsti & loti 3.℔. ven subtiliter pulverisati & terra sigillata an 3.℔. misce fiat pulvis subtilissimus in formam alcool. L'alum brulé est aussi vn remede singulier appliqué en petite quantité. L'vlcere sera laué avec eau de vie, en laquelle ou aura plusieurs fois esteinct vn acier, fer ou plomb rouges & ardens, ce remede estant singulier, principalement si l'vlcere est compliqué avec intéperie froide & humide tout ensemble. Si tu laues l'vlcere, il faut que ce soit avec eau alumineuse, eau de Ballaruc & de Meynes, ou avec vin dans lequel on fera bouillir remedes astringens, comme summités de ronces, feuilles de myrthe, balaustes, grenades, noix de cypres, sumac & alum de roche.

De

De l'Vlcere avec Intemperie seche.

CHAP. XXIX.

L Es signes de l'intemperie seche sont *Gal. li.4. meth.c.7.*
le peu d'humidité qui se trouue dans
l'vlcere, l'aridité du cuir de la partie vl-
cerée, durté & squammes furfureuses qui
en tombent, la siccité generale du corps,
l'immodéré vsage des remedes fort dessic-
catifs. Cest vlcere est de plus difficile gue-
riso. q. les précédés: Car aux autres vlceres
en mesme temps nous auons moyé de sub-
uenir à l'intéperie, sans negliger la curatió
de l'vlcere. Mais en cest icy l'indicatió cu-
ratiue de l'intemperie cõtre-carte l'inten-
tion curatiue de l'vlcere. Car l'intemperie
seche, indique humectation pour la gueri-
son & celle de l'vlcere exsiccation. Telle-
ment que nous sommes cõtrains de laisser
pour quelque temps la cure reguliere du-
dit vlcere pour guetir premierement la
discrasie. D'où vient souuant que cest vlee-
re est incurable s'il est en vn corps ou par-
tie atrophiees & seches, principalement si
l'intemperie est venue en son plus haut de-
gré de siccité que l'humidité innominee,
ros, glutem & cambium soient cõsumees:
car telle intemperie est semblable au feu
d'vne lápe, lequel consume premierement
l'huyle qui est dans icelle, puis apres
l'huyle

l'huyle que le cotton a beu , & finalement la propre substance du cotton.

La curation de l'intemperie seche sera poursuiuie par l'ordonnance de viure humectatiue & fort nutritiue, à fin de corriger l'intéperie & restaurer la chair consumée. A quoy seruironr les bouillons de poulets, gelines, chapons & mouton, alterez avec laiçtues, buglosse, borrache & pourpier, les amandés, hordeats, samoules, grus d'auoine, & pânades avec succe commun, rosat, candy, ou violat, le syrop de capillis veneris, violat, l'eau ptylane, & sur tous autres remedes le laiçt de femme ou d'anesse, desquels on prendra au matin huiçt ou neuf onces avec succe rosat, par l'espace d'un mois, ayât nettoiyé premiere-ment l'estomach, avec manne, casse ou autre medicamēt familier. L'vsage des escrenices d'eau douce, des truittes, raisins de cabas, figues seches & pōmes cuiçtes sont tres-propres. Pour les corps arides, cōsumés & presque priuez de toute humeur radicale, les remedes suiuaus seront tres-propres:

℞ Iuris gallinae aut capri perfectè cocti ℥b. ℞. aquarū buglossi, acetosa & rosarū ān. ℥. ij. conserua violarū, nymphaea & cichoriū ān. ℥. j. puluis electuarij triasantalī ℥. ℞. di amargaritonis frigidi ℥. iij foliorū auri N. v. misce distillentur in balneo Mariae per alembicū vitreum. Aqua stillatia propinetur inter duos pastus ad ℥. iij. pro dosi, ou

℞. Ced

℥. Conserua buglosi, borraginis & violarū
ān. ℥. ij. manus christi perlatis ℥. j. omniū frag-
mentorum preciosior. rubini, granati, hyacin-
thi, smaragdi, sapphiri & margar. splendorū
preparat. ān. ℥. ℞. ossis de corde cerui & uni-
cornis ān. ℥. j. syrupi violati q. s. fiat mixtura,
& deaurētur cum foliis duobus vel tribus auri
& exhibeatnr ex cochleari, ou on luy donnera
du Tortugat suiuant:

℥. Carnis testudinū nemoraliū optimē lota-
rū & elixarū in aqua decoctionis hordei ℥. ℞.
farina hordei optimi quart. j. amigdalārū dul-
ciū & pinearū recentiū ān. ℥. j. semin. melonū
& cucurbitæ recentis ān. ℥. ℞. Semina minutis-
simē incisa macerentur decoctione carnis testu-
dinum confusa: carnes misceantur cum farina.
Deinde omnia excipiātur predicto iure, addē-
do sacchari rosati ℥. iij. fiat pasta de qua for-
mentur boli ad instar pineolati, ijque in furno
tepediore coquantur.

℥. Pulparū caponis carnosī & non pinguis
num. ij. carnis testudinis nemoralis ℥. ℞. in-
fundantur in lacte vaccino per diem, deinde
optimē contundatur caro, & cum emulsion.
quatuor seminū frigidorū maiorū, farina hor-
dei p. ℞. lactis amigdal. dulcium ℥. j. emulsionis
seminis papaueris albi ℥. ij. sacchari rosati vel
violati q. s. fiat conditum, capiat ex cochleari.
L'usage des iaunes d'œufs mollets avec
sucere sont aussi tres-propres. Par fois on
se seruira du clystere suiuant si le ventre est
constipé:

℞. Iuris caponis in quo bulliāt herdei integri p. j. semin. anisi 3. j. florū trium cordialium an. p. j. in ℥b. j. ʒ. colat. dissolue sacchari rosati ʒ ij. vitellorū onorū N. ij. fiat chyster iniciatur bis in hebdomada. Galé recommande fort l'vsage du baing d'eau tiede pour la guérison de ladite intemperie, parce qu'il humecte puissamment, & si dilate & estéd le cuir dōt il est apres plus facilement remply & refait par l'vsage des bons alimens.

Si la siccité viēt par le defaut d'aliment qui ne soit point enuoyé à la partie malade. Albucasis cōseille pour attirer l'alimēt de fomentier la partie avec eau tiede, cōtinuant la fomentation iusques que la chair deuienne rouge, molle & vn peu enfle, & pour lors on laissera la fomentation de crainte de resoudre ce qui aura esté attiré par la fomentatiō, les legeres frictiōs peuuent pareillement seruir. Rhasis au quatriesme de son Continent conseille l'vsage des dessiccatifs & remedes chauds, non qu'il veuille qu'iceux soient appliqués dans l'vlcere, mais seulement aux enuirs afin que le sang y soit attiré. Ce que Albucasis persuade aussi, ordonnant des dropaces seu picationes pour enueloper toute la partie, excepté l'vlcere, lequel emplastre de pois sera osté & remis par plusieurs fois sur la partie, iusques à ce qu'elle soit manifestement eschauffée & rougie, car alors l'alimēt y sera attiré. Tel remede ayāt la faculté

culté d'eschauffer les parties par trop refroidies, de fortifier celles qui sont languissantes & de restaurer celles qui sont despourueuës de sang. La siccité de la partie sera aussi corrigee par la fomentation de l'hydreœleum, l'enueloppant avec laine surge, ou esponge imbus en iceluy, ou

℞. Olei liliorum, amigdalarum dulcium & lumbricorum ān. ℥. v. mucilag. althea ℥. iij. cera noua q. s. fiat linimentum. On oindra toute la dite partie excepté l'ulcere, du dit liniment. Et sur l'ulcere on appliquera onguent basilicon ou Royal, ou

℞. Massa emplastri diachyli ireati ℥. iij. vnguenti rosati ℥. j. R. axungia gallina & medulla cruris vituli recentis ān. ℥. ℞. olei amigdalarum dulcium q. s. fiat ceratum molle. Duquel on appliquera sur l'ulcere. L'intemperie ostee l'ulcere sera incarné & cicatrisé par l'usage des remedes suy-uans.

℞. Thuris, mastiches & sanguinis draconis ān. ℥. ij. syrupi de rosis siccis q. s. fiat linimentum.

℞. Thuris, aloës, mastiches, & sanguinis draconis ān. ℥. j. myrrha ℥. ℞. terebinth. renetā ℥. j. cera q. s. fiat vnguentum. L'onguent pompholigos, l'empastre de minio, de gratia Dei & Diuinum seruiront pour la sigillation.

De l'Vlcere douloureux.

CHAP. XXX.

L'Vlcere que les Grecs appellent odyneron de *odyn*, qui signifie douleur. & crucians seu dolorosum des Latins, est vn vlcere accompagné de douleur, qui est vne passion & sentiment triste de l'atouchement causée par l'action violente & soudaine de la chose sensible, accompagnée d'intemperature & solution de continuité, troublant l'action de la partie.

*Dolor
pungi-
tius.*

Il y-a quatre differences de douleur. La premiere est appelée douleur Pungitiue, parce qu'elle est poignante, & se fait sentir comme si on estoit piequé par des aiguilles, espingles ou autre chose poignante.

*Dolor gra-
uius.*

La seconde Aggrauatiue ou pesante en laquelle le patient sent vn accablement sur la partie dolente, comme s'il y portoit quelque pesant fardeau. Et ceste espee de douleur attriue le plus souuant aux corps gras phlegmatiques, & la pungitiue aux corps maigres & bilieux. La troisieme est la Tensiue, en laquelle le patient sent vne tension, comme si quelqu'un luy gheinoit, torturoit & tirassoit avec violence la partie. Telle espee de douleur sentent d'ordinaire les coliqueux & ceux qui sont trouuillés de vents ou crudités d'esto-

*Dolor tē-
sius.*

mach

mach, le sentans tendu comme vn tabour. La quatriesme & derniere est la Pulsatiue, en laquelle le malade sent battre & pulser quelque chose en la partie comme si c'estoit le mouuement d'un artere, frappant & refrappant diuerles fois, ou continuellement la partie. Ceste espee de douleur se fait sentir le plus souuant en l'accroissement & augment des phlegmons & inflammations tant internes que externes, & quelquefois aux vlceres, mais plus frequemment la pungitiue à cause de l'acrimonie de l'humeur. En la generation de la douleur quatre choses y sont necessaires. La premiere est l'obiet sensible lequel doit agir avec violéce aux parties de nostre corps comme estant la cause premiere. La seconde l'Intemperature & solution de continuité qui sont les deux causes prochaines d'icelle. La troisieme c'est la partie sensible. & en icelle le sentiment de l'atouchement. La quatrieme c'est la perception triste de l'action de l'obiet sensible qui est la douleur. Or icelle accompagne d'ordinaire les vlceres tant à raison de la solution de continuité que aussi d'autant que les parties sanguines & spermatiques estant descouuertes sont exposees à la rigueur des causes externes & à la fluxion des superfluitez interieures par leur foiblesse, lesquelles superfluitez par leur acrimonie peuuent exciter

Dolor pulsatus.

exciter l'intemperie & douleur, principalement si elles sont chaudes comme la bile, ou tres-froides comme le phlegme que Praxagoras appelle vitree parce qu'il ressemble au verre fondu. Elle peut estre aussi causee par l'vsage de quelque remede chaud & violent. De quelle cause qu'elle prouienne le chirurgien y doit promptement remedier, car elle attire les humeurs & rend par ce moyen les vlceres sordides & inflammés, affoiblit la partie & empesche l'vsage des remedes propres pour la guerison de l'ulcere, & cause bien tost la mort au malade. Car comme dit Galen: *Nullum symptoma ita molestat, sicut dolor & ailleurs: Fortissimum, atque ad vires proster-*

nendas omnes, mortemque ciendam validissimum symptoma, dolor est, nisi quis & viribus abundet, & firma sit compage praeclara, atque in se ad ferendum dolorem animi magnitudinem comparet, ut eam & constantia & firmitate superare contendat. Et le docteur Hollier, *Dolor omnino fit subita alteratione & solatione continui, cui quàm celerrimè occurrendum, nunquam enim committendum est ut diutius crucietur ager, sic enim rheuma commouetur, oriuntur phlegmones, labefactantur vires, conuulsiones rapiunt agros, ac saepe mortes.* Et pource disoit Eudorus dans l'Aristote. *Inter omnia corporis mala, nullum magis fugiendum, quàm dolor.* C'est pourquoy comme au plus vrgent il faut remedier en

Lib. de
art. par-
ua. lib. 1.
præd.com.
33.

premiere

premiere instance à icelle. *Nam periculum est in mora:* & pour ce Hipp. dit que sedere la douleur est vn œuvre diuine, *Diuinum est opus sedare dolorem.*

En la Curation d'icelle nous employerons la phlebotomie & purgation si les forces y sont pour escumer la furie des premiers bouillons. Apres on viendra aux Topiques que les Grecs appellent generalement Anodyns, lesquels on diuise en troys classes. Les premiers qu'on appelle proprement Anodyns, Paregoriques, c'est à dire adoucissans la douleur, lesquels sont d'une substance subtile chauds au premier degré, ou tellement temperés qu'ils s'accordent avec la nature des parties par vne familiere mixtion des quatre elemens. Aucuns les appellent Lysiponia, c'est à dire ostant toute langueur, Autres acopes c'est à dire oste lassitude & travail & autres Nepenthins, de ce mot qui signifie priuatiō, & πένθος, douleur Homere l'a prins pour vn breuuage qui a telle vertu, que quiconque en boit pour ce iour là ne peut ressentir en son esprit aucune fâcherie & inquietude. Les seconds sont appellés Epicerastiques c'est à dire temperatifs, lesquels agissent par leurs qualités contraires contre la cause de la douleur, comme par exemple si la douleur prouient de cause chaude on appliquera remedes froids, & à la froide remedes chauds. Finalement les Narcotiques,

cotiques, stupéfactifs, estourdisans, Hypnotiques, somniferès & endormissans, lesquels sont improprement appelés anodyns. Car ils appaisent la douleur non pas en fortifiant & corroborant la chaleur naturelle de la partie dolente, en subtiliât & euaporant doucement, resoluant & desechant l'humeur ou vapeur qui cause la douleur, cōme font les vrayz anodyns: mais par accident en refrigerant le corps, en stupifiant, endormant, ou plustost mortifiant nostre chaleur naturelle: voire en telle forte que prins interieurement la mort (dit Galen) s'en-ensuit parfois, & appliquees indiscretement la necrosis ou sphacèle qui est la mort particuliere de la partie. Des vrayz Anodyns nous en pouuons mettre encores trois especes. Les premiers qui ostent & emportent la cause de la douleur, comme la purgation & saignée. Les seconds sont ceux qui n'aident point à la guerison de la maladie ny ne l'empirent point: mais simplement mitiguent la douleur & l'appaisent. Les derniers qui ont double faculté c'est à sçauoir anodyne & curatiue, appaisant la douleur & guerissant la douleur tout ensemble. Et des derniers les remedes generaux ayant precedé il nous faut seruir en la curation de l'ulceré douloureux. De telle qualité est l'onguent *nuritum*, *album rhasis*, de *plumbo*, & de ceruse laués dans vn mortier de

*Lib. 5. de
simp. me.
c. 18.*

de plomb avec suc de plantain ou de solanum; ou bien on se seruira des remedes suiuians experimentés.

℞. Aqua aluminosa descript. nostr. ℥. iij. aqua rosarum ℥. j. trochiscorum albi rhasis sine opio & de tuthia añ. ℥. j. misceantur simul agitentur in phiala & imbuatur plumaceolum in ea, & les appliqués dans l'ulceré vn peu exprimés hors de froid, ou

℞. Vnguenti albi rhasis decies loti aqua solani ℥. iij. trochiscorum albi rhasis sine opio & tuthia preparata añ. ℥. iij. albuminum oui, num. ij. Caphura ℥. ℞. succi solani q. s. agitentur per diem in mortario plumbeo, cum pistillo plumbeo fiat vnguentum, ou

℞. Vnguenti albi rhasis decies loti aqua rosarum ℥. iij. pulueris terra sigillata, collyrii albi rhasis, sine opio & tuthia preparata añ. ℥. ij. albuminum oui N. j. misce, fiat vnguentum in mortario plumbeo.

℞. Vnguenti populeonis & rosati ter lotorum aqua plantag. añ. ℥. ij. vnguenti rubei & massa emplastri de cerussa añ. ℥. j. ℞. cera alba. ℥. j. misce, fiat ceratum.

Duquel on garnira grands emplastres sur l'ulceré pour le couvrir.

Si la cause de la douleur est chaude, les vrays anodyns d' celle seront la gresse de geline. d'oye, & le beurre recens & frays, l'huyle violet, rosat, d'amâdes douces, desquels on oindra tout le tour de l'ulceré, les blancs d'œufs agitez avec leurs iaunes, huyle

huyle rosat & eau rose appliqués & renouellés souuent sur la partie, l'huyle d'œufs recentemente tiré & agité par vne ou deux heures dans vn mortier de plomb appliqué dans l'vlcere, ou on lauera l'ulcere avec laiët de femme, de vache, d'anesse ou de cheure, ou on estuuera la partie vlceree avec decoction de althea, mauues, violes. chamomille & melilot bouillis avec bouillon d'vne teste ou intestins de mouton. La patie sera enuelopee d'vn linge trempé dans oxycrat, eau de plantain, solanum ou de roses caphurees, ou dans les oxyrodyns suiuan:

℞. Olei rosati completi ℥. iij. aqua solani ℥. iij. aceti acerrimi quart. ℞. agitentur simul donec permista fuerint. ou

℞. Aquarum solani, plantaginis & rosarum an. quar. j. lythargiry argentei preparati ℥. j. ceruse candidissima preparat. ℥. ℞. caphura 3. j. aceti vini albi ℥. .ij. misceantur simul, qu'on trempe les bandes, linges & compresses dans la dite mixtiō. Le cataplasme suiuant est aussi fort anodyn:

℞. Mice panis albisimi in lacte tepido macerati ℔. j. pistentur in mortario marmoreo, & passentur per setaceum. Iterum coquantur in sufficienti quantitate lact. postea adde vitellorum ouorum N. ij. olei rosati q. s. craci puluerisati 3. ℞. fiat cataplasma, Duquel en sera appliqué vn grand emplastre sur la partie dolente & sur l'vlcere, l'ayant premierement

rement couuert d'escharpis iuxta avec
quelqu'un des onguens mentionés. Et si
on ne trouue du lait pour faire cataplas-
me on y substituera l'eau rose.

Si la cause de la douleur est froide on
oindra la partie avec graisses recentes de
geline d'oye, de chapon, ou d'huyle de cha-
momille, de sureau, ou d'œsypus, l'envelop-
pant avec laine grasse, ou on lauera l'ulce-
re avec la morue ou muscillage de semen-
ces de coings, *psyllium*. *fœnugrec* & lin. ou
on appliquera du digestif, ou de l'onguent
royal dans l'ulcere, couurant la partie de
quelqu'un des cataplasmes suiuaus.

℞. Foliorum malua, violaria & hyoscyami
ān. m. j. seminis lini, fœnugraci, psyllij & cydo-
niorū ān. 3 j. coquātur & passentur per cetaceū:
postea adde farina fœnugraci, olei rosati & li-
liorum ān. 3 ij. oxungia gallina & capi recentis
ān. 3 j. vitellorum ouorū N. ij. iterum coquan-
tur & reducantur in formam cataplasmati.

℞. Muscillaginis radic. althea, semin fœnu-
graci, lini, psyllij & cydoniorum aqua rosarum
extract ān. 3. ij. mica panis albissimi aqua ro-
sarum, vellact caprini, vel vaccini infusi lb.
℞. Lactis caprini quantum sufficit, olei chama-
melini 3 ij. misce, fiat cataplasma.

Si la douleur resiste à tous ces remedes il
faudra venir aux narcotiques, stupefactifs
& endormissans tant internes qu'externes.
Car il vaut mieur en resistāt à ce qui est de
plus vrgēt, avec peu de nuissance conseruer

*Gal. lib. 2.
à blanc.*

l'homme, à qui toutes les vertus deffail-
lent par la vehemence de la douleur que
de le laiſſer prendre ſans l'eſſay de tels re-
medes, bien que tu ſçaches que par l'uſage
d'iceux aduiendra neceſſairement quel-
que nuifance és parties affligées, laquelle
apres l'orage, tourmente, ou tempeſte de
la douleur paſſée tu pourras corriger és
iours enſuiuans par autres remedes. Car
encores que les narcotiques ne gueriffent
& n'emportent point entierement l'indi-
ſpoſition, neantmoins ils endorment &
rendent ſtupide la puiſſance du ſentiment,
& par ce moyen preſeruent le patient de
la mort, ou d'accidens eſtranges qui ſont
plus ayſes de preuenir que de guerir: *Facile
eſt enim viam malo præcludere quàm fa-
ctum euincere.* Les remedes internes plus fa-
miliers ſont les amandés dans leſquels on
adiouſtera quelque drachme de pauot
blanc, de laiſtue, ou ſemences froides ma-
ieurez, les donnant au patient à dix heures
du ſoir, ou

*℞. Hordei mundati q. ſ. coque cum ſeſqui
libra iuſculi dum in pultriculam vertatur, mox
trajectur per ſetaceum, huic adde emulſionem
ſeminum frigidorum maiorum m. ndat añ. 3.
j. ſemina papaueris albi in nodulo poſiti. 3. j. ſ.
cum 3. iij. aqua hordei vel roſarum fiat emul-
ſio, adde ſyrupi violati, ſacchari violati & ro-
ſati añ. 3. ſ. ſyrupi de papauere 3. iij. miſce. fiat
hordeatum, bibat hora prima ſomni, ou on
donne*

donnera au patient syrupi de papauere & violati ān. ʒ. j. avec potage, ou

ʒ. j. syrupi de papauere ʒ. j. syrupi violati ʒ. j. ʒ. aqua lactuca ʒ. iij. dian. argar. ionis frigid. ʒ. j. confect. ionis alhermes ʒ. i. si. t. iulep. Capiat hora somni. On donnera aussi au malade vne drachme de theriaque recemment dispensée, ou demy drachme de diacodium, ou philonium romanum dissout en bouillon, ou quatre grains de nostre Laudanum. Luy seront aussi apposés des frontauls faits avec roses rouges, nymphea & violes trempés & exprimés dans vinaigre, ou on fera vn ceroine fait avec onguent rosati & populeum ān. ʒ. j. cire blanche ʒ. vj. huyle violat ou de pavot q. s. Duquel ceroine on estendra sur vn bandeau & sera appliqué sur l'heure du sommeil sur le front & temples: on fera aussi sentir au patient vn nouët farcy de graine de pavot & escorce de mandragore, lequel nouët on fera tremper souuant dans eau rose tiedie, affin que la vapeur d'iceux assopisse la faculté animale debilitée par la douleur & veille. Sur la partie le cataplasme suivant sera appliqué:

ʒ. Foliorum hyoscyami, mandragora & papaueris sub cineribus coctorum cum adipis suil. re. ent. ʒ. j. postea adde olei violati & mandragora ān. ʒ. ʒ. croci puluerisati. ʒ. j. fiat cataplasma, & si tu le veux rendre plus narcotique adde opij thebaici ʒ. ʒ. vel ʒ. j. Les

sucs des dites herbes & du solanum agités longuement dans vn mortier de plomb avec huyle de pauot, mandragore, ou de nymphaea en consistance de liniment, comme l'usage de l'onguent populeum sont tres propres. Mais si le lieu où ces remedes s'apposent vient plombin ou liuide, il faut incontinent desister l'usage d'iceux, de crainte de la totale extinction & mortification de la chaleur naturelle de la partie ulcerée.

Si la douleur prouient de la malignité & virulence de quelque humeur qui bien souuant corrode les leures de l'ulcere, il faut pour lors auoir recours aux remedes catheteriques, appliquant par dessus l'ulcere vn plumaceau chargé d'onguent apostolorum, exgyptiacum fortifiés avec huyle d'antimoine, ou sang d'antimoine, huyle de vitriol, ou de souphre, afin de foudroyer la dite malignité, munissant le tout de la partie de remedes defensifs ou repellens, pour empescher la fluxion. On scarifiera aussi profondement les bords de l'ulcere avec lancette ou bistouri, puis on appliquera sur les dites incisions sangsues, pour attirer & donner issue au sang chaud & corrompu y contenu.

De

De l'Vlcere compliqué avec tumeur.

CHAP. XXXI.

IL faut exactement recognoistre si la tumeur est faite par congestiō de matiere, comme sont les scyrrheuses & œdémateuses, ou par fluxion, comme les phlegmoneuses & erysipelateuses ou per *decubitum humorum*, qui est vn retombement d'humeurs qui greuoient premierement quelque partie, lesquelles delaisent leur place première & se transfèrent en vne autre, ou par Diadofis, ou metastase. La qualité de la tumeur recogneuë on commencera la guerison par icelle. Car il est impossible de venir à bout de l'vlcere que la dite tumeur ne soit premierement guerie. La tumeur requerant remedes humectatifs ou suppuratifs & l'vlcere des desiccatifs, outre que la dite tumeur suggere tousiours nouuelle matiere à l'vlcere. Si la tumeur est encores en son commencement & qu'elle soit causée par l'intemperie chaude de l'vlcere on ouïrira la veine au patient & on le purgera, & sur la partie seront appliqués remedes repellens, comme blancs d'œufs battus avec huyle rosat & vn peu d'eau rose, onguent rosat, haile violat, laiēt de vache ou de cheure, ou le cataplasme suiuant:

℞. Mica panis albi ℥b j. lactis caprini, vel
vaccini q. s. coquantur & passentur per se-
taceum, postea adde vitellor. onorum N.ij. olei
rosati q. s. croci parum, fiat cataplasma. Si
la tumeur accroist les resolutifs & reper-
cussifs seront meslés par égales parts, puis
les resolutifs avec les remollitifs, & fi-
nalement si la tumeur tend à suppuration
les peptiques & suppuratifs purs & seuls,
les adaptant selon la nature de la tumeur,
partie affectée estat & temps de la dite tu-
meur. La matiere suppuree l'oncotomie,
ou bouuerture de la vomique sera faite a-
vec lancette, cautere actuel ou potentiel,
au lieu plus bas, & eminent de la dite ma-
tiere, euitant le rencontre des nerfs, veines
& alteres, apres on mondifiera l'ouuerture
avec onguent de apio, apostolorum, aegyptia-
cum ou

℞. Succi apij partem. j. mellis rosati colati
ad duplum terebinthina veneta ℥. j. farina
hord. & orob. ān. ℥. ij. misce fiat vnguentū. ou

℞. Succi apij & absynthij ān. ℥. iij. mellis
rosati colati. ℥. viij. buliant ad consumptionem
succorum, postea adde terebinthina veneta a-
qua vita lota ℥. iij. pulueris iridis florentia
& aristolochia rotunda ān. ℥. iij. farina lupi-
norum ℥. ij. fiat vnguentum, ou

℞. Terebinthina veneta lota aqua vita vel
decocti hordei ℥b. s. olei rosati ℥. iij. mellis ro-
sati colati ℥. iij. pul. myrrha, aloës, mastiches
& aristolochia rotunda ān. ℥. j. s. farina.
her

hordei 3. ii misce, fiat unguentum. L'ulcere detergé sera incarné avec diapompholigos, myrthe & thus, & cicatrisé avec onguent rouge de mineralibus, ou emplastre de minio.

De l'Ulcere Meurtry & Contus.

CHAP. XXXII.

L'Ulcere qui succede à la playe contuse faite par attrition, cassation & contusion est appelé ulcere contus, à cause de la chair contrite. La contusion est vne separation & dilaceration faite profondement en la chair musculieuse par cause externe, accompagnée de tumeur, douleur, de couleur plombine & liuide. Ceste playe est appelée ulcere d'autant qu'elle ne peut estre guerie sans suppuration & pourriture, tant parce que la chair est meurtrie que parce qu'elle est presque tousiours accompagnée de echymole, qui est vne effusion de sang entre le cuir & la chair, lequel est versé ou par les bouts des veines que les Grecs appellent *Anastomose*, ou passé à raison de sa subtilité à trauers la tunique de la veine par *Diapedesis*, ou resudation & sueur, ou par *Diabrosis* ou *Ana-*

brûlés lors qu'il est mordicant & corrosifs, rongéant le corps de la veine. Or la playe aussi tost qu'elle rend du pus n'est plus playe proprement mais ulceré. Car toute playe dit Hippocrat. faite par trencant requiert vn médicament agglutinatif que les Grecs appellent *Euhamon*, lequel doit estre desiccatif, afin d'empescher & resister à la suppuration. Mais si la playe est contuse il la faut promptement supputer, autrement elle seroit dangereuse d'inflammation, gangrane ou sphacele, estant necessaire que la chair contuse se fonde & se pourrisse, & qu'au lieu d'icelle il en reuienne de nouvelle. Car les pores & souspiraux de la partie contuse, estant estoupés, tant par la quantité du sang qui y affluë, que par la macheure, la chair vulneree ne se pouuant esuantiller, transpirer ny resoudre, il faut que tel sang & humeur viennent à pourriture avec la dite chair contuse, selon la sentence de l'oracle de Grece, *Si in ventrem sanguis contra naturam effundatur, necesse est ipsum putrescere*. Car tel sang estant hors de son lieu naturel est delaisné de la vertu regitiue du corps, & partant se pourrit comme dit Galen: *Quia quando humor derelinquitur à regimine natura, putrescit. Et Hipp. Carnes collisas, & laceratas in pus verti necesse*

necesse est & abiscere, vt noua postea generetur, nam sanguis extra sua vasa subito in grumum concreuit. C'est pourquoy Galen 4. de la Methode dit, que toutes vlceres doiuent estre desechés excepté les contus & meurtris qu'on doit doucement & benigne ment ramener à suppuration. Cap. 5.

Pour la guerison de cest vlcere la forme de viure doit estre refrigeratiue, & pour preuenir l'inflammation ou phlegmon on oudrira la veine de la partie opposite affin de faire reuulsion; & si le corps est cacochyme on le purgera, & pour retirer l'humeur qui découle sur la partie on baillera de ventouses, on frottera & liera les extrémités, & au passage de la fluxion on appliquera onguet de bolo, santalin, rosat, huyle de myrthe, ou rosat avec quelque peu de vinaigre; & sur l'vlcere basilicon laué avec decoction de mauues, ou le digestif suivant.

℞. Vitellorum ouorum N. iij. terebinthina veneta lota aqua hord. i ℥. j. croci puluerisati ℥. j. olei rosati q. s. agitentur simul, fiat digestuum. Et si la contusion est grande & douloureuse sur le digestif on appliquera encores le cataplasme suivant.

℞. Radic. althea & vliorum ān. lb. s. folior. malua, violaria ān m. j. ficuum pinguium & passaram purg. ān. ℥. j. decoquantur in hydromelite & percolentur per cetaceum, adde

farina hordei ℥.iiij. butyri recentis ℥.ij. vitellorum ouorum N. iij. croci puluerisati ℥ j o'ei rosati q. s. iterum coquantur & fiat catapl.
 Les suppuratifs doiuent estre d'une nature moyennement chaude & humide, laquelle par vne familiarité elementaire corresponde & soit proportionnee à la chaleur naturelle de la partie malade. Car la suppuration se fait avec quelque pourriture & tout ce qui se pourrit a quelque chaleur & humidité. C'est pourquoy les suppuratifs doiuent estre chauds & humides modérément, de crainte qu'ils ne rendent l'ulcere sordide & putride. La suppuration faite, l'ulcere mondifié avec le mondificatifs de apio, qui est tel;

℥. Succi apij. plantaginis, absynthij & bethonica añ. ℥.iij. mellis rosati colati ℥. v. terebinthine venet. ℥. iij. farina hordei & orobi añ ℥.℞. pulueris aloës, iris florentia & myrrha añ. ℥. j. coquatur mel cum succis, quibus consumptis addantur farina & pulueres, & misceantur omnia ad formam vnguenti. Et si tu veux mondifier dauantage, l'onguent apostolorum ou ægyptiacum seruiroit. L'ulcere sera incarné avec onguent aureum, myrrhe, aloës, iris de florence & aristolochie røde, & cicatrisé avec l'onguent de mineralibus, & rubeñ, ou emplastre de minio. Si la chair est grandement dilaceree, & destituee de sa chaleur naturelle, le plus expedient remede seroit de la couper totale

talement. Mais s'il y a encores quelque esperance de guerison elle sera cousüe les poincts fort esloignés les vns des autres & traictee comme a esté dit, & si la chaleur naturelle de la partie est suffoquee & que l'inflammation, ou mortification y prennent possession on scarifiera tout le tour de la dite partie, lauant les escarifications avec eau de vie, ou eau salee, & par dessus appliquant ægyptiacum, poudre de mercure, & vn cataplasme de farine d'orge & d'orobes cuictes en hydromel.

*De l'Vlcere avec excroissance de chair
des Grecs Vlcus Hyper-
sarcosis.*

CHAP. XXXIII.

HYPERsarcosis est vne excroissance de chair superfluë qui suruiuent aux vlcères. C'est proprement vne maladie en magnitude & grandeur accruë outre mesure, empeschant la consolidation de l'vlcere. La cause d'icelle est vne trop grande quantité de sang qui est enuoyé à la partie vlceree ou attiré, ou la nonchalance, ou imperitie du Chirurgien qui le traicte, qui a negligé de deterger suffisamment, ou d'appliquer remedes aslés desiccatifs: ou
quel

quelquefois la mignardise, ou delicateſſe du patient qui n'a voulu ſupporter les remedes catheteriques & mondificatifs. Si l'hyperſarcose eſt recente elle ſera guerrie par remedes fort deſſiccatifs en vn corps tendre, mais ſi elle eſt vieille & calleuſe il y faudra employer le cautere actuel ou potentiel, ou le raſoir.

Pour la guerison le corps doit eſtre purgé & ſaign  , & ſi l'excroiſſance eſt petite elle ſera conſum  e avec eſtoupes decoupees menu, cendres de coquilles d'œufs, d'huitres & d'heriſſon, poudre de galls, mirabolans, eſcorce de grenade, balauſtes, hermodactes, aphodelles, alum br    , vitriol calciné, eſcharpis trempé en ſaumure forte, cendres gr  ulees, ſel commun calciné, farine de feues, eſcorce d'encens, tuthie, pompholix calcinés, plomb br    , onguent *aggyptiacum*, *apostolorum*, *ceraseos*, Et ſi elle eſt plus forte & en vn corps rude avec la poudre de mercure, trochiſques d'aphodelles, ou de minio qui ſont telles:

℞. Medulla panis crudi bene fermentati ℥.iiij. pulueris ſublimati electi & fortiffimi ℥.j. minij ℥. ſſ. omnia ad inuicem piſtentur cum medico aqua roſata, deinde fiat trochiſci admodum grani pineoli, & aliquantulum longiores, poſtmodum extendantur ſuper tabula & p  uantur in furno non multum calido, & reſerventur in ſcatula, & vtere. Tu applicueras de ces trochiſques en poudre ſur l'excroiſ

De l'Ulceré avec chair superfl. 157
croissance si le corps est dur & robuste, ou
de celles de Faustian, qui son telles:

℞. Auri pigmenti ℥. xij. sandaracha idest
auri pigmenti rubri (à natura magis exco-
ctum est) ℥. vj. calcis vine ℥. viij. charta com-
busta ℥. j. baccarum myrthi succo vel decocto
excepta in pastillos redigito, ou

℞. Aquarum plantaginis & rosarum ān.
℥. vij. opij ℥. j. medulla panis ℥. ij. argenti vivi
sublimati ℥. iij. sublimatum super lapidem
porphirit. de teratur, deinde misce & bulliant
consumptionē medietatū, & colētur per linteū
solidius, postea impone fila excepta, & simul
parum bulliant, postea extrahe, exprime &
serua quibus utimur. Tu feras vn ou deux
plumaceaux dudit escharpis préparé, &
l'appliqueras sur l'hyperfarcosis. Vigo en
baille la description d'vn autre avec lequel
il dit auoir consumé vn neud qui estoit
entre le doigt anulaire & medicinal du
Pape Iule second, duquel il estoit chirur-
gien, & le dit neud estoit vlcéré & fort
douloureux, la composition du dit eschar-
pis est telle:

℞. Fili carpinati panni lini bene veteris
℥. ij. medulla panis bene cocti, albi & bene
fermentati ℥. iij. sublimati bene trituriati ℥.
℞. aqua plantaginis & rosarum ān. ℔. j. de-
coquantur omnia in vase aneo & bulliant vs-
que ad consumptionem duarū aut trium par-
tium: deinde exprimantur fila & siccantur in
furno mediocriter calido, quo facto iterum

158 *Del'Ulcere avec chair superfl.*
carpinentur & reseruentur in vase ligneo sig-
illato. La forme d'en vser est qu'estant
escharpy, on en fera plumaceaux, lesquels
apres auoir humectés de salive seront ap-
pliqués sur l'accroissance, appliquant par
dessus vn grand emplastre de quelque on-
guent refrigeratif, comme nutritum, ou
onguent refrigeratif de Galen, & autour
de la partie de defénsifs, ou apocroustiques
& repellens, ou on vsera de la poudre sui-
uante:

℞. Mercurij præcipitati ℥. ss. vitrioli ro-
mani calcinati, ossium dactylorum, gallarum,
& lapidis hematitis añ. ℥. j. syby & alumi-
nis vsterum añ. ℥. ij. misceantur simul, fiat pul-
uis subtilissimus. De laquelle on mettra sur
la chair fongueuse, la luy laissant douze
heures sans changer, mettant par dessus le
plumaceau vn emplastre d'ôguët populeü,
& munissant le tour de la partie de defen-
sifs. L'huile d'antimoine, de souphre, de
vitriol, le sang d'antimoine, l'eau fort, l'eau
sublimée & l'huyle de verd de gris, ou ce-
luy d'antimoine & de sublimé tirés par la
retorte ensemble par égales parties sont
de bons escharrotyques: car ils rongent &
consument promptement la chair, c'est
pourquoy il en faut vser avec beaucoup
de sagesse & de discerction. Le rasoir ou le
cautere actuel sont à preferer si vne de ces
trois choses ne nous empesche, sçauoir la
difficulté du lieu où est la chair superflüe,
la

la nature de la chair qui est fort humide & molle, laquelle se peut cōsumer par le seul vsage des remedes desiccatifs, ou la delicatelle & timidité du malade qui ne peut ou ne veut tollerer l'operation. La vertu du cautere a ctuel est telle qu'il corrobore la partie vlceree, consomme & destruit vistemment la chait superfluë des vlceres & esteinct leur malignité, remédie aux gangrenes, mortifications, caries d'os, & li arreste les hemorrhagies. C'est pourquoy Hippocrates veut que les maladies qui ne peuuent estre gueries par le feu soit estimees incurables. *Quos victus ratio non curat, medicamentum curat, quos medicamentum non curat, ferrum curat, quos verò ferrum non curat, ignis curat: Quod ignis non curat incurabile censetur.* Mais si le patient ne peut ou ne veut endurer le fer ardent ou froid, on aduifera d'y proceder par catheteriques ou septiques, veu que consumer & oster la chair ne sont œuures de nature, mais du chirurgien ou des remedes: or auant l'application des catheteriques, escharrotiques ou septiques on purgera exactement le corps cōme veut Galen, de crainte qu'ils n'attirent encores plus d'humeurs vicieux sur la partie. *Acrida omnia parti cuius admota fluxionem augent, nisi purum corpus repererint,* mesme que les excroissances, surcroissances & surnaissances de chair sont plus douloureuses que la chair naturelle, comme

Gal. li. 3.

meth. cap.

6.

Lib. 4.

meth. cap.

3. & li. de

sang. miss.

me estans outre nature, on munira aussi le tour de la partie de defensifs, on procurera la cheute de l'escharre avec digestif ou oñguent royal, on detergera doucement la sordicie, on incarnera & cicatrifera l'ulcere.

De l'Vlcere avec durté & decoloration des leures.

CHAP. XXXIIII.

LA cause de la durté des bords de l'ulcere est ou la diuturnité, & duree d'iceluy, les bords s'estant rendus secs & arides par l'attouchement frequent de l'air, ou bien à cause d'un phlegme gypseux & plastreux, ou d'un humeur bruslé, sec & priué d'humidité, ou par l'attouchement d'un air fort froid ou pour auoir vſé de remedes trop desiccatifs. La decoloration & noircœur ou liuidité des bords d'iceluy viét de l'extinctiō de la chaleur naturelle de la partie vlceree. Cest vlcere ne peut receuoir guerison que les bords n'ayent esté premierement destruits & consommés, ou ramollis s'ils ne sont par trop durs. En la curation les remedes generaux ayant precedé, on commencera de le traicter par remedes ramollissans si la duree n'est guerée inueterée, entre lesquels nous auons les

grais

graisles de poule, de chapon, canne, les mouelles de veau, bœufs, d'ours & de lyon recentes & fraisches, l'huyle de lis, d'amandes douces, tiré recentemente par la presse, de vers de terre, l'huyle de chiens, de renard, l'œsypus, beurre, muscillages de fenugrec, de semences de coings, de psyllium, guimaue, lin & de mauues, desquels on oindra le tour des bords de l'vlcere; les gommes dissoutes avec eau de vie ou vinaigre sont aussi fort profitables, principalement le *galbanum*, ammoniac & *tacamahaca* gras & le *bdellium*, ou l'emplastre de *muscillaginibus* simple, ou gomme, le *diachylon album*, *treatum*, & *cum gummis*, & celui de *ranis cum* & *sine mercurio*, & l'onguët basilicon. Les platines de plomb frottées avec mercure, & liées fermement sur les bords de l'vlcere ont non seulement la faculté de rabaisser & rabatre les bords d'iceluy, mais aussi de corriger & estouffer sa malignité, & le mener à cicatrice. Mais si les bords sont fort inueteiés & couuerts de cuir on les scarifiera avec lancette ou rasoir iusques à la chair viue selon Galen, respendant par dessus les scarifications pondre de mercure, vitriol calciné, ou

℞ *Aqua fortis* quart. j. *mercurij* ℥. ij. qu'on les mette ensemble dans vn petit flacon, espés, bien bouché dans vne cheminée où on face du feu tous les iours, par l'espace de quinze iours ou trois sepmai-

nes: puis on mettra l'eau fort à part & reseruera le mercure sublimé à sec pour mettre sur les bords de l'vlcere, on le trouuera au fonds du flacon congelé comme vn sel, il consume la malignité des vlceres chancreux. L'huyle de vitriol, de soulfhre, d'antimoine & celuy qui s'ensuit sont de merueilleux & precieux escharroti-ques.

℞. Stybii lb. j. sublimati ℥. ij. Retorta distillentur vehementi igne, ex cineribustamen: malignis vlceribus causticum salix. Infundant facibus aquam vitæ & quod restibile est oleum distillant: aqua illa herpetes, verrucas, caneros, tophos arthriticos curat imposita. Le rasoir & le cautere actuel peuuent aussi estre employez, ayant esgard aux forces du malade, sensibilité, noblesse & situation de la partie vlcérée en l'vsage de tels remedes. Les bords consumés on incarnera & cicatrifera l'vlcere comme a esté dit cy deuant.

Des Vlcere Ronds

C H A P. XXXV.

POurquoy c'est que les Vlceres ronds sont plus difficiles à cicatrifer que les autres, les sectateurs de Herophile tachent d'en rendre ceste raison par ceste demonstration Geometrique, qu'ores que les vlceres semblent estre petits, toutefois ils ne sont

sont point tels à la verité, mais sont plus grands & tiennent beaucoup plus d'espace qu'ils n'apparoissent. Or il est certain que plus grands ils sont, plus long temps aussi ils demandent pour estre cicatrises. Voilà pourquoy il faut que tels vlcères cōbien qu'en apparence petis soyent gueris difficilemēt, estāts plus grands qu'ils n'apparoissent. Asclepiades impugne ceste raison lors qu'il dit que l'ulcere se cicatrise plustost si l'on viēt à couper les bords & les parties extremes & voisines d'iceux de sorte que par ceste coupeure l'ulcere en soit réduit plus grād. Ce qui est diametralemēt cōtraire à l'opiniō d'Herophile. Car si la grandeur de l'ulcere est cause comme il dit de sa difficile curation ils'ensuit que ceste grandeur estant faite plus grande par le retranchement des bords de l'ulcere la guetison en sera rendue plus difficile. Asclepiades en rend ceste raison. Car dit il en toutes choses il y a vn mouuement naturel & propre: & le mouuement est causé & fait vehement par les principes des choses, appellant principe ce qui s'esment au milieu. Pour réduire la chose plus claire il amene pour exēple mouuement des riuieres & du feu, desquels cōme le mouuement est plus fort & vehemēt au milieu, ainsi en est il des vlcères par ceste mesme raison, qui vaut autāt à dire que les fleues se meuent plus impetueusemēt

& rapidement à la part où leurs bords sont plus battus & agités des ondes (or c'est sans doute que cela aduient du milieu de leur plage où toute l'eau vient à s'amonc-
 celer) & ceste mesme raison conuient à la flamme du feu (car elle est beaucoup plus ardente & impetueuse en son milieu) Pour ceste raison les vlcères ronds estant vnis & de tous costés pressés en leur milieu à cause du rond, il aduient qu'ils sont subiects à vn mouuement plus violent. De rechef ce mouuement est cause lors que quelques matieres amassees viennent à faire effort par le benéfice de nature par le destroit des meats qu'elles tenoient cōme bouchés : par lequel effort violent l'ulcere est empesché de se cicatrizer Il y faut donc remedier ainsi. Si cest assemblage est cause que l'ulcere ne puisse estre cicatrisé. Ce qui a lieuient aux ieunes, principalement qui sont par consequent subiects à tels vlcères, pource qu'y ayant en iceux de tels accumulemen. & assemblages d'humours, aussi en sont ils de plus fort agitez. Tout au contraire és vieux, comme il y en a peu, ainsi y sont ils moins subiects : & toutes-
 fois tels vlcères sont incurables en iceux. Il faut donc resoudre que les vlcères auxquels se trouuēt force angles sont plus ay-
 sés à guerir, pource que les parties saines sont plus proches des extremitez angu-
 laires, autrement ils ne se peuuent bonné-
 ment

ment cicatrifer. Dont on peut conclure qu'avec moindre peine peuvét estre gueris les vlcere qui n'ont point les bords fort dilatés & esloignés. Car aux vlcères ronds les parties saines sont également distantes & au contraire plus qu'en la figure angulaire. Parquoy il sera necessaire pour la guerison de luy dōner autre forme, çauoir loque ou triangulaire avec le rasoir, caustere actuel ou potétiel, sondant premiere-
 ment le patient, comme enseigne Galen. Car nous en voyons ordinairement qui ay-
 ment mieux souffrir & endurer l'incision du rasoir, & ou l'application du caustere
 actuel, & souffrir vne grande douleur tout à la fois, pouit estre subitement gueris, que
 tranquilier avec remedes moins violens, douloureux & forts. D'autres au cōtraire
 qui estiment faire mieux, de patienter vn plus long temps, & estre traités douce-
 ment avec remedes catheteriques. Or comme dit Galen au lieu cité l'incision
 est vne operation tres prompte, & qui est faite soudainement, comme aussi l'opera-
 tion du caustere actuel. Mais la guerison qui se fait par medicament, est beaucoup
 plus longue, & pour laquelle obtenir faut que le chirurgien soit treshabile, do-
 cte & bien versé sur tout le fonds
 & matiere de la chi-
 rurgie. *Del VI*

Lib. 4.
 meth. c.
 2.

De l'Vlcere vermineux.

C H A P. XXXVI.

L'Vlcere que les Grecs appellent *Scolododes* & les Latins *Vermineorum* est vn vlcere plein de petits animaux ronds de couleur blanche qu'on appelle vulgairement vers, causés par la pourriture & putrefactiō d'vn phlegme douceastre, ou d'vne humidité grande, exuberante & copieuse, principalement en vne saison chaude comme l'Esté, en vn vlcere impur, ord, mal net, bourbeux & sordide, qui a esté negligé, ou qui est profond sinueux, & cauerneux, ou en partie que la matiere ne se peut librement espuiser cōme aux oreilles, nez, siege, matrice ou à son col. La matiere donc des vers aux vlcères est vn excremēt phlegmatique & pituiteux & la cause efficiente d'iceux est la chaleur pūtride & non naturelle esleuée par la pourriture de cest humeur, nature agissant sur luy. Parquoy en l'vlcere vermineux on aura à combattre la putrefaction, l'interperie chaude & l'vlcere. Pour les signes la veuë en sera iugé competent, mais s'ils sont dans quelque sinuosité, sac, ou cāuité, on recognoistra qu'il y aura de vermine par la morsure & piqueure que le patiēt ressentira, & par le remuement & ondoyemēt qu'on apperceura dās la cāuité de l'vlcere, & finalement par la forte & insigne puanteur qui accompagnera

gnera l'vlcere. Or il y a diuerſes eſpeces de vers les vns appellés des Grecs *Elminthes lumbrici*, qui ſ'engendrent aux boyaux, les autres *Strógylos*, *Rotundi*, *Teretes*, ſont vers longs d'une palme, qui ſ'engendrent aux boyaux greſles, & ſe iettent ſouuent par la bouche, les autres *Tarmoi*, *Inſtitæ*, ſont vers qui ſont larges & longs comme bandelettes, dictes en Latin *Inſtitæ*, ou *Fascia*. Autres *Aſcarides*, *Tenuis lumbrici*, vers courts, minces & deliés, qui viennent principalement à la fin du gros boyau du fondement, & finalement les *Scolecæ* qui ſont vers qui ſe treuuent ou ſortent des vlcères ſordides, ou des inteſtins, oreilles & autres lieux vlcerez.

La Curation ſera commencée par la purgation du corps, laquelle ſera faite avec pilules de *agartio*, Electuaire de *citro*, ou de diacarthame, ou

℞. Rhabbarbari electi ℥ ij. ſpica nardi & ſem:n. contra vermes añ. ℥. ʒj. Infunde in ℥. iij. aqua menthae, vel portulacæ. Expreſſione facta adde electuarij de cit. a. ℥. iij. ſyrupi de cichoreo cum rhabbarbaro ℥. j. fiat potio, qua ſumatur hora ſexta matutina cū debito regimine artis.

℞. Rad. lapathi acuti, graminis, acetofæ & enula cãpana añ. ℥. j. ſ. foliorum menthae, abſynthij pōtici, portulacæ, acetofæ, agrimonie, pimpinella, tanacetii, iãtonici, endiuie, ſcariole, ſummarie, ſcabioſæ & omniũ capillar. recentiu añ.

m j semin. contra vermes, portulaca, acetosa,
 semin. & cortic. citri sicci ān. ʒ. ij. anisi ʒ. iij.
 polypodij querni, medulla seminis carthami &
 sennæ orientonū dat. ān. ʒ. ij. agarici trochiscati
 in nodulo positi ʒ. .j. florum genista, scabiosa,
 endiua & buglossi ān. p. j. fiat omnium decoctio
 ad lb. j. In colat. dissolue syrupi de limonibus
 ʒ. iij. sacchari q. s. fiat apozema clarificat. Et
 aromat. ʒ. j Cinnamon. omi pro 4 dosib. matutinis.

Adde vltima dosi Electuarij de citro ʒ. iij.
 ℞. Electuarij aromatic. rosati tabulati ʒ. lb.
 Capiat matutinis sequentibus. L'usage de la
 theriaque, mitridat, confection alkermes,
 de hyacinthe & l'opiate de salamon sont
 aussi remedes tres-propres apres la purga-
 tion dissoults en vin, ou eau de vinete, de
 dent de chien ou de pourpier ou poids d'y-
 ne drachme, comme aussi la poudre d'yuoire
 de corne de cerf, ou le corial rouge pre-
 paré, le syrop de grenade de ribes, de
 limons, aceteux, de mente & d'absyn-
 the. Si le temperament du corps est fort
 humide & mol on ordonnera vne forme
 de viure tenue, subtile & desiccatiue. af-
 fin d'absumer & tarir ceste humidité
 excrementieuse, mesme si besoing est on
 ordonnera la diette de guayac, chyne
 ou zarçaparcille. Les vers seront tirés de
 l'vlcere avec le bout ou sommité de la
 spatule, ou autre instrument, & s'ils tien-
 nent ferme contre l'vlcere on taschera
 premierement de les tuer par l'application
 de cho

de choses ameres. Car autrement en les arrachant par force on feroit grande douleur au malade. Les remedes propres à les tuer sont le suc d'absynthe, d'abrotonum, menthe, faugere, calament, aloës, fiel de bœufs, le suc d'ache, nicotiane, ou la decoction de lupins, de gentiane, aristolochie ronde & longue, de centaure grande, d'absynthe & de tanasie, la bouillie de farine de lupins & d'orobes cuites avec poudre d'aloës. feuilles de pecher, de cappres, *marrubium*, *scordium*, absynthe & myrrhe dans hydromel, ou

℞. Rad. gentiana & vtriusque aristolochia ān. \mathfrak{z} j. *foliorum agrimonie, mentae, absynthij, santonici, marrubi & vtriusque centaurij* ān. m. j. *lupinorum* \mathfrak{z} j. *bulliant omnia simul in s. q. aqua ad lb. j.* In colat. dissolue pul. aloes \mathfrak{z} β . *unguenti aegyptiaci* \mathfrak{z} ij. *fiat iniection.* L'ulcere sera laué troys ou quatre fois le iour avec ladite decoction, & si l'ulcere est profond on iettera d'icelle dans iceluy avec vne syringue, les tantes & plumaceaux seront aussi trempés dans icelle, appliquant par dessus l'onguent suiuant descript par Archigenes & Theodoric.

℞. Cerusa & poli montani ān. *partes aquales, picis q. s. fiat unguentum, addendo olei absynthij guttas aliquot.* Le syrop d'absynthe est aussi trespropre, comme sont aussi les remedes acres, mordicans & catheteriques

comme l'essence de souphre, mysi, caleithis ou vitriol, le verd de gris, suc d'hellebore noir, ou sa decoction ou poudre, ou le suc de pirethre, thytimale, aulx, pourreaux, oignons, vrine, ou

Gal. lib.
4. de op.
medica-
ment.

℞. Cera ℥. j. cerusa ℥. viij. olei absynthij ℥. i. salis amoniaci ℥. iiij. squamma aris ℥. ij. calceus viua, thuris, aluminis, & ruginis, malicorin. ℥. j. misce fiat emplastrum, ou

℞. Therébintina ℥. ij. cera ℥. ℞. liquifiant simul, addendo sublimati ℥. ℞. salis torrefacti & vitrioli calcinati an. ℥. j. fiat unguentum. L'eau sublimée & l'onguent *egyptiacum*, fortifié avec poudre de mercure sont de remèdes assurés, munissant la partie de remèdes defensifs, parce qu'ils sont douloureux. Le cautere actuel est à preferer à tous autres remèdes, parce qu'il consume la matiere qui engendre les vers, tue promptement iceux & corrobore la partie. L'escharre sera poursuivie avec digestifs & suc de pourreaux, laquelle tombee l'ulcere sera bien nettoyé tant de ceste vermine que de la sordicie avec *egyptiacum*, poudre de mercure & eau de vie, l'incarnant apres avec poudre de myrthe, aristolochie, escorce d'encens, thus, & mastic incorporés avec syrop de roses seches & un peu d'eau de vie, & s'il est cōioinct avec quelque intemperie elle sera corrigée par son contraire, & finalement l'ulcere sera ramené à cicatrice par l'usage des epulotiques.

De l'Vlcere variqueux.

C H A P. XXXVII.

L'Vlcere que les Grecs appellent Cirsoïdes, de *κίρσις*, id est *varix*, & les Latins *Varicosum*, est vne solution de continuité avec poutriture, & dilation d'vne ou de plusieurs veines, ou quelquefois d'un simple rameau, ou de plusieurs, remplis d'un sang aduste & melancholique, entortillées au tour de l'vlcere, à raison dequoy Albucasis les appelle vignes. Elles nourrissent & entretiennent les vlcères, & peuvent venir en plusieurs parties de nostre corps, comme aux temples, au dessous du nombril, testicules, membre viril, matrice, siege, mais le plus souuent comme dit Paul d'Egyne aux cuisses & iambes. Cornelius Celsus dit que ceste maladie s'engendre & est familiere aux corps qui sont d'un temperament fort melancholique, & qui se nourrissent d'ordinaire d'alimens grossiers qui engendrent un tel humeur : comme aussi aux iambes & cuisses de ceux qui travaillent beaucoup, qui font des exercices violens & penibles, comme les porteurs ordinaires, ceux qui sautent souuent, ou qui ont eu la gheñe, ou ceux qui portét de pesants fardeaux, appellés porte faix. Elles peuvent aussi venir sur la declinaison des fiebres

aigues qui ont bruslé, torréfié & rostyle le sang & autres humeurs, ou aux femmes enceintes auxquelles par la suppression de leurs moys le sang melancholique est retenu. Galen au liure de l'atrabile tient que les varices se peuuent engendrer par la trop grande & excessiue quantité du sang bon & loüable, redondant & pechant seulement en trop grande quantité, qui estend la tnnique des vaisseaux foible & debile, & autrefois comme il escript au quatriesme liure de la composition des medicamens selon les genres avec l'humeur melancholique il y a du phlegme meslé. Les varices sont en aucuns maladies hereditaires, & bien souuent elles sont aussi Regionales, d'où vient qu'elles peuuent estre dites Endemiques.

Quand aux signes elles sont manifestes à la veüe, leur amplitude, dilatation, grandeur, tortuosité, circonuolution & couleur noire & liuide se font assés recognoistre au sens.

Pour le iugement & pronostique, il est meilleur de n'essayer à guerir les inueterés

L. b. 5. & vieilles que de s'y opiniastres, d'autant
aph. 11. qu'elles seruent pour preseruer le corps
Arist. lib. 4. prob. de plusieurs maladies melancholiques,
21. Cels. ainsi nous lisons dans Hippocrates, Ga-
lib. 2. cap. 18. len, Arëtee, & Celse, & seruent comme de
 emissaire & esgout à tout le corps, & par-
 tant il est dangereux de les guerir aux
 corps

corps cacochymes & mal disposés, car le sang retrocedant par diadose dans le foye, cause de griefues & pernicieuses maladies, ou la mort au patient, *Sanè imperitissimus chirurgus est, qui morbum morbo curare conatur.* Car comme dit Galen, *Malum non est malo curandum*, outre que leur coupement & incision, est aussi tres-suspecte & dangereuse de flux de sang & de chancre & pourtant Hippocrates dit au liure des vlcères qu'il ne faut pas inciser les varices, d'autant que souuent ils s'engendrent des vlcères malings & chancereux apres l'incision, & avec ce l'operation en est tres-douloureuse, & s'en trouue fort peu qui la veillent supporter ainsi que nous lisons dans Plutarque de Cheronee en la vie de Marius, lequel trauaillé d'vlcères variqueux, aux cuisses print vn iour resolution de souffrir la cirsiotomie, ou coupeure & raille des veines variqueuses, sçachant qu'il n'en pouuoit autrement guerir, *Non potest sanari vlcus varicosum nisi prius varices sanentur.* Car la sublation de la cause en la curation des maladies, doit preceder celle de l'effect, *Causa ipsa quacunque illa fuerit, circumcidenda in primis est, & remota causa remouetur effectus*, comme dit le Philosophe, les varices fomentent & entretiennent les vlcères, d'autant que par leur moyen *malus succus effrui*,

Commēt.
3.6. epid.
cap. 31.

Galen. 4.
meth.

& les vicerés sont abbreués de mauuaises humeurs. Or Marius promet à son chirurgien vne bonne recompense s'il estoit guery par son moyen & industrie, & à cest effect il s'estendit sur vn banc avec vne merueilleuse deliberation & patience de souffrir l'operation, ce qu'il fit en l'vne de ses cuisses: Car il supporta l'incision du cuir, de la graisse, de la chair, la separation des varices & leur ligature tant superieure qu'inferieure & l'incision d'icelle. Mais lors qu'il fut question de l'autre cuisse, & que son chirurgien luy dit, *Cedò. alterum erit*, l'impatience ayant gaigné le dessus se faschant de souffrir encores vn coup ceste douleur il commença à s'escrier, *Remedium illud doloribus istis indignum est*, montrant par sa responce que les varices estoient de beaucoup plus supportables, que son remede, lequel il ressenoit estre beaucoup plus douloureux que son mal mesme.

La curation des varices où elle est palliative, ou vraye & parfaite. Halloppe veut qu'on entreprenne la vraye qui se fait par la cirsiotomie lors que les veines sont si grossies qu'il est à craindre de flux de sang par leur ruction, lors qu'elles sont inflammées sans beaucoup de douleur, & quand elles sont accompagnées d'un vicere grand & maling. Mais il faut considerer la nature & composition des parties où elles sont, leur temps, nombre & l'habitude

du corps. Car les varices des testicules & des parties superieures, sont plus dangereuses, que celles des inferieures, les inueterées plus que les recentes, celles qui sont en grand nombre plus que celles qui sont en petit nombre, les petites plus aysees à inciser que les grandes, & si elles préseruent le corps de phthisie, epilepsie, melancholie, nephretique passion & autres maladies il les faut laisser. Or la cure palliative sera ourdie par la forme de viure, la quelle doit estre de viandes euchymes & de bõ suc, éuitât les grossieres & melâchoques: Le corps sera saigné & purgé frequẽtemẽt de peu à peu per epicrase, les moys & les hemorrhoides seront prouoquees s'ils sont supprimés. La purgatiõ sera faite avec casse, catholicõ, hamee cõfection, diasenné solutif, hyera, triphera persica, senné, polipode, epithyme, extractũ de sêne, pilu'es de fumaria, de lapide armeno & lazuli, ou on preparera & purgera doucement l'humeur melâchologique avec iuleps, apozemes & syrops magistraux suiuant l'aduis de quelque doctẽ medecin.

Le corps purgé & saigné on viendra aux topiques, lesquels doiuent estre astringẽs, oignant la partie variqueuse avec onguent de bolo, comitiisse ou cerat santalin, ou

℞. Olei myrtillorum & rosati ān. ʒ. ij. succi solani & plātaginis ān ʒ. ij. ꝑ aceti rosati ʒ. j. bull. aut ad succorum & aceti consumptionem.

deinde adde santalorum omnium ān. ʒ. j. boli
armeni ʒ. j. terra sigillata ʒ. ʒ. corallij rubri,
balaustiarum & nucum cupressi ān. ʒ. ij. cera
alba q. s. fiat unguentum. La partie sera
bandee assez estroittement, trempant les
compreses & bandes dans la decoction
suiuante.

ʒ. Corticis granatorum, balaustiarum, ca-
pularum glandium, sumach, bistorta, gra-
norum myrtillorum, gallarum viridium, nu-
cum cupressi & berberis ān. ʒ. ij. seminis su-
mach, plantaginis, portulaca, & berberis
ān. ʒ. j. florum rosarum rub. & balaust. ān.
p. j. bulliant in aquis partibus vini generosi &
aqua fabrorum, ou

ʒ. Foliorum plantaginis, selani, portulaca,
quinqueneruia, pilosella, thapsi barbati, con-
selida maioris, summitatam pyri syluestri,
cupressi, rubri, lentisci & myrtillorum ān.
m. j. corticis granatorum, balaustiarum, ca-
pularum glandium, sumach & nucum cu-
pressi ān. ʒ. j. lythargirij vtriusque ʒ. ij.
aluminis roche ʒ. j. ʒ. coquant in aquis par-
tibus vini rubri generosi & aqua chalibeate.
Dans la colature on trempera les compres-
ses & bandes, lesquelles on roullera de bas
en haut, appliquant sur l'vlcere l'onguent
suiuant apres l'auoir laué d'eau alumi-
neuse.

ʒ. Unguenti pompholigos Caphurati
ʒ. ij. vtriusque lythargirij, cerusa & tu-
thia prap. & lotorum aqua rosarum ān. ʒ. ʒ.

aphura

caphura ʒ. j. *succi solani & plantaginis* ān. ʒ. j. *℞. albuminum oui* N. j. *agitentur in mortario plumbeo, fiat unguentum*, Et toute la partie sera enuvelopee du sparadrap suivant.

24. *Succorum plantaginis & solatri* ān. ʒ. iij. *succi lingue canis, bursa pastoris & thapsi barbati* ān. ʒ. ij. *olei rosati & myrtillorum* ān. ʒ. iij. *sepi vituli recentis* ʒ. iiij. *pinguedinis porcini & sepi vaccini recentis* ān. ʒ. j. *℞. unguenti populeonis & rosati aqua solani sexies lotorum* ān. ʒ. j. *℞. diapompholigis similiter loti* ʒ. ij. *lythargirij utriusque preparati* ān. ʒ. j. *℞. mmsj* ʒ. vj. *boli armeni, terræ sigillata & lapidis calam. preparat.* ān. ʒ. iij. *bulliant pinguedines & olea, usque ad succorum consumptionem: deinde colentur, & in colatura addantur reliqua subtiliter puluerat. Et ad ignem bulliant baculo agitando, adde cera alba q. s. caphura ʒ j fiat sparadrapum, vei ceratum molle.*

La pratique ordinaire du iourd'huy pour la guerison des varices est d'appliquer sur le cuir droit à droit de la varice vn caustere potentiel de bonne grosseur à fin qu'il brusle non seulement le cuir, mais aussi le corps de la veine variqueuse, se donnant bien garde de toucher à l'escharre avec aucun ferrament, ains la faut laisser tomber doucement d'elle mesme, vsant pour ce faire d'onguent Royal, & apres entre deux demeure vn espace.

uide où apres s'engendre de chair , & finalement la cicatrice , laquelle par sa durté & espaisseur empeschera la fluxion en bouchant le passage de la dite veine qui nourrissoit auparavant l'ulcere, & par ce moyen le dit vlcere & varice seront gueris. Il y a encores vne autre operation plus familiere , facile & moins dangereuse pour le patient à quoy le chirurgien se doit principalement estudier, l'excellence de son subiect le luy obligeant. Elle se fait apres auoir fomenté la partie avec eau chaude pour subtilier & degrumeler le sang melancholique gros & limoneux , & pour faire enfler la veine par vne simple incision au corps de la veine variqueuse en vn ou deux endroits, comme si nous voulions faire vne saignée faisant neantmoins l'ouuerture vn peu plus large , prenant indication du sang gros & melancholique que voulons euacuer, lequel de la nature est limoneux & par fois grumelé en forme de thrombus , nous tirerons de sang par telles ouuertures en quantité suffisante , & autant que les forces du patient nous indiqueront, mettant sur les dites incisions par apres vne petite compresse roullant par dessus la bande, tout de mesme comme nous faisons à la saignée, à fin de retenir le sang, defendant au malade de cheminer, & si derechef les veines s'enflent, il faut

faut dans quelque temps reiterer les dites ouvertures.

Pour la cirsiotomie ou coupement total de la varice qui nourrit l'ulcere, elle se fait ordinairement au dedans de la cuisse, vn peu au dessous du genouil, où en la plus part se trouue l'origine & production de la veine variqueuse: Car communément plus bas elle se diuise en plusieurs rameaux, à raison dequoy l'operation est plus difficile & mal aysee. Il faut apres auoir couché le malade à la renuerse, les iambes estendues non du tout mais vn peu flechies, ayant fait vne ligature à la cuisse vn peu au dessus du lieu où l'ouverture ou incision se doit faire, & à quatre doigts du dessous vn autre, à fin de tumer la veine, on marquera avec encre le cuir, qui est au dessus de la veine variqueuse, & qui la couure, & estant marqué, on le souleuera avec deux doigts, l'ayant premièrement pincé, puis au milieu de la dite marque on fera l'incision du dit cuir souleué des deux doigts de chaque main, vne deça l'autre delà, laquelle incision se fera de telle grandeur qu'il sera requis, l'incision faite le cuir sera relaché, & separé ensemble la graisse de la varice à fin qu'elle se voye à nud apparante & manifeste, puis on passera vne grosse eguille courbe enfilee d'un fil
fort

fort & double par deffoubs la dite veine , lequel sera coupé près le cul de la dite aiguille , à fin d'en tirer par ses deux bouts & extremitéz vne portion en haut , & l'autre en bas. Cela fait , le corps de la dite veine sera ouuert en long entre les deux fils , lesquels pourront estre distans les vns des autres d'un poulce , & par telle ouuerture sera tiré du sang autant que disirez : puis l'un & l'autre fil seront liés fort estroittement , coupant par apres la dite veine , qui sera au milieu , si bon vous semble , laissant tomber les dits fils d'eux mesmes , sans les couper n'y tirer par force à fin qu'à loisir nature ferme l'orifice de la veine variqueuse liée & coupee , y appliquant vn restraintsif tant sur la playe que sur les parties voisines , & de troys en troys iours on pensera la playe , poursuivant le reste de la curation comme il a esté enseigné , & par ce moyen on coupera chemin au mauuais sang & autres malignes humeurs qui abbreuoient , nourrissoient & accroissoient l'ulcere.

La varice qui est droite , encore qu'elle soit transuersiere , si elle est simple & petite , le meilleur sera de la cauteriser , mais auparauant il faut purger le malade , & luy tirer du sang , ou du bras ou de la varice ou de tous les deux ensemble. Les anciens ont fait mention du
cau

cautere actuel, & deuant que l'appliquer ils incisoient la peau qui est au dessus, comme l'on fait en la voulant lier, & ayants descouvert la varice y appliquoient vn cautere gresse & mouce embrasé, l'imprimant doucement & mediocrement, à fin que le feu ne penetre point outre la veine: aduisant de ne brusler point les bords de la playe & incision faite, lesquels pour ceste crainte il faudra reculer & garnir de quelques petits linges & emplastres. L'operation faite on applique vn remede sedatif de douleur & propre aux brusleures, & lescharre tombé on remplit & cicatrise l'ulcere par remedes sarcotiques & epulotiques.

De

De l'Ulcere avec Carie d'os.

CHAP. XXXVIII.

LEs Grecs appellent l'ulcere qui est avec carie d'os *Elcos Teridon*, quasi *τρήδων ἀπὸ τοῦ τρήω* ατθ', parce que telle indisposition pertuise & trouë l'os, ou elle vient du mot *τρήω* qui signifie le ver qui corrode le boys: Aussi voyons nous l'os carié estre corrodé & mangé cōme si les vers l'auoient rongé. De là vient qu'il est appelé vulgairement lors qu'il est gasté, vermoulu. C'est proprement vne solution d'vnité en l'os faite par erosion, ou vne corruption & mortification de la propre substance des os, veu que ce qui est gangrene ou sphacele aux autres parties est carie aux os.

La cause est externe ou interne: L'externe est la froideur de l'air, lors que l'os est desnüé de sa couuerture naturelle à raison de quelque playe qui profonde & paruiet iusques à luy, lequel se trouuant à nud s'altere, gaste & pourrit, ou devient aride & desnüé de sang, qui est sa propre nourriture & humidité sustantifique par l'attouchement de la chair, le froid estant mortel ennemy des parties spermatiques, ou pour auoir esté induement

hume

humecté, d'huyle, onguent, graisse ou autre remede vinctueux. Les causes internes sont les humeurs ou humiditez superflues acres & mordicantes qui ramollissent & alterent à la longue la substance. *Nam gutta cauat lapidem, non vi, sed saepe cadendo.* De peu à peu la goutte distillante fait en la pierre fente. Car bien que les os résistent long espace de temps à la pourriture tant à raison de leur temperament froid & sec que aussi à cause de la densité & crassitude de leur substance, neantmoins à la longue la sanie virulente mine & introduit en iceux la mauuaise qualité, qui altere & gaste leur substance comme nous experimentons aux vicerés inueterés, malings, corrosifs & virulens. La cause de la corruption des os peut aussi estre vn *virus* verolique, pestilent, ou elephantique, lequel souuant auons veu auoir contaminé l'os premierement qu'il se manifestat exterieurement aux exostoses ou eleuation des os, aux panaris & reduuia auant que la matiere fut suppuree & à la petite verolle. Rondelet tesmoigne auoir veu à Montpellier l'enfant d'un general, auquel la petite verolle corrompit & gasta tout l'os d'une cuisse dont il mourut, semblable chose puis ie attester auoir veu en deux diuers

en

enfans estre aduenü aux iambes. Auienne recognoist quatre especes de carie, la premiere qui est petite & superficielle, la seconde qui est plus profonde, la troisieme qui va iusques à la moëlle, la quatrieme qui est totale & penetrante d'une part de l'os à l'autre.

Les signes par lesquels on recognoist l'os estre carié, sont qu'il se rend premierement gresseux par l'extinction de sa chaleur naturelle & priuation de son humidité radicale. Secondement il se fait noir, rude, carieux & vermoz, noir par mutation & changement de son propre temperament & couleur naturelle, qui doit estre blanc au lieu qu'il est noir, huide ou iaunastre, iettant vne sanie oleagineuse & fœtide, carié & vermoz à raison de l'acrimonie de la sanie qui l'a penetré en sa substance en telle façon qu'avec la sonde on y trouue vne rudesse, asperité, inegalité, & mollesse qui est telle que si on pousse la dite sonde vn peu rudement elle entre dans iceluy comme elle feroit dans du fromage, ou dans vn boys pourry, au lieu que naturellement, lors qu'il est sain il doit estre solide, vny & égal. Iacoit que aucunesfois pour auoir demeuré long espace de temps descouuert, il deuienne si dur qu'un trepan a asses affaire de le penetrer,
à quoy

à quoy il se faut prendre garde, ce signe pouuant quelquefois deceuoir le ieune chirurgien, Il y a encores d'autres signes d'entre lesquels aucuns sont coniecturatifs comme celuy d'Hipp. qui est tiré de la diuturnité & durée de l'vlcere, disant qu'aux vlcères malings qui durent vn an & plus, il est necessaire que l'os qui est dessoubs la chair vlceree soit corrompu & carié, & qu'il se face ouuerture & abscez en iceluy pour sortir quelque esquille & portio de l'os corrompu, & consequemment que la cicatrice demeure caue & enfoncée. *Si vlcera annua aut etiam diuturniora siant, os abscedere est necesse & cicatrices caues fieri.* On recognoist aussi l'os carié si la chair qui le couure est molle, fongueuse, spongieuse & baveuse, estant facilement penetree avec vne simple tante de linge ou autre chose de peu de resistance, parce que l'os corrompu moyennant la sanie qui en sort communique facilement sa mollesse & corruption à la chair qui luy est voisine. Aussi que la chair vlceree apparoit de couleur noire, plombee ou liuide. Ce qu'Hippocrate reputé à vn mauuais tesmoignage, *Super osse agrotanti caro liuida, malum* La noirceur & liuidité estant vne marque de la cachecie du corps & extinction de la chaleur naturelle de la partie vlceree. La sanie n'est pas proportionnée à la grandeur de l'vlcere,

Lib. 6.
aph. 45.

Lib. 2.
aph. 2.

cere, ains se trouuer en beaucoup plus grande quantité qu'il n'est raisonnable, outre qu'icelle est subtile, claire, foetide & puante arguant l'imbecillité de la chaleur naturelle. D'où vient que Fallope adiousté que si on met de plumaceaux secs dans l'ulcere bien auant ioignant l'os, les ostant le iour suiuant, si la sanie de laquelle les dits plumaceaux sont imbus est fort puante c'est vn tesmoignage que l'os est corrompu. Finalement l'ulcere résistera aux remedes & ne pourra estre ramené à cicatrice, ou s'il y est ramené par l'importun vsage des epulotiques la cicatrice sera legere & superficielle, & se reouuira bien tost. Nature ne pouuant ietter vn fondement assésuré de la chair sur vn os pourry & corrompu, comme dit Aegy-nete.

*Lib. 4.
cap. 10.*

Quand au iugement. Tout ulcere avec carie d'os est colloqué à la classe des ulceres malings. Car entre les ulceres il n'y en a pas vn qui traueille plus les Chirurgiens. *Tale vlcus inter maligna recensetur, nihilque chirurgos in curandis vlceribus magis fatigat, quàm ossis corruptio.* Car il est impossible de guerir l'ulcere que la carie ne soit premierement guerie. C'est pourquoy Hollier dit qu'il y faut promptement remedier, autrement l'inflammation s'y allume qui mine & donne estendue aux ulceres & à la pourriture de l'os, d'où seurent

dét les douleurs, veilles, inquietudes, convulsions, delires, gangrenes, esphaceles & bien souvent la mort, & principalement si la carie se rencontre sur quelque iointure, ou autre partie temperee de nerfs, tendons, ligamens & membranes, & d'autant plus que l'articulation est grande d'autant plus le danger en est eminent. Aussi la difficulté de ceste matiere a tellement animé les anciens qu'il n'y a partie de la chirurgie ancienne qui soit mieux munie de remedes; Car outre vn nombre infiny de riches ferremens comme cauterés, rasoirs, limes, esprouettes, tarières, trepans, tire fonds, eleuatoires, rugines, menyngophylaces ou garde menynges, pincettes, scies, glossocomes, ambis & autres, ils ont inuété mille autres sortes de remedes catagmatiques: voire mesme les Roys & Princes en ont fait composer au despens de la chose publique par leur credit & authorité & ont gagé & entretenu de Chirurgiens exprés dans des republiques pollicées.

Pour la curation la forme de viure, purgation, saignée, diette, potions vlcérées & autres remedes généraux premisses, il faut que le chirurgien reconnoisse si la carie est superficielle ou profonde, large ou estroite, & pource amplifiera & eslargira l'ulcere s'il est estroit avec charpis sec que Hipocrates appelle Emmotous, & si la partie

*Lib. 8.
cap. 7.*

*Gal. com.
46 lib. 6.*

tie est fort charneuse que l'os ne puisse bien estre mis à descouuert comme veut. Celse on incisera la chair avec rasoir s'il se peut faire seurement & sans danger. Mais si la partie est fort verueuse, tendineuse, ligamenteuse, ou enuironnee & fournie de grosses veines, & arteres, l'incision ne pourra estre faite sans danger, Tellement qu'en ce cas on dilatera l'vlcere avec tantes de gentiane, esponge preparee, moielle de sureau, hermodactes, ou avec plumeaux. L'vlcere dilaté on appliquera sur l'os remedes fort desiccatifs, les continuant iusques à ce que l'os s'escaille. Car tels medicamens abument & consomment l'humidité excrementieuse & superflue de l'os, conseruent & maintiennent son temperament naturel, & nature peu à peu fait separation de l'os corrompu du sain, le vif reiettant la mort. Si la carie est superficielle & au corps d'un ieune enfant les catagmatiques & exfoliatifs doivent estre moins desiccatifs, comme le *pucedanum*, *vitis alba*, aristolochie rotund, iris florent, & myrrhe, & si elle est plus profonde Auicenne prend les galles aristolochie ronde, iris de florence, myrrhe, aloës, l'escorce de pin, de panax, *splante pamen vsta*, *scoria aris*, *radic. dracon.* Et l'eau de vie, & pour les corps plus rudes & secs si la carie est fort profonde on prendra l'euphorbe, ou le vitriol calciné, ou on se ser-

uira

De l'Vlcere avec corruption d'os. 189
uira des remedes suiuaus:

℥. Radic. iridis florentia & aristolochia rotunda ān 3. j. centaurij minoris 3. ij. corticis pini 3. ℞. misce fiat puluis subtilissimus, de laquelle respédrés sur l'os seule avec escharpis par dessus, ou meslée en forme de liniment avec miel rosat, ægyptiac. & eau de vie, ou

℥. Pul. aloës creta combusta, pompholis ān. 3. ij. iridis florentia, aristolochia rotunda, pencedani, myrrha, ceruse, agarici, euphorbij & trietrioli romani ān 3. j. pul. ostreorum combustorum & præcipitatis ān. 3. ℞. misce fiat subtilissimus. On sinapizera l'os carié de ceste poudre deux fois le iour, ou on la mellera avec eau de vie & miel rosat en forme d'onguent. L'emplastre suivant est fort catagmatique, exfoliant & attirant les os corrompus par longitude de temps à la superficie de l'vlcere:

℥. Cera noua, resina pini gummi ammoniac & elemi ān. 3. ij. terebinthina 3. ij. pul. mastiches, myrrha ān. 3. ℞. aristoloch. rotunda, iridis florentia, aloes, opoponacis, pencedani & euphorbij ān. 3. j. misce, fiat emplastrum, ou

℥. Pul. aristolochia rotunda, iridis florentia, myrrha, aloes, corticis pini, panacis, ostreorum combustorum scoria aris, tuthia & tertia eretria adusta ān. partes æquales mellis quantum sufficit incorporentur simul fiat emplastrum. L'emplastre de bethoine y est aussi fort
pro

190 *De l'Vlcere avec corruption d'os.*
propre, ensemble le *Diuinum*.

Et si la carie est grande elle sera touchée avec quelques gouttes d'eau sublimée, eau fort, huyle de souphre, vitriol, gyrosfle, stybium, camphre, huyle de myrthe, tartre puant, huyle commun bouillant. L'os sera aussi rapé & ruginé bien auant iusques à ce qu'on ne voye plus de noirceur à l'os n'y pourriture, ains qu'il aparaisse blanc & solide, ou iusques à ce qu'il en sorte quelque petite portion de sang. Car ce sera vn tesmoignage d'un os sain, parce que necessairement vn os corrompu eit despourueu de sang, apres on appliquera dessus l'os quelque vne des poudres ordonnees & vn emplastre de be-thoine, *diuinum* ou de diapalma.

Mais si la Carie s'est glissée bien auant dans l'os il faut extirper & oster tout ce qui se trouuera corrompu & sphacelé en iceluy avec le cautere actuel. Car il absorbe l'humidité onctueuse & superflue imbue dans l'os, conforte la partie, consume & dissipe les humeurs malins & separe bien tost l'os gasté du sain, outre que c'est vn remede asseuré, prompt & qui n'est pas douloureux, l'os estant de sa nature insensible. Or auant l'application d'iceluy on doit munir les parties voisines de defensif & appliquer tout au tour de l'ylcere petits emplastres
de

de peur que la graisse, humeur & serosité qui sera attirée ou fondue par le cautere, estant chaude comme eau ou huyle bouillante ne coule & glisse dessus la chair viue proche, qui seroit cause de grande douleur, inflammation & autres accidens. En l'usage d'iceluy il faut encores obseruer certaine mesure de le tenir sur l'os, & ce iusques à tant qu'il sorte du dit os carie certaine humidité rougeastre ou sanie escumeuse, & non plus longuement, de peur de consumer non seulement l'humidité excrementeuse de la carie, mais aussi la matiere qui doit produire la chair entre l'os sain & l'os corrompu. Il ne se faut contenter d'auoir appliqué le cautere vne fois, ains il le faut retirer par interualles sans qu'il soit rouge, mais modérément chaud, le glissant & promenant tout long de l'os carie doucement: Et si la carie est profonde, il la faut percer avec le trepan perforatif, ou biē avec vn petit tire fonds, & y faire plusieurs pertuis, proches les vns des autres, qui soient aussi profonds que la carie est basse, & dans les pertuis mettre de petits cauterés chauds, iusques à ce que l'os soit du tout desseché, par le moyen de ceste operation, & par succession de temps nature separe l'os, engendrant par dessous vne chair molle laquelle de peu à peu s'endurcit en forme de grains de grenade, bien souuent icelle

per

çant l'os carié passant à trauers comme on void de petites herbes trauerser la terre, la matiere de l'vlcere apparoissant lors loüable, blanche ou rougeastre, égale, polie & vnie, sans aucune mauuaise senteur. Or doit on noter soigneusement, que le Chirurgien peut bien doucement esbranler l'os cauterisé, pour aider à nature qui le separe, & le tirer quand il est esleué en haut, & ne tient quasi point. Mais il se faut bien garder de l'arracher par violence, parce qu'auant que l'os sain fut couuert de chair, pour le preseruer & garantir de l'air il y suruiendroit nouuelle alteration par l'attouchement du dit air. Et s'il aduient que l'os soit du tout corrompu en toute sa substance il faut oster & separer tout à fait ce qui sera corrompu & gasté selon la rigueur & deploration du mal. Albucasis recite à ce propos vne memorable hystoire d'un, auquel il coupa quasi tout l'os de la greue en troys foys, diuisant ainsi son operation, parce que le malade ne pouuoit souffrir grande douleur, estant debile, & luy operateur, craignant qu'il ne mourut, parce qu'à raison de l'euacuation superflue, il syncopisoit à toutes heures : il fut guery parfaitement, & au lieu de l'os se r'engendra vne chair dure, reprint son embonpoint, se fortifia, de sorte qu'il recouure toute sa bonne disposition, & ne sentit aucun empeschement à cheminer.

Si la carie est en vn lieu où on ne puisse découuoir la chair pour y appliquer manifestement le cautere, on se seruira d'vne forme de cautere approchante de la nature d'vne sonde, lequél sera glissé par diuerses foys sur l'os carié à trauers vne canule, ou bien on appliquera d'huyle de vitriol, des trochisques de Passion, d'andron, & de Polyd. à trauers la dite canule, laquelle conduira les remedes sur l'os, & préservera les parties voisines du dommage des cauteris actuels ou potentiels, & par dessus l'os apres la dite cauterisation il faut respondre de la poudre d'hellebore noir, de agaric, iris de florence, aristolochie ronde, panax, acorus ou quelqu'vne des poudres ordonnees, & aux corps mols comme enfans & ieunes filles la farine d'orobes & du thus, ou de son escorce incorporées avec miel & eau de vie. La pourriture de l'os ostee l'vlcere sera incarné & cicatrisé.

*De l'Vlcere Telephien, Chironien & de
celuy qui est accompagné d'une
propriété occulte & spe-
cifique.*

CHAP. XXXIX.

L'Vlcere Thelephien est ainsi appelé parce que Thelephus Roy de Mytie fust long espace de temps affligé d'un tel

194 *De l'Vlcere avec propriete occulte.*
vlcere, lequel sur la vieillesse fut guery par
vne fort nouuelle façon de remede: Car
il salut qu'Achilles, qui estoit autheur
du mal, le guerit de la lance mesme, dont
il auoit este blessé, ce que Ouide demon-
stre par ses vers:

*Vulnus Achillao qua quondam fecerat hosti,
Vulneris auxilium Pelias hasta tulit.*

D'Achilles l'ennemy frappé
De tel coup ne fut eschappé:
Mais la santé luy redonna
La lance qui le coup donna.

L'vlcere Chironien est aussi de mesme
nature, appellé ainsi pour la difficulté de sa
guerison, laquelle est si mal aysee que
pour l'obtenir il est besoing de recourir
à la main de chiron grand & fameux chi-
rurgien, comme nous lisons dans Home-
re. Celse dit cest vlcere estre grand, com-
pliqué avec deux gros bords, durs, cal-
leux, tumifiez & enfliez, Iettât vne sanie sub-
tile, fluide & liquide. Tous ces deux vlceres
sont accôpagnés d'une propriete occulte &
malice latéte & cachee. La cause de ces vl-
ceres & l'humour atrabilaire, laquelle pro-
duit des effects effroyables, ainsi que nous
experimentons aux melancholiques hypo-
chondriaques, qui sont le tourment, steau
& deshonneur des plus celebres mede-
cins, icelles se moquant ordinairement
des remedes, les medicamens doux ne les
pouuant debeller & les violens l'irritent &
effarrou

effarouchent dauantage au detrimēt des pources malades si bien qu'on la peut comparer à vne fascheuse garnison, qui vit à discretion dans vne ville. Si elle y est traictée doucemēt, elle ne peut deloger qu'avec regret, si elle reçoit du mescontentemēt, elle voudra tarder entores pour se vāger & dōner dauantage d'affliction à leurs hostes, c'est pourquoy Aëce dit fort bien que les maladies qui sont causees de melancholie depitent le médecin & luy font quitter la quarte; tellemēt qu'o peut appeller les malades produittes d'un tel humeur filles de Saturne. Aussi le tres-docte Fernel tiēt que l'vlcere thelephien & chironien succedēt à l'ouuerture des tumeurs pestilentes, charbons, petite verolle, siebures malignes & pestiferés & maladie veneriēne, lesquelles ont vne malice indiscible & antipatie hostile. Lucrece cite qu'entre les Attiques il y eut anciēnemēt vne maladie populaire & epidemique, en laquelle on perdoit les pieds, les mains & les parties genitales si on en estoit attaint.

Lib. 6.

Et grauitar partim metuentes limina lethi

Vinebant ferris priuati parte virili,

Et manib; sine nō nulli, pedib;sq; manebāt.

Et ailleurs dit que tout se couuroit de pustules noires, malignes & seches, lesquelles s'exulceroient.

Lib. 6.

Et simul vlceribus quasi inuisti omne rubere

Corp' : vtest per mēbra, sacro cū datur ignis.

Lib. 4. Le Prince des Arabes dit que les vlceres
 en. 4. avec propriété occulte ne résistent à la cu-
 rati. 3. ration parce qu'ils sont pourris, putrides,
 cap. 10. corrompus ou ambulatifs. Car le plus souvent
 ils sont tous pleins & remplis : mais cela
 vient d'une qualité latente & cachée, la-
 quelle a tellement travaillé & harassé les
 plus illuminés & clairs voyans en nostre
 profession, que tous paterlans & hoirs d'ha-
 laine leur anle a esté de se joindre à Hip-
 pocrates pour s'escrier avec que luy
non te scire, c. d. que in morbis aliquod di-
uinum erat. Leur refuge ayant esté aux
 causes que nous appellons spécifiques &
 occultes, rapportans la malignité de ces
 vlceres à la secrète influence de quelque
 mauuaise & maligne constellation, tant
 ont les corps superieurs de puissance &
 domination sur les inferieurs & bas, *Pen-*
dent à superioribus inferiora & vniuersali-
bns & aquinocis causis, non vt à causis v-
niuersis, disoit Erasme. Ce que nous som-
 mes contraints de confesser estans au
 bout de nostre carrière & course. Car nous
 ne voyons que l'escorce des merueilles de
 Dieu, toutes les lanternes d'Aristopha-
 ne & de Cleanthe sont occupées à la su-
 perficie de ces effects, mais on ne peut ia-
 mais descouurir le centre. Ce que l'oracle
 de Grèce a confessé en recherchant les
 causes secrètes de maladies.

Les signes de tels vlceres se font assés
 reco

reconnoistre par leur rebellion, opinia-
strise, contumacité & mespris des reme-
des qu'on leur applique. Par les bouta-
des & bouffees qu'ils font, ores saignant
de donner le dessus aux remedes & tan-
toit se desillant les yeux desployent leur
courage, rallument leurs forces qui sem-
bloient amorties, les assemblent, vnif-
sent & amoncelent, & dans vn moment de
temps bouleuersent & detruisent l'ouura-
ge que nature assistee des remedes & de
la main & industrie du chirurgien auoient
fait avec grand travail & longueur de
temps. Les vlcères ne iettent que bien
peu de sanie, laquelle est liquide & subtile
n'ayant aucune mauuaise odeur, mesme ces
vlcères ne sont ny vaporeux, ny cadaue-
reux, ny accompagnez d'inflammation ny
de douleur insupportable excepté qu'ils a-
yent esté irritez, ny de corrosion ne s'esté-
dant ny çà ny là, ains demeurant presque
en vn même estat, le cuir de l'vlcere estât
de la couleur de celuy des autres parties
saines, ou non guere differant. Ils viennent
ordinairement aux iambes & pieds.

Le prognostique de ces vlcères, est que
le malade n'est pas dangereux de mort in-
bite, d'autant qu'ils n'inquiettent pas
par trop le corps: mais ils sont importants
& fascheux à raison de leur longueur, vieil-
lissans avec le corps qu'ils attaquent, ne
pouuans estre ramenés à cicatrice sans re-

ciduier & partant se rendēt incurables que la diligence & dextetité que le chyrurgiē y apporte, & partant peuuent estre appellees *opprobrium chirurgorum*. Car selon Gal. *lib. de atrabil. Quacumque vlcera ab atrabile generantur insanabilia sunt.*

La curation de ces vlceres sera poursuiue par l'ordonnance de viure de viandes euchymes & par l'abstinence des grossieres & melancholiques, par la purgation de l'humeur melancholique, par la saignée, diete & autres remedes generaux, qui serōt ordōnés selon la grandeur du mal, force du patient, nature de la partie vlcerée & autres circonstances qui rendent toute la

Cels. lib. 2. cap. 6. In Phaedro. medecine coniecturatiue. C'est pourquoy Platon condamne les Empyriques. Si quelqu'un se vante (dit il) de sçauoir beaucoup de secrets en l'art de medecine, & les facultez des remedes, & qu'il ne sçache en quelles personnes il les faut dispenser, en quel temps, & cōbien, qu'il soit estimē & reputē pour vn fol. Ce qui est encores de plus fort confirmé par Galen en plusieurs endroits de ses ceuures & mesmement en l'hystoire de Eudemus, qui par le trop precipité vsage de la theriaque estoit tōbé en triple quarte, & depuis fut guery par la mesme theriaque dōnée en tēps oportū par Galen. C'est pourquoy Heurnius s'escrie Heureux le medecin qui apparie & assortit ses remedes aux tēps des maladies. Car suiuant le bout du fil
que

que nature tire & luy preséte, il se l'acquiert favorable, sans laquelle toute la medecine est vaine. Celui vole sans aisles Cōpagnon de la honte & du naufrage d'Icare qui sans la remarque & deduction du téps des maladies fait la medecine. Par ainsi la purgation, diæte avec guayac, zarçapareille ou chyne, saignée, potions vlceteres, reuulsions, deriuations & autres remedes généraux seront ordonnés selon l'aage, saison, temperament, force & grandeur du mal, prenant garde de pres à la forme de viure. Car cōme dit Galen aux indispositions lōgues elle peut beaucoup, voire plus que tout autre remede, *Nullum est tam efficax remedium in medicina, quod solidū auxilium afferre queat, si ei victus ratio vel resistat, vel non adiuuet,* ayant soin de l'estomach. Car la fonction d'iceluy interrōpue & negligee fait & introduit en tout le corps vne confusion, & réplit les vaisseaux d'impuretez que le foye ny les autres parties ne peuuent amender, lesquelles se deschargent sur l'vlcere. Les hemorrhoides, méstrues & autres purgations naturelles seront prouoquees, si elles sont retenues, on purgera souuent le malade, on luy appliquera de vesicatoires, setons ou ruptoires. Les bords de l'vlcere serōt retrāchés & couppés, & apres on appliquera sur iceluy remedes qui outre leur vertu desiccative ayent vne propriété occulte. Et cachée pour guerir tels vlcères, cōme ont presque

*Lib. de
theriac.
ad Pison.*

toutes les especes les mineraux ainsi que l'experience ordinaire nous apprend, lesquels on despouillera de toute leur acrimonie & mordication par le moyen de la lotion & preparation, principalement si les corps sont delicats & mollets. Car aux corps rudes & robustes pour estre priués d'un si exquis sentiment ils serot employez sans estre lauez & par ce moyen auront vne plus grande puissance & force de repousser, absorber, astringre & condenser la chair à fin que d'icelle en soit faite cicatrice, qui est vne substance approchante du cuir. Les remedes epulotiques sont de troys especes : La premiere sont les vrayes epulotiques, qui deslechent & astringent sans aucune acrimonie comme les galles, myrthe, balaustes, escorce de grenade, myrabolans, lytharg d'or & d'argent, ceruse, tuthie, bol armenien, terre sigillee & le plomb. La seconde sont les meditamens que les Grecs appellent catheteriques, lesquels son acres & mordicans & consomment la chair lors qu'ils sont appliquez en grande quantité, mais aux corps robustes s'il sont mis en petite quantité avec le bout de la spatule sur l'vlcere ils sont epulotiques & cicatrissent le dit vlcere, de telle nature est l'alum brulle qui est le plus excellent d'entre tous, pour son astringtion & vertu desiccative, *squamma aris & ferri &*

ri & eorum scoria, arugo, flos artis, et
 ustum & lotum, vitriolumustum & lo-
 tum, stybiumustum & lotum &c. La troi-
 sieme espee sont les medicamens qui
 dessechent sans astrictiõ comme les deux
 racines d'aristoloche. les deux consouïdes,
 les deux centaures & autres. D'entre les
 vrais epulotiques la cadmie, le verd de
 gris, le diphrige, la chrysocolle, le mysi,
 l'escaille de fer, la tuthie, & l'anthimoine
 bruslés, laués par plusieurs foyes & broyés
 & puluerisés subtilement sur vn marbre
 ou porphire, seruiront pour les corps ro-
 bustes, car ils dessechent avec astrictiõ. &
 pour les plus delicats, les lytharges, ceru-
 se laués, le bol, la terre sigillée, l'empla-
 stre de cerusa, de minio, de bethonica, de gra-
 tia Dei, diacalcytheos, triapharmacum, diui-
 num, nigrum, de ranis cum & sine mercurio,
 l'onguent pompholigos, album rhasis, desicca-
 tium rubrum, l'huyle de saturne. la pierre
 ostracite lauee, l'huyle de talc, la cendre
 de coquille d'œufs & de limaçons, la pou-
 dre de plomb & l'onguent ex mineralibus
 de nostre description qui est telle sont fort
 epulotiques.

℞. Sanguinis draconis in lachryma, myra-
 bolan. citrinorum & balanstiarum subtiliter
 puluerisatarum ān. 3. ij. vtriusque lythargirij
 & cerusa præp. & lotorum aqua solani ān. 3.
 j. tuthia præparata, collyrij albi rhasis sine opio
 & terra sigillata ān. 3. ij. plumbi puluerisati,

202 De l'Vlcere avec propriete occulte
 lapidis calaminaris. & stybi. preparat. Et lo-
 torum an. ʒ. ij. scoria ferri preparat. & boli ar-
 meni an. ʒ. j. B. Caphura ʒ. j. olei myrtillorum
 q. s. cera alba parum agitentur in mortario
 plumbeo per diem, fiat unguentum, seruetur in
 pyxide plumbea ad usum. L'vlcere sera laue
 deux foys le iour avec l'eau alumineuse
 suiuate de nostre description.

ʒ. Succorum bethonica, solani, agrimonie,
 plantaginis, prunella, bursa pastoris & pilosel-
 la an. lb. j. portulaca & agreste an. lb. ʒ. vini
 albi generosi quart. j. aluminis rocha lb. j. B.
 caphura ʒ. ij. albuminum ouorum N. xij. Di-
 stillentur simul (primo agitata baculo) in a-
 lembico plumbeo, ac vlcus ea aqua foveatur
 & lauetur bis quotidie. L'vlcere laue on
 appliquera plumaceaux garnis de l'on-
 guent ex mineralibus dessus l'vlcere &
 par dessus vn emplastre du cerat sui-
 uant.

ʒ. Olei myrtillorum & rosati an. ʒ. ij. ping-
 vituli & vaccina an. ʒ. j. axungie porci ʒ. j. B.
 succorum solani plantaginis, bursa pastoris &
 tapsi barbat. an. quart. j. succi nicotiana ʒ. ij.
 vini rubri generosi ʒ. ij. bulliant omnia ad
 succorum & vini consumptionem postremum
 colentur: In colat. adde lythargirij virinisque
 cerusa & tuthia an. ʒ. ij. lapidis hamatiti,
 calaminaris, boli armeni, terra sigillata,
 plumbi puluerisati, minij & stybij rsti &
 loti an. ʒ. ij. unguenti pompholigis & rubei
 aquas. ut lotorum an. ʒ. ij. caphura ʒ. ij.
 cera

cera alba q. s. fiat ceratum, vel sparadrapum.

℞. Massa emplastri de cerusa & de minio
ān. 3. ij. unguenti pompholygis & de minerali-
bus ān. 3. j. pul. plumbi, tuthie preparata &
terra sigillata ān. 3. j. olei myrtillorum ān. q. s.
fiat cerat. ou

℞. Olei rosati & myrtillorum ān. 3. ij.
sebi hyrcini & vituli recentis ān. 3. j. B. pin-
guedinis suilla recentis liquefacta 3. iij. succo-
rum plantaginis, solani & bethonica ān. 3. iij.
aluminis rocha, calcis viva aqua extincta &
sexies lota aqua rosarum ān. 3. vj. corticis gra-
natorum, balaustiar. mirabolanor. citrinor. &
lapidis ostreorum ān. 3. iij. viridis aris 3. r.
scoria ferri 3. x. sarcacolla 3. j. contusa omnia
& simul mixta infundantur diem integrum,
bulliant modicum, adde utriusque lythargij
ān. 3. x. cerusa 3. vj. plumbi pulverisati &
terra sigillata ān. 3. r. stybi vsti & loti 3. B.
caphura 3. ij. cera alba q. s. argenti vivi 3. j. a-
gitentur simul in mortario marmoreo & fiat
unguentum, ou

℞. Cadmia idest calceythi vsti & loti, alu-
minis vsti, chrysocolle idest boracis, molybdene
idest plumbaginis ān. partes octo, floris aris &
aruginis vstorum & lotorum ān. part. j. gummi
cupressi part. iij. cera & olei rosati, vel myrtil-
lorum q. s. fiat unguentum.

℞. Squamma aris, & aruginis rasilis vstor.
& lotorū ān. 3. j. cera lb. B. resina caricis 3. j. B.
(carex idest gladiolus) ea qua liquari possunt, a-
ridis effundantur & fiat emplastrū. Pour les corps
plus

204 De l'Vlcere avec propriete eccellie.
plus mollets le collyre suivant seruira.

℞. Aqua aluminosa præscript. quart. j.
pulueris collyrij albi rhâsis sine opio, causa
præparata, trochiscorum de tuthia & terra
sigillata añ. 3. j. caphura 3. ℞. fiat collyrium
duquel on lauera l'vlcere, appliquant apres
par deçus l'onguent de plumbo qui est tel:

℞. i lumbi puluerisati in formam alcool
quart. j. ℞. lythargiri aurei præparat. quart. j.
cera sa & stybi r̄sti & lotorum aqua solani
añ. 3. ij. tuthia præparata & terra sigillata
añ. 3. iij. caphura 3. j. olei myrtillorum q. s. a-
gitentur simul per diem in mortario plumbeo
cum pistillo etiam plumbeo & fiat unguen-
tum, seruetur in pyxide plumbea ad vsum.
Le plomb pour estre mis en poudre sera
mis en laminez subtiles & puis decoupté
ou limé subtilement & trempé en fort vi-
naigre dâs quelque escuelle ou plat de ter-
re par l'espace de vingtquatre heures. Le-
quel desséché moderément sera frié dans
vn mortier de bronze & mis en poudre
facilement aussi subtile que la voudrés &
ne sera besoing de la lauer comme celuy
qu'on calcine avec le souphre. La poudre
de plomb est tres-propre sans autre mes-
lange pour cicatrifer les vlceres. Mais il
faut noter que toutes les poudres soit
qu'elles soient meslees avec onguens, ou
appliquees seches sur les vlceres faut quel-
les soient tres- subtiles & menuës, ou in-
palpables en forme d'alcool, autrement
bien

bien que fort exquises. & souveraines elles seront reiettees ensemble les onguens par les malades, meisme le chirurgien & les remedes en seront blasmes pour estre douloureux, à quoy il se faut prendre garde de bien près.

De l'Ulcere compliqué avec defluxion.

CHAP. XL.

L'Ulcere qui est compliqué avec defluxion est appellé par Galen *elcos Dysepuloton*, dysepulotique c'est à dire difficile à cicatrifer, les Latins l'appellent *Ulcus fluxione vexatum*. En cest ulcere il y a deux choses à considerer, à sçauoir l'ulcere & la fluxion, de là vient que l'indication curative sera aussi double, empescher la fluxion & guerir l'ulcere. Les causes de la fluxion sont principalement la partie qui enuoye & celle qui reçoit. Car l'humeur ne fluë pas d'elle meisme & de sa propre impetuosité & mouuement, iagoit que la fluxion se face sur les parties inferieures & basses, mais c'est pour y estre poussée par la partie mendantante, ou bien attirée par celle qui reçoit, celle qui l'expelle à celle qui reçoit le faict, ou parce qu'elle est plus robuste & forte que la receuante. *Membra fortia expellunt superfluitates ad membra debilia*, ou bien

bien qu'elle est irritée par l'humeur : *Quia virtus expulsiua irritata fortius expellit.* L'irritement prouient de nature incitée & molestée par le vice de quelque humeur, venant du vice du foye, rate, cerueau ou autre partie interne, ou à raison des choses non naturelles comme de l'air corrompu, mouvement violent, vsage des viandes chaudes, excessif dormir, veilles, suppressions des euacuations, courroux, tristesse & autres. La receuante attire à elle la fluxion ou par la douleur ou excessiue chaleur dont elle est trauaillée. Monsieur du Laurens Lumiere

Gal.li.13. meth.c.3. des medecins de nostre aage remarque trois causes principales de toutes fluxions. La partie qui enuoye, celle qui reçoit & celle de l'humeur. En la partie qui enuoye on remarque sa situation haute & sa force. Car si elle a ces deux qualitez elle se chargera facilement sur les parties basses qui luy sont subiectes & par succession de

Hipp. lib. de vulner. capitis. temps y causera vlcere : *Nam durum lapidē gutta cadenda cauat.* Toute defluxion se faisant des parties contenant aux contenues. La partie reçoit l'humeur, ou pource qu'elle est basse, ou pource qu'elle est debile, ou pource qu'elle l'attire. Car toute partie basse peut receuoir la decharge de celle qui luy commande : & si la partie est debile elle y sera encore plus disposée. La debilité vient de soy & de sa nature propre

pre, ou par accident : les parties rares & spongieuses sont de leur naturel debiles comme sont toutes les glandes, & semble que industrieusement nature les aye voulu creer telles, à fin qu'elles receussent les excremens & superfluitez des parties nobles comme dit Hippocrat. Le cuir a esté fait naturellement debile à fin qu'il receust toutes les superfluitez du dedans, & pource on l'appelle emonctoire vniuersel. Les parties peuuent aussi estre debiles par accident, comme per coup, playe, ou par quelque intemperature ou vlcere: en quelque façon qu'elles soient foibles cela les rend disposees à recevoir la descharge des parties voisines. La derniere cause est quand la partie attire l'humeur. Les Arabes ont recogneu trois causes de ceste attraction, la chaleur, la douleur & la fuite du vuide. La chaleur attire de soy, pource que rarifiant les parties voisines, attenuant les humeurs & eslargissant les voyes, fait decouler l'humeur. La douleur n'attire pas proprement, pource qu'elle est vne affection du sens. Or le sens patit seulement & n'agit point, & tout sentiment se fait par reception: mais au lieu qu'il sent la douleur les humeurs y affluent & decoulent, pour la debilité de la partie, ioint que la chaleur naturelle estant affoiblie par

li. de glād,

la douleur, ne peut pas bien cuire l'humeur, il faut donc qu'il s'y atteste & que l'vlcere en deuienne pire. Ceux qui disent que l'humeur decoule à la partie qui a senty la douleur pource que nature y enuoye pour la soulager, les esprits & le sang se trompent, à mon aduis, & font grand tort à la nature : Car si elle cognoist que la partie a besoing des esprits & du sang, elle cognoistra aussi qu'en enuoyant ce sang elle n'aduencera rien & nuira plustost : la douleur donc n'attire pas proprement. La dernière cause des fluxions se rapporte à l'humeur. Car si elle est tenue en sa substance, chaude, en temperament, acre & picquante en sa qualité, elle sera beaucoup plus apte à fluer, à causer l'vlcere, l'augmenter, ou l'entretenir.

li. 4. met. cap. 1. Les signes sont premierement que cest vlcere est contumace & ne veut ceder aux remedes qu'on luy applique à cause des humeurs vitieuses qui l'hument. Voila pourquoy cest vlcere deuiant chronique & vieil selon Galen : Secondement que cest vlcere persiste tousiours quasi en vn mesme estat, ne se rendant ny plus dilaté n'y moindre par la fluxion des humeurs. Tiercement l'vlcere & ses leures sont tumefies ensemble les parties voisines. Quartement qu'il flue vne plus grande quantité d'humidité & sa-
nie

nie d'ordinaire est plus que la grandeur de l'vlcere ne monstre pouuoir naturellement fournir & suer. Finalement que cest vlcere comme la plus part des autres est avec douleur, laquelle prouient de la solution de continuité faite en partie nerveuse, les nerfs estant velliqués par l'acrimonie de l'humeur d'où s'en ensuit douleur & inflammation.

Cest vlcere est de tres-difficile curation principalement aux corps cacochymes, vieillards, femmes, enfans leucophlegmatiques & personnes humides & delicates.

La curation de cest vlcere sera obtenue en ostant la fluxion & desséchant l'vlcere. La fluxion sera arrestee par la correction de l'air s'il est trop froid, chaud, ou putride, par la forme de viure desséchante & auement réfrigérante, éuitant l'usage des viâdes acres, melancholiques & grossieres; par la purgation de l'humeur qui dominera & par la renulsion, deriuation & interception des humeurs qui fluent. Si l'humeur est bilieux il sera purgé par cholagoges, s'il est melancholique par melanagoges, & s'il est phlegmatique par phlegmagoges. Et s'il est sereux comme il aduient souuent en ceste nature d'vlcere, car il est comme le chariot & vehicule de toutes les autres humeurs, il le faudra euacuer par les vrines & par les sueurs.

Par

Par les vrines en vſant de diuretiques, comme du ſyrop de *capillis veneris*, de *duabus & quinque radicibus*, ou de la decoction de politric, acha, bethoine, fenouil, dent de chien, vinete, alperges, endiues, cicchorées, ou belons, fumeterre & autres qui ſoient d'une temperature froide, ou moyennement chaude. L'vſage du petit lait de cheure, les emulſions des quatre ſemences froides, & les eaux de Meyne ſont tres-propres, apres la purgation. Par les ſueurs les humeurs ſereux ſeront auſſi euaqués, ſi on dōne au patient de la decoction de ſarçapareille, & qu'on y adoiuſte vn peu de guayac, & à fin que la chaleur du guayac ne nuise on pourra adiouſter dans la decoction de la cicchorée. Si la partie vlceree eſt trauaillée de douleur ou d'interperiē on les corrigera comme il a eſté eſcigné. Les humeurs fluentes ſeront retirees par reuulſion en la partie contraire & oppoſite de l'vlceree, & c'eſt par la chaleur, douleur, ſection de la veine, purgation, vomifſement, baing, inōctions chaudes & digerantes, ligatures douloureuſes, ſetons, ruptoires, veſicatoires, dropaces. La ſection de la veine ſera faite (ſi le corps eſt plethorique) de la partie oppoſite, de la vaine directe à la meſme partie. La reuulſion par la friction des patties contraires, & calefaction ou eſchauffement d'icelles, les frottant d'huyle de caſtoreum, d'euphor

phorbe, ruë, huyle de gyroflës, petroleum, huyle des philosophes, & autres. Mais sur tous autres remèdes s'approuue en cest vlcere & en la plus part des autres l'application des ruptoires sur la partie opposite de l'vlcere pour l'effect merueilleux que i'en ay veu reüssir au profit du patient. La fluxion sera aussi empeschée par l'vsage des remèdes interceptifs qui surprennent l'humeur au passage & gardent qu'il n'aille au lieu vlceré. Tels sont les defensifs, lesquels par leur astringtion condensent & incraissent l'humeur, & bouchent les voyes de la partie. Les remèdes repellens sont aussi de telle nature pourueu qu'ils soient d'une temperature froide & sèche & non humide, parce qu'ils relacheroyent la partie vlcerée & par ce moyen la fluxion couleroit plus librement sur icelle. Parquoy on appliquera sur la partie vlcerée esponge neufue, ou linges imbus & exprimés dans du vin rude, austere, oxycrat, ou dans du vin ou ait bouilly alum. galles, balaustes, escorces de grenades, noix de cypres, feuilles d'oliuier myrthe & semblables. Si le corps est robuste & dur on adioustera dans le vin vne quatriesme partie de vinaigre si la fluxion est grâde, dans lesquels on fera dissoudre assés grande quantité d'alum. Mais si la fluxion est moindre & le corps plus delicat & mol il suffira de faire bouillir dans

Intercipientia.

le vin des sommités de ronces, plantain, *thapsus barbatus* & fleurs de roses fines & vn peu d'alun, dans laquelle decoction les cuissinets, compresses & bandes seront trempées & exprimées, on en enuironnera la partie vlceree, les renouuellant souvent de crainte qu'ils n'eschauffent la partie & augmentent la fluxion. Les potions vlcerees sont aussi tres-propres pour dessécher & tarir les humeurs excrementueux au chapitre desquelles tu auras recours.

L'vlcere sera traité par remèdes desiccatifs iusques au troisieme degré. Car il faut absorber & dessécher non seulement l'humidité commune qui s'engendre en la generation & production de la chair, mais aussi par dessus l'humeur qui fluxe sur l'vlcere postposant si besoing est l'usage des sarcotiques qui soyent desiccatifs, comme sont la cadmie, terre sigillée, aristolochie & l'onguent pompholygos, ou

℞. *Chelydonij maioris puluerisati* & *radic. panacis* an. ʒ. ss. *resine abiegne* ʒ. j. *cera* ʒ. xj *olei vetusti* q. s. *fiat medicamentum*. Si le corps est sec, l'vlcere grand & la fluxion copieuse on vsera du suiuant:

℞. *Therebinthina* ʒ. j. ss. *seui taurini* ʒ. ss. *plumbi puluerisati* ʒ. ij. misce *fiat vnguentum*. Le suiuant est encores plus fort:

℞. *Abrotani vsti* & *gallarum immaturarum* an. ʒ. ij. *Calcis sexties extincta* & *lota aqua rosarum* ʒ. ss. *melis rosati colati* q. s. *fiat medicamentum*

medicamentum. Mais il faut noter que si la matiere qui fluë est mordicante & acree, il sera necessaire de la digerer & cuire, ce qu'on obtiendra, si on adiouste vn peu de rhus au susdit remede. Et sur toutes choses il faut observer que ces remedes ne soient iamais mis en consistence humide & molle, parce qu'ils relachent encores plus la partie comme atteste Galen en ces mots. Aux vlcères dyssepulotiques il faut eviter & fuir l'usage de tous remedes qui sont d'une substance & nature oleagineuse & gresleuse, principalement la graisse du pourceau, resine, cire, c'est à dire seules & sans autre melange, ou mixtion, comme aussi l'usage des huyles, de l'eau & en somme de tous autres qui ont faculté d'humecter ny seuls ny meslemez. Ce que l'on doit entendre de l'huyle commun. Car le myrrhin, celui de lentisque, de mastice & le rosat peuvent estre viurpés. Leurs facultez n'estant pas d'humecter, ains plus tost de dessécher.

Les remedes deterifs en cest vlcere doiuent estre fort doux, & si l'vlcere est accompagné de douleur ils doiuent estre totalement nettoyez. Car aussi les sarcotiques sont auement deterifs, nettoians & desséchans doucement l'humidité des vlcères. L'vlcere incarné sera cicatrifié comme s'ensuit.

℞. *Cadmia* ʒ. j. *aristolochia* & *iridis* flo-
ren

Lib. 4.

cap. j.

13.

καὶ τὸ γ.

rentia añ. ℥. β. olei myribini ℥. ij. cera q s. ad
conficiendum medicamentum in formam soli-
diorum. Si l'vlcere est petit, en vn corps sec
& que l'annee ou saison soit fort humide
les indications se contre carreront, toute-
fois le médicament doit estre fort desic-
catif comme le suiuant:

℥. Testarum ostrcorum crematorum ℥. vj.
rad. c. panacis ℥. iij. gallarum immaturarum
℥. ij. olei myrtini ℥. j. β. cera q s. fiat medica-
mentum. Si toutes les indications s'accor-
dent demandans vn puissant desiccatif
avec astriction, il sera rel:

℥. Virga pastoris ℥. β. antimonij rsti ℥. vj.
rad. dracunculi ℥. β. olei lentiscini aut myr-
tini ℥. j. cera parum fiat medicamentum, ou

℥. Aluminis, malicorij añ. ℥. β. chalcitii
rsta & lota ℥. iij. calcis viua extinet. Et se-
xies lota ℥. ij. olei myrtini ℥. ij. cera parum fiat
medicamentum. L'eau de vie ferree est vn
celebre remede pour bien tost cicatrifer
cest vlcere: comme aussi l'huyle de sou-
phre, ou de vitriol, lesquels toutefois il ne
faut appliquer seuls & purs. Car ils sont
catheretiques, mais meslez & mixtionnez
avec eau de myrthe, de plantain, solanum
& semblable. Et encores on ne s'en seruira
qu'aux corps robustes & durs. Car à tel-
les complexions les remedes cathereti-
ques sont epulotiques lors qu'ils sont ap-
pliqués sobrement & en petite quantité,
ou qu'ils sont mixtionnez avec autres re-
medes

medes qui ayent la faculté d'esteindre partie de leur acrimonie & mordaëité, en telle sorte qu'il ne leur reste qu'une vertu fort estreingëte & desiccative. Mais comme ces remedes catheteriques sont epulotiques aux corps robustes appliqués en petite quantité, ainsi sont ils corrosifs & consumatifs de chair aux corps mols, rares & humides de leur nature, & partant à telles complexions pour practiquer plus asseuremēt on vsera des epulotiques vrayz qui soient sans aucune mordication desiccatifs, à fin que par leur aide en dessechant & absument l'humidité excrementieuse de l'vlcere la chair soit renduë plus seche & prenne forme & nature de cuir.

De l'Vlcere Virulent.

CHAP. XLI.

I*Chorosum vlcus* des Grecs, & des Latins *vlcus humidum, saniosum & virulentum.* Est un vlcere duquel fluë & sort un excrement qu'on appelle vulgairement *virus*, qui est l'humidité plus ichoreuse & subtile, ou fereuse qui se trouue aux vlceres, estant quelquefois blanche, ou iauneastre & autrefois rougeastre. La cause de cest vlcere est un humeur fereux & subtil, engédre par le vice de quelque entraille,

ou

ou cacochimie du corps, ou mauuaise complexion de la partie vlceree, ou par l'viage frequent de viandes humides & excrementeuſes. Les ſignes de ceſt vlcere peuvent eſtre recuillis de la qualite de la ſanie. Le prognostique eſt que ſi ceſt vlcere eſt meprisẽ il degenerate en vlcere malign & cacothẽ.

Pour la curation de ceſt vlcere on aura recours aux remedes generaux, & pour les particuliers on eutera l'vſage des remedes fort mondificatifs, ceſt vlcere requerrant ſeulement d'eſtre rempli & deſſeche, & pource on vſera de ce remede:

℞. Trocetiſ intima clarẽ ʒ. ij. ſ. pulueris ariſto: ch. rotande, myrtha, alibani, aloes & ſarcacolla an ʒ. ij. ſyrupi de roſis ſiccis ʒ. j. ſ. miſce ſiat vnguentum.

L'onguent pompholigos ſeruira auſſi à ceſt effect pour les corps plus delicats, comme auſſi le bol armenien, terre ſigillee, poudre de plomb, ceruſe, lytharge, & tuthie lanẽs, anthimoine brulẽ & lanẽ, galleſ, belaiſtes, eſcorce de grenade, eau alumineuſe, eau de chauls vine eſteinte par neuf fois auparavant, & finalement la lanant avec eau de plantain qu'on recueillera pour ſ'en ſeruir eſtant fort deſſicative, l'onguent de plumbũ, de ceruſa deſſicatum rubrum ex mineralibus, l'emplatre de minio ont auſſi meſme facultẽ, ou on vſera des remedes ſuiuans:

℥. Vnguenti de plumbo, de lythargiro & de cerusa ān. ℥. j. terra sigillata boli armeni & tuthia preparata ān. ℥. j. misce fiat vnguentum, ou

℥. Vnguenti desiccatiui rubei & vnguenti ex mineralibus ān. ℥. ij. antimoni vsti & loti, tuthia, & vtriusque lythargirij preparat. ān. ℥. ij. pul. plumbi ℥. ij. agitentur in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo, adde succi plantaginis q. s. fiat vnguentum. Scribonius Largus décrit le suiuant pour les corps plus robustes.

℥. Cera ℥. vj. ℞. lythargirij arēgeti ℥. ij. myrsij, chalcitis vsti, aluminis plumbæ, cerusa & terebinth. ān. ℥. vj. olei myrtillorū ℥. iij. misceatur simul, fiat vnguentum, Actuarius

℥. Lythargirij argenti ℥. vj. olei antiqui ℥. xij. pul. rad. Chamæleonis & ciclamini ān. ℥. iij. gallarum, aloes, ireos & galbani ān. ℥. ij. misce fiat vnguentum, Aëce

℥. Cerusa lota ℥. vj. lythargirij loti ℥. iij. squami eris vsti similiter loti ℥. ij. calcitis vsti & loti ℥. j. ℞. cera alba ℥. iij. olei myrtillorū ℥. ij. fiat vnguent. Auicenne écrit le suiuant:

℥. Lythargirij puluerisati ℥. iij. Infundatur in aceto per diem postmodum in oleo, donec albescat: deinde diu in mortario triturentur & ℥. Antimonij, eris vsti, balaustiarum, vermium terrestrium exsiccatorem, gallarū, sanguinis draconis, aluminis rocha, climia argenti ān. ℥. ℞. omnia in subtilissimū puluerē redigantur & addito prædicto lythargirio, fiat mixtu

ra: & in fine cum paucâ cera in catiola ad ignē
lentum formetur vnguētum. *Andrea* à Cru-
ce, louë fort le ſuiuant.

℞. *Therebinthina clara*, *cera refina* ān. ʒ. j.
℞. *pulueris aristolochia myrrha*, *olibani*, *aloes*,
sarcacollæ. ān. ʒ. ij. *aluminis rocha*, *climie ar-*
genti ān. ʒ. j. *miſce & ſecundū artem pare-*
tur medicamēt. L'ulcere ſera auſſi lauē dou-
cement deux fois le iour avec eau alumi-
neuſe, appliquant par deſſus vne lame de
plōb frottée de mercure, euitāt l'vſage des
huyles, graiſſes & des remedes onctueux.

De l'Ulceré ſordide.

CHAP. XLII.

L'Ulceré Sordide eſt celuy duquel ſort
vn excrement eſpēs, groſſier, inégal &
de couleur cédree appellé des Grecs *Rhy-*
pos, & des Latins *Sordes*, d'oū viēt que l'ul-
cere eſt nommé *Elcos Rhyparon*, & *Sordi-*
dum. Il diffère du virulent en ce que l'ul-
cere virulent eſt cauſé de l'excrement plus
liquide & ſubtil & ceſt icy du plus groſſier
& eſpēs. Ils different auſſi en intentions
curatiues & remedes particuliers, l'ulcere
virulēt requérant d'eſtre ſeulement deſſe-
ché & non mondifié, & ceſt icy d'eſtre de-
tergé auant la deſiccatiō. La cauſe de l'ul-
cere ſordide eſt principalement la pletho-
re & plenitude du corps, le frequent vſage
des alimens groſſiers, phlegmatiques, ou
melan

melancholiques, le trop long sommeil, le défaut d'exercice, la crapule & yurôgnerie, l'imbecillité de la faculté concoëtrice, assimilatrice & expulsive de la partie vlceree, ou le défaut du chirurgien qui a negligé le traitemēt de l'ulcere, ne l'ayant tenu net, ou pour n'auoir sceu vser d'assés puissans desiccatifs, ou pour l'indiscrete application des remedes catheteriques & rōgeans qui ont colliqué & perdu la chair qui deuoit remplir l'ulcere, l'ayant tournée en pus & sordicie.

Les signes de l'ulcere sordide sont la quantité de l'humeur gros, crasse & espés qu'on trouue dans l'ulcere autant de foys, qu'il est pensé, lequel n'est toutefois accompagné de puanteur & mauuaise senteur, & des croustes & escailles blanches semblables à son, qu'on trouue le plus souuāt tout autour d'iceluy. Cest ulcere degenerate bien tost en ulcere putride s'il n'est methodiquement pensé, car la sordicie acquiert vne chaleur putride bien tost si elle n'est detergee, qui rend l'ulcere pourry, & gangreneux.

On ordonnera pour la guerison de cest ulcere vne forme de viure fort sobre & de bons alimens, & la purgation selon la qualité de l'humeur qui dominera, la decoctiō de guayac & de sarçapareille, potions vlcereuses & autres remedes vniuersels.

L'ulcere sera detergé & nettoyé de la

sordicie, vsât de deterfifs plus ou moins vigoureux & forts selõ que l'vlcere sera plus ou moins sordide , & que le temperament du corps se trouuera plus ou moins delicat & mol, ou robuste & dur, la partie sensible ou insensible. Les deterfifs doux & familiers sont la decoction d'orge, peruanche, agrimonie, nicotiane, la farine d'orge, le mōdicatif de ache, le miel rosat, le syrop de roses seches, les mediocres sont la racine d'aristolochie, la gentiane, le centaure petit, l'alũ, la farine d'orobes, de feues & d'ers, l'onguent *egyptiacum*, l'*apostolorum*, l'onguent *ceraseos*. Les forts sont la poudre de mercure, le phlegme de vitriol, de souphre, de tartre & leurs huyles, le sel d'vrine d'enfant, la lexique de sarment, figuier, chesne, paille & gousses de feues & de troncs de choux. Les suiuaus vont aussi par degrez commençant par les foibles.

℞. *Foliorum apij, plantaginis, agrimonie* ān. m. j. *absynthij & centaurij minoris* ān. m. *℞. misce fiat decoctio ad ℥. j. In colat. dissolue mellis rosati col. ℥. iij. fiat lotio, vel iniectio,* L'eau des arbusades est aussi tres-propre pour lauer l'vlcere sordide.

℞. *Therebinthina veneta* lota *aqua hordei* ℥. ij. *farina hordei & orobi* ān. ℥. *℞. succi nicotiani, & mundificatini de apio* ān. ℥. j. *mellis rosati colati, ℥. ℞. aqua vite guttas aliquot, fiat unguentum, ou*

℞. *Unguenti apostolici & egyptiaci* ān. ℥. j. *℞.*

℥. j. ℞. misceantur simul, ou

℥. Vnguenti aegyptiaci & apostolorum añ. ℥. j. pulueris radic. aristolochia rotunda, centaurei minoris, myrrha, aloes añ. ℥. ij. farina hordei & orobi añ. ℥. ℞. succorum absinthij, nicotiana & mellis rosati colati añ. ℥. j. fiat vnguentum, ou

℥. Vnguenti Aegyptiac. & apostolici añ. ℥. j. ℞. pul. mercurij precipitati ℥. ij. viridis aris & calchanti calcinati añ. ℥. ℞. aqua vite guttas aliquot, fiat vnguentum catheticon, ou

℥. Lixiui cineris sarmentorum lb. j. vnguenti aegyptiaci ℥. ij. puluis mercurij precipitati ℥. j. bulliant parum simul. In colatura adde syrupi de absinthio ℥. ij. fiat collyrium. On l'auera l'ulcere dudit collyre ou laue-ment, & estant detergé on l'incarnera avec ces remèdes:

℥. Terebinthina clara ℥. ij. succorū plantaginis & bethonica añ. ℥. ij. bulliant ad succorum consumpt. deinde colentur: In colatura adde pulueris sarcocolla, myrrha, aloes, thuris, pucedani & iridis florentia añ. ℥. j. aqua vite guttas aliquot fiat sarcoticon, ou

℥. Aqua vite ℥. ij. pulueris myrrha, aloes, aristolochia, rotunda añ. ℥. ij. thuris, sarcocolla, iridis florentia & pucedani añ. ℥. j. croci ℥. j. misce fiat sarcoticon. L'ulcere incarné sera cicatrisé avec onguent de chaux lauee par neuf fois, onguent rouge, ou emplastré, de minio, diapalma, ou de cerusa.

De l'Vlcere putride & pourrie.

CHAP. XLIII.

Eleos, Sepedonodes des Grecs, & vlcus Pu-
tridū, des Latins, est l'vlcere q̄ corrompt
& putrifie la partie où il est, rédāt la chair
molle, visqueuse, crousteuse & puāte. on l'ap-
pelle vlcere Fraudulēt & Deceptif. Il dif-
fere du sordide en ce que le sordide est sās
aucune mauuaise odeur, au cōtraire le pu-
tride fort cadauiereux & puāt. Aussi que le
putride mange & ronge les parties qui luy
sont voisines & proches, & le sordide se
contient tousiours en mēsmes limites ex-
cepté qu'il soit irrité & mal traicé.

La causē de l'vlcere putride est le sang,
phlegme, ou autre humeur corrompu & pour-
ry, ou l'ouuerture de l'āthrax, pustules ma-
lignes, vlcères & playes mal pēsees. ou l'vsa-
ge des huyles ou des graisses, iceux rédans
les vlcères caues, putrides & puāts, comme
lib. 5, dit Galen, *Oleū cauo vlceri infusum aduersis-*
meth. c. 2. *simū omniū medicamentum est: nam sordidum,*
ac putridum & malè olens vlcus reddit.

Pour la curatiō de cest vlcere les reme-
des generaux premis on appliquera de vé-
toulles au tour de l'vlcere, on scarifiera les
bords & tout le tour d'iceluy assés profon-
demēt, appliquant par dessus les dites sca-
rificatiōs sāguīes, affin d'attirer au dehors
ceste corruptiō pour descharger la partie
de ces humeurs chauds & pourris. Apres
on laue

on lauera les scarificatiōs avec hydromel,
ou eau marine, ou lexiue de sarmēt, ou a-
uec eau fel, ou eau de vie, & par dessus l'vl-
cere on appliquera du mōdificatif de resi-
ne ou d'achē, ou d'ōguēt *apostolorū*, ou *egy-
ptiacū*, ou farine d'orge, feues & d'orobes
cuittes en hydromel, y adioustāt eau de vie,
& si la pourriture est grāde on y appliquera
les throchisques de *minio*, d'aphodelles, ou
de ceux de *musa*, d'andron ou de polidius en
poudre munissāt le tour de la partie de de-
fēsif, ou on y mettra de poudre de mercure,
ou lauera l'ulcere avec les lotiōs suiuautes.

℞. *Vini albi* ℥. j. *aluminis rocha* ℥. ij. *mellis*
rosati colati quart. j. *bulliant ad dissolutionem*.
aluminis, & fiat lotio.

℞. *Lixiuū sarmētorū* ℥. j. *aqua vite* quart. j.
vini albi ℥. ij. *aluminis rocha* & *sacchari ru-
bri* ān. ℥. j. β. *pulueris mercurij precipitati* ℥. ij.
unguenti egypti ℥. β. *bulliāt vsq. ad dissolutionē*
aluminis fiat lotio. L'ulcere estant laué on
apposera par dessus le cataplasme suiuant.

℞. *Farina lior dei*, *orobi* & *lupinorum* ān.
quart. j. *mellis rosati colati* ℥. ij. *succorū absyn-
thij*, *marrubij*, & *nicotiana* ān. ℥. ij. *pulueris*
aloes, *myrrha*, *mastiche* ān. ℥. ij. *syrupi de ro-
sis siccis* & *de absynthio* ān. ℥. ij. *aqua vite*
℥. ij. *miscet*, fiat cataplasma. Si la corruption
se glisse plus auant on appliquera sur l'vl-
cere, d'arsenic vn grain ou deux, qui est vn
souuerain remede pour arrester la pour-
riture & putrefaction des vlcères, ou on le

224 *Des Vlcères corrosif. ambul. & phag.*
touchera de quelques gouttes d'huyle, ou
sâg d'âtimoine, ou d'huyle de vitriol, ou ô
rerrâchera, ce qui sera pourry avec le rasoir
ou cautere aânel, ainsi que nous enseigne
rôs au chapitre de la gâgrene & sphacele.

*De l'Vlcere corrosif, Ambulatif, &
Phagedenique.*

CHAP. XLIIII.

L'Vlcere corrosif est celuy là qui par sa
malice ronge & mine la partie qu'il
occupe & quelquefois si auant qu'il y fait
escharre. Et s'il chemine & s'estend aux
parties voisines sans toutefois s'approfon-
dir, il est appellé en Grec *Elcos Phagaideni-*
um, *Ambulatiuum vlcus* des Latins, vulgai-
rement vlcere Ambulatif & cheminant, le-
quel est vn espee d'vlcere corrosif, qui s'e-
stend çà & là, occupant seulement la surfa-
ce des muscles, tenant tousiours le dessus
sans s'approfondir plus auant dâs la partie.
Lors qu'il s'approfondit & qu'il deuient
plus maling il est appellé *Nome* des Grecs
& *Depascens* des Latins. Ces vlcères sont
tous malings & corrosifs, differens neant-
moins entre eux en quelque chose. Car
tout vlcere corrosif est phagædenique &
ambulatif, mais tout vlcere phagædeniq;
n'est pas respectiuemêt corrosif: pourauât
que le corrosif fait tousiours solution de
continuité sensible & manifeste, & le pha-
gædenique la fait insensible au respect du
corrosif, *Nome & depascens*.

La cause de ces vlcères est vn humeur bilieux bouillant & seruant, quelque-fois estant fort tenu & subtil, & autrefois plus espés, lequel ronge & deuore les parties vlcérées par sa nitrosité & mordacité. Ces vlcères succedent aussi quelquefois à l'ouverture des herysipeles, feux sacrés, herpes miliâires, pustules prurigineuses, serpigues & principalement aux herpes esthyomènes, ou mangeurs.

Ils sont recogneus par leur grandeur & estenduë, & par le rauage qu'ils font aux parties voisines & proches, par la virulence & acuité de la sanie qui en sort, estant de consistance subtile, & couleur tombant sur le iaune, ou verdure, de mauuaise senteur & par la douleur & mordication que le patient sent à la partie, & dans l'ulcere.

Ces vlcères sont dangereux principalement le corrosif & le *depascens* ou *Nome* plus que le Phagædenique. Car ils consumment la partie vlcérée dans peu de temps. & le plus souuent. causent la mort au patient.

La curacion de ces vlcères sera commencée par la forme de viure refrigeratiue, euitant les alimens qui se conuertissent aisément en matiere bilieuse, apres on ordonnera quelque clystere refrigeratif au patient, & on luy tirera du sang autant que ses forces & l'aage le permet-

226 De Vlcere corrosif, amb. & phag.
tront, il sera aussi purgé avec casse, manne,
rhabarbe, tamarins, catholicon & autres
remedes euacuatifs de l'humeur bilieux.

La corrosion de ces vlcere sera reprimée
par la lotion & laouement d'iceux avec eau
de solanū, de plâtain, d'eau rose, alcumineu-
se & autres qui ayēt la faculté de repousser
aucunement, d'obtordre & deslecher la dite
humeur. A quoi seruirōt les remedes suiuañs.

℞. Bursa pastoris, nucum Cupressi, gallarum
viridiū & sumach ān. m. j. seminis plantaginis
℥. j. florū rosarū rubrarū & balaustiarū ān. p.
ij. bordei integri p. iij. aqua plantaginis q. s. fiat
oñm de coctio ad ℥. j. adde in colat. aluminis ro-
cha & sacchari albi ān. ℥. j. Iterū bulliāt ad dis-
solutionē aluminis. On lauera l'vlcere avec la
dite decoctiō ensemble les cuissinets, com-
presses & bandes en seront trépees pour e-
stre roullees au tour de la partie de bas en
haut, appliquant premierement dans l'vl-
cere plumaceaux imbus du collyre suiuant.

℞. Aqua aluminosa quart. iij. aqua rosarū
℥. ij. pulueris collyrii albi rhasis sine opio & tu-
chia preparata ān. ℥. ij. misce fiat collyrium, ou

℞. Aqua aluminosa ℥. ℞. cerusa prepara-
ta & lote aqua rosarum ℥. ℞. caphura ℥. j. fiat
collyrium, ou

℞. Aqua rosarum, prunella. plantaginis &
aluminosa ān. quart. j. lythargij vtriusque,
cerusa & tuchia preparat. ān. ℥. iij. bulliant
oñs simul in collatura, adde caphura ℥. ij. sac-
chari rosati tabulati ℥. ij. misce fiat collyriū, ou

℞. Aqua

Des Vlcères corrosif, amb. & phag. 227

℞. Aqua aluminosa ℥b. ℞. olei saturni ℥. j. fiat collyrium, ou on vsera de l'onguent & cerroine suiuaus.

℞. Olei myrtini ℥. iij. succorū plātaginis & solaniā. ℥. iij. bulliāt ad cōsumptionē succorū. In col. addē bolū armēni, terra sigillata, tuthia & sanguinis draconis ān. ℥. ij. pulueris plūbi, tuthia & cerusa preparat. ān. ℥. j. agitentur in mortario plumbeo fiat vnguentum, ou

℞. Olei rosati ℥. vj. olei myrtillorū & vnguenti populeonis ān. ℥. iij. succorū plātaginis & solaniā. ℥. iij. coquātur ad succorū cōsumptionē & percolētur, adde cera alba ℥. iij. tum oīa simul ad ignē admota, liquata cera admoūeantur, deinde auferātur, & ubi tepida fuerint, addātur spuma argenti ℥. vj. tuthia prepar. ℥. ij. puluis plūbi ℥. vj. eris īsti & loti ℥. iij. caphura ℥. j. ℞. misceantur simul fiat ceratum molle, duquel on appliquera sur tout l'ulcere, ou

℞. Massa emplastri de minio ℥. iij. vnguenti pōpholigis & populeonis ān. ℥. j. ℞. terra sigillata & ℞. olei myrtillorū q. s. fiat ceratū. Le pōpholix, tuthie, poudre de plōb, la terre sigillata, les lytharges, ceruse, antimoine, pierre calaminaire, hematite & autres minereaux prepatés & biē laués peuuēt aussi seruir incorporés avec huyles & succs d'herbes propres. Car ils repriment doucement & dessechēt l'humeur acre & mordant, ces remedes doux & familiers estans le plus souuent les plus asseürés. Idque an- Cels. li. 2.
xiliij. generū, vt minus rehemēs, ita magis tutū.

Les

Les forts & violens rendent la corrosion de l'ulcere plus vigoureuse & forte, à raison de leur chaleur & siccité, qui sont la li-
me des humeurs bilieux, au lieu que les reme-
des froids & desiccatifs sont sans mordi-
cation, & partant emoussent les pointes des
dits humeurs. Si la corrosion procede du
vice general du corps, la purgation sera
souuent reiteree, ensemble la saignée. Mais
si elle prouient de la pourriture de l'ulcere,
ou de l'indispositiō particuliere de la par-
tie affligee on appliquera de cornets &
ventouses au tour de l'ulcere, lesquelles on
scarifiera profondemēt à fin de la deschar-
ger du sang mauuais & corrompu, on ap-
pliquera sur les bords de l'ulcere sangsues
à mesme intentiō. Et si la corrosion se glif-
se encorcs plus auant on l'arrestera avec
huyle de vitriol, d'antimoine, poudre de
mercure, trochisques de minio, de Andrō,
de Passio, de Musa, ou avec arsenic & su-
blimé, ou avec le rasoir, ou cautere actuel,
qui est le remede plus assieuré d'entre tous,
munissant les parties voisines avec onguēt
de bolo, & oxycrat. La corrosion consumee
& l'escharre tombée l'ulcere sera remply
avec ce medicament sarcotique.

*℞. Therebinthina & resina an. 3. ij. cera al-
ba 3. ss. pulueris thuris, mastiches, sanguinis
draconis an. 3. ij. olei hyperici q. s. fias sarcoti-*

con. Si le corps est dur on vsera du suuant.

℞. Lythargij preparat. plumbi puluerisati

pomphol. preparat. stybi & aris vstorū & lotorum ān. 3. ij. corallij rubri preparati, corticis thuris, lapidis hamatit. Spodij vstorum & lotorum ān. 3. ij. balanstior. myrabelan. citrinor. & cortic. granat. ān. 3. j. R. pul. aloës, myrrha, sanguinis draconis ān. 3. j. misce fiat pulvis subtilissimus, de laquelle on mettra dans l'ulcere. l'onguent pompholigos servira aussi à mesme effect, cicatrisant apres l'ulcere par remedes epulotiques & sigillatifs.

De l'Ulceré sinueux, cauerneux & profond.

DE L'ULCERE

CHAP. XLV.

Ecos Colpodes en Grec, & en Latin Sinuosum, cauernosum, concavū, cuniculosū, lacertosum & absconsum, signifie ulcere cauerneux, lequel a l'orifice & la bouche estreuite, & le fonds large & vaste, ayant souuent diuerses voyes & conduits tantost droictes, tantost obliques sans aucune callosité. Ce qui le rend different de la fistule qui est calleuse. Cest ulcere a plusieurs & diuerses differences qui sont tirees de la grandeur des cauernosittez, de la situation, figure & nombre d'icelles. De là vient que les vns sont dits petits, ou grands, superficiels, courts, ou longs, penetrans, ou non penetrans, parce qu'ils passent iusques aux os ou cartillages, ou sont beaucoup plus superficiels, ne profondant pas si auant. Au-

tres sont tendantes en bas, autres en haut, ou à costé, droits, ou tortus, les autres simples, doubles ou triples: Galen veut seulement que leur difference soit prise de deux choses, sçauoir de la figure & situation, d'autant qu'icelles chagent & varient l'intention curatiue. Car bien qu'il soit grand ou petit, superficiel ou profond, simple, double ou triple, il a tousiours vne mesme maniere de curation: Mais si elle tend en haut, ou en bas, ou de costé, ou dedans iusques aux os, la curation se change, car le sinus duquel la capacité téd en haut & l'orifice en bas s'escoule facilement par la bouche & orifice d'iceluy: au cōtraire le fonds tédant en bas, la sanie se retient & seiourne dans la cavitè & capacité d'iceluy, laquelle corrode & mange les parties voisines & proches. Pour la guerison duquel il faut faire l'antidiarese ou contre-ouuerture à l'opposite. Mais lors qu'il sera à costé, ou oblique, pourueu q̄ la partie affligée puisse estre mise en telle situation & figure qu'il est cōuenable pour bié vuidier le fonds du dit sinus & espuiser la matiere il ne faudra faire aucune incisio.

Les causes de vlcères profonds & cauerneux sont les grands & gros abscez & exitures principalement si on a trop retardé l'ocotomie & ouuerture, la matiere y ayât seiourné long temps auât qu'estre vuidee, ou si on ne l'a pas curieusement detergee & nettoyée. Ils peuvent aussi succeder aux grandes & profondes playes, & principale-

ment si elles sont cõtuses & meurtries, ou avec grande perte de substance. Car la matiere croupissant dedås acquiert vne nitrosité, acrimonie & corrosiõ, laquelle fait des conduits & anfractuositéz dås la partie vlceree. L'vsage immoderé des remedes cathetériques & rongeurs, peuuët estre aussi cause de cest vlcere, ou la fluxion & descēte des humeurs malignes & superfluës qui se iettent sur la partie vlceree pour n'auoir pas purgé le corps n'y retiré par reuulsion ailleurs les dites humeurs.

Les differences des cauernosités sont recogneuës par l'application des tâtes, par la sonde d'argēt, de fer de plõb, bugie, linge & semblables. Si la matiere qui sort de l'vlcere est subtile & rougeastre cõme la laueur de chair, elle teimoigne estre chaude, mais si elle est blanche & aqueuse, c'est vn signe que l'humeur est froid. Le iugement de ces vlcères est tel, qu'ils degenerent facilement en fistule, *Nam in habentibus symbolum facilis est transitus*, ny defaillant que la callosité, laquelle y suruient avec le tēps s'il est negligé. La curacion de cest vlcere, les remedes vniuersels ayans precedés, cõsiste principalement en l'*hypporrhysis*, discharge & vuidange de la matiere, & partant on situera en telle figure la partie qu'elle se puisse vuidier, ce qui se fera facilement si l'ouuerture tend en bas. Mais si c'est autrement & que la matiere se-
journe.

journe au dedans de la cavit   on coupe-
 ra & incisera l'ulcère depuis son orifice ou
 entree iusques au fond avec vn rasoir, là-
 c  tte, ou cautere a  ctuel, laissant premiere-
 ment remplir la cavit   de l'ulcère de pus
    fin qu'iceluy estant eslargy par ce moy  ,
 on y puisse passer vn esprouette bien lise
 & polie d'argent, de fer, ou de boys ou au-
 tre matiere, pour inciser plus sûrement
 la chair de l'ulcère iusques    son fond,
 tirant en bas & du long de la dite sonde,
 laquelle on oindra du digestif pour la
 rendre moins douloureuse. Que s'il ad-
 vient que la sanie & matiere ait tellement
 min   le corps de la chair musculense
 qu'elle soit fort proche de la peau on l'in-
 cisera avec de ciseaux fort aigus. Et s'il y
 a quelque danger on se contentera de faire
 l'antidi  rese ou contreouerture, ou-
 urant seulement le fonds de l'ulcère,
 y mettant apres vne tante d'argent ou
 de plomb canulee    fin que la matiere
 puisse couler    trauers, lesquelles seront
 ointes de quelque deter  sif, appliquant par
 dessus vne esponge neufue inbu   de meli-
 erat, eau miellee, ou de quelque decoction
 deter  sue. Que s'il y a encor  s quelque d  -
 ger de faire la dite ouverture, ou que le pa-
 tient soit si timide ou douillet qu'il ne la
 veuille pas supporter, on sera contrainct
 de tirer la dite matiere avec pibulque,
 sucee pas, ou syringue, ou bien en
 l'adme-

l'admenant vers l'orifice de l'vlcere avec la main, cuissinets & bandages roulés de bas en haut, iettant dans la cavité iniections deterſives avec ſyringue pour nettoyer la ſordieie & matiere, leſquelles on compoſera comme ſ'enſuit:

℞. Radiciſ aristoſchia rotunda, rhaſpatici & gentiana ʒ. j. foliorum agrimonie, clematidis, centaury minoris & abſynthij ʒ. m. j. hordei integri p. j. lupinorum ʒ. ſ. baccharum lauri ʒ. ij. florum centaury minoris p. ij. bulliant in ſufficienti quantité vini generoſi ad lb. j. in colat. diſſolve unguenti apoſtolici & egyptiaci ʒ. j. ſ. mellis roſati colati quart. j. fiat iniection. l'eau des archuſades eſt auſſi fort propre, qui eſt telle:

℞. Radiciſ aristoſlachia rotunda & baccharum lauri pulverat. ʒ. j. cancerorum fluviatilium calcinatorum ʒ. ij. prunelle in umbra ſiccata cochlear aut unum, clematidis ſeu vinca peruinca m. j. includantur pulveres in nodulo & bulliant ſimul in ſicili vitreato bene opturato cum lb. ij. vini albi odoriferi ad duarum partium conſumptionem. Les vlcères ſeront laués deux ou trois fois le iour avec la dite eau, on en pourra donner à boire au matin trois heures avant le repas au patient trois ou quatre onces avec vn merueilleux proffit. Si on deſire de rendre l'iniection plus forte on y pourra diſſoudre poudre de mercure, ou trochiſques de minio, ou laver l'vlcere avec phlegme
de

234 Des Vlcères sinueux & profonds.
de vitriol, de souphre, sel de suye, d'vrine
d'enfant, de tartre, de miel ou d'absyn-
the, & garnir les tantes de l'onguent sui-
uant.

℞. Vnguenti apostolici & aegyptiaci ān. ℥. j.
succorum apij, absynthij & nicotiana ān. ℥. ij.
farina hordei & lupinorum ān. ℥. ℞. aqua vi-
ta guttas xij. bulliant omnia simul vsque ad
succorum consumptionem fiat vnguentum, ou

℞. Vnguenti praescripti ℥. iij. puluis mer-
curij precipitati ℥. ij. terebinthina veneta ℥. ℞.
fiat vng.

L'Vlcere nettoyé on l'incarnera avec
ces remèdes.

℞. Decocti hordei ℔. j. in qua dissolue sy-
rupi de rosis siccis ℥. iij. pulueris myrrha, thu-
ris, aloës & sarcacolla ān. ℥. j. aristolochia ro-
tunda & iridis florentia ān. ℥. ℞. bulliant
omnia simul, postea adde aqua vita ℥. iij. fiat
iniectio. Mon frere M. Salomon Vigier tres
docte & expert Chirurgien se seruoit de
l'eau suiuite avec vn merueilleux profit,
& en donnoit à boire au patient trois ou
quatre onces le matin.

℞. Pulueris aristolochia rotunda, rapontici
& xedoaria ān partes aequales coquantur in suf-
ficienti quant. vini albi. In colatura adde sac-
chari albi q. s. Aucuns retranchét la poudre
d'aristolochie, mesmement aux corps de-
licats; L'onguent suiuant est aussi tres-
propre pour remplir l'Vlcere.

℞. Syrupi de rosis siccis ℥. ij. pulueris thu-
ris,

Des Vlcères sinueux & profonds. 235

ris, mastiches, pucedani, iridis florentia, sanguinis draconis, aristolochia rotunda & aloes hepatica ān. ʒ. j. terebinthina ʒ. j. aqua vita guttas aliquot, fiat vnguentum, ou

ʒ. Vnguenti pompholigis ʒ. iij. pulueris aloes, aristolochia, myrrha & corticis thuris ān. ʒ. j. R. aqua vita guttas xx. fiat vnguentum.

L'ulcere sera recogneu estre plein de chair selon Galen si la sanie est en petite quantité, cuicte, digeste, égale & sans aucune mauuaise odeur. Car la petite quantité avec la coction demonstrent les parties profondes de l'ulcere estre bien vnies & remplies de chair loüable, & principalement si l'ulcere est sans douleur, sans tumeur & eminence, estant égal, sec & sans aucun accident. Pour le cicatrifer & raffermir du tout on appliquera par dessus vn emplastre de diapalma, ou de minio, ou de gratia Dei, auquel on malaxera vn peu de poudre de chalcitis calciné, ou d'escorce de grenade, bol armenien, terre sigillata, galles, ou pierre calaminaire se gardant d'y adiouster aucun huyle.

De la Fistule.

CHAP. XLVI.

LA Fistule appelée des Grecs *Syrinx*, des Latins *Fistula*, prenant son nom d'un instrument de musique pastoral qui ressemble à une fleute, ainsi nommé, lequel est estroit à son entrée & large à son fonds, c'est un ulcere caue & profond, antique & calleux privé de sentiment, estroit à l'entrée & large à son fonds d'où sort une sanie virulente. Falco remarque quatre éditions nécessaires avant que l'ulcere puisse estre dit fistule. La premiere qu'il ayt duré long temps, La seconde qu'il abonde en sanie virulente & corrosive, La tierce qu'il ayt callosité interieure & exterieure, & la quatriesme qu'il y ayt cavernositéz & sinuosités. Les fistules se peuvent engendrer en toutes les parties du corps : & comme remarque Celse elles ont quelque chose de particulier & de propre les unes plus que les autres à raison des parties qu'elles ont. Les differences des fistules sont plusieurs, desquelles les unes sont propres, les autres accidentales, lesquelles nous ramènerons avec M. Ranchin à six principales, laissant à part les accidentales. La premiere se prendra de la grandeur, d'où elle sera dite petite, cour

courte, ou grande & penetrante. La seconde du nombre, d'où elle sera dite double, triple ou simple, ou diuisee en plusieurs sinuosités tendante à vne mesme sortie. La troisieme de la figure, d'où elle sera dite droite, oblique, tortue &c. La quatriesme du temps, d'où elle sera dite recente, vieille & antique. La cinquiesme de la facilité ou difficulté de la curation, d'où elle sera dite de facile, mal-aysee ou impossible guerison. Finalement de la partie affectee qui peut estre la chair, les veines, arteres, nerf, membranes, cartillages, os, visceres & autres parties subiectes, lesquelles sont dessechees & rendues calleuses par l'intemperature chaude & seche qui accompaigne les fistules, laquelle agit lentement sur les parties molles les restrainant & condensant, & c'est pourquoy il ne suruient pas flux de sang aux fistules des veines & arteres, n'y douleur à celles des nerfs, si ce n'est au commencement avant la callosité & restriction, ny ne sont pas suiuius de conuulsion pour la mesme raison.

Les causes des fistules sont ordinairement les abscez & playes mal guerries. Les vlceres Cauerneux precedent tousiours les fistules & y degenerent facilement: Car le pus croupissant dans les cauités & sinuosités, à faute de deterision ou d'issuë, par succession de temps acquiert vne ni-

trofité qui corrompt & gaste les parties qu'elle touche; & abbreuve, d'où vient l'augmentation de la cavité, & par consequent la descharge des superfluités à raison de l'affoiblissement des parties calleuses & minees par l'intéperie & malice introduitte, laquelle par sa chaleur & secheresse par succession de temps endureit & desseche toutes les parties molles, comme sont la chair, les vaines, arteres, nerfs & membrânes, lesquelles de peu à peu sont rendues calleuses, dures & quasi insensibles, les esprits n'y pouuans irradier à raison de leur astriction & exsiccation.

Les signes des fistules, les ynsont prins des choses inherentes, comme sont la callosité & durté des leures de l'vlcere tant interne qu'externe, les autres de la forme, qui est estroite à son commencement & large à son fonds: Autres des accidens cômme de la mauuaise couleur, de la quantité ou qualité de la matiere, qui est puante, cadauerieuse & horrible, qu'elle iette par interuâles. Autres des effects qui sont la leſion des'actions, la partie vlceree n'estant que peu ou point sensible, ne pouuant receuoir l'influence des esprits animaux portés par les nerfs, si ce n'est que la fistule soit fort proché de quelque nerf, ou qu'elle fut seulement en son commencement, les parties n'estant encores fort reſtraintes, dures & calleuses: On reco-

gnoistra par la sonde & par la quantité de la matiere qui fluera si elle est simple, ou compliquee avec vne ou plusieurs autres, si elles est superficielle ou profode, droite ou tortue, avec carie d'os ou sans carie, humide ou seche. Les signes, que la fistule a rongé les nerfs selon Aëce sont lors qu'il sort de la fistule vn humeur subtil, sarnieux, glutineux & semblable à celuy qui sort des os corrompus & gastees. Et par le sentiment & douleur principalement au commencement de la generation de la dite fistule. Mais si elle a rongé la veine il en sortira au commencement vn sang grossier, espés & rouge, ou tombant sur le noir, & si l'artere est rongée, le sang qui en coulera sera plus subtil, tombant sur le iaune, & en sortant fera plus de bruit & impetuosité.

Lib. 6.

Le prognostique des fistules, est que les vnes sont plus faciles à guérir que les autres. Car les simples & recentes, qui se terminent à la chair, qui sont en vn corps ieune, robuste & assés bien habitué sont de facile guerison. Mais les vieilles sont mal aysees à guérir, ou si elles sont gueries tuent bié tost le malade, ou sont du moins cause de grandes indispositions, & pource

Arnaud de Villeneuve veut qu'on les *Doct. 5.* laisse en estat. *Meatus non naturalis, qui reg. vni-*
diu manuit, vt in fistulis antiquis, obdurari uers. cap.
nequit absque timore grauioris incommodi, 4. aphor.
nisi 1.

nisi manatio consueta derinetur ad proxima.

Celles qui sont situées aux ioinctures, nerfs, veines, arteres, ou qui ont carié & corrompu les os, ou qui penetrent dans la poictrine, ventre, reins, intestin gros, ou matrice sont pour la plus part incurables.

Celles qui sont doubles, triples ou quadruples principalement comme dit Aegynete si elles se rencontrent en vn corps valetudinaire, cacochyme, plethorique ou vieil sont incurables. Celse tient que les fistules soit tortueuses & anfractueuses doubles ou triples, si on ny peut ietter les remedes necessaires pour leur guérison, que leur plus celebre & assuré remede est l'extirpation, à laquelle si elle est possible on doit adiouster plus de foy & d'esperance qu'à toute autre voye.

La curation de la fistule les remedes generaux premis sera accomplie par quatre moyens. Premièrement en eslargissant l'orifice de la fistule. Secondement, en ostant & extirpant la callosité tant interne qu'externe. Tiercement en mondifiant & detergeant l'ulcere, & finalement en l'incarnant, consolidant & cicatrisant. La fistule sera dilatée & eslargie avec plomaceaux ronds, ou tantes d'esponge preparée, ou de racine de gétiane, hermodactes, moüelle de sureau, & autres lesquelles on attachera & liera à leur queue avec vn fillet double à fin de les pouoir retirer quand

quand on vouldra. Les tâtes d'argent & de plōb canulees serviront aussi pour tenir la matiere espuisee & l'orifice de la fistule dilaté & ouuert. La callosité sera ostee & retranchée avec le rasoir ou lancette en couppant non seulement les bords & callosités d'icelle, mais aussi en l'incisant depuis son orifice iusques au fonds. Ce qui se fera aussi fort commodément & assèurement avec le cautere actuel lequel sera choisi selon la grâdeur, forme & situation de la fistule. Ceux qui ne pourront porter le rasoir, ou le cautere actuel seront traités avec le potentiel, iettant dans la fistule & sur les bords de la poudre des trochisques de minio, ou de passio, de musa, de Andron, asphodeles, ou trempant des plumaceaux dans l'huyle de souphre, vitriol, antimoine ou eau suiuvante & les mettant dans la fistule.

℞. Sublimati ʒ. ij. aqua plātaginis ʒ. viij. buuant in phiala ad dissolutionem sublimati.
Les plumaceaux y serōt laissés vingtquatre heures, munissant les parties circonvoisines de defensif: on pourra aussi faire tantes de l'esponge preparee comme s'ensuit pour consumer les dites callosités.

℞. Cera & resina an ʒ. j. sublimati puluerisati ʒ. j. liquefeat cera cum resina, postea adde sublimatum imbue spongiam ea mixtione, statimq; eam extrahere ne comburatur: ac praelo exprime diligenter & reseruetur ad usum.

De ceste esponge on fera de tantes, lesquelles seront laissées 24. heures dans la fistule; en y remettât encores de nouvelles, afin d'accroistre l'eschare, & que le dit eschare empesche l'exquis-sentiment des tates nouvelles, lesquelles ne pourrôt agir de telle force que les premieres, ou on iet-tera dâs la fistule les iniections suiuanes.

℞. Lixivi ex cineribus brassicae, corticis fabarum, sicut, sarmentorum, cineris tartari & lini albi & aceti acerrimi ℥. j. aluminis rocha ℥. iiij pulueris precipitati & trochiscorū de minio añ. ℥. ℞. bulliant modicum ad dissolutionem aluminis si it iniection, ou

℞. Unguenti aegyptiaci & apostolici añ. ℥. j. sublimati ℥. ℞. arsenici ℥. j. mercuri precipitati ℥. ij. lixivi communis quart. j. aqua rosarum ℥. iiij. aqua plantaginis ℥. ij. bulliant ad tertias fiat iniection, ou

℞. Unguenti aegyptiaci ℥. ℞. sublimati ℥. ℞. arsenici ℥. j. aqua plantaginis ℥. ij. lixivi communis ℥. iiij. bulliât ad tertias fiat iniection, ou

℞. Auri pigmenti ℥. j. eruginis aris ℥. iiij. aluminis ℥. j. ℞. sacchari ℥. ℞. lixivi sarmentorum ℥. ℞. bulliant omnia simpl & coquentur fiat iniection. Les dites iniections seront iettees dans la fistule avec syringe bouchant apres l'orifice d'icelle avec plumaceaux ou cotton, laissant les dites iniections dâs la fistule tranté heures à fin qu'elles ayent moyen de consumer les callosités, munissant la pattie de defensif & purgeant & saignant

saignant auparavant le corps. L'argent vif sublime est aussi vn excellēt remede meslé avec l'onguent *populeum*, pour consumer les callosités, ou mettre dans la fistule de la grosseur d'une lentille du realgar ou sublime, ou y mettre tantes ou escharpis, imbus de l'huyle suiuant:

℞. Sublimati ℥. j. antimonij ℥. ij. mellis cōmunis ℥. iij. per retortam extrahatur oleū.
 Apres l'usage de ces remedes on procurera la cheute de l'eschare avec digestifs fait avec iaunes d'œufs, huyle rosat, terebinthine & vn peu de saffran en poudre, se prenant exactement garde de n'vser d'aucun de ces remedes escharotiques & sepiques aux fistules penetrantes de la poitrine, vêtre & intestins, par ce qu'ils sont poisons, & d'une nature, par trop violente ny aussi aux fistules du fondement & parties nerveuses. S'il reste encores quelque peu de callosité elle sera acheuee d'emporter avec vitriol calciné ou poudre de mercure. Apres on mondifiera l'vlcère avec l'iniection suiuant:

℞. Hordei integri & lupinorum añ. p. ij. folior. agrimonie, absynthij, nicotiana, chelydonie, apij & summatum cētaurij minoris añ. m. j. pedij columbini m. j. ℞. pulueris xedoaria, rhapontici & aristoloch. rotūda in nodulo positorum añ. ℥. ij. vini albi lb. iij. bulliant ad lb. j. ℞. in colatura adde aluminis crudi & mellis rosati colati añ. ℥. ij. syrupi de absyn-

thio ℥. iij. fiat iniection, ou

℥. Aluminis ℥. j. ℞. araginis aris ℥. iij. sacchar. rubri lb. ℞. vini albi pintam vnā, bulliant omnia simul & fiat iniection. L'ulcere mondifié il sera incarné avec l'injection suivante.

℥. Aqua vite & vini maluatici añ. ℥. iij. mellis rosati colati ℥. ij. myrrha, corticis thuris, pucedani, sarcacollæ, aloës & iridis florent. añ. ℥. j. bulliant omnia ad ignem moderatum vnus seruire & fiat iniection, ou

℥. Terebinthina aqua vite lota ℥. iij. succor. plantaginis & cynoglossi añ. ℥. vj. mellis rosati colati ℥. ℞. radic. aristolochia rotunda ℥. ij. farina lupinorum ℥. ℞. coquantur succor. & terebinthina cum melle rosaceo colla vsque ad medietatis succorum consumpt. adde pul. aridi. florentia, pucedani, sarcacollæ & aloës añ. ℥. j. fiat unguentum. Les potions vlcéreres suivantes sont aussi tres-propres pour mondifier le sang & pour aider à réplir & cicatriser l'ulcere.

℥. Foliorum agrimonie partes tres, plantaginis partes duas, foliorum oliue partem vnā, scindantur minutim & contundantur, postea in vino albo coquantur, & fiat colatura de qua singulis diebus sub auroram cyathus vnus exhibeatur, ou

℥. Filicis maris partes tres, gentiana partes duas, centaury minoris partem vnā, coquantur in vino albo & fiat posie, ou

℥. Agrimonia, pimpinella, bethonica & plan

plantaginis an. m. j. *radic. xedoaria* & *aristolo-*
chia rotunda an. 3. j. *guayaci* 3. j. Infundantur
 per xxiiij. horas in vino albo sub cineribus ca-
 lidis, bulliant ad tertiam & capiat de colatura
 3. viij. hora sexta matutina. On produira

après la cicatrice par l'usage des epuloti-
 ques, l'ulcere estant rempli de chair appli-
 quant par dessus l'ulcere de la poudre de
 plomb fort subtile, de balaustes, myrabo-
 lans, escorce de grenade, ruthie & lythar-
 ges preparees, eau alumineuse, ou on pre-
 dra de la chaux vive qu'on lavera dix ou
 douze fois & apres on y respèdra à la der-
 niere fois eau de plantain & les ayant re-
 mués ensemble on tirera par filtre la dite
 eau pour la reserver dans vne phiole : car
 elle est fort epulotique: comme est aussi la
 dite chaux lavée & incorporee en forme
 d'onguent avec huyle de myrthe. Si la fi-
 stule est vieille & qu'elle serve d'emissaire
 au corps, on vsera de cure palliative: Car il
 ne faut jamais guerir vn mal par vn autre
 plus grand & dangereux : *Sanè imperitissi-*

mus chirurgus est, qui morbum nescit nisi *Chiruga*
morbo curare, iacoit quelquefois il soit per- *morbos*
 mis au chirurgien de guerir vn grand *morbis*
curant.

mal par vn plus petit mal, &

moins dangereux que ce-

luy qu'il veut

guerir.

Du Chancre ulceré.

CHAP. XLVII.

CHancre est vn ulcere rond, horrible, puât cadavereux, ayant des bords renuersez, durs, calleux, noueuds & effroyables, iettant vne sanie ichoreuse & fereuse tantost noire tantost rousse, antrefois du sang noir en abondance, accompagnée d'extreme douleur & cuiseur, engendré d'humeur melancholique. Les Grecs l'appellent *Carcinoma*, les Latins *cancer*, & les François Chancre pour la similitude qu'il a avec le châtre de ruiere animal rude & dur ayant ses pieds bifourcheux ressemblât à des tenailles ou ciseaux, desquels avant empoigné quelque chose ne se laisse facilement attacher. Estant de couleur noire, passe, ou liuide. Le châtre est aussi accompagné de beaucoup de veines replies d'un sang melancholique ressemblants à d'agraffes, de couleur noire, dur au toucher, & semble mesme participer de quelque vie estât ambulatif & furieux, s'attachant avec ses racines si fermement qu'il se defend contre les plus violés remedes, & mesprise les petits. Des chancres les vns sont ulcerés, les autres nō ulcerés, qu'Hippocrates appelle occultes & cachés. Iasoit que Philoxenus aye appellé particulierement châtre occulte celui qui est dans la matrice ou aux intestins. Les chancres ulcerés desquels nous

enten.

entendons parler peuuēt aussi receuoir mesme diuisiō: car les vns d'iceux sōt internes & cachés aux intestins, matrice, mesanter, siēge & autres parties, les autres sōnt externes & apparés: en outre les vns peuuent estre dits malins & rebelles, les autres plus doux & traictables, les viels & antiques, les autres recés, les vns grands, les autres petits ou moyens. La cause du chancre vlcéré & l'humeur melācholique bruslee & recuite accumulee ou pour la mauuaise forme de viure, ou par l'aptitude dū foye trop chaud, ou imbecillité de la rate, suppressiō des mēstrues, hemorrhoides, & autres euacuations naturelles, & quelque fois pēdant le cours de la fiebure quarte. La cause cōiointe du chancre vlcéré & la mesme humeur melancholique torriffiee & bruslee, arrestee à la partie, laquelle par sa ferueur & ebullion deuient maligne & acre & engendre le chancre. Or est il necessaite de sçauoir que Galen au liure des tumeurs contre nature appelle toute humeur melancholique aduste, ou non aduste, mais la diuisant plus paticulierement nous disons l'humeur melancholique non aduste estre celle qui est la superfluité plus terrestre ordinaire du sang, semblable à la lie du vin, ou à la crasse de l'huyle, laquelle est enuoyee à la rate pour son nourrissement & pour la purgation de la masse sanguinaire, & d'icelle se font

les scirrhes noirs. Mais nous appel-
 lons l'humeur melaucholique aduste
 proprement la cholere noire qui se fait
 par adustion, ou du sang, ou de la cho-
 lere iaune, ou du suc melaucholique sus-
 dit. De ceste cholere noire faite du suc
 melaucholique par adustion, ou de la cho-
 lere faite par adustion, ou putrefaction du
 sang simplement est engendré le chancre
 nō vlcéré. Mais si ce suc melācholique est
 fait de cholere iaune fort aduste & bruslee
 ou bien que outre l'adustion premiere du
 s̄ag & du suc melācholique la cholere soit
 alteree par vne nouvelle ebullition lors se
 fait & engendre le chancre vlcéré: cōbien
 qu'il puisse estre fait non seulement de la
 cholere noire aduste, mais aussi de la melā
 cholie excrementeuse & contre nature a-
 duste avec nouvelle ebullition, qui le rend
 de rāt plus maling que l'ebullition est grā-
 de & forte. Ce qui est tesmoigné par Galé,
 quand il dit: si l'humeur melācholique est
 plus acre & opiniastre, elle produit le chā-
 cre, si elle est plus benigne elle produit &
 fait l'occulte & nō vlcéré. Le chancre vl-
 céré succede aussi au chancre non vlcéré,
herpes hesthymenus, formica, herysipalas ma-
 ling & feu sacrés, pustules venimeuses, vl-
 ceres cacoëthes & malins, principalement
 s'ils sont irrités & mal traités. Les signes
 du chancre vlcéré, sont la rondeur & in-
 egalité raboteuse de l'vlcere, la douleur
 &

Lib de a-
rab.

& cuiseur extreme, les poinctures & mordications qu'on sent par tout l'vlcere, la durté & renitance qu'on apperçoit en touchant l'vlcere, bien qu'à le voir il semble estre mollasse, la sordicie & virulence qui sort de l'vlcere, ichoreuse, sereuse & tres-puante, tantost estant de couleur noire, tantost iaunastre & par fois sanguinolente, & bien souuant sort du sang tout pur en grande quantité, ses bords sont hideux & renuersez, liuides, durs & calleux. nouëux & dentelés. Le patient estant tousiours acompaigné de fièvre lente, & tombe bien souuant en syncope, lypothimie & défaillance de cœur, principalement s'il est aux mammelles, ou matrice.

Pour le prognostique. Cest vlcere est iugé presque tousiours incurable tenant le premier rang entre les plus malings, lequel dit Aëce ne cesse de ronger la partie où il est, se roidissant contre les remedes violens & se mocquât des foibles. Aucuns l'ont estimé estre vne ladrerie particuliere. Les chancres vlcérés qui sont en vn corps cacochyme, plethorique, & vieil sont incurables, comme aussi ceux qui viennent à la poictrine, teste, col, espauls, aisselles, aynes & sur les gros vaisseaux. Car outre qu'en ses parties on ne les peut totalement extirper, on redoute le flux de sang & que le patient ne se perde subitement à l'operation. Ce qui seroit fort scandaleux & de-

plorable aux parens du patient & à l'opérateur. Parquoy dit Celse le chirurgien ne mettra iamais la main aux incurables & desesperés à fin qu'il ne soit soubçonné d'auoir tué le malade, qui sera toutefois mort par la fortune, violence & rigueur de sa maladie, & partant il s'en excusera avec les parens, à fin que si l'art est vaincu du mal, on ne pense qu'il l'aye ignoré, ou qu'il les aye abusés & trompés. Car nous ne pouuons pas tousiours guerir:

Non est in medico semper releuetur ut ager,

Interdum doctus plus valet arte malum.

Et Aristote. *Non ideo malos medicus si non semper sanet, dum nihil omiserit eorum qua sint ex arte.* Car comme dit vn moderne, *Remedia si certa in omnibus morbis habemus, nec falleremur, nec falleremur.* Principalement aux maladies aspres & malignes qui ne veulét ceder ny aux loix de la medecine, ny aux remedes, *ut mitiora remedia negligat, a superioribus verò irritetur.* Le chancre qui est à la sommité des testins, ou en autre partie qui se peut extirper, en vn corps jeune & aslés robuste est guerissable, si le patient veut supporter la section: car quelquefois le patient est plus incurable que son mal; comme dit vn moderne: *Morbis quidem curabilis est; ager verò incurabilis.*

La Curation des chancre comme des fistules, & de tous autres vlcères vieils ou malins

malins est double, sçauoir curatiue & palliatue. La curatiue s'obstient par la forme de viure qui empesche la generation de l'humeur melancholique, par la purgation, saignée, par l'extirpation du chancre & par l'appaisement des accidens & roboration de la partie vlceree. La forme de viure doit estre d'alimens du bon suc & peu ou point excrementeux, de telle nature sont les œufs mollets, les pigeonneaux, poulets, perdreaux, chaponeaux, gelines ieunes, mouton, raisins de cabas, racine de buglosse confite, borrache & oubelons, cuitant l'vsage des legumes, fromage, chastagnes, raues, naueaux, raifort, moustarde, poissons, bœuf, patisserie, porceau, viandes salees, roquette, nasitor, choux, vinaigre, espisses & autres viandes acres & de difficile digestion & melancholiques. La purgation sera faite de peu à peu par Epicrase avec melanagoges, ayant auparauant digéré & cuit l'humeur. Entre les plus benignes & familiers la casse, diasenné solutif, confection hamech, catholicon, syrop de de fume-terre, de scolopendria, & l'extractum de senné tiennent le premier rang. Aucuns comparent cest humeur à un meschant homme enfermé dans vne forte place en laquelle le Roy avec toutes ses forces tant du pays, qu'estrangeres ont trop peu de puissance pour le forcer à se rendre, sans demolir & ruiner le chasteau.

C'est.

C'est pourquoy il faut tacher de l'auoir peu à peu par flateries, en parlementant de foys à foys avec luy doucement à fin de le disposer à quitter la dite place. Philoxenus veut neantmoins qu'il soit traicté rudement, ordonnant l'ellebore noir, lequel il compare à vn grand Roy ou Monarque, vaillant & genereux, à raison, dit-il, qu'ayant esmeu & esbranlé tout le corps, il se presente le premier à la sortie. Mais neantmoins, il trouue au rencontre le plus souuant son ennemy le plus fort, & au lieu de le vaincre, il ne luy apporte que de l'estonnement & de l'insolence quand il sera assailly vn autre fois, & partant il vaut mieux se seruir des plus foibles, non que l'extractum d'ellebore ne soit vn grand remede quand il est bien fait pour purger ceste meschante humeur qu'on compare au lac de Sodome, ou à la mer morte, en laquelle nul animal ne peut viure, on trouuer nulle nourriture agreable. Le lendemain du minoratif on ouurira la mediane ou basilique du bras du costé malade au patient, tirant du sang de huiet à neuf onces plus ou moins, ayant esgard à la grandeur du mal, habitude du corps & forces du malade. Les ménstrues & hemorrhoides seront aussi prouoquees si elles sont supprimées.

L'extirpation sera faite avec vn rasoir bien treuchant, le prenant, & tenant ferme

me avec la main gauche & l'extirpât avec la droite tout en rond avec ses racines & quelque peu de la chair saine. L'incision faite il faut laisser couler d'iceluy assés grande quantité de sang, à fin de tant plus decharger les veines réplies de sang melancholique qui luy seruent de racines pour sa nourriture, les exprimant à cest effect legerement de tous costez, appliquant apres par dessus vn caustere actuel tant pour consumer & tater la qualité veneneuse imprimée en la partie que pour reborer & fortifier la chaleur naturelle d'icelle & restreindre le flux de sang. Aucuns n'vsent point du caustere, mais apres auoir extirpé le chancre, raclent avec rasoir le perioste & membrane iusques à l'os, & lient les vaisseaux avec ficelle conuenable, & y appliquent remedes astringens, appliquant remedes anodins, & defensifs au tour de la partie: Et sur l'vlcere digestif pour faire tomber l'escharre. Aucuns le consomment avec escharotiques ou septiques, comme sont sublimé, arsenic, huyle de vitriol, d'antimoine ou avec poudre de mercure, appliquant d'iceux sur le chancre par diuerles fois & iusques à tant que l'eschare soit assés grande & profonde pour emporter tout le chancre, la premiere eschare empeschant le sentiment exquis des suivantes, ou apres auoir fomenté le chancre l'espace d'vne ou deux

heures

heures avec eau de blanc d'eau y apposant le remede suuant.

℞. Aqua fortis ℔.j. mercenarij sublimati ℥.iij. salis armoniaci ℥.ij. Hac omnia simul permixta cōsumi finito, deinceps aquam admisceto mercurialem (idest aqua stillatitia affuso supra fæces aceto acerrimo) equali pondere seruato. Iterum bulliant ad consumptionem aquæ, & fiat pasta. De ceste paste on appliquera vn emplastre de la grandeur du mal dans vn autre emplastre troué en son milieu comme on fait aux caustiques & ruptoires pour preseruer les parties voisines saines, lequel emplastre on laissera troys ou quatre heures sur le chancre, ayant muny les parties voisines d'un oxycrat fait avec eau rose & vn peu de camphre, à fin de preuenir la douleur, & empescher la fluxion, & inflammation. Apres on appliquera du digestif pour faire tōber l'eschare, laquelle tombee l'vlcere sera lauë avec eau alumineuse, eau de plantain, eau rose, lanceola ou long plantain, de solanum, nymphaea, de papauer, rholeas, lenticula palustris, bursa pastoris, & autres: ausquelles on dissoudra vn peu de camphre ou bien avec leurs suc purifiés, & dans l'ulcere pour l'incarner on appliquera les remedes suiuaus.

℞. Olei rosati ℔.ij. cerusa preparata & decies lota aqua solani ℔.j. cera alba ℥.iij. agitatũr in mortario plumbeo & fiat vnguentũ, ou:

℞. Vn

℞. Vnguenti pompholigis, de plumbo, & de cerusa $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ ij.}$ pulueris cancerorum flumati-
cium calcinat. tuthia preparat. & colly-
rii albi rhafis sine opio $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ ij.}$ cerusa prepa-
rat. $\mathfrak{z} \text{ iiij.}$ succi solani $\mathfrak{z} \text{ ij.}$ olei myrtillo-
rum q. s. agitentur per diem in mortario
plumbeo cum pistillo plumbeo, fiat vnguen-
tum, on:

℞. Pulueris plumbi, tuthia preparata $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ ij.}$ lythargirij aurei & cerusa preparata &
lota aqua rosarem $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ j.}$ terantur in mor-
tario plumbeo cum oleo rosacco, fiat vnguen-
tum, on:

℞. Vnguenti de plombo $\mathfrak{z} \text{ iiij.}$ lythargirij
vtriusque preparat. Et lotorum aqua rosa-
rum $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ vj.}$ cerusa & tuthia similiter pre-
parat. $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ j.}$ pulueris terra sigillata & can-
cerorum flumatii. calcinat. $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ ss.}$ succorum
quinque nernia & solani $\text{ān. } \mathfrak{z} \text{ iij.}$ caphura
 $\mathfrak{z} \text{ j.}$ olei myrtillor. q. s. agitentur in mortario
plumbeo cum pistillo plumb. per diem fiat un-
guentum, & par dessus les plumaceaux gar-
nis de quelqu'un de ces onguens on appli-
quera vn grand emplastre de ramis cum ou
fine mercario, de diapalma, de gratia dei, ou
de bethcine, qu'on dissoudra si on veut
avec suc de solanum & vn peu d'huyle de
myrthe en forme de ceroine ou on vltra-
du suivant.

℞. Olei rosati & myrtillorum $\text{ān. } \text{quart. j.}$ seui vaccini recentis $\mathfrak{z} \text{ iij.}$ succorum
quinque nernia, rhapsi barbati, solani & lep-
ticu

ticula palustris ān. ℥. iij. bulliant ad succorum consumptionem : deinde colentur colatura, addantur vtriusque lythargiriū, cerusa preparatarum terra sigillata, boli armeni, & minij ān. ℥. j. caphura ℥. j. cera alba q. s. fiat ceratum molle. De ce ceroine on appliquera vn grand emplastre sur le chancre qu'on renouellera soir & matin. Et pour cicatrifer l'vlcere on y appliquera avec plumaceaux huyle de saturne, ou baume de saturne, ou d'huyle de lytharge, & finalement vne grande platine de plomb oincte & frottee, de mercure. On recognoistra le chancre estre emporté & sa malice esteinte, quand on verra la sanie loüable, blanche, égale, sans puanteur & en petite quantité, l'accroissement de la chair, laquelle doit estre de couleur rouge & ferme à la forme des grains de grenade, le malade sans fiebre, douleur, pointures, morications, inquietudes n'y autre accident.

Ambroise Paré celebre Chirurgien enseigne vne façon de guerir le chancre par ligature, disant l'auoir experimenté, en ceste façon. Il faut passer vne esguille enfilee au trauers du chancre, à fin que par le moyen du fil tenu de la main gauche, on puisse esleuer & tenir tellement le dit chancre en subiection. sans qu'aucune portion d'iceluy en eschappe, &
 on

on le puisse couper iusques à la chair viue avec des ciseaux de la main droite : & couper de telle sorte qu'au dessous il demeure , & reste quelque portion de la dite-chair viue de la leure , qui puisse seruir comme de base & fondement à la generation de la chair en lieu de la portion amputée , supposant que le chancre n'aura gagné & ietté de fond en comble ses racines.

Quoy fait, ayant laissé couler le sang en assez bonne quantité par dedans & dehors, à dextre & à senestre de l'amputation, faut faire avec le rasoir des incisions assés profondes, à fin que par apres, lors que par le moyé d'une esguille enfilée , & par suture propre aux becs de lieure nous voudrons approcher & vnir les bords de la playe & section , nous ayons la chair plus obeissante à suivre l'attraction du fil & de l'esguille , laissant la dite esguille laquelle doit estre quarree ou triangulaire , à fin qu'elle penetre & passe plus aisément sans grande douleur au trauers des leures de la playe , repliant le fil au tour cinq ou six fois en la maniere que les femmes font, lors qu'elles veulent garder leurs esguilles sur leur manche , ou les costuriers dans leurs bonnets , la luy laissant iusques à la consolidation de l'ulcere, tout ainsi qu'on fait aux becs de lieure.

Les accidens seront corrigés par reme-
des

des de cōtraire qualité comme la douleur par remedes anodyns, oignant tout le tour du chancre du suc de solanum qu'il aura agité longuement dans vn mortier de plōb & iusques qu'il soit reduit en consistēce de liniment. Si le patient est foible il sera roboré, les esprits par vn air pur & libre inspiré, les parties solides par alimēs solides, & les mediocres & charneuses par l'vsage des viandes moyennes, lesquelles ne seront ny trop solides ny trop liquides. Car cōme dit Galen *Vires suum focum habēt in spiri-*

*Arnald. ritibus, carnosos humidosq; genere, & in partib. do. 1. aph. solidis. Quare vires semper indicāt sui tutelā. 12. Gal. Quia natura deficiēti deficit medicum, & par-meth. med tant, Plurimū interest tū ad prognosim, tū ad li. 12. c. 5. curationē, scire qualis sit habitus, & quā par-tiū principum integritas. Facilius enim ē gra-nib. malis emergunt, quib. integra sunt & bene affecta viscera, & bonus corporis habitus gra-uiores offensas fert facilius: car comme dit Galen *Natura enim morborum sunt medica-trices.* Pour roborer & refociller les forces on donnera au patient de coulis & ius de chapons, perdrix, moutō, restaurans, elixirs, buglosse confite, citron, myrabolans, noix confits, theriaque, mithridat, confection alķermes ou de hyacinthe avec bouillon, ou vin, ou quelques cuillerees d'argent du potus suiuant.*

℞. Aquarū distillatarū scabiosa, buglossi & acetosa ān. 3. ij. Syrupi de limonib. & granatorū ān.

ān. ʒ. j. ʒ. cōfectionnā alhermes & de hyacintha
 ān. ʒ. j. arsuræ eboris cornu cerui & diamarg.
 frigidū ān. ʒ. j. fiat potus. Capiat frequenter ex
 cochlēari. Sur le cœur on appliquera epi-
 themēs liquides & solides, sachets & au-
 tres remèdes cardiaques.

La cure palliatue du chācre inueteré &
 vieil s'obtiendra en corrigeāt les accidēs. Les
 accidēs serōt empeschés en purgeāt & sai-
 gnāt yne ou deux fois l'ā, le corps, en viuāt
 iobremēt & de bōs alimēs, en enitāt les'pas-
 siōs de l'esprit & en appliquāt sur le chācre
 les remèdes suiuiās qui appaisēt la douleur.

ʒ. Olei rosati cōploti & cera alba ān. ʒ. ij. ʒ.
 succi granat. & solani ān. ʒ. ij. cerusa lota ʒ. j.
 plūbi vsti & loti & tuthia prap. ān. ʒ. ʒ. thuris,
 mastiches ān. ʒ. j. misce fiat emplastrū moelle, ou

Theodor.

ʒ. Therebinth. veneta ʒ. j. vitellorū ouorū
 coctorum sub cineribus N. ij. succi cancrorum
 fluuiat. ʒ. ʒ. succi lactuca & olei rosati ān. ʒ.
 j. ʒ. caphura ʒ. ʒ. agitentur in mortario plum-
 beo fiat vnguentum, ou

ʒ. Spuma argenti, axungia porci recentis
 & cera alba ān. ʒ. ʒ. olei boni ʒ. ʒ. & ʒ. ij.
 vitellorum ouorum assatorum ʒ. vj. fiat vn-
 guentum. lequel mesleras avec vnguent ro-
 sat lors qu'en voudras vser.

La douleur poignāte de l'vlcere sera ap-
 paisée par application de sangsues sur les
 bords du chancre, d'autāt qu'elles dechar-
 gēt la partie & l'humeur maling qui la tra-
 uaille. Aussi par application de petis chiēs,
 poul.

poullets, & pigeons fendus de long de leur corps, & chaudement mis sur l'ulcere, les y laissant iusques qu'ils soyent froids. La chair de mouton ou de ieune veau chaude est aussi anodine, ou on se seruira des onguens suiuañs.

℞. Plumbi subtiliter puluerisati, antimoni preparati & loti aqua solani añ. ʒ. ij. pompholigis ʒ. iij. cernsa ʒ. j. ʒ. cineris cancerorum flumiat. ʒ. iij. succi solani ʒ. iij. olei omphacini q. s. ducantur in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo donec linimenti acquisuerint consistentiam, on le suiuant qui est excellent.

℞. Olei vitellorum ouorum ʒ. iij. capura ʒ. j. ʒ. pul. cancerorum flumiat. & calinat. ʒ. iij. agitentur fortiter in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo, fiat unguentum, on

℞. Olei papaueris albi, nucupharis & amigdalorum dulcium per expressionem extracti añ. ʒ. j. vitellor. ouorum N. ij. opiiparum croci gr. x. agitentur in mortario plumbeo & fiat linimentum. On l'appliquera dans le chancre avec cotton, le renouuellant souvent. Le suc de plantain, solanum, quinqne neruia, tapsi barbati, battus dans vn mortier de plomb iusques à la consistance de liniment sont tres-propres pour oindre le chancre Le lait de femme, de cheure, vache, ou d'anesse sont tres-propres pour appaiser la douleur appliqués chaudement en sortant de la mammelle dans l'ulcere. Le cœur pourra aussi estre muniy des remedes suiuañs.

℞. Aqua

℞. Aquarum distillatarum scabiosa, rosarum & buglossi ān. quart. j. aceti rosati ℥. j. pulueris diamarg. frigidi, rasura eboris, cornu cerui & confect. alkermes ān. ℥. j. misce fiat epithema. Foveatur regioni cordis cum panno coccineo.

℞. Conserua florum buglossi, borraginis & violarum ān. ℥. j. pul. diamarg. frigidi, omnium fragmentor. preciosor. preparat. confectiois alkermes & de hyacintho ān. ℥. j. aqua scabiosa vel cardui benedicti guttas aliquot, fiat epithema solidum, applicandum regioni cordis post solum cum panno coccineo.

℞. Pul. diamarg. frigidi ℥. ss. diamoschi dulcis ℥. ij. florum borrag. buglossi, nymphaeae, cichory, scabiosae & violarum ān. ℥. ij. seminis citri mund. ℥. j. ambrae griseae & moschi ān. gr. vj. rasura panni coccinei, vel bombaci moscati q. s. ad excipiendum. Includantur sindone kermelino & formetur sacculus inter punctus sericeo sito ad ovalem vel conipinei figuram, dimidium ferè palmum latus. Gestetur è regione cordis. On pourra aussi composer opiates cordiales avec la conserue de buglosse, borrache & leurs racines confites, l'ecorce de citron, myrabolans confits, diamarg. froid, confectio alkermes, & de hyacinthe & fragmens precieux preparés, & autres cordiaques qui contreguarrent l'humeur melancholique & preseruent le cuer d'infection, comme fait la dissolution de perles & la teincture de coraux.

De l'Ulceré scrophuleux.

C H A P. XLVIII.

Les vlcères scrophuleux succèdent à l'ouuerture des escroüelles, qui sont tumeurs scirrheuses que les Grecs appellent *charas*, prenant leur nō de la similitude & ressemblance qu'elles ont avec les rochers qui sont espars çà & là dans la mer que les mesmes Grecs nōmēt *charades*, ou de ce mot *charas* qui signifie Truye: tel nō leur ayant esté donné ou à raison qu'elles sont subiectes à telles indispositions, estāts animaux fort luxuriens & sales. C'est pour quoy quelqu'un d'entre les Grecs vīe de ce mot *χοιροτολῆν* qui signifie abandonner & prostituer son corps. Aristophane prēd *χοιρον* (qui est à dire pourceau) pour la nature de la femme. Ou bien les escroüelles ont esté nommees ainsi parce que tout de mesme que les truyes sōt force petits en vne vētree, ainsi les escroüelles internes engendrent & par maniere de dire enfantēt les externes. Voīlà pourquoy Arnaud de villevieue dit que la multitude & nōbre des escroüelles internes donne tesmoignage & demōstre vñ plus grand nōbre estre au dedans. Car les externes sont cōme les prouins, bourgeois & reiettons des internes. Ceste indispositiō est familiere aux enfāts à raison de leur tēperamēt q est fort hūmide, de leur long sommeil & voracité, cōme
aussi

aussi aux corps qui sont fort plegmatiques ou melâcholiques, & à ceux qui ont naturellement les tēples cōprimees & pressées, le front estroit & les ioues fort releuees.

La cause des escrouelles est vne humeur phlegmatique, salee, seruse ou melancholique, laquelle venant à se pourrir cause l'vlcere scrophuleux, cacoëthe, maling & chancreux si l'humeur melancholique excrementueux y domine. Ils sont recogneus par la glande immobile qui les accompagne, matiere ichoreuse, ou sereuse qui en finē, par la douleur & profondeur de l'vlcere, qui est plus ou moins grand & profond selon la nature du lieu où ils sont, venants principalement selon le tesmoignage de Leonidas dans Aëce au col, mezentere, pancreas, sous les aisselles, aynes & aux mammelles & tetins des femmes. Elles peuuent estre hereditaires.

La curation de ces vlcères est tres-difficile & mal-aysee, ou impossible si les escroiielles sont hereditaires, ou que la glande soit infiltrée en quelque partie où il y ait de grosses veines qui l'enveloppent & nourrissent comme au col. Car si par l'erosion de la matiere, ou par la force du remede, ou par l'operation de la main du chirurgien quelque veine, ou attere notable est ouuerte, le patient se perd de flux de sang soudainement, le bandage n'ayant

n'ayant point d'effect en ceste partie, pour ne pouuoir estre serré assés suffisamment sans danger d'estouffer le patient : ou bien si le nerf recurrant ou vocal, ou ceux des autres muscles du Larynx propres & communs sont coupés, ou seulement desquerts & exposés à l'air le patient souuent vient muët & perd la parole, leur chaleur naturelle estant esteinte par le froid externe, si bien que les malades tombent en l'indisposition que les Grecs appellent *Aphonia*, qui est vne priuation de voix, provenant de la resolution & dissipation des esprits & chaleur naturelle des instrumens vocals. Si parmy la pituite gypsee grosse & visqueuse se melle quelque portion d'humeur melancholique & qu'elles deuiennent malignes, elles causent les vicerés chancreux & corrosifs, qui rongent la substance des glandes & des parties voisines & se rendent incurables : car si on les touche avec ferrement ou medicamens acres elles s'irritent d'auantage, & se rendent tres douloureuses. Quelquefois ce meschant humeur se rend diffus & court par tout le corps, & souuent où il se assied il pourrist, gaste & carie les os, & rend les pources escroüelleux febriles, & les traine en vne secheresse & langueur de corps : tellement qu'ils meurent tabides, arides & secs sans trouuer guerison par l'aide d'aucun remede. Le prognostique peut
aussi

aussi estre tité du nombre, temps, nature, & autres circonstances : Car vn ou deux vlcères scrophuleux sont plus aisés à guerir que plusieurs, les recens que les vieux, les benins que les malings. Ayants neantmoins cela de commun en eux que les plus benings sont de treslongue cutation, principalement aux ieunes enfans, le plus souuent iceux ne pouuât estre guetis qu'avec la mutation de l'aage, lors leur temperament se rendant plus sec, eux plus sobtes, & moins endormis & paresseux. Fernel dit que ceste indisposition peut venir au mezentere & Pancreas, par vne descharge de nature, laquelle estant pressée de plusieurs excremés les descharge sur les parties, comme dedans vn cloaque & esgout general du corps. Il afferme aussi souuent auoir trouué la cause des felons, ou disanteries, melancholies hypochondriaques, diarrhees, atrophies, langueurs, fiebres lentes, & erratiques en icelles parties. Philippus Ingrassias medecin de Sicile *lib. de tumorib. prat. nat.* recite qu'il faisât la dissection d'un Mote qui auoit esté pendu trouua au mezentere soixante & dix petites tumeurs scrophuleuses ayans chascune d'icelle son cystis, lesquelles adheroyent à la membrane externe des intestins. les vnes pleines d'une matiere gypseuse endutcie, pareille à plastre, les autres à vne matiere visqueuse & gluante, &

les autres d'une matiere plus liquide, toutes les autres parties estant entieres & nettes, principalement le foye & la rate. Dequoy il collige, que Nature renvoyât tous les excremens de ce corps sur le mezentere & parties voisines, auoit repurgé & nettoyé les autres, & icelles maintenues en santé, de sorte que le dit More estant en vie n'estoit que peu ou point malade, & cecy est conforme au iugement de Iulius Pollux.

La curarion de ces vlcères sera obtenue par l'ordonnance de viure, purgation, extirpation de la glande & cyste, deterfion, rempliment & desiccation de l'ulcere. La forme de viure doit estre tenue & desséchante, les viandes euchymes & peu ou point excrementueuses. Lesquelles seront baillees auaricieusement en petite quantité, la satieté, & plenitude estant extrêmement dommageable à ceste maladie. Le pain sera recuiët pestry avec anis. L'usage des fruiçts froids & humides, poissons, fromages, lait, legumes, viandes phlegmatiques & melancholiques, & les passions de l'ame serôt euitez. Usant de chair de mouton, poullaille, perdris, & oiseaux de montagnes plustost rostis q̃ bouillis. Les raisins de damas, corynthe, passules, pignons, dâtes & amandes rosties sont tres-propres. Sô boire sera du bouchet de sarçapareille, gayac, chyné, ou d'eaux alumineules & vitrio

trioles, comme celle de la fontaine de Meyne, ou s'il est foible, ou que son estomach soit infirme on luy permettra l'usage du vin blanc, ou claret, trempé avec les dites eaux. Le pain pourra aussi estre pestry avec les dites eaux alumineuses, fuyant l'usage des eaux pures, & principalement de celles qui sont froides comme enne- *Anicéne.*
mies capitales de ce mal. Les Espagnols estant subiects à ceste indispositiō à raison de l'usage d'icelles. L'habitation, & demeure ordinaire du patient sera (s'il se peut) en vn air sec, fuyât les lieux maritimes, aquatiques, & humides. L'exercice du matin est tres-propre si l'ulcere est en vn lieu qui ne l'empesche. La paresse au cōtraire tres-dommageable, icelle fomentant, & engraisant la dite indisposition.

La purgation doit estre souuant reite-
ree à fin de tenir le corps net, par reme-
des phlagmagoges, laquelle se fera peu
à peu avec les remedes suiuaus:

*℞. Quinq̃e radic. aperatiuarum in vino
albo maceratarum, cortic. radic. tamarisci, cap-
parorum & fraxini ān. ʒ. j. ʒ. radic. eringij, &
ononidis ān. ʒ. j. herbarum thymi, bethonica,
primula veris, saluia, lupulorum, fumaria, hys-
sopi, maiorana, melissa scrophularia, silipen-
dula, agrimonia, tanaceti, omnium capillar. re-
centium, absynthij pontici, & satureia ān. m. j.
semin. fœniculi, dauci, & granorū Kermes ān.
ʒ. ij. semin. anisi ʒ. j. cortic. cūri sicci ʒ. ʒ. me-*

dulla seminis carthami, polipodi querni & sen-
nae orientalis ān. ℥. iij. agarici trochiscati in
nodulo positi ℥. j. ꝑ. passat purg par. xxx. liqui-
ritia rasa ℥. vj. florum stoechados, anthos,
salvia, thymi & geniste ān. ꝑ. j. coquātur in de-
coct rad. chyma & liqui sassaffrae ad lb. j. ꝑ. in
qua dissolue sacchari q. s. syrupi rosati solutini
& mellis rosati colati ān. ℥. vj. pulvis rhabar-
bari ℥. j. nucis moschatae ℥. j. fiat syrupus
perfecte coctus, de quo capiat ℥. ij. vel ℥. iij.
semel in hebdomade cum iure cicerum rubro-
rum, hyssopi, thymi, berthonica & fœniculi.
Le malade pourra aussi estre purgé avec
pilules de agarico, cochees, de singuibs, ou
avec mechoacam, ou:

℥. Pul. hyera, & agarici trochiscati ān. ℥.
ꝑ. mechoacam, seu rhabarbari albi ℥. iij. salis
gemma & Zinziberis ān. ℥. j. diacridij ℥. j. mel-
lis rosati colati. q. s. fiat massa. De cuius ℥. j.
singantur pilula vj. deaurata. Capiat pilulos
iij. semel in hebdomada in exitu lecti. Si le
patient est plethorique on luy ouurira la
veine, luy tirant bien peu de sang à fin de
n'augmenter la discrasie froide. La diete
sera ordonnée apres la purgation, par l'e-
space de xx. ou xxx. iours, & par interualles
prendra de la theriaque, mychridat, ou
vsfeta de la chair de viperes ou serpents
preparee, estant excellentes pour ceste in-
disposition comme les anciens & moder-
nes ont experimentés.

Après la diete aucuns conseillent avec
gran

grande vtilité de ex citer le flux de bouche aux malades , comme aux verollés avec onguents mercuriaux , ou emplastres de Ranis appliqués sur les ioinctures à fin de tarir par ce moyen l'humeur pituiteux , & autres à même intention , approuuent fort l'vsage des pilules de mercure.

Les remedes suiuaus consomment & tarissent peu à peu la pituite , & la poulsent par les vrines :

℞. Radic. aristolochia rotunda , raphani & spatula fetida ān. ʒ. j. foliorum pimpinella, ruta maioris , & tanacetī ān. ʒ. ij. foliorum scrophularia & filipendula ān. ʒ. ʒ. seminis anisi ʒ. ij. xinasberis ʒ. j. turbitib. optimi , & senna orientalis ān. ʒ. ʒ. sacchari albissimi ʒ. iij. fiat puluis , de quo capiat quotidie mane cochlear vnum cum vino albo , vel aqua genista, ou

℞. Scrophularia m. iij filipendula m. ij pimpinella, pilosella, tanacetī , caulium rubrorum, rubia maioris ān. m. j. radic. aristolochia rotunda , spatula fetida , & raphani ān. m. ʒ. Decoquantur in vino albo , & melle vsque ad consumptionem medietatis fiatque colatura, ex qua tertio quoque die hora matutina sumat ager ʒ. iij. ou

℞. Cineris viperarum ʒ. j. ʒ. gladioli conditi, vel exsiccati ʒ. j. cineris spongiarum marinarum non lotarum ante vsionem ʒ. ʒ. pul. de gemmis ʒ. j. cum syrupo bixantis fiat

opiata, de qua. capiat ad quantitatē castaneæ horis quatuor ante prandium, ou

℞. *Cineris viperarum* ℥. ij. *cornu cerui* vsti ℥. ss. *rad. galanga*, *iridis*, *cinnamomi* an. ʒ. j. *salis* vsti ℥. iiij. *piperis nigri* ʒ. ij. *sacchari* q. s. fiat pulvis subtilissimus, de quo capiat alternis diebus manè, horis quatuor ante prandium unum cochlear. Le patient pourra aussi de la dite poudre saler les viandes qu'il mangera aux repas, prenant sur la fin d'iceluy de quelque poudre digestiue, ou du coriandre, & anis confits. Le cerueau sera aussi dechargé par l'usage des errhynes & masticatoires, & fortifié avec parfums, coiffes, poudres ou emplastres. Et pour faire reuulsion & retractiō des humeurs on appliquera vn ruptoire entre la premiere & seconde vertebre du col, ou vn seton, ou des vesicatoires, on prouoquera les moys aux femmes, & les hemorrhoides aux hommes, & on affichera de ventouses, & sangsues derriere les espaules.

La glande sera extirpee avec son sâchet, & cyste avec le rasoir, incisant le dessus, & la tirant tout doucement s'il se peut apres qu'on l'aura separee des parties proches & voisines, & principalement des veines, arteres & nerfs: s'aidant pour se faire plus commodement de quelque petit crochet, & agraffe, ou bien on consumera la glâde avec escharotiques ou septiques, ensemble le sâchet qui l'enferme, appliquant

par

par dessus poudre de mercure, & l'y laissant trête heures, puis en remettant par sept ou huiët fois de nouuelle, & iusques à tât que l'eschare soit assés large, & profonde pour auoir mainé & mangé la dite glandule, ou on trempera vn plumaceau dans huyle de vitriol, ou d'antimoine, & l'appliquera sur la dite glande, le reiterant par autant de fois qu'il sera necessaire, le laissant trois iours sans le remuer ny toucher, la partie estant munie de defensif tout au tour, ou on y appliquera l'onguent suiuant;

℞. Vnguenti apostolici ℥. iij. pul. mercurij precipitati, & sublimati añ. ℥ j. vitrioli romani calcinati ℥ β. sublimati puluerisati ℥. j. succi apij, & absynthij añ. ℥. j. β. misce, & fiat vnguentum. Cest vnguent sera appliqué dans l'ulcere, & renouuellé de trente en trente heures, le continuant iusques que la glande, & son cyste soient rógés, ou on y appliquera vn grain de sublimé ou d'arsenic, puis on procurera la cheute de l'eschare avec remede, peptique, & suppuratif, ou digestif. Apres l'ulcere sera mondifié avec le mondificatif de apio, miel rosat, syrop d'absynthe, de roses seches, ou avec apostolorum, ou ægyptiacum, puis sera remply avec escorce de thus, mastic, iris de florence, aristolochie ronde, & onguent pompholigos. Finalement il sera cicatrisé avec emplastre de cerusa, de minio, ou diapalma, lauand l'ulcere avec eau

alumineuse , ou avec vin où ay bouilly alum de roche. Si les vlcères sont en grand nombre , & qu'ils soient vieux , & chancreux , ou en vne partie suspecte , où ces remedes ne puissent estre administrés , le plus asseuré iera de ny toucher , principalement si la matiere est diffuse generale-ment par tout le corps , comme il aduient souuentefois , & partant il faudra comme dit Rondelet les renuoyer au tres-Chrestien Roy de France , la vertu duquel a esté de tout temps si admirable , que aussi tost qu'il est reuestu de ses habits Royaux , & a pris de son Diademe il est fait *Archiatrochoeradicus* , c'est à dire Prince des medecins guerissant des escroüelles. Car il guérit non seulement les communes, douces , & traictables , mais aussi celles desquelles la matiere est esparse , & diffuse par tout le corps , & qui sont chancreuses par le seul attouchement , & de cela lisons nous vn Epigrame du Roy François premier de ce nom , lequel guerit en Espagne plusieurs escroüelleux avec grande admiration des principaux & de tout le peuple, le benissant:

*Ergo manu admota sanat Rex charadas,
est que*

*Captiuus superis gratus, vt ante fuit
Iudicio tali Regum , sanctissime qui te
Arcent, inuisos suspicor esse deis.*

Pline cite aussi que le Roy Pyrrhus par par le seul attouchement du gros orteil de son pied guerissoit les spleniques & rateux.

Des Vlcères verolliques.

C H A P. XLIX.

LA verolle est vne maladie de toute sa substance occulte & contagieuse, laquelle infeste le foye & les humeurs cõtenuz en iceluy, produisant horribles symptomes & accidens effroyables. Elle a esté seulement recogneüe en France depuis l'an mil quatre cens nonante quatre, lors que le Roy Charles huiëtiesme assiegea Napples, laquelle fust apportee des Indes, où ceste maladie est si frequente & familiere, que si vn homme habite avec vne femme qui aye ses purgations il prendra la verolle: Or les Espagnols reuenants des Indes admenèrent quantité de belles femmes mal nettes & verolleees, lesquelles estant arriuees à Napples furent par l'astuce & ruse des Espagnols enuoyees au camp des François qui estoit deuant Napples, & cõmencerent à se mesler, & tout aussi tost ceste maladie se glissa par l'armee. C'est pourquoy on l'appelle mal François, parce que les François en

furent premierement attrapés apres qu'on l'eust apportee des Indes, maladie d'Espagne, parce que les Espagnols en furent les conducteurs, maladie de Napples, parce qu'on la recogneut en ce temps là qu'il estoit assiegé, & maladie des Indes, parce qu'elle y est frequente, & pour en auoir esté apportee. Quelques vns l'appellent *Pudendagra*, d'autant qu'elle commence par les parties honteuses. Fracastorius l'appelle *Syphylis* mot qui est composé de *sus* qui signifie Truye & *Phylos*, qui signifie amour en Grec, comme s'il vouloit dire amour de truye, parce que ceste indisposition vient par la hauteuse des femmes mal nettes, publiques, & qui se prostituent à toutes especes d'hommes que le vulgaire appelle pour ceste cause Truyes.

La cause premiere de la verolle est rapportee à la iustice de Dieu, c'est pour quoy presque tous les autheurs l'ont appelée *Lues venerea*, ou peste venerienne, non pas tant parce qu'elle est contagieuse, que parce qu'elle est corame. L'ire & le flambeau de Dieu, qu'il a enuoyé en ces derniers siecles pour la punition d'un si enorme peché, comme il fit anciennement la peste, ainsi que nous lisons dans les saintes escriptures & dans les livres des anciens peres. La seconde cause est la disposition, &

constitution du corps rare, molle, delicate & foible, accompagnée d'une imbecillité en la faculté naturelle. La troisieme est le coit, congrez, ou atouchement d'un corps infecté, & verollé,

Ceste maladie se manifeste ordinairement par des poulains ou bubons, douleurs des ioinctures nocturnes, pustules, herpes, fissures, alopecies ou cheute de poil, aphthes, chancres, chaudes pisses & vlcères. Or les vlcères sont plus ou moins malings que la nature de l'humeur qui les produit, est benigne ou maligne. Car si le corps est bilieux les vlcères seront phagedeniques & malings, ou corrosifs, & s'il est sanguin ils tiendront de la nature du charbon & seront crousteux, & inflammés, & s'il est melancholique chancreux, & s'il est phlegmatique les vlcères seront plus benignes, mais toutefois sordides & puants. Les vlcères verolliques sont de tres mal aisée guérison, & deviennent bien tost malings, corrosifs, gangreneux, chancreux & sordides. S'ils sont symptomatiques ils ne receuront guérison qu'après la curation de la verolle, & partant nous enseignerons icy briefuement la guérison d'icelle, renvoyant le lecteur docte & curieux pour estre esclarcy des doubtes & questions curieuses qui concernent

seruent ceste matiere aux ceuures de Mercurial, Fernel, capivacce, Vidus Vidius, Falloppé, Massaria, Palmarius Rondelet, Ferrier, Fracastorius & autres qui en ont escrit plus à plein, ceste matiere meritant vn gros tome & liure tout entier.

La curation de la verole s'obtiendra par la forme de viure bien ordonnee à propos, par la purgation, saignée & par l'vsage des remedes alexiteres ou antidote contrariant au venin de la verolle & par correction des accidens. La forme de viure doit estre sobre & de bons alimens. La preparation & purgation des humeurs sera ordonnee selon la qualité de l'humeur qui pechera & dominera au corps, selon les forces, aage & autres circonstances. Si le corps est melancholique il sera purgé avec l'extractum de senné, pilules de lapis lazuli, de fumaria, ou

℞. Massa pilularum indarum & de fumaria añ. ʒ. ʒ. diacridij ʒ. iij. aqua fumarie guttas aliquot, fiant pilula viij. Quas capiat post primum somnum. Le lendemain on tirera du sang au patient neuf ou dix onces, puis on preparera & purgera la dite humeur comme s'ensuit.

℞. Rasura ligni sancti ʒ. j. radic. cyperi, galgæ, calami aromatici, lapati acuti, enula cãpane, angelica & tormentilla añ. ʒ. ʒ. foliorũ
lutho

bethonica, melissa, chamadreos, chamapitheos
 polij montani, hyssopi & salvia añ. m. j. summi-
 tarum fumarie, absynthij pontici, thymi, &
 capillor, veneris añ. m. j. fl. liquiritiarum &
 passarum mundat. añ. ʒ. j. seminis apij, angeli-
 ci, anisi & fenicul. añ. ʒ. ij. polipodi querni ʒ.
 ii. q. hermodactylor. N. vj. agarici trochisca-
 ti in panno ligati ʒ. vj. epithymi ʒ. fl. flor.
 stoechados, salvia & trium cordialium añ.
 p. j. Decoquantur omnia in aqua fumarie
 ad lb. j. fl. In colat. dissolue syrupus de su-
 marie compositi & de pithymo añ. ʒ. ij. saccha-
 ri q. s. fiat apozema clarificat. & aromatizat.
 Tuij. uncie mesclata pro quatuor dosibus ma-
 tutinis.

In vltima dosi adde diasenna solutini, vel
 conf. elioni, hamech ʒ. iij. syrupi rosati solutini
 ʒ. j. fiat potio, que sumatur hora quinta aut
 sexta matutina.

Si le corps est phlegmatique, chole-
 rique & bilieux, les humeurs seront pre-
 parees & purgees par remedes assortis
 selon la qualite de l'humeur. Apres on
 ordonnera la diette au patient avec ga-
 yac, chyne ou sarçapareille, lesquels ont
 vne faculté spécifique contre le virus
 verollique; le gayac seruira pour les
 corps plus phlegmatiques, la sarçapa-
 reille pour les temperatures moyennes
 & la chyne pour les melancholiques, corps
 maigres, bilieux, tabides, cachectiques &
 maciés, & s'ordonne ainsi:

℞. Radic. chyna in taleolas secta ℥. iij. aqua fontana purissima lb. xij. macerentur per horas xv. in vase vitreo sub cineribus calidis, coquantur lento igne ad medias, deinde coletur ac super cineres continuo calide seruetur, capiat singulis matutinis ℥. iij. On doit preparer presque tous les iours la dite decoction, parce qu'elle s'enaigrit tost. La sarçapareille se prepare de mesme, mais il faut que la dose soit plus grande, parce que la vertu d'icelle est moindre. Pour le gayac il se prepare ainsi,

℞. Rasura ligni sancti ℥. iij, corticis eiusdem ℥. j. macerentur per horas xij. in aqua fontana purissima, lb. vj. coquantur ad tertias. & percolentur, detur singulis matutinis ℥. iij. vel ℥. vj

L'usage des dites decoctions sera continué quinze ou 20. iours couurant le patiēt pour le faire suer, & à cest effect luy appliquant des quareaux ou tuyles & linges chauds aux pieds & mains s'il est necessaire qu'il sue fort. Pour sa forme de viure il mangera des viandes de bon suc, & de tres facile digestion, son boire sera du bouchet ou eau seconde, ainsi qu'il a esté enseigné au chapitre de la diette.

L'humeur preparé, il sera encores purgé avec confection hamech, diasenné, diacarthame ou avec rhabarbe ou electuaire de succo rosarum, ou avec le syrop suyuant, lequel on peut donner en
toute

toute saison , aage , temperament & condition de personnes, mesme aux femmes enceintes, hommes vieux , & enfans, en diminuant la dose.

℞. Corticis ligni indici in minimas partes diuisi ℥. viij. interioris eiusdem similiter incisi ℥. iij. senna ℥. ij. epithymi & polipodi añ. ℥. j. fumarie, borraginis, cichorij, rostri porcini, radic. buglossa añ. m. ij. florum cordial. añ. m. j. liquiritia & radic. diureticarum añ. ℥. β. fiat decoctio in lb. xxij. aqua optima prius per d'em in ea infuso ligni gayaco ad medietatem secundum artem. Cuius percolati accipe libras decem & cum quatuor libris sacchari fiat syrupus perfecte coctus : cui addes pulueris hermodactylor. ℥. ij. pul. diarrhod. abbatis ℥. ij. cinnamomi electi ℥. j. Cuius dosi summo mane erit ℥. v. vel vj. per se vel cum iusculo.

Après on oindra l'espine du dos, les espaulles, les paumes des mains, la plante & semelle des pieds, bras, cuisses & iâbes d'un onguent où il y a du mercure. Car c'est le vray furet de ceste indisposition, & son propre alexitere. l'onguent sera composé ainsi:

℞. Axungia porci recentis sine sale lb. j. mercurij bene depurati extincti cum therebint. veneta ℥. v. agitentur diu in mortario donec permista fuerint, fiat unguentum, cu

℞. Argenti vivi extincli in salina hominis sani ℥. vj. olei ex ligno sancto ℥. iij. thuris, myrrha, aloes & lythargirij an. ℥. ij. (& si les vlcères sont fort foidides) cinnabaris ℥. ij. agitentur per diem in mortario, fiat unguentum. Si la verole a obtenu le second ou troisieme degre & qu'elle soit vieille, on vsera du suyuant:

℞. Axungia porci ℥. iij. unguenti aragonis & martiati an. ℥. iij. massa emplastri de ranis cum mercurio lb. ℞. sulphuris vini, styracis calamita & myrrha an. ℥. iij. baccarum lauri ℥. j. euphorbij ℥. vj. cinnabaris. ℥. j. ℞. mercurij extincli cum pauca terebinthina ℥. v. olei hypericonis, spica & terebinthina an. q. s. agitentur per diem in mortario & fiat unguentum. Le patient sera frotté au matin à ieun deuant le feu dans vne petite chambre bien fermee, puis sera enuelpé dans vn linceul & mis dans le liét chaudement l'esmouuant à suer par l'espace d'une heure ou de deux. Continuant les dites frictions par trois ou quatre fois, si à la premiere ou seconde ne se presente quelque crise par flux de ventre, ou flux de bouche. Car iceux apparoissant il se faut desister incontinent des dites frictions.

Le patient sera nourry du laiët d'amandes, hordeats clairs & panades fort subtiles avec quantité de sucre.

Faisant

Faisant vser au malade de quelque gargarisme deterfif s'il a flux de bouche, ou restringeant s'il dure trop longuement, & s'il a flux de ventre violent on luy donnera clysteres de laiët ferré avec iaunes d'œufs & syrop de coings, ou avec vne decoction d'orge, iaunes d'œufs, sucre & syrop de coings.

Autres guerissent la verolle par l'vsage des pilules de mercure qui se preparent ainsi.

℞. *Massa pilularum indarum* aut de lapide laxuli ℥. ij. pul. diambra & latitia Galeni ān. 3. ij. argenti vini succo limonum extincti ℥. j. misce diligenter, cum eiusdem succo, fiet massa. De qua quotidie capjat pilulam vnā sex horis ante cibum. Continuet per trīginta dies, ou

℞. Mercurij diligenter extincti cum syrupo vel succo limonum ℥. j. farina triticei ℥. j. agitentur donec argentum viuū sit perfecte extinctum, adde rhabarbari electi puluerisati ℥. iij. diacridij ℥. j. ℞. moschi optimi gr. iij. limatura auri ℥. j. ℞. fiant pilula deaurata v. pro drachma sumat quotidie vnā vt dictum est, ou

℞. Pul. rhabarbari electi ℥. ij. diacridij ℥. ij. ℞. puluerisentur & cum succo limonum misceantur, deinde adde argenti vini per pannum transmissi, & mortificati per eundem succum limonum ℥. ℞. moschi gr. x. ambra gr. ssia gr. iiii limatura auri ℥. j. fiat massa pilularum, formentur pilula v. pro drachma sumat quotidie vnā

vnam quatuor horis ante cibum per spatium xxx. dierum post exactam purgationem, & preparationem humor. Il y en a qui au lieu du mercure y mettent le precipité préparé en ceste façon:

℞. Pul. præcipitati ex mercurio qui fit vt docet Mathyolus libro de ratione curandi morbum Gallicū ℥.ij. aquarū plātuginis & acetosæ añ. ℥.ij. macerentur per noctem, & summo mane priorib. aquis eieclis die integro alias eiusdem ponderis super infunde in vase aneo, seu testaceo, ad ignem collides, & non cesses agitare ferrea vel lignea spatula, donec in puluerē redigātur, ex quo sic correcto poteris pilulas, quæ sequuntur, componere, & fiet maior correctio

℞. Electuarij cordialis conciliatoris ℞. margarit. splendor. preparat. hyacinthorum, pulueris præcipitati preparati vt dixi añ. gr. v. pulueris elect. d'amoschi dulci & diamargaritenis frigidi añ. ℞. fiant ex his catapotia quinque, quæ sumantur ante solis ortum pilul. j. pond. gr. i.ij. Aucuns loüent fort le Turbith mineral, la dose est gr. iij.

Mais il faut noter qu'il faut vser prudemment & sagement de ces remedes ne les amployant que lors que la verolle a prins pied bien auant dans le corps & encores si le corps est plethorique, pituiteux & fort phlegmatique, tu prepareras premierement les humeurs & les purgeras par remedes lenitifs & doux, de crainte que ces remedes violens n'estranglent & suffo

suffoquent subitement le malade , comme remarque Hercules de Saxonia. Autres pour la guerison de ceste indisposition se seruent d'emplastre appliqués sur les ioinctures & parties extremes , & autres du parfum de cinnabre & autres reme- des que trouueras dans les liures des pra- cticiens qui ont traicté exprés de ceste matiere.

Les vlcères seront laués avec le collyre de Lanfranc qui est tel:

*℞. Vini albi ℥.j. aqua rosarum & planta-
ginis añ. quart. j. auripigmenti ʒ. ij. viridis aris
ʒ. j. aloës, myrrha añ. ʒ. ij. terantur subtilissi-
mè & bulliant simul fiat collirium , ou on les
touchera de l'eau de tartre, ou de la suinā-
te meslee avec vn peu d'eau rose.*

*℞. Argenti sublimati ʒ. ij. auri pigmenti
ʒ. j. coquatur onam, vsque quo durescat & su-
blato cortice, ac luteo dum adhuc feruet, subli-
matum & auri pigmentum in cauitate albu-
minis reponatur , tota verò hac materia in
linteolo inuoluatur, & exprimatur super aqua
plantaginis ʒ. ij. & ʒ. j. aqua rosarum. ou on
touchera les vlcères avec l'eau alumineuse
magistrale de Falloppe qui est telle, la-
quelle guerit aussi les fissures & pustules.*

*℞. Aquarum plantaginis & rosarum añ.
℥. j. aluminis rocha & argenti sublimati añ.
ʒ. ij. accipimus sublimatum & alumen, & te-
rimus. deinde locamus aquam in phiala vitrea,
in illo vase , quo vtimur ad decoquendam
aquam,*

aquam, ponimus vas in carbonibus accensis supra craticulam ferream, & bulliant ad medietatis consumptionem : postea reponimus per spatium quinque dierum vt desideat sublimatum, & sex aluminis, & omnium: & postea extrahimus aquam limpidissimam, quam seruamus in vase vitreo. Si cest eau est trop forte on y adioustera les deux tiers d'eau de plantain, ou

℞. Aqua plantaginis ℥.ij. aqua solani & rosarum an. ℥.j. sublimati gr. viij. Ferueant in ampulla vitrea super cineres calidos, dum dissolutum sit sublimatum, dein ab igne summta ampulla sinatur dum aqua refrixerit, & sex subsedrit: tum enim aqua defecatioer eximenda in vsumque reponenda, on

℞. Sublimati optimi gr. xij. aqua plantaginis ℥. vj. decoque super cineres calidos in phiala vitrea ad dimidium, & vtere. Et de ces eaux les dits vlcères seront legerement touchés avec cotton mis à la cene de quelque paille ou petit bastonnet, & les ayant touchés on appliquera par dessus subitement d'onguent de lytharge, ou album rhasis laués avec eau de solanum, ou du ceroine de diapalma ou de cerusa. Si ces eaux sont dextrement appliquees & qu'elles soient adoucies, ou renforcees suiuant les occurrances, & nature de l'vlcere, on verra des effectsmiraculeux en l'vsage d'icelles, & on sera contraint avec moy, de confesser que ce n'a pas esté sans vne grande

de raison que le tres-docte Fernel les a baptisees Diuines. Car elles ostent & consomment promptement la malignité de ces vlceres, & les ramencent à cicatrice; & si les vlceres sont avec bords on retranchera & coupera iceux, ou on les rongera avec mercure precipité & sublimé, lauant l'vlcere avec eau de gayac ou decoction, hydromel, ou vin miellé, & s'il est avec carie d'os on touchera l'os corrompu avec les dites eaux par plusieurs foys, y mettrât dessus poudres cephaliques, & s'ils sont phagedeniques, ou chancreux on appliquera dessus de la poudre de sabine, d'alum brulé, sory, myli, vnguent ægyptiac, poudre de mercure, huyle de vitriol, ou de souphre, ou on viendra au cantere actuel, faisant tomber l'eschare avec digestif, & finalement remplissant l'vlcere avec pompholigos & cicatrisant avec l'emplastre de minio, diapalma ou platine de plomb. Si la carie est prouenue par l'ouuerture de quelque nœud verollique il faudra imprimer le cantere actuel bien auant dans l'os, *Nam malo nodo malum cuneum quarendum est*, c'est à dire qu'à vn mauuais nœud il faut vn mauuais coing. Et bien que ceste façon de guerir soit austere, & comme disent les anciens, *Mala sit medecina, in qua aliquid natura perit*: toutefois *crudelens medicum necessitas facit, cum crudele malum crudeli malo depelli necesse sit*. Si les vlceres sont

crou

crousteux ils seront oincts avec saumon noir par troys iours, ou on les lauera avec eau de tartre, ou on y appliquera onguent rosat de Mesué avec précipité ou huyle de vipères d'escript par Fallope, ou

℥. Butyri recentis ʒ. j. precipitati ʒ. j. mōdifiant apres les dits vlcères avec digestifs fait de terebinthine, vn iaune d'œuf & miel rosat, les croustes ostées les vlcères seront laués avec decoction d'orge ou de gayac, & dessechés avec l'emplastre de diapalma. Et si les vlcères se rendent malings & que le patient se plaigne d'vne grande cuiseur, douleur pungitiue & errodante, & que la couleur des vlcères soit citrine vers le milieu avec vne bordure suflaue, ou tendant sur le iaunastre, ou rougeastre, se montrans au reste inégaux & comme dentelés, on aduîsiera de mitiguer ceste virulence par la forme de viure & par les remèdes généraux, en outre par l'application du suc de solanum, semperuiuum, plantain & bourse de pasteur, ou avec l'onguent de lytharge ou album rhasis bien laués & agités dans vn mortier de plomb, gardant d'irriter dauantage les dits vlcères par aucunes applications fortes & douloureuses. Et s'ils estoient tellement irrités qu'ils degenerassent en gangrene, alors il faut scarifier d'incisions assés profondes la partie, à fin d'euacuer le sang

sang gros & corrompu, qui fait obstruction & empesche de reluire les esprits, coupant tout ce qui se trouuera syderé, hythyomené & sphacelé. Cela fait ou viera de remedes qui ayent la faculté d'empescher la putrefaction & y resister, lauant l'vlcere & les scarifications d'eau marine, ou eau salee, y meslant aloës, myrthe & aristolochie, ou on le lauera avec eau de vie seule, ou meslee par égales pars avec vin, & apres on apposera par dessus vn cataplasme fait de farine d'orge, de feues, d'orobes & de lupins par égales pars, bouillies avec hydromel, y adioustant quatre onces d'oxymel, & deux ou troys onces d'eau de vie. Et pour tost arrester la gangrene on mettra dans les scarifications *unguentum egyptiacum* fortifié avec poudre de mercure, calcitis, arsenic, sublimé, & orpiment. Car par leur chaleur & tenuité, ils ont la faculté d'inciser, & consumer la viscosité, crassitude & grande abondance des humeurs qui sont la cause de la gangrene. La gangrene arrestee on desistara de l'usage de ces remedes, & on lauera l'vlcere avec decoction d'orge & miel rosat, ou syrop de roses seches, puis on y appliquera onguent *nutritum*, ou album rhasis laués, ou diapalme dissout avec huyle rosat

& vn

& vn peu de vinaigre, pourſuiuant la cure de l'vlcere comme il a eſté enſeigné.

De la Galle ou Rongne.

CHAP. L.

LA rongne que les Grecs appellét *Psora* eſt vne exulceration legere du cuir conioincte avec demangeaiſon, & quelque fois eroſion, cauſee d'vne humeur pituiteuſe, nitreuſe & ſalce, ou melancholique qui ſe pourriſſent ſoubs le cuir. Il y a diuerſes eſpeces de rongne. Car l'vne eſt prurigineuſe qu'on appelle ſerpigo, ou gratele, qui eſt avec petites puſtules, comme grains de millet, leſquelles ne iettent preſque point d'humeur, mais cauſent vne aſperité & rudeſſe au cuir. Sa cauſe eſt vn humeur ſalé, acré & mordicant. La ſeconde a ſes puſtules plus releuees & grandes, de couleur blanche, leſquelles viennent à ſuppuration, & ſont accompaignees de demangeaiſon, mais elle eſt beaucoup moindre qu'en la premiere eſpece. Elle eſt cauſee d'vn humeur pituiteux, ou ſereux. La troiſieſme eſpece a ſes puſtules fort larges & grandes avec vne rougeur tout au tour, laquelle touteſois eſt vne paſſion ſimplement du cuir, differente du furoncle en ce qu'il eſt maladie de la chair. Elle eſt

causee d'un sang grossier, feculent, & gras. La quatriesme espee s'appelle mal mort, qui est vne exulceration crousteuse causee d'un sang gros, & melancholique, venant principalement aux iambes, laquelle ne reçoit que difficilement guerison, reciduant mesme apres estre guerie, comme nous dirons en son lieu traitant de la curation particuliere au second traité.

Alexandre au liure second probleme 44. dit la rongne estre maladie contagieuse, comme l'experience & la raison mesme nous tesmoignent. Car facilement l'humidité ou ichor qui resude d'icelle s'attache aux corps voisins, & les infecte par sa viscosité. Elles sont de difficile guerison aux corps crapuleux, yu rongnes, & dissolus, ou cacochymes, d'impossible curation aux vieillards, mais de tres facile aux corps ieunes, & bien habitués.

Pour la curation on euitera l'usage des viandes chaudes & acres, on purgera l'humour sereux avec sirop rosat, de fumaria, ou

℞. Cassia nouiter extracta ℥.viij. confectionis namech ℥.iij. sacchari q.s. fiat bolus. Capiat hora sexta matutina, on

℞. Syrupi rosati ℥.iij. capiat cum decesso lapati acuti, vel cum sero lactis. Le lendemain de la purgation on tirera huiet ou neuf onces de sang au patient de la veine basilique, puis on preparera, & purgera en-

cores comme s'ensuit l'humeur.

℞. Radic. lapati acuti ℥. ij. foliorum cicborij, borraginis, buglossæ, acetosæ, endiviæ, fumariæ, mercurialis, scabiosæ, & lupulorum ān. m. j. prunor. N. 20. amarindorum ℥. j. sennæ orientalis, & polipodi querni ān. ℥. ij. seminis anisi ℥. j. trium florum cordialium ān. p. j. fiat decoctio in aqua fumariæ ad ℔. j. ℞. incolat. dissolue syrupi de fumariæ ℥. iiij. sacchari. q. s. fiat apozema pro 4. dosibus matutinis.

Adde vltima dosi diasennæ solutivi. ℥. ij. Après la purgation on oindra la rongne des mains, bras, cuisses, iambes, & pieds, avec l'onguent suivant:

℞. Vnguenti enulati ℥. iiij. cerusæ lota ℥. ℞. calcitis ℥. ij. argenti vivi extincti in succo limonum ℥. ij. misce, vngantur vola manuum, ou

℞. Resinæ ℥. iiij. terebinthina lota aqua rosarum ℥. ij. cerusæ lota in aqua fumariæ ℥. j. lythargirij loti in aceto ℥. ℞. argenti vivi ℥. ij. succi limonum vel aranciorum ℥. j. misce fiat nutritum, puis on ordonnera le baing suivant:

℞. Radic. enulæ campanæ, & lapati acuti ān. ℔. j. ℞. foliorum saponariæ, cicla, parietariæ, & fumariæ ān. m. vj. scabiosæ m. iiij. florum anthos, chamomilla ān. p. ij. fiat decoctio pro balneo (adde salis communis ℔. ij.) quod ingredietur bis in die per biduum, & sudet ad placitum. Si l'humeur est salé il sera purgé avec electuaire de citro, & syrop rosat dissouts

souts avec decoction de mercuriale, puis on oindra le malade de cest onguent:

℞. Vnguenti enulati ℥. iij. terebinthina ℥. ij. argenti viui ℥. j. styracis ℥. ij. misce, vngantur manus sero, cum ibit dormitum. Si l'humeur est melancholique il sera préparé, & purgé avec diasenné; confection hamech, & autres, donnant apres au patient vne drachme de theriaque, puis on oindra la galle avec les remedes suiuaus:

℞. Vngenti nutriti ℥. ℞. lythargirij preparata ℥. j. cerusa lota ℥. j. ℞. argenti viui ℥. ij. olei rosati. q. s. succorum lapati acuti, & limonum añ. ℥. ij. misce fiat linimentum, ou

℞. Cerusa preparat. & lythargirij lota añ. ℥. ij. plumbi puluerisati, & antimonij vsti añ. ℥. ij. calcitis ℥. ij. vnguenti pompholigu ℥. ij. mercurij ℥. iij. succi plantaginis, lapati acuti, & limonum añ. ℥. j. axungia porci ℥. j. ℞. fiat vnguentum.

Le suiuant est fort simple pour les enfans.

℞. Olei rosati ℥. iij. sulphuris viui ℥. j. succi liminum ℥. ij. resina pine ℥. ij. misce fiat vnguent.

℞. Vnguenti nutriti ℥. iij. cerusa, & lytharg. preparat. añ. ℥. j. succi lapati acuti, saponaria, & fumaria añ. ℥. ij. succi limonum ℥. j. ℞. argenti viui ℥. ij. olei rosati. q. s. fiat vnguentum, duquel on oindra seulement les semelles des pieds, & paumes des mains le soir s'allant coucher.

De la Brusleure.

CHAP. LI.

LA brusleure est vne impression tres-douloureuse du feu, huyle, eau bouillants ou d'autre chose ignee. Laquelle cause en la peau vne intemperature chaude avec durté, & densité : dont s'en ensuit vessies, escorcheures, & vlcères plus ou moins malings selon que le corps se trouue pur ou cacochyme, demeurant mesmes en la partie vne trace ou vestige de feu que les Grecs appellent Empyreume prouenant de l'impression des choses bruslantes, causant vne intemperature chaude, & seche qui endurecit, & espessit tellement l'epiderme, & le cuir que si on ny pouruoit bien tost il vient à se separer des parties subiectes, s'y faisant defluxion pour remplir le vuide, incompatible à nature, ou accumulation de la serosité excrement de la tierce cōcoction, & matiere de la sueur, ainsi qu'on peut remarquer par l'humidité, & serosité qui resude continuellement des parties qui sont tant soit peu escorchees. De là procedent les vessies en la brusleure, & quand elles sont creuées l'excoriation : Et si la vraye peau iusques à la chair se ressent de l'adustion, il s'y fait vne
grosse

grosse, & forte crouste d'où s'en ensuit vlcere caue par deperdition de substance. Il en aduient autant par la legere brusleure, si les vessies ne sont bié tost coupees ou percees : Car l'humeur enclos & pressé deuient plus acré, & caue les parties qui le cōtiennent, d'où prouiennēt les cicatrices laides & grosses, & rides de la peau. Le vulgaire tient q̄ la brusleure croist neuf iours, mais elle n'a aucun terme limité, ains dure plus ou moins selō la qualité ou quantité de la brusleure, selon que le corps se trouue pur ou cacochyme, selon l'application des remedes tost ou tard employez, & selō qu'ils sont bien, ou mal ordonnés. Car l'inflammation persiste tant que la douleur & la fluxion continue.

La curation de la brusleure consiste en quatre intentions. La premiere en l'extinction du feu ou Empyreume, & empesche la fluxiō. La secōde en la guerison des vessies. La tierce de l'ulceration, & excoriatiō. La quarte en l'ēbellissemēt des cicatrices. L'ēpyreume est estaint en deux manieres, l'vne par suffocation d'vn remede qui aye vne qualité cōtraire, l'autre par résolution. Les remedes qui agissent par vne qualité contraire sont l'eau froide, l'oxycrat, l'eau rose, de solanum, de plâtain, semperuiuent l'eau de neige, le suc de laiētue, pourpier, ozeille, blanc d'eau, endiue, solanum, blanc d'œuf battu avec eau rose, & huyle rosat,

l'onguent de ceruse, lytharge, tuthie, populeum, rosat, alburni rhasis, & autres remedes refrigeratifs. Le second moyen qui est fait par resolution, dissipation, & transpiration se fait par l'approchemēt de la partie bruslee pres du feu, par l'application de l'urine toute chaude, de l'huyle, & du beurre salés, ou frits avec sel, par l'application de l'eau sel, du verius, du miel, de l'encre à escrire destrempee avec vn peu de vin, & sur tous autres remedes par l'application de l'oignon crud, pilé, & appliqué avec vn peu de sel, ou d'vn drappeau mouillé du suc qui en est exprimé. Car c'est vn souverain remede avant l'excoriation, mais il ne le faut appliquer pres des yeux, parce qu'il y causeroit grande douleur, les feuilles de sureau, d'hiebles, les poutreaux & l'onguent de chaux lauee dix ou douze fois ont mesme faculté. Ils empeschēt qu'aucune vessie ny suruiuent, parce qu'ils consomment la serosité, la tarissent & dissipent, à mesure qu'elle s'accumule. Quelques vns plongent la partie bruslee dans de l'eau autant chaude qu'ils la peuuent endurer.

La fluxion sera empeschée par remedes des repellens, & astringens oignant la partie d'onguent de bolo, de lytharge, & autres, par la saignée si le corps est plethorique, & purgation s'il est cacochyme, & par la forme de viure refrigeratiue pour empeschier que la siebure ny vienne. Les remes

composés pour la brusleure sont:

℞. *lythargij auri lota* ℥. iij. *olei rosati* ℥. iij. *olei de papauere* ℥. ij. *unguenti populeonis* ℥. iij. *succi solani, & plantaginis añ.* ℥. ij. *caphura* ℥. j. *fiat unguētū in mortario plūbeo, on*

℞. *Cerusa preparata* ℥. ij. *lythargirij prap.* ℥. j. *olei rosati q. s. aceti* ℥. ij. *caphura* ℥. j. *albuminum oui N. j.* *fiat linimentum.* On oindra la partie de ces onguens les renouuellant souuant, on d'huyle de iaunes d'œuf, nutritum avec sucs, ou sperme de grenouilles.

Pour les vessies elles seront coupees avec la pointe de ciseaux, & y sera appliqué l'onguent suiuant.

℞. *Butyri recentis sine sale vstulati, & colati* ℥. vj. *vitellorum ouorum N. iij.* *cerusa lota aqua plantaginis* ℥. ss. *tuthia similiter lota* ℥. iij. *plumbi puluerisati* ℥. ij. *misceantur omnia simul fiat linimentum.* Le beurre frais longuement battu dans vn mortier de plomb avec decoction de mauues, appliqué en forme de liniment avec feuilles de choux qui ayent perdu leur froideur est vn excellent remede, pour bien tost faite choir, & separer les croustes, comme aussi les moiaux d'œuf battus avec huyle violat.

La desiccation des escorcheures s'obtiendra en appliquant sur icelles de l'encre destrempee avec de pluye ou cautose, si l'escorcheure est simple, & superficielle, ou

℞. *Corticis mediani sambuci viridis & olei* añ. lb. j. *bulliant simul lento igne, postea*

colentur, & adde olei onorum ℥ iiij. pul. cerussa, & tuthia preparat. ān. ℥. j. cera alba q.s. fiat vnguentum, ou:

℥. Lardi veteris incisi per frustra lb. j. liquefiat in aqua rosarum. deinde coletur per rarium linteum, & frigidum, lauetur quater cum aqua hyoscyami, vel solani, deinde cum eo incorporentur vitelli recentium onorum N. viij. fiat vnguentum, ou:

℥. Vnguenti albi rhasis, & nutriti lotorum cum aqua rosarum ān. iiij. trochiscorum albi rhasis sine opio, & de tuthia ān. ℥. ij. olei rosati q.s. fiat vng.

Si les vlceres sont profonds ils seront detergés avec hydromel, miel rosat, decoction d'orge, syrop de roses seches, terebinthine lauce avec decoction d'orge, ou:

℥ Syrupi de rosis siccis ℥. iiij. terebinthina lota aqua hordei ℥. ij. farina hordei ℥. j. aloës lota ℥. ij fiat vnguentum. Finalement l'ulcere sera rempli, & cicatrisé avec onguent pompholigos, thus, myrrhe, iris de florence, sang de dragon, eau de plantain, en laquelle aura bouilly alum, eau de chaux, & onguent laués au parauāt dix ou douze foyes, ausquels on adiouſtera poudre de ba-laustes grenades, terre sigillata, bol armenien, ceruse, lytharge, & autres, ou on vſera de l'emplastre de minio, diapalma, de cerusa, vnguent rubrum, ou on lauera ſouuant l'ulcere avec eau de vie. Si l'ulcere est fort douloureux, comme il aduiant ſouuant

uant en ces brusleures, on mettra sur l'ulcere de toile de crespé, à fin que lors qu'on l'essuyera, on ne le touche à nud: Car la sanie sort librement au trauers dudit crespé, & la faculté des remèdes appliqués par dessus penetrent facilement dans l'ulcere. Ce faisant le malade sera grandement soulagé de la douleur, à cause qu'en l'essuyant de la sanie on ne touche à nud l'ulcere. Dauantage il faut bien prendre garde si la brusleure est aux paupieres, leures, doigts, ou à la gorge, ou sous les aisselles, i'arrets, ou au ploy des bras, qu'icelles parties bruslees, & en y mettant tousiours quelque linge entre deux.

Pour l'embellissement des cicatrices on appliquera sur icelles d'huyle de myrrhe, de tarte, ou eau de talc, ou d'onguent citrin fraîchement dispensé.

De la Gangrene & Sphacele.

CHAP. LII.

GAngrene est deriuee du verbe Grec *γρᾶν*, qui vaut autant à dire que manger ou ronger. Laquelle est vne disposition qui tend à mortification de la partie vlceree, qui n'est encores morte ny priuee de sentiment, mais elle se meurt peu à peu, en sorte que si bien tost on oy

donne ordre elle se mortifiera du tout, voire iusques aux os, & alors les Grecs l'appellent sphacele, *Syderatio*, ou *necrosis*. La syderation ou sphacele differe de la gangrene en ce qu'elle est vne parfaite mortification non seulement des os comme souuant on la trouue prinse dans Hippocrates, mais aussi de toutes autres parties tant solides que charneuses, ou moyennes. Mais la gangrene qu'autres nomment *hesthyomenus*, feu S. Anthoine, ou S. Marcel est vne mortification incomplete & qui est encores *in fieri* que disent les Phisiciens, laquelle gaigne les parties voisines & adjacentes en telle sorte qu'elle les sphacele. De là nous apprenons que la gangrene se peut acheminer en sphacele ou extinction totale de la chaleur naturelle de la partie vlcerée, mais le sphacele ne peut degenerer en gangrene, dauantage la gangrene ne travaille proprement que les parties molles, mais le sphacele qui est vn mal beaucoup plus violent les enuahit toutes, corrompant totalement leur substance, si bien que quād on les pique, taille, & brulle elles n'en sentent rien, leur sentiment estant totalement perdu.

La gangrene peut suruenir aux vlceres ou parce qu'ils sont caeoëthes, malings, corrolifs ou putrides de leur propre nature, ou pour auoir esté irrités par remedes corrolifs, escharotiques, septiques, & rongants.

geants, ou remedes refrigeratifs qui font interception des esprits, ou à raison de quelque grande intemperie iointe à l'ulcere, ou à cause de quelque nouvelle fluxion ou debord d'humeurs fait sur la partie ulcerée, lesquelles ne pouuāt estre surmontees par icelle, suffoque & estaint sa chaleur naturelle par defect de transpiration, les arteres ne pouuant auoir leur Diastole ou dilatation, par laquelle l'air exterieur est attiré, ny leur systole ou contraction, moyennant laquelle les excremens fuligineux sont iettés hors les pores & souspiraux du cuir. Si bien que par l'extinction de la chaleur naturelle de la partie & priuation des esprits tant vital, animal, que naturel par la presence desquels la partie estoit auparauant corroboree restauree & entretenuë en son temperament naturel, la chaleur putridinale y prenant possession allume & embrase tellement la partie qu'elle se gangrene ou sphacelée totalement si on ny pouruoit tost, par le defect de l'irradiation des esprits. La cause de la gangrene peut aussi estre la plethore ou grande cacochymie du corps. ou virus veneneux qui enflamme & allume la partie aisement, comme il aduient aux corps ladres, verollés, ou aux vlcères qui succedent à la morsure de quelque beste veneneuse peste, charbon, siebure epidemique & maligne.

Les signes de la gangrene sont que la partie deuïet passe, blesme, & perd sa couleur naturelle, elle deuient molle, laxé & fletie, & tellement debilitée qu'elle se separe de son epiderme. Les signes du sphacele sont lors que la partie apparoit de couleur noire, liuide, plombine, molle & cadauereuse, sans douleur, sans pulsation, ny aucun mouuement des arteres, ny sentiment, soit qu'on la frappe, coupe, poigne ou brusse. Quant au mouuement des extremittez qui demeure iusques bien tard en la partie, il faut que le chirurgien soit prudent à ne differer l'amputation, à cause du dit mouuement : car la teste du muscle se mouuant, la queue, c'est à sçauoir le tendon le suit: ainsi les muscles de la iambe se mouuans les orteils les suivent encores que quelquefois il y a plus de quatre iours que les dits orteils seront morts.

En la curation de la gangrene on prescra la forme de viure, on saignera, appliquera ventouses, on fera reuulsion & fortifiera les parties vitales avec potus cordiels, epithemes, theriaque, mithridat, & confection alkermes & de hyacinthe, Et si la gangrene est legere on scarifiera la partie superficiellemēt, & si elle est grande les dites scarifications seront faites plus profondes: car de tant plus que le mal est grand, de tant plus a il besoing de remedes forts qui le surmontent. Il se faut
toute

toutefois prendre garde de toucher les nerfs & vaisseaux notables s'ils ne sont du tout pourris & corrompus, faisant les dites scarificatiōs à costé d'iceux, desquelles on laissera couler beaucoup de sang pour la decharge de la partie & matiere conjoincte. Apres on appliquera par dessus de remedes qui ayent la faculté d'oster la pourriture par vne qualité calefactiue, desiccatiue, resolutiue, detersiue & aperiuiue, penetrant par ce moyen au fond de la gangrene, afin de consumer & tarir la matiere corrompuë & virulente, laquelle est fixe & arrestee en la partie gangrenee, De ceste qualité est la lexiue de figuier, de sarment, ou de chesne, dans laquelle auront bouilly lupins, lauant la partie gangrene avec la dite lexiue. L'eau salee, marine, l'eau de vie & le vinaigre ont aussi pareil effect, lesquels remedes seront rendus plus efficaces si on fait bouillir en iceluy poudre d'aloës; myrrhe, gentiane, aristolochie ronde, poudre de mercure, ou onguent ægyptiac, on pourra aussi lauer la partie de ceste decoction.

℞. Aceti optimi ℥.j. mellis rosati ℥.iiij. syrupi acetosi ℥.iiij. salis cōmunis ℥.v. bulliant simul, adde aqua vita ℔. ℞. apres auoir laué la partie on appliquera dans les scarifications & lieux gangrenés d'onguent ægyptiacum simple, ou fortifié avec poudre de mercure, & par dessus toute la partie le
cata

302 *De la Gangrene & Sphacele.*
cataplasme suivant.

℞. Farina fabarum, hordei, orobi, lentinum, et lupinorum añ ℥ ss. salis cōmunis & mellis rosati añ ℥ iij succi absynthij, apij & marrubij añ ℥ ij. aloes, mastiches, myrrha & aqua vita añ ℥ ij. oxymelitis simplicis q. s. fiat cataplasma. On coupera avec le rasoir tout ce qui se trouuera de mortifié & syderé en la dite partie lors qu'on pensera le malade. Cōtinuât l'usage des dits remedes iusques que la chair apparaisse rougeastre, sensible, & que la putrefaction soit du tout esteincte & consumee. Et si elle persiste & qu'elle ne veuille ceder à ces remedes on y appliquera le cautere actuel, munissant la partie de defensifs, lesquels seruiron t pour empêcher la descente des humeurs que pour garder que les vapeurs pourries & corompues qui sont esleuees de la partie ne mōtēt & ne se glissent au cœur & autres parties nobles, & pour preseruer les parties voisines. La cheute de l'eschare sera apres poursuiuite avec le suc de pourreaux & sel comme veut Galen. Et si le sphacele faist nonobstant ces remedes la partie on l'amputera.

*Du moyen de proceden à l'amputation des
extremités sphacelees & mortes.*

CHAP. LIII.

Bien qu'entre toutes les especes de l'operation que les Grecs appellēt *Dixrese,*

Celse, l'Eccope, ou à parler plus proprement
l'Acroteriaſme, ou retranchement, coupe
& amputatiō totale des extremitēz ſpha-
celes & mortes ſoit la plus deplorable,
cruelle & falcheuſe: Si eſt ce que pour ſau-
uer le corps il la faut employer, la neces-
ſité rendant le chirurgien Cruel: *Crudelem
ſiquidem medicum neceſſitas facit.* D'autant
que *non poteſt vehementi & feroci malo niſi
equè vehementi auxilium ſuccurrere.* Car com-
me dit Hippocrates, *Extremus morbus extre-
ma & exquisita remedia optima ſunt,* & par-
tant *crudele malum crudeli remedio expu-
gnandum.* Car comme a remarqué Celse,
*Nihil intereſt. an ſatis tutum præſidium ſit,
quod eſt. vnicum.* Ce que Galen auoit dit
auparauant: *Aegritudo qua non habet. niſi
vnam viam ad ſalutem, licet ſit ardua & dif-
ficilis cuiſibet egrotanti, tamen velit aut no-
lit, oportet quod per illam tranſeat.* Car com-
me dit Celse, *Sanius eſt anceps auxilium ex-
periri quàm nullum:* Et bien que ce remede
ſoit en apparence deſeſperé: c'eſt toutefois
le ſeul refuge de ce mal, lequel on doit pre-
ferer à la mort, *viam melior eſt dubia ſpes quàm
deſperata ſalus.* & comme dit le Poëte:

*Cuncta priu. tentanda, ſed immedicabile
vulnus*

*Enſe recidendum eſt, ne pars ſyncera tra-
batur.*

Le membre infect d'un vlcere incurable
ſe doit couper que le ſain il n'accable:

Puis.

Puis donc que *Auēlior sphacelus nihil nisi ferrum postulat*, il faudra faire ainsi l'operation, ayant eu la permission du malade ou de ses amis & parés, après auoir prins garde aux forces, veu que *virium corporis conseruatio præstâtior est, quã morbi depulsio*, & si elles sont foibles on les corroborera & augmentera par l'vsage des alimens succulés & euchymes, potiõs cordielles, elixirs, restaurans, cõsumés, distillez, boisson de vin, epithemes & autres remedes cardiaques, & apres ces remedes generaux ayant precedé on fera la dite operation.

Le patient sera situé sur vn banc si c'est vne iambe qu'il faille couper à fin qu'elle soit plus ferme, puis le chirurgien tirera les muscles en haut vers les parties saines, & fera vne forte ligature vn peu au dessus du lieu où il pretend faire son incision sur la partie saine. La dite ligature sera faite avec vne tresse, forte & deliée telle que celle dõt les femmes se seruent à lier leurs cheueux. Ceste ligature a trois vtilitez, La premiere qu'elle tient avec l'aide du seruiteur, le cuir & muscles esleués en haut afin qu'apres l'operation ils recourent l'extremité des os qui aurõt esté coupez. Car par ce moyen la curation en est qu'il y demeurera de chair saine, outre que la cicatrice & cõsolidatiõ faite, les dits muscles, & cuir seruēt cõme d'vn coussinet aux dites extremités des os, & par tel moyen la

la partie demeure plus forte, & moins sensible, si l'on cõprime son moignon. La seconde vtilité est qu'elle prohibe l'hémorrhagie, à raison qu'elle presse les veines & arteres. La troisieme est qu'elle hebeté & assopit le sentiment de la partie, d'autant qu'elle empelche l'irradiation de l'esprit animal. La ligature faite, on situera la iambe sur vn autre banc, l'attachant seulement, faisant tenir le patient par les espaules par vn homme bien fort, puis on coupera vistement tous les muscles & autres parties iusques aux os avec vn rasoir bien tréchant, ou faucille, prenât garde de ne laisser entre les os aucune portion de muscle, nerfs ou membrane, mais seront acheués de couper avec lancette courbe, & ayant laissé couler quelque quantité de sang selon la plenitude & force du patient on sciera l'os le plus agilement qu'on pourra, puis on cauterisera les vaisseaux & l'os, à fin que les escailles s'en leuent & separent tant plus tost. Quelques vns l'operation estant faite font quatre poinçts d'esguille en croix aux leures de la playe, & par ce moyen approchent la peau & la chair, mais cela ne peut estre fait si agilement qu'il ne se perde trop de sang, outre que les leures de la playe s'enflants & tumescants iusques à tant que la digestion soit faite, les dits poinçts se relachét, voire couppent la peau, tellement qu'ils
ne

306 *Du Couppement dex extremittez.*
ne seruent de rien, & partant il vaut mieux
se seruir d'une cousture seche faite avec
farine folle, mastichus, sang de dragon,
tragacant, plastre, sarcocolle & poix mis
en poudre & incorporés avec blanc d'œufs,
& puis avec toile forte plastrés au tour du
moignon à scauoir sur les bords de la pla-
ye. Le dit emplastre desseché & attaché, on
passera à ses bords l'esguille avec fil & les
leures de la playe seront approchées l'une
de l'autre. Le membre couppé on osterà la
ligature, puis on appliquera vne compres-
se d'estoupes, trempées en oxycrat, expri-
mées, & par apres imbues de blancs d'œufs
fort agités & batus avec la poudre restrin-
gente qui s'ensuit, car à loisir on pourra
faire la dite cousture.

*℞. Boli armeni, sanguinis draconis, ma-
stiches, gypsi ān. ℥. j. album ouorum N. iij. fiat
unguentum ou*

*℞. Pulueris boli armeni, farina hordei, pi-
ci, resina, gypsi ān. ℥. iij. nucum cupressi, corti-
cis granat. & mastiches ān. ℥. j. farina volatilis
℥. ℞. misceantur simul fiat pulvis subtilissimus.
On sinapisera tout l'ulcere de ceste pou-
dre, puis on l'emplastrera avec estoupes
imbues de blancs d'œuf & de la dite pou-
dre, y ayant appliqué apres le saupoudre-
ment escharpis imbus dans oxycrat, ou
poil de lieure, ne renouvelant l'appareil
que de troys en troys iours. Et si le flux de
sang se renouvelloit on saupoudrera l'o-
rifice*

riſice des vaiſſeaux ouuerts avec calcant-
thum calciné, lequel outre ce qu'il eſt eſ-
charotique il a vne aſtriction tres-pro-
pre pour reprimer les dites hemorrhagies
ou bien on liera les vaiſſeaux ainſi que Pa-
ré. enſeigne, faiſant vſer au patient dans le
potage, de terre ſigillata, bol armenien, co-
rail rouge préparé, ou de ſa teincture, per-
les, *crocum martis*, ou ſafran de fer, ou don-
nant au patient vne pilule peſant troys ou
quatre grains du Laudanum ſuiuant.

*℞. Opij ℥. j. ſucci hyoſcyami ℥. ſi. mumiæ ℥.
vj. croci ℥. ij. myrrha ℥. vj. contundantur omnia
in mortario marmoreo cum piſtillo baxeo, &
macerentur in ſufficienti quantitate aqua vi-
tae, ita vt aqua ſupernatet duobus digitis, in
vaſe vitreo bene claſſo, & ſit tepido calore
per 24. horas, donec vini ſpiritus tingatur, &
quod tinctum erit effunde in aliud vaſ, & ite-
rum affundatur nouus vini ſpiritus ſuper to-
tam illam tincturam, poſtea diſtilla totam a-
quam vitæ in balneo marie, & in fundo rema-
nebit laudanum, inſtar mellis, cui adde pulue-
ru diambra ℥. iij. caraba ℥. j. margaritarum
ſplendidarum preparat. coralli rubri ſimiliter
preparat. an. ℥. j. vnicorni, ambra grīſia &
moſchi an. gr. iij. olei garyophyllor. nucis moſ-
chatae, diſſolution. margaritar. & tinct. corallo-
rum an. ℥. j. olei caraba ℥. j. miſce & ſerua in
formam opiata vel pilular. Doſis erit gr. iij.
vel iij. Valet ad fiſtendum ſanguinem vnde-
cumque prorumpentem, tum ad dolores omnes*

308 *Du Couppement des extremitēz.*
pacandos & ad fluxiones reprimendas, & ad
somnum conciliandum. Le quatriesme ou
cinquiemesme iour ayant osté le premier ap-
pareil, il faut remettre dessus encores de
petits plumaceaux nouueaux trempés en
blancs d'œufs battus avec les dites pou-
dres, en bouchant principalement l'ana-
stomose ou orifice des veines ou arteres à
fin de s'assesser tant plus du flux de sang;
puis on couvrira toute la playe du digestif
suiuant:

℞. *Terebinthina lota in aqua plantag. ℥. iij.*
olei rosati ℥. ss. vitellorum quorum N. iij.
croci puluerisati ℥. j. fiat digestiūm. Ce di-
gestif sera continué iusques à la cheute de
l'eschare, ensemble les poudres astringen-
tes iusques à tant que l'hémorrhagie ne
soit plus à craindre. Lors on mondifiera
l'ulcere du mondificatif suiuant, qui est ce-
lebre pour les vlcères sordides & ma-
lings.

℞. *Succi apij. scordij. arnoglossa maioris &*
abjynthij ān. ℥. iij. mellis rosati lb. j. coquan-
tur ad consistentiam syrupi, postea adde farina
lupinorum, pul. radic. aristolochia rotunda, an-
gelica, vincetoxi & theriaca ān. ℥. ss. aqua vi-
ta ℥. j. misce, fiat unguentum, quod seruetur in
vase vitreo, ou

℞. *Terebinthina lota in aqua rata ℥. vj.*
mellis rosati colati ℥. iij. succi plantag. apij, ni-
cotiana & centaurij minoris ān. ℥. ij. bulliant
omniū simul ad consumptionem succorum, post-

ea adde farina hordei & fabarum an. ʒ. j. theriaca Galeni ʒ. ʒ. pul. aloes myrrha & aristolochia an. ʒ. iiij. croci ʒ. j. fiat mundificatium,

ʒ. Therebinthina lota in vino ʒ. vj. pul. radic. aristolochia rotund. iridis florentie & farina hordei an. ʒ. iij. mellis rosati colati ʒ. iij. aqua vita ʒ. j. theriaca ʒ. ij. misce fiat mundificatium. L'ulcere mondifié on le remplira avec sarcotiques, procurant aussi tout à l'aise la cheute des extremittez de l'os, que l'air & la sanie auront touché & alteré, ce qui sera obtenu par l'application de la poudre suivante:

ʒ. Radic. aristolochia rotunda, pucedani, iridis florentie & corticum pini an. ʒ. ʒ. misceantur simul, fiat pulvis. De ceste poudre cephalique ou catagmatique on saupoudrera les extremittez des os, l'euphorbe exfolie aussi les os comme aussi l'emplastre de bethoine. Il se faut soigneusement garder de tirer les dits os par force & violence, ains on les esbranlera quelque fois doucement par intervalles: & laissera faire le reste à nature & aux remedes exfoliatifs, la cheute desquels se passera au bout du trentiesme ou quarentiesme iour à compter du iour de l'amputation. Les croissances de chair du mougnon seront consumees s'il y en a avec la poudre d'alum brulé. Finalement l'ulcere sera totalement cicatrisé avec l'emplastre de diapal

310 Du Couppement des extremités.
palma, de cerusa, ou de minio.

Souuentefois la partie coupee, le mala-
de est trouuillé de retractions de nerf &
douleur, lesquelles aduiennent en ceste
partie tant à cause que les nerfs coupés se
retirent vers leur principe & origine qui
est le cerueau, que aussi pour autant que
l'esprit animal ne pouuant passer outre,
donne en se retirant certaines attein-
tes & douleurs conuulsives au dit membre &
corps. Pour à quoy remediet on oindra la
partie & lanque d'onguent althea, ou
d'huyle de vers, ou d'huyle de terebinthy-
ne, enueloppant apres les dites parties avec
laine grasse, ou

℞. Olei saluia, anethini, chamemelini, li-
lior. vulpini & lumbricorum ān. ʒ. ij. olei the-
rebinthin. ʒ. j. ℞. axungia humana ʒ. j. croci
ʒ. j. aqua vita ʒ. ij. fiat linimentum. On oin-
dra tout le long de l'espine du dos & la
partie malade du dit onguent l'enueloppāt
avec laine grasse. L'onguent suivant est
aussi fort propre, ensemble il remedie aux
paralysies, stupeurs, extorsions & autres
maladies froides des nerfs.

℞. Saluia, chama pitheos, maior. rosmarini,
ruta, lauand. ān. m. j. florum chamom. melilot.
summitat. anethi & hypericon. ān. m. ij. baccar.
lauri & iuniperi ān. ʒ. ij. rad. pyrethri ʒ. ij.
mastiches, assa odorata ān. ʒ. j. ℞. terebinth. ve-
neta ℞. j. olei anethini & catellorum ān. ʒ. ij.
olei terebinth. ʒ. ij. axung. humani ʒ. ij. croci
ʒ. j.

3. j. vini albi odoriferi lb. j. cera q. s. contundenda contundantur, puluerisanda puluerisentur, postea coquantur cum oleis & axungia prædictis in vase duplici, fiat linimentum secundum artem, adde in fine aqua vita ʒ. iij. olei Iacobi & salvia arte chymic. extracti. an. ʒ. j. Le baume de Guy de Chauliac escript au chap. de la paralysie est aussi tres-precieux. On fera tenir vne forme de viure fort sobre au malade, mesme apres sa guerison euitant l'vsage du vin. Car si nature enuoye la quantité de sang qu'elle auoit de coutume auant que la partie fut amputee d'y enuoyer pour sa nourriture, iceluy trouuant le passage bouché & la partie couppee il regorgeroit impetusement en haut & feroit inflammation au foye, poulmon, diaphragme & autres parties, & le patient mourroit il euitera aussi l'acte venerien & les pathemes de l'esprit.

*Combien de fois le iour il est necessaire
de penser les Vlceres.*

CHAP. LIIII.

Galen suiuant le conseil d'Asclepiades veut qu'on ne pense les vlceres
ma

malings, ou cacoëthes que de trois en trois iours. Asclepiades (dit-il) a bien fait d'adiouster à la fin de la recepte dernière les mots suiuaus. Oste la bande & ton emplastre tous les iours, & fomenté l'vlcère: & lors que tu auras nettoyé ton petit emplastre, & malaxé remets le dessus, estant certain que si vn medicament ne seiourne long temps, il ne profite aucunement: chose que aucuns Medecins ont tant ignoré, qu'ils croient de faire beaucoup mieux, quand ils abstergent la sanie de l'vlcère troys foys le iour, que ceux qui ne la nettoient que deux fois. Et ceste mauuaise coustume tant inueterée a prins tellement pied que les malades mesmes accusét souuent les chirurgiens de negligence, lors qu'ils ne les pensent qu'une fois le iour, mais ils sont fort deceus: car comme aués entendu & leu en plusieurs endroits de mes œuures, les qualitez de tous corps qui s'entretochent agissent l'un contre l'autre & tous deux patissent quelque chose, & fust l'une d'icelles beaucoup plus forte que l'autre au moyen dequoy les dites qualitez s'vnissent & fermentent avec le temps, combien qu'elles soient de beaucoup différentes, de maniere que la qualité du remede s'vnit & quelquefois deuient semblable à celle du corps, qui est chose fort vtile. Parquoy vous deuez louer celuy qui a premier inuenté d'vser encores, & de
met

*Omne agēs agēdo
repatitur.*

mettre le premier emplastre : & l'imiter, d'autant qu'aués plus tecogneu par experience son inuention estre bonne. A iuste raison il a encores commandé, qu'on forme l'vlcere toutes les fois qu'on le péfèra: Car estant le medicamēt fort, ce n'est de merueilles s'il a besoing de quelque mitigation. Ceste autorité bien qu'elle aye esté estayee & cōfirmee de Galen par raison est encores approuuee par vn chirurgien moderne fort fameux, par ces mots: C'est chose toute notoire (dit-il) que les medicamens ne peuuent agir, sinon par le benifice de la chaleur naturelle, laquelle doit exciter la faculté du medicament à faire son operation. Or est-il ainsi, qu'en tels vlcères malings & rebelles, la chaleur de la partie est foible; languide & quasi comme cachee & enseuelie par la chaleur estrangiete & cōtre nature, de sorte qu'elle ne peut si tost mettre en euidence & effort, pour exciter & esueiller le remede à faire son operation, & pource a bèsioing d'espace de temps, de sorte qu'il seroit excité à son œuvre, & comme au milieu de son operation la chaleur estant attiree, & s'estant fortifice, si vous debandez la partie, & ostez l'emplastre, l'vlcere sera exposé à l'air, qui rendra la chaleur plus foible & petite, la repoussant au dedans: & le remede qui sera ja excité & esguillonné à agir & operer, perdra ceste premiere force

acquise, de sorte que le remertant, ou vn autre, il faudra tousiours recommencer nouvelle besongne, n'ayant permis qu'il eust fait toute son operation en imprimât sa faculté à la partie vlceree. Pareille faute font ceux qui habillant si souuant les vlcères les essuyent bien fort: car ils ostent non seulement l'excrement inutile, qui est la bouë & sanie de l'vlcere, mais aussi le naturel, qui sont *Ros, Cambium & Gluten*, dont est engédree la chair bonne & louable en l'vlcere. Parquoy pour les raisons susdites, il n'est besoing de si souuant penser les vlcères, s'il n'y a accident qui y suruienne, ny de les essuyer si soigneusement. Ce qui est veritable pour les vlcères dyssepulotiques ausquels ne manque que la cicatrice desquels Galen & Paré entendent parler: le frequent habillement estant preiudiciable à iceux pour les raisons cy dessus alleguees, comme aussi l'essuyement trop fort par ce que par iceluy on consume les humeurs que les Arabes appellent secondaires, la premiere desquelles n'a point de nom qui est l'humeur encores pendant cōme vne petite goutte d'eau au bout des petites veines. Le second appellé *Ros*, parce qu'il est respendu en forme de rosee par toute la partie & ja prest pour la nourrir. Le troisieme *Cambium*, qui est celuy qui est ja changé & agglutiné, & peu s'en faut ja tourné en nourriture.

æ. Le quatriesme Gluten, qui est la propre humidité substantifique, & parfaite nourrissement des parties similaires, lesquels quatre humeurs seconds sont fort semblables aux degrez de nutrition, descrits par Galen au liure des facultez naturelles: qui sont, qu'il faut que le sang affluë à la partie, qui doit estre nourrie: puis qu'il soit fiché & agglutiné, & finalement qu'il soit assimilé, & fait semblable à la partie. Mais si les vlcères sont profonds, ou sordides il les conuiendra penser du moins deux fois le iour: Car autrement la matiere croupissant dans la cavitè des vlcères se rendroit nitreuse & augmenteroit la grandeur de l'vlcere, encores mesme qu'il fust quasi remply, la chair estant encores flouete & rendre ressemblant à vn fromage nouveau. Si le corps se trouue aussi d'vn temperament bilieux, que la matiere soit mordicante & acree tombant sur le iaune. & que la partie vlceree aye son cuir fort rare & delicat, il sera aussi necessaire de pèser l'vlcere deux fois le iour, ou trois, plus ou moins, selon que la nature de l'vlcere, siege, temps, abondance & qualité de l'humour indiqueront au prudent & methodique chirurgien.

Des Bandages propres aux Vlcères.

C H A P. LV.

Bandage est vn tournoyement & roulement de bande, c'est à dire d'un lien long & large au tour de la partie malade pour la restituer en santé, ou pour la préserver. Elles doiuent estre de linge ferme, blanc, souple, delié & de longueur conuenable selô la qualité de la partie, & de largeur aux espaules de six doigts, à la cuisse de cinq, à la iambe de quatre, au bras de trois, & aux doigts d'un, les coupât à droit fil à fin de bänder plus seurement excepté celles du bas qui serôt coupees de trauers afin qu'elles prestent en le ployant. Hippocrates, Galen & Oribase ont décrit vne grande varieté de bandages que les Neoteriques ont reduit à trois principaux, sçauoir l'incarnatif, d'expulsif & le retentif.

L'incarnatif ou agglutinatif sert principalement aux playes, retenant les leures d'icelles & autres parties qui ont esté ramenees en leur lieu afin que nature les puisse plus facilement reunir estant proches les vnes des autres. Il se fait par le moyen d'une bande proportionnee à la longueur & grosseur de la partie vulneree laquelle on roullera fermement des deux chefs

chefs ou bouts étant mise en son milieu sur la partie opposite de la playe, garnie de compresses si elles y sont nécessaires, puis on passera les deux chefs de la bande sur la playe en forme de croix, vne ou deux fois, menât l'vn des chefs de la bande en haut, & puis l'autre en bas la conduisant proprement sans qu'elle face aucune ride; ny plis qui puissent faire attraction, ou amener douleur à la partie. Quelquefois on yse de ceste espee de bandage apres auoir couppe le sinus de long en long, ou osté les callositez des fistules, ou apres auoir donné figure longue à l'ulcere rond.

L'expulsif est principalement vsurpé pour la guerison des vlcères des iambes & autres extremittez, parce qu'il sert à repousser & renvoyer l'humeur qui fluë & decoule sur la partie, empeschant qu'il ne soit porté à l'ulcere. Il se fait en roullant la bande d'vn chef seulement, commençant de la mettre sur le milieu de l'ulcere, ou quelque peu plus bas, le munissant premièrement de compresses si elles y sont nécessaires, laquelle bande sera conduite en haut, en serrant peu à peu iusques au lieu destiné, à fin d'empescher la descente des humeurs sur la dite partie, ou bien on prendra la bande laquelle sera vn peu plus large que l'ulcere, à fin qu'elle comprenne quelque portion des parties supe-

rieures & inferieures de l'vlcere & estant
roullée cōme a esté dit d'un chef, on com-
mencera de bander sur l'vlcere, le compri-
mant mediocrement, à fin qu'elle purge
& sorte les humeurs hors du dit vlcere, &
par ce moyen soit rendu plus sec, qui doit
estre vne des principales intentions que
nous deuons auoir en la curation d'iceux,
roullant le reste de la bande en haut à fin
d'épéscher le cours des humeurs qui fluēt
sur la partie, prenant garde que la bande
soit mediocremēt serree. Car si elle estoit
trop serree elle causeroit douleur & fla-
xion, & si elle estoit trop lasche elle ne
seruiroit de rien.

Ce bandage est aussi profitable aux fi-
stules, vlcères sineux & cauerneux, vari-
ces, iambes & bras enflés, mais il faut no-
ter qu'il ne se doit practiquer aux fistu-
les, vlcères sineux & cauerneux, que pre-
mierement ils n'ayent esté bien mondi-
fiés, & leurs callositez ostées, ny aussi s'ils
sont accompagnés d'inflammation ou de
grande douleur. Le premier tour de ban-
de doit tousiours commencer au fond du
sinus ou fistule où la matiere croupit, cō-
me par exemple si le sinus ou fistule est
en la iambe, & que le fond d'iceluy soit
vers le genouil, qui est plus haut, & fa-
bouche à la fin du gras de la iambe, le bā-
dage se commencera au genouil menant
la bande en bas vers la partie inferieu-
re de

re de la iambe, & si au contraire le fond du dit sinus est en bas, & la bouche vers le genouil en haut, le bandage se commencera vers le pied & finira vers le genouil. Mais nous practiquons le dit bandage es gros bras, & grosses iambes & qui sont variqueuses en le commençant tousiours en la partie plus basse & inferieure, qui est la plus esloignee de la racine des vaisseaux, finissant iceluy à la partie superieure, qui est vers le cœur & soyent racines des dits vaisseaux.

Si la partie que nous pretendons bander est inégale, comme est la iambe, estant plus grosse en sa greue ou mollet qu'en la partie inferieure, il faudra de palme en palme couper la bande vn peu plus que le milieu, par le trauers, puis replier en biais les deux costez, qui auront esté coupez, & les recondre proprement: Ce qui sera cause que la dite bande sera gibbeuse, & courbee, tendante en arc: D'icelle estant roullee fermement, nous bandons vne iambe fort vniment sans y faire aucune poche, sac ny ride, faisant respondre le costé qui a esté trenché, puis cousu à la partie plus gresle: & le costé entier, qui est le long, à la partie plus grosse.

Les compresses, & cuissinets que les Latins appellent *Splena*, pour la similitude, & forme qu'elles ont avec la rate, & les bandes seront trempées en oxycrat, vin au-

stere, ou dans quelque decoction astringente, principalement en Esté, lesquelles légèrement exprimées seront roulées de bas en haut avec vne main conseruant la reunion, & forme des muscles avec l'autre main. Le bandage fait, la partie sera tenue en repos. Si l'vlcere est en vne iambe, le malade ne se tiendra debout ny assis, mais couché sur vn liét, faisant exercice de ses bras, en les maniât, leuant, & baissant, ayant de grosses balles pesantes cômme de plomb ou d'autre matiere dans les mains pour les promener ou ietter souuant, ou bien on luy frottera les espaulles tous les matins avec vn linge assés rude, & les bras. Mais au contraire si l'vlcere est aux bras, il exercera ses iambes en cheminant. Et s'il ne peut chemiaer on frottera ses cuisses & iambes en descendant en bas, à fin de faire deriuation, & reuulsion des humeurs qui affluent sur les vlcères. Leuant tousiours doucement l'appareil lors qu'on le pensera de haut en bas, & non à contrepoil, de peur de causer douleur au patient.

La troisieme espee de bandage est appellé Retentif, lequel est propre aux vlcères, & autres indispositions qui sont accompagnées de douleur, ou d'inflammation, ou aux parties ausquelles les autres bandages ne peuvent estre commodément administrés, lequel doit estre fait selon la figure de la partie qu'il conuient bander,

com

comme teste, col, œil, leures, oreilles, poitrine, ventre, genitoires, &c. Lequel prend volontiers le nom ou de la partie qu'il bande, ou de la forme, & figure.

Causes de Recidives des Vlcères, & le moyen de les prevenir.

CHAP. LVII.

IL y a des vlcères qu'après auoir fait trefuer de peine les chirurgiens à la poursuite de leur guérison, iceux semblans pour quelque temps estre guéris se recouurent derechef, & tels vlcères sont appelés malins, deceptifs, & trompeurs. La cause des recidives de toutes indispositions selon la sentence de l'Oracle de Grece sont les reliques ou restes de l'indisposition premiere qui a precedé, n'ayant esté totalement esteincte, & suffoquee, lesquelles prennât nouvelles forces produisent aussi nouveaux effects. *Nam quæ relinquuntur post morbos recidivas facere solent.* Les maladies estant ne plus ne moins que les traitres lesquels font trefues, ou paix avec leurs ennemis, lors qu'ils cognoissent estre aussi forts, ou plus qu'eux, iusques à ce qu'ils voyent leur aduantage pour les pouoir surprendre en trahison, & les tuer.

Galen tient que les vlcères qui ne cedent que peu ou point aux remedes, que les Grecs ont appellé pour ceste occasion dyssepulotiques, se recourants sans qu'il y aye defaut du chirurgien sont à peine iamais parfaictement gueris, où à raison de la fluxion des humeurs vitieusés qui affluent sur la partie vlceree, ou à cause de l'imbeillité ou mauuaise habitude que la partie s'est acquise de longue main pendant le cours de la fluxion au temps qu'elle estoit trauaillée de l'vlcere. Icele s'estant conseruée vne mauuaise qualité, & impressiõ que les Latins appellent Fomes, qui est comme le fuyer, & vray foment d'icelle, laissant la trempe, & disposition à la partie de mesme que les fiebures malignes, lesquelles bien que gueries laissent neantmoins vn empyreumé au corps qui le dispose plus aisement à la reprendre, & pour ce les Grecs les ont appellees Philostrophes, c'est à dire amoureuse de retour. Ou cõme vn four qui a esté vne fois eschauffé lequel prend feu plus aisement qu'un heuf qui ne l'aura esté iamais, ou cõme vn corcelet ou armeure qui a esté enfoncée laquelle bien que releuée, rabattuë, & raffermee neantmoins la dite armeure sera plus foible en cest endroit, & plus penetrable qu'en vn autre. A cela peut aider mesme la mauuaise conformation naturelle des parties, icelles n'ayants la force de

resister

resister à la decharge des humeurs si bien que si elles estoient bien conformees, comme aussi la cacochimie ou plethore du corps, ou le vice de quelqu'une des entrailles, comme foye, poulmon, cerueau, cœur, matrice, & autres, ou la constitution valetudinaire du corps. Hippocrat. tesmoignât que ceux qui ont les entrailles chaudes, & ardentes ont la chair froide, & mal nourrie, & les hydropiques, leucophlegmatiques, & létigineux leurs vlcères estre incurables, les vns pour auoir leurs humeurs trop sereux, & les autres trop malins, & acres. C'est pourquoy les vlcères des ladres, ou de ceux qui ont souuentefois sué la verolle, & qui ont leur corps à demy corrompu, vitié, & gâté, & leurs humeurs alterçes de quelque virulence ne peuuent que difficilement receuoir guérison, comme aussi des dissolus, yuongnes paillards, & autres corps abandonnés à toute volupté, ou subiects aux passions, pathemes, & mouuements perturbatifs de leur ame, & esprit, ou la constitution de l'air pluuieux ou agité d'un perpetuel auster, lequel par sa chaleur, & humidité pourrit, allume, & embrase nos humeurs. L'influence ou cononction des astres malign, & funestes ont aussi beaucoup de pouuoir sur nos corps, & humeurs, les corps inferieurs estans regis, & gouvernez par les superieurs, & celestes. La cause de

se de la recidiue des vlcères peut aussi estre quelque esguille ou portion d'os corrompu, nature ne pouuant supporter rien d'estrange, ou le defaut du chirurgien qui n'a assés suffisamment mondifié, & nettoyé l'ulcere, d'où vient que la consolidation se dissipe facilement selon Hippocrates, ou la complication de l'ulcere avec varices ou veines dilatees & remplies d'un sang melancholique, lesquels ne se couurent que d'une treslegiere cicatrice qui se recouure bié tost. Hippocrates, Aristote, Galen, & Cassius tiennent que les vlcères ronds ne reçoient guerison si on ne leur donne autre figure: *Vlcera rotunda nisi in aliam figuram deducta fuerint non facile coalescunt.* Non toutefois que la dite figure soit cause de recidiue, ains seulement de difficulté de la guerison dudit ulcere pour les raisons qui ont esté ramenées ailleurs.

Precantion des Vlcères.

CHAP. LVII.

LA Prophylatique ou preseruatine des recidiues des vlcères n'est differéte de la curatiue, les remedes generaux propres pour la guerison des vlcères pouuans seruir pour la tuition, & conseruation du corps, qu'il ne soit molesté d'vlcères. Parquoy il ne suffit pas que le malade tienne vne diette estroite durant la curatiō, mais aussi

aussi il faudra qu'il se contienne long temps apres, avec vn bon regime de viure, euitant toute sorte d'excez, tant au boire qu'au manger, dormir, veiller, acte venerien, cholere, & autres. Le corps sera par interualles purgé des humeurs sezeux comme s'ensuit:

℞. Polipodi querni ℥.j. fumaria, lupulorum, bethon. agrimon. endiuia. & capillor. veneris añ. m. j. seminis anisi contusi. ℥. j. trium florum cordial. & hordei integri añ. p. j. fiat decoctio, addendo sub finem folliculor. sennæ mundata ℥. iij. agarici in panno ligati ℥. ℞. in ℥. iij. colat. infunde rhabarbari electi ℥. j. spica nardi gr. vj. expressione facta adde electuarij diacarthami vel de citro ℥. ij. syrupi rosati solutini ℥. j. ℞. fiat potio, quæ sumatur hora quinta aut sexta matutina. Le lendemain on ouurira la veine basilique au patient tirant huiet ou neuf onces de sang, le purgeant de rechef ainsi:

℞. Rad. c. graminis, acetosa & asparagi añ. ℥. j. cichori & lapathæ acuti cum toto, omnium capillar. receptum absynthij pontici, cicla, agrimonia, fumaria, bethonica, pimpinella, & veronica añ. m. j. brassica marina & senna orientalis añ. ℥. iiij. agarici trochiscati in panno ligati ℥. vj. polipodi querni recent. ℥. iij. seminis anisi ℥. iij. florum anthos. stœchadi arab. buglossi, berraginis, scabiosa & cichori ℥. p. j. fiat decoctio ad lb. j. ℞. In colat. dissolue Syrupi de fumaria compositi ℥. vj. syrupi rosati soluti.

326 *Precaution des Ulceres.*

solat. ʒ. iij. sacchari q.s fiat apozema clarificat. & aromatizat. ʒ. j. trisantal pro quatuor dosibus matutinis. In vltima dosi adde catholici ʒ. iij. ou

ʒ. Confessionis hamech ʒ. iij. electuarij de succo rosarum ʒ. ij. syrups rosati solutini ʒ. j. aqua borraginis, fumaria & capillorum veneris an. ʒ. j. fiat potio capiat ieiuno stom-cha. Le corps estant purgé on luy ordonnera la diette.

ʒ. Decolli gayaci primarij secundum communem medicorum descriptionem ʒ. vj. capiat mane & coopertus sudet ad placitum vt dictum est. Et par interualles on donnera vne drachme, ou deux scrupules de mechoacam au malade avec bouillon ou vin d'absynthe, ou

ʒ. Rhubarbari albi ʒ. j. gentiana ʒ. j. cinnamomi. ʒ. ʒ. capiat cum iusculo tribus horis ante pastum, ou

ʒ. Masse pilularum de fumaria ʒ. j. mechoacam seu rhubarbari albi ʒ. ij. senna orient. ʒ. j. mellis rosati q.s fiat massa. De qua formetur pilule vj pro ʒ. j. capiat pilul. ij. semel in hebdomada tribus horis ante pastum. Si le foye ou la rate sont mal disposés, ou le cerueau ou au re partie on corrigera leurs vices par remedes propres, celui du foye par remedes hepaticques, de la rate par spleniques, du cerueau par cephaliques, de la matrice par hysteriques, & ainsi des autres. L'humeur qui coule en la partie vlcerée

cerce sera aussi retiré par reuulsion vers la partie opposite saine, par application de ruptoires, ventouses & frictions rudes, & autres remèdes vniuersels.

Pour l'ulcere, s'il y a carie d'os, varicé, bords ou autre indisposition iointe & compliquée avec iceluy qui soit cause de recidiue, on l'ostera & guerira premiere-ment, & finalement l'ulcere: Puis on forti-fera la partie avec les remèdes suiuaus.

*℞. Vnguenti refrigerantis Galeni & po-
puleonis ān. ℥. iij. axungia porci recent. ℥. iij.
succī solatri & plantaginī ān. quart. j. bul-
liant vsque ad succorum consumptionem In-
colat. adde cerusa & vtriusque lythargiriū
preparat ān ℥. j. ℞. boli armeni, terra sigillata,
lapidis calaminarij & tuthia preparat. ān.
℥. iij. caphura ℥. j. cera alba q. s. misce fiat em-
plastrum. Duquel on couurira toute la par-
tie, ou*

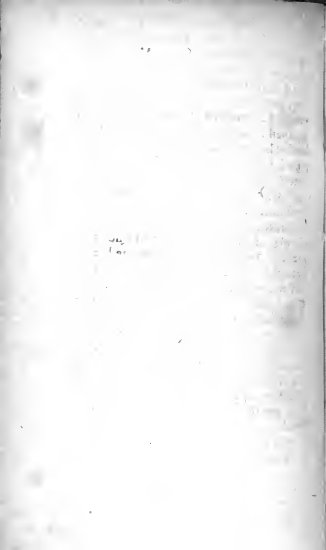
*℞. succorum canna, plantaginī, solani, pa-
ligoni, bethomea, lingua canis, thapsi barbati
& matris y'ua ān. quart j. olei rosati & myr-
tillorum ān. ℥. ij. sepi vituli recentis ℥. iij. pin-
gued. niu porcina seu hycina recentis ān. ℥. ij.
vnguenti desiccaturī rubri ℥. ii. vtriusque ly-
thargiriij preparat. ān ℥. j. ℞. m. niu ℥. x. boli arme-
ni & terra sigillata ān ℥. ℞. bulliant pingue-
dines & olea ad consumpt. succorum. adde cera
alba q. s. caphura ℥. ij. tuthia preparat. ℥. j. fiat
sp. radrapum, in quod dum calet, inueniatur
Quicum vsu. vtrumque tritum ad vsu com-
pacto.*

memoratum, ou

24. Olei myrtini & rosati ān. 3. iij. vini rubri generosi & succorum prædict. ān. quart. j. vnguenti pompholigis & de plumbo ān. 3. j. ℞. pinguedinis porcina & vaccina recentis ān. 3. iij. bulliant ad succorum & vini consumptionem. In colat. adde terra sigillata, boli armeni & lapidis calaminaris ān. 3. iij. tuthia, utriusque lythargirij & cerusa preparat. ān. 3. j. minij 3. ℞. plumbi subtiliter puluerat. 3. vj. antimonij vsti & loti 3. iij. caphura 3. ij. cera alba q. s. fiat emplastrum secundum artem. In hoc liquore tela linnea immersa madesiat, iterumq; siccetur, sæpius hoc repetendo, donec hanc materiam bene imbibarit, de qua portio absorta applicetur, ou

24. Masse emplastri de minio, diacalyth. & de cerusa ān. 3. ij. vnguenti desiccat. rub. & de mineralibus ān. 3. j. ℞. pulueris boli armeni, terra sigillata, nucum cupressi, balaustiarum, cortic. granat. ān. 3. ij. tuthia, cerusa & lythargirij auti preparat. ān. 3. j. cera alba q. s. olei myrtillorum parum, fiat ceratum, vel sparsadrapum. Les bandes seront trempées dans du vin auquel on aura fait bouillir, escorces de grenades, balaustes, noix de cypres, alum, roses rouges & autres remèdes astringens, les compresses & cuissinets en seront aussi imbus, desquels on bandera estans médiocrement exprimés, toute la partie, continuant l'ôg temps après la guérison de l'ulcère le dit bandage retient, ou

si l'vlcere est en vne partie où le bandage ne puisse servir de rien , on vsera des emplastres , cerroines , sparadraps astringens, fortificatifs & roboratifs, qui sôt cy dessus ordonnés, à fin de raffermir, resserer & boucher les voyes & canaux de la fluxion, & espessir la cicatrice de l'vlcere en corroborant la partie. Les platines ou lames de plomb frottees de mercure appliquees , & tenues quelque temps sur l'vlcere, mesme apres qu'il est cicatrisé ont vne souveraine faculté pour raffermir, espessir & fortifier la cicatrice. Si le corps est cacochyme, ou plethorique on reiterera principalement le Printemps & l'Automne la purgation & saignée, & mesme la diette avec chyne & gayac s'il est besoing, prenant sur tout exactement garde que les excremens & immondices qui doiuent estre iettés ne soyent retenus, que les menstrues & hemorrhoides ne soient aussi supprimees , & par tels moyens & remedes , avec la grace du tout Puissant qui est le souverain Archiatre & Prince des medecins le corps sera guaranty des recidiues des vlceres, auquel comme au Fils & au saint Esprit soit rendu honneur , gloire & benediction à iamais, Amen.



LIVRE SECOND
DE LA GRANDE
CHIRURGIE DES VLCE-

RES, EN PARTICVLIER

depuis la teste iusques aux pieds,
avec leurs curations tant se-
lon la vieille que nouuel-
le medecine.

* * *

PAR I E A N V I G I E R

*M^e. Chirurgien à Castres
d'Albigois.*

THE JOURNAL

OF THE

ROYAL SOCIETY

OF LONDON

FOR THE YEAR 1861

AND THE PROCEEDINGS

OF THE SOCIETY

IN 1861

1861

AND THE PROCEEDINGS

OF THE SOCIETY

IN 1861



P R E F A C E.

A Pres auoir discours des vlcères en general, il est tres - necessaire pour le soulagement des ieunes chirurgiens, de traicter d'iceux en particulier. Dautant que la partie affligee change ordinairement par son temperament, usage & situation, l'intention curative qui auoit esté proiettee par le chirurgien pour la guerison de l'ulcere. Ainsi les vlcères des articules ne se doiuent humecter qu'avec du vin, & les vlcères de la teste ne se doiuent humecter d'aucune liqueur, ny mesme avec du vin, parce que la partie affligee destourne la force du remede, chascue partie estant aduantagee d'un temperament particulier & d'un instinct propre. Cuilibet parti sua contingit Idiosyncrasia:

Heurn.
meth.
Prax.
pro

propterea talia remedia remisce-
mus quæ peculiari quadam vi par-
ti ægrotanti amica & familiaria
sunt, quò vnà vis aliorum medica-
minum illi importetur. *Ainsi aux*
ulceres du palais & de la vescie qui
sont lieux humides, on double la dose
des remedes desiccatifs, y employant le
vert de gris & autres remedes fort des-
sechans, ce que l'on ne feroit si l'ulcere
estoit en vne partie qui fust d'un tem-
perament plus sec. Car le remede doit
estre composé & mixtionné selon le
temperament de la partie ulcerée: Que
si tout le corps se trouue d'un tempera-
ment contraire à celui de la partie,
nous inclinerons selon Galen plustost au
lib. 6. temperament general qu'au particulier.
Meth. c. 3. Magis ad rem pertinet vim totius
corporis moliri, vt pote per quam
propriæ partes ægrè sanantur. *Mais*
il y a des parties ausqueiles il se faut
Cell. li. 2. cap. 3. soubmettre plus qu'aux autres, & c'est
pourquoy il faut considerer l'usage &
dignité de chasque partie: Car celles
dont

dont l'office s'estend généralement par tout le corps, & le ministère desquelles est commun & nécessaire à la vie, ne doivent temerairement estre abandonnées à des remèdes violens, ains doivent estre soigneusement fortifiées, de peur que la violence des remèdes ne dissipast & enervast leur force: Ainsi qu'il arriva à Theagenes Philosophe Cynique, qui mourut temerairement assisté par Attalus pour ne luy avoir adionsté des defenfs & astringens mediocres à l'inflammation du foye. Le sentiment de la partie doit aussi entrer en consideration, car l'usage des remèdes acres & mordicans est grandement suspect à l'œil, ainsi lisons nous que Galen veut que les nerfs blessés à nud soyent autrement traités que les couverts & cachés, ceux-là demandant remèdes plus forts, & ceux cy plus foibles, comme l'experience & la raison nous apprend. La situation sera aussi considérée pour la resolution, derivation & euacuation des humeurs, le vomissement ou les dejections

Gal.li. 3.
meth.ca.
14.

Etions par le bas estant les remedes ordinaires de l'estomach, propres pour sa descharge, le prouoquement des menstrues à la matrice, la purgation, à la partie caue du foye, & le prouoquement ou remotion d'urine à la partie gibbeuse d'iceluy, surchargeant tousiours les parties moins nobles pour le soulagement des nobles. La connexion nous seruira semblablement aux indications curatiues des vlcères : Car il se faut soigneusement prendre garde de ne mettre rien de fort veneneux aux vlcères de la trachee artere, de crainte que le venin ne soit subitement porté, & glissé dans l'estomach, lequel imprimé bien auant ne tue bien tost le malade. La profondeur, & superficie de la partie entrera aussi en consideration, les remedes estans ordonnez plus ou moins, penetrans, & subtils selon la profondeur, espaisseur, ou tenuité de la partie vlceree. Les remedes sont semblablement adeptés selon la figure de la partie, prenant garde si elle est vnie par dehors, & caue
par

par dedans , ou vnie par dedans , & caue par dehors , ou si elle n'est ny caue par dedans ny par dehors , si elle est droite, sinense ou courbe , ronde ou longue. Ce qui seruira aussi grandement pour bien ordonner & appliquer , ou rouller les especes d'ine'e de bandages qui luy seront necessaires , ainsi qu'il a esté dit au traicté general des vlceres, & sera cy apres enseigné (en la faueur de Dieu) a la curation particuliere des vlceres d'une chascune partie.

Mutus aut æmulus.

P



LIVRE SECOND
 TRAICTANT
 DES VLCERES, EN
 PARTICVLIER,
 par Maistre Iean
 Vigier.

De la Tigne ou Teigne.

CHAP. I.

LA Teigne est vn vice patticu-
 lier du cuir de la teste, ainſi
 appellé du vulgaire, patcequ'il
 rongé & troué la peau & cuir
 de la teste, comme les vermissieux trou-
 ent le drap, auquel il s'attachent:ou bien
 selon aucuns ceste maladie est appellee
 Tigne à *tenendo*, pource qu'elle s'attache
 & adhère bien fort cōtre la partie:& dau-
 tant que les trous que ceste indisposition
 fait au cuir sont petits & quasi imperce-
 ptibles, les Grecs l'ont nommee *Achoreti*,
 comme s'ils vouloiēt dire vlcères qui tiē-
 nent fort petit lieu, & enfermés en vn e-
 space

space fort estroit, ou selon Traillâ elle est appelée *Achores* quasi *Ichores*, c'est à dire Sanieuses, parce que bien souuent elle iette vne sanie subtile, que les Grecs appellent *Ichor*: à raison dequoy les Latins l'ont nommée *ulcera capitis manantia*. Ioubert la diffinit vne galle espesse, qui se produit en la teste avec escailles & croustes, de couleur de cendre & quelquefois iaune effroyable à la veüe, de mauuaise senteur, rongeat la racine du poil de la teste. Le docte Capiuace en fait six especes, la premiere qu'il appelle *Psudracia*, laquelle exulcere superficiellement la surface du cuir sans le changer de couleur.

*Meth.
med.c.f.*

La seconde *Exanthemata*, id est *efflorationes*, qui sont de pustules bothorales semblables à celles de la petite verolle, lesquelles iettent humidité & changent la couleur du cuir, l'exasperant & rendant rude & aspre. Alexandre dit qu'elle tombe sur le rouge & qu'elle est fort rude. La troisieme s'appelle *Exulceratio Papularum*, qui sont petites exulcerations du cuir de la teste, plus penetrantes & profondes, ausquelles se fait attractiõ de matiere avec tumeur, & petite eleuation ressemblant à vn peyslon de tetin d'où elle a tiré son nom. La quatrieme *Ficula*, laquelle a sa matiere accompagnée de plus grande acrimonie & malignité

Li. I. κα-
τά τ. c. §.

que les autres, iettant quâtité de matiere, ayât sa forme semblable aux grains d'une figue ainsi que dit Galen. La cinquiesme se nomme *Ichor*, parce qu'elle iette vne humidité sanieuse, aere & subtile. Les Arabes l'appellét *Saphasi*, qu'Auicéne diffinit vne pustule humide, de laquelle resude & sort vn humeur Ichoreuse, ou bien vne exulceration qui a vne infinité de petits trous, desquels fluë vne humeur ou humidité sereuse & claire sans aucune viscidité, tenacité ny glueur. Finalement celle qu'on appelle *Fauus*, ou *Meliceris*, qui est vne exulceration de laquelle fluë vne matiere visqueuse & espeisse, representant la couleur & consistance du miel. Ioubert n'en fait que trois especes.

L'une qu'il appelle *Squammosa*, ou Furfureuse, parce que le malade de ceste espee de tigne en se frottant la teste en fait tomber des escaillas semblables à son, ou escailles petites de poisson. On la nôme tigne seche, pource qu'elle ne rend que peu, estant causée d'un humeur aduste. La seconde *Ficosa*, appelée ainsi, parce qu'en ostant la crouste, qui est de couleur iaunastre on trouue dessous de petits grains de chair rouge, semblable à ceux d'une figue, iettant vne matiere sanguinolente. Le troisieme est la corrasive en laquelle il a plusieurs vlcères avec force, petits trous, desquels sort

vne

une sanie liquide, retirant à la laueur de la chair fraîche & sanglante, qui est le plus souuent avec perte de poil.

Il en a encores une autre espece qui est moins maligne, qui est familiere & frequente aux petits enfans qui leur couure & saisit par fois tout le visage, prouenant de l'impureté du sang dont ils ont esté nourris dans le ventre de leur mere, & quelque fois du vice & corruption du lait.

Les differences de la tigne sont plusieurs lesquelles toutes ont cela de commun qu'à raison de leur grande pourriture elles sont toutes contagieuses. Les unes sont grandes, les autres petites, l'une recente l'autre vieille, l'une benigne l'autre cacoëthe, l'une iette une matiere bilieuse, l'autre melancholique, phlegmatique, sereuse, ou sanguine, l'une estant avec douleur & inflammation & l'autre non, l'une en un ieune enfant l'autre en un corps plus aagé.

Les causes de la tigne sont les humeurs phlegmatique, salees & nitreuses, l'humeur sereuse, la bile, ou melancholie, lesquelles selon qu'elles sont plus ou moins espesses, brulees, ou pourries produisent & engendrent les diuerses especes de tignes mentionnees. La furfureuse estât causee d'une humeur moins pourrie que la ficuse, & la ficuse d'un qui l'est encores moins que

l'vlcereuse. Paul Ægynete & Fernei attribuent la cause de la tigne ficeuse & Ichoreuse à la pituite nitreuse, & Traillan à la melancholie, & humeur bilieux. La cause primitive, & plus esloignée peut estre quelque fois la conuersation & hantise, ou attouchement d'un corps infect de ceste maladie, icelle estant contagieuse, comme tient Aristote. La nourriture ordinaire d'alimens corrompus, & aux enfans du laiët impur, ou du sang menstrual, car le laiët se corrompt aysement en un temperament qui est fort chaud & humide, c'est pourquoy les enfans y sont si disposés.

Les signes de ceste indisposition se font assez recognoistre par la puanteur cadauerouse qui s'esleue des vlcères, sanie subtile & Ichoreuse, de couleur iaunaistre, par les escailles, croustes, petites pustules & tumeurs exulcerées de couleur cédree plombine, ou iaunaistre, & par autres qui pourront estre recueillis dudiscours precedent pour n'vser de redictes.

Quant au prognostique & iugement. la tigne recente est de tres-difficile guérison, & la vieille & inueterée encore beaucoup plus, & si elle n'est totalement incurable, du moins elle laisse tousiours quelques vestiges & marques de sa trace, rendant le lieu infirme & denué de poil, qui est le plus souuent

on reproche au chirurgien, & pource quelques vns laissent la cure de l'inueterée aux Empyriques & aux femmes. Ceste maladie est si fascheuse & importune que lors qu'on l'estime guérie, elle reuiet & repullule de nouveau, à cause de l'intemperie que la malice de ceste matiere a encores delaissee en la partie malade. Celle qui est hereditaire ne reçoit iamais guerison.

Toutes les especes de tigne sont mal aysees à guérir à raison de l'espaisseur du cuir de la teste, & parce qu'il est serré, & partant l'humeur est difficile d'estre desraciné. Ioint que la maladie est si tenace est infiltrée avec le cuir de la teste, qu'elle n'en peut estre qu'à peine separée. Vray est que ce mal comme aussi les orailles purulentes, & toutes autres gratelles, & infections du cuir, qui apparoissent à la teste des enfans ou au tour & ceinture d'icelle, leur apportent communément eë bié qu'elles les precautionnent & deliurent à l'aduenir, de l'epilepsie, apoplexie, lethargie & autres griefues maladies. Parquoy la guerison d'icelle ne doit estre si curieusement & precipitemment recherchée par remedes forts, violens & hazardeux, mesmement és corps des enfans & de ceux qui ne sont gueres aduencez en aage, de crainte comme dit le Poëte que, *Cupiens vitare charybdim incidat in scyllam.*

Pour la curation la forme da viure se-
ta premierement ordonnee, vsant de vian-
des de bon suc & facile digestion, euitant
les grossieres & melancholiques, comme
chastagnes, fromages, legumes, raues, na-
neaux, oignons, aulx, pourreaux, ciboules,
bettes, espinars, choux, lieure, cerfs, bœufs,
brebis, cheure, moustarde, poiure, vinaigre
espices, viandes salees, espicees & autres
viandes acres, ensemble celles, qui se pour-
rissent & corrompent aisement cōme lait
& fruiçts passagers que les Latins appel-
lent *Fugaces*. Puis on preparera & purgera
l'humeur comme s'ensuit.

*℞. Aquarum distillatarum fumarie &
lupulorum an. ʒ. iiij syrupi de fumaria ʒ. ij.
fiat iulep. capiat in duobus dosibus matu-
tinis.*

*℞. Diacatholiconis ʒ. vj. confectiois
hamach, seu diasenna solutina ʒ. iiij. sacchari
quantum satis fiat bolus, vel cum aqua fuma-
rie, fiat potio. Capiat hora sexta matutina
cum debito regimine artis.*

Ceste purgation doit estre souuent
reiteree, ou bien on purgera le patient
avec les pilules de fumaria, Diacarthame
s'il est phlogmatique, s'il est bilieux avec
l'electuaire de succo rosarum, ou de ci-
tro. Apres on ouurira la veine cephalique
du bras droit, tirant du sang de
sept à huit onces, & si la maladie est
rebelles

rebelle on employera la diette, les reuulsions par masticatoires, errhynes, vesicatoires, & caustiques, ou ruptoires.

Quant aux remedes topiques le poil sera premierement rasé, puis on scarifiera le lieu, appliquant apres des sangsues sur les dites scarifications, de cornets, ou de ventouses, à fin d'attirer la malignité, vsant apres de la lexiue suiuiante:

℞. Lyxini ex cineribus sarmentorum vitis, fraxini, ligni ficum, & brassica lb. ij in quo bulliant foliorum lauri, rosmarini, salvia & bethonica añ. m. j. aluminis rocha ʒ. j. florum anthos, chamomilla, stuechados, salua, & bethonia añ. p. ij. centaurij minoris p. j. De ceste decoction on goussera, & lauera la teste tous les iours au malade, adioustant sur la fin de la decoction vne ou deux liures de vin blanc, la teste lauee sera oincte avec sauon noir, sinapisant au dessus la poudre de la graine de staphiis agria, cendre de sarment, & de figuier, meslees ensemble ou de chascune à par soy, renouuellant ceste application de vingtquatre heures en vingtquatre heures, ou bien on oindra la teste de l'onguent suiuiant d'escript par Courdon que i'approuue fort.

℞. Hellebori albi, & nigri, atramenti, auripigmenti, lythargirij auri, calcis viva, vitrioli, aluminis, gallarum, fuliginis, cinerum clauellatarum añ. ʒ. ʒ. Argentii vini ex-

cinclī ʒ. iij. eruginis aris ʒ. ij. fiat puluis,
cui incorporantur cum succo borraginis, scabio-
se, fumarie, oxylapathi, & aceti acerrimi
ān. quart. j. olei antiqui q. s. bulliant vsque
ad consumptionem succorum, tunc in sine
decoct ponantur pulueres, addendo picis li-
quida ʒ. ʒ. s. eera quantum sufficit fiat un-
guentum, ou:

ʒ. Olei nucum, & iuniperi ān. ʒ. ij. olei lu-
cernarum ʒ. j. nucum vstarum cum testis ʒ. vj.
lythargirij ʒ. ʒ. argenti vini ʒ. iij. incorporen-
tur simul, & fiat linimentum, quo imungatur
deconsis prius pilis, & capite deterse lixiue
descripto, ou

ʒ. Aur pigmenti rubri, calcis vna lota
quinqies ān. ʒ. ij. fuliginis furni ʒ. j. vi-
trioli, & aluminis vsti ān. ʒ. ʒ. alij tenuis-
simè contriti ʒ. ʒ. tartari ʒ. vj. aceti acerrimi
ʒ. j. argenti vini extincti ʒ. ij. mellis quan-
tum sufficit, fiat linimentum, ou

ʒ. Cineris nucum antiquarum ʒ. ʒ. fu-
liginis furni ʒ. j. ʒ. sulphuris viui ʒ. ij. alumi-
nis rocha (lequel par son astringtion res-
serre les conduits des parties saines, & par
ce moyen empeche l'estendue, & dilata-
tiō du mal) & chalcitidis ān. ʒ. ij. lythargy-
rij ʒ. j. ʒ. fiat puluis. Laquelle apres auoir
oinct la teste d'huyle de geneure, ou de
noix, ou de vers luisans, ou de miel, sera
respenduë sur icelle. Heurnius reprouue
fort l'vsage des remedes repeillës de crain-
te, la renuoy de la matiere par diadosis du
dehors

dehors au dedans, qui pourroit estre cause d'une plus grande indisposition, ou de la mort soudaine du malade. Si la tigne resiste à tous ces remedes on l'atouchera superficiellement avec huyle de vitriol, de souphre, eau sublimée ou d'eau fort: & si elle est vlcereuse on la mondifiera avec *egyptiacum* & poudre de mercure meslez ensemble, ou en vsant d'un chascun à part, laquelle detergee il y sera apposé iusques à la parfaite guerison vn emplastre de *Ravis cum mercurio*. Et si elle persiste on arrachera le poil avec espincelles ou avec l'emplastre suiuant.

℞. Pice nigra ℥. iij. resina ℥. ij. puluis virtutis aris. & vitrioli romani an. ℥. j. sulphuris vini ℥. ℞. coquantur in aceto acerrimo, & fiat massa. Laquelle sera extendue sur de toile neufue, pour en faire vn, deux ou plusieurs emplastres, lesquels seront appliquez sur la teste ayant premierement rasé le poil, & au bout de troys ou quatre iours on les tirera, les arrachant à contre poil assez violemment afin d'arracher le poil du plus profond, continuant ce remede autant qu'il y aura de poil meslé avec la tigne, lequel estant arraché on se seruira des remedes suiuaus:

℞. Unguenti pompholygis ℥. j. olei myrtini ℥. j. ℞. terra cymolia ℥. iij. limiatur caput, & qu'on estende dessus vn linge trempé avec fort vinaigre, legerement exprimé, ou:

℞. Vin

℞. Unguenti nutriti, pompholigis, & albi rhasis ān. ℥. j. pulueris rosarum rub. myrtillor, & acacia ān. ℥. j. aceti acerrimi, & olei myrtini ān. ℥. ij. fiat unguentum, ou

℞. Olei myrtini ℥. vj aceti acerrimi. ℥. ij. puluer. foliorum myrti ℥. ij. sulphuris, lythargyrū vtriusque ān. ℥. ij. misce fiat unguentum. Duquel la teste sera ointe l'ayant lauee premierement avec decoction de lupins, de lierre terrestre, alū de roche faite avec vin blanc, ou bien la lauera avec urine d'enfant ou de vache, ou on se seruira de l'onguent suiuant experimenté:

℞. Succi borraginis, scabiosa, lapathi acuti, & ireos nostratis ān. ℥. ij. facis olei veteris ℥. ij. aceti acerrimi ℥. ij. bulliant simul omnia. Deinde subducto igne, misce pulueris bellebori albi, & nigri, sulphuris viui, lythargyrū auri, auripigmenti, cinnabrū, calcis vine lota, aluminis vsti, gallarum fuliginis picis, vnde fit atramentum impressorium, cineris è face vini, aris vsti ān. ℥. ij. misce fiat unguentum. Aucuns fondent de la poix noire avec vinaigre, & huyle de noix, y adioustant apres les auoir rixés du feu de poudre de souphre, du cinnabre & de graine de moustarde. Aux ieunes enfans i'ay souuent essayé avec heureux succès la lexiue de sarment, figuier, & costes de choux, lupins, & iris commun, y adioustant fleur de sauge, de
rosma

cosmarin, stoëchados arabe de chascun vn pugill. & vne once d'alum de roche, & vne pointe de vin blanc, le poil ayant esté rasé, & apres le lauement oindre toute la tigne avec huyle vieux où on aye bouilly cinq ou six onces de suc de la racine d'iris commun iusques à ce que le dit suc soit consumé, & finalement sinapisant, & saupodrant toute la tigne avec cendres de figuier, sarmens, costes de choux, & de chesne, ou avec cendres grauelees, ou bien en leur arrachant le poil avec emplastre de poix. Hollier cite auoir veu de tigne si maligne, & opiniastre qu'elle n'a peu estre guerrie qu'avec les remedes appropriees à la verolle, & à cest effect i'ay souuant experimenté à quelques corps robustes les pilules mercuriales, lesquelles nous descrirons au chap. des vlcères verolliques, & avec ce remede sont gueries.

In pererioch. de cap. med. cap. 1.

Remedes propres pour faire renaistre le poil apres la guerison de la Tigne.

℞. Cineris capillorum veneris, abrotoni, & nucum vstarum ān. ʒ. j. ladani ʒ. ʒ. olei abrotoni ʒ. ʒ. pinguedinis vrsi, cuniculi vel talpa ān. ʒ. j. propoleas, & cera mellis communis ān. ʒ. j. ʒ. incorporentur simul, fiat vnguentum, & de cest vnguēt tu oindra les lieux

lieux depilez, ou:

℞. Cineris abrotani, stercoreis muris, & pulueris apum añ. ʒ. j. myrrha ʒ. ij. olei abrotani. q. s. mellis communis ʒ. j. fiat unguentum, m.

℞. Mellis communis lb. ij. cineris abrotani, & capillorum veneris añ. ʒ. j. apum puluerisatarum ʒ. j. B. polytrici m. iij. ladani ʒ. j. myrrha ʒ. ij. omnia trita, & in vino rubro nouem dies sub dio macerata, distillentur in vase duplici.

Si l'alopecie persiste on appellera le Medecin qui ordonnera la forme de viure, purgation, & saignée, pour corriger la corruption, ou pourriture des humeurs, & apres les remedes generaux on appliquera les topiques escripts, rasant de quatre en quatre iours le poil, vsant aussi de fomentations attractiues, & resolutiues, appliquant des cornetx, ventouses, & sangsues, pour attirer la matiere au dehors. Cela fait la teste du malade sera lauee avec lexiue, en laquelle on aura bouilly, racine d'ireos, aloës, myrrhe, abrotanum, capilli veneris, polytrie, niel, afin de deterger les lieux affectés: Mais si l'alopecie vient par deffaut d'aliment, on frottera la partie avec vne piece de toile neuue, ou avec feuilles de figuier, tant qu'on voye rougir le lieu depilé, ou avec oignons cruds. Pareillement on fera vn nouet, lequel sera remply de espingles

ou.

ou esgailles leurs pointes sortant au dehors avec lequel nouët on piquera , & poindra les lieux desnuez de poil affin d'y attirer par ce moyen du sang , & aliment, puis soudainement sera appliqué l'onguent suivant pour attirer la matiere du poil.

℞. Ladani ℥. j. storcoris columbar. & staphis agræ añ. ℥. ij. olei laurini , & terebinthina veneta añ. ℥. j. fl. cora q. s. fiat unguentum. Si l'alapecie vient de matiere ou virus verolique on le fera purger, saigner, & faire la diette , & finalement on luy excitera le flux de bouche.

Des Vlcères des yeux.

CHAP. II.

LEs anciens medecins Grecs ont reconnu à l'œil sept especes principales d'ulcères , à sçavoir quatre qui viennent en la superficie de la cornee que l'on peut dire externes , & trois qui sont proffonds & internes. Le premier des superficiels , se nome *Achlys*, qui est vn ulcere semblable à la fumee, ou air caliginéux, de couleur cerulee , superficiel , couché sur le noir de l'œil, occupant vne grande partie d'iceluy, & lors qu'il a gagné la prunelle, les malades ny voyent que peu : *Gorrano* le prend

*In diffin.
medic.*

pour.

pour vne cicatrice obscure , qui commence à brouiller l'œil. Le second s'appelle *Nephelion* qui est semblable au precedent , mais plus profond , & plus blanc, occupant moins de place, pour n'estre si estendu ny esleué , la veüe commençant à venir basse. Le troisieme est dit *Argemon*, qui est vn vlcere rond en la conionctiue, pres l'Iris apparoiſſant blanc vers le centre de la prunelle de l'œil , & rouge en la conionctiue. Galen le dit estre vne exulceration qui se void blanche au noir de l'œil , & comme rougeastre au blanc d'iceluy.

La rougeur de la conionctiue ou blanc de l'œil depend du sang des veines dissiminees en icelle , qui se deschargent de leur repletion selon Dinus. Et la blancheur de la cornee ou noir de l'œil lors qu'il y a vlcere prouient à raison de l'air introduict dans la substance de la cornee, principalement lors qu'il y a contusion , & distraction : Car par experience en prenant l'œil d'un animal , & rehaussant vne partie de la cornee elle paroist blanche. Secondement par le defect de la vertu naturelle qui ne peut pas noircir l'humeur alimenteuse , & le laisse diaphane, & blancheastre.

Le quatriesme s'appelle *Epicauma* , qui est vn vlcere bruslant, & laineux, rude tou-
tesfois, & superficiel de couleur de cendre,
estant

estât couché sur ce qui apparoit de la prunelle, comme si on voyoit vn petit floquer de laine. Toutefois Aegynete le préd pour vn vlcere profond, sordide & crousteux. Outre les susdits le mesme Aëgy-
Lib. 3. ca. 22.

nete en met troys d'internes & profonds. Le premier est appellé *Bothryon*, qui est vn vlcere petit, estroit & profond comme vne poincture, sans sordide. Le second se nomme *Cœloma*, estant semblable au susdit, mais plus large & moins profond. Le troisieme *Encanma*, qui est vn vlcere sordide & crousteux, duquel sort de la bouë orde & vilaine, tres-difficile à mondifier.

Les causes de ces vlcères selon Celse sont ou l'ouuerture de quelques pustules, ou inflammation qui a precede, ou la fluxion de quelques humeurs acres, salees ou nitreuses, lesquelles s'estant deschargees par *Aposcimma* ou *Decubitum*, qui est vn retumbement d'humeurs greuaas quelque parrie, lesquelles se rransferent en vne autre delaisant leur premiere place, & se pourrissants, corrodent & exulcerent lesdictes parties. Or la source de ces humeurs vicieuses est ordinairement la Teste, qui engendre & accumule, ou de soy par *Idiopathie*, ou *Protopathia*, ou premiere passion, à raison de sa foiblesse naturelle ou accidentale, mauuaise conformation, ou autre accident. Ou bien par *Sympathie* ou *Deuteropathia*, ou deuxies-

me passion, qui est vne indisposition contre nature communicee en la partie malade par le vice d'une autre partie, comme dit *Fernel lib. 1 c. 4. path.* Et c'est lors qu'elle reçoit des entrailles, comme l'estomach, foye, matrice & autres patties des vapeurs & exhalations fumeuses: La teste estant située sur tout le corps comme vne chappe d'Alembic qui reçoit toutes les vapeurs qui sont esleuees en haut, apres les conuertit en eau laquelle redistille sur les parties basses & foibles: ou comme dit Hippocrates, *Origo omnium fluxionum & morborum est caput, cum enim toti corpori incumbat, eorum quæ ingerantur reliquias & tenues humores cucurbitula instar trahit, ac deinde colligat.* La teste, dit il, est la source & fontaine des fluxions & de la plus-part des maladies des hommes: la raison est. d'autant qu'estant esleuee par dessus les autres parties, & attirant les vapeurs & les humeurs comme vne ventouse, eile s'en descharge apres sur les parties foibles ou basses. C'est pourquoy quelques vns se pleignent du cerueau quand il enuoye tant de fluxions, fondemens de toutes les maladies plus dangereuses: mais le cerueau leur respond bien, *Desine fundere, & ego desinam fluere,* sois sobre à aualler, & ie seray chiche à couler. Car à la verité la raison pour laquelle les animaux brutes ne sont pas subiects à fluxions comme l'homme, n'est pas tant

tant à cause de ce qu'ils n'ont pas la teste droite comme l'homme, mais à raison aussi de leur façon de viure. Car l'excez & intemperance de l'homme, luy engendre, de fâcheuses maladies, qui sont les suppliees naturels de leurs corps. *Simplex ex simplicibus causa valetudo: multos morbos supplicia luxuria, multa fercula fecerunt*, ce sont les vrais seminaires des maladies, & recheutes.

Si ces vlcères sont mal traictés pour petits qu'ils soient deuiennent malings, & lors que les humeurs sont rendues corrosiues elles font ruption en la cornee, les humeurs ou portion d'iceux sortans de l'œil, & s'appelle *Elcosis*. Icele pouuant aussi estre faicte par ruption & inflammation. Si la cicatrice est sur la cornee, & qu'elle couure la pupille, le malade ne pourra iamais venir comme auparavant.

La curation de ces vlcères consiste en l'ordonnance de vie refrigeratiue & desiccatiue, éuitant les viandes espicées, vaporeuses & chaudes, principalement les vins fumeux & forts, mangeant apres le repas vn peu de catignac afin de reserrer l'estomach, d'anis ou de fenouil en dragee, ou bien vser de quelque poudre digestiue. Le corps sera purgé avec pilules cochees, de *agarico, sine quibus*, & par clysteres acres & forts pour faire reuulsion de la matiere,

apres

apres on tirera du sang de la cephalique du bras droit, & puis de la veine du front ou des temples, si les forces & l'aage le permettent : ou bien seront appliquees ventouses scarifiees sur les espaules, caustique entre la premiere & seconde vetebre du col, vesicatoires au derriere des oreilles, seton, & seront faites frictions aux extremités le matin, & sur le front on appliquera l'emplastre *contra rupturam*, de mastic, ou l'onguent comitessé ou *desiccantium rubrum* pour arrester l'humeur qui fluë. Le patient se couchera sur le costé opposite du mal, & se gardera de tousser, esternuer, vomir & crier haut. Les collyres seront ordonnés plus ou moins benignes selon la quantité ou qualité de la sordicie qui en resudera, le suiuant est fort familier.

℞. *Aqua euphrasie & plantaginis* ān. ℥. j. *syrupi violati* ℥. j. ℞. *sacchari candi* ℥. ℞. misce fiat collyrium, instillentur in oculum tepidiusculè, ou si tu le veux vn peu plus detersif.

℞. *Aquarum bethonica & buglossi* ān. ℥. j. ℞. *mellis rosati & syrupi de absinthio* ān. ℥. ℞. *myrrha & aloes* ān. ℥. j. fiat collyrium, ou

℞. *Sarrocolla nutrita in aqua peculi rosarum* ℥. j. *myrrha, sacchari candi & rosati tabulati* ān. ℥. ℞. *thuris, aloes* ān. ℥. ij. tenuissimè triturentur, & cum vitello oui indurato & diligentissimè contuso, redueantur in formam vnguen

unguenti, addendo parum mellis, apponatur palpebris tantum. La muscillage de fœnugrec avec sucre candi, miel rosat & syrop de roses seches detergent benigneement & sans aucune mordication. L'œil sera aussi laué avec eau de fenouil, chelidoine & bethoine qui detergent doucement, & lors qu'il faudra plus dessecher avec eau de queuës de roses & de myrrhe. Si l'vlcere est accompaigné de douleur on y iettera du laiët de femme, ou de muscillage de semences de coing & *psyllium*, ou de graine de pavot blanc extraictes avec eau rose, & si elle est forte on y adioustera vn peu d'opium, le laiët de vache & de cheure sont aussi tres-propres. Celse iouë fort le colly- *li. 6. ca. 6.* re suiuant qui est deterfif & anodyn.

℞. Aern rsti, & cadmia rsta lotorum ān. ʒ. j. myrrha, opij ān. ʒ. ij. acaciae gummi arabici ān. ʒ. iij. aqua peculi rosarum ʒ. iiij. misce fiat collyrium. L'vlcere detergé, la chair sera produitte par l'vsage de la sarcocolle nourrie avec laiët de femme, ou bien avec myrrhe, aloës & thus qui sont sarcotiques, dissouts avec eau de bethoine. Finalement pour cicatrifer on prendra les trochisques de Rhasis sine opio, ceux de ruthia, le sief de plombo, l'anthimoine & la ceruse preparés & bien laués, la corne de cerf brulée, la terre selee. Tous lesquels remedes seront bien & diligemment preparés & mis en poudre tres subtile & impalpable qu'on

qu'on appelle en Arabe alchool, afin qu'elles ne soient douloureuses, ou bien on versera des collyres suiuaus:

℞. Plumbi r̄sti & loti, antimonij preparati & loti, cerusa similiter preparata & lota aqua rosarum, cornu cerui & coralliū rubri preparati ān. 3. j. aqua bethonica & myrtillorum ān 3. iij. misce fiat collyrium.

℞. Tutia preparata & trochiscorum albi rhasis sine opio ān. 3. j. cerusa, antimonij & coralliū rubri preparatorum & subtiliter pulverisatorum ān. 3. j. cornu cerui r̄sti 3. j. ℞. aqua plantaginis & aluminosa ān. 3. iij. fiat collyrium. S'il demeure quelque cicatrice apres la curation desdits vlceres le collyre suiuant est excellent & experimenté.

℞. Lapidis hematites preparat. & loti aqua rosarum 3. vj. aris r̄sti & loti 3. ℞. coralliū rubri, margaritarum preparatarum & plumbi r̄sti & loti ān. 3. ij gummi arabici & tragacanti ān. 3. v. sanguis draconis & croci ān. 3. ℞. tenuissimè tritis seruantur & cum aqua pluuiali, vel rosarum fiat collyrium.

Des

*Des Vlcères malings & depascens qui
suruiennent aux yeux.*

CHAP. III.

LEs yeux quelquefois sont molestés d'vlcères malings que les Grecs appellent *Nome*, & les Latins *vlcera depascensia*, lesquels en partie commencent du grand & petit angle, en partie de la con-iouctiue, en partie de la cornee. Ils corrodent subitement l'œil, & principalement es corps cacochymes, il en sort de la bouë en grande quantité & de mauuaise odeur, avec douleur grande, fiebure & souuente-fois flux de ventre. Ils cheminent en telle sorte, que souuente-fois ils corrodent & mangent les parties voisines des yeux, comme muscles & paupieres.

Pour leur guérison le malade vsra de bon regime, tiendra son ventre lasche, & si le corps est cacochyme sera purgé, & s'il est plethorique on ouurira la veine, se seruant aussi des reuulsions, ainsi qu'il a esté enseigné: & si les veines & arteres des temples apparoissent fort remplies, on en tirera du sang par angiologie, ou arteriotomie, & à l'œil on iettera des collyres suiuās.

*℞. Sarcocolla nutrita in lacte asina ʒ. ij. ceru-
isjalota ʒ. j. β. amyli ʒ. j. mellis rosati ʒ. ij. a-
qua bethonica ʒ. iij. fiat collyrium.*

℞. Tu

℞. *Tuthia preparata*, *cerusa lota* & *trochiscorum albi rhasis* ān. ʒ. j. *antimonij preparati* ʒ. β. *aqua plantag.* & *peculi rosarum* ān. ʒ. ij. fiat *collyrium*.

℞. *Pompholigis preparati*, *cerusa lota* & *plumbi subtiliter puluerisati* ān. ʒ. ij. *lactis muliebris* ʒ. j. *pomata* ʒ. j. β. *olei rosati guttas aliquot agitentur omnia simul in mortario plumbee*, fiat *unguentum*, lequel on appliquera sur les paupieres. Le collyre de Plumbo est aussi fort celebre, qui est tel:

℞. *Plumbi vsti* & *loti*, *antimonij*, *aris vsti* *tuthia preparatorum* & *lotorum aqua rosarum*, *gummi arabici* & *tragacanti* ān. ʒ. j. opij ʒ. j. puluerisentur, & cernantur panno sericeo & fiat *collyrium cum aqua p. uiuali*. L'eau rose avec laquelle on aura lau  chaus viue, auparauant estainte avec six ou sept eaux commune, est tres-precieuse pour la desiccation des vlceres & roignes des paupieres, comme aussi l'eau de coupe rose ou de vitriol faite comme s'ensuit. Prenés vn œuf frais lequel fer s cuire, & estant endurcy coupés le par le milieu & en tirés le iaune ou moyau, & rempliss s les deux cavités du blanc dudit œuf endurcy du vitriol blanc, puis ioign s ensemble les deux moyti s & les met s dans vn linge fort deli  & blanc, & les exprimés, & faites que la liqueur qui en tombera tombe dans eau rose. Ceste eau est excellente au l'armoyement du lachrymal,   la corrosion

fion des angles des yeux, aux asperités, prurit, & rongne des paupieres, & à toutes affections qui requierent desiccatiō, ainsi que j'ay experimenté. Si l'ulcere chemine toujours nonobstant ces remedes j'approuue fort qu'on le touche avec quelques gouttes d'huyle de vitriol, car cela l'arreste, ainsi qu'a remarque M. Guillemeau, & s'il est besoing d'vser de quelque cataplasme on vsera du suivant descript par le dit Auteur:

℞. Malorum Cydoniorum numero ij. aquar. solani. semperni an. ℥b. iij. coquantur cum lacte, & fiat cataplasma.

Des Ulceres Chancreux des yeux.

CHAP. LI. I.

Les vlcères que les Grecs appellēt *elcos* & *Garcinodes*, & les Latins *ulcus canceratum*, & les François chancreux sont petites vlcères qui suruiennēt au noir de l'œil, ne se pouuant cicatrifer, estans douloureux, remplis de petits vaisseaux variqueux pleins d'un sang aduste, & melancholique. Quelquesfois ils semblent en apparence estre bien guēris, & cicatrifēs, mais tost apres sans aucune cause manifeste se recou-

urent. Ceste vlcere vient souuent aux vieill-
les gens apres vne grande ophthalmie, &
inflammation d'œil, & aux femmes qui
ont perdu leurs mois, autrefois par l'ou-
verture de quelque petite tumeur, causée
de sang aduste, & bruslé. Ils sont recogneus
par les poinctures vagues, & courantes
qu'ils donnent au patient, lesquelles se
font sentir iusques aux temples, suruenant
vne fluxion d'humeur moderément acre
& tenuë, le blanc & le noir de l'œil estant
toujours rouge d'une rougeur intense,
tombant sur le noir ou liuide, le malade
refuse le boyre, & le manger, sentant vne
douleur tensiue par tout l'œil. Le chirur-
gien fera prognostique que ceste maladie
est incurable, estant mesme dangereux
qu'elle deuore tout l'œil, & les parties voi-
sines selon Aëce. Parquoy il se contentera
de pallier, & addoucir le mal par vne bon-
ne forme des viure qu'il prescriura au pa-
tient, par la purgation saignée, ventouses,
application de ruptoire au bras selon ap-
posé au col, & autres remedes reuulsifs.
La purgation sera faite par remedes mel-
nagoges qui ayent moyen d'euacuer la
bile aduste, & rostie, comme ont l'epithy-
me, polypode, senné, pilules de fumaria, &
de lapis lazuli, & autres. l'ysage desquels
remedes sera souuent reiteré. Quant aux
topiques, le lait tiede de femelle seul est
fort singulier pour appaiser la douleur, on
mellé

meſlé avec vn blanc d'œuf, & battus enſemble, ou bien la decoction de lentille paluſtre faite avec eau de plantain ou de pourpier, les mucilages de ſemences de coings, de lin, & pſyllum ſouuât renouuel-
lés, & ſi la douleur eſt preſſante on l'ale-
gera avec les remedes ſuiuans:

℞. *Aquarum diſtillarum roſarum, & plantag. ān. ʒ. ij. tuſchia preparata & trochiſcorum albi raf. cum opio ān. ʒ. j. cum albu- mine oui. fiat collyrium, de quo inſtillentur in oculum tepidiuſcule mane, & veſperi gutta aliquot.*

℞. *Foliorum ſolani hortenſis, plantagi- nis, & violarum ān. m. j. ſlorum papaueris rhei p. j. ſeminis papaueris albi ʒ. j. cydonio- rum ſenugraci, & lini ān. ʒ. j. ſ. fiat decoction, ex qua foueatur oculus, ou:*

℞. *Rosarum rubrarum, & ſlorū nenupha- ri ān. ʒ. ij. ſeminis berberis, ſumach, corticu granatorum, & ſantali rubri ān. ʒ. ij. boli ar- meni ʒ. ſ. olei myrtillorū q. ſ. fiat unguentum, & ponatur in circuitu oculi, ou:*

℞. *Mucilaginis ſeminis pſyllij, & gummi tragacanti ān. ʒ. j. tuſchia preparata, ſarcocolla nutrita in lacte mulieris ān. ʒ. ij. aloës ʒ. ſ. a- que roſarum ʒ. iij. albuminis oui fortiter agi- tati ʒ. ij. croci ʒ. ſ. fiat collyr.*

℞. *Florum papaueris cornuti, & papaueris albi ān. quartam partem manipuli. j. ſlo- rum chamomilla, & roſarum ān. ʒ. j. ſenu- graci ʒ. ſ. fiat decoction, & contundantur ſi-*

mul, addendo amyli ʒ. iij. croci ʒ. j. vitellorum
ouorum numero ij. fiat cataplasma, ou.

℞ Mica panis albi aqua rosarum mace-
rati ʒ. iij. medulla pomi sub cineribus cocti.
ʒ. ij. vitellorum ouorum numero ij. croci pulue-
risati ʒ. j. lactis caprini, vel vacce, vel aqua ro-
sarum quantum sufficit, fiat cataplasma. Le
blâc d'œufs battu avec huyle rosât, & laict
de femme corrige fort l'acuité, & ferocité
de la matière, comme font les remedes
suivans:

℞ Ceresa amyliân. ʒ. j. opij ʒ. ss. confician-
tur cum albumine ouorum, & muscillag. tra-
gacant. frigid. in aqua rosarum extracta fiat
collyrium, ou.

℞. Tuthiâ preparata, amyli, memita, coral-
lij albi, & rubri preparati. terra sigillat. &
margaritarum splendidarum similiter prepa-
rat. añ. ʒ. j. conficiantur cum tragacanth. &
gummi arabici fiat collyrium.

℞. Pompholigis, & tuthiâ preparatorum
lotorū aqua rosarū, sarcocolle nutrita in lacte
muliebri añ. ʒ. ss. cerusa lota ʒ. j. acacia licij,
hypocyst. gummi tragacanti, & seminis papa-
ueris albi añ. ʒ. j. opij ʒ. ss. incorporētur simul,
& formentur trochisci cum aqua rosarum in
qua maceratum sit tragacantum.

℞. Trochiscorum prædictorum subtiliter
puluerisat. ʒ. j. aqua rosarum ʒ. iij. aqua albu-
minis ouorum ʒ. ij. fiat collyrium, ou.

℞. Plāmbi vsti loti, & tuthiâ lota, aris-
tisi & loti gummi tragacanti añ. ʒ. j. opij ʒ.
ij. cum

gr. iij. cum aqua pluuiæ, fiat collyrium.

℞. Huius collyrij ʒ. ʒ. cum oui albumine instillentur in oculum cancrorum, seu vlceratam.

La mucillage de tragacant extraicte avec eau d'euphrasia, la poudre de tuthie bien preparee, l'aloës bien lauë, lethus la feuille de chamædrys, & quinque neruiax mises en poudre & soufflées dans l'œil sont de bons remedes. De Vigo loüe fort l'eau sauante.

℞. Sief de thure, sief de plombo añ. ʒ. j. myrabolani citrini, tuthia, & antimoni añ. ʒ. j. ʒ. aquæ rosarum, & plantaginis añ. ʒ. j. ʒ. myrrha & aloës hepatica añ. ʒ. j. dissillentur in alembico vitreo. Ceste eau nettoye, & dەرge les vlceres, & le mene bien tost à cicatrice; elle consume les excroissances de chair comme le Pterigion, & ingula. J'ay souuant vsé de l'huyle de saturne aux vlceres tant chancreux que autres avec grand profit.

Des Vlceres de la Cornee.

CHAP. V.

IL suruiēnt des vlceres à la cornee lesquels pour estre incurables de leur nature ie laisseray sans m'y arrester beaucoup. Car l'humeur albigineus se perd, & s'escoule totalement par l'vlcere. Galen toutefois affirme auoir veu vn vlcere à la cornee; qui recut guerison. Mais il estoit

en vn ieune enfant, les parties spermaticques desquels se peuuent restaurer mesme selon la premiere intention, & encore l'ulcere estoit succedant à vne playe, & nō prouenu, & causé par l'erosion interne des humeurs. Mais lors que l'ulcere suruiuent à ceux qui sont plus agez, & de cause interne, il est incurable, & en la conioctiue il se guerit difficilement.

De la Rupture de la Corneë, & sortie de l'vuee.

CHAP. VI.

IL se fait aussi rupture en la corneë & sortie de l'vuee que les Grecs appellent *Rexis seu Proptosis*, de laquelle on fait trois especes à raison de leurs formes diuerses iacoit qu'elles ne different entre elles que du plus, & du moins, ainsi que nous lisons dans Aëgynete, & Auicenne. Car si elle appartient fort petite comme vne teste de forme ou de mouche les Grecs la nomment *Myocephalon*, id est *caput musca*, & les Arabes *Formica*. Autrefois elle est plus grande ressemblant à la graine ou pepin de raisin, c'est pourquoy les Grecs l'appellent *Staphyloma*, id est *uencatio*, & si elle est plus grande ils l'appellent *Melon*, id est *Malum*, & si elle est calleuse, & dure ils l'appellent *Elon* id est *Clauus*. Les causes desquelles
sont

sont externes ou internes, cōme playe ou erosion. Quand la rupture de la cornee est grande, & que l'vne sort par icelle, elle est du tout incurable. Les moindres, & petites sont curables, mais nōtoute fois sans laisser de cicatrices, vestiges, & marques.

Pour la curation, Les remedēs generaux premis tant euacuatifs, dequatifs que reuulsifs on appliquera sur la partie emplāstre de coins bouillis, & cuits en forme de cataplasme, & d'acace, sang de dragō, & bol armeniē meslez ensemble, les liāt avec vne bande sur l'œil, faisant coucher le malade sur le dos. L'œil sera aussi fomété avec eau ou decoction de plantain, roses, bourse de pasteur, ou avec le collyre suivant.

℞. Myrrha. ʒ. ij. sacchari candi ʒ. j. aloes ʒ. ss. aqua feniculi ʒ. iij. fiat collyrium instilletur in oculum frequenter, ou:

℞. Sarcocolla nutrita in lacte mulieris ʒ. ij. myrrha, & thuris ān. ʒ. j. sanguinis draconis ʒ. ss. fiat puluis subtilissimus in formam alcool, & mittatur in oculum, ou:

℞. Antimonij vsti, & loti, cerusa lota, cadmia vsta, & lota ān. ʒ. ij. spica nardo, aloes, anthia preparata, & sarcocolla nutrita ān. gr. vj cum mucilagine tragacanti, & gummi arabici fiat collyrium, ou on fomentera l'œil avec vin gros & rude, ou avec le collyre de hematite, ou pierre sanguine, qui est tel:

℞. Hemat. loti, & preparat. ʒ. ij. cerusa lota, cadmia, licij ān. ʒ. j. amyli antimonij, aris

rustorum, & lotorum, gummi arabici, & opij
ān. ʒ. ʒ. cum succo foliorū oliuæ fiat collyrium,
 & avec suc de feuilles d'olurier on le destrempera, & iettera dans l'œil, le suc de coins, de nesples, bourse de pasteur, roses rouges, de myrthe, la ceruse, les galles, mêlés ensemble ou appliqués chascun à part sont tres-bons, ou:

ʒ. Ostrearum rustarum, & hamatit. ān. ʒ. ʒ.
fiat pulvis subtilissimus, & insuffletur in oculum, ou:

ʒ. Ostreorū, antimonij, cerusa lotorum, &
fiat ut. ān. ʒ. ʒ. hamat. ʒ. ʒ. ʒ. sarcocolle nutri-
ta, tuthia preparat. iacacia, aloes cicatrini, &
spica nardi ān. ʒ. ʒ. cum foliorum oliuæ vel ca-
prifolij succo fiat collyrium. Si la rupture est grande, & que l'vue pende dehors comme vn grain de raisin, tu la remettras dedans, faisant coucher le malade sur le dos, & y appliqueras remedes repellens, & sur l'eminence vne platine de plomb, la liant fermement sur l'œil.

Ils y en a qui l'attachent avec fillet de soye, la serrant tout doucement de peu à peu, de iour à autre, iusques à ce qu'elle tombe d'elle mesme, puis apres corroborent l'œil avec les remedes dessus ordonnés, Autres la coupent à raison de la difformité, mais Auicenne, & Gourdon ne sont pas de cest aduis, parce que par

l'incision les humeurs se perdent & le patient pert aussi la veüe de cest œil, qui est vn pire euenement que s'il demeueroit vn peu louche & court de veüe.

De la Cicatrice de la Cornee.

CHAP. VII.

LA cicatrice de la cornee que les Grecs appellent *owlé*, mot qui est generalemēt prins pour toute cicatrice: Toutefois elle se trouue particulièrement dans Galen pour vne cicatrice blanche & esleuee, qui vient à la cornee, à cause d'vn vlcere profond qui a procedé, ou pour vn espesseur & denté qui est à la cornee, produitte par la cicatrice, laquelle diminue l'action de l'œil. Ceste indisposition que les Latins appellent proprement *cicatrix*, est vne maladie en magnitude & grandeur, esleuee non selon la longueur & latitude, mais selon la profondeur à raison de l'espesseur. Elle peut estre aussi dite maladie *in via*, parce que les porosités de la cornee sont rendues dures & reserrees. Le subiect de ceste indisposition est la cornee, iasoit *Prorrhæ-* qu'elle se puisse aussi faire en la conioncti- *tic.* & ue, mais non qu'elle soit si apparente. Les *coaccar.* especes selon Hippocrates & Galen sont *Diffinit.* *Agis* du mot de *Aix*, qui est à dire cheute *med.*

& *Lencoma*, qui respond en Latin *Albugo*, qui est vne cicatrice de la cornee, plus grosse & esleuee que la precedente, estant faite d'un vlcere plus grand que l'autre, occupant quelquefois L'iris. Aucuns toutefois attribuent ce vice à l'humeur cry. staline estant du tout blanchy. *Pondlampsis*, en Latin *cicatrix resplendens* est vne cicatrice au noir de l'œil plus dure & reluisante qu'Aigis.

Aëce conseille de n'essayer de guérir les cicatrices espesses, grosses, dures & calleuses inueterées, attendu qu'elles ne se peuvent ôster qu'avec collyres tres-acres & mordicans qui exulcerent les autres parties voisines de l'œil, mais les superficielles & moindres pourront recevoir guérison, principalement comme dit Rhasis aux ieunes enfans & adolescens.

La guérison de ceste maladie despend de la partie de medecine que les Latins appellent *Fucatoria* ou *exornatoria*, laquelle corrige, amende & repare les vices & defauts delaissés après la guérison. Des remedes topiques les vns sont humectans & les autres detergifs, euitant les mordicans & cathetiques exulceratifs. Les humectans serviront à corriger l'asperité & siccité de la cicatrice, & à resoudre & dissiper l'humeur qui l'espessit. Parquoy Rhasis conseille de faire recevoir à l'œil du malade la vapeur de l'eau douce tiede.

ou chaude, & c'est iusques à ce que l'œil deuienne rouge, ou

℞. *Radic althea & liliorum* ān. ℥. iij.
malua & violaria ān. m. j. *scenugraci* ℥. j. fiat
decollis in s. q. aqua, pro vapore. La mucilage de scœnugrec de semence de coins, & de lin seruiront aussi appliqués sur l'œil, comme aussi de faire lescher la cicatrice avec la langue d'un petit enfant.

Les remedes deterifs qui la peuuent doucement miner, & rendre tenue sont *as istum & lotum, squammaris, & flos eiusdē & chalcitis ista*, lesquels auant qu'estre appliqués seront laués diligemment afin d'oster leur acrimonie. Le lait d'anesse & miel rosat meslés & distillés dans l'œil est vn remede excellent, comme aussi le sel nitre meslé avec vn peu d'huyle en forme d'onguēt, le fiel de bouc, de bœuf, perdris, anguilles, suc de chelidoine, *contaurium minus, absynthe, marrubium*, fenouil, rue, anagallis, cerulé, purifiés avec miel & distillés dans l'œil sont des remedes très-propres, comme est la poudre de sucre candy, os de seche, la merde de lezard, la myrrhe, & le sel amoniac, la corne de cerf bruslee & le miel rosat, ou

℞. *Mellis despumati* ℥. ij. *succi feniculi & centaurij minoris* ān. ℥. j. *℞. in paruo vase erco. breui bulliat & in oculum instilletur, si tu le veux rendre plus fort adiouste y du sel ℥. ℞. ou de tuthie, ou*

℞. *Fellis*

℞. Fellis barbelli & succi fœniculi ān. ʒ. B. saccari rubri ʒ. ij. tuthia ʒ. B. fiat collyrium, ou

℞. Succus fœniculi & chelydonia ān. ʒ. B. spuma maris, stercoris lacerti & tuthia præp. ān. ʒ. j. croci ʒ. j. aqua euphrasia q. s. fiat collyr.

℞. Spuma maris, sarco colla, ossis sepia, tuthia, aristolochia rotunda ān. ʒ. B. fiat pulvis tenuissimus; mittatur in oculum, ou bien vous en ferés collyre avec eau de fenouil ou suc de centaure, ou

℞. Omphacij præparati, ut à Dioscorid. monstratur, & amurca ān. ʒ. j. ossis sepia, stercoris lacerti & cornu cerui r̄sti ān. ʒ. j. B. mellis parum, incorporentur simul, & cum penicillo adhibeantur ei tantum parti palpebra, quæ è regione est. L'eau suivante est aussi descrite par Rondelet:

℞. Mellis lb. j. radic. fœniculi & aristoloch. rotund. vel longa ān. lb. B. chelydonia, ruta & summittatum fœniculi ān. m. ij. florum rosarum recentium & centaurij minoris ān. p. ij. macerentur simul in melle, addendo urina pueri impuberis lb. ij. idque in vase aëco per decē dies, agitando tantum quarto quoque die, & eruginem radendo & simul miscendo. Distillentur omnia simul, & aqua seruetur vsui.

Les racines serōt taillees & mises en pieces & le vase de cuiure sera mis au Soleil, ou ensoüy dans du fien. Ceste eau pour-

ra estre meslee avec mucilages de tragacants, de coins ou de fœnugrec, ou avec jaunes d'œufs en forme de liniment, d'autant que pour sa tenuité elle pourroit estre par trop douloureuse. M. Guillemeau louë fort l'eau suiuate qu'il dit luy auoir esté donnee.

Prenés vne pinte de vin blanc dans laquelle mettras tréper vne once de tuthie bien préparée, vne demy once de myrrhe & autant d'aloës, sucre candy deux onces, laissés infuser le tout dans vne bouteille de verre, que mettrés au Soleil, durant les iours caniculaires: autres en font vne eau distillée en versant quelques gouttes tant de l'vne que de l'autre dans l'œil. Le collyre suiuant est aussi excellent pour la cicatrice & pour teindre l'albedo, ou cicatrice blanche.

24. *Lapis hamat. loii 3. vj. aris rsti & loti 3. B. corallij rubri, margaritarum splendidarum prep. plumbi rsti & loti añ. 3. ij. gummi arabici & tragacanti añ. 3. v. sanguinis draconis & croci puluerisati añ. 3. B. trita cernatur, & cum aqua pluuiali fiat collyrium.* Les cicatrices blanches seront aussi teintes par l'usage des choses qui ont la faculté de noircir comme galles, escorces de grenades, noix de cyprés, sauge, lytharge, plomb, chaux lauce par douze ou quinze fois. Mais comme remarque M. Guillemeau tels remedes ne profitent pas beaucoup, bien

374 *Des Cicatrices de la Cornee.*

bien qu'ils ayent esté practiqués par les anciens, iceux apportans plus d'incommodité que profit. Car ils noircissent la conionctiue ou blanc de l'œil, estant impossible de garder que les remèdes ne tombent sur icelle, en les appliquant sur la cornee, & qui en vouldra voir les effectz se seruira du remede suivant:

℞. Calcis decies lot. ʒ. β. lythargirij vtriusque ʒ. j. cum decocto gallarum, nucum cupressi & salvia fiat medicamentum ad vsum. Prenant sur tout garde de bien lauer la chaux viue pour les inconueniens qui en sont aduenus. Et si les cicatrices sont laués elles seront remplies par l'vsage du collyre de Celse, qui est tel:

℞. Papaneris, lachryma sagapeni, oppopanaxi an ʒ. ij. aruginis ʒ. iij. cumini ʒ. iij. pipperis ʒ. xij. cadmialota & cerusa an. ʒ. vj. fiat collyrium.

De la Fistule lachrymale.

CHAP. VIII.

LA fistule lachrymale est vn petit vlcere calleux & profond situé au grād *Canthus* ou coing de l'œil sur vne glande que nature y a apposee pour contenir vne humidité propre & idoine à lubrifier & humecter l'œil afin qu'il ne fust desseché par son continuel mouuement. Or lors que

que ceste glâde est par fluxion catarrheul-
le tombant du cerueau surchargé & fort
imbuë, il s'y fait vn abscez appellé des
Grecs *Anchylops*, & des Arabes & Auicen-
nistes *Garab*, & des Latins *Abcessus ocula-
ris*, lequel estant ouuert il change de na-
ture & de nom, estant nommé des Grecs
Aegylops & des Latins *Fistula lachrymalis*.
La cause d'icelle estant ou à raison que la
tumeur suppuree n'a esté assés tost ouuer-
te, ou parce que l'ouuerture & vlcere a esté
neg'igé & mal pésé, le seiour ou acrimo-
nie du pus, l'vsage des remedes huyleux,
graisseux & humides, ou l'atrouchement
de l'air ont corrompu l'os.

De ces fistules. les vnes sont ouuertes
par dehors, principalemēt celles qui sont
causées d'une matiere chaude & phle-
gmoneuse, les autres par dedans, qui sont
causées d'une matiere froide & pituiteuse,
de sorte qu'il n'appert aucune ouuerture
par dehors, sinon vne petite eminence &
tumeur de la grosseur d'un pois, laquelle
pressée avec les doigts en sort vne sanie se-
reuse & rousse, autresfois blanche & vis-
queuse retirant quelque fois à la matiere
des steatoma semblable à suifs, ou de l'*a-
theroma* semblable à bouillie & autresfois
au meliceris semblable au miel, sortât par
le grand coing de l'œil proche du nez, l'os
estant miné & rongé par le seiour & vi-
ulence de la matiere. Il y en a quelques
vnes.

unes qui fluent perpethuellement, d'autres qui ne fluent d'un n'y de deux mois, & puis se recourent qui est le propre des fistules.

Ce mal necessairement fasche l'œil & lors qu'elles sont vieilles elles rendent l'œil atrophié, maigre & sec, font l'halaine puante, & quelque foys abolissent & perdent la totale fonction de l'oeil, tenans par foys de la nature de chancre, ayât pour lors les veines tendues & recourbées, la couleur passe, liuide & plombine, la peau dure, & lors qu'on les touche bien que ce soit legerement elles s'irritent & excitent inflammation sur les parties voisines d'où vient qu'il est dangereux d'entreprendre la curation d'un tel mal, lors qu'il est chancreux. Car la guerison accelere la mort du patient. Parquoy dit Hippocrates, *Melius est non curari quàm curare: Curati enim citius pereunt, non curati longius tempus perdurant.* C'est aussi peine sans profit d'attenter la curatiõ d'icelle lors que l'ulcere a carié, penetré & percé l'os du nez. Car telles fistules avec carie ne guerissent iamais si elles penetrent dans le nez. On peut quelquefois guerir celle qui est au coing de l'œil iasoit que tant plus difficilement qu'elle se trouuera plus proche du coing dudit œil. Si la fistule est recôte & non inueterée la curation en sera plus aysée & facile, mais toujours chronique & loque.

Li. 6. cap.
38.

La forme de viure conuenable à la guérison de ceste maladie doit estre refrigerative & desiccative, éuitant les viandes chaudes, acres & fumeuses, on purgera le patient avec les pilules cochees, *sine quibus, de agarico*, ou aggregatines, si les forces & l'aage le permettent on ouurira la veine cephalique, on baillera de ventouses scarifiées sur les espaules, on appliquera vn ruptoire ou seton au derriere du col, on vsera de frictions rudes aux extremités pour faire renulsion de la matiere, & on luy baillera souuant à mesme effect des clysteres forts & acres y destrempant de *hyerapicra & benedicta laxatua* añ. 3. j. pilules cochees 3. j. ss. n'y mettant aucun huyle affin qu'il ne mouisse la force des purgatifs, les phenigmes & vesiccatoires seruiront aussi grandement appliqués derriere les oreilles, & sur tous autres remedes la diette, ou boisson du Guayac ou zarzeparille, pour quinze ou vingt iours, les masticatoires seront aussi vtils. Les vesiccatoires seront souuant renouvelés, les appliquant vne foys aux creus des oreilles & autresfois sur les espaules, & affin que le chirurgien en ait tousiours de prests ie luy donneray icy vne description excellente d'un emplastre vesiccatoire qui m'a esté donnée par M. Salamon Vigier maître chirurgien tres-docte & expert, lequel emplastre se garde comme les autres

℞. Ammoniāci, bdellij, galbani aceto dissolutum an. ʒ. ij. cantharidarum ʒ. vj. seminis sinapi & piperis an. ʒ. ij. viridis aris ʒ. j. picis nautalis ʒ. j. resina ʒ. ʒ. terebinthina ʒ. j. ʒ. misce fiat emplastrum.

Les remedes generaux ayant precedé on dilatera la fistulé avec esponge preparee, ou racine de gentiane; & apres on la mondifiera avec onguent apostolorum, ægyptiacum, ou onguent verd fait avec ærugo aris, alum & miel, ou avec poudre de mercure, ou on la touchera avec huyle de souphre ou de vitriol, pour consumer & destruire les callosités & chair superflüe, appliquant pendant le temps de la mondification sur l'œil remedes refrigeratifs, comme linges trempés dans eau rose, de plantain & autres de semblable. qualité afin d'empescher la douleur, inflammation & fluxion nouuelle, icelle sera aussi lauee avec lexiue de sarmēt en laquelle on fera bouillir de bethoine, agrimonie, feuilles d'oliuier & alum de roche; & si elle penetre à trauers le nez la dite decoction y sera ietee avec syringe, elle pourra estre lauee avec vin blanc dans lequel lesdites ingrediens ayent bouilly, ou avec l'yrine d'un petit enfant, ou

℞. Lixiui ʒ. ʒ. aluminis ʒ. ʒ. vitrioli albi ʒ. j. bulliant simul vsque ad dissolutionem aluminis, fiat iniection, ou

℞. Radic. aristoloch. rotund. ℥. ℞. foliorum bethon. agrimonie & oluar. ān. m. j. aluminis rocha ℥. ℞. vini albi q. s. fiat decoctio in lb. j. colat. dissolue mellis rosati colati ℥. iij. & si tu veux mondifier davantage. adde vnguenti apostolici & aegyptiaci ān. ℥. ij. pulueru precipitati seu mercurij ℥. j. fiat insectio.

℞. Aloës ℥. j. myrrha ℥. ℞. mellis ℥. j. farina hordei & orobi ān. ℥. ℞. succi apij, absynthij & bethonica ān. ℥. ij. nicotiana ℥. j. terebinthina vener. ℥. ℞. fiat vnguentum. Plin liure 25. chap. 13. louë fort l'herbe Aegylops qu'aucuns prennent pour le Bromos de Dioscorides pour la guerison de ceste fistule. La fistule mondifiée & les callosités ostees on l'incarnera par l'vsage des remedes suiuaus:

℞. Aloes, thuris, myrrha, sarcocolla, balanstiorum, sanguinis draconis, antimonij & aluminis ān. ℥. j. ℞. eruginis gr. v. fiat collyrium, de quo dissoluatur in vino decoctionis gallarum & instillentur tres gutta post lotionem predictam, deinde relinquatur sic xij. horas, l'vsage duquel sera continué iusques que l'vlcere ne rende rien, ou

℞. Aloes, sarcocolla, sanguinis draconis, balanstiorum, antimonij, aluminis xuecharini ān. ℥. ij. cum aqua plantaginis fiat collyrium. Instillentur tres au quatuor gutta, supino à puris expressione digito facta, ou

℞. Radic. aristoloch. rotund. ireos florentia & thuris ān. ℥. j. ℞. myrrha, mastiches, sarcocolla.

colla, aloes, cadmia fossilis añ. 3. j. mellis parum, fiat unguentum, cui aruginis aris panxillum nonnunquam permiscetur, ou

℞. Plumbi vsti & loti, antimoni, tuchia, lythargirij preparat. & lotorum añ. 3. j. aluminis vsti 3. aeris 3. ℞. lapidis hamat. 3. j. sanguinis draconis, aloes sarcocolla dissoluta in aqua vita añ. 3. ℞. aristol. rotund. 3. ij. spody 3. j. terebinthina q. s. corallij preparati 3. j. mellis rosati colati 3. j. misce fiat unguentum, & finalement pour dessécher l'ulcere on vsera du pompholigos, vng. rubrum, de plumba, d'emplastre de minio; ou

℞. Scoria ferri preparati 3. j. chalcytidis vsti 3. ℞. aluminis vsti 3. j. plumbi vsti & loti & antimoni prep. añ. 3. ij. olei myrtillorum & cera alba añ. q. s. fiat unguent.

℞. Boli armeni 3. j. ℞. terra sigillata, sanguinis draconis, mumia, acacia, hypocystid. thuris & mast. nã. 3. ℞. cupularum glandium, radic. aristoloch. gallarum & nucum cupressi añ. 3. ij. sumach 3. j. ℞. lytharg. prepar 3. ij. cera alba & olei myrtillorum añ. q. s. fiat emplastrum. L'usage des parfums & des coiffes corroboratiues du cerueau serviront grandement, comme aussi des poudres capitales, & des emplastres astringens sur le front & l'usage des potions vlceraires comme s'ensuit.

℞. foliorum agrimonie, oliue, bettonica, pimpinella, consolida maioris añ. m. j. vini albi q. s. fiat decoctio ad tb 2. in qua dissolue saccha-

ri q. s. sumatur in tribus dosibus matutinis.

Laquelle sera renouvellee s'il est besoing.

Si l'os est carié il sera ruginé, ou touché avec quelque goutte d'huyle de vitriol ou de souphre, ou bien on apposera dessus de la grosseur d'un grain de millet de ruptoire. Hercules de Saxonia tient qu'il est impossible de guerir la fistule lachrymale que par le moyen du caustere actuel, l'os corrompu estant par ce moyen separé du sain, non qu'il faille croire (dit-il) que avec quatre ou cinq foys qu'on applique le dit

caustere la carie soit emportee comme disent certains Practiciens, car il faut continuer l'application du dit caustere par vingt ou trente iours consecutiuelement, le reiterant mesme deux ou troys foys le iour, & par tel moyen l'os carié se separera du sain, comme il dit auoir experimenté, en la personne d'un moyne, qui auoit porté douze ans vne fistule lachrymale, & par l'application dudit caustere receut guerison, conseillant d'appliquer sur l'os poudre de tuthie, os de seche, thus, myrrhe, aloes & autres poudres cephaliques & catagmatiques: seruant à absorber l'humeur superflue de l'os carié, ou bien d'eau de tattré en laquelle on aye dissout vitriol. Et la verité ie croy le caustere actuel estre le plus assésuré & moins dangereux remede pouruen qu'il soit dextrement appliqué. Lequel sera d'or, d'argent, ou de fer, de figure

triangle & vn peu aigu en son extremité, afin qu'il face plus promptement son effect. Lors qu'on l'appliquera on bandera l'œil sain du patient, de peur qu'il ne soit espouuanté par la veüe du feu, & la teste luy sera tenue fermement par quelque bon seruiteur, appliquant sur l'œil fistuleux vne piece de fer, en laquelle y aura vn trou qui sera posé en l'endroit de la fistule, par lequel trou on appliquera le dit cautere actuel, afin que par tel moyen on ne touche que l'endroit qu'on veut cauteriser, situant le patient sur vne chaire, liét ou autre lieu cōmode, puis l'os sera cauterisé & les parties obliques de la cavitè de la fistule; & principalement les superieures, attendu qu'en ce lieu il y a vne petite cavitè, fort estroite, laquelle enuoye à l'vlcere vn humeur semblable à larmes, de la partie oblique & superieure: laquelle si elle n'estoit dessechée par le cautere, abbreuueroit ordinairement l'vlcere & empescheroit sa parfaite cicatrification. L'operation faite on vsera d'un digestif fait avec jaunes d'œufs, huyle rosar & terebinthine, continuant l'usage d'iceluy iusques à ce que l'eschare soit tombée. Et quelque temps apres nature chassera quelques petites esquilles de l'os, qui aura esté touché par le cautere meslées avec pus, ou seules. Le chirurgien se gardera exactement de precipiter la chute des dites esquilles, ains laissera cest effect

fect à nature, le vis reiettant tousiours en- tant qu'elle péat le mort: Car qui voudroit tirer le dit os par violence, & principale- ment auant que nature eust produit quel- que chair entre l'os sain & la portion de celuy qui doit sortir, il seroit cause d'une nouvelle carie à l'os, à raison du rencontre de l'air qui l'altereroit derechef. L'vlcere cependant sera mondifié avec miel rosat, syrop d'absynthe, de roses seches, *apostolo- rum aegyptiacum*, mondificatifs de *apio*, de resine, ou onguent de nicotiane. Et sur l'os seront appliqués remèdes exfoliatifs ce- phaliques & catagmatiques, meslés avec miel rosat, ou seront appliqués mis en poudrè seuls, & finalement l'vlcere sera in- carné & cicatrisé avec emplastre de be- thoine, *diapalma* & de *minio*.

Quelques fois apres la guerison de l'*ag- ylops* ou fistule lachrymale il survient une indisposition que les Grecs appellent *Rhæis*, ou *Rhoiades opthalmon*, en Latin *fluxus oculi*, ou œil larmoyant & pleu- reux, pour avoir consumé par trop la chair glanduleuse, qui est naturellement située au grâd *Canthus* de l'œil, dequoy il se faut bien prendre garde tant en l'application du cautere actuel qu'en l'usage des reme- des catheteriques. Car le malade demeu- reroit autant miserable que iamais. Elle succede aussi par foys à la curation de la maladie que les Grecs appellent *Ecantis*, & les

384 Des Ulceres des angles des yeux.

& les Latins *Additio carnis lachrymalium*, ou excroissance de chair qui vient au grãd coing de l'œil, pour auoir vsé de remedes trop rongeurs & caustiques poursuivant la curation de ladite carnosité.

Des Vlcères qui viennent aux angles des yeux.

CHAP. IX.

AVx angles des yeux suruiuent souvent vn petit vlcere que les Grecs appellent *Peribrosis* avec grande demangeaison & prurit, & autresfois le prurit y est sans l'vlcere. Telle maladie est causee par vn humeur salé & nitreux qui decoule du cerueau & s'arreste en ceste partie, qui fait que ceux qui en sont affligez, mettent la main à l'œil, preñant plaisir à le frotter, & ont opinion qu'ils ont tousiours de sable ou autre ordure au coing dudit œil.

Pour la guerison du *Peribrosis*, que les Latins appellent *Angulorum erosio*, ou *Pruritus lachrymalium*, les remedes generaux ayant precedé, on se seruira du collyre suivant.

℞. *Mucilaginis seminis cydoniorum* & *lini* in aqua plantaginis & *parietarie* extracti. *añ. ʒ. j. vitrioli albi* in aqua rosarum dissoluti *ʒ. j. ʒ. m. i. sse ad usum*. L'eau dans laquelle on dissou

dissoudra du vitriol blanc est aussi vn singulier remede prenant garde de ne la faire trop forte, comme aussi celle du mesme vitriol qu'on distille avec œufs endurcis, ainsi que i'ay enseigné. Paré recite auoir veu vne femme qui se lauoit les yeux avec du fort vinaigre & y trouuoit plus d'allegement qu'en tout autre remede.

Il suruient au mesme endroit certains petits vlcères appellés *Epinyctis*, succedanees à l'ouuerture de petites pustules rougeastres, esquelles se trouue de la bouë sanguinolente, faisant peu de douleur le iour, mais la nuict trauaillant beaucoup le patient & plus que la grandeur de l'ulcere ne demonstre; commençant la douleur depuis les troys ou quatre heures de soir & continuant iusques à la minuiet, puis cesse en telle sorte que le malade le matin & le reste du iour n'est que peu ou point tranaillé, ne luy restant qu'vne chassie seche, qui luy tient les paupieres prises & collees ensemble, pour à quoy remedier il faut oindre les bords des paupieres d'onguent de tuthie. Pline prend *Epinyctis* pour vn ulcere qui est au coing des yeux, duquel secoule ordinairement de la bouë.

Tel ulcere est beaucoup plus fascheux à guérir que le *Peribrossis*, pour estre plus sordide, maling & douloureux, principa-

386 *Des Vlcères des angles des yeux.*
lement la nuit, dont il a prins le nom.

Pour la guerison d'autant qu'il est plus sordide que le *peribrosis* il aura besoing aussi d'estre plus mondifié, & pource on dissoudra dans le collyre precedent syrop d'absynthe & miel rosat, ou bien faudra toucher l'ulcere du collyre suivant, aduisant de ne toucher l'œil d'iceluy.

℞. Aqua rosarum & euphrasia ān. ʒ. j. *myrrha*, & *aloes* ān. ʒ. j. *unguenti aegyptiaci* ʒ. j. *℞. misceantur simul & fiat collyrium*, ayant touché l'ulcere avec vn peu du cotton au bout d'vne esprouuette ou petit baston, soudainement on mettra sur l'œil quelque remede anodyn, comme vn blanc d'œuf battu avec eau de plantain, ou eau rose, ou bien apres l'auoir touché on le lauera avec eau de plantain fraische.

L'ulcere mondifié le chirurgien aduisera de le mener à cicatrice de crainte qu'il ne s'en ensuiue vne coherencé des paupieres dite des Grecs *Prophthalmis*, & parce que la paupiere inferieure, & supérieure estant ulcerée, si elles touchent l'vne contre l'autre sans double s'attacheroient ensemble, il faudra vser d'onguent de tuthie, le mettant sur de linge, & le poser si bien & proprement entre les deux paupieres ulcerées qu'elles ne touchent l'vne contre l'autre le linge estant oinct de tous les deux costés dudit onguent, en ce faisant ce qui sera exulceré, & mondifié

diffié se cicatrifera de part & d'autre. Et si telle indisposition aduënoit ayez recours au liure que M. Guillemeau a fait des maladies de l'œil luire docte & necessaire au chapitte de l'*Ancbyloblepharon*, ou prise, conionction & collement des paupieres ensemble, l'œil ne se pouuant ouurir.

Des vlcères des Oreilles.

C H A P. X.

AV meat & conduit auditoire par fois il y viët des vlcères dõt les vns sont profonds, & bien auant dans le dit meat, les autres en dehors, les vns humides & fort putulens, iettant grande quantité de matiere & pus, ce qui aduient non à raison de l'ulcere qui est petit, n'y à cause de la partie vlceree qui est spermatique & seche, mais icelle y affluë du cerueau, les autres sont secs, ne iettant que peu ou presque point de pus.

La cause des vlcères des oreilles est interne ou externe. L'interne peut estre l'eruptiõ ou ouuerture de quelque abscez, ou pustule, ou l'acrimonie & mordacité des humeurs qui affluent sur ceste partie du cerueau, ou à cause de son imbecillité, ou parce qu'elle a esté trauaillée longuement de douleur que les Grecs appellent

otalgia, ou ils succedent quelquefois aux céphalalgies, longues & inueterées douleurs de teste, qui viennent par périodes & circuits, avec tinnitu & bruits d'oreilles, rougeur des yeux, & face, & tension grâde des veines des temples, & autrefois par catarrhes. La cause externe peut estre quelque grande commotion & esbranlement de ceste partie, cōme le son, ou esclat violent d'un canon, cheute, ou quelque playe ou contusion.

Les signes sont assez manifestes par la sortie du pus, & par la veüe s'ils sont proches, par la douleur & cuiseur.

Ces vlcères causent difficulté d'ouye que les Grecs appellent *Dyscœcia*, *difficultas audiendi*, ou par fois vne totale surdité appelée *cophosis*, *surditas*, ou vne reiection perpetuelle du pus par l'oreille que les Grecs appellent *Pyorrhœa puris per aures effusa*, & autrefois elles se rendent vermineuses que les Grecs appellent *scolicionta*, *ures verminosa*, qui sont Indispositions fâcheuses & dangereuses: or ces vlcères sont de tant plus difficile curation, qu'ils se trouuent profonds & bien auant dans le meat auditore, vieux, recents benignes ou malins.

La curation sera accomplie par l'ordonnance de viure, q doit estre tenuë, sobre & d'alimés euclymes & de bon suc, le vin sera defendu, ou du moins il sera oligophore,

re, petit & aqueux, ou bien trempé, on euitera l'vsage des viandes acres, salees, espicées, vaporeuses & grossieres, cōme bœuf, cerf, fromage, legumes & semblables. L'exercice doit estre moderé, euitant les parthemes & passiōs de l'esprit, le ventre sera tenu lasche, le cerueau sera souuant purgé avec pilules cochees & *sine quibus*, ou aurees, la veine sera ouuerte, & puis on prescira la diette. L'humeur sera aussi diuertie & desrobée par sternutatoires, errhynes masticatories, vesicatories, epipastiques, ventouses, ruptoires, setons, & rudes frictions. Le cerueau sera fortifié par l'vsage des parfums, coiffes, poudres, emplastres, & autres remedes que le docte medecin prescira.

Les remedes topiques selō Galen doiuent estre d'une nature plus desiccative qu'es natines. Euitant l'vsage des huiles, gresses & autres remedes humectans & suppuratifs: detergeant ces vlcères avec hydromel, fait avec huit parties d'eau & vne de miel, ou de sucere, ou bien si la chaleur n'y est grande avec cenomel, du vin mieillé, ou biē on y iettera avec vne syringue doucement du suc de marrubium, d'agrīmoine, bethoine, ou pimpenelle purifiés & cuiets avec miel, ou on vsera du syrop de roses seches, d'absynthe, ou du miel rosat. Et si l'ulcere est maling, ce qu'ō recognoistra par la puantur de la matiere, par la vi-

Libr. 5.
meth.

ruence & tenuité & par sa couleur liuide, plombine, noire, verte, iaune ou sanguinolente, il sera mondifié avec onguent ægyptiacum, apostolorum, ou avec les trochisques de mufa, ou de Andron dissoults avec hydromel, ou avec eau de vie, œnomel, vin, ou autre liqueur propre. Les Trochisques d'Andron sont telles:

℞. Balauſtiorum ʒ. ij. aluminis ʒ. j. thuris, aristoloch. & gallarum ān. ʒ. ij. atramenti ſutori ʒ. ij. ſalis ammoniaci ʒ. j. excipiantur omnia melicrato fiant trochiſci. ou:

℞. Myrrha, aloes, chalcytidis ān. ʒ. j. ſucci papaueris & aceti ān. q. ſ. cera parum, fiat unguentum, ou:

℞. Mellis ʒ. x. aceti ʒ. j. coque ad ignem, & deſpuma, deinde adde aruginis ʒ. ij. & vtere cum lichinio. Valeſcus de Taranta affirme auoir guery vn Preſtre qui auoit porté vn vlcere dans vne oreille l'eſpace de ſix ans par l'vſage du ſuſdit medicament appliqué avec eſcharpís ſur l'vlcere. On lauera auſſi l'vlcere avec decoction de ſaule, agrimoine, feuilles d'oliuier, y adiouſtant vn peu de miel, & d'alum de roche, ou bien avec decoction d'orge & ſucce candy ou commun, ou avec petit laiſt de cheure ou de vache, ou avec miel ſcyllitic, ſuc d'ache, d'abſynthe, cétaure petite, nicotiane, decoction de lupins, vrine d'enfant, lexiue, vinaigre miellé, ou:

℞. Thuris, myrrha ān. ʒ. j. croci & glauci ān.

ān. 3. ℞. atramenti sutori ℥. j. cum vino in quo
bacca myrthi bullierint fiat collyrium, ou:

℥. Aluminis rocha ℥. ℞. vini albi ℥. iiij.
bulliant ad sordium crassitudinem, deinde cum
aceto liquentur, & in aurem tepido fundan-
tur.

L'vlcere detergé il sera incarné & des-
seché avec suc de plantain, bourse, ou ver-
ge de pasteur, scabieuse, piloselle, langue
de passereau, aristolochie, galles, escorces
de grenades, balaustes, fumac, ou avec
leurs décoctions, ou bien on appliquera du
scoria ferri puluerisé tres-subtilement &
puis cuict en vinaigre tresfort, iusques à
ce qu'il soit reduit en consistance de miel,
iettant de ce remede dans l'oreille, par
l'vsage duquel Galen atteste auoir guery
vn vlcere qui auoit duré deux ans, la mer-
de de fer puluerisee subtilement, & bouil-
lie avec vin ou vinaigre, ainsi qu'il a esté
dit est vn singulier remede, ou

℥. Cerusa & tuthia preparat. ān. 3. j. ra-
dic. arist. rotunda, myrrha, sarcocolla, aloes ān.
3. ℞. rad. ireos ℥. j. fiat pulvis subtilissimus.
Excipiatur melle & succo agrestia, vel ompha-
ci & fiat linimentum, ou

℥. Limatura ferri subtilissimi ℥. ℞. vi-
trioli ℥. j. coquantur in vino & aceto, vel solo
aceto, si validius esse velis, colatura indatur in
aurem, ou:

℥. Sanguinis draconis, myrrha, sarcocolla,
thuris, spuma maris, bauracis, boli armēni,

aloes, scoria ferri, florum aris rſti & loti añ.
ʒ. iij. ſent puluis de quo applicabis cum lichinio
melle roſat. diluto, ou

ʒ. iij. Thuris, myrrha, ſanguinis draconis,
ſieſi memitha añ. partes aquales fiat puluis, de
quo melle immixto auri impones.

Si la douleur eſt grande elle ſera miti-
 guée en diſtillant dans l'oreille le remede
 ſuiuant

ʒ. iij. Lactis capini ʒ. ij. mellis roſati ʒ. j.
miſc. iſtillentur gutta aliquot in aurem cũ
bombace, ou bien on y iettera du laiſt de
femme ſortant de la mammelle, ou du ſuc
de pourteaux, ou d'oignons cuits à la brai-
ſe, ou ſoubs les cendres chaudes avec huy-
le d'amandes douces, ou bien on y iettera
huyle roſat avec lequel aura eſté diſſout
vn peu d'opium & myrrhe, ou vin battu
avec huyle roſat, & par deſſus le cataplaſ-
me fait avec miette de pain blanc, laiſt,
huyle roſat, iaunes d'œufs & ſaffran, ou bié
roſtie de pain faite de la crouſte, trempée
dans bon vin rouge, ou eau de vie & miſe
toute chaude enuoloppée dans vn petit
linge delié ſur l'oreille, la renouellât ſou-
uant. Le ius d'vn roignon de mouton cuit
appaieſe auſſi la douleur s'il eſt ietté dans
l'oreille vn peu chaud. Si l'ycere degenerate
en chancre on le laiſſera comme incurable,
uſant de remedes palliatifs pour miti-
gner les accidens.

De l'ozena ou Vlcere du Nez.

CHAP. XI.

Scribonius Largus diffinit l'ozena vne *Cels. li. 6.*
 Spuanteur du nez, & Celse vn vlcere *cap. 8.*
 crousteux, & puant de la mesme partie, & *Aece te-*
 Aece vn vlcere caue, profond, & puant, *trab. 2.*
 venant au dedans du nez. Il succede le plus *sermo 2.*
 souuant à l'ouuerture du poulpe, qui est *cap. 91.*
 vne tumeur ou eminence contre nature
 de chair noire, & fongueuse trouuee tan-
 tost au plus haut du nez empeschant en
 telle sorte la respiration du patient qu'il
 en oseroit souuant suffoquer s'il ne respi-
 roit par la bouche, autrefois elle est plus
 bas. Laquelle carnosité est nommee *Polypus*,
 nom d'un poisson, pource qu'elle a multi-
 tude de veines qui luy seruent de pieds, &
 racines pour se nourrir, & tenir ferme en
 ceste partie, ou parce qu'elle apparoit de
 diuerse couleur, estant tantost rouge au-
 trefois de couleur de cendre, ores liuide, &
 quelquefois blanc changeant de couleur,
 & demeurant caché comme fait ce pois-
 son appelle *Polypus*, selon Athenée lequel *Lib. 7.*
 mesme selon le mesme auteur se deuore
 soy mesme lors, qu'il est affamé. Plin dit
 que l'ozena est vn poisson maritime, lequel *Lib. 9.*
 est appelle ainsi à raison de sa senteur, & *cap. 30.*
 odeur, sa teste sentant tellement le musc,

Hist. ani.
cap. 2.

Lib. 3.
cap. 8.

Gal. li. 3.
catatop.
cap. 3.

Lib. 6.
cap. 8.

que les Murenes , & Lamproyes le pour-
suiuent par tout, c'est pourquoy les mo-
dernes le nomment *Moschitis*. Aristote.
l'appelle *oxelis Polytana*, & ossole. Mais
tout au contraire l'vlcere du nez est ap-
pellé *Polypus*, à cause de sa mauuaise odeur.
La cause aussi d'iceluy selon Trajllan peut
estre vn humeur acre, putride, corrompu,
& maling tombant dans les nareaux vers
les apophises mammillaires, lequel mesme
par sa malice bien souuent corrompt, &
carie les os Ethmoïdes. Quelquefois il
est cause par la fluxion d'vne pituite salee,
& autrefois par vn virus verollique.

Les signes de l'ozena selon Celse sont
les croustes, & squammes qui sont tout
au tour de l'vlcere, la quantité de la ma-
tiere, l'acuité, & malignité, avec la puanteur,
& infection d'icelle, laquelle est si
forte qu'on ne peut approcher de l'ha-
leine ou souffler du patient comme dit le
Poëte parlant de la puanteur de la bouche.

Spiritus ore foras tetrum valuebat odorem

Raucida quo perolent projecta cadauera
ritu.

La difficulté de respirer par les narines
est aussi par foys grande, à raison de la
quantité du pus qui s'y arreste ne pouuant
auoir son issue libre, les veines d'alentour
de l'vlcere sont enflées, & remplies d'vn
sang aduste, & melancholique.

L'ozena quant au Prognostique est esti-
mé.

mé de tresdifficile ou impossible curation: Quelques vns tenant que c'est vn espece de chancre. Celuy qui est causé d'un phlegme sale, lequel est seulement crousteux, reçoit guerison plus volontaiement q̃ celuy qui est produit d'un humeur rosty & torréfié. Celuy qui est causé par la verole reçoit aussi guerison par le remede alexitaites de telle maladie, principalement s'il est recét. Mais les inuesterés corrompent & carient l'os, & cartillage du nez, d'où vient quelquefois qu'il est rendu difforme, & par foys on le pert totalement.

La curation de l'ozene sera poursuivie par la forme de viure qui sera de viâdes de bon suc, & non excrementeuses, par la purgation, saignée, application de ventouses, diete, usage des porions vlcerees, masticatories, coiffes, & emplastres qui ayent moyen de corroborer le cerueau afin qu'il ne se descharge sur ceste partie comme veulent Galen, & Traillan. Aquoy serviront aussi les ruptoires serons, & vesicatoires appliqués derriere le col, & les frictions des espaules, bras, cuisses, & iambes, & la saignée de la veine du front ou du bout du nez. Les topiques au commencement de la curation seront doux, & benins, l'auant l'ulcere avec oxyrodin, ou oignât les croustes du polypus avec graisse de cheureau fondue, ou de geline fraiche, pomade recente, beurre frais, huyle.

*Lib. 3. ca.
3. cata-
top. Trail.
Lib. 6.
cap. 3.*

huyle d'amandes douces recentemente tiré par la presse, ou bien on fera receuoir la fumee ou vapeur de l'eau tiede par les narines, au patient affin de faire tomber les dites croustes & apres l'ulcere mondifié, & detérgé avec decoction d'orge, syrop de roses seches ou d'absynthe, ou:

℞. Decocti hordei ℥. j. mellis rosati colati ℥. i. ij. fiat errhynum, ou:

℞. Foliorum agrimonie, marrubij odorati ān. m. ℞. rosarum rub. & hordei integri ān. p. j. bulliāt in hydromelite. in ℥. j. colatura dissolue mellis rosati colati ℥. iij. fiat errhynum, quod excipiat naribus ore aqua pleno per horam ante prandium, l'hydromel, l'oënemel, le petit laiët de vache ou de cheure avec suc-crocandy ou commun, ou rosat, l'oxymel, la decoction de marrube, centaure, guayac, ache, absynthe, betoine, agrimonie, la lexiue simple, l'vrine d'un petit enfant, le suc de raisins verds tenu quelques iours dans vn vaisseau de cuiure sont des deterifs fort benins, & familiers, comme aussi le suc de grenade selon Galen, la decoction de guayac faite avec lexiue y adioustant vn peu de miel seruira pour les vlcères veroliques, comme faire semblablement le suc de lierre. Les remedes suiuaus seruiron aussi pour la desersion du polypus.

℞. Succo granatorum, & plantaginis āss. ℥. ij. aluminis, & vitrioli ān. ℥. j. vini & mellis

mellis rosati ān. ℥. j. fiat errhynum, ou:

℥. Succi bideræ, & plantaginis ān. ℥. ij. vini granatorum, aceti rosati, & mellis rosati ān. ℥. j. olei rosati, & myrtini ān. ℥. j. ℞. coquantur ad consumptionem succorum; adde cera viridis cū eragine colorata fiat unguentum, lequel sera appliqué avec vne tante de plomb cannulee. ou:

℥. Succi anagallidis purpureæ, nicotianæ, agrimonie, & plantaginis ān. ℥. ij. aluminis rocha ℥. ℞. viridianæ. ℥. j. vini albi ℥. iij. bulliāt ad dissolutionem aluminis in colatura, adde unguenti ægyptiaci, & apostolorum ān. ℥. j. ℞. pul. mercurij præcipitati ℥. j. fiat errhynum, quod excipiat naribus ore aqua pleno, ou:

℥. Vnarum immaturarum lb. iij. corticis mali granati balaustiorum, sumach ān. lb. ij. destillentur omnia prius macerata in aceto accerrimo, deinde adde aluminis crudi lb. j. vitrioli romani ℥. iij. destillentur iterum omnia simul, & aqua illa tangatur vlcus:

Si l'vlcere est fort sordide il sera lavé avec lexiue en laquelle on dissoudra onguent Aegyptiac. apostolorum, & poudre de mercure, ou avec eau de vie, ou bien on le touchera de l'eau alumineuse magistrale de Fallope, laquelle est descrite au chapitre des vlcères verolliques, s'il est maling il sera touché d'eau sublimée, ou d'hoyle de vitriol, d'antimoine

moine ou de souphre, eau fort ou d'eau bleuë qu'on appelle eau seconde, ou bien de l'eau qu'on a retiré par l'alembic en faisant le precipité, laquelle est excellente, & peu douloureuse. Mais il faut bien observer diligemment qu'en vsant des errhymes forts cy deuant escripts on doit tousiours faire tenir la pleine bouche d'eau fraiche au patient affin qu'aucune goutte diceux ne puisse estre ietee dans l'estomach, & des plus fortes on touchera seulement l'ozene par plusieurs foys, ou on le syringuera doucement:

Appliquant aussi sur le front, temples, & parties circonuoisines des emplastres adstringens, & defensifs pour empêcher la fluxion.

L'ulcere detergé sera remply, & deseché par remedes sarcotiques, & epeulotiques, lesquels en ceste partie comme veut Galen doiuent estre de temperature plus seche qu'aux yeux, & moins qu'aux oreilles.

L'onguent pompholigos seruira à cest effect, celuy de plumbo, & celuy des mineraux de nostre description, lesquels seront appliqués avec tante de plomb cannulee, ou charpy:

Les remedes suyans sont tous experimentés par moy en la curation de l'ozena:

℥. Balauſtiorum , & corticis malorum granat. ān. iij. foliorum plantaginis , caudæ equinae , pilofella , lingua paſſerina , & hermaria ān. m. ij. radic. biſtorta quart. j. foliorum myrti, & ſummit. pyri ſylaeſtris ān. m. j. aluminis rochæ ℥. ij. fiat omnium decoctio in ſufficienti quantitate aqua chalybeata , de qua frequenter abluat nares, ou:

℥. Ligni ſancti , & corticis eiſdem ān. ℥. ij. balauſtiorum , & corticis mali granati ān. ℥. j. biſtorta ℥. iij. corticis thuris , myrrha ſarcocolla ān. ℥. ℞. areos florentia, ariſtolochia rotund. & longa ān. ℥. ij. foliorum prunella, agrimonia, peruvina, hyperici, bethonica, plantaginis, quinque nernia, pilofella ān. m. j. ſtorum centaurij, minoris, & roſarum rub. ān. p. j. aluminis rochæ ℥. j. fiat decoctio in aqua chalybeata in ℥. ij. colat. diſſolue aqua vita ℥. iij. fiat iniectione vel errhyno, ou:

℥. Foliorum plantaginis, agrimonia, pilofella, pollytrici, pimpinella roſarum, & api j ān. m. ij. extrahantur ſucc. poſtea adde mel- lis roſati ℥. ℞. aluminis ℥. ij. corticis thuris, & myrrha ān. ℥. j. miſceantur pro errhyno, ou:

℥. Foliorum equiſeti, agrimonia, plantag. rubi, & poligani ān. m. j. cortic. granatorum ℥. j. radic. conſolid. maior. ℥. ℞. fiat decoctio in aqua, & vino rubro pro errhyno, ou:

℞. *Committatum myrthi, & lentisci* ān. m. j. *malor. puni. cornu immaturorum cortic. numero* ij. fiat decoctio in lb. j. colat. dissolue syrupi de rosis siccis ℥. iij fiat *errhynum*: ou

℞. *Cerusa, & lythargirij preparati* ān. 3. ij. *plumbi rſti, & loti* 3. iij. *myrrha, & aloes* ān. 3. j. *gallarum* 3. j. R. omnia vino, & oleo myrtino excipiantur, fiant unguentum, ou:

℞. *Unguenti de plumbo, & pompholi-gos* ān. ℥. j *corticis thuris, aloes, & cerusa preparata, corticis granatorum, & balauſtiorum* ān. 3. j. *olei myrti* ℥. iij. *q. s. capſura* 3. R. agitentur in mortario plumbeo cum pistillo etiam plumbeo fiat unguentum.

Les onguens seront appliqués avec tantes, charpis, ou bien avec nostre eau alumineuse en dissolvant portion d'iceux dans la dite eau, & la iettant sur l'ozene avec vne syringue, ou bien sera attitee en forme d'errhyne. J'ay souuant experimenté le parfum suiuant avec grand fruit.

℞. *Ladani puri, hypocystidis, massiches, & myrrha* ān. 3. ij. *syraceni rubra, & calamita, corticis thuris. sandarache, & auripigmenti rubri* ān. 3. iij. excipiantur omnia *terebinthin.* & fiant trochisci. Avec deux ou trois de ces trochisques on parfamera le patient le matin auant manger, receuant la fumee par le nez, enuoloppant le rechaud avec quelque linge affin que la

que la fumee ne se perde inutilement: Tel-
le vapeur s'attache comme de la suye par
tout le lieu vlcéré & cicatrife l'vlcere mi-
raculeusement, comme i'ay experimenté.
La vapeur & fumee des chandelles faites
de cire rouge, y adioustant vn peu de pou-
dre de mastic & de myrrhe a vne singuliere
faculté pour dessecher, ou

*℞. Mastiches, myrrha, benioini, styracis ca-
lamita* ān. 3. ij. *sandaracha & auri pigmenti*
ān. 3. j. *cum terebinthina fiant trochisci, quo-
rum vnum manè proiciat in prunæ, & fu-
mum naribus capiet.*

Aux vlcères verolliques du nez on ad-
ministrera les remèdes vniuersels & la fri-
ction de l'onguent avec mercure, puis on
soufflera dans le nez de la poudre de gua-
yac avec miel d'Espagne bruslé, ou

℞. Minij naturalis & cinnabari ān 3. ij.
styracis myrrha ān. 3. j. *cera quantum sufficit*
*misce fiât candela quarum qualibet habet in-
pōdere vnciam vnam. Fumus huius recipiatur*
in nares post ablutam sordem eu

℞. Thuris, mastiches & ladani ān. 3. ij. *sty-
racis calamita, benioini & gummi iunij eri* ān.
3. j. *℞. myrrha. & santali odorati* ān. 3. j. *ligni*
aloes 3. *℞. marcasita. auri pigmenti rubri &*
cinnabari ān. 3. *℞. puluerisentur omnia simul*
& cum terebinthina fiant trochisci vt dictum
est. Si les vlcères insistent il faudra auoir
recours au traicté General ou i'ay traicté
des vlcères y crolliques.

Souuent l'os Ethmoïde s'altere par la virulence de l'humeur, ce qu'estant reconnu on fera sur iceluy de petites injections avec eau de vie en laquelle on aura fait infuser de poudres cephaliques & catagmatiques, pour dessécher & absumer l'humidité superflüe dudit os, & le laissera on tout doucement exfolier & separer sans le tirer avec violence, & si l'ulcere resiste on employera le caustere actuel, lequel sera conduit sur l'os carié avec vne cannu-
le, & si tout le nez se corrompt & altere pour garantir la face on coupera avec le rasoir & caustere actuel ce qui sera sphacelé, faisant puis apres vn nez d'argent ou d'autre matiere propre au patient, lequel on fera peindre de la couleur de sa chair.

Des Vlcères croustenses des Leures.

CHAP. XII.

AVx leures surviennent des vlcères croustieux produits par la pourriture de quelque phlegme salé, ou d'humeur melancholique, ou bile torrefice, ou de phlegme & melancholie meslés ensemble. Si ces vlcères ne sont traités ils rendent le visage difforme & s'accroissent en se rendans chancreux.

La curation sera obtenüe par la forme
de

de viure, purgation, saignée, remissions & autres remedes generaux, puis par la lotion des croustes avec eau de plântain, ou eau alumineuse de nostre description, dans laquelle on dissoudra si les vlcères sont putrides onguent ægyptiacum, apostolorum, ou poudre de mercure, & s'ils sont fort simples ils seront laués avec hydromel, ou cœnomel y faisant dissoudre vn peu d'alum de roche, ou on vsera de l'eau suivante qui est fort pretieuse pour cest effect.

℞. Sacchari albißini lb. j. salis communis lb. 8. aluminis rocha ℥. j. misce & distillentur in alembico plumbeo fiat aqua, cuius guttula aliquot immissa in crustam exsiccant, sanant & cicatrisant. on touchera lesdis croustes avec quelques gouttes de cest eau qu'on prendra avec cotton, ou

℞. Tuthia preparata ℥. j. olei rosati & succi solani añ. ℥. ij. ponantur simul in mortario plumbeo, & agitentur cum pistillo plumbeo, tam diu, donec habeant consistentiam conuenientem. Postea cum medico cera alba liquefacta fiat unguentum molle & sernetur in pixide plumbea ad vsum : on appliquera de cest onguent avec charpis ou emplastre, & si l'ulcere ne se veut dessecher on le touchera avec l'eau alumineuse magistrale de Falloppe descrite au chapitre des vlcères verolliques, ou avec eau sublimée, seconde, huyle de vitriol ou de souphre seuls
ou.

ou temperés avec vn peu d'eau de plantain,
& puis on se seruira de l'onguent de plum-
bo, ou du collyre suiuant.

*℞. Aqua aluminosa description. nostra ℞.
j. trechiscorum de tuthia & collyrij albi rha-
sis sine opio an. 3. iij. cerusa & viriusque ly-
thargirij præp. & lotorum aqua rosarum an. 3.
℞. dissoluantur omnia simul & fiat collyrium,
de quo abluatur frequenter vlcus.*

Du Noli me tangere.

CHAP. XIII.

LE Noli me tangere est vn vlcere châ-
creux, serpigineux, hideux & horrible
à voir, accompagné de corrosion, mordi-
cation, ardeur, poincture, virulence fœtide
& puante, lequel vient aux leures ou au
visage, ne cedant aux remedes mordicans
& violens, ains souuent s'effarouche par
l'usage d'iceux & en deuient plus rebelle
& opiniastre. C'est pourquoy par meta-
phore ou figure on la introduit comme
s'il parloit, Ne me touche point, car tant
plus tu me toucheras, d'autant tu me ren-
dras pire.

La cause de cest vlcere est vn humeur
bilieux ou melancholique adustes & bru-
llés, lesquels par vne nouue le ebullition
acquie

acquierent vne qualité maligne & veneneuse. Et de tant plus que le dit humeur qui le cause se trouue paresseux & lent dautant plus produit il le Noli me tangere doux & bening, & de tant plus qu'il se trouue acré & chaud, dautant est plus malign, ambulatif & corrosif celuy qui en procede. Le noli me tangere succede aussi aux herpes formicâux, & esthyomenes ou mangeurs, herysipeles, feux sacrés & pustules malignes, principalement si elles ont esté irritées par remedes appliqués mal à propos, par la main & conseil des Empyriques, femmes, & autres qui medicamentent sans raison.

Le noli me tangere occupe ordinairement les lieux de la face plus charneux comme le bout du nez, les iouës, & le menton avec vne horrible forme, puanteur & sordicie, iceluy ayant ses leures renuersees, dures, esleuees & sa figure estant ronde, sa sanie puante & cadauerreuse, sa couleur liuide & plombine, noire ou rousseastre & quelquefois il rend de sang tout pur, on void tout au tour d'iceluy des veines remplies d'un sang grossier & melancholique, estant tousiours accompagné de douleur, cuiseur, poinctures & corrosion extreme.

Cest vlcere est d'impossible curation pour le plus souuent, la face estant d'une contexture simple, tendre, rare, foible & delica

delicäte, & partant difficilement peut elle endurer les remedes forts & violens. Voilä pourquoy le chirurgien se cõtentera d'appaizer les accidens s'il est inueteré; Mais s'il est en son commencement & qu'il soit petit il pourra receuoir guerison non toutefois sans beaucoup de peine & difficulté; Galen tesmoignant que toutes les vlceres qui sont causés ab atrabile sont incurables, & s'ils guerissent l'humeur retrocede au foye, rate ou autre viscere & tuë bien tost le patient.

*Lib. de a-
trab. c. 5.*

*Li. 4. met.
cap. 9.*

Puis donc que le noli me tangere comme toute antre espee de chancre selon le tesmoignage de Galen est causé d'humeur atrabilaire, laquelle redondant en trop grande quantité au corps fluë sur quelque partie & y engendre chancre on y remediera par troys moyens. Premierement en purgeant & euäcuant la dite humeur par remedes propres. Secondement en prohibant & empeschant la generation d'icelle, & finalement en ostant la cause impacte & conioincte, & en fortifiant la partie vlcerée.

*Lib. 2. ad
Glanc. ca.
10.* La premiere intention sera accomplie selon Galen par l'ouuertüre de la veine si l'aage & les forces le permettent ourant la cephalique, en prouocant les moys aux femmes & les hemorrhoides aux hommes s'ils sont supprimés, en purgeant l'atrabile par melastagoges qui
sont

sont le senné, l'epithyme & petit laiët, confection hamech, diasenné solutif, l'extractum de senné, les pilules de *fumaria*, *lapis laxus*, *lapis armeni*, & autres remedes que nous auons descripts aux chapitre de la purgation de l'humeur melancholique & du chancre. Paulus Aegynete & Auienne loüent grandement l'hyera qui reçoit en sa composition d'hellebore noir, conseillant de purger souuant & iteratiuement le malade d'icelle, par Epicrase, c'est à dire peu à peu.

Li. 4. ca.

26.

La seconde intention qui consiste en l'empeschement & generation de l'atrabile sera obtenuë en corrigeant l'air exterieur, s'il est trop chaud on le rafraischira. Car nous lisons qu'en Asie le peuple est frequemment trauaillé de Ladrerie & chancres à raison de la trop grande chaleur de l'air, qui leur rostit & incine leurs humeurs. Au contraire ceux qui sont és lieux froids oomme en Alemaigne & autres regions de mesme temperature n'y sont du tout point ou fort peu subiects. La forme de viure doit estre sobre & de viande de facile digestion & de bon suc, éuitant les grossiers, comme la chair de bœuf, cheure, lieure, cerfs, brebis, choux, lentilles, febues & autres especes de legumes, fromage, pourreaux, naueaux, raues, vin fort & fumeux, & en somme toute viande piquante à la langue,

viant

vsant de iaunes d'œufs mollets, borrache, buglosse, oubelons, asperges, mouton, poulaille, perdris & autres viandes euchymes. La generation de l'atrabile sera aussi empeschée par l'vsage de certains remedes, singulierement si le foye est trop chaud & ardent il sera refraichy avec le syrop de bizantis, de cichoree simple, miel rosat, capillis veneris, de pommes odoriferantes, de borrache, de buglosse, de l'oxymel simple, meslés avec la decoction de borrache, buglosse, lupules, hepaticque, fumeterre & semblables: comme aussi par le long vsage du petit laiët, la purgation ayant precedé. Les escreuices d'eau douce cuiëttes avec laiët d'anesse sont fort loüees par aucuns. Aëce louë grandement l'vsage de la theriaque & du-mythridat dissouts avec eau de cichoree, de borrache, & de vinete, & les recens loüent aussi la confection de hyacinthe & d'al'kermes meslees avec la conserue de la fleur de buglosse & de borrache. L'application des ruptoires est aussi grandement à priser parce que peu à peu ils éuacuent insensiblement l'humour au grand soulagement du patient.

Quant à la cause coniointe & fichée elle sera ostee par extirpation, laquelle se fera avec le fer froid, ou chaud, ou par remedes escharotiques: comme nous auons

In pentat. chirurgic ab *Aqua pendente* cite qu'un Empyrique a
gue

guery souuentesfois de noli me tangere aux lentres, nez, face, & autres parties circonuoisines avec le remede suiuant.

℞. Atramenti sutorij ℥. j. ℞. auri pigmenti & sulphuris vini an. ℥. iiij. salis gemma ℥. iiij. cum aceto misce hac omnia, & in vas impone quod omni è parte lutatum sit ita vt fumus exire nequeat, in furno pone, & consque detine, donec resta sint. Ceste poudre est corrosiue & escharotique, de laquelle il faut mettre sur le noli me tangere & parties voisines d'iceluy iusques à tant qu'il soit brulé, puis on apposera le remede suiuant.

℞. Mellis despumati ℥. iiij. seni hyrcini & limatura cupri an. ℥. j. ℞. lythargirij auri ℥. j. misce ad ignem fiat unguentum. L'huyle d'ant imonie, de vitriol, d'arsenic seruirôt aussi, si on en touche le noli me tangere de quelques gouttes: car ils esteignent & cōsumment la malignité d'iceluy. Quelques vns se seruent de l'arsenic en messant vn grain parmy vn peu d'onguent de tuthie, le laissant trois iours entiers sur le noli me tangere sans le remuer tant peu que ce soit, mettant des defensifs sur le front & les temples, & puis en remettent encores sur l'eschare par deux ou trois fois, & renouellent aussi les defensifs, puis procurent la cheute de l'eschare avec remedes peptiques & supuratifs, & apres môdiâent l'vlcere, l'eschare estant tôbee, avec môdiâcatifs d'ache, apostolorû, farine d'orge,

de lupins, miel rosat & terebinthine, ou avec poudre de mercure meslee par égales parties avec poudre d'alum, & finalement l'incarnent & cicatrisent par onguens sarcotiques & epulotiques.

*Galen. cō-
mēt. aph.
38. sect. 6
Cels. lib.
5. c. 28.*

Mais si le noli me tangere est inueteré, ou en vn corps vieil, ou qu'il aye desia carié les os, ou fait grand degast à la chair musculeuse, on se contentera de le pallier. Car on ne feroit que l'irriter dauantage par l'application des remedes violens, on appaisera donc la douleur, cuiseur & poinctures, & on empeschera qu'il ne s'aggrandisse par l'usage des medicamens desiccatifs qui soyent sans aucune acrimonie & mordication, ains plustost qu'ils soyent d'une temperature froide afin de reboucher & rabbatre les poinctes, & acrimonie de l'atrabile: de telle qualité selon Galen sont la plus part des mineraux preparee & laués, lesquels mesmes ont vne faculté occulte & specifique de laquelle on ne peut donner raison. Le suc de solanum appliqué avec linge sur l'ulcere est vn singulier remede, comme est aussi s'il est bien battu dans vn mortier de plomb iusque qu'il soit espés en forme d'onguent: car il faut prendre tousiours garde que la cōsistence des medicamens soit molle afin qu'il ne soit irrité par la dure, si le medicament est trop liquide on y peut adiouster, pour donner vn peu dauantage de corps, bien

bien peu de cire blanche, dissoute au huyle rosat: Les suc de Poligonum, pourpier, plantain long, raisins verds & les metaux agités & demenés long temps dans vn mortier de plomb avec huyle rosat sont de celebres remedes, ou

℞. Olei vitellorum ouorum ℥.vj. succi solani ℥.iiij. succi quinque neruia ℥. ij. agitentur in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo ad consistentiam linimenti, ou

℞. Vnguenti de plumbo & de cerusa añ. ℥. d. succi granorum solani ℥. iiij. pul. cancerorum flumial. calcinat. ℥. ij. albuminū oui. j. caphura ℥. ℞. agitentur omnia simul in mortario plumbeo per horam fiat vnguentum, ou

℞. Olei rosati & myrtillorum añ. lb. ℞. succorum plantaginis, solani, quinque neruia. & semperuini añ. ℥. iiij. bulliant ad consumptionem succorum. In colat. adde vnguenti populei & rosati añ. ℥. ij. lythargirij auri ℥. v. tuthia preparata ℥. vj. cerusa preparata ℥. x. plumbi puluerisati ℥. j. caphura ℥. iiij. cere alba q. s. agitentur per diem in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo, fiat vnguentum, ou

℞. Vnguenti albi caphurati ℥. vj. trochiscorum de tuthia & collyrij albi rhasis sine opio añ. ℥. ℞. succi solani q. s. agitentur in mortario plumbeo, fiat vnguentum, ou

℞. Olei rosati omphacini & myrtillorum añ. lb. ℞. sepi hircini & vitulini, vnguenti infrigidantis Galeni & populeonis añ. ℥. ij. ℞.

succorum plantaginis, solatri, acetosa & quinque nernia añ. ʒ. j. ʒ. vini granatorum ʒ. ij. ʒ. bulliant omnia lento igne vsque ad consumptionem succorum & vini, deinde colentur, cui colatura addantur ceruja, & vtriusque lythargirij preparat. & lotorum aquarotarum añ ʒ. ij. ʒ. pulueris plumbi, minimoni preparati añ. ʒ. x. rutbia alexandrina preparata ʒ. j. ʒ. caphura puluerisata ʒ. j. cera alba ʒ. j. fiat vnguentum molle, agitentur per diem in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo & seruetur in pixyde plumbea ad vsu. Cest vnguent avec les precedens seront appliqués sur le cancer avec charpies & emplastres, les renouuellât deux ou trois fois le iour.

De Mentagra.

CHAP. XIII.

L Ichenes des Grecs, papula de Celse, Saphatum d'Auicenne, & la maladie que Pline & Marcellus appellent Imperigo, & Mentagra, l'ordinaire des chirurgiens la nomment Serpigo, Derbia ou Dartres, feu volage & vulgairement feu sauage. Pline cite que ce mal a cōmencé d'estre cogneu premierement en Italie au tēps du regne de Tibere Cæsar, & qu'auparauāt il auoit esté incogneu à toute l'Europe iāçoit que que selō autres elle soit vne maladie beaucoup plus ancienne & qu'elle est cogneuē mesme du temps d'Hippocrates. Icele estant frequente & familiere en ceste con-
trec

tree de Grece qu'on appelle Asiaticque. Ceste maladie est proprement vne infection du cuir de la face, méton, col & autres parties. produisant de croustes, escailles ou squammes exulcerées, avec grand prurit, demangeaison, laideur & difformité des parties qui en sont affligées. La cause du mentagra est vn humeur crasse, espés & mélancholique qui infecte le cuir, auquel par fois se mesle quelque portion de sang ou de bile, qui fait que d'iceluy refude vne virulēce & humidité corrosiue & maligne. Il peut aussi estre engédre par vn foye trop chaud, ou autre entraille qui reiette sur la peau, qui est comme le monctoire general des parties internes vn humeur roſty & par trop chaud. La cause d'iceluy peut aussi estre vne mauuaise & desreiglee forme de viure, ou vne chaleur ardēte externe qu'on a souffert à la teste ou à la face, ou la constipation des meats du cuir: cōme il aduiēt l'hyuer par le froid q empesche les exhalations fuligineuses de sortir, ou la cōchymie du corps, ou par l'atrouchemēt de quelque corps entaché de ceste indisposition. Ce mal ayāt esté de tout temps estimé cōtagieux: tellement qu'on fuyoit de bien loing ceux qui en estoient saisis, la foetidité & vilēie de ceste infection estāt si grande qu'il n'y auoit espee de mort q les anciens n'aymassent mieux souffrir. Il se prenoit par le seul baiser & mesmement aux

riches & grands personnages, comme cite Pline. Il peut aussi estre causé par contagion verollique.

Le *Mentagra* qu'aucuns François appellent *Male Dartre* saisit principalement le menton : & c'est pourquoy les anciens luy ont donné le nom de *Mentagra*, puis delà s'estend par tout le visage n'espargnant que les yeux, puis apres saisit le col, la poictrine & bien souuent les mains accompagnée de grand prurit, croistes furfureules & squammeuses, sanie subtile & puante avec defformité des parties qu'elle occupe, venant le plus souuent au Printemps, Nature seiettant en ceste saison les humeurs du centre à la superficie du corps. Galen semble auoir recogneu ceste maladie : car au cinquieme liure de la composition des medecaments locaux, il fait mention d'une ie ne sçay quelle *Impetigo*, qui fait (comme il recite de l'opinion de Crito) vn prurit & demangeaison, & afflige tellement les patients qu'elle les met en grand danger.

Car (comme il dit) bien souuent elle s'estend par le visage, & va iusques aux yeux, tellement qu'elle est cause d'une extreme defformité. Laquelle description d'*Impetigo* est du tout semblable au *Mentagra* de Pline.

Le *Mentagra* humide causé d'une humeur sanguine, n'est pas accompagné d'une

ne qualité si maligne, que celuy qui a ces croustes seches & arides qu'on appelle *Serpigo*. Mais celuy qui a ces vlceres & croustes profondes & grandes est le pire de tous, l'inueteré est de très-difficile guérison estant par fois suspect de ladrerie, mais le recent se guérit plus aisement. Celuy qui est causé par l'attouchement d'un corps verollé ne reçoit guérison que par les remedes appropriés à la verolle. La guérison de ceste maladie sera diuersifiée selõ la foiblesse & force d'icelle. Car si elle est benigne les remedes vniuersels premis *Serenus* veut qu'on la traiçtè avec remedes locaux doux & familiers, la frottant legerement au matin avec salive, ou la lauuant avec eau alumineuse, suc, ou eau de plantain, ou bien on appliquera dessus vn cataplasme fait de l'oliũ, ou iuraye destrempee avec vinaigre, ou la racine de *lapathũ acutum* bouilly avec vinaigre. S'il est rebelle on aura recours aux remedes generaux ordonã: au malade l'vsage de viãdes de loüable suc, & le purgeât avec seuinë, ou

℞. Cassia rectif. extracta ʒ. vj. cõfectionis hamec ʒ. iij. sacchari q. s. fiat bolus capiat horis matutinis tribus antepastũ. Le lēdemain de la purgatiõ la veine sera ouuerte, tirant de la basilique ou mediane de 2. à 9. onces de sang: puis on preparera & attenuera la matiere avec oxymel simple, syrop de fumaria, lupulorũ, cichor. & capillorũ vene-

ris; dissoults avec la decoctiō des oubelōs
borrache, buglosse, fumeterré, ceterach &
semblables. Apres on purgera le patient
avec diasenné solutif, confection hamech,
pilules de fumaria. ou bié avec l'extraictū
de senné duquel on donnera en forme de
pilule 3 j. & soudainement apres l'auoir
pris on prédra demy escuellee de bouil-
lon, pour haster son operation, & pour la
rendre plus valide & forte. Le corps purgé
on appliquera sur le mal suc de lapatum,
d'oranges, de limons, eau salee, ou bien on
le lauera avec du phlegme du souphre di-
stillé par la retorte, ou:

℞. Succorum lapathi acuti, saponaria &
rad. serpentaria ān. ʒ. ij. axungia porci lb. ʒ.
coquantur ad succorum consumptionem, mox
adde tartari, plūbi rʒi, fuliginis camini, cru-
ginis, cineris cucurbitæ ān. ʒ. ij. argenti vini
extincti in saliva hominis ieiuni ʒ. j. aceti
quantum sufficit fiat vnguentum. S'il est in-
ueteré on ordonnera le baing suiuant.

℞. Radic. brionia, lapathi acuti, cucumeris
syluestris, aristolochia, serpentaria & enula
campana ān. lb. j. sol saponaria, fumaria, pa-
rietaria, scabiosa, borrag. cichorij, plantaginis
ān. fasciculum vnū, lupinorum ʒ. j. florum cen-
taurij minoris & rosarū ān. p. iij. fiat decoctio
pro Balneo, ingrediatur bis in die tepide per
biduum. Le patient estant sorty du baing
on l'oindra de l'onguent suiuant:

℞. Granorum iuniperi ʒ. iij. coquantur
in s. q.

ins. q. aqua: In colat. adde axungia porci recent. fusa & colata ℥. vj. terebinthina. ℥. j. dissoluantur omnia super ignem, deinde citiatur aquositas, addendo sulphuris vini ℥. ij. fiat unguentum liquidum, quo ungatur mentagra extra balneum, ou:

℥. Farina lupinorum, lolij, cicerum, & oriza an. ℥. ij. gallarum, ossium myrabalanorum citronorum an. ℥. ss. Excipiantur melle cocto cum succo iatri superponendo acetum, & fiat unguentum:

De cest onguent on oindra le mentagra au sortir du baing, & apres mesme l'usage d'iceluy, ou auant, ou:

℥. Adipis vituli marini, pinguedinis porcina an. ℥. j. unguenti rosati Mesue ℥. ss. auripigmenti, & arsenici crystallini an. ℥. ij. misce & in mortario fiat linimentum:

℥. Thuris ℥. ij. bituminis iudaici, & sulphuris vini an. ℥. j. gummi Arabici, atramenti sutorij an. ℥. j. ss. aceti. q. s. misce fiat linimentum, ou:

℥. Sulphuris vini, & aur. pigmenti rubri an. ℥. ij. puluerata excipiantur succo sumaria, & fiant trochisci, qui dissoluti in unguento citrino mirabiliter valent ad omnem infectionem cutis pendentem à cholera, & sang. si illinantur. Apres qu'on l'aura oinct on lave les ulcres avec decoction de son, continuant ce remede iusques à la guerison du mal, ou:

℥. Unguenti de lythargiro ℥. vj. sulphuris

418. *Des Vlcères de la Bouche.*

vini ℥.j. tuthia, ceruse, & lythargirij preparat. an. ℥.j. R. succi conula campana, scabiosa, & lapathi acuti an ℥.ij. succi limonum ℥.j. R. argentini extincti ℥.j. agitentur omnia in mortario fiat vnguentum. Le suc de chelidoine, la decoction de cucumer. agrestus, l'huyle de froment, l'huyle de lupins, l'huyle de viperes, le tartre dissout en vinaigre, l'huyle de graine de moustarde, l'eau sublimée, & marine sont d'excellens remedes pour la guérison du mentagra, & impetigo.

Des Aphthes ou Vlcères de la Bouche.

CHAP. XV.

Aphthes selon Galen sont vlcères superficiels qui viennent au dedans de la bouche, ayant quelque chose de ignee, & chaud. D'iceux les vns molestent les enfans, les autres les corps plus aagez. Les Aphthes trauaillent les enfans à raison du vice du lait, qui est par trop chaud, bilieux, & acre, ou parce que le temperament de la nourrice est tel, ou à cause qu'elle vse de viandes chaudes come espiceries, vin genereux, & semblables, ou ils viennent du costé de l'enfant qui a un petit, & foible estomach qui ne peut cuire le lait, ou parce qu'il est trop auide succant plus grande quantité de lait qu'il ne

luy est necessaire pour la nourriture, & que son estomach ne peut porter, qui fait qu'il se corrompt, & acquiert vne acrimonie, dont s'esleuent de vapeurs malignes, & vitieuses, lesquelles s'attachent comme de la suye à la bouche, & y engendrent les aphthes. Aux plus aagez selon Aëce *Lib. 8. cap. 39.* les Aphthes peuvent estre causées non seulement par la quantité, & viscosité des humeurs qui affluent à la bouche, mais aussi à raison de la forme de viure trop chaude, comme par l'usage des espices, aulx, oignons moustardes, viandes salees, vin fort, & genereux, ou pour auoir mangé du pain qui ait esté touché ou mordu de quelque rat, chat, ou autre beste veneneuse, ou sale, ou des fruiçts tempestés, chenillez, ou infectés par l'attouchement de quelque animal, ou par la frequentation de quelque corps verollé, ou par l'indiscret usage de l'argent vif qui euoque les humeurs en ceste partie si le corps en est oinct pour guerir de la galle ou autre infection du cuir, sans auoir bien purgé premierement le corps: Le docte Aretée *Lib. de causis, & signis acuterū morbor. ca. 9. de consiliar. vlc. ribus.* medecin de Cappadoce dit la cause des Aphthes plus frequēte, & ordinaire estre la fluxiō des humeurs bilieux, phlegme salé, ou humeur sereux, ou la pourriture & inflammation de quelque humeur qui se corrompt lequel esleue des vapeurs en haut qui exulcerent la bouche, ainsi qu'il aduiert aux *fibues.*

fiebres malignes, & pestilentes, au caufos, & fiebre ardente, ou mal chaud, & quelquefois à cause de l'intemperée chaude du foye, estomach ou autre viscere:

Loco citato.

3. *Epid.*
4. 14.

Des Aphthes le mesme Aretée dit les vns estre benins, recens, & superficiels, cōme sont la plus part de ceux qui viennent aux enfans, les autres sont malins, putrides, & ambulatifs que les Grecs appellēt pour ceste occasiō *Nome cacoethes*, & les Latins *Depascētia vlcera*, & tels suinēt d'ordinaire les fieures malignes, & pestilētes cōme attestēt Hippocrates, & Galen. Les Arabes les nomment *Alcola*. Tels sont aussi ceux qui procedent d'un virus verollique, lesquels n'occupēt pas seulement la superficie de la mēbrane qui reuestit, & couvre la bouche, & les parties, mais ils occupēt aussi les fauces, amigdalles, vuette, larnix, & Epiglote, les rongeat biē auāt, ou les cōsumant ainsi que i'ay veu souuant aduenir, tellemēt que le malade ne peut aualler le potage, ny autre aliment tant liquide soit il, ains le rendent par les narines ou le reiettent par la bouche. Il me souuient d'en auoir veu vn qui auoit l'epiglote, l'vuette, & tout le reste de la bouche couuert des Aphthes verolliques, lequel demeura vn moys sans pouuoir aualler rien de liquide, & neantmoins aualloit assés facilement le pain, & la chair à gros morceaux sans mascher, les alimens solides luy estant plus faciles à aualler

aualler que les liquides.

Les Aphthes superficiels sont de facile guerison, principalement aux enfans, mais les cacoëthes, & verolliques sont difficiles & mal ayfés, rongeat bien souuent l'vnette, amigdales, verminant les os d'ont la mort par fois s'en ensuit, ou vne tres-grande difficulté de parler.

Curation des Aphthes.

Les Aphthes des enfans seront gueris en rafraichissant la forme de viure de la nourrice, luy faisans vser d'amandés, hordeats, semoule, ou bouillons alterés avec laiëtues, borraches, & endiues, & les Aphthes serot laués avec laiët ferré, decoction de plantain, pourpier, balaustes, & autres remedes, & moderément astringens sans aucune mordication.

Aux plus aagez si les Aphthes sont beuius on purgera, & saignera le patient s'il est necessaire, on diuertira d'humeur par appliccacion de ventouses, resiccatoires, frictions rudes des extremittez, & par clysteres acres, & mordicans, le cerueau sera fortifié par parfums, coiffes, & emplastres astringens, variant, & changeat les especes de remedes selon la qualité de l'humeur qui dominera. Car si les Aphthes sôt Phlegmeneux, & sanguins, ce qu'ó recognoistra par la rougeur, attouchement des doigts

amis

mis dás la bouche sentát vne grande chaleur, par la téperature du patient chaude, & humide, par l'aage d'adolescence, ou par la forme de viure generatiue d'vne grande quantité de sang, les remedes doinét estre moderement refrigeratifs, & astringens: De telle qualité est le syrop de coings, de roses seches, de myrthe, de grenades, de agresta, de ribes, d'espine vinete, & le miel rosat. S'il sont Herysipelateux, ce qu'on recognoistra par la couleur iaunastre des Aphthes, par la chaleur qui sera plus grande qu'aux sanguins, par le temperament du patient chaud, & sec, & par la forme de viure generatiue d'humeur bilieux pour leur guerisó: l'astrictiõ doit estre moindre, & la refrigeration plus grande, tellement que le syrop violat, de nymphaea, de pauot, avec l'eau de plantain, de pourpier, & de solanum seront plus conuenables. S'ils sont pítuiteux, ce qu'on recognoistra par la couleur blanchastre, par la priuation de chaleur immoderee, par le téperamét froid & humide du patient, & par sa forme de viure humide, engendrant force phlegme, ou par l'aage de vieillesse les remedes douiuent estre plus deterifs. Et s'ils sont causés d'humeur melancholique, ce qu'on recognoistra par la couleur liuide ou noire des Aphthes, chaleur immoderee, temperament, aage, & forme de viure melancholique, les remedes seront plus deterifs,

& digerans : Tachant de guerir les vns, & les autres par remedes benings, & familiers, faisant tenir au patiét d'ordinaire dās la bouche, de tablettes de sucre rosat, manus chrysti perlata ou sucre cādy. Les gargarismes seront faits avec eau ferree, laiēt de vache, ou de cheure ferrés, eau de caprifolium, laiētues, pourpier, plantain, prunelle, ou piloselle, y meslant miel rosat, sirop de roses seches, sirop violat, de grenades, diamoron, dianucum, sirop de pauot, de nymphæa, decoction de balaustes, noix de Cyprés, létilles, polygonum, roses rouges, horge, roncees, & autres de semblable qualité, ou bien on fera frequemment tenir dans la bouche du patient de l'oxycrat, ou du suc, ou grains de grenades, ribes, griottes, berberis, ou verius conduits au sucre, ou quelqu'un des gargarismes suiuaus :

℞. Hordei integri & lentium ān. p. j. foliorum plant. & polygoni ān. m. j. rosarum rub. p. j. fiat decoctio ad lb. j. in colat dissolue mellis rosati colati ℥. iij. syrupi de rosi sicci ℥. j. fiat gargarismus, de quo teneat in os frequenter tepedusculē.

Les gargarismes suiuaus sont plus astringens, & desiccatifs lesquels serviront apres que les aphthes auront esté modere-
ment detergés.

℞. Aqua prunella ℥. iij. aqua plantaginis,

℞ Caprifolij ān. ℥. ij. Syrupi de rosis ficcis, & granatorum ān. ℥. j. ℞. fiat gargarismus, & qu'il sera besoing de cicatrifer.

℞. Foliorum pilosella, prunella, plantaginis, summitat. rubi, lentisci, & myrti ān. m. j. lentium, cortic. granatorum, balanstiorum ān. ℥. j. florum rosarum rub. p. j. cornorum, sorborum, & cydoniorum ān. ℥. ℞. decoquantur in aqua plantaginis vel chalybeata in lb. j. colat. dissolue syrupi granatorum, & de rosis ficcis ān. ℥. j. ℞. fiat gargarismus, de quo colluatur os frequenter tepidiusculè, ou:

℞. Liquiritia rasa ℥. j. foliorum olive, prunella, pilosella, polygoni, plantaginis, agrimonie, summitat. rubi, & myrtillorum ān. m. j. sumach. m. ℞. balanstiorum, cortic. granatorum, nucum cupressi viridium ān. ℥. ij. aluminis roche ℥. j. passarum mundat. ℥. ℞. rosar. rub. p. j. fiat omnium decoctio ad lb. j. in qua dissolue syrupi granatorum, berberis, & de ribes ān. ℥. j. fiat gargarismus. Mais il faut noter que si l'inflammation y est grande, on doit amoindrir la quantité des astringens, & augmèter les refrigeras, outre que le patiét se cõtètera de tenir le gargarisme dās la bouche sans la colluer ou agiter, de peur que par l'agitation l'inflammation n'acrest.

Si les Aphthes sont malings le corps sera purgé, & l'humeur qui fluë sera retiree par reuulsions. Apres on appliquera sur les aphthes remèdes plus vigoureux, qui ayēt vne
facul

faculté mixte & meslée c'est à dire qu'ils doiuent estre acres & mordicans, & avec cela tout ensemble doiuent auoir vne astringtion grande pour corroborer la partie, & dessecher les aphthes, & absumer & consumer leur malignité. A cela seruira le verd de gris bouilly avec vin, touchant les aphthes d'iceluy, avec vn peu de cotton enuelpé au bout de quelque petit bastõ, on oindra aussi les aphthes avec galle puluerisees, & trempées avec fort vinaigre, ou avec alum brulé, meslé avec poudre de balustes & destrempé avec vinaigre, ou avec eau de sel, ou calcythis destrempé avec vn peu d'huyle, ou vitriol calciné & meslé avec miel, & les plus putrides seront oincts avec escailles de cuiure meslée avec miel, ou bien seront touchés dextrement avec le collyre de l'Anfranc, ou avec eau fort meslée avec égalle portion d'eau rose, ou de plantain, ou seront touchés avec eau bleüe, qu'on appelle eau seconde, qui est beaucoup plus benigne, & moins doloieuse que l'eau fort, ou avec eau sublimée, principalement si les aphthes sont cacoëthes & verolliques. Lesquels remedes ne doiuent estre vsurpés pour en faire gargarismes à cause de leur violence, malignité & venenosité, de peur que quelque goutte ne se glissast, dans l'estomach ou poulmon qui seroit cause de la mort du patiét. Mais on touchera seulement les dits aphthes avec

avec quelques gouttes des dits remèdes, avec cotton attaché au bout de quelque petit baston, dechauffoir ou spatule, les touchât par deux ou troys diuerses fois, faisât apres cracher le malade, & luy baillant de l'eau de plantain, ou decoction d'orge à gargariser, ou rincer la bouche, & s'il est besoing de deterger dauantage, la decoction de chiches rouges, ou de lupins avec miel rosat seruiront. L'huyle de vitriol & de souphre sont d'excellens remèdes pour esteindre en vn moment la malice des aphthes cacoèthes, s'ils en sont touchés d'une goutte & sont remèdes asseurés sans aucun danger n'y hazard, corroborans mesme la partie malade par leurs astrictionns. On peut mesler aussi sans aucun danger sur six onces de decoction propre pour dessécher les aphthes troys ou quatre gouttes d'huyle de vitriol ou de souphre & vne once de syrop violat, pour en faire gargarisme, lequel outre ce qu'il sera aigret & plaisant à la bouche, il esteindra & suffoquera en vn moment la malignité des aphthes. Apres qu'on les aura touchés on vsera d'un tel gargarisme.

℞. Agrimonia, plantagin, ceterach, summit. rubi sylvestris, foliorum polygoni & mali cotonei. ān. m. ij. pilosellæ m. j. fiat decoctio ad ℥b. j. cui adde syrupi de rosis siccat. ʒ. ij. fiat gargarismus. Pour cicatrifer les aphthes
les

les gargarismes suiuaus seruiront qui sont desiccatifs & astringens.

℞. Agrimonie, polygoni, foliorum rubi, pilosellæ, pyri syluestris, sumach, balanstiorum an. m. ij. *rosarum rub. p. j. nucum cupressi numero* iiij. *fiat decoctio in aqua chalybeata ad* lb. j. *cui adde aluminis rocha* ℥. j. *syrupi de rosis siccis* ℥. ij. *fiat gargarismus, ou*

℞. Foliorum polygoni, pilosellæ, pyri syluestris, sumach, balanstiorum, cortic. granatorum, summitatum rubi, balanstiorum & myrtillorum an. m. j. *nucum cupressi & gallarum viridium* an. numero iiij. *myrabolanorum cytrinorum* ℥. ij. *guayaci* ℥. ℞. *aluminis rocha* ℥. j. *florum rosarū rub. p. j. coquantur in aqua chalybeata ad* lb. j. *in colatura dissolue syrupi de rosis siccis, myrtillorum & cydoniorum* an. ℥. j. *fiat gargarismus.* Si les aphthes sont ambulatifs, & qu'ils s'agrandissent, ils seront encores retouchés avec les mesmes remedes, ou on destrempera onguēt ægyptiacū & poudre de mercure avec eau d'alum, decoction d'hoige ou vin blanc, & leur fera on prédre cinq ou six bouillons ensemble, puis on coulera ceste liqueur, de laquelle seront touchés les dits aphthes. Et si le patient est trauaillé de *Ptyalismus*, ou flux & decoulement de salive que les Latins appellent *assiduam expuitionem*, seu *saluationem* les Grecs appellant *ptylacum eum qui sape spuit*, ce qui aduient par l'inflammation, ou imbecillité des glandes sali.

saluatrices, qui sont situées à la racine de la lāgue. Pour la curatiō, on reiterera la purgatiō, les frictions des cuissēs, les ventouses sur les espauls avec grande flamme, les y laissant iusques qu'elles ayent esleué force vesiēs, lesquelles seront ouuertes avec la pointe des cizeaux, ou esguille, & on reiterera l'application des vesiccatōires; ou on fera vn seton ou ruptoire derriere le col. Le parfum suiuant & emplastre seruiront aussi pour retenir la fluxiō.

℞. Suffumigij communis ℥. iij. benioini & styrac. calamita ān. ℥. ss. suffumigentur tegumenta capitis mane & vesperi.

℞. Massa emplastri de mast che & contrapturam ān. ℥. j. pulueris nucis moschata, garyophyllorum, ladani. granorum kermes & cyperi ān ℥. j. malaxentur simul & extendatur super aluta fiat emplastrum in formam littere T. admoveatur supra suturam coronalem & sagitalem.

Si les aphthes sont verolliques on employera les remedes generaux descripts pour la guerison de la verolle. S'ils sont excités par l'onction de quelque onguent ou il y ait du vifargent, on fera reuulsion par clysters acres & forts, on touchera les aphthes avec eau bleuē ou sublimée, ou de l'huyle de vitriol ou de souphre, lauuant apres la bouche avec eau de plantain, rose, ou avec quelqu'un des gargarismes cy dessus ordonnés. Faisant viure le patient avec

aman

amandés, hordeats ou panades claires, y
mellant quelque cuilleree d'eau rose & du
succe rosat en poudre.

*Des Scorbutus, ou exulceration des
Gencives.*

C H A P. X V. I.

Scorbutus est vne vlcération des genci-
ues avec tumefaction laquelle corrode
& mange la chair qui est au tour des dêts,
icelles demeurant apres tout à nud bran-
lantes comme les touches d'une espinette.
Ceste indisposition est Endimique & Re-
gionale aux Septentrionaux, iceux en e-
stant fort trauaillés, mesme elle leur est
epidemique & contagieuse. Elle est causee
d'humeurs acres & corrosiues tombantes
du cerueau ou esleues du foye trop chaud
ou du poulmon à demy pourry, ou du vice
de quelque autre viscere. Elle est accom-
paignee de puanteur de bouche, de perte
de la chair des gencives, & du decoule-
ment d'un humeur sanguinolente, icho-
reuse & puante, qui ne cesse de miner plus
auant la chair, & fait perdre toutes les
dents si on n'y remedie.

Ceste indisposition suit aussi ordinaire-
ment les grandes cachexies & mauuaises
dispo

dispositions des corps, les catarrhes, vlcérations des poulmons, vice & pourriture des entrailles ou viscères.

Pour la curation le corps sera exactement purgé, & principalement le cerueàu selon la qualité de l'humeur qui domi- nera, puis on ouurira la veine s'il est ne- cessaire. Apres on osterà doucement la sordicie des genciuës avec oxymel scylli- tic y adioustant vn peu d'alum brulé, ou a- uec cotton imbu du collyre de l'Anfranc qui est tel.

℞. Vini albi ℥b. j. aqua plantaginis & ro- sarum añ. quart. j. auri pigmenti ℥. ij. floris a- ris 3. j. terantur subtilissimè & bulliant simul fiat collyrium, il mondifie, desseche & gue- rit bien tost ce mal, l'eau bleuë, & subli- mée meslees avec vn peu d'eau rose ou de plantain seruironr à mesme inten- tion, ou la suiuante qui est experimen- tée.

℞. Aluminis vsti 3. ij. mellis rosati 3. iij. mis- ceantur simul. De ceste mixtion les vlcères & racines des dents en feront oinctes. Les vlcères seront aussi laués avec vin blanc auquel on aura fait bouillir vn peu d'alum de roche, ou bien avec vrine d'vn ieune enfant, ou d'eau salée, ou alumineu- se, ou

℞. Cornu cerui vsti, ossis sepiæ, corallj v- triusq; preparat. & salis communis torrefacti añ. 3. j. mellis rosati q. s. fiat opiata, de laquel- le

le les genciuës seront frottées. Si les vlcères sont fort purulens & sordides ils seront mondifiés avec ægyptiacum, poudre de mercure, alum brulé, vitriol calciné, ou seront touchés avec huyle de souphre ou de vitriol, & puis seront incarnés & cicatrifés comme s'ensuit.

℞. Mastiches, thuris, rad. cyperi, margaritar. splendidarum & seminis bombaci añ. ʒ. iij. fiat puluis subtilissimus, quo gingiuas perfri-
cabis, ou tu en feras opiate avec syrop de
roses seches, ou

℞. Pul. iridis florentia, calami aromatici & radic. cyperi añ. ʒ. ij. cornu cerui vsti, semi-
nis rosarum, thuris, mastiches & margarit. splendidarum preparat. añ. ʒ. j. mellis rosati
colati q. s. fiat opiate qua fricentur gingiuæ.
Le soir on mettra de ces opiates sur les vlcères & tour des genciuës les y laissant toute la nuit, & le matin on lauera la bouche avec decoction d'orge, & puis avec vin rouge, ou

℞. Foliorum olea, vel rubi, plantag. nucum cupressi añ. m. j. balanstiorum ʒ. ʒ. rosarum rub. p. ij. aluminis rocha ʒ. ij fiat deco-
ctio in aqua ferrata, qua dentes abluantur
mane & ante cœnam, & longè à cœna
ut tota nocte vis eius maneat super gin-
guis.

Les vlcères de la Langue des Amigdales & de L'vucte seront traités comme les Aphthes cacoëthes & si l'vucte vient
chan

chancreuse, gangreneë & corrompue il la faudra couper, ou lier, & puis cicatrifer l'ulcere avec les gargarismes epulotiques ordonnés. ou avec eau alumineuse, ou avec poudre de balaustes, ou escorce de grenade, qui sont d'excellens remedes pour faire cicatrifer les ulceres. Pour oster & esteindre la malignité de ces ulceres ie melle cinq ou six gouttes d'huyle de vitriol ou de souphre au gargarisme, comme s'ensuit.

℞. Foliorum agrimonie, piloselle, polygoni, plantaginis, summitatum rubi & myrtillorum
ān. m. j. balaustip. & cortic. granat. ān. ℥. ℞. fiat
omnium decoctio ad ℔b. ℞. In colat. adde olei
sulphuris arte chymic. extracti guttas quatuor
syrupi de rosis siccis ℥. iij. fiat gargarismus.
 S'il est besoing de deterger beaucoup on dissoudra ægyptiacum & poudre de mercure avec eau de vie, & avec cotton les ulceres seront touchés de ceste mixtion, ou bien avec alum brulé & vitriol calciné dissouts avec vin blanc. Et si les Ulceres sont verolliques on aura recours aux remedes des
 ulceres verolliques.

Des Ulceres du Poulmon.

CHAP. XVII.

T*Abes* signifie consommation proprement, néantmoins ce mot se trouue usurpé, en troys especes d'affections. Premièrement pour Atrophie, marasme & secheresse de tout le corps. Secondement pour vne cachexie & mauuaise habitude d'iceluy, & finalement pour vne vlcératiō des poulmōs qui cōsume & desseche tout le corps, & cest ainsi que nous le voulons prédre icy. La cause des vlceres du poulmon & la descente & fluxiō des humeurs acres, salees & corrosiues qui tombent dans iceluy, ou la rption de quelque veine faite par vomissement, cry violent, playe penetrante, ou par quelque grād effort. Les signes sont vne petite toux q̄ accompagne auparauant le patient sans ietter aucune matiere, mais quelque temps apres le crachement de sang, & finalement du pus s'en ensuit, avec difficulté d'halaine, puanteur & foetidité cadauerreuse des crachats & de l'air qui en sort. Voilà pourquoy Galen estime que l'vlcere des poulmons est contagieux. Le poulx est lent, leger & obscur, les patiens sont tousiours presque accompagnés d'vne legere sueur & moiteur, qui vient de ce que la faculté retrentrice est fort affoiblie, leur ventre est quelque fois lasche & quelque-

*Cels. li. 9.
cap. 22.
Orisbas.
lib. 9. c. 3.*

sois dur & constipé, à raison de l'imbecillité de sa faculté expultrice qui ne peut également reietter les excremens. Ils sont subiects aux pollutions nocturnes ou eiection de semence, se corroyant souuant. Dequoy Aristote rend cesteraif, & que c'est à cause qu'eiceux se fait colliquation, par leur chaleur acre & picquante, laquelle se cõmunique aux vases spermatiques, & eimeut la faculté excretrice, le poũ leur tõe par la cõsumption d'humiditẽ, tout ainsi que les feuilles des arbres, ou les arbres mesmes meurent & sechent par l'extreme siccitẽ de la terre. Ils engendrent force pous, pour la corruption des excremens faite par la chaleur putride & fiebreuse: toutes leurs parties tant sanguines que spermatiques s'attenuẽt & cõsument de iour en iour peu à peu, combien que les spermatiques semblent moins se consumer, que les sanguines. Ils sont tousiours poursuiuis d'une fiebre lente, qui s'anaigrit dauantage & trauaille plus le malade de nuit & que de iour pour plusieurs raisons. La premiere parce que la nuit se fait plus grande colliquation. La seconde plus d'euaporations. La troisiẽme parce q' à cause du silẽce & repos, les sens n'estans occupẽs cõme le iour au trauail en diuers obiects tous les maux semblent estre plus aspres de nuit q' de iour. Ils ont les iouẽs vermeilles, bruit, grouillement & murmurement

rement au ventre, les iambes & pieds enflés, les ongles crocheuës, leur soustients ou bouts des muscles cõsumés, à cause de quoy Galen dit qu'à bon droit Hippocrates appelloit ceste maladie Brutale, d'autant que les ongles des tabides sont crocheuës à la mode de celles des bestes. Ceux qui ont le col long, la poictrine estroite, & les espaules larges, que les Grecs appelle^t *Hypterigodes*, & les Latins *Alati* sont ordinairement les plus subiects aux vlcères du poulmõ. Les signes Pathognomoniques qui sont cõme les viues images & caracteres du fregede l'indisposition, la marquant ne plus ne moins que la main d'une monstre d'un horloge marque l'heure sont principalement le crachat du pus qui se reiette en toussant comme dit Hippocrates, aussi que quelque fois le patiët reiette quelque lapin ou piece de la propre substâce du poulmon, & sans aucune douleur. Mais on reconnoit l'ulcere estre en l'aspre artere parce qu'on sent douleur en icelle & aux parties voisines qui l'environnent, & le patiët crache des racheures cartillagineuses de l'aspre artere. Il y en a qui tiennent que si l'ulcere est en la partie dextre du poulmõ que le patient dort plus facilement sur ce costé que sur le gauche, mais cela n'est pas vray semblable s'il n'y a quelque tumeur, ce signe trompant sonnant comme aussi ceux qu'on tire des crachats jettés sur les

charbons ou dans l'eau comme dit Aretée.

Cap. 8.

Les vlceres du poulmon comme escript Galen au cinquiesme de la methode & quatriesme de locis affectis sont du tout incurables, & Auicenne s'est efforcé d'en rendre plusieurs raisons, mais Galen au troisieme de la methode en rend troys principales. La premiere que les vlceres pour leur guerison ont besoing de repos & le poulmon est tousiours en action. La Seconde qu'il est necessaire de deterger les vlceres du poulmon, comme de toute autre partie, ce qui ne peut estre obtenu au poulmon que par le moyen de la toux, laquelle irrite & escarte d'auantage l'ulcere. Finalement si, l'on y applique de remedes astringens, ils ne penetrent point dans la poitrine, & si on y apporte de remedes subtils & chauds, ils ouurent & dilatent dauantage l'ulcere. Aretée remarque les vieillards estre rarement affligez des vlceres du poulmon. Les Tabides & vlcérés des poulmons meurent ordinairement hectiques & secs, parce que le poulmon est l'esuentail du cœur, & à cause de l'ulcere l'air est infecté & les esprits. Si les vlceres sont en l'aspre artere ils se peuvent guerir plus facilement pourueu qu'ils ne soient enuicillis & qu'ils n'ayent entierement rongé la cartillage. Car la cartillage estant minee & rōgée, elle ne peut iamais estre restituee, icelle estant partie spermatique.

tique. Le flux de ventre suruenāt aux tabi-
des & la cheute de poil, c'est vn tesmoi- lib. 3. sph.
gnage qu'ils sont proches de la mort. 10.
L'automne entre toutes les saisons selon
Hipp. est fort contraire aux tabides. Il dit 6. Epid.
aussi le mesme du Printemps, auquel tēps 7. 12.
les feuilles du figuier sont semblables aux
pieds des corneilles.

Curation des vlcères du Poulmon.

La forme de viure doit estre refrigera-
tiue avec medrocrité vsans ordinairement
des amādés, hordeats, grus d'auoine, ou de
semoule avec sucre rosat. Evitant les
viandes chaudes & acres. Les raisins
de corynthe, de Damas, la passerille
sont tres-propres, comme aussi les escre-
uices d'eau douce, la poullaile ieune mou-
ton, perdrix, & cheureau. Son boire sera
de la ptylane. Les forts & violens cathar-
tiques ou purgatifs seront reietté, com-
me aussi les vomitifs & sternutatoires &
tout violent exercice. Si le corps est ca-
cochyme & qu'il aye besoing de purgatiō
on vsurpera les remedes plus lenitifs & fa-
miliers, comme sont rhabarbe, casse, my-
rabolans citrins, syrop rosat, de cichoree
cum rhabarbaro, manne de calab. ou le
syrop Magistral suiuant.

*℞. Liguiritia recentis, enula campana &
cyperi añ. ʒ. j. foliorum scabiosa, pimpinella,
tussilaginis, pulmon. borrag. buglossi & cicho-
ry añ. m. j. hyssopi mediocriter sicci m. ʒ. semi-*

438 Des Ulceres du Poulmon.

nis anisi & althea añ 3 j. ß. passarum purgat.
 3. j. iuiubarum & sebest. añ. p. v. polipodi
 quern. recentis contusi 3. vj. seminis cartha-
 mi 3. ij. sennia orientalis mundata vino albo
 irrorate 3. liq. rosarum rub. & gargophilorū
 añ. 1 p. j. fiat omnium decoctio in hydromelite
 diluto ad lb. j. ß. In colatura infunde rhabar-
 bari electi 3. j. agarici trochiscati in pāna po-
 fiti & fortiter expressi 3. vj. cinnamomi 3. ij.
 nucis moschata 3. j. expressioe facta adde sac-
 chari alhissimi quantum sufficit fiat Syrupus
 perfecte coctus & reseruetur in phiala vitrea
 ad sequentem usum.

26. Syropi prescripti 3. ij. dissoluantur
 cum aqua decoctionis insilaginis pulmonaria-
 capillor. veneris, pimpinella, cōsolida maioris,
 borraginis, agrimonie & bethonica fiat potio.
 Capiat semel in mense, Luna decresciente, aut
 semel singulis quindecim diebus. Les deco-

ctions suivantes sont aussi fort excellētes.

27. Foliorum pimpinella, insilaginis, pul-
 monaria, scabiose, capillor. veneris, borra-
 ginis & cōsolida maioris añ. m. j. passarum
 purgat. par. xx sebest. prunor. damasc. & iuiu-
 bari añ par. x. liquiritia 3. j. medulla seminis
 carthami 3. vj. polipodi querni 3. ij. agarici
 trochiscati 3. ß. māna calabrina granulosa 3.
 ij. Ponātur in ventre galli, coquantur in aqua
 ad consumptionē tertiae partis utatur mane in
 duabus aut tribus dosib. ex iusculo. Cōtinuāt
 2. ou 3. fois ce bouillon excepté que le vé-
 tre soit par trop lasche. Le bouillon suiuit
 desseche

desseche l'ulcere & est fort nutritif.

℞. Rad. china ʒ. iij. in funde in aqua lb. x. vel hordes vel cochlearum : deinde ponatur china in ventre vasis pulla optima, addendo carnis testudinæ hemoraliū lora in aqua suffragatis ʒ. iij. nucleorum pin. pistaceorum añ. ʒ. ij. testarum cancrorum pulueris assar. & boli armeni, vel terra sigillata añ. ʒ. j. B. plantag. & tusilag. añ. m. j. Bulliant ad consumptionem mediet. pro syrupo. Dosis est ʒ. ij. matutinis horis duabus ante prandium.

Si l'humeur fluë encores & que le malade soit ieune & assés robuste on oüvra la veine du bras, & appliquera souvant ventouses sur les espaules, vésicatoires, selon, ou ruptoire derrière la nuque & on luy frotera les espaules en bas tirant vers les cuisses, le cerueau sera deschargé par erthynes, & fortifié par parfums & coiffes.

℞. Foliornm bethonica, sampsuci, rosarum rabraz & flori stoechados arab. añ. ʒ. ii. mellissa, cortic. citri, radie. cyperi, granorum Kermes, nucis moschata & garyophyllorum añ. ʒ. iij. ligni aloes & ambra grisea añ. ʒ. B. fiat puluis qui tombac carpta exceptus coarctetur in cucullum.

Le malade portera iour & nuict ceste coiffe, & viera de parfums altringés, dessechans & refrigerans propres pour la consolidation de l'ulcere du poulmō. Lesquels serōt faits avec terebinthine, resine,

mastic, thus, gomme de geneure, escorce d'enans, santal, or pigment & autres qui sont de la suye, laquelle s'attachant contre les vlcères les dessechent & meinent à cicatrice, de telle nature sont les suinans.

℞. Rosarum rub. coriandri preparati, nigella torrefacta, gummi hedera, sandaracha, mastich. & corticis thuris ān. *ʒij.* *Caphura* *ʒss.* *seminis papaueris albi* *ʒij.* Cōquassentur & fiat suffimigium, que suffimigantur coeperimenta capitis, & recipiat aliquem fumum, ou.

℞. Gummi hedera torrefacta, coriandri rosar. rub. santal. mastich. myrrha, thuris & corticis eiusdem ān. *ʒij.* *benioni, styracis calamita ladani puri & hypocystidis* ān. *ʒij.* *auri pigmenti rubri* *ʒj.* Excipiantur hercōmbina & fiant formula lupinares, quibus fumigentur operimenta capitis & recipiat aliquem fumum: ce parfum est aussi excellent pour consolider & dessecher les vlcères des oreilles, du nez & de la matrice si on en parfume lesdites parties. L'air pour la guérison de cest vlcere doit estre sec, & pource Galen au 1. de la Therap. conseilloit aux Tabides de Rome s'acheminer à Tabia, pource que l'air y estoit plus sec, & quelque autres affirment aucuns estre gueris de l'vlcere du poulmon en inspirant & attirant tant par le nez que par la bouche l'air chaud d'un four apres qu'on en a tiré le pain.

Le patient doit tenir tousiours dans sa bouche du sucre candy, tablettes de sucre rosat, diatrageant froid, penides, ou sucre commû, & vser à cuillerees du miel rosat ou du syrop de roses seches les laissant glisser doucement, affin de nettoyer les vlcères, ou du iulep. Alexandrin, ou

℞. Decocti hordei ℥j sacchari rubri ʒij. mellis rosati ʒ. j. ʒ. fiat iulep. Capiat in tribus dosibus matutinu, & si on veut deterger davantage:

℞. Syrupi rosati laxativi ʒij. succi liquiritia ʒ. j. farina hordei ʒ. ss. gummi tragacanthi vel arabici. ʒ. j. fiat lohot sumatur mane tantum, & le soir on vsera des astringens. Lors qu'il faudra incerner l'vlcere,

℞. Conserua radic. symphiti ʒ. j. conserua rosar. antiqua. ʒ. ʒ. pulmonis vulpæ sicci ʒ. ij. gummi tragacanthi & arabici an. ʒ. j. syrupi de rosis sicci q s fiat lohot. Capiat cum baculo liquiritia. Les syrops de hyslope, de prassie & capillor. veneris sont aussi deterifs, ensemble l'hydromel simple, & s'il est besoing d'incrasser & obtondre l'acrimonie & mordacité de la matiere on vsera du syrop de iuiubes, tussillague, violat, de nymphea, de liquiritia & de pauot. Et lors qu'on voudra dessécher l'vlcere le patient vsera d'eau ferree, du syrop de myrtils, de coings, de roses seches, de conserue de roses vieilles avec perles, corail rouge, bol armenien, terre sclee, corne de cerfs, brus-

lee, poulmon de renard préparé, racine de grande consoude confite.

Les apozemes, iuleps, & autres remedes doiuent tousiours estre aromatisés avec le diatrrod. Abbatis ou le triasantal, à fin de corroborer la faculté naturelle qui a son principal siege au foye, & par ce moyen on empeschera le flux de ventre qui est extremement suspect en ceste indisposition.

Les remedes suiuaus sont excellens:

℞. Cineris cancerum fluuiat. ʒ. ij. boli armeni, terra sigillata, gummi tragacanthi, arabici añ. ʒ. j. liquiritia, semin. papaveris albi, portulaca plantaginis, melonum, citruli, & cucurbita mundat. añ. ʒ. ij. sacchari rosati tabulati ad pondus omnium, penidiarum ʒ. j. fiat puluis. Capiat cum lacte caprae, vel vaccae chalybeato, ou:

℞. Pulmonis vulpi ʒ. ʒ. pul. diatragacanti frigidi ʒ. j. ʒ. sacchari rosati. ʒ. ij. gummi cerasi, & arabici añ. ʒ. ij. syrupi de liquiritia q. s. fiat lobot.

L'eau suiuaute est excellente pour consolider les vlcères du poulmon.

℞. Foliorum capillorum veneris, pimpinellæ, pulmonaria, tuissilaginis, & lactuca añ. m. j. rad. liquiritia recentis ʒ. iiij. pulmonem vnum vulpis lot. aqua rosarum, cancerum fluuiat. ʒ. iiij. carnis testudinis nemoralis bene parata lb. ʒ. carnis ranarum bonarum ʒ. iiij. carnis limacis bene prap. Quart. ij. pul.

tragacanti frigidi ℥. iij. boli armeni preparati ℥. ij. terra sigillata, & margaritarū splendidar. preparat. an. ℥. ij. fiat ex omnibus aqua in balneo mariae quolibet die summa mane bibat ℥. iij. cum paucis saccharo rosat.

Le lait d'anesse est fort à priser entre autres remèdes l'estomach estât nettoyé. Car son setūdeterge, & mondifie l'vlcère, & le consolide, & la substâce butyreuse nourrit beaucoup. Ce qui est nécessaire en ceste maladie. Mais il se faut bien garder de le donner avant la purgation, & à ceux auxquels les intestins grouillent, ou qui sentent des rois aigrés, par ce que leur estomach est trop froid pour le supporter. Il doit estre donné au matin tout chaud sortât de la mammelle à la quantité de 5. à 6. onces avec vne once de succe rosat, ne mangeant rien de trois heures aptes, ains le patient s'efforcera de dormir, prenant à son dîner vn bon hordeat avec succe rosat, & y h. autre le soir.

Car il rabat les vapeurs, corrige la chaleur, & intemperie, mondifie, & deterge doucement l'vlcère du poulmon. Lors qu'il sera besoing de deslecher davantage on rectifiera l'air, qui doit estre sec. C'est pourquoy quelques vns ont esté gueries en allant en Aegypte, & d'autres pour auoir souuent humé les vapeurs chaudes qui sortent d'vn four après qu'on a tiré le pain. L'huyle de Guayaç au poids de deux.

deux ou trois grains , ou plus proprement à la quantité de trois gouttes donné avec lait de femme ou d'anesse seruir de beaucoup , l'anesse sera nourrie avec feuilles de lentisque, de ronce, poyrier sauvage, & horge, ou:

*℞. Syrupi de rosis siccis ℥. j. conserua rosarum ℥. ij. seminis bombacis, & papaueris albi ān. ℥. j. cineris cancerorum flumat. ablu-
torum in aqua hordei, corallij rubri, & terra sigillata ān. ℥. j. pulmonis vulpis preparati, ut
debet, hoc est abluti vino in quo hyssop. bul-
berit, aut aqua scabios. pimpinella, adianti
deinde exsiccati ℥. ℞. pul. diatrag. frigidi, &
sacchari rosati ān. ℥. iij. syrupi consolid. ma-
ioris q. s. fiat opiata, de qua capiat saepe inter
pastus.*

Valescus de Taranta louë fort la pou-
dre suivante:

*℞. Papaueris albi ℥. x. gummi arabici a-
myli, & tragacanti ān. ℥. ij. semin. cucurbita,
melonis, citruli, & cucumeris mundator. ān. ℥.
viij. spodiij, & succi liquiritia ān. iij. penidiarum
ad pondus omnium fiat puluis, de quo capiat
quotidie ℥. ij. cum syrupo papauerino aut iui-
bino:*

Il conseille de mettre aussi de la dite
poudre sur les hordeatz, & amandés. Ron-
delet escrit la suivante:

*℞. Seminis papaueris albi ℥. ℞. gummi tra-
gacati, arabica, & farina hordei ān. ℥. j. ℞. se-
minis althea, portulaca, cucumeris, melonum,
citruli,*

citruli, & bombacis añ. 3. iij. ℥. *cineris cancro-*
rum fluuat. *coralliū albi* r̄sti, & *succi liquiri-*
tia añ. 3. j. ℥. *sacchari rosati tabulati* ad pon-
das omnium, fiat puluis : Detur 3. ij. cum syr-
 po de papauere vel iuinbarnum, ou :

℥. *Pulmonis vulpi preparati,* & *boli ar-*
meni añ. 3. j. capiat cum luteo oui sorbilis, vel
 cum aqua pimpinella, & *consolida maioris.*

La chair de tortues, & des escriuices
 d'eau douce lauees en vin blanc, & cuiſtes
 avec laiſt d'aneſſe ſont de loüable nourti-
 ture y adiouſtant du ſucce roſat, ou pre-
 nés de farine d'orge paſſee par vn ſetas
 fin, & ſucce pulueriſé de chascun trois
 liures, pignons bien mondés quatre onces,
 mettez le tout dans vn pot vitré nouf, &
 les meſlés enſemble arrouſant la ſuper-
 ficie d'eau roſe, puis mettés le dans vn
 four cuire, & de ceſte farine on fera boul-
 lie au patient avec laiſt d'aneſſe, emul-
 ſions des quatre ſemences froides ou avec
 bouillon.

L'ulcere de l'aſpre artere ſera guery avec
 vn peu de bol, thus ou maſtic meſlés avec
 muſcillage de tragacant froid en forme
 de lohot, lequel on auallera avec ba-
 ſton de regaliffe ſe couchant à l'enuers,
 relaschant les muſcles du Larynx.

Car ce faiſant le lohot coulera peu à
 peu dans l'aſpre artere, gardant qu'il
 n'entre tout à coup, de peur d'exciter
 la toux, qui eſt du tout contraire aux
 vlc

446 Des Vlc. de l'œsop. estom. & Vent.
vicerés du poulmon, & de l'aspre artere.

*Des Vlcères de l'œsophage, Estomach,
Intestins, & Ventre.*

CHAP. XVIII.

Hipp.lib.
6.aph.18

L'Oesophage, intestins, & ventre peu-
uent estre vicerés de cause interne ou
externe. L'externe peut estre à raison de
quelque grande playe penetrante, laquelle
selon Aurelianus est presque toujours
mortelle ou incurable, ou bien par boi-
son, ou prinse d'arsenic, realgar, sublimés,
buprestes, cantharides, ou autres poisons,
septiques, ou escharotiques, ou bien par
quelque esguille, os pointu, verre, pointe
d'espee, cousteau ou autre chose aigue.

L'interne peut estre la fluxion des hu-
meurs acres, l'ouuerture de quelque absces
l'immoderee soif, l'appetit canin, les va-
peurs, & exhalations de quelque fiebre
chaude ou pestilente, la dissenterie, le Mi-
serere mei: comme i'ay veu depuis quel-
ques ans vne seruantte estre trauaillée d'v-
ne grande douleur de ventre, avec vomit-
sement à laquelle les muscles de l'epiga-
stre, & les intestins se erectent par la
violence de la douleur, & corrosion de la
matiere, & vésent plus de trois semai-
nes avec toute ceste grande ouuerture.

On

On recognoist l'œsophage estre vlcéré par la douleur que le malade sent au col, & entre les espaulles, & par la difficulté d'aller, principalement les choses aigres, ou astringentes.

L'estomach est recogneu estre vlcéré selon Auicenne, par l'ordinaire seulement d'une douleur poignante, & vlcérante, par les frequentes lypothymies, & deffailances de cœur, par la froideur des extremittez, perte d'appetit, desdain des viandes, nausées, puanteur de bouche, vomissement du pus, rots putrides, & aigres.

Les intestins sont recogneus estre vlcérés par la douleur que le patient sent au tour du nombril, par le pus, & sang qui est reietté par le siege, & par les expressions, & efforts que le patient a lors qu'il se presente à la chaire perçee; & si la cause est externe elle sera recogneue pour les sens du tact, & de la veüe, la matiere fecale se vuidant la plus grande partie par l'ulcero s'il penetre dans les intestins.

Les vlceres de l'œsophage sont de difficile guerison, ceux de l'estomach sont incurables. Car outre ce qu'il est partie spermatique qui ne se peut regenerer estant rongé ou vlcéré, il est vn instrument noble ordonné pour la chylication & coctio des viâdes, par la presence desquelles il est encores travaillé, outre que c'est vne partie.

448 *Des Ulceres l'œsoph. Stom. & vent.*
tie membraneuse, & grandement sensible
c'est pourquoy les anciens luy ont donné
le nom de cœur, & ont appelé ses indispo-
sitions, ou douleur cardialgia en Grec, le-
quel mesme a vne grande sympathie
avec le cerueau, iceluy estant tissu du si-
xiesme pair de nerfs, de sorte que le mala-
de est emporté par des conuulsions.

Les vlcères des intestins gresles sont
aussi incurables pour les mesmes raisons, &
ceux des gros aussi s'ils sont causés par vn
humeur atrabilaire comme veut Galen.
Mais s'ils sont de cause externe comme de
playe, quelquefois ils sont guérissables,
mais le plus souuent degenerent en fistule.

*Lib. de
Atrabil.
cap. 5.*

Curation.

L'œsophage, & l'estomac estant d'une
mesme nature, ayant mesme vrine, & tu-
nique, demandent aussi mesmes remedes
pour leur guérison, ceux des intestins gres-
lent doiuent estre traictés par remedes prins
par la bouche, & ceux des gros par inie-
ctions par le dos ou par l'ulcere s'il sont de
cause externe.

Tous lesquels vlcères requierét pour leur
guérison vne forme de viure, modérément
deterstine, & desiccative, euitant l'usage
des choses acres, & chaudes. Les viandes
alimenteuses, & medicamenteuses propres
sont les hordeats, emulsions des semences
froides, les amandés avec sucre rosat, le
lait

laiët d'amandes douces, l'hydromel, l'hydrosaccharum, l'eau d'orge, le miel rosat, syrop de roses seches, de grenades douces, de coings, de myrthe, le sucre rosat, le commun & le candy. L'usage du miel commun est aussi fort recommandé des anciens pour la curation de toutes les vlceres internes. Le laiët d'anesse, de vache, de cheure avec sucre rosat, le petit laiët, la decoction de chiches rouges, lentilles, raisins de cabas, la racine de consoulde grande confite au sucre, & la conserue de roses vieilles sont de remedes tres-propres. Prenant exactement garde que toutes les choses que le patient prendra soient molletes, souples & passees par vn tamis affin qu'elles soient moins penibles à chylier & cuire à l'estomach. Les medicamens purgatifs seront totalement rejettés, & sur tous les vomitifs si l'ulcere est à l'estomach : Car il rendroit l'ulcere plus grand & y attireroit dauantage de matiere, on se gardera aussi de tousser & esternuer. Mais si l'ulcere est aux intestins il sera necessaire de prouoquer le vomissemēt pour faire reuulsion de la matiere. Si les forces y sont on saignera le patient & aux vlceres de l'œsophage on ordonnera les remedes vn peu gluans & tenaces affin qu'ils puissent sciouner plus long temps sur iceluy sans entrer subitement dans l'estomach. autrement ils ne seruiroient de rien, parquoy

450 Des Vlcer. de l'œſop. ſtom. & Vent.
quoy on les compoſera en forme de lo-
hot, ou de tablettes comme ſ'enſuit.

℞. Conſerva veteris roſarum & radic.
ſymph. ſaccharo conditi añ. ʒ. j. pul. diatraga-
cantis frigidi ʒ. ʒ. boli armeni & terra ſigil-
lata añ ʒ. j. ſyrupi de roſis ſiccis q. ſ. fiat lohot
capiat cum baculo liquiritiæ, ou les tablet-
tes de diatragacant froid, de bolo & de ter-
re ſigillee & ſucere roſat perle qu'on ap-
pelle manus Chriſti ſeruiront, les laiſſant
fondre d'eux meſmes à la bouche, ou

℞. Rad. conſolida maior. & conſerva ro-
ſarum añ. ʒ. j. pul. corallij rub. preparat. ter-
ra ſigillata, cornu cerniſti, margarit. ſplen-
did. preparat. añ. ʒ. j. boli armeni ʒ. ʒ. ſyrupi
de roſis ſiccis & diatragacantis frigidi añ.
q. ſ. fiat lohot, capiat cum baculo liqui-
ritiæ.

℞. Pulueris corallij rub. raſura eboris,
margarit. ſplendid. preparat. añ. ʒ. j. terra
ſigillata & boli armeni añ. ʒ. j. ʒ. ſeminiſ
plantag. & bombacis añ. gr. ʒj. ſacchari
in aqua conſolid. maior. diſſoluti vel ſucc.
plantag. q. ſ. fiant tabellæ deauratæ pon-
derantes ʒ. j. teneat frequenter in ore,

℞. Coriandri preparati ʒ. j. panis al-
biſſimi torrefacti ʒ. ij pul. corallij rubri raſura
eboris, terra ſigillata & margarit. ſplendid.
preparat añ ʒ. ʒ. macis ʒ. j. pul. aromatici ro-
ſati ʒ. ʒ. ſeminiſ bombacis ʒ. j. ʒ. ſ. ſua auri
na. v. ſacchari roſati tabulati ad duplum om-
nium

num fiat puluis, de quo capiat ex cochleari post suos pastores, nihil desuper bibendo & comedendo.

Si les vlcères sont aux intestins & qu'ils soient prouenus par dissenterie on donnera au patient deux drachmes de rhabarbe en substance au patient, avec syrop de coings vne once dissouts dans du bouillon, ou decoction de plantain & puis on luy en donnera autant de là à quelques iours torrifié avec vn peu de mirabolans aussi torrifiés. On ordonnera aussi clysteres deterifs avec decoction d'orge, œufs, sucre & miel rosat, ou avec laiët de cheure ou de vache, les vlcères mondifiés on les cicatrisera avec decoctions astringentes éuitant l'vsage des huiles, & si les vlcères sont fort pourris on adioustera aux clysteres quelque peu d'onguent ægyptiacum simple pour corriger la pourriture, & puis on vsera des remedes suiuians.

℞. Radic. & folior. consolid. minoris, centinod. pilosellæ & thapsi barbati ān. m. ij. balaustrorum nucum cupressi ān. ʒ. ss. florum rosarum rubi. p. ij. coquantur cum aqua chalybeata in lb. j. colat. dissolue boli armeni & terra sigillata ān. ʒ. j. fiat clyster, ou

℞. Decocti clyster. præsripti lb. j. in qua dissolue trochiscor. albi rhasis sine opio ʒ. j. amyli ʒ. ss. fiat clyster, ou

℞. Radic. consol. maior. ʒ. iij. bursa pastoris, plan

*Vlcères
des intestins.*

452 Des Vlcères des Intestins.

plantag. sanguinaria & thapsi barbati ān. m. j.
℞. hordei mundati p. j. fiat decoctio ad ℥b. j. in
qua dissolue succi plantag. vel bursa pastoris ℥.
ij. sepi capra ℥. ℞. vitellorum ouorum nu. ij. fiat
clyster. La poudre suivante est aussi experi-
mentee.

℞. Margaritar. splendid. corallij rubri, cor-
nu cerui preparat. boli armeni & terra sigil-
lata ān. 3. j. vtatur ān. 3. ℞. cum panatella aut
hordeato. Les trochisques de Karabe &
de Spodio seruiron t à mesme effect.

Mais sur tous autres remedes soit que
les vlcères soient à l'estomach, intestins
grêles ou gros, de cause externe ou inter-
ne, penetrans ou non penetrans s'approu-
ue fort l'usage des potions vlcereres pour
en auoir veu de grands effects, lesquelles
se composeront ainsi:

℞. Radic. & folior. consolid. maioris m. ij.
folior. plantag. agrimonia, pimpinella, betho-
nica, thapsi barbati & pilosella ān. m. j. qua-
tuor semin. frigidior. maior. & minor. mund. ān.
3. j. seminis plantag. 3. ij. passarum mundat. ℥.
℞. liquiritia ℥. j. florum rosarum rub. & hype-
rici ān. p. j. coquantur in aqua hordei. in ℥b. ij.
colat. dissolue syrupi de rosis siccis & sacchari
rosati ān. ℥. ij. corallij rub. & margarit. splen-
did. prep. ān. 3. j. ℞. terra sigillata & boli ar-
meni ān. 3. j. misce capiat ℥. viij. pro vice sum-
mo manè. Par l'usage des dites potions M.
CLAUDE VIGIER tres-expert & fa-
meux chirurgien, mon pere, guerit vn Ber-
ger

ger à Sommieres, auquel de voleurs auoiet fait aualler vn cousteau par force, d'un demy pied de long, le manche estant de corne, de grosseur d'un poulce, qui fut l'espace de six mois dans son corps, avec d'estranges accidens. Car il deuint tout marasme & sec, en fin le dit cousteau passant à trauers les intestins s'en alla sortir par l'ayne, où il se forma vn abscez, à l'ouuerture duquel le dit cousteau apparut, lequel fut tiré en presence de beaucoup de gens, & fust donné à M. Ioubert celebre medecin de Montpellier comme chose miraculeuse & monstrueuse, & encores auioutd'huy le dit cousteau se void dans son cabinet. Or auant & apres la sortie du dit cousteau le patient eust de grands accidens. Car l'ulcere se rendit putride & fort puant, redant par iceluy partie des excremens fecaux, neantmoins il fut totalement guery par l'usage des dites potions & iniections par l'industrie de mon dit pere: comme ce tesmoigne encores par vn bon nombre de tesmoins oculaires, personnes de qualite & dignes de foy. Iasoit que ceste cure soit trouuee dans les ceuures d'un moderne, traictant des miracles de nature sous le nom d'un autre, pour luy auoir esté mal rapporté. L'usage des clysteres aux vlcères des intestins doit estre euité, s'aydans de nouëtz, ou suppositoires si le ventre est supprimé, & pour les remedes externes on

aura

aura recours au chapitre des vlcères de la poictrine.

Des Vlcères du Col.

CHAPITRE XIX.

AY colpeuent suruenir d'vlcères, succedant à l'ouuerture des tumeurs, ou aux playes, lesquels ne sont pas ians grand danger de la personne tant à cause des veines, arteres & nerfs dont ceste partie est remplie qu'à raison de son office, qui est pour le passage de la viande, du boire & de l'air. Tellement que si les vlcères penetrent dans l'aspre artère le patient tombe bien souuent en Aphonie, ou priuation de voix, & perte de parolle, pour le refroidissement des parties vocales, & s'ils penetrēt ils sont aussi dangereux de mort pour la difficulté d'aualler. Mais si l'vlcere est plaine & simple il guerira facilement en le lauuant avec hydromel, ou en y mettant du miel rosat, mondificatifs de apio, & en incarnant avec pompholigos, & s'il a besoing de plus grande deterision on y appliquera l'onguent ægyptiacum, apostolorum, ou la poudre de mercure, & apres la mondification on le remplira avec onguent pompholigos y adioustant vn peu de thus. Et finalement sera cicatrisé avec l'on

l'onguent ex mineralibus, rubrum, emplastre de minio, ou de diapalma, Si les vlcères sont Scrophuleux on aura recours au propre chapitre.

Des Vlcères de la Poitrine.

CHAP. XX.

DEs vlcères de la Poitrine, les vns sont penetrans que Guy de Chauliac appelle Fistuleux, les autres sont non penetrans, les vns sont deuant les autres, au derriere, ou aux costez. Leur causes sont externes comme playe, ou internes comme la ruption de quelque abscez, pustule, ou la cacochymie du corps. Les vlcères qui sont sur le sternum partie exterieure ou sur face de la poitrine sont guerissables. Mais ceux qui penetrent au dedans degenerent en fistule le plus souuant, laquelle se rend incurable, le patient venant sec & émacié & tout hectique pour le refroidissement des parties vitales qui sont contenues au dedans, comme dans vn coffre. Aussi que les muscles du Thorax qui sont entre les costes sont en perpetuel mouuement. Ioint que interieurement & par dedans ils ne sont couuerts, que de la membrane pleure qui est exangue & desnuee

456 *Des Vlcères de la Poitrine.*

nuee de chair & partant ne se peut l'ulcère reünir. Outre qu'on ne peut vser de remedes forts pour nettoyer & mondifier l'ulcère, & pour consumer la chair, ou bords d'iceluy : de crainte de l'offence des parties internes : de sorte que nous sommes contraincts nous contenter de la cure palliative si la fistule est vieillée, & quelque fois comme dit Guy elle se rend curative.

La forme de viure pour la guerison de cest vlcere doit estre sobre & d'alimens de bon suc, le pain doit estre de froment bien leué, la chair sera de mouton, cheureau, poulets, gelines, chaponéaux, perdrix & oyseaux de montagne. Les hordeats, amandés, pannades, grus, semoule avec sucre rosat seront tres-propres. Son boire sera de ptylane faite avec horge, raisin de cabas, & quelque baston de regalisse racté & concassé. Les remedes bechiques & arteriaques ou pectorals doiuent estre fort recommandés comme sont le sucre candi, tablettes de sucre rosat, penides, diatragacant froid, syrop de tussillague, de regalisse, d'hyslop, de prassio, violat, capillis veneris, ou de iuiubes, les raisins de cabas, de corynthe, damas, pignons, paste de Genes, carabassat, gorge d'ange, chair de citron, racine de buglosse & de grande consoude confits au sucre. Ses bouillons seront alterés avec pimpinelle, consoude
gran

grande, pulmonaria, tussillague, borache, & buglosse, lesquels bouillons s'ils sont prins deux heures avant le repas serviront de potions vlcérées & seront alimenteux & medicamenteux tout ensemble. Si l'air est trop froid il sera corrigé artificielle- Lib. 5.
aph. 20. ment. Car cōme dit Hippocrat l'air froid est ennemy de la poitrine. *Frigida; qualis nix & glacies pectoris inimica, tussis mouent, sanguinis profluum & distillationes.* Si le corps est cacochyme il sera doucement purgé avec manne de calabre, rhabarbe, casse, syre p rosat, ou magistral. s'il est plethorique il sera saigné & les reuultions seront ordonnées & la potion vlcérée suiuate

℞. Hordei integri p. j. foliorum agrimon. pulmonaria, pimpinella, consolida maioris, betonica, ceterach, capillorum veneris, scabios. & tussillaginis ān. m. j. hyssopi mediocriter sicci m. ss. liquiritia rasa ℥. j. iuinbarum, ficuum ān. par. vj. passarum mundat. ℥. j. fiat omnium decoctio ad lb. ij. In colat. dissolue sacchari rosati q. s. diapenidiar. & diatrageanti frigidi ān. ℥. ij. syrupi conseruat. radic. consolid. maioris ℥. iij. fiat bochicum. Capiat ℥. viij. summo manè tepidiusculè:

Le patient euitera l'usage de toutes viandes piquantes & acres, du vinaigre & verius. Quand aux topiques l'ulcere sera detergé avec l'onguent suiuant

℞. Theribinthina veneta lota in aqua hor-

458 Des Ulceres de la Poictrine.

dei ℥. ij. succi apij, absynthij & nicotiana añ.
 ℥. j. ℞. farina hordei & lupinorum añ. ℥. j.
 mellis rosati colati ℥. iij. misce fiat unguentum.
 S'il est besoing de mondifier dauantage
 on prendra l'ægyptiacum, apostolorum ou
 cerascos, ou

℥. Mellis crudi ℥. j. floris aris ℥. iij. ala-
 minis rsti ℥. ℞. succi apij ℥. iij. farina lupino-
 rum ℥. j. bulliant ad consistentiam mellis, &
 fiat unguentum.

Si la fistule est penetrâte elle sera dilatee
 avec espôge preparee attachee avec vn fi-
 let, ou racine de géciane, & apres on y tié-
 dra tante de plomb, ou d'argent canu-
 lee attachee avec vn double filet: de
 crainte qu'elles ne fussent attirees dans
 la poictrine, & par ce moyen la matiere
 sera à tout moment vuidee, cependant
 on iettera dans la poictrine decoction
 d'orge avec miel rosat ou syrop de roses
 seches, ou hydromel, & cenomel si la ma-
 tiere est crasse ou syrop de prassio, ou l'in-
 iection suiuate.

℥. Hordei integri p. iij. radic. aristoloch.
 rotund & rhapontici añ. ℥. ij. foliorum agri-
 monia, pentaphilli, pimpinella, pilosella, conso-
 lida maioris, peruinca, bursa pastori & pru-
 nella añ. m j. bulliant in s. q. vini albi ad ℞.
 j. In colatura dissolue mellis rosati colati ℥.
 iij. sacchari rubri ℥. ij.

Et lors qu'il sera besoing d'incarner
 puluer. myrha, ireos florentia & sangui-
 nis

nis draconis añ. 3. j. fiat iniectio.

Il se faut garder exactement lors que l'ulcere est penetrant dans la poitrine de mettre aux iniections sublimé, ny autres remedes veneneux & forts, ny aussi aucune chose pontique & fort amere.

Car l'amertume communice au gofier causeroit difficulté d'halaine, & les remedes veneneux & violens assaillent le cœur, & le poulmon, & tuent le patient. Lors qu'il sera temps de incarner & dessecher, les remedes suiuaus seruiront.

℞. Therebinth. lota aqua hordei ʒ. ij. unguenti aurei similiter loti ʒ. j. puluer. myrrha, ireos, sanguinis draconis, corticis thuris, pini & pucedani añ. 3 j. mastiches ʒ. iij. syrupi de rosis ficcis ʒ. ij. olei myrtillorum, & ceraa lba añ. q. s. fiat unguentum.

De cest onguent on garnira les tantes & plumaceaux, & par dessus on appliquera l'emplastre de minio ou de diapalma, ou

℞. Massa emplastri gratia Dei & diapalma añ. ʒ. ij. emplastri de minio ʒ. j. f. pulueris ireos florentia & rosarum rub. añ. 3 j. cera alba & olei myrtillorum añ. q. s. fiat ceratum molle.

Et lors que l'ulcere sera remply on le cicatrifera avec l'onguent ex mineralibus,

rubrum, ou de plumbo.

Cap. 13.

Si les os sont cariés il faudra doucement extraire & tirer ce qui sera de vermolusans violence, vlsant de remedes catagmatiques. Galen au septiéisme des administrations anatomiques cite auoir guery vn seruiteur de Marullus Mimographe d'une corruption & gangrene au brichet, le mouuement du cœur se voyant & apparoissant, en couppant ce qui estoit de corrompu du dit brichet, tellement que la pointe du cœur se voyoit à nud, parce que son estuy ou péricarde estoit pourry & par ceste hardie entreprise & adresse de Galen il receut guerison, qu'aucun autre n'auoit osé entreprendre. Mais ce qui asscura Galen en son operation fust ceste haute & sublime cognoissance qu'il auoit en l'anatomie par dessus les plus fameux de son siecle. Car il recogneut que les deux extremittez du brichet, sous lesquelles sont adherentes les veines & arteres, n'estoient nullement entachees ny atteintes de corruption & partant que son operation estoit assuree.

Des Vlcères des Mam-
melles.

CHAP. XXI.

LEs tetins & mammelles peuuent estre affligées d'Vlcere, succedané à l'œuverture de quelque tumeur faite par fluxion, ou cōgestion, ou par l'acrimonie de quelque-humeur qui se descharge sur les dites parties, & aux femmes à raison du caillement & pourriture du laiët, ou par playe & contusion aux vns & aux autres.

Ces vlcères sont de tres-difficile guérison, pour la delicateſſe, ſenſibilité & ſpongioſité de ceſte partie, qui eſt comme dit Hipp. glanduleuſe, ſpongieuſe & d'vne ſubſtance rare & friable. *Esſe autem ex numero glandularum mammariarum ſubſtantia indicat quæ rara eſt, friabilis & πρὸς ὕδατι.* Elles ont vne meſme vtilité que les glandes ſelon le meſme auteur, & partant ſont tres-aptés à receuoir la fluxion à cauſe de leur imbecillité, outre qu'elles ſont remplies de veines par leſquelles ſe corrompt ayſément, ſi la partie eſt intemperee, d'où vient que les vlcères des tetins ſont de tres-longue duree, pour la quantité de matiere qui y aborde, & pour la rareté de leur ſubſtance, & s'ils ſont

Lib. de
Gland.

Loco ci-
tate.

irrités il degenerent aysement en chancre.

Curation.

Si l'vlcere est causé à raison du caillement de laiët on prescrira la forme de viure tenue , estroite & de viandes qui soyent de peu de nourrissement , afin qu'il ne s'engendre que peu de sang qui est la matiere du laiët. Si le corps est plethorique on tirera du sang de la basilique, & de la saphene interne du pied droit, le corps sera purgé , on affichera de ventouses aux cuisses, ou sur le foye, instituant les frictions rudes & les ligatures douloureuses des orteils, & cuisset pour faire reuulsion du sang.

Au tour du tetin on appliquera l'onguent de bolo, rosat, ou le cerat santalin, & sur les espaules l'emplastre de mastic, & *contra rupturam* pour destourner le cours des humeurs. Si l'vlcere est sordide il sera doucement detergé , avec hydromel, ou vin mielé, syrop d'absynthe, miel rosat, syrop de roses seches, mondificatifs de apio, onguët apostolorum , ægypt. ou avec farine d'orobes & d'orge, incorporees & cuites avec suc d'ache , miel rosat & un peu de terebinthine lauee avec decoction d'orge: ou

℞. *Therebinthina veneta* lota aqua hordei
℥. ij. unguenti *egyptiaci* ℥. ss. farina hordei &
lupinorū añ. ℥. j. pulueris *myrrha*, aloës añ. ℥.
j. mellis rosati colati ℥. ij. succi apij ℥. ij. mis-
ce fiat unguent. ou

℞. Farina hordei & orobi añ. ℥. j. pulue-
ris *myrrha*, aloes & *ireos florentia* añ. ℥. j.
tereb. lota aqua hordei ℥. j. succi apij & *absyn-*
thij añ. ℥. j. ss. mellis rosati colati q. s. fiat un-
guentum.

Cest icy sera pour les corps plus deli-
cats & tendres, & le premier pour les plus
durs & robustes, desquels on garnira les
tantes & plumaceaux, appliquant par
dessus diapalma liquifié avec huyle ro-
sat. S'il est besoing de mondifier dauanta-
ge on adioustera dans les onguens pou-
dre de mercure, espargnant tant qu'on
pourra l'vsage des remedes violés & dou-
loureux, parce que ceste pattie s'inflam-
me & irrite facilement. Il faut aussi se
donner garde de la comprimer & tou-
cher que fort legerement, à cause qu'elle
se meurtrit & contuse par vn rude at-
touchement, qui fait qu'elle deuiet li-
uide au lieu pressé: & apres ceste liueur
vient à pourriture avec grande douleur
& inquietude, & souuant se pert & consu-
me force esponge du retin non sans blas-
me du chirurgien qui la traiete. Et c'est la
principale cause (à mô aduis) pourquoy les
femmes pour la plus par difficulté de se

464 Des Vlcères des Mammelles.

mette entre les mains des Chirurgiens, s'aymans mieux abandonner à la mercy des femmes & empyriques, qui traictent fortuitement ces indispositions avec plus de douceur & discretion.

Et à la verité il faut auoir esgard à la nature, composition & vsage de la dite partie, qui requiert d'estre benignement traictée. S'il y a aucune durté on la remollira avec diachylon blanc dissout avec huyle d'amandes douces, ou de lis, ou avec graisse d'oyson fraiche, euitant l'vsage des emplastres solides à raison qu'ils inflammment ceste partie, par leur pesanteur & gluanteur, & empeschent les transpiratiōs, au lieu desquels les ceroines suivantes seruiront.

℞. *Pulpa radic. althea* ℥. iiij. *pinguedinis anatis* ℥. j. *medulla cruris vituli & bouis* ān. ℥. β. *seui vaccini recentis* ℥. j. *olei amigdalorum dulcium & cera alba* ān. *quantum sufficit fiat ceratum molle, ou*

℞. *Massa emplastri de mucilaginis & diachyli albi* ān. ℥. iiij. *olei liliorum q. s. cera alba* ℥. j. *fiat cerat*

L'emplastre de mucilagoins qui est d'une consistance assez molle & souple pourra seruir, & sur le declin le diapalma viel qui ne soit point adherant à la partie. Si l'ulcere est accompagné de douleur on oindra tout le tour d'huyle rosat qu'on aura
fort

fort agité dans vn mortier de plomb, ou d'onguent rosat, ou d'huyle d'œufs agité dans vn mortier de plomb: ou on y appose-
ra vn cataplasme fait *ex mica panis*, huyle rosat, laiët, iaune d'œufs & vn peu de saf-
fran, ou:

*℞ Mica panis albiß. mī ℥iij. foliorum ma-
lua & violaria añ. m. ℞. bulliant omnia in
brodio & passentur per cetaceum: postea adde
butyri recentis ℥ij. luteorum eorum num. j.
olei rosati ℥j. croci parum, farina fabarum ℥ij.
Iterum coquantur & reducantur in formam
cataplasmatiss, ou.*

*℞. Diachyli albi ℥iij. cera alba ℥. j. butyri
recentis ℥. ij. olei amigdalorum dulcium. q. s.
fiat ceratum molle.* Les tantes doiuent estre
molles & delicates, courtes & minees, fai-
tes de linge echarpy, les plumaceaux sou-
ples, & les cuissincts, & compressees legeres
& delicates, sans aucun orle ny cousture,
faisant soustenir le tetin s'il est gros avec
quelque bande mise en escharpe, passant
sous l'esselle & s'attachant au col, & le
bras sera porté aussi en escharpe. L'vlcere
mondifié & ses accidens mitignés sera in-
carné & cicatrisé avec les remedes sui-
uans.

*℞. Olei rosati ℥iij. succorum caprifoliij, &
peruinca añ. ℥. j. ℞. bulliant simul ad succorum
consumptionem, & colentur, adde in colatura
unguenti aurei ℥ij. corticis thuris, myrrha,
aloës, mastiches añ. 3. j. sanguinis draconis in*

466 Des Vlcères des Mammelles.

lacryma ʒ. j. ℞. *syrupi de rosīs siccis* ʒ. j. ℞. *fiat vnguentum*. L'ulcere incarné on le lauera d'eau alumineuse, & apres on appliquera dessus vn plumaceau garny de pompholigos, vnguentum desiccatum rubeum, ou de plumbo, & par dessus le plumaceau des cerroines suiuans qui dessechent, cicatrisent, & roborent la partie:

℥. *Mastiches* ʒ. j. *nucis moschata* ʒ. j. *naum cypressi* ʒ. iij. *boli armeni*, & *terra sigillata* ān. ʒ. j. *sanguinis draconis* ʒ. iij. *myrtillorum*, & *balauſtiorum* ān. ʒ. ℞. *puluer. ireos florentia* ʒ. ij. *olei myrtillor.* ʒ. ij. *olei amigdal. dulcium* ʒ. j. ℞. *terebinth. venet.* ʒ. j. *cera alba q.s. fiat ceratum, ou:*

℥. *Massa emplastri diachalcitbeos* ʒ. iij. *de minio*, vnguenti desiccati rubri, & vnguenti ex mineralibus ān. ʒ. j. *cera alba q.s. olei rosati*, & *myrtillorum* ān. ʒ. j. *fiat ceratum*.

Lequel sera longuement tenu sur la partie affin de la fortifier, & s'il y demeure quelque durté elle sera ramollie avec l'emplastre de mucilaginis ou avec les autres cerroines cy dessus ordonnés: euitant l'ysage des fomentations, par ce qu'elles attirent trop de matiere en ceste partie, comme aussi les forts resolutifs, les repercussifs seront aussi reiettés excepté ceux qui sont tels au premier degré, comme est l'huyle rosat.

*Des Fissures, & Rimes qui viennent
aux tetins des nouvelles ac-
couchees.*

CHAP. XXII.

AVx tetins ou pepelons des femmes
enceintes ou accouchees surviennent
rimes ou fissures que les Grecs appellent
Rhagades, qui sont certaines fentes lesquel-
les viennent aussi aux leures, fondement,
matrice, & autres parties du corps.

Leur cause est vn humeur chaud, & acré,
ou vn grand, & violent vent, froid, glacial,
& autre iniure externe qui morfond, &
altere ces parties tendres, & delicates.

Ceste maladie est fascheuse en quelque
partie qu'elle soit, mais principalement
aux tetins des nouvelles accouchees qui
allaistent.

Car bien souuent le pepelon ou bout du
tetin leur saigne par le succement de l'en-
fant, & la rime, & fissure degene en vl-
cere, qui par fois consume, & ronge tout
le bout du tetin. Pour la curation, il faudra
ordonner vne forme de viure refrigera-
tiue pour temperer les humeurs bilieux, &
chauds, le corps sera purgé avec rhabarbe,
casse, manne ou syrop rosat, ou avec
catholicō. Les fissures seront oinctes avec
lard fōdu, lauē douze ou quinze fois avec

468 Des Rimes, & fissur. des Pepelons.
eau rose, ou avec beurre frais agité longue-
ment dans vn mortier de plomb, ou avec
huyle d'œufs agité semblablement, ou
avec mucillage de la semence de coings
tiré avec eau rose, ou bien avec pomadé
en laquelle on meslera vn peu de ceruse
bien lauee ou de tuthie preparee, ou seront
lauees avec laiët d'anesse, ou autre laiët
ferré, ou:

℞. Mucilaginis seminis cydoniorum, &
psyllij aqua rosarum extracta añ. ʒ. ʒ. ʒ. me-
dulla cruris vitali, & pinguedinis hyrcina re-
centis añ. ʒ. ʒ. pulueris santalorum, corallorum
preparat. tragacanti, & mumie añ. ʒ. ʒ. ʒ. ca-
phura gr. iij. olei amigdalorum dulcium ʒ.
ʒ. cera alba q. s. fiat unguentum, duquel on
appliquera sur les fissures, & rimes trois
fois le iour, avec petits emplastres ou
plumaceaux. Les suiuaus sont experimen-
tés.

℞. Unguenti albi rhafis, & nutriti loto-
rum aqua plataginis añ. ʒ. j. ʒ. trochisco-
rum de tuthia, & collyrij albi rhafis sine
opio añ. ʒ. ʒ. ceruse prepar. & lote aqua ro-
sarum ʒ. iij. succi solani quantum sufficit agi-
tentur per horam in mortario plumbeo cum
pistillo plumbeo, fiat unguentum, ou:

℞. Unguenti albi rhafis, & rosani aqua
ros. lotorum añ. ʒ. ʒ. tuthia preparata,
vtriusque lythargij, & ceruse preparat.
& lotorum aqua rosarum añ. ʒ. iij. succi so-
lani ʒ. i j. olei myrtilli q. s. fiat unguentum, ou:

℞. Vn

℞. Vnguenti rosati, & olei rosati omphacini
ān. ʒ. j. ꝑ. succi plantaginis ʒ. ꝑ. sebi vituli re-
centis ʒ. x. vtriusq; lychagiriꝝ preparat. & lo-
torũ aqua rosarum ān ʒ. ʒ. puluis plumbi, ce-
ruse, & tuthie preparat. & lotorum aqua ro-
sarum ān. ʒ. iij. terra sigillata, & boli armeni
ān ʒ. j. ꝑ. misce, & in mortario plumbi ducātur
per duas horas cum pistillo plumbeo, fiat lini-
mentũ secundũ artẽ. L'onguent de ceruse, &
de plũbo sont aussi fort propres pour con-
solider les rimes, & fissures, mais le plus
souuāt l'enfant en renouelle plus en tetāt
dās demy quart d'heure qu'õ ne peut con-
solider dedās trois iours. Parquoy le tetin
ne luy sera baillé que rarement iusque à ce
qu'il soit parfaictẽment guery.

Du Chancre vlcéré des Mamelles.

C H A P. XXIII.

NOus auõs desia donné la diffinitió, les
 causes, signes, & prognostiques du
 châtre vlcéré au traicté general, lesquelles
 il n'est besoing de repeter icy. Il suffira dõc
 de sçauoir que outre les causes generales
 du châtre, il peut estre cause aux māmelles
 des femmes à raison de leur spongiosité &
 foiblesse, receuāt facilẽment toutes les ma-
 tieres qui y sont enuoyees, ou à cause de
 l'indue applicatiõ de quelques medicamẽs
 corrosifs, septique, ou os charrotiques, ou
 forts catheteriques, ou à cause de la rudesse
 de

de la main du chirurgien, ou imperitie. Lequel estant inueteré ne receura curation, mais s'il est recent & que le corps soit ieune, courageux & le chancre a la sommité des mammelles il receura guerison par amputation.

La curation du Chancre sera ordie par l'ordonnance de vie qui empesche la generation de l'humeur melancholique, par la purgation & euacuatiō de ladite humeur, & par la corroboration des parties internes & application des remedes propres pour consumer & destruire le chancre. La forme de viure sera d'alimens de bon sac. La redondance de l'humeur melancholique sera deschargee par l'ouuerture de la veine non seulement du bras, mais aussi de la saphene interne du pied, ou des poples, par le prouoquement des moys, & des hemorrhoides, & par la purgation des humeurs noires, comme s'ensuit:

℞. Syrupi de epithymo ℥ j. syrupi de pomis simplicis ℥ i. ss. aqua acetosa ℥ j. aqua buglossi ℥ ij. misce pro vna dosi, repetatur pro tribus, sumat mane, ou

℞. Syrupi de fumaria ℥ j. syrupi violati ℥ i. ss. aqua acetosa, lupuli & borraginis an. ℥ j. misce fiat iulep. Capiat hora sexta matutina. Entre les melanagoges nous auons la casse & le catholicon qui sont du plus benins, avec lesquels on purgera le corps, ou

℞. Ma

℞. Manna & medulla cassia nigra ān.
iij. cōfectionis hamech ℥.iiij. syrupi violati ℥.
j. cum decocto florum & fructuum cordialium
fiat potio, quæ sumatur. hora sexta matutina,
ou.

℞. Fumaria, thymi & senna orientalis ān.
℥. j. polipodi querni recentis & ruarum pas-
saram ān. ℥. j. bulliant in lb. j. iusculi galli de-
crepiti, vel gallinarum, sumat pro dosi ℥. v. vel
℥. vj. istius iuris colati, ou

℞. Senna orientalis, folliculorum eius ān.
℥. ℞. Zinziberis ℥. ℞. florum borrag. buglossi,
violarum & rosarum ān. p. i. polipodi querni
recentis ℥. j. passarum purga. ℥. vj. sebest. recent.
n. x. pruna damascenn. par. iij. coquatur in s. q.
aqua adde in colat. syrupi rosati solutini. ℥. iij.
rhabarbari infusi & expressi ℥. iij. sumat bu-
ius decoct. ℥. v. matutinis. Les suivans sont
plus violens & forts pour les robustes. En-
tre lesquels Aëce louë sur tous autres l'he-
leboire noir infusé avec cresse de laiët, as-
surant qu'on le peut donner aux vieillards
& enfans sans aucun danger, comme aussi
sa decoction, ou.

℞. Helloborij nigri ℥. j. rhabarbari ℥. iij.
zinziberis, cinnamomi, piperis, garyophyllor.
nucis moschata ān. ℥. ℞. mastiches, croci &
epithymi ān. ℥. ℞. rad. liquiritia. rasa. ℥. iij.
pista macerentur in vino mustaceo, & bulliant
ad consumptionem medietatis.

Colatura seruetur in ampulla obturata, dosi
℥. iij.

℥. iij. vel 4. sumat semel, vel bis in hebdomada, ou:

℥. Corticum myrabolanorum nigrorum
 ℥. ij. citrinorum ℥. j. chebularum ℥. ℞. poli-
 podi ℥. j. senna orientalis ℥. iij. agrimonia, eu-
 patorii florum violar. buglossi añ. p. j. bulliant
 simul omnia in feri lactis ℔. iij. ad consumpt.
 med. in fine adde epithymi ℥. j. in qua hellebore
 nigri confricetur, mox coletur, & fiat apo-
 zem: dosis ℥. iij. vel ℥. iij. horis matutinis.

Le Syrop d'hellebore noir, & son extra-
 ctum sont aussi de celebres remedes pour
 purger l'atrabile, mais il en faut vser sage-
 ment, & en des corps fort robustes, l'ex-
 tractum de senné seruira pour les plus
 delicats donné en pilules au poids d'une
 drachme, prenant subitement apres vn
 bouillon sans pain, les pilules de lapis
 lazuli sont aussi fort propres pour les
 corps robustes.

La purgation acheuee l'on roborera les
 parties principales avec ces remedes.

℥. Pul. diatriasentali ℥. ij. diarrhædonis
 abbaui ℥. j. fragmentorum smaragdi, &
 hyacinthi añ. ℥. j. margarit. splendid præpa-
 rat ℥. j. ℞. sacchari dissoluti in aqua buglossi
 q. s. fiat electuarium in tabulis deauratum su-
 mat ℥. ij. ℞. pro dosi, per très horæ ante pran-
 dium.

Le sucre rosat, la conserue de rose, bu-
 glosse, borrache, l'escorce, & chair de ci-
 tron, la racine de buglosse, les coins, pom-
 mes

mes & poires confites , la theriaque, le mytridat , la confection alkermes & de hyacinthe sont aussi tres-propres. La purgatiõ doit estre renouvellee le Printemps, & l'Automne icelle ayant vne telle efficace:qu'il y en a qui sont gueris de quelques legers chancres par la frequente reiteration d'icelle. Laquelle ie trouue bon de laisser ordonner au medecin qui sçait prendre le temps & les occasions, car comme dit le Poëte:

*Temperibus medicina valet data tempore
profunt,*

Et data non apto tempore, vna nocent.

Ce qu'il obtiendra plus facilement si le chancre est prins en son commencement & auant qu'il ait prins racines sur le lieu.

*Principiis obsta: sero medicina paratur,
Cum mala per longas conuulsiuere
moras.*

Le regime curatif particulier du chancre est l'extirpation, ou palliation. L'extirpation si le chancre est au bout du tetin sera faite en tenant ferme le chancre de la main gauche & l'extirpant avec le rasoir de l'autre, laissant apres couler quelque peu de sang, & exprimant les veines qui sont au tour afin qu'elles degorgent leur sang melancholique, coupant d'eux trauiers de doigts plus auant que la durté & tuberosité chancreuse ne contient, afin
d'em

474 *Du Chancre ulceré des Tetins.*

d'emporter totalement ses racines, puis on y appoſera le cauterre aétuel, tant pour arreſter le flux de ſang, conſumer les racines du chancre que pour fortifier la partie, & apres on pourſuura la cheute de l'eſchare par remedes peptiques & ſuppuratifs, puis la deterſion, incarnation & cicatriſation comme il a eſté enſeigné ailleurs. Aucuns au lieu du fer froid ou chaud uſent de l'arſenic, ſublimé, huyle de vitriol, d'anthimoine, ou d'anthimoine & ſublimé diſtillés par egalles parts par la retorte ou cornuë à force de feu, & autres forts eſcharotiques, qui ont moyen de conſumer & deſtruire le chancre, & c'eſt principalement pour les corps timides & puſillanimes qui n'ont moyen de ſupporter le fer froid ou ardent, qui eſt beaucoup plus loüable & aſſeuré. Autres auant qu'empescher ces remedes conſeillent d'eſſayer premiere-ment la cure palliative, laquelle quelqueſoys ſe rend curative, conſeillant de purger frequemment le corps & le ſaigner, leur ordonner vne bonne forme de viure, & d'appliquer ſur le chancre remedes refrigeratifs & deſiccatifs, qui ſoient ſans aucune mordication, voulant que la medecine marche au meſme train de l'art militaire qui n'employe le canon qu'à toute extermité, & parce preſcriuent remedes ſuiuans.

℞. Boli armeni & cerusa preparata ān. ℥. ℥. Celsi. l. i. cap. 28.
 ij. succi semperuini ℥. vj. olei rosati ℥. ij. agiten-
 tur per diem in mortario plumbeo cum pistillo
 plumbeo, fiat vnguentum, ou

℞. Vtriusque lythargirij preparat. ān. ℥. ij.
 cerusa preparat. & terra sigillata ān. ℥. j. olei
 myrtillor. ℥. ij. succi solani ℥. iij. fiat vnguen-
 tum vt dictum est.

℞. Vnguenti pompholigis ℥. iij. pul. lathar.
 prap. ℥. ij. cerusa prap. & plūbi puluerisati ān.
 ℥. iij. trochiscor. de tuthia ℥. ss. succi solani &
 olei rosati ān. ℥. ij. agitentur per diem in mor-
 tario plumbeo cum pistillo plumbeo, fiat vn-
 guentum liquidum pro linimentis ponendis in-
 tra vlcus cum plumaceolo, ou le suivent de-
 script par Galen.

℞. Olei rosaci ℥. x. ducantur in mortario
 plumbeo sub sole, donec crassescat, & nigrescat,
 & postea adde plumbi vsti & loti ℥. j. cerusa &
 lythargiri preparat. ān. ℥. xij. ducantur simul
 cum ℥. j. cera alba donec mediocrem acquirat
 consistentiam & fiat vnguentum, ou

℞. Tuthia & cerusa preparata ān. ℥. iij.
 succi portulaca, solari, quinquenervia, thapsi
 barbati ān. ℥. iij. olei rosati ℥. ij. agitentur for-
 titer in mortario plumbeo, ou

℞. Amyli, cerusa preparat. ān. ℥. ij. thuris,
 aloes & terra lenia ān. ℥. iij. succi solani ℥. vj.
 olei myrtillorum ℥. iij. fiat vnguentum, ou

℞. Olei cōmunis lb. j. lythargirij pulueris.
 & plūbi vsti ān. ℥. ij. succi climeni depurati ℥.
 iij. terebinth. veneta ℥. ij. fiat ceratū molle, ou

*℞. Cerusa preparata & lota ℥. ss. plumbi
 rſi & loti ℥. ij. nucis cupreſſi ꝯij. myrtillor.
 balanſtiorum, boli armeni & terra ſigillata
 ſſn. ℥. j. ss. pul. cancerorum ſiuiat. & lythargirij
 auri preparat. ſſn. ℥. j. olei myrtillorum ℥. ij.
 amigdal. dulcium per expreſſion. extraicti ℥.
 j. ss. cera alba quantum ſufficit terebinthina
 veneta ℥. j. fiat ceratum.* L'huyle de Saturne
 eſt ſur tous à recommander, parce qu'il
 obtond la malignité du chancere, appaiſe
 les douleurs & les mene ſouuât à cicatrice:
 ſi on en applique dedans avec eſcharpis,
 comme fait auſſi l'huyle de fer. Par ſoyſ
 on appliquera ſur le chancre vne lame
 de plomb frottee d'argent viſ, & ſera tous
 les iours lauë avec noſtre eau alumi-
 neuſe.

*Des Vlcères des Vertebres ou moëlle
 ſpinale.*

C H A P. XXIIII.

LA cauſe des vlcères de la moëlle
 ſpinale eſt l'ouuerture de quelque ab-
 ſcés, playe, ou la fluxion de quelque hu-
 meur acre, principalement à ceux qui l'ont
 mal conſormee, l'ayant tortuë, boſſuë, ou
 trop longue qu'on appelle vulgairement
 en François par contumelie trente coſtes,
 ou longue-eſchine & Flaniers, pour l'e-
 ſten

stenduë & vastité de leurs flancs. Car à tels ceste partie est tres-lasche, molle, & partant excrementeuse & rheumatiqué, qui fait qu'elle reçoit facilement de grandes fluxions d'excremens decoulans du cerueau entre les interstices & entre deux des muscles; lesquelles venant à pourrir excitent des vlcères putrides, qu'il faut souuant dilater & aggrandir par incisions amples, & avec tout cela ils demeurent longuement à estre mondifiées & parfaitement gueries, & le plus souuant degenerent en fistule, pour la mollesse & foiblesse de la partie, laquelle ne peut estre resserree n'y comprimée par bandages, comme vn bras ou iambe. Si ces vlcères se rendent fistuleux, il seront de tres mal aysee guérison: car l'espine est vicaire du cerueau & produit mesmes accidens. Si les vertebres sont cariés la curation en sera aussi impossible, & le patient se mourra tout sec & transy.

La guérison de ces vlcères en ce qui conserue la generalité n'est differante des vlcères des autres parties. Mais en ce qui regarde le particulier les remedes doiuent estre benigns, l'ulcere demandant d'estre doucement mondifié avec miel rosat, syrop d'absynthe, mondificatifs de aché ou

*℞. Vnguenti apostolici & ægyptiaci ān. ʒ.
j. ℞. mundificatini de apio ʒ. j. mellis rosati
ʒ. ℞.*

℞. fiat unguentum, on garnira les tantes de cest onguent & scharpis, puis par dessus on apposera le ceroine de diapalma. Le mondificatif suiuant est plus doux.

℥. Farina hordei & lupinorum ān. ℥. ℞. mellis rosati colati & terebinth. lota aqua hordei ān. ℥. j. pul. aloes, myrrha, sarcocolla ān. ℥. j. succi apij, absynthij & asphodillor. ān. ℥. j. fiat unguentum. Si l'ulcere est fistuleux ou cauerneux il sera dilaté avec esponge preparee ou gentiane, se gardant de faire incision en telle partie bien qu'elle y fust necessaire, excepté qu'elle fust superficielle. L'ulcere dilaté on fera iniection avec syringe de la lexique suiuite.

℥. Lixiuij confecti ex cineribus sarmetorū & jici ℔. ℞. pul. mercurij precipitati ℥. ij. sarcocolla & aristoloch. rotund ān. ℥. j. mellis rosati colati ℥. ij. fiat iniectio. On la fera vn peu tiedir auant que la ietter, laquelle iniection sera laissée dans l'ulcere l'espace d'vn iour naturel, appliquant par dessus diapalma liquifié avec huyle rosat & vn peu de vinaigre, la continuant iusques à ce que l'ulcere soit bien detergé & nettoyé, ce qu'on recognoistra par la sanie loüable, & par sa petite quantité, apres on incarnera l'ulcere avec les remedes suiuaus.

℥. Foliorum agrimonie, pimpinelle, prunella & centaurij minoris ān. m. j. pul. aristol. rotund. ℥. ℞. radic. irco florentie ℥. ii. bulliant in s. q. vini albi ad ℔. j. in colat. dissolue mellis rosa

Des Vlcères des espaules & bras. 479
rosaticolati ℥.iiij. pul.ircos florentia, myrrha,
aloes & sarcocolla añ. 3. j. aqua vita ℥.iij. fiat
iniection, & apres on garnira les tant es avec
l'onguent suiuant.

℥. Terebinthina veneta ℥. ij. pul. aloes,
myrrha, aristoloch. rotund. iridis florentia &
sarcocolla añ. 3. ij. aqua vita ℥. 8. fiat un-
guentum.

L'vlcere incarné fera cicatrisé avec em-
plastre de mainio ou de ceruse.

Des Vlcères des Espaules & des Bras.

CHAP. XXV.

SI les vlcères des espaules & du bras
sont profonds & grands ils sont dou-
oureux & baillét de la peine à consolider,
principalement s'ils sont en leurs ioinctu-
res, car outre ce que le mouuement les of-
fence il y a toujours quelque malignité
fichée en iceux, ioint qu'ils reçoient vne
infinité de veines, arteres & nerfs : d'où
vient que le malade se peut perdre d'un
flux de sang, ou de conuulsions.

La forme de viure & autres reme-
des généraux ordonnés on tiendra la
partie en repos, mondifiant l'vlcere a-
uec onguent de nicotiane, ou avec
l'eau des arbusades, y adioustant xgy-
ptiacum, apostolorum, ou poudre de
mer

480 *Des Vlcères des espaulles & bras.*
mercure, ou on iettera avec syringue la
decoction suiuant.

℞ *Lixiuij clari & vini nigri* ān. ℥. vj.
rhodomelus ℥. ij. *aqua vita* ℥. j. *unguentu*
gypti ℥. ss. *misce & tatisper bulliant, farm.*
cello.

L'vlcere mondifié sera incarné avec
pompholigos, ou avec vin blanc & pou-
dre d'aloës, myrrhe, *ireos florentia* & *ari-*
stol. rotund. ou on le lauera avec eau alu-
mineuse, appliquant apres vnguentum
ex mineralibus, rubr. ou emplast. de mi-
nio pour cicatrifer l'vlcere, bandant le
bras avec bandage propre. Et si l'vlcere
est en partie nerueuse que les nerfs soient
à descouuert, il sera mondifié avec hydro-
mel, vin miellé, miel rosat, syrop de roses
seches, ou terebinthine incorporee avec
farine d'orge, myrrhe, aloës & vn peu
d'eau de vie, & autres benigns deterifs
les nerfs ne pouuans supporter re-
medes forts sans grand dan-
ger du malade ou de la
partie vlcé-
rec.

Des

*Des Vlcères fistuleux des doigts &
de la main.*

CHAP. XXVI.

Les doigts sont subiects à vlcères fistuleux ensemble toute la main, lesquels succedent à l'ouuerture des tumeurs scyrrheuses faites par congestion de matiere, ou à cause de quelque fluxion maligne & le plus souuant scrophuleuse, laquelle matiere se rend par foy: si impaëtée & affichée en les parties qu'elle corrompt & gaste les os de la main & des doigts si bien que l'ulcere ne peut estre guery que les os cariés ne soyent ostés.

Or lors que cela aduient les remedes vniuersels premis on dilatera l'ulcere avec gentiane, ou esponge commune preparee, ou bien avec la suivante.

℞. Pul. sublimati ʒ. β. cera noua & resina añ. ʒ. β. lique scat cera cum resina, postea adde sublimatum: imbue spongiā ea mixtione, statimque eam extrahē, ne comburatur: ac praelo exprime diligenter.

On fera de tantes de ceste esponge pour dilater l'ulcere & pour consumer les bords & calosités des dits vlcères,

482 *Des Vlcères fistuleux des doigts.*

si le patient n'ayme mieux endurer le rasoir, ou bien on enfoncera dans l'ulcere plumaceaux roids secs ou imbus avec huy le de souphre, de vitriol, ou d'anthimoine, ou d'apostolorum meslé avec poudre de mercure, ou de trochisques d'asphodeles ou de minio, oignant toute la main d'onguent rosat, ou de bole, ensemble le col du bras & y appliquant par dessus linges imbus d'oxycrat, ou d'eau rose, de plâtain ou de solanum. L'ulcere dilaté on tirera les os corrompus avec de cané ou de corbin, puis on incarnera & cicatrifera l'ulcere.

Si l'ulcere est en l'article plus proche de la main & que la carie s'auance, le plus assésuré & prompt remede est de couper le doigt avec tenailles incisives, ou rasoir aigu, ainsi que j'ay fait quelques foys sans danger, le mal estant desespéré.

Mais si la carie est en la sommité du doigt, comme est celle qui succède à l'ouverture du panaris, il sera facilement tiré sans grande déformité du doigt, & sans beaucoup de peine, & douleur, pour peu qu'on dilate l'ulcere.

Je ne cōseille pas pourtant de haster par trop à la dite extraction si l'ulcere n'est inueteré.

Car i'en ay veu guerir quelques vns sans l'extraction des os iacoit qu'on les trouuaist à descouvert, leur chemise ou périoste
ayant

ayant esté rongé par la malice de l'humeur, mais le temperament des ieunes enfans se rendant plus sec & la matiere antecedente estant delrobée peu à peu par fréquentes & reiterees purgations, à ce aidant la bonne forme de viure, les lits vlcères souuant prennent fin & guerissent d'eux mesmes, mais si les os sont cariés & vermolus il les faudra necessairement oster, autrement l'ulcere ne prendra iamais fin: Car c'est le fondement de la chair.

Des Vlcères des Reins.

C H A P. X X V I I.

LEs vlcères des reins sont causés par l'acrimonie ou pourriture de quelque humeur, par l'ouuerture de quelque abscez, inflammation, ou par quelque grand effort, secousse ou mouuement violent, ou par la ruption de quelque veine, ou par l'vsage immoderé de venus.

L'ulcere est recogneu par la douleur & pesanteur que le malade sent aux lombes, & à l'endroit des reins, par le pus qui sort avec l'vrine.

Or le plus est recogneu venir des reins & non de la vescie en ce que le pus qui sort de la vescie est crasse, visqueux & tenax, & celuy des reins n'est pas si visqueux & gluât, ny si espés, autre que le pus & bouë qui sont des reins, se melle premierement avec l'urine, puis reside au fond du vaisseau, & le dit pus ne sort qu'avec l'urine, mais celuy qui vient de la vescie sort quelquefois seul sans l'urine.

Les deux roignons sont quelquefois vlcérés, autrefois vn seul. Ce qu'on recognoistra par la douleur qui sera à toutes les deux lombes & au droit des deux roignons. Car comme dit Hippocrat. *vbi dolor ibi morbum*. Les vlcères des reins sont dangereux & mortels, pour le plus souuent.

Pour la guérison on defendra les alimens chauds, le vin, le violent exercice, l'aller à cheual, les remèdes diuretiques & sur tous l'acte venerien. Les alimens deterifs seront propres, come le lait de vache, d'anesse & encores plus si on y adioust du sucre rosat ou miel rosat, principalement s'il n'y a point de fiebre.

Car comme dit Hippocrat. *Si febris non adsit lac omne dari potest. Si febris adsit malum dare*. Le ventre sera tenu lasche par

l'usage des pruneaux, raisins de cabas, ou par boiillons alterés avec borraches, lactues, endiues & cichoree, ou par clystères un peu deterifs & refrigeratifs.

Si le corps est plethorique l'ouuerture de la veine sera propre, & s'il est cacochyme sera doucement purgé avec cassé, manne, diasebesten, rhabarbe, syrop rosat, & terebinthine lauee avec decoction d'orge, euitant les forts, & violens cataretiques & les diuretiques. Car ils apporteroient vne trop grande quantité de matiere aux reins & accroistroient l'ulcere: on pourra vser des suiuans sans danger.

℞. Radic. bismalua & consolida maioris ān. ʒ. ij. corticis cucurbita ʒ. iij. agri-monia, ceterach, & plantaginis ān. m. j. seminis anisi ʒ. ij. alkekengi & seminis bismalua ān. ʒ. j. trium florum cordialium & rosarum ān. p. iij. fiat omnium decoctio in aqua hordei ad ℥. ij. In colat. dissolue mellis rosati ʒ. iij. sacchari rosati tabulati quart. j. fiat rulep. Capiat in quatuor dosibus matutinis.

℞. Cassia recens extracta ʒ. x. seminis alchea ʒ. ʒ. sacchari quantum sufficit fiat bolus Capiat horis quatuor ante pastum. on reiterera ce bolus troys ou quatre foys le moys, ou

℞. Cassia recens extracta ʒ. iij. tamarindorum electorum & pulpa sebesten ān ʒ. j.

mucilaginis seminis psyllij ℥. vi. fiat opiata cum syrupo violata, quæ sumatur ℥. j. cum aqua hordei vel decocti pulvis semel aut bis in mense, euitant l'usage du senné ensemble les syrups aigres, parce qu'ils exaspèrent les vlcères.

Si le patient est facile à vomir il sera tres-profitable de le purger par vomissement, le faisant vomir yne fois la sepmaine, afin de faire remission de l'humeur. La decoction du guayac est vn tres-celebre remede. Car elle deterge & prouoque les sueurs & partant amoindrit le serum ou quantité des yringes, dessèche l'vlcere & le cicatrice. Rondelet louë aussi grandement la poudre suivante.

℥. Corallij rubri vsti & diligenter loti in aqua plantaginis & cauda equina ℥. ij. cineris corticis cucurbitæ eodem modo loti ℥. j. mastiches ℥. ℥. sanguinis draconis & sarcocolla añ. ℥. iij. pulvis hypuri. ℥. j. sacchari candi & rosati tabulati añ. ℥. iij. fiat pulvis tenuissimus vt alcopol, vtatur per se, capiendop manè cochlear vnum & superbibendo cyathum vnum aquæ plantaginis, vel cauda equina, vel myrtillorum cum panca quâtitate vini albi, vel vtatur hoc puluere in cremore ptyssane, vel in lacte, aut in ouo tantum calefacto.

Les trochisques de Gourdon seruent aussi à mesme effect qui sont tels.

℥. Quatuor seminum frigidorum maio-

rammund. seminis papaneris albi, malvarum, portulaca, cydoniorum, baccarū myrti, tragacanthi, gummi arabici, nucum pinearum, mandatarum fisticorum, penidiorum, liquiritia mundata, mucilaginis psylli, amigdalorum dulcium & hordei mundati añ. 3. ij. boli armeni, sanguinis draconis, spodiij, rosarum & myrrhæ añ. 3. ss. Excipiantur hydromelite, & fiant trochisci, qui sint singuli ponderis 3. ij. cum aqua malsa dissoluit.

On donnera au poids de deux drachmes des dits trochisques au matin avec eau miellée, ou avec cressme de lait, ou dans un jaune d'œuf mollet, ou avec les panades, hordeats, semoule, grus, amandés, ou bouillon. Les reins seront oincts matin & soir avec onguent rosat, cerat santalin, ou comitissæ huyle de myrthe, rosat, ou de coings, ou

℞. succi plantaginis & solani añ. 3. iij. olei rosati & violati añ. j. ss. cerusæ lotæ 3. j. tuthia tenuissimè puluerisatæ 3. ij. sanguinis draconis 3. j. Pulverisentur pulverisanda & reducantur in formam nutriti in mortario plumbeo. Les pilules suivantes sont excellentes desquelles on prendra trois en sortant du liêt.

℞. Tragacanthi, gummi arabici utriusque leuiter assati, corallij rubri preparati, boli armeni, terra sigillatæ & sanguinis draconis añ. 3. ss. mastiches, lapidis iudæici preparat.

488 Des Vlceres de la Vescie.

ān: ʒ j. seminis plantaginis & melonam ān.
 ʒ. ij. seminis albea ʒ. j. succi plantaginis,
 vel equiseti q. s. fiat massa. De cuius ʒ. j.
 fermentur pilula vj. Capiat pilulas iij. In
 exitu lecti semel in hebdomada.

Si l'ulcere est douloureux il y faut ad-
 iouster, seminis papaueris albi ʒ. j. opq. ʒ.
 iij. croci ʒ. ss. Des clysteres de gorge, ou de
 laiēt sont aussi propres.

Des Vlceres de la Vescie.

C H A P. XXVIII.

LEs causes des vlceres de la vescie sont
 internes ou externes ; Les internes
 sont les humeurs corrosiues, l'ouuvertu-
 re de quelque absces, la pierre, ou quel-
 que inflammation qui a precedé, la cha-
 leur de l'vrine.

Les externes selon Galen au premier li-
 ure de locis affectis sont les playes, meur-
 trissures, l'usage des alimens chauds, les
 cantharides prinſes par la bouche ou ap-
 pliquees par dehors à raison de l'antipa-
 thie qu'elles ont avec la vescie, l'usage,
 immoderé du coït, ou la boisson de qlque
 venin. Or les vlcérés ou ils sont dedans
 le vaste, corps & cavité de la vescie, ou à
 son col, ou dans les vretaires, ou dans la
 verge.

Les

Les signes que la vescie est vlceree ont les douleurs que le patient sent en yrinant respondant principalement au prepuce, parce que ceste partie estant fort sensible, elle se ressent par consentement du mal de la vescie, dans l'vrine on y void parmy du sang ou du pus, ou des escailles, pellicules ou racleures que les Latins appellent *ramenta*, ou quelque matiere fursureuse qui ressemble à son selon Hippocrat. Si *sanguinem aut pus mingat, renum aut vesica exulcerationem significat*, & ailleurs: *Quibus cum urina crassa, fursurea, quadam simul produnt, ut vesica scabie laborat*, & au mesme liure, Si *sanguinem, & pus minxerit, aut squamulis, & graui odor adsit, vesica exulcerationem significat*. Ceux qui ont vlcere en la vescie, ne peuuent marcher ny demeurer debout qu'avec contrainte, ny commodément se tenir couchés, pource que la vescie est pressée sur quelque costé que le corps se repose, & estant ainsi pressée cause d'insupportables douleurs à cause de l'ulcere.

Lib. 4.

Aph. 79.

Lib. 4.

Aph. 77.

Aph. 81.

Si l'ulcere est dans le corps ou vaste de la vescie, la douleur sera plus grande vers le penil, il en sortira des escailles, & non aucune sanie, ou du moins fort petite, pource qu'estant le corps de la vescie membraneux, & denté de chair à peine se peut il engendrer aucune sanie, & pus.

Si l'ulcere est aux yretraires, la douleur

sera entre le penil, & les reins, & le pus qui coulera avec l'urine sera semblable à poils, ou y apparoiront quelques veines de sang, ramenta ou racleures.

Si l'ulcere est au col de la vescie, la douleur sera plus grande entre le perineum, & la verge, & se fera mieux sentir en ceste partie lors que le patient commencera ou acheuera de pisser, il y aura du pus, l'urine sera sanieuse, & de petits lopins de chair sortiront avec icelle & si l'ulcere est caue, & sordide, de l'urine qui en sortira sera puante.

Si l'ulcere est dans la verge, il sera reconnu parce qu'il en sortira premierement de la sangle, & tout incontinent l'urine, la douleur sera seulement sentie en icelle lors qu'on la pressera, & non ailleurs:

Lib. 6. aph. 6. & lib. 6. Aph. 18. Les Vlcères de la vescie selon Hippocrates sont mortels. *Vesica distilla lethale est, & ailleurs: Renum, & vesice vitia in semioribus difficulter sanantur.*

Les vlcères de la vescie sont incurables pour deux raisons, la premiere parce que c'est vne partie spermatique, & nerveuse, & partant estant ulcerée ne se peut iamais agglutiner par deffaut de chair, & de sang.

Lib. 5. Meth. cap. 5. La seconde pource que selon Galé il faut q la partie ulcerée demeure en repos pour estre réunie, & la vescie est ordinairement travaillée pour l'expurgation de l'urine, si bié que les vlcères sont rendus incurables.

Toutefois il y a quelque difference qui peut estre tiree du siege de l'ulcere. Car celuy qui est dans le vaste de la vescie est le plus dāgereux de tous, Celuy qui est au col de la vescie est beaucoup plus traictable que celuy qui est dans son corps, & plus dāgereux que celuy qui est dans la verge, mais celuy qui est dans la verge est moins dāgereux que tout autre.

Pour la curation les remedes generaux ne sont differens de ceux qui sont prescripts pour la curation des vlcères des reins. Car les remedes violens, & cathartiques sont aussi suspects, & dāgereux en ceste indisposition, comme aussi les remedes diuretiques : Si le corps a besoing d'estre purgé on vsurpera les remedes plus familiers, ou de l'opiate suivante.

℞. Medulla cassia recens extracta ℥. j. manna calabrina granata ℥. x. rhabarbari aqua plantaginis irrorati ℥. ℞. spica nardi, & santali citrini ān. ℥. ij pulpa passaram, & sebesten ān. ℥. ℞. syrupi violati q. s. fiat opiatā de qua capiat ℥. vj. per se aut cum iusculo bis in mense.

Il faut que le patient se ptiue de boire le plus qu'il pourra, & qu'il vse du lait de cheure, vache ou d'asnesse, de grus, hordeats, semoule, & amandés, avec sucre rosat. Que toutes les semaines on luy dōne quelque clystere deterisif fait avec lait, & miel rosat, ou decoction.

d'hor

d'orge, & casse, y adioustant vn iaune d'œuf sucre rouge ou rosat.

Le matin on luy donnera des emulsions faictes avec regalisse, iuiubes, raisins de cabas, orge, amandes, semence de plantain, pourpier, pauot blanc, & semences froides, ou

℞. *Quatuor seminum frigidorum maiorum mundat. portulaca, & plantaginis* ān. ʒ. iij. *seminis papaueris albi* ʒ. j. *℞. liquiritia rasa* ʒ. j. *iuiubarum, & sebest.* ān. par. vj. *passarum mundat.* ʒ. j. *coquantur in aqua hordei ad* ℔. j. *in qua dissolue syrupi myrtillorum* ʒ. iij. *syr. de rosis siccis* ʒ. j. *sacchari rosati q. s. fiat emul- sio.* Caput in tribus dosibus matutinis. Les iniections suivantes seront iettees dans la verge deux ou trois fois le iour tiedes avec vne petite syringe.

℞. *Aqua hordei* ʒ. iij. *sacchari albisissimi* ʒ. j. *fiat iniection, ou*

℞. *Decocti hordei* ℔. j. *adde aluminis ro- cha* ʒ. ℞ *mellis rosati colati, & syrupi de rosis siccis* ān. ʒ. j. *℞. fiat iniection, & s'il est besoing de deterger dauantage on y adioustera sim- pl.* ʒ. ℞ *& on les fera vn peu bouillir iusques à la dissolution de l'alum, puis on coulera le tout. L'vlcere mondifié on ordonnera des iniections desiccatiues, & sarcoti- ques.*

℞. *Aqua quatuor albuminum ouorum agitatorum, boli armeni, & sanguinis draco- nis* ān. ʒ. ij. *mucilag seminis psyllij, & lactis mulis*

mulierum añ. ʒ. ij. fiat iniection.

ʒ. Florum rosarum, malicorū, balaustiorum añ. p. j. sumach ʒ. j. R. iheris ʒ. j. boli armeni, sanguinis draconis añ. ʒ. R. aqua plantaginis, quantum sufficit, fiat iniection, ou:

ʒ. Aqua aluminosa, & plantag. añ. ʒ. iij. aqua nenupharis ʒ. j. cerusa, & tuthia preparat. & lotor. aqua rosarum añ. ʒ. ij. fiat iniection, ou:

ʒ. Trochiscorum Gordonij subtiliter pulverisatorum ʒ. ij. decocti hordei ʒ. vj. fiat iniection. L'ulcere remply sera desleché comme s'ensuit:

ʒ. Rad. consol. maior. ʒ. iij. cauda equina, ceterach, agrimonia, bethonica añ. m. j. corticis cucurbitae ʒ. j. corticis fabarum ʒ. iij. florum rosarum rub. p. j. coquantur in aqua chalybeata ad lb. j. in colat. dissolue trochiscorum Gordonij tuthia, & albi rhasis subtiliter preparat. & puluerat. añ. ʒ. j. syrupi de rosis siccis ʒ. iij. fiat iniection, ou:

ʒ. Radic. consolida maioris ʒ. j. cauda equina, ceterach, plantaginis, herniaria, & polygoni añ. m. j. nucum cupressi, balaustiorum, cortic. granat. & sumach añ. ʒ. ij. rosarum rub. p. j. hypuris p. R. fiat decoction in aqua Chalybeata, vel extinclionis plumbi aut ferri ad lb. j. in qua dissolue boli armeni, & terra sigillata añ. ʒ. j. S. olei saturni vel plumbi arte chymic. extract. guttas x. fiat iniection.

Dans les iniections il y faut mettre tous les remedes qui sont propres à consolider les nerfs , ceste partie estant plus nerueuse que charneuse , parquoy la racine de consoude grande , & de narcisse sont trespropres pour faire decoctions à cause de leur glueur, comme aussi de le cauda equina & polygonum. Mais il faut noter que les mineraux doiuent estre infusés ou bouillis dans les decoctions, puis coulés, ou distillés par le filtre comme vn laiët virginal. Car autrement les dites poudres exciteroyent douleur à l'ulcere, & l'épireroyent, ou exaspereroyent ce qu'elles ne feront si elles sont coulees ou filtrées, ou si elles sont rédues fort subtiles, & impalpables en forme d'alcool , comme on fait aux collyres des yeux, les destempat sur vn'marbre ou porphyie ainsi que font les peintres leurs couleurs. La decoction de guayac, & l'huyle de saturne tant par la bouche que iette par iniections dans la verge sont des celebres remedes.

Si la douleur presse fort le malade , le chirurgien doit incontinent mettre tout son soing, & diligence à l'appaiser, oignant les reins , le foye , penil , & la verge d'onguent rosat , refrigeratifs de Galen ou du cerat santalin , ou fera tremper toute la partie honteuse dans laiët de vache ou de cheure tiedes , ou bien iettant dans la verge dudit laiët , ou d'huyle de semence de

hypo.

hyoscyame tiré par expression, & par la bouche on luy donnera à boire du lait, ou du syrop de capillis veneris vne once, & autant d'huyle d'amandes douces tiré par expression meslés ensemble, faisant oindre tout le petit ventre, & penil d'huile d'amandes douces, ou de lis. Les remedes suiuaus sont aussi fort anodins.

℞. Iusculi intestinorum vel capitis veruicis in quo elixata sint malua, violaria, nymphaea, althea, brachia vsq; sine lb. j. lobot de cassia ℥. j. olei violati ℥. ij. mucilag. seminis psylli ℥. ℞. sacchari rubri, violati, vel rosati ℥. j. ℞. vitellum oui. j. fiat clyster, ou:

℞. Aqua nenupharis ℥. iij. aqua violarum, & sempervini an. ℥. j. succi solatri ℥. j. ℞. lactis mulieris ℥. ij. olei violati, & butyri recentis an. ℥. vj. fiat epithema ad pubem, & perineum tepidiusculè, ou:

℞. Albuminum ouorum recentium numero iij. concussu in aquam conuertantur, lactis humani ℥. iij. fiat iniection, ou:

℞. Lobot de papauere, & diatragacanti frigidi an. ℥. ℞. boli armeni ℥. j. cum syrupo violato fiat elegma. Capiat hora somni, ou si la douleur est fort violente.

℞. Succus liquiritia, myrrha, styracis, thuris, & mastiches an. ℥. j. gummi tragacanti, & arabi an. ℥. ij. opij & corticis mandragora an. ℥. ij. seminis papaueris albi alke

alke kengi, *plantag.* *bismalua* $\text{ān. } \mathfrak{z}. \text{ij.}$ cum
syrupo iunubarum fiat opiata. Capiat $\mathfrak{z}. \text{ij.}$
 aut $\mathfrak{z}. \text{j.}$ longe à pastu per se vel cum insculo bo-
 ra somni.

On luy pourra aussi donner quatre
 ou cinq grains de laudanum avec grand
 utilité. On fera aussi les injections sui-
 uantes.

\mathfrak{z} . *Albumina quatuor ouorum recentium*
infunde in acet. postea totum infunde in calice
pleno aqua frigida cum $\mathfrak{z}. \text{j.}$ *pulueris caphura*
imponat pudendum in hoc balneo, statim dolo-
 rem leuit, on:

\mathfrak{z} . *Lactis quatuor seminum frigidor.*
maiorum, & *papaueris albi ex aqua solani*
extracti, *mucilaginis psyllij*, *malnarum*,
althea, *lini*, & *cydeniorum* $\text{ān. } \mathfrak{z}. \text{ij.}$ *opij*, *cro-*
ci, *caphura* ān. gr. j. *aqua nenupharis* $\mathfrak{z}. \text{j.}$ fiat
 iniectione,

Archigenes, & Aëce affirment les
 eaux alumineuses estre tres-propres aux
 vlcères de la vefcie, & à leur de-
 faut les eaux bitumi-
 neuses.

Des Vlcères de la Verge.

CHAP. XXIX.

LA cause des vlcères de la verge est la descharge de quelque humeur bilieux, nitreux, salé ou pourry, lequel rend les vlcères plus ou moins benins, cacoëthes, corrolifs, putrides ou chancereux selô qu'elle se trouue vitieuse & maligne: Ils succedent aussi à l'ouuerture des pustules, ou aux playes, ou premierement par l'atouchement de quelque corps verollé.

Ceux qui sont superficiels & benins sont d'aysee guerison. Mais les verolliques sont malins & de difficile curation, & de tant plus encores que le corps se trouuera plethorique & cacochyme. Les vlcères chancereux rongent dans peu de temps la partie, si bien que souuant le patient pisse par les vlcères, les vretères estant minés, & la partie tombe en gangrene & syderation: si on y pouruoit: tellement qu'on est contraint de couper totalement le membre aux vns & aux autres vne bonne partie. Lors que les vlcères sont sur le gland ils sont moins malins, s'ils sont au prepuce le nombre en est moindre, mais ils sont beaucoup plus difficiles à guerir, & sont plus dangereux: & lors qu'ils participēt & tous les deux ils sont de moyenne nature.

La

La curation des Vlcères de la verge sera ordie par l'ordonnance de viure, qui doit estre refrigeratiue & de viandes de bon suc, euitant celles qui sont de haut goust acres & de difficile digestion. Le corps sera purgè selon la qualité de l'humeur qui dominera, & s'il est plethorique il sera saigné du bras & puis des saphenes du pied, & si l'ulcere est verollique on saignera seulement de la saphene & non du bras, de peur de faire retraction du virus verollique dans le foye qui s'en est desia deschargé, aucuns ouurent la veine du iaret à mesme intention afin d'attirer le venin loing des parties principales.

Si les vlcères sont simples ils seront mondifiés avec hydromel, decoction d'orge & miel rosat, ou avec eau dans laquelle on aura fait bouillir alum de roche & verd de gris, & s'ils sont sordides on y adioustera ægyptiacum, apostolorum, poudre de mercure ou on les lauera avec le collyre de l'Anfranc: qui est tel,

℞. Vini albi ℥. j. aqua rosarum & plantag. an. quart. j. aur. pigmenti ʒ. ij. viridis auris ʒ. j. bulliant omnia simul, fiat collyrium, ou

℞. Foliorum sanicula, nicotiana, absynthij, verrucaria, equiseti, centaurij minoris, hyperici & rosarum rub. an. m. j. fiat decoctio ad ℥ j. in colat. dissolue syrupi rosarum siccarum & de

Et de absynthio añ. ʒ. j. ꝑ. mellis rosati colati ʒ. j. fiat lotio. & si le corps est dur & robuste tu y pourras adiouster aloës, myrrhe & aristoloch. ronde. Si les vlcères sont calleux & inueterés transuersans l'vretère, on osterà les callosités avec poudre de mercure, trochisques de passio, Andronis, de Musa, ou avec huyle de vitriol; souphre; eau fort ou huyle d'anthimoine, principalement s'ils sont verolliques apres que le corps aura esté bien purgé & saigné. Les callosités consumées ou ostées avec le rasoir on vsera du collyre de l'Anfranc, ou de la lotion ordonnée qui est plus familiere & benigne, ou

℞. ꝑ. albi ꝑ. j. aluminis rocha ʒ. iij. araginis ʒ. j. bulliant omnia simul. in colat. dissolue egyptiaci ʒ. j. fiat lotio. On aduîsiera si les vretères sont percés & si le patient pisse par les vlcères & non par le bout de la verge. Car alors il est necessaire de mettre vne tente de plomb canulee dans la verge gressee de l'onguent suinant, les vlcères ayant esté mondifiés & les callosités ostées.

℞. Vnguenti pompholigis ʒ. j. pulueris aloës, sarcocolla, lapid. hamatites, corticis canna combusta, gillarum, balaustiorum, myrrhe, & iridis florentia añ. ʒ. j. olei rosati q. s. fiat linimētum. T'aduertissant que les vlcères du prepuce demandent remedes fort desiccatifs & ceux du balanum ou gland encôres beaucoup plus.

Que

Que s'il aduient que les dits vlcères par la malice de l'humeur, ou pour auoir esté trop irrités accroissent & degenerent en gangrene, on scarifiera la partie assés profondement afin de donner issue au sang gros & corrompu qui fait obstruction & empesche les esprits de reluire, mesme on coupera tout ce qui sera esthyomené & syderé, iusques à tant qu'on trouue la chair viue. Se prenant toutefois garde des nerfs cauerneux, desquels toute la substance interieure est creuse, caue & en forme de fistule tirant sur le noir, fongeuse & remplie d'un sang noir, afin qu'on ne prenne ceste noirceur qui leur est naturelle pour vne mortification & extinction de la chaleur naturelle de ceste partie au grand desauantage du patient. Car si la dite noirceur estoit poursuiue on couperoit toute la verge. La mortification ostee on arrestera le flux de sang s'il y suruient avec remedes astringens, ligature des vaisseaux, ou cauterre. Le lieu gangrene estant scarifié sera lauë avec eau salée, eau de vie, ou lexiue commune, appliquant par dessus vn cataplasme fait de farine d'orge, de febues, orobes & lupins, avec poudre d'aloës, & myrrhe, le tout bouilly dans oxymel, y adioustant sur la fin eau de vie. Pour arrester la gangrene l'onguent *ægyptiacum* simple ou fortifié avec poudre de mercure, calcythis calciné, sublimé ou arsenic sera

sera tres-propre, l'appliquant avec plumaceaux, apres auoir laué les scarifications & vlcere, & par dessus mettant le cataplasme ordonné, mettant tout au tour de la partie, & parties voisines d'onguent rosat, de bolo, cerat santalin, ou eau de solanum, de plantain ou eau rose avec linges trempés & legerement exprimés. L'onguent ægyptiacum appliqué sur les scarifications a vertu d'inciser, attenuer, & consumer la viscosité, crassitie & abondance des humeurs qui causent la gangrene. La cheute de l'eschare sera poursuiuie par l'application du suc de pourreaux, ou digestif fait avec iaunes d'œuf, huyle rosat & vn peu de terebinthine lauee avec eau d'orge, l'eschare tombée l'vlcere sera mondifié avec decoction d'orge & miel rosat, puis sera incarné avec poudre d'aloës, ireos, myrrhe, sang de dragon, sarco-collé, aristolochie, ou avec l'onguent pompholigos, les dites poudres pourront estre incorporees avec syrop de roses seches & quelques gouttes d'eau de vie en forme d'onguent. Finalement l'vlcere sera cicatrisé avec les remedes suiuaus.

℞. Tuthia preparata, lapidis calaminaris & cerusa veneta similiter preparat. ān. ʒ. j. pulueris plumbi & caphura ān. ʒ. ʒ. succi nicotiana cocti ad consistentiam mellis ʒ. ij. olei æ myrrha arte chymic. extract. gutt. x. ducantur in mortario plumbeo fiat vnguentum, ou

℞. Scoria ferri preparati, plumbi pulueri-
fati, lapidis calaminaris, cucurbita sicca &
vsta, sarcocolle, aloes, tuthia & sanguinis dra-
conis subtiliter puluerisatarum an. ʒ. iij. olei
myrtillorum quantum sufficit agitentur in
mortario plumbeo fiat unguentum. Les vlce-
res seront aussi laués avec eau aluminen-
se, ou eau de chaux vive, estaincte & la-
uée par neuf fois avec eau commune, &
finalement recueillant la dixiesme qui luy
sera versée qui doit estre d'eau de plan-
tain, laquelle est fort desiccative & si-
gillative: mesmement si elle est faite aux
iours caniculiérs, à ce que remarquent
quelques praticiens. Si les vlceres pene-
trent dans la verge le collyre suivant y
sera ietté deux foys le iour vn peu tiede
avec syringe.

℞. Aqua aluminosa ʒ. viij. trochiscorum
de tuthia, & collyrij albi rhasis sine opio. an.
ʒ. iij. cerusa & lythargyrj aurei preparato-
rū & lotorū aqua rosarū an. ʒ. ij. caphura ʒ.
j. misce fiat collyrium, duquel on lauera les
vlceres ainsi qu'il a esté dit. Si les vlceres
sont veroliques le corps ayant esté purgé
ils seront touchés avec quelques gouttes
d'eau bleuë ou secōde, ou d'huyle de mer-
cure, ou d'eau fort tēperée avec eau rose,
ou on y appliquera poudre de mercure,
affin de consumer & estouffer subitement
leur malignité, on seront laués du collyte
de l'Anfranc, ou

℞. Aqua

℞. Aqua plantaginis ℥.iiij. vini albi ℥.ij. tuthia & cerusa ān. ℥. j. aluminis rocha ℥.ij. aeris ℥. j. auri pigmenti ℥ j. bulliāt omnia simul fiat collyriū. Après que les vlcères châcreux ou veroliques aurot esté touchés des dites eaux ils seront mondifiés avec hydromel, & incarnés avec pompholigos & cicattiles avec vnguetum desiccantium rubeum, ou avec le suiuant.

℞. Corticis granatorū, gallæ vsta subtiliter pul. ān. ℥. ℞. Caphura ℥. ℞. olei myrtillorum quātū sufficit. tuthia preparat. boli armeni & terra sigillata ān. ℥ j. ℞. agitentur in mortario plumbeo fiat vnguentum, ou

℞. Galla immatura, nucem cupressi, baccarū myrti, balanstiorū, malicori vsti, calicū gladiū & mastiches ān. ℥. j. boli armeni, terra sigillata, vtriusq. lythargiū & antimoni preparat ān. ℥. j. ℞. corticis cucurb. sicca & vsta ℥. j. olei myrtillorū q. s. caphura ℥. j. agitentur in mortario marmoreo aut plumbo, fiat vnguentum, ou

℞. Aquarum plantaginis & rosarum ān. ℥. iiij. aqua aluminosa ℥.iiij. trochiscorum de tuthia & albi rhasis ān. ℥.iiij. boli armeni & terra sigillata ān. ℥. j. fiat lotio. Par intervalles le patiēt prēdra quelq; pilule de mercure.

Souuent les châcres ou vlcères veroliqs sont acompeignés d'une indisposition du prepuce que les Grecs appellēt Phimosi de Phimō qui signifie cheuëstre, ou museliere, ou embocleure. De là viēt le verbe Φιμώω, qui signifie encheuëstrer, ou emmuseler: & ce mot Phimosi, que nous peuuōs traduire

encheuestreure de la verge, le prepuce venant si enfle & inflammé que le gland ne peut estre deschaporonné & descouvert, & cependant au tour du gland & au dedans du prepuce y a force vlcères chancereux, d'iceux coulant vne sanie virulente comme fait aussi par foys la verge lors qu'elle est atteinte d'une chaude pisse, ou Gonorrhée virulente, ceste indisposition prouenant par l'atouchement de quelque femme verollee, ou par la virulence de quelque humeur. A laquelle on remediera en iettant entre le prepuce & le gland du collyre de l'Anfranc, ou d'eau bleüe temperée avec vn peu d'eau rose ou de plantain, ou

℞. Decocti ligni indicis in quo bulliant foliorum agrimonie, pimpinelle, bethonica, plantaginis, nicotiana & pedis columbini an. m. j. squamma aris, & aluminis rocha an. ʒ. ij. fiat iniectio, de laquelle on iettera entre le prepuce & le gland avec syringe troys ou quatre foys le iour, y frottant avec spatule fort plate l'onguent suiuant avec linge fort delié.

℞. Vnguenti rosati Mesue ʒ. ij. puluer. mercurij precipitati ʒ. ij. misceantur simul. ou du suiuant que i'ay souuant expérimenté en telle maladie.

℞. Vnguenti albi rhasis sexties loti aqua solani vel rosarū ʒ. iiij. aqua secūda guttas xxx. albumen oui. j. cophura ʒ. j. agitentur diligenter

ter in mortario fiat unguentum, & par dessus la verge si l'inflammation est grande on appliquera linges trempés d'as eau rose, plantain, solanum ou laiët de vache ou de cheure, & s'il n'y a point d'inflammation on y appliquera le cataplasme suivant.

℞. Radic. althea & liliorum ān. quart. j. foliorum althea, malua, violaria, parietaria & branche rsina ān. m. j. seminum lini & sennigraci ān. ʒ. j. seminis cydoniorum ʒ. ʒ. pas-sarum purgat. & ficuum pinguium ān. paria xx. coquantur & passentur per set acum, postea adde farinae hordei ʒ. iiij. butyri recentis ʒ. iiij. olei liliorum & amigdalarum dulcium ān. ʒ. j. ʒ. vitellorum ouorum numero 2. croci parum, iterum coquantur & reducantur in formam cataplasmati. Si la douleur y estoit grande on y mettra le cataplasme de mouëlle de pain blanc avec laiët, huyle rosat, saffran & vn iaune d'œuf, ou bien on appliquera sur toute la verge linges trempés avec laiët & exprimés legere-ment, les renouellant souuant, ou en fera tremper toute la verge dans vn pot plein de laiët de cheure ou de vache. Et si le prepuce ne se desensle & que les chan-cres ou vlcères s'empirent, il y faudra iet-ter d'onguent ægyptiacum liquifié avec decoction d'orge, ou de la poudre de mercure, ou couper le prepuce du long pour pouuoir descouvrir les dits chancres

& vlcères afin qu'ils soient plus soigneusement traités.

Autresfois par la mesme cause se fait en ceste mesme partie vne indispositiō contraire au *Phymosis*, que les Grecs appellent pour ceste occasion *Paraphimosis*, qui aduient lors que le prepuce se retire vers la verge, & s'enfle tellement qu'on ne le peut ramener & reduire sur le gland, de sorte qu'il demeure descouuert & deschaperonné, le dit prepuce comprimant par foys la verge en telle sorte qu'elle en demeure comme toute encortillée, empeschant bien souuent le patient de pisser. La curation de ceste indisposition sera poursuieue avec les remedes ordōnés au *phimosis* vñt de plus forts & valides desiccatifs si les vlcères sont sur le glād. Car ceux du prepuce & des genitoires ne veulent des si forts desiccatifs oōme tesmoigne Galen au cinquiesme liure de la methode, par ce que le canal & voye de ceste partie est plus humide d'une humidité superflue & excrementeuse, laquelle doit estre consumee & dessechée, & partant les remedes doiuent estre plus desiccatifs,

Lors que les vlcères seront totalement gueris s'il y reste d'enfleure, elle sera acheuee de dissiper avec l'emplastre de *ranis* ou *filij zaccharie*, ou de *musculaginis* & par interualles suffumigant la verge avec

avec vinaigre fort & eau de vie respondus sur vne pierre pyrite ou molaire rougie au feu.

Car ces durtés à la longue viennent chancreuses, & pour leur guérison on est contrainct de couper toute la verge au malade pour luy sauuer la vie, & est contrainct de se seruir d'vn canal artificiel pour receuoir l'vrine.

Des Vlcères de la Matrice.

CHAP. XXX.

LEs causes externes des vlcères de la matrice sont playe, contusion, l'extraction de l'enfant, l'attouchement de quelque corps verollé, & le depucellemēt avec violence & forces. Les internes sont l'ouuerture de quelque aposteme, pustule, inflammacion, ou la fluxion de quelque humeur vlcereux, violent effort d'enfantement, ou la corruption de l'enfant mort ou piece d'iceluy qui a croupy longuement dans la matrice, ou la section cæliacienne, & gastrotomie.

Les signes des vlcères de la matrice sont que le malade sent vne douleur acre, mordant & poignante dans la matrice, & vne grande douleur de teste respondant principalement au synciput, ligamēns & parties nerveuses, & à la racine des yeux.

Avec ce il decoule d'ordinaire de la matrice par la partie honteuse vne sanie puante & fétide, & la malade sent des douleurs, rigueurs & tremblemens vniuersellement par tout le corps: estant tantost chaude & dans peu de temps froide, la douleur luy respond au penil.

Si la matiere qui decoule ressemble à la laueur de chair c'est vn tesmoignage que l'ulcere est virulent, & lors qu'elle est noire, ou liuide, & que l'ulcere fait douleur, & donne des eslaus il est corrosif, & si elle est espesse est gluante, il est sordide, & lors qu'il en sort par foys du sang tout pur & que l'ulcere cuit bien fort & picque comme esguilles, c'est vn signe qu'il est chancreux.

Si l'ulcere est au col de la matrice il pourra estre veu & recogneu par le sens de la veüe avec vn *speculum matricis* ou miroir matricial.

Les vlcères de la matrice sont pour la plus part incurables, parce que c'est vne partie nerueuse qui ne se regenere point, & qui est fort sensible, laquelle fait mesme partir toutes les parties du corps par son affection, estant nerueuse, tendre

Stomach & au derriere de la teste, outre que ces vlcères deuiennent tost putrides, malins ou chancreux à raison des ichores qui tombent dans la matrice proche de la vescie.

On ordonnera pour la curation des vlcères de la matrice vne forme de viure refrigeratiue & desiccatiue, le pain sera de froment bien laué & appresté, les chairs de mouton, poulets, gelines, perdris & oyseaux de montagnes, son boire sera eau bouïllie avec horge & regalice ou eau miellée ou bouchet d'eau qu'on appelle Hippocras d'eau.

Si le corps est plethorique on ouurira la veine basilique ou mediane du bras droit, ou la saphene interne du pied, & s'il est cacochyme le corps sera purgé avec miel rosat, mercurial, syrop rosat, casse, manne, diaprunis, catholicon, pilules de agarico, elect. Ale Scop. & autres remedes beuins & doux, euitant les violens chatartiques, & l'vsage des diuretiques & apperitifs. Le vomissement est vn remede singulier pour faire diuersion de la matiere.

Le repos est aussi fort recommandable, & sur tout il faut tenir le ventre lasche, ce qui s'obtiendra par l'vsage du syrop Magistral suiuant.

*℞ Rad. lapathi acuti, enula campana, buglossi, cyperi & cichorii ān. ʒ. j. foliorum agri-
monia, scabiosa, pimpinella, hyssopi, bethonica,*

510 Des Vlcères de la Matrice.

absynthij pontici, chelydonij. minoris, omnium
capillarium recentium, consolida maioris &
sammit. fumaria añ. m. j. seminis anisi & gra-
norum Kermes añ. ʒ. ij. polypodi querni recen-
tis ʒ. vj. senna orientalis mundat. a vino albo
irrotat. ʒ. v. seminis. carthami ʒ. ij. passarum
mundat. ʒ. j. trium florum cardial. añ p. j. fiat
omnium decoctio in hydromelite ad lb. j. ʒ. In
colat. infunde rhabarbari electi ʒ. j. agarici
trochisc. in ligatura positi & fortiter expressi
ʒ. vj. cinnamomi ʒ. ij. Expressione facta adde
sacchari a'bissini quantum sufficit fiat syru-
pus perfecte coctus, & reseruetur in phiala
vitrea ad sequentem usum:

℞. Syrupi præscripti ʒ. iij. dissoluantur
cum decoct. pimpinellæ, cichorij, agrimonie, ce-
terach, borraginis & herniariae fiat potio. Ca-
piat semel in hebdomada. Le matin les es-
paules & bras seront frottés avec linges
rudes, puis on y apposera des ventouses sur
les espauls & derrière le col vn ruptoire
ou seton. La diæte avec guayac sera tres-
conuenable, beuuant de son bouchet au
lieu de vin, n'obmettant l'usage des po-
tions vlceteres cōposées avec herbes hy-
steriques & qui ont esgard à la matrice.
Après on detergera l'ulcere par les reme-
des suiuaus

℞. Hordei integri p. ij. foliorum agrimonie,
absynthij añ m. j. bulliant ad crepaturā hordei,
adde sub fine decoctionis. aluminis crudi ʒ. j.
In lb. j. colat dissolue mellis rosati colati ʒ.
iij. fiat

ij. fiat iniection. Si les vlcères sont putrides, ou sordides on en iettera dans la matrice avec syringue propre, laquelle doit auoir vn bouton à sa sommité tout troüé en rond par tout, afin qu'elle puisse ietter en diuerſes parties à la fois de la matrice la liqueur y contenüe, & qu'elle n'aye moyen de blesſer la matrice ou ſon col, la decoction de lupins, orobes, chiches rouges, ciclamen, aristolochie, gentiane, centaure mineure, marrubium, arthemise & ſanine, & s'il faut plus valablement deterger on y diſſoudra vnguent. *egyptiaci* & *apostolici* *an.* 3. j.

La lexiue de cendres de ſarment ou de figuier eſt auſſi tres-propre, ou

℞. Succ. plantaginis ℥b. j. mellis roſati colati 3. iiij. fiat iniection, ou

℞. Succ. apij 3. liij. hydromelit. ℥b. 8. myrrha, aloës & vnguenti aegyptiaci an. 3. ij. fiat iniection, ou

℞. Lixiuij debilis 3. iiij. mellis roſati colati 3. ij. fiat iniection. ou

℞. Vini rubri ℥b. j. vnguenti aegyptiaci 3. ij. pulueris mercurij præcipitati 3. ij. bulliant parum. De colat. fiat iniection. Si les vlcères ſont corroſifs on adiouſtera dâs les iniections poudre de mercure & alum brulé, ou s'il ſont véroliques & qu'ils ſoient au col de la matrice on les touchera avec quelque goutte d'eau ſublimee, huyle de mercure, de ſouphre ou de vitriol, ce ſera à l'extre-

mité parce que ceste partie est fort nerveuse & partant grandement sensible.

Le syrop d'abîynthe, de roses seches, le sucre commun, rouge, rosat, sont aussi propres pour la deterfion de ces vlcères, lesquels pourront estre adioustés aux iniections, & les iniections y seront iettees tieides, le froid endommageant les parties spermatiques. L'ulcere detergé on vsera des sarcotiques afin d'incarnier l'ulcere.

℞. Tuthia abluta ℥. j. lythargiri auris & ceruse preparat. an. ℥. ss. sarcocolla, myrrha, aloës, aristoloch. & sanguinis draconis subtiliter puluerat. an. ℥. j. syrupi de rosis siccis ℥. iij. fiat unguentum, Duquel seront oincts peissaires attachés avec filet & en sera mis vu dans la matrice, ou

℞ Foliorum agrimonie, piloselle, pimpinelle, bethonica, bursa pastoris, hernaria & consolida maioris an. m. j. vini albi lb. j. coquantur & in colat. dissolue pul. myrrha, aloës reos florent. & sanguinis draconis an. ℥. j. fiat iniectio. ou bien on dissoudra les dites poudres avec laiët d'anesse & seront iettés avec syringue dās la matrice. Les remedes desiccatifs pour la curation de vlcères de la matrice doiuent estre d'une nature forte selon Galen afin qu'ils ayent moyen de absumer & dessecher les excremés & humidités superflues qui affluent d'ordinaire en icelle, de telle qualité sont les remedes suiuans.

℞. Radic.

℞. Radic. bistorta, corticis granatorum, balaujt. nucum cupressi & myrtillorū ān. ʒ. j. foliorum equiseti, lentisci & cande equina ān. m. j. hypocyttidis ʒ. j. acinorum ruae & seminis plantag. ān. ʒ. ʒ. rosarum rub. p. j. Decoquantur omnia in aqua pluuiali extinctionis ferri candentis ex in aqua aluminis triens diluitur fiat iniection, ou

℞. Foliorum pilosella, pimpinella, ceterach, virga pastoris, thapsi barbati, plantaginis & cande equina ān. m. j. corticis granatorum, balaujtiorum, sumach, cupularum glandium, bistorta & torment ān. ʒ. j. nucum cupressi num. vj. rasura ligni sancti & corticis eiusdem ān. ʒ. ij. florum centaurij minor. rosarum & balaujtiorum ān. p. j. fiat omnium decoction. in lb. j. colat. dissolue succorum plantag. & solani depurat. ān. ʒ. ij. syrupi de rosis siccis & myrtillorum ān. ʒ. ij. collyrij albi rhasis & tuthia preparat. ān. ʒ. ij. fiat iniection. On pourra aussi faire iniection d'eau alumineuse, ou

℞. Ceresa preparata, vitrusque lythargiri & tuthia simuluer preparat. ān. ʒ. ʒ. antimoni & aruginis vstorum & sexies aqua rosarum lotorum ān. ʒ. j. plumbi subtiliter puluerisat. terra sigillata, boli armeni, trochisorum albi rhasis & sanguinis draconis ān. ʒ. j. succi thapsi barbati & quinque nerua depuratorū ān. ʒ. j. olei myrtillorum q. s. caphura ʒ. j. albuminum oui. j. agitentur omnia in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo. fiat unguentum.

Lequel sera appliqué avec pessaire, ou

detrempé avec quelqu'une des iniections precedentes ou eau alumineuse, ou:

℞. *Pessarium mersum in unguente pom-p hoi gis*, de cerusa, vel de plumbo, indatur in vuluam filo app. nso.

Les demy baings faits avec alum, ba-laustes, cyprés, plantage, bourse de pa-steurs, sumach & autres remedes astringés seront tres-conuenables, comme aussi l'in-jection d'eau alumineuse avec huyle de Saturne ou de fer.

Les parfums par la vulue avec entonneir sont aussi celebres pour la guetison des vicerés comme i'ay experimenté en ceste façon.

℞. *Styracis liquida, calamita & benioini* ān. ʒ. vj. *ligni aloës* ʒ. viij. *thuris albi* ʒ. j. *la-dani* ʒ. j. ʒ. *iridis florentia, caryophyllorum* ān. ʒ. ij. *rosarum rub.* ʒ. vj. *cinnabaris* ʒ. ij. *Carbonis salicis* ℥. ʒ. *aqua vita q.s.* misce fiant formula longa pro suffitu in vuluam per embotum buxum, on:

℞. *Styracis liquida, calamita, iridis floren-tia*, *thuris* ān ʒ. j. *benioini* ʒ. ʒ. *myrrha croci* ān. ʒ. ij. *cinnabaris* ʒ. j. ʒ. *ladani* ʒ. ij. *Carbonis salicis* ℥. j. misce fiat pul-vis.

Et cum aqua vita fiant formula vnus di-giti longitudinis, quorum singula accensa du-rabunt per horam integram, semper fumum emittendo, on pourra aussi faire receuoir la fumee de quelque chādelle desiccative ou:

℞. Cor

℞. Corticis thuris, mastiches, granorum iuniperi, & ladani puri ān. ʒ. j. boli armeni, terra sigillata ān. ʒj. benioini, & nucis moschata ān. ʒ. ʒ. ladani puri, cariophyllar. & styracis calamita ān. ʒ. j. ʒ. seminis plantag. corticis granat. nucum cupressi, & balausliorum ān. ʒ. j. aurii pigmenti ʒ. iij. cinnabari ʒ. j. ʒ. Excipiantur terebinthina, & fiant trochisci, qui in ignem iniciantur, & per infundibulum buxeum fumum suscipiat mane, & vespere.

Le pessaire suivant pourra estre apposé la nuit.

℞. Sanguinis draconis ʒ. j. boli armeni, & terra sigillata ān. ʒ. ij. turbia, veris-que lytharg. antimonij, & cerusa preparat. ān. ʒ. iij. cum succo bursa pastoris aut plantaginis fiat pessarium, ad formam suppositorij, quod filo obligatum in vulvam iudatur.

Les reins seront oincts avec onguent comitisse, cerat santalin, ou

℞. Cerati santalini loti aqua solani ʒ. iij. olei myrtillorum ʒ. ij. trochiscorum de caphura ʒ. j. fiat unguentum, de quo applicetur hepatis, & renibus sub hora somni. Sur l'os pubis l'emplastre suivant sera apposé.

℞. Massa emplastri de mastiche, & contra rupturam ān. ʒ. j. ʒ. pul. radic. torment. & bistorta ān. ʒ. j. ʒ. malaxentur manibus nictis oleo lentiscino aut myrtillorum, & fiat emplastrum rotundum applicandum ossi pubis.

Si l'ulcere est chancreux on vsera de cure Palliative, & s'il mine tousiours plus auant, on retranchera, & coupera la matrice pour sauuer le corps.

Car icelle n'est pas vne partie necessaire pour la conseruation de l'indiuidu, mais seulement pour la conseruation de l'espece : ainsi qu'a amplement prouué M. Roussel au liure qu'il a fait de l'Hysterotomotokie, ou enfantement Casarien, lequel affirme auoir veu de femmes ausquelles on auoit arraché la matrice en tirant l'enfant mort d'icelle.

Autres ausquelles on l'auoit extirpee avec le rasoir, ou fait tomber par ligature pour sauuer leur corps, icelle estant gangrenee, pourrie, sphacelee, & morte : & autres ausquelles d'elle mesme par pourriture elle estoit tombee, & totalement perdue, & neantmoins ont surueſcu ſaines, & gail-lardes long espace de temps apres.

* * *

Des

Des Hemorrhoides.

C H A P. XXXI.

HEmorrhoides sont certaines veines qui se trouuent à l'intestin *rectum*, ou tour du fondement. Elles sont dites selon Galen de *αἷμα*, idest *sanguis*, & du verbe *πίω* idest *fluo*, parce qu'elles fluent par periodes, & retour de temps en tēps à aucuns. Aëce liure 13. cap. 23. dit leur denomination estre tiree d'un serpent dit *Hemorrhois*, c'est à dire coule sâg, qui est si venimeux, que par sa morsure il excite un flux de sâg en plusieurs endrois du corps de celuy qui est mordu. Ce terme peut toute-fois estre vsurpé à toute autre perte de sâg. Mais leur propre appellation veut signifier cinq veines, qui procedans de la veine porte (ou des Mesrayques suiuant Syluius, Rondelet, & autres, & selon aucuns procedans le plus souuant de la veine splenique par laquelle se vuide le sang feculât & melancholique) aboutissent, & finissent au fondement. Quelques Latins retiēnent le mot plus ancien Grec, & les appellent *Mariscas*, c'est à dire *ficus insipidas*. Qui est vne espeece de mal, que l'on croist proceder *ex obscana libidinis morbo*. Des hemorrhoides il y en a de deux espees, à scauoir internes, & externes. Les internes sōt dites en Latin *Cæca*, c'est à dire aucugles d'autant qu'elles ne sont pas apparâtes le plus souuant. Les vnes
& les

& les autres. Quelquesfois se tumefient en leurs Anastomoses, & bouts, à cause d'une serosité qui ne peut trouver issue ou à raison d'une fluxion d'humeur phlegmatique, & ressemblant à une vésicle prouvenue de brusleure, c'est pourquoy on les appelle *vesicales*. Autres parce qu'elles ont la forme d'un grain de raisin sont appellees *ruales*, lesquelles sont volontiers causees d'une trop grande quantité de sang qui ne peche qu'en quantité. Et autres sont appellees *Morales* pour la ressemblance qu'elles ont à une meure, lesquelles sont causees d'un sang gros, aduste, & melancholique. Toutes ces especes d'hémorrhoides si elles fluent modérément elles entretiennent le corps en santé, le préservent de maladies mélancholiques, manies, lepres, straguries, phrenisie, epilepsie, fiebre quarte, peripneumonie, pthisie, hydropisie, & d'ulceres phagadeniques, & chancreux selon Hippocrate. C'est pourquoy on ne les ose supprimer du tout si elles sont vieilles Hippocrate disant. *Admirum sanatio hemorrhoidibus si una non seruetur periculum est aquam inter cutem, vel tabe advenire,* & partant on les doit pallier, & non inciser du tout pour les guerir, sans en laisser du moins une; Car le sang retrocedant aux parties nobles par diadose causeroit une pire maladie. Et bien que tout flux de sang qui sort du corps soit à tout genre praeiaturam demptis menstruis purgationibus.

Toutefois ceste euacuation, par laquelle nature coustumierement se pure, & decharge de son gros sang, feculât, & melancholique, est comme naturelle, & autant familiere aux hommes, comme les purgations menstruales aux femmes : Si que la suppression de l'une, & l'autre de ces purgations est suspecte, & dangereuse à leurs subiects. Et ce d'autant plus, que les hemorrhoides sont anciennes, & vieilles. Mais si elles ne fluent par périodes, & qu'elles se débordent, à lors tel flux pourra estre dit contre nature debilitant, & ennuoyant le malade.

Car il apporte plusieurs accidens au corps, & principalement depraue, & corrompt la couleur naturelle d'iceluy. Car de rouge ou vermeille qu'il faut qu'elle soit elle se rend palle, basance ou plombine, pour l'extinction, & diminution de la naturelle chaleur, elle amaigrit, & extenué le corps, refroidit par trop le foye, cause hydropisse, & la mort au patient, si tost on ny remédie.

Quelques fois elles s'exulcerent & c'est lors que le sang est bilieux, & mordicant qui ronge la tunique des veines par Diabrose, & anabrose, ou erosion, & corrosion, & iettét vne setosité espesse en consistence de morue ou vn humeur ichoreuse.

Pour la curation la forme de viure doit estre refrigerative, & incrassante, usant de
gruë

grus d'auoine, hordeats, panades, semoule, amidon, & autres potages espés, de pieds de mouton, veau, ou cheureau, euitant le vin, & sur tout le blanc, l'vsage des alimens chauds comme espiceries, aux, oignons, poutreaux, & en somme tout ce qui sera de haut goust, & qui piquera la langue, ou qui engendrera vn sang grossier, aduste, & melancholique. La veine basilique du bras droit sera ouuerte si les forces le permettent, on affichera de ventouses sur le foye, & sur la rate pour faire reuulsion; & retraction du sang en haut, le corps sera purgé affin de refraichir la masse humorale en vuidant les humeurs bilieuses avec rhubarbe, myrabolans citrins, syrop rosat ou de cichoree cum rhubarbaro, & autres remedes familiers qui laissent apres auoir purgé quelque astriction agreable aux parties malades.

Le patient vsera du syrop de coings, de myrthe, de roses seches, de grenades ribes & de cōsoulde grâde, on pourra aussi composer iuleps avec quelqu'vn de ces syrops avec eau de pourpier, polygonum, plantain & eau rose. Que s'il est besoing de restraindre plus fort on vsera avec les dites eaux, & syrops, ou avec du bouillon de la poudre de bol armenien preparé, terre selee. Corail rouge, corne de cerfs, perles fines bien preparees, ou de la conserue de roses vieilles, racine de cōsoulde de grâde cōfite

au sucre, tablettes de sucre rosat, manus Christi perlé, ou des trochisques de spodio & de carabe, pierre hematique preparée & mastice blanc. Le cotignac, les ribes, cormes, sorbes & coing confits restraignent aussi fort, mais sur le *crocus martii*, le *laudanum*, le *philonium romanum*, & la *tripbera persica*, lesquels repriment fort les bouillons du sang. Les remedes suivans sont excellens.

℞. Trochiscorum de terra sigillata & de spodio ān. 3. j. coralliū rubri & cornu cerui preparat. ān. 3. ℞. syrupi de rosis siccis 3. j. aque plantaginis 3. iiij. fiat potus capiat duabus aut tribus horis ante pastum, ou

℞. Margaritarum splendorum preparat. coralliū rubri & cornu cerui preparat. ān. 3. j. terra sigillata & boli armeni ān. 3. iiij. trochiscorum de karabe & de spodio ān. 3. ℞. misceantur simul & capiat 3. j. cum insculo, ou

℞. Massa pilularum de bdellio 3. j. rhabarbari 3. j. aque plantag. guttas aliquot fiant pilule viij. quas deglutiat post primum somnum, ou

℞. Conserve rosarum antiqua & radie. consolida maioris saccharo condit. ān. 3. j. ℞. trochiscorum de spodio & de caraba ān. 3. j. coralliū rubri, margaritarum splendorum, cornu cerui preparat. & terra sigillata ān. 3. j. ℞. syrupi myrtillorum quantum sufficit fiat opiata, de qua capiat ad quantitatem castanea tribus horis ante pastum.

Le foye sera oinct avec cerat santalin, refrigeratif de Galen, ou avec onguent rosat laué avec eau de vie de cichoree, & sur les hemorrhoides on appliquera les remedes suiuaus.

℞. Radic. & foliorum plantaginis, thapsi barbati & consolida maioris ān. m. j. balauſtiorum, corticum granatorum, malicorij, sumach, calicum glandium & nucum cupressi ān. ʒ. ij. granorum myrthi ʒ j. coquantur in aquis partibus vini rubri generosi & aqua fabrorum ad lb j. in colat. adde boli armeni ʒ. ij. corallij rubri, cornu cerui & terra sigillata ān ʒ. ij.

Qu'on applique des estoupes, ou linges trempés dans ceste decoction & legerement exprimés sur les hemorrhoides tous froids, y adioustant aceti rosati ʒ. ij. ou

℞. Thuris, aloes, myrrha, mastiches, sanguis draconis ān. ʒ j. farina volatilis ʒ. ij. boli armeni ʒ j. terra sigillata ʒ ij. gypsi calcinati ʒ. iij. corticum granatorum, balauſtiorum & nucum cupressi ān. ʒ. ʒ. misce fiat puluis subtilissimus, cum oui candido misceantur molliſſimis que pilis leporinis excipiantur, locoque sanguinem eructanti accommodantur, ou

℞. Pulpa cydoniorum, sorborum & nespili ān. ʒ. ʒ. boli armeni ʒ. iij. thuris, aloes ān. ʒ. j. sanguinis draconis & mastiches ān. ʒ. j. gallarum, cortic. granater. & balauſtior.
pul

puluerat. ān. ʒ. j. acacia & hypocyſtid. ān. ʒ. j. ꝑ. picis naualis & gyſſi puluerat. ān. ʒ. iij. albuminum ouorum quantum ſufficit incorporentur ſimul & fiat emplaſtrum.

Lequel ſur des eſtoupes trempées dans oxyerat & expriées ſera appliqué ſur les hemorrhoides froid. Car il ne faut iamais appliquer rien de chaud ſur la partie d'où le ſang fluë & ſe perd, pour ne dilater davantage ſes voyes, eſchauffer & ſubtilier le ſang: ce que Hippocrates au liure cinquième des aphoriſmes a remarqué, *Qua refrigerata ſunt, calefacere decet, exceptis his quibus ſanguis fluit, aut fluxurus eſt.*

Apho. 19.

Si les hemorrhoides ſont vlcerées on les traitera par les remedes ordinaires deſcriptz : & ſi elles ſont douloureuſes on mitiguera la douleur comme ſ'enſuit.

ʒ. Mucilaginis ꝑſyllij & ſemmis cydoniorum aqua roſar. extract. ān ʒ. j. olei chryſomelis vel roſati completi ʒ. ij. pinguedinis gallina recentis ʒ. ꝑ. vitellor. ouorum nn. ij. imponantur in mortarium plumbeum, agitentur cum piſtillo plumbeo per tres horas ſub ſole & fiat linimentum. Ce liniment ſede la douleur, remolliſſe les hemorrhoides, & ſi deſſeche moderement, ou

ʒ. Vnguenti populeonis ʒ. j. olei lini ʒ. ꝑ. vitellorum oui. j. croci ʒ. ꝑ. fiat vnguentum, ou

ʒ. Vnguenti populeonis ʒ. iij. olei violati & adipis gallinae recētis ān. ʒ. ꝑ. olei amigdalaruū dul

*dulcium ʒ. vj. vitellorum onotum num. iij fiat
unguentum adde croci parum, ou*

*℞. Olei vitellorum onotum ʒ. ij. ungatur
locus dolens.* Le cataplasme ex mica panis
pourra aussi seruir à mesme intention, ou
vn iaune d'œuf battu avec huyle rosat, ou
la fleur du soucy qu'on appelle calendula,
parce qu'elle fleurit tous les moys de l'au,
contusees & pilles & incorporees avec
huyle de noix, ou de semence de lin frai-
chement tirés.

De la Fistule du siege & fondement.

C H A P. XXXII.

AL'extremité du droit intestin sur-
uiennent des fistules par l'ouuerture
de quelque aposteme, hemorrhoides, ou
par la fluxion de quelque humeur bilieux
ou phlegme salé, ou à raison de quelque
playe, crise, disanterie, diarrhee ou autre
indisposition. Or d'icelles les vnes sont au
dedans, les autres au dehors : on peut ap-
peller les internes & cachees occultes, les-
quelles sont recogneües par la douleur
que le malade sent, & par la sanie & humi-
dité purulente, qui sort du siege, par la-
quelle les chemises du malade sont salies
& gastees, iugeant manifestement par la
quantité qu'il en decoule plus que d'un
sim

simple vlcere. Elle peut aussi estre veüe en
eclargissant le sphincter avec vn speculum
ani, non toutefois sans vne extreme dou-
leur. Les exterieures dites manifestes par-
ce qu'à la veüe & au premier aspect elles
sont apperceuës & recogneuës ont plu-
sieurs differences. Car les aucunes sont
cuniculeuses & tortueuses, n'ayans qu'un
seul orifice & entree apparante, & neant-
moins ont plusieurs petits detours, bran-
ches & chambrettes, comme vn clavier de
connins; de leur seul orifice procedent plu-
sieurs sinuosités, & sont recogneuës telles
par la sonde, laquelle va en diuers en-
droits, trouuant neantmoins quelques in-
terstices & entredeux, & aussi que d'icel-
les en sort plus grande quantité de bouë
qu'il n'est raisonnable d'un simple vlcere
fistuleux. Les autres sont borgnes, ainsi
nommees parce qu'elles n'ont qu'un seul
orifice exterieur & ne penetrent point en
la capacité du boyau ou muscle sphin-
cter, ce qui nous est manifesté par la son-
de. Car glissant vne sonde de plomb par
l'orifice exterieur, & descendant au fond
de la fistule, si elle rencontre le doigt à
nud, qui aura esté expres mis dans le siege,
c'est signe qu'elle passe iusques à l'inté-
rieure spaciosité: Mais si entre le doigt &
la sonde qui la touche, se trouue quelque
chose interposée, telle fistule est borgne,
& non penetrante, n'ayant qu'un seul ori-
fice

fice ouuert. En l'orifice de toutes les fistules du fondement se void presque toujours quelque callosité eminente, que les chirurgiens appellent vulgairement *cul de poule*. Les dites fistules sont suivies ordinairement selon Hippocrates de plusieurs accidens, comme de *Tenesme*, ou *espreintes*, qui est vne enuie d'aller à la chaire percee sans y pouuoir rien faire, & c'est à raison de l'acrimonie de la matiere: elles sont aussi suivies de *strangurie*, qui est decoulement inuolontaire de l'vrine, aussi de *procidence* & *relaxation* du fondement, decoulement de matiere sanieuse & puante & autres accidens qui prouiennent d'une matiere estrange par sympathie & voisinage des parties.

Les fistules cachées soyent, qu'elles occupent la partie superieure du boyau, ou muscle sphincter, tirant vers le cropion, ou l'inferieure partie, qui est l'entrefesson, ou laterales, qui sont les costez de deux fesses sont la plus part incurables. Car en ostant & consumant la callosité de la fistule vne bonne partie de la substance de le sphincter ou intestin, est emportee & perduë, dont s'en ensuit vne inuolontaire issuë de la matiere fecale, qui rend l'homme miserable toute sa vie.

Cura

Curation.

Si on veut essayer la guérison des fistules du fondement par la voye plus douce, on purgera le patient par vomitoires, & on luy ouurira la veine basilique s'il est plethorique, on luy fera faire la diette, & on luy prescra une bonne forme de viure & autres remèdes generaux desquels nous auons amplement traité. Apres les callositez de la dite fistule seront consumees avec onguent *egyptiacum*, *apostolorum*, ou avec poudre de mercure, vitriol calciné, verd de gris, & si les callositez sont vieilles on les touchera si faire se peut avec huyle de vitriol, de souphre, ou d'anthimoine, appliquant apres par dessus eau de solanum, rose ou de plantain. Les callositez consumees on y iettera avec syringe l'incision suivante.

℞. Radic. vtriusque aristolochia, & iridis florentia *ān.* *℥. j.* *centaurij minoris, canda equina, agrimonie & clematidis* *ān.* *m. j.* *aluminis crudi* *℥. iij.* *bulliant in sufficienti quantitate vini generosi ad lb. j. in colat. adde pulueris aloes, mastiches & corticis thuris* *ān.* *℥. j.* *℞. mellis communis quart. j. salis communis* *℥. ℞.* *aqua vite* *℥. vj.* *misce & iterum parum bulliant fiat incisio.*

L'onguet pōpholigos, de cerusa, de plūbo
& de

& de *mineralibus* pourront aussi seruir, lesquels seront appliqués avec tentes de plomb canulees faites en forme d'un suppositoire.

La guerison des fistules du fondement tant cachees que manifestes par operation manuelle se pratique en troys facons, sçauoir ou par la ligature, ou par l'incision, ou par le cautere. Or celle qui est faite par la ligature est la plus asseuree, laquelle se pratique ainsi : il faut situer le malade commodément, se tenant sur ses deux pieds ayant le corps courbé & appuyé sur vn liét, luy faisant eslargir & escarter fort les iambes & cuisses, lesquelles à fin qu'il ne les resserre, seront tenues par quelque seruiteur. Estant ainsi situé droit à iour le chirurgien mettra le doigt medius vers le siege, oinct de quelque médicament onctueux, comme beurre ou huy-le, ayant rongné son ongle, par l'orifice de l'vlcere mettra vne grosse esguille de plomb enfilee partie de fil & de queue de cheual, ou bien de lin cru, retors de troys ou quatre doubles en vn, laquelle esguille estant rencontrée par le droit à nud, qui est au fondement, sera courbee & ramenee dehors par le siege pour passer le dit fillet : lequel estant passé, sera lié & serré à nud coulant, à fin que de iour en autre on le puisse serrer dauantage : & au parauant de le resserer, on le tirera vers soy, comme si on le

on le vouloit scier : Car par ce moyen le-
dit filet coupera la fistule, sans auoir aucun
flux de sang.

Or quelque fois telles fistules ne pene-
trent iusques à la cauité du boyau, telle-
ment, que le doigt ne touche immediate-
ment la sonde, à cause de quelque callosi-
té qui sera interposée entre la sonde & le
doigt. Et pource faudra mettre vne sonde
de fer ou d'argent, laquelle sera creuse, &
par dedās la cauité on y iettera vne esquil-
le piequante & tranchante, à fin de rompre
la dite callosité : ce que l'on ne pourroit
faire par le benéfice d'une de plōb, ou d'une
autre matiere qui fut ronde, sans vne gran-
de douleur. Puis estant rompue sera liée cō-
me la sus dite. Celle qui est superficielle,
n'a besoing d'estre liée, ains seulement se-
ra couppee avec vne bistorie courbe, ou
ciseaux propres à ce faire, & apres la cal-
losité sera ostee, & traictée comme nous
auons enseigné aux chapitres des autres
fistules.

*Cure des
fistules nō
peneiran-
tes.*

Cependant il faut noter en ce lieu, qu'a-
pres auoir coupé la fistule, s'il demeure
quelque callosité, & cuir cicatrisé, qui n'a-
ye esté emporté, & trencé par le fer, ou
medicament, la fistule a cōstume de re-
tourner : Quelques vns voyans que l'in-
cision tarde trop, engraisent le dit fil de
quelque medicament caustique. Cuy de
Chauliac fait la section avec vn cautere

actuel trenchant, & pour empescher qu'il ne profonde plus qu'il ne faut, il met en la fistule vne sonde cannulee, & par dessus le canal d'icelle, incise la peau avec le dit cautere : par vn mesme coup, il trenchela fistule, consomme la callosité, & empesche qu'il ne viene flux de sang. Autres ne trouuent pas bon de lier, ny brusler la fistule, ains de la trencher avec vne bistorie, couppât ce qui est entre les deux orifices, qui sont, l'orifice de la fistule, & le siege, & ce qui se trouue calleux es parois de la dite fistule, est couppé & rafraichy, comme l'on fait à vn bec de lierre. Ce neantmoins l'experience nous montre que la ligature est plus seure & moins dangereuse, n'estant besoing d'oster la callosité : Car souuent pensant oster telle callosité on couppé quelques fibres du muscle Sphincter, lequel estant atteint & blessé, de là s'en ensuit que le malade ne peut retenir la matiere fecale.

L'on peut trouuer estrange que la fistule se guerisse par la seule ligature, sans oster la callosité, & que cela repugne à la raison, attendu que toute vñion se doit faire par attouchement de choses molles.

Mais l'experience nous apprend & nous fait voir que la dite ligature est suffisante pour guerir la dite fistule sans oster ny consumer la callosité.

Pour

Pour venir à l'operation des cachees, le malade estant situé comme nous auons dit cy dessus il faut appliquer le *speculum ani*, dans le fondement, estant premiere-ment oinct de quelque medicament gras, & dilater le dit siege, le plus qu'il sera possible, sans douleur: par telle dilatation l'orifice de l'ulcere nous sera apparent, entre les branches duquel sera mis vne sonde assez grosse, comme vne petite esguille à seton, moullée par le bout, & enflée par l'autre, laquelle sera poussée iusques au fond d'icelle fistule, qui approche du cuir extérieur, & sur son extremité, que l'on peut appercevoir au tact, on fait vne incision ou contreoverture dessus, avec la pointe d'vne bistorie, & l'ayant rencontrée, vostre *speculum* estant osté, on passera plus outre la dite esguille à seton, à fin de passer le fil pour la lier.

Autres veulent que l'on coupe ioin-
gant la sonde toute la fistule intérieure,
laquelle a esté mise la seconde, & celui
qui a esté fait par l'antidiarrese ou contre
ouverture: mais il est plus expedient de la
lier à fin d'euitet vn flux de sang s'il y a
grande quantité de chair. Aucuns des an-
ciens n'ont peu s'accommoder du *speculu*
ou miroir du fondement, mais seulement
ont mis le doigt dans le fondement, pour
le dilater, glissant par mesme moyen

une sonde assez aigüe, & tastant de costé & d'autre, iusques à ce qu'ils ayent trouué l'orifice de la fistule, qui se sent & apperceoit comme quelque partie creuacee, passant contremont; ou selon le lieu; qu'ils peuuent iuger q̄ le fond de la fistule aboutit: Ce qui se cognoist par le tact de l'autre doigt de la main: & ayant apperceu, que ce qui est entredeux, & subtil & mince, n'estant presque que le cuir, en lieu de l'inciser, chassent de violence la sonde, perçant contremont la fistule, & estant passée toute oultre couppent ce qui est entre les deux orifices, qui sont le siege & l'incision ou trou, qui a esté fait; ou bien passent un filet, & la lient.

Entre ceux qui sont d'opinion de guerir les fistules par le cautere actuel, Albucasis en donne le moyen, volant que l'on vse d'un cautere de fer, subtil & ardent, proportionné à la grandeur de l'ulcere fistuleux; le remettant deux ou trois fois, iusques à ce que les callositez soient toutes consummees, preferant le fer chaud au fer tranchant, parce qu'il corrige (dit-il) l'intemperature de la partie, qu'il n'excite point de fluxion, qu'il brulle la callosité, qu'il empesche & arreste le flux de sang, & qu'il desseche l'humidité superflue, assemble en toute la partie.

De la Fistule du Fondement, qui sort de la partie inférieure du Rectum.

Des Vlcères des Anchés & Cuisses.

CHAP. XXXIII.

LEs causes des vlcères des anchés & cuisses sont les playes mal traitées, l'ouuerture de quelque abscez, ou la fluxion de quelque humeur acre que le foye, rate, ou matrice y deschargent, ou elle mesme s'y precipite par sa propre pesanteur, la partie estât declinée. *Quia de natura grauis est usqueorsum descendere, sicut de natura leuis est sursum ascendere.*

Les vlcères de ces parties sont estimés de difficile guérison pour estre declinés, & partant reçoient grande quantité d'humours, aussi qu'elles sont musculenses & fort charnues & leurs vlcères profonds, joint que les applications & remèdes n'y peuuent tenir qu'avec peine à cause de leur mouuement, *Egypte* tient que les vlcères profonds des cuisses s'ils sont causés par le vice de quelque entraille, ou dilatation de quelque veine variqueuse sont incurables. Car il faut pour guerir tout vlcère qu'il desseché, ce qui ne peut estre obtenu si le foye, rate, reins, matrice ou quelque autre viscere l'abbeuue ordinairement, ou quelque varice. Les vlcères qui succedent à l'ouuerture des tumeur faites par conge-

L'ib. 3. c. 4.

tion de matiere sont aussi incurables, le patient se mourant tout sec & emacié, comme aussi ceux qui sont avec carie & corruption d'os.

Il est necessaire si le corps est cacochyme de purger le malade par vomissement, & si il est plethorique de le saigner du bras & de la iambe saine opposite, ou de la veine du iaret, la forme de viure luy sera aussi ordonnee d'alimens de bon suc, & aussi la diette avec racine d'apios & zarzaparille & les potions vlcerees, ensemble on frottera la cuisse & iambe opposite tous les matins, on y affichera de ventouses, vesicatoires & vn ruptoire à la iambe. Les topiques seront adaptés selon la qualité de l'ulcere, mondifiant l'ulcere avec hydromel, apostolorum, ægyptiacum, trochisques de minio, mercure. Et si l'ulcere est estroit il sera dilaté avec esponge preparee, gentiane, ou avec rasoir, ou cautere actuel euitant le rencontre des veines, lequel est tres-dangereux en ceste partie à raison de la grosseur des veines l'ulcere dilaté l'iniection suiuant y sera ietee.

℞. Foliorum olia, agrimonia, nicotiana, apij, absynthij, clematit. rtriusque centaurij an. m. j. agrimonia m. j. ꝑ pulueris aristolochia rotunda, gentiana & rhapontici in nodulo positorum an. ʒ. iiij. hordei integri & centaurij minoris an. ꝑ. j. aluminis crudi ʒ. j. vini albi generosi pintam vnam, coquantur ad crepitu-

Des Vlcères des Anches & Cui. J. 535

*ram hordei ad lb. j in colat. dissolue vnguenti
egyptiaci ℥. ij. mellis rosati & syrupi de ab-
synthio añ. ℥. j. ℞. fiat iniection, & si l'ulcere
est putride ou sordide tu y mettras poudre de
mercure 3. ij. Apres auoir lauë l'ulcere on
y mettra vne tente garnie de l'onguent
suiuant.*

*℥. Farina hordei & lupinorũ añ. ℥. j. vng.
egyptiaci, apostolorum & mellis rosati colati
añ. ℥. ℞. succi apij ℥. ij. aqua vita guttas xx.
misce fiat vnguentum. Si l'os est carié, il se-
ra cauterisé, ou touché avec huyle de gy-
rosse, vitriol ou de camphre, s'il est fistu-
leux les callositez seront coupees ou cõ-
sumees, remp'issant l'ulcere apres l'auoir
detergé avec thus, mastic, sarcocolle, in-
corporés avec miel rosat, ou on vsera des
remedes suiuaus:*

*℥. Therebinthina veneta ℥. j. farina hor-
dei & lupinorum añ. ℥. j. pulueris aristoloch.
rotund. iridis florentia, mastiches, aloes, thu-
ris, sarco colla & myrrha añ. ℥. j. ℞. olei myr-
tillorum q. s. aqua vita ℥. ℞. fiat vnguentum,
& pour cicatrifer les remedes suiuaus serui-
ront:*

*℥. Massa emplastri de minio ℥. ij. vngue-
ti rubei & ex mineralibus añ. ℥. ij. cera alba
℥. j. olei myrtillorum quantum sufficit
fiat ceratum. Si l'ulcere est vari-
queux on coupera la
varice.*

Des Vlcères des Genoux.

C H A P. XXXIIII.

LEs vlcères des genoux cōme aussi de toutes autres ioinctures sont de tres-difficile guerison, y ayant d'ordinaire quelque malignité en icelle plus ou moins grande à proportion de la ioincture vlcérée, d'où vient que les vlcères se rendent douloureux & rebelles, ou malings iectés vn humeur oleagineux qui est le propre baume naturel d'icelles, lequel s'escoule lors qu'elles sont vlcérées, ne plus ne moins que des sarmens lors qu'on les taille on voit decouler vn humeur qu'on appelle seue, qui est l'humidité radicale du dit sarment. Tellement que par la porté de ceste humidité, l'article & ioincture deuient sèche, aride & inhabile au mouuement. Or ceste humeur ressemble à la graisse ou à l'huyle blanc, laquelle on observe ordinairement suer aux vlcères de toutes ioinctures : mais en beaucoup plus grande quantité à celles des genoux, d'autant dit Rondelet que tel humeur leur a esté donné pour leur entretient & pour les rendre plus souples au mouuement, & de tant plus que les ioinctures sont grosses, de tant plus en sont elles abondamment fournies. C'est pourquoy on ne se doit estonner

estonner si les genoux en rendent vne si grande quantité lors qu'ils sont vulnérés ou vlcérés.

On guerira cest vicere les remedes generaux premis, par remedes deterifs benigns, & familiers, comme est l'onguent de nicotiane, mondificatif de apio, ægyptiacum simple, ou avec les suiüans, euitant les remedes forts, & rongeurs, les rantes longues, & grosses, & le mouuement.

℞. Foliorum pimpinellæ, betonicæ, nicotianæ, pilosellæ, & elematis. añ. m. j. pulueris aristolochiæ rotundæ, longæ, & baccarum lauri in nidulo positorum añ. ℥. ℞. vini rubri generosi lb. iij. bulliant omnia in fictili vitreato ad tertia partis consumptionem. incolat. adde mellis rosati colati ℥. iij. sacchari rosati vel rubri ℥. j. fiat iniectio, ou

℞. Foliorum agrimonie, elematis, centaurei minoris, nicotianæ, betonicæ, & pimpinellæ añ. m. j. pilosella m. j. ℞. radicis aristol. rotund. & iridis florentiæ añ. ℥. j. ligni sancti ℥. ℞. vini rubri q. s. bulliant ad medias in lb. j. colat. adde aluminis roche ℥. j. sacchari ℥. j. aquæ vite ℥. j. ℞. pulueris sarcocollæ, myrrhæ, aloës añ. ℥. j. mellis rosati colati ℥. iij. fiat iniectio, l'onguent suiuant s'appliquera aussi avec tantres petites.

℞. Farina herdei ℥. j. farina orobi, & lupinorum añ. ℥. ℞. pulueris aristolochiæ rotundæ, mastiches, aloës, sarcocollæ, & myrrhæ añ. ℥. j. ℞. cerebiphina lota aqua herdei ℥. iij. aqua vite

guttat xx. olei rosat. q. s. croci 3 lb. fiat unguentum.

Et s'il est besoing de nettoier dauantage on vsera de l'ægyptiac simple, ou d'apostolorum, ou on lauera l'vlcere s'il est sordide avec lexiue de sarment, ou de figuier, y adioustant s'il est necessaire vn peu de poudre de mercure, puis on incarcnera, & dessechera l'vlcere, ainsi qu'il a esté enseigné, fortifiant la partie avec cerroines & sparadraps qui seront descriptes au chapitre des vlcères des iambes, tenant la partie en repos & longuement bandee & liee affin d'empescher le cours des humeurs.

Du Mal Mort.

CHAPITRE XXXV.

*Lib. 7. ca.
10.*

MAl mort selon Manard est vne exulcération crousteuse, seche & aride qui vient aux bras & cuisses, & selon quelques vns aux iambes. Les Grecs la nomment *escharodes*. La cause de ceste maladie est vn humeur atrabilaire, meslé avec la piquite salee, ou vn sang bilieux avec vn humeur sereux. Elle est accompagnée de grand prurit, demangeaison, croustes noires, liuides & plôbines avec grande defformité du lieu qu'elle occupe, estant de tresdifficile guerison, longue & chronique, excepté

cepté qu'on y remédie tost.

La forme de viure doit estre refrigeratiue, & de viandes de bon suc, euitant l'usage des alimés qui engendrēt humeur melancholique. Purgeāt le corps cōme s'ésuit.

℞. *Fumaria*, *lupulorū*, *buglossi*, *borraginis cichorij*, *endiuæ*, *lapathi acuti*, *scabiosa* ān. m. j. *thymi* *epithymi* ān. ℥. j. *polipodi quereni recentis* ℥. iij. *senna orientalis* & *seminis carthami* ān. ℥. ij. *myrabolanor. citrinorum* & *emblicorum* ān. ℥. β. *seminis anisi* contusi ℥. j. *passarum purgat.* Et *liquiritia rasa* & *contusa* ān. ℥. j. *florum borraginis*, *buglossi* & *cichorij* ān. p. j. coquantur in aqua hordei ad ℔. j. Incolat. adde succorum *buglossi* & *scabiose* ān. ℥. iij. *succi cichorij* ℥. ij. *sacchari* quantū suffic. fiat *apozema clarificat.* & *aromatizat.* ℥. j. β. *trisanjali* pro quatuor dosibus *matutinis*. Les pilules de *sumaria*, l'*hieralogodium*, la confection *hamec* & le *diascenné* solutif serviront aussi à mesme effect: Et si le malade est fort sanguin on oulurira les basiliques de tous les deux bras & puis apres des laphenes du pied internes. Lauant les vlcères & croustes avec decoction de *fumaria*, *scabieuse*, *lapathum acutum*, *saponaria*, *enula campana*, ou d'absynthe, sommites de *ebulus*, *sambucus* & racine d'*iris*, continuant ce lauemēt dix ou douze iours, y adioustant vn peu d'*alum de roche*, & apres on oindra les dites croustes avec l'onguent suivant.

℞. Sol.

℥. Sulphuris vini ℥. ij. argenti vini ex-
sincti ℥. j. cerusa, & utriusque lythargiri
preparat. añ. ℥. j. ℞ succi lapathi acuti, sa-
ponaria fumaria, & chelydonij añ. ℥. ij. succi
limonum ℥. j. olei myrtillorum q. s. misce fiat
unguentum, illinendum post prædictam lotio-
nem, ou

℥. Succi chelydonia: asphodelorum, saponaria, lapathi acuti, & scabiosa añ. ℥. iij. axun-
xia porci antiqua quart. j. bulliant simul ad
consumptionem mediæ partis succorum, deinde
adde argenti vini ℥. ij. lythargiri utriusque
preparat. cerusa, & tuthia similiter præ-
parat. añ. ℥. j. ℞ misce fiat unguentum.

Elle pourra aussi estre lancée avec eau
alumineuse de la description de Falloppe,
principalement apres que le malade au-
ra esté exactement purgé, saigné, & bai-
gné.

Des Vlcères des Jambes.

CHAP. XXXVI.

Les iambes, & les pieds sont plus sou-
uent travaillés d'ulcères que le reste
des autres parties du corp., à raison de
leur situation declive, & affaïssement que
leur donne le corps. Lesquels ulcères sont
de tant plus difficile guérison que l'hu-
meur qui les cause se trouue d'une mau-
uaise

uaile nature, & condition.

La curation de ces vlcères, la purgation, saignée, & autres remèdes généraux ayant précédé, demandent principalement le repos, & bandage, *Quibus vlcera in cruribus sunt, hos neque ambulare, neque sedere, sed in lecto quiescere oportet.*

Ce qui est confirmé par le proverbe Italien, *Le man al petto, & la gamba al letto.*

L'ulcère sera traité selon sa nature, & condition. Car s'il est sordide, il sera détergé, s'il est rond on luy changera sa figure en long, *Figura rotunda nisi in aliam figuram deducta fuerit non facile coalescit,* s'il est cacoëthe, & maling. on y appliquera remèdes forts, & violens pour consumer la malignité, *Vlcus cacoethes nisi valido remedio non cedit,* s'il est variqueux on coupera la varice, & s'il est avec carie ou autre indisposition, on guérira premièrement la disposition sans l'ablation de laquelle l'ulcère ne peut estre ramené à guérison.

Puis on modifiera doucement ces vlcères, *Mordacia, & acris omnia medicamina nervis sunt infensa,* & après la detersion on cicatrifiera l'ulcère avec vne lamine de plomb frottée avec mercure, ou avec l'huyle de saturne qui est vn des plus celebres remèdes qu'on scauroit vser, en appliquant quelques gouttes sur l'ulcère avec vn plumaceau, apposant par dessus

vn emplastre de cerusa, ou d'onguent rouge. L'huyle de Saturne se fait en cesté façon. Prenés plomb reduit en lames fort tenures trois liures, lesquelles mettez dans vn pot de terre tout neuf, qui ne soit pas vitré ou plombé sur vn bon feu de charbon, inclinant le dit pot d'vn costé, lequel plomb sera tousiours remué avec vne spatule grande comme la main trouuee en diuerses pars, mettant par foys dans le pot de petits bouchons de paille affin de reuerberer la chaleur, continuant iusques à ce que la plus grande partie du dit plomb soit en poudre.

Laquelle sera separee d'avec le blomb qui n'aura peu estre redigé en poudre, & sera retourné dans le pot apres auoir tiré le plomb, versant par dessus vne pinte de bon vinaigre, faisant bouillir le tout ensemble iusques à ce qu'il soit reduit à huit ou neuf onces, puis on filtrera le reste de la liqueur, & la filtration faite on cuira ce qui aura distillé par le dit filtre iusques à ce qu'il acquiere vne couleur tombant sur l'orange, ou iusques à ce qu'vne goutte de ceste liqueur blanchisse quelque peu d'eau communé qu'on mettra dás vn verre bien net, laquelle cuicte sera faicte dans vn petit poilon. Cest huyle consolide des vlcères tant internes qu'externes, & les cicatrices,

appai

appaife les douleurs, & rabat les plus grandes inflammations heryfipelateufes, & feux sacrés, comme j'ay fouuant expérimenté, & obtond la malignité des Chancres. Les remedes fuiuans font auffi excellens:

℞. Aqua aluminosa ℥b. ℞. trochifcorum de tuthia. & albi rhasi sine opio ān. 3. iij. mifee fiat collyrium, les vlcères feront laués du dit remede, & y feront appliquez plumaceaux imbus du dit collyre, & par dessus vn emplastre de cerufe liquifiée avec huyle de myrthe, ou

℞. Aqua solani. plantaginis. & aluminosa ān. 3. iij. aqua rosarum 3. ij. tuthia, cerufa, & utrinque lythargir. preparat. ān. 3. j. caphura 3. ij. fiat collyrium, ou

℞. Vnguenti de plumbo, & pompholigis ān. 3. ij. vnguenti albi rhasi & nutriti ān. 3. j. caphura 3. j. terra sigillata 3. ij. album. ou. j. succorum platag. & solani ān. 3. ij. agentur in mortario plumbeo fiat vnguentum.

℞. Trochifcorum de tuthia, & collyrij albi rhas. sine opio ān. 3. ℞. cerufa, & lythargiri prepar. ān. 3. iij. pulueris plumbi & terra sigillata ān. 3. j. ℞. caphura 3. j. succi solani 3. iij. olei myrtillor. & cera alba ān. quantum sufficit, agentur in mortario plumbeo fiat vnguentum, ou:

℞. Vnguenti deficcatiui rubri, & ex mine

mineralibus añ. ʒ. ij. terra sigillata, boli armeni, & tuthia preparata añ. ʒ. ʒ. succi solani, olei myrtillor. añ. ʒ. ʒ. succi solani & o. ci myrtillor. añ. ʒ. j. fiat unguentum.

Si l'ulcere est chancreux qu'on nomme en ceste partie Loup, il ne pourra estre guery que par extirpation, Non potest vehementi malo nisi æquè vehemens auxilium succurrere, & comme dit Celse, Satius est experiri aliquod remedium quàm nullum: nam melior est dubia spes, quàm nullum: nam melior est dubia spes, quàm desperata salus, & ailleurs, Nihil interest an satis tutum præsidium sit, quod est unicum, or la maladie est dite maligne, & desesperée, ut quæ medicamentis aut legibus artis minimè cedat. Mais il faut adviser si les forces y sont, Virium corporis conservatio præstantior est, quàm morbi depulsio, ou si le patient veut tollerer la peine; Car autrement on se doit contenter de la cure palliative. Les sparadraps suivans sont excellens pour les v. ceres malings, & cacoëthes.

ʒ. Succorum plantaginis, & granorum solani añ. ʒ. vj. olei myrtillorum, & rosarum añ. ʒ. ij. pinguedinis vituli recentis ʒ. ij. axungia porci sine sale ʒ. ʒ. unguenti populeonis, & pompholigis sexies aqua rosarum lotorum añ. ʒ. ij. bulliant omnia simul ad succorum consumptionem, deinde coeuntur, cui colatur. addantur ceruse, & tuthia preparat. añ. ʒ. iij. lythargirij aurei, & argentei preparat. añ.

ān. 3. j. terra sigillata 3. vj. minij & boli ar-
meni preparati ān. 3. iij. iterum bulliant
bacculo agitando, adde cera alba quantum
sufficit, caphura 3. j. fiat ceratum, & pa-
nnus eo imbuatur sicut fit tela cerata: & ap-
plicetur, ou:

℥. Lythargirij vtriusque preparat. ān. 3.
iij. olei myrtillorum lb. j. succi solani 3. vj. a-
ceti rosati 3. j. coquantur lento igne spatha
mouendo donec vna gutta in aqua frigida du-
rescat, & fiat sparadrap. ou

℥. Massa emplastri gratia Dei, diuini
& de mimo ān. 3. ij. emplastri diachalci-
theos & de cerusa ān. 3. j. lb. vnguenti po-
puleonis & desiccatur rubri ān. 3. ij. succi
solani 3. iij. caphura 3. j. olei myrtillorum
& cera alba ān. quantum sufficit fiat empla-
strum in quod dum calet, inculcetur linteum
vsu vtrumque tritum ad vsu commemora-
tum, ou:

℥. Olei myrtillorum & rosati ān. 3. iij.
axung. porci recentis 3. iij. lythargirij vtrius-
que, cerusa & tutbia preparat. ān. 3. vj. lb.
boli armeni & terra sigillata ān. 3. j. minij
& lapid. calaminar. preparat. ān. 3. iij.
plumbi puluerisati 3. ij. caphura 3. j. lb.
succorum plantag. solani & quinquene neruia
ān. 3. ij. emplastri diachalcitheos lb. lb. cera
alba q. s. coquantur ad succorum consumptio-
nem fiat emplastrum. Huc adhuc calido, tela
reustate quodammodo iam ita demergatur,
priusque infecta, retrahitur, extenditur, & re-
ponitur

546 Des Vlcères des Iambes.

ponitur vsui. Vlcera antiqua blandè deterget
& exiccat citra morsum. L'emplastre de ce-
rusa, de minio, diachalciteos; gratia Dei &
diuinum, pourront aussi seruir à mesme in-
tention; comme aussi l'onguent de plum-
bo, de cerusa, pompholigos, de mineralibus,
& desiccantium rubeum, on employera
le bandage expulsif roulé de
bas en haut, & on fera re-
poser la iambe en

F I N.



P E T I T

T R A I C T E

D V M O Y E N D E B I E N

E T D R O I T T E M E N T

administrer les Ru-

ptaires, & Cau-

terés.



L faut observer quatre choses en l'application des cauterés potentiels, sçauoir le temps, la quantité, ou grandeur de l'ouverture, le lieu où il doit estre appliqué, finalement la manière de laquelle on le doit tenir. Voilà pourquoy nous dirons que les ruptaires n'ont esté inuentés pour autre fin & intention que pour seruir d'aide propre à éuacuer avec moindre incommodité la matiere peccante qui s'engêdre & accumule peu à peu dans le corps, pour empescher qu'elle ne trouble & gaste les parties principales ou nécessaires à la vie, par leur qualité maligne, ou excessiue quantité.

Ceste éuacuation se doit faire en troys manieres ou par Reuulsion, ou Retraction & retirement de l'humeur, ou par Derivation ou detour de la matiere, ou par interception & surprinse d'icelle.

Par

Par Reuulsion si la matiere qui est portee du foye à la teste est retiree dehors par le cautere appliqué en la cuisse, ou iambe droite, ou si la matiere fâlse qui est portee par vn catarrhe en la poictrine est retiree par reuulsion par le cautere appliqué sur la suture coronale.

Par deriuation comme lors que la matiere distille de la teste à la poictrine & est diuertie à la partie non noble par le cautere appliqué au bras.

Finalement par interception comme si la matiere qui coule de la teste aux nerfs, à l'os sacrum le long de la moëlle de l'espine est éuacuee par le cautere appliqué au derniere de la teste, entre la premiere & seconde vertebre du col, ou celle qui coule à la main par vn ruptoire appliqué au mesme bras sur la fin du muscle Deltoïde, ou celle qui decoule au pied par vn ruptoire appliqué à la iaretiere au costé de la veine Saphene, à fin de surprendre l'humour au passage à mesure qu'elle y coulera.

Le ruptoire estant donques vn remede & aidé secourable pour éuacuer les matieres excrementieuses engédrees au corps, comme sont aussi les setons, phénigmes ou vesicatoires, masticatoires & errhynes. Il faut par necessité qu'en montrant la propriété du remede l'on enseigne aussi l'administration & droit usage d'iceluy: car l'on peut par diuerses raisons enseigner plu

plusieurs choses par vn mesme moyen.

Parquoy si l'on void que la matiere peche en qualité, ou quantité & abondance elle indique vn remede évacuatif. qui peut estre ordonné en beaucoup de sortes selon que diuersement la matiere peche. Or entre tous les remedes il n'y en a pas vn qui puisse si commodement & asseurement estre accommodé & administré avec grande vtilité & profit au corps, pour seruir aux diuers genres d'évacuations que le ruptoire. Car soit que la matiere peche par son abondance, par son mouvement, par son repos ou sejour, ou par sa qualité, le cautere sera tres propre pour l'évacuer. Donques soit que la matiere peche en l'vne ou l'autre façon elle nous indiquera comment il en faudra vser. Car la matiere vitieuse premierement & d'elle mesme indique de quelle sorte on doit proceder à l'évacuation. Car l'indication de l'application du ruptoire se prend des choses suruenantes & accidentales à la matiere. Or il aduient à la matiere qu'elle agisse & patisse sous le medicament: or elle ne pourroit point agir ny patir si elle n'estoit en quelque partie du corps. Et ces choses peuvent seruir à tout subiect & seruent & monstrent toute la raison de l'application.

Parquoy si nous considerons la matiere vitieuse comme elle est de ce temps en-
gen

gendree. Ceste presence monstrera qu'il y faut appliquer le cautere, pourueu qu'il ny aye point d'empeschement. Mais d'autant qu'il y auroit du danger le corps estât replet, les humeurs peccantes venans à fluer sur ceste partie à cause de la douleur qu'il ne suruinst inflammation en la dite partie, il ne faut point appliquer le cautere que premierement on n'aye purgé le corps.

Et ne suffit point de cognoistre en quel temps il faut appliquer le cautere, mais il faut aussi sçauoir combien de temps il le faut tenir ouuert. Or cela s'apprend par l'humeur peccante qui coule: Car tandis qu'elle peche & s'engendre autant de tēps faut il tenir le cautere ouuert.

Quant au lieu propre pour l'appliquer la matiere l'indiquera. Car si la matiere s'engendre au foye & de là monte à la teste, à fin qu'il se face reuulsion d'une partie noble à une ignoble, il faut appliquer le cautere à la iambe droite.

Que si l'humeur va aux iambes il ne le faut point appliquer sur icelles: mais au bras droit.

Or pour sçauoir s'il le faut appliquer à la partie exterieure ou interieure de la iambe la rectitude des veines du lieu où ceste matiere est engendree le monstrera. Car il se faut exactement prendre garde de ceste rectitude: Comme Galen nous apprend

apprend qu'il faut faire en la saignée. Que si ladite humeur s'engendre à la rate & monte à la teste, il le faut appliquer à la jambe gauche, & si elle decoule aux parties basses il le faut appliquer au bras gauche. Et si l'humeur ne se meut point, & qu'il soit engendré au ventre inferieur il le faut appliquer aux iambes. Et si l'humeur s'engendre au milieu du ventre, il le faudra appliquer aux bras si rien n'empesche.

Et si elle s'engendre à la teste & ne s'esmeut point on l'appliquera au dernière de la teste entre la première & seconde vertebre du col, ou bien au bras devers la partie où la matiere reside & scioune, & par ainsi il servira d'un remede derivatif.

Que si la matiere engendree à la teste s'esmeut & va aux poulmons, il faudra appliquer le caustique au dernière de la teste, & à la suture coronale, & ainsi on fera revulsion & derivation de la dite matiere.

Mais si ceste matiere engendree au cerneau coule du long de la moëlle de l'espine, & delà à l'os *Sacrum*, ou aux reins & lombes lors il faudra appliquer le cautere entre la première & seconde vertebre du col, qui aura par ce moyen force de faire l'interception & surprise de l'humeur en passant.

Il faut remarquer que plusieurs se de-
çoient en l'application du cauteré l'ap-
posant sur le lieu malade. Car iamais
il ne le faut appliquer sur le lieu affecté,
sinon qu'on veuille éuacuer la matiere
qui est impactée & conioincte en la partie.
Et lors il faut purger premierement tout
le corps, & teste matiere estant éuacuee il
faudra fermer le cauteré, & le mettre s'il
est besoing ailleurs. Car si nous voulons
éuacuer la matiere qui est non seulement
impactée & conioincte à la partie, mais i-
celle estant escoulée & tarie celle qui flue
& coule encores sur le lieu malade: il y a
du danger que à cause de l'affluence de la
matiere & de la debilité de la partie il y
suruienne quelque inflammation qui de-
genere en gangrene. Aduisant de l'appli-
quer entre les interstices & espaces vuides
des muscles à fin qu'il ne soit douloureux.
Et cecy est en general du lieu du cauteré.
Si nous voulons rechercher les lieux plus
particulierement auxquels il se peut ap-
poser, il se peut appliquer en la teste sur la
future coronale, au derriere de la teste, aux
paupieres, en tous les endroits où nous
voulons empescher la naissance du poil, au
grand canthus ou coing de l'œil, pour
consumer la fistule lachrymale, ou l'en-
canthis ou carnosité que quelquefois y
suruient, dans le nez pour consumer le po-
lipus, aux piunes & sommitez des oreil-
les

les basses, là où on met les bagues & pendans, & en plusieurs autres diuers lieux où on peut commodement appliquer le feu. Or à fin de cognoistre au vray l'endroit de la situation de la suture coronale il faut faire marcher le patient. Car à lors l'on void mourir la peau de la testé au dessus de la suture coronale. Que si elle ne s'esmeut point, à lors il faut faire mettre la racine de la palme de la main sur le nés du malade, & l'estendant en haut là où le doigt du milieu attaindra, à cest endroit sera la suture coronale. On a aussi accoustumé d'appliquer les caustiques aux bras, à la poitrine, à la bouche de l'estomach, sur la region du foye, sur la rate, sous le nœbril, aux aynes, sur l'os pubis aux bourses des genitoires principalement ceste espee de cautere qu'on appelle Seton, & finalement aux iambes à l'endroit distant trois ou quatre doigts du genouil, où les muscles sont manifestement separés & distants. Car les tendons qui sont pres des articles sont denués de chair. On s'en sert aussi pour l'ouuerture des apostumes & abscez, principalement s'ils sont causés par congestion & d'une matiere froide, lente & crasse.

Mais s'il faut appliquer vn ou plusieurs cauterés, cela nous apprendra la matiere engendree en vn ou plusieurs endroits, ou qui s'esmeut & coule en diuers lieux.

Car si la force & vehemence de la matiere peccante est grande ce sera vn signe qu'il faudra appliquer plusieurs cautes: Mais si elle est petite vn suffira. Or c'est signe que la matiere est vehemente, lors que la matiere s'engendre en grande quantité en diuers endroits du corps, on coule sur diuerses parties.

Finalement la forme d'agir est prise de la matiere selon que facilement, ou difficilement elle cede ou patit. Parquoy si la matiere est copieuse comme en vn corps gras, ou remply de plusieurs excremens lors il le faudra profondement percer s'il n'y a rien qui empesche. Or la vertu peut empescher laquelle peut estre aux esprits, aux humeurs & parties solides. En ce lieu, la vertu qui regarde les parties charnelles est celle qui empesche qu'on ne puisse approfondir le caute. Car il y a quelques parties membraneuses qui ne le peuvent soustenir ny souffrir s'il est profond, & en ces parties les petites ouuertures qu'on y fait sont plustost brusleures que fontanelles. Car ce qu'on appelle proprement cautes sont certaines ouuertures qu'on fait avec remedes escharotiques au derriere de la teste, suture coronale, bras & iambes. Mais en ces parties il peut quelquefois aduenir qu'on ne puisse pas mesme apposer des fontanelles; à raison de l'imbecillité de la vertu. Car le patient est tellement

rellement quelquefois debile & maigre qu'il semble n'estre que nerfs & peau, & pour lors ceste vertu qui appartient aux parties solides & charnues ne permet point qu'on face aucune ouuerture, tant s'en faut qu'on la doive faire grande.

Que si rien n'empesche & la matiere soit en grande quantité & qu'elle sorte difficilement il faudra faire le trou large & non estroit. Mais si la matiere n'est point en grande abondance & sort aysement il le faudra faire moins large.

La matiere des cautes est diuerse. Car les vns sont actuels & les autres potentiels. Les actuels sont la racine d'asphodelles, champignons, sarrasine & souphre ardens, boys allumé, huyle bouillant, & autres choses ignees ou embrassees avec feu, ou metal ardet, d'entre lesquels l'or est le plus doux, en apres l'argent, & puis le fer, & l'etain, les setons y peuuent estre aussi rapportés, lesquels on applique derriere le col pour destourner la fluxion des yeux, ou aux bourses des testicules pour la guerison des hydropiques, ou des hydroceles. Des potentiels les vns sont septiques, les autres escharotiques. Les septiques sont les pourrissants & putrefactifs tel est le sublimé, realgar & autres venins rongcants, l'usage desquels faut euitier tant parce que leur action & operation ne peut tousiours estre bornee & limitée

comme on voudroit bien que parce qu'il putrifient & pourrissent la chair qu'ils atouchent, & l'inflammation bien souuant s'y introduict & la gangrene qui consume & tue le malade. Les escharotiques sont les vrayz cautes potentiels la matiere desquels est diuerse. Mais les plus vsités sont aujourd'huy les cautes de velours la composition desquels est telle : Prenez cédres de gosses de fènes, en lieu desquelles on prendra les troncs, cendres de boys de chesne bien cuitte de chascune trois liures, eau de riuiere six quartes, vne liure de cendres granelees, quatre onces d'alum de glace en poudre. Qu'on mette le tout dans vn chauderon remuant le tout ensemble, puis on y mettra vne pierre de chaux vive pesant quatre liures, remuant, & faisant le tout bouillir ensemble la chaux estant esteincte, & laisser lesdites choses par l'espace de deux iours, en les remuant souuant à fin de faire le capitel ou le rine plus forte, lequel on recognoistra estre bon s'il soustient vn œuf.

Cela fait, ferés encores le tout bouillir vn peu, à fin q par ladite ebullition la qualite ignee demeure au capitel, puis coulerés le tout à trauers d'une grosse nape ou charier, iettant la dite colature sur les cendres par deux ou troys foys, à fin que le dit capitel en prene la vertu ignee, puis
on

on le recoulera, faisant bouillir le capitel dans vn bassin de Barbier, ou vaisseau de terre plombé, à grand feu de charbon, à ce que le tout soit reduit en matiere terrestre ou de sel. Or il ne faut tenir le dit sel tant sur le feu, que son humidité soit tarie, de peur de consumer du tout l'humidité: & partant on l'ostera de dessus le feu ayant encores quelque certaine humidité, puis seront fermés cauterres, gros, petits, ronds, longs selon la volôté de celuy qui les formera, puis subit apres seront mis en vne ou plusieurs phioles de verre renforcé, bien bouchées, & estoupees, de peur que l'air ne les reduise en eau, & seront les dits cauterres gardés en lieu chaud, & sec, & non humide à fin qu'ils ne se fondent, ne les debouchant qu'au besoing.

Que si on doit vser du cautere actuel on le doit borner avec vne lame de fer trouee iceluy appliquee au lieu qui sera marqué, ou si on vsc du potétiel on le bornera d'un coupeau de gland, ou avec la moytie d'un os de noisille, ou avec vn emplastre de diachylū, ou de diapalma troué au milieu appliquant le ruptoire dans le dit trou, & puis le couurant d'un plumeau, & finalement d'un autre emplastre, & pour empescher que l'empyreume, & qualité chaude du caustique ne s'espande plus au large qu'il ne faut on premunit quelquesfois les parties proches avec vnguent

rosat, nutritum, ou refrigeratifs de Galen,
& autres que les Grecs appellent *Apephlegma*
gmainonta.

Or le caustique doit estre tenu si long
temps que l'endroit deuienne noir, ce qui
sera recogneu selon la violence du causti-
que, & nature de la partie. Car estant le
caustique violent son impression se fait
plus tost sur vne partie molle que sur celle
qui est dure, & le caustique doux, & tout
cela se doit faire selon le iugement du chi-
rurgien. L'operation dessus ordonnés est
communément faite dans vne ou deux heu-
res.

Il n'est point bon d'oster incontinent
l'eschare ou la crouste, mais il le faut plu-
tost suppurer à fin que d'elle mesme elle
tombe. Autrement si c'est par force elle
apporte de douleur, fluxion, inflammation,
& fiebre. Mais plus commodement, &
promptement peut elle estre aidee à tom-
ber si on coupe la dite escharpe en forme
de croix avec la pointe d'une bistorie, &
puis on la couure du beurre, ou du ba-
silicon seuls ou meslés ensemble, laüés
avec decoction de mauues.

Estant la crouste laüee on y mettra de-
däs le trou vne balle, ou pillule de moüelle
de sureau. Car c'est la plus propre pour
estre souple à cause de sa mollesse, & blan-
cheur, laquelle sera pressée, & enfermée
dans le ruptoire à fin que d'elle mesme
n'en

n'en puisse sortir, la couurant d'une feuille de choux ; ou de lierre, oincte avec beurre frais si l'ouverture est douloureuse, mettât encores par dessus un cuissinet de linge, ou du carton, ou du papier de crasse, & une bande, ou lame d'erain, ou d'argent pour le serrer plus seurement. & par ce moyen la pillule se grossira estant imbue de la matiere, & rendra l'ulcere creux, & profond.

L'ulcere estant assés creux si on veut l'entretenir en l'estat on vsera d'une pillule d'ambre, ou de cire blanche, ou du bois de lierre, ou du bassinet, ou pillule d'argent troüees en plusieurs endroits. Que si l'on veut agrandir le trou on y mettra une pillule de sureau, ou de gentiane, ou d'hermodactes habillant le ruptoire deux fois le iour, sans sortir toutesfois la balle, mais seulement s'essuyant tout au tour avec un linge delié, & changeant les feuilles, & cuissinets à fin qu'ils ne sentent mauuais deux fois le iour.

Que si la chair vient à croistre tout au tour, & rond de l'ulcere excessiuelement comme il aduient souuant, principalement au commencement, lors il faudra mettre du charpis ou d'esponge seche, & bié charpie, ou bruslee, ou d'alum bruslé, ou de la poudre d'hellebore noir, ou de corail rouge, ou de verd de gris bruslé & lauë, ou de poudre de mercure, ou du calcant calciné tout au tour de la dite chair fongueuse,
luxu.

luxurieuse & superflue afin de la ronger & consumer. Prenant garde de n'employer les grands remedes qu'à l'extremité, & lors qu'il en est besoin. Car la chair estant à demy morte le remede plus present & propre est de la faire manger.

Et si l'ulcere ne sort rien .ce qui aduient souuent demeurant sec & aride, il faut faire les ballotes, ou pillules de matieres qui ayent force d'attirer comme de la poix, de cire & d'hellebore noir, colocynthe, ou feuilles de senné en poudre si on veut purger, & attirer l'humeur atrabilaire, & melancholique, ou avec rhabarbe si on veut attirer l'humeur bilieux, ou avec hermodactes, aristolochie ronde, gentiane, moëlle de sureau, mechoacam, ou rhabarbe blanc si on veut purger & attirer le phlegme, & autres remedes qu'on adaptera à la qualité de l'humeur peccante. Il fera aussi bon de l'oindre avec beurre, ou pomade, ou huyle d'amandes douces, ou de lis, & autres remedes lenitifs, qu'on appliquera tout au tour du ruptoire.

Que si l'ulcere est sec, & qu'il ne coule rien à cause que ses bords sont calleux lors il faudra scarifier les dits bords avec la pointe d'une bistorie ou lancette, & puis on y appliquera par vne ou deux fois des ventouses, ou des cornets. Et si le patient ne veut endurer les dites scarifications, au lieu de ce on pourra user de poudre de sabine

bine, de vitriol brulé & lané, & si cela ne suffit venir au Myfi & au précipité bien préparé, & en mesme temps on pourra ramollir les parties circonuoinines avec graisse de chapon, ou de geline, beurre, ceypus, cerat de diachylon gommé, ou non gommé, ou avec cerat fait avec resine, cire & graisse, ou huyle de lis.

Il aduient quelquefois que l'humeur coulant aux fontanelles est acré, mordicante & maligne, de sorte qu'elle exulcere les parties voisines, & les escorche avec douleur. C'est pourquoy il les faudra fomentier avec esponge imbuë d'eau tiede, puis les oindre de beurre frais lauë avec decoction de mauues, ou d'onguent de ceruse caphuré. En outre le lauer avec petit lait de cheure ferré, ou avec decoction d'orge, ou de mauues, ou avec eau alumineuse. Et pour empescher que la dite matiere n'escorche les parties voisines on tiendra au dessus du bassinnet, ou pillule du ruptoire vn peu d'esponge neufue, à fin de succer la matiere à mesure qu'elle sera ietee, par l'ouuerture du ruptoire, lauant la dite esponge avec eau, autant de foys qu'on habillera le caustique.

Si pour la grande affluence de l'humeur il y a de l'inflammation & douleur, il faudra purger le corps, & reprimer les humeurs tant coullantes que coulees. Parquoy si l'inflammation est petite il suffira
de

de fomentier les dites parties avec du vin gros. Que si l'inflammation est assez grande, il faudra bouillir dans le vin de fleurs de roses, d'espine vinete & vn peu d'alume: & parce que toutes les humeurs ne pe-
chent pas également, mais l'vne plus que l'autre, il ne sera pas mauuais de faire vne balle ou pillule de cire meslée de quelque matiere qui attire plus l'vne que l'autre humeur, cōme il a esté enseigné cy dessus.

Bref parce qu'il ne suffit pas d'administrer les remedes qui seruent pour la guerison des maladies soudainement & asseurement, mais il faut que ce soit aussi ioyeusement & avec plaisir comme dit Galen, *citò, tutò & incumde*. V oilà pourquoy pour euitier la mauuaise odeur qui aduiert par l'exhalation de la matiere qui resode de ses ouuertures, il faut que les linges soient odorans. Ce qu'il se pourra faire si on y met du musc, ou de la cyuete, poudre de cypre, ou de violete, benioin, ou styrax calamite parmy, ou du cotton musqué, ou d'aspic, lauande, iris de florence & autres remedes odorans: ou bien faire qu'au bandage d'argent, ou de leton y aye vn petit trou qui se ferme, dans lequel on tiendra d'ordinaire musc ou ciuete. Finalement l'Esté on lauera deux foys la sepmaine la fontanelle avec vin blanc odoriferant, ou avec eau rose, ou on oindra l'Hyuer tout le tour de ladite fontanelle d'huyle d'aspic,

ou de benioin.

Pour faire la poudre de Mercure.

℥. Aqua fortis lb ij mercur. j lb. j. met-
tés ie tout ensemble dans vne cornue bien
luttee avec son recipient sur les cendres
chaudes, & le lendemain allumés du char-
bon le fourneau, & pousés le feu iusque
que l'eau fort soit du tout receuë dans le
recipient, laquelle garderés, pour vous en
seruir vne autre fois à mesme vsage, pour-
uen qu'elle soit bien bouchée. Cela fait
vous romprés la cornue & tirerés la pou-
dre Angelique, præcipité, ou mercure qui
sera de couleur de vermillon, reiettant le
sublimé qui sera blanc, & toute autre cho-
se noire, & mettrés la dite poudre dans vn
cruzol de terre sur les charbons ardens, la
remuant tousiours avec vne spatule de fer
par l'espace d'une heure, puis la retirerés
du feu, & la garderés pour la mettre en v-
sage. Aucuns font bouillir le tout dans vn
mattras iusques à l'exhalation de l'eau
fort, puis tirent la poudre en rompant le-
dit mattras & la calcinent dans vn cruzol.

F I N.





INDICE
GENERAL
DES MATIERES
CONTENUES EN
cette Chirurgie des
Vlceres.

A



- Age doit estre consideré, page 76*
Absceux doit preceder l'ulcere en sa cure. 375
Ægylops, que c'est, sa cause, & curation. ibid.
Achores, que c'est, sa cause, & curation. 338
Acope medicament, que c'est. 40
Achlys, que c'est, sa cause, & curation. 351
Action de l'estomach interrompue, cause de desordre. 9
Acte venerien, nuisible aux vlcereux. 67
Aigu, que c'est. 369
Air quel doit estre pour la curation des vlceres. 49

E b

I N D I C E

Air, nous altere plus que tout autre element.
ibid.

Air, remede general & particulier des vlceres.
50

Aller a cheual; nuisible aux vlceres des reins.
484

Amputation des extremitex mortes. 302

Ambulatifs vlcere. sa cause, & curation. 214

Anastomosis, que c'est. 151

Anabrosis, & diabrosis, que c'est. 30

Anchylops, que c'est. 387

Angulorum erosio & pruritu, que c'est. 384

Anchyloblephoron, que c'est. 387

Anodyns & leurs difference. 141

Anthidiarise. 232

Antracosum vlcus, que c'est. 32

Anthracosis, que c'est. 34

Apocimma, que c'est. 149. & 353

Aperistaton vlcus, que c'est: & sacuration. 117

Apios, propre aux phthysiques 94. moyen de
l'ordonner. 278

Aphonia, que c'est. 264

Appareil, comment ce doit oster. 220

Appareil, combien de fois le iour doit estre re-
nouuellé aux vlceres. 311

Aphthes & leur curation. 418

Arriver mourut pour auoir beu d'eau froide.

76

Arsenic & ses effets. 223

Assens, subiects à ladrerie. 407

Aspre artere vlcérée. 436

Automne, contraire aux Tabides. 437

Auster

DES MATIERES.

Auster & ses qualitez. 50

B

B Andage des vlceres, & leurs especes.	316
Baume, ou humeur radicale, que c'est.	11
Baume du Peru, ou Indien glutinatif.	12
Boisson des vlcereux.	59
Blancheur de l'ulcere de la Cornée.	332
Biliieux, subiects a flux de ventre, ou à vomissemens.	82
Boubaſticon vlcus, que c'est.	32
Brulleuré & ſa curation.	290
Eras & leurs vlceres.	479
Brachicronion vlcus, que c'est.	42

C

C Acochimie, que c'est: & ſon remede.	73
Causes des vlceres en general.	9
Causes du Pus, ou ſanie des vlceres.	18
Causes empechant l'union des vlceres.	23
Causes de certains vlceres Diuins.	196
Canteres & leur vertu 159. ce qu'il faut obſeruer en l'application. 157. lieux où ils ſe peuvent appliquer 150. ce qui peut empêcher l'application d'iceluy. 158. & 154. Matière des canteres. 155. maniere de l'appliquer. 157. comment entretenir. 159. comment on corrigera les accidens.	161
Cantere, remede des maladies grandes.	150
Cataſxin, que c'est.	109

INDICE

<i>Carie d'os, ses causes, & curation.</i>	182
<i>Carie promptement faite par vn virus ou venin verollique, ou pestiferé.</i>	183
<i>Canerneux vlcere & sa curation.</i>	229
<i>Chancere vlcéré & sa Curation.</i>	246
<i>Chair loüable, ne peut se produire sur vn os gâté.</i>	186
<i>Chaleur & humidité, fondemēs de toute pourriture.</i>	20
<i>Cholere, & ses effects.</i>	68
<i>Chyne, sa preparation & vray vsage, 99. & 278</i>	
<i>Chironien vlcere, sa cause, & curation.</i>	193
<i>Chirurgien doit estre doctle.</i>	165
<i>Chirurgien ne doit hasarder temerairement son malade.</i>	174
<i>Chirurgien se doibt estudier à la facilité, nam melius est pecare in paucis, quàm in multis.</i>	178. & 227
<i>Conditions necessaires à la fistule.</i>	236
<i>Coustume doit estre considerée.</i>	56
<i>Contusion degene en quelquefois en gangrene.</i>	152
<i>Contusion doit estre suppurée,</i>	151
<i>Contus vlcere, & sa curation.</i>	ibid.
<i>Cicatrice, & le moyen de la produire.</i>	121
<i>Cirsotomie, & le moyen de la faire.</i>	179.
<i>Cicatrices de la Cornée, & sa curation.</i>	369
<i>Cul, & ses vlceres.</i>	454
<i>Convulsion pourquoy n'accompagne la fistule des nerfs.</i>	217
<i>Corrosifs vlcere, & sa Curation.</i>	224
<i>Cresse</i>	

DES MATIERES.

Crespe doit estre appliqué sur les vlceres douloureux. 297

Curation se doit commencer par ce qui est de plus vrgent: 8. & 47

D

D Anger inopiné suruiét en aucñs corps. 76

Diadosis, que c'est. 15

Differences des vlceres. 4

Difference entre playe & vlcere. 3

Dissinition de la plus part des vlceres. 40

Desiccatiõ, principale indication curatiue des vlceres. 47

Derivation, que c'est & comment faite. 115

Discraton vlcus, que c'est: & sa curation. 220

Difference de l'vlcere sordide & virulent. 218

Dispenlotique vlcere, & sa Curation. 205

Deceptif vlcere, & sa curation. 222

Depascens vlcere & sa curation. 224

Difference de l'vlcere putride & sordide. 222

Difference entre vlcere corrosif & phagadenique. 224

Difference entre l'vlcere cauerneux & fistuleux. 229

Derbia, ou male Dartre, que c'est: & sa curation. 412

Doigts, & leurs vlceres. 481

Diuretiques, contraires aux vlceres des reins & de la vessie. 485

INDICE

Diette, que c'est: & le moyen de l'ordonner.

23 &

97

Douleur, ses causes & curation 136

Douleur d'oreille, & le moyen de la ceder.

392

Du dormir. 61

Durté, & decoloremment des leures de l'ulcere.

160

E

E Eau excellente pour le l'armoyement des yeux.. 361

Eau aluminense excellente. 202

Eau aluminense, Magistrale, de Falloppé.

283

Eau de chaux Epulotique. 216

Eau de vie ferrée Epulotique. 214

Eau des arcbusades. 233

Eau vsuelle de M. Sal. Vigier. 234

Effets merueilleux des potions vlcereuses. 101

Effets du vin. 59

Elos, que c'est. 366

Empyriques condamnés par Platon. 198

Empyreume, & le moyen de l'esteindre. 192

Embelissement des cicatrices. 297

Emplastre vesicatoire vsuel, de M. Salomon

Vigier.

378

Enfans ne peuuent supporter les forts purgatif sans danger. 76

Enfans doiuent estre entreteenus en leur tempe-

ture naturelle.

188

Encantis, que c'est

383

En

DES MATIERES.

Enfans ne doiuent boire du vin.	59.
Epiniētis vlcus, que c'est.	389.
Eſcharrodes vlcus, que c'est.	28
Epiphairesis, que c'est.	71
Eſtomach vlcéré.	446
Eſpaules & leurs vlceres.	479
Epulotiques diuiſez en trois claſſes.	200
Eucratos & Euſarcos, que c'est.	42
Endemus tombé en ſiebre quarte par l'induſage de la Theriaque, & guery par icelle donnée à propos.	98
Epiceratique, que c'est.	140
Exercice & ſes utilitez.	69
Exercice doit preceder le repas.	ibidem.
Excremens du ventre doiuent eſtre reiettez avant la ſaignée.	71
Excroiſſance de chair.	152

F

F Emmes requierent remedes benigns.	188
Feu volage, & ſa curation.	412
Figure ronde, la plus cappable de toutes les figures.	262
Fiſtule, que c'est: ſa cauſe & curation.	236
Fiſtules du ventre, poiſtrine, goſier, ne ſant rien mettre de veueneux.	293
Fiſtule lachrimale, & ſa curation.	374
Fiſtules penetrantes de la poiſtrine, doiuent eſtres tenues fort ouuertes inſques à l'entiere deterſion.	458
Fiſtules du fondement, & ſa curat.	524
Fiſſures des tetins des femmes.	467
Ferremens diuers, inuentez pour la Carie	

INDICE

des os.	189
Fomes, que c'est.	322
Fucatoria seu Exornatoria, partie de medecine.	370
Froid, ennemy de la poitrine.	417
Flux de ventre, dangereux aux phthifiques.	442
Flux de sang, & le moyen de l'arrester.	306. & 521

G

G Angrene, que c'est: ses causes & curation. 297

Glandes, parties debiles & espongieuses.	207
Gayac, & sa preparation.	95
Galle ou rongne, differe du furoncle.	288
Gencives vlcerees.	429
Gland de la verge, requiert remedes plus desiccatis que les vlceres du prepuce.	306
Genouil, & ses vlceres.	536
Galen recognoist trois differences d'actions Chirurgicales: la premiere, dependant du Chirurgien, comme de rabiller vn os, ou reünir vne playe: la deuxiesme, de nature, comme de rengendrer la chair, les sarcotiques ne servant que pour absumer l'humidite superflue: & la troisieme, est vn effect du medecament, comme de consumer la chair superflue.	159

DES MATIÈRES.

H

- H**æmorrhoides, leurs causes & curation. 517
- Hæmorrhoides conseruent la santé. 518
- Hamagoges veneneux. 74
- Hommes qui guerissent facilement des vlcères sont appellez iulians 42. Au contraire ceux qui en guerissent difficilement sont nommez dorianis, seu dorelian. 43
- Hydromel recommandé pour les vlcères. 108
- Huyle de Saturne. 542
- Huyles, rendent les vlcères pûtrides. 129. & 222
- Huyles, contraires aux grandes inflammations. 224
- Hypocrates n'a iamais failli en medecine, n'y ne peut faillir. 2
- Histoire d'Arrius, qui mourut pour auoir beu d'eau froide. 76
- Histoire de Stenens, qui mourut pour auoir beu d'eau mieillée. ibid.
- Histoire, d'une Abbessc purgée facilement par pilules appliquées sur son estomach. 78
- Histoire de Marius, qui ne peut supporter la couppo des varices. 174
- Histoire d'Albucasis d'une Carie. 192
- Histoire d'un qui aualla un consteau lequel sortit par l'ayne, & fust traité par M. Claude Vigier. 453
- Histoire d'un auquel Galen descouvrit le cœur. 460

<i>Hypersarcosis, que c'est: & sa curation.</i>	151
<i>Hypersarcosis guery par remedes fort desicca- tif, cathetiques, ou par le cautere actuel, ou potentiel.</i>	Ibid.
<i>Hypnotiques ou somnifaires dangereux, toutes- fois l'usage d'iceux doit estre preferé à la mort.</i>	141. & 146

I

I <i>Ambes, & leurs vlceres.</i>	140
I <i>Ichorosum vlcus, & sa curation.</i>	215
<i>Idiosyncrasia, que c'est.</i>	79. & 333
<i>Idiopathie, que c'est.</i>	313
<i>Ignorance du Chirurgien cause d'ulcere.</i>	12
<i>Intestins, & leurs vlceres.</i>	446
<i>Interception, que c'est: & comment faite.</i>	111.
	112. & 113
<i>Intemperie chaude, avec ulcere.</i>	110
<i>Intemperie froide.</i>	115
<i>Intemperie humide.</i>	129
<i>Intemperie seche.</i>	133
<i>Intertrigines, attrita. seu Paratrismmata. sont vlceres qui viennent de toute confrication naturelle d'une partie contre l'autre.</i>	14
<i>Une des herbes vulnereres, excellents si on les donne par la bouche, & que on les applique dans les vlceres.</i>	105

L

L <i>Anque ulcerée, & sa curation.</i>	437
L <i>Lachrymal fistuleux, & sa curation.</i>	374
	Lan

DES MATIERES.

Laudanum, ses proprietex, & composition.	307
Leucoma, que c'est.	370
Leures consteuses, & leur curation.	402
Ladres, leurs vlceres sont incurables.	43
Laiët propre aux phthifiques.	443
Laiët contraire à ceux qui ont douleur de teste & aux febricitans.	ibid. & 488
Lamine de plomb epulotique.	218
Linges, doivent estre blancs & legers, pour les inflammations.	124
Linges, doivent estre mis entre les paupieres, doigts, aisselles, ply des bras & iarrets, pour empescher leur vnion l'un contre l'autre, ou pour remplir leurs cauitez.	297
Ligature aux amputations, dequoy sert.	368
Lychenes, que c'est.	412
Lysoponia, que c'est.	141

M

M alades ayment mieux souffrir & estre tost gueris, & autres estre plus lon- guement malades.	156
Malades quelquefois incurables.	250
Manger du malade, quel doit estre.	52
Mal-mort, sa cause & curation.	338
Mammelles, & leurs vlceres.	461
Mammelles chancreuses.	469
Mammellons fissurés & fendus.	467
Matrice & leurs vlceres.	507
Matiere turgente, que c'est.	80
Matiere des potions vlcereuses.	102

I N D I C E

<i>Meliceria, que c'est.</i>	18
<i>Metastase, que c'est.</i>	14
<i>Merueilles de Dieu incomprehensibles.</i>	196
<i>Melancholiques fleau des Medecins.</i>	195
<i>Medecine & Chirurgie, arts coniecturatifs.</i>	198
<i>Meurtry vlcere, & sa curation.</i>	151
<i>Mercur, vray alexitaire de la verolle.</i>	279
<i>Melon, que c'est.</i>	366
<i>Mentagra, que c'est, espece de ladrerie.</i>	412. & 415
<i>Moëlle espinal, & ses vlceres.</i>	476
<i>Mineraux en la curation des vlceres ont vne propriete occulte.</i>	200
<i>Mineraux doiuent estre laux pour les corps delicats.</i>	ibid.
<i>Miel recommande des anciens pour la curation des vlceres internes.</i>	449
<i>Mouuement & exercice des vlceres.</i>	66
<i>Mort presagee par les vlceres.</i>	45
<i>Moyen aage, le plus assure de tous.</i>	78
<i>Mutations soudaines dangereuses.</i>	63
<i>Myocephalon, que c'est.</i>	366

N

N ature supporte mieux deux petites euacuations qu'une grande.	72
<i>Nature, vray medecin des maux.</i>	258
<i>Nature particuliere d'un chacun, difficile à connoistre.</i>	77
<i>Nature particuliere des parties.</i>	79. & 138
<i>Nat</i>	

DES MATIERES.

<i>Narcotiques, & leurs effects.</i>	142.	<i>l'usage d'i-</i>
<i>ceux bien que dangereux, doit estre preferé</i>		
<i>à la mort.</i>		146
<i>Narcotiques en quel temps ostex,</i>		148.
<i>Necessité rendre Chirurgien cruel.</i>	185.	& 303
<i>Necrosis, que c'est: & sa curation.</i>		298
<i>Nex, & ses vlceres.</i>		393
<i>Nex, requiert remedes plus dessiccatifs que les</i>		
<i>yeux, & moins que les narrines.</i>		398
<i>Nerfs descouverts ne peuent supporter reme-</i>		
<i>des violens.</i>		480
<i>Nerfs cauerneux, noirs en leur substance in-</i>		
<i>terne.</i>		500
<i>Nepenthins, que c'est.</i>		14
<i>Noli-metangeré & sa curation.</i>		404
<i>Nom d'ulcere homonyme.</i>		I
<i>Nom d'ulcere proprement prins.</i>		2
<i>Nome, que c'est: & sa curation.</i>		224.
<i>Nœuds veroliques.</i>		285
<i>Nourriture excessiue, seminaires des maladies</i>		
<i>internes, & externes.</i>	354.	& 355.

O.

O <i>Esophage, & ses vlceres.</i>	446.
<i>Oleodes, que c'est. 18. trouué en grande</i>	
<i>quantité aux genoux.</i>	136
<i>Oreilles, & leurs vlceres.</i>	387
<i>Oreilles, demandent remedes plus dessiccatifs</i>	
<i>que le nex.</i>	389.
<i>Onguent de Plombo.</i>	204
<i>Onguent de mineral blanc.</i>	201
	Os.

INDICE

<i>Os vermolu, & sa curation.</i>	182
<i>Os Carié, est quelquefois dur.</i>	184
<i>Os carié, doit estre raginé iusques qu'il en sorte du sang.</i>	190
<i>Os cauterisé, ne doit estre arraché par force.</i>	192. 383 & 309
<i>Os Cauterisé, tombe dans 30. ou 40. iours. ibid.</i>	
<i>Onle, que c'est.</i>	369
<i>Oxena, & sa curation.</i>	393

P

P <i>Aralysie, & sa curation.</i>	310
<i>Parachetensis, que c'est.</i>	115
<i>Partie vlcérée, comment sitnée.</i>	66
<i>Paralampsis, que c'est.</i>	370
<i>Papula, que c'est.</i>	412
<i>Pancreas esgout du corps, les causes des dissan- teries, melancholies, diarrhées, langueurs, siebures lentes & atrophies trouuées sonnent en iceluy.</i>	265
<i>Patient doit reposer sur la partie vlcérée s'il ce peut.</i>	67
<i>Phagadenique vlcere.</i>	224
<i>Passions de l'ame & leur puissance.</i>	68
<i>Pepasmos, que c'est.</i>	20
<i>Pepsis, que c'est.</i>	19
<i>Pelade, & le moyen de la guerir.</i>	349
<i>Peribrosis, que c'est, & sa curation.</i>	383
<i>Phlebotomie, que c'est: & à quelle espee de plè- nitude conuient.</i>	69
<i>Phimosi & Paraphimosi, que c'est.</i>	507
<i>Phtisiques.</i>	444
	Puba

DES MATIERES.

<i>Pichrocole cato & ano, que c'est.</i>	82
<i>Plethore, & ses especes.</i>	73
<i>Plomb excellent epulotique, & le moyen de le mettre en poudre.</i>	208
<i>Polichronion vlcaus, que c'est.</i>	43
<i>Prosphysis, que c'est.</i>	386
<i>Proptosis, que c'est.</i>	366
<i>Prophilatique, ou preservation des vlceres.</i>	324
<i>Prognostique des vlceres.</i>	41
<i>Poulmons, & ses vlceres.</i>	444
<i>Poitrine, & ses vlceres.</i>	455
<i>Polypus, que c'est: & sa curation.</i>	393
<i>Psora, que c'est: & sa curation.</i>	288
<i>Proffond vlcere, que c'est: & sa curation.</i>	229
<i>Pourry vlcere, que c'est: & sa curation.</i>	222
<i>Poudre de mercure, comment se fait.</i>	563
<i>Poudres doiuent estre tres-subtiles, & estre passées par le porphyre.</i>	208. & 494
<i>Ptylialismus, que c'est.</i>	427
<i>Pruritus lachrymalium, & sa curat.</i>	383
<i>Pus, & ses diuerses especes.</i>	17. & 29
<i>Purgation, que c'est.</i>	73
<i>Purgation legitime remede de la cacochimie. ibid.</i>	
<i>Purgation doit proceder l'usage des remedes topiques, & principalement des catheteri- ques, mondificatif & caustiques.</i>	159



Q uantité & qualité des aliment.	56
Quatre especes de plethore.	70
	204

INDICE

Qualité des parties doit estre considérée.	79
Quelque chose de Diuinaux vlcres.	196

R

R Hagades ou rimes des tetins.	467
Rhaas, que c'est.	383
Recidines des vlcres, & leur precaution.	321.
& 324	
Remedes veneneux ne doiuent estre iettez dans la poictrine, ventre & gosier.	459
Remedes arteriaques & bechiques sont propres aux poulmons.	456
Remedes propres a destouruer les fluxions.	107.
& 211	
Remedes reuulsifs.	ibid.
Remedes deriuatifs.	115
Remedes interceptifs.	111
Reins, & leurs vlcres.	483.
Rongne, sa cause & curation.	288
Repletio ad vasa, que c'est.	64
Repletio ad vires, que c'est.	69
Rexis, que c'est.	366
Rougeur de la conionctine, d'où procede.	352
Rupture de la cornée, & sortie de l'vrée, & leur curation.	366
Ruptoires excellens pour la guerison des vlcres 111. & 211, moyen de les appliquer & entretenir: voyez cauteris.	550.

S

S anie, que c'est	17
Sang liuable matiere de la chair.	56
	Sang.

DES MATIERES.

Sang, Thresor de nature.	72
Saignée, & ses considerations.	69
Saturité dommageable.	55
Sang hors des rases se pourrit.	152
Sangsuës & leur facultez.	125
Sassafras & Sarcapareille.	94
Serpigo, que c'est.	288 & 412
Signes de suppuration.	17
Signes d'un pus loüable.	21
Signes si l'humour qui coule des vlcères est chand ou froid.	231
Signes que l'ulcere caverneux & remply.	235
Sinum, que c'est: & sa curation.	219
Sommeil, ses causes & veילות.	61
Sordide ulcere, & sa curation.	118
Sordes, que c'est.	17
Scorbutus, & sa curation.	419
Scrophuleux ulcere, & sa curation.	262
Staphyloma, que c'est.	368
Sucs des herbes vlcérées prins par la bouche, & appliquez dās les vlcères, font d'effets mer- veilleux.	105
Suture Coronale & le moyen de la trouver.	553.
Sympathie, que c'est.	352
Syderatio, que c'est: & en quoy differe de gan- grane.	274
Syrinx, que c'est: & sa curation.	236

T

T Abes, que c'est: & sa curation.	433
Temperature loüable, conservée par son semblable.	69
Timpe	

INDICE

Temperament du corps doit estre plus exactement considéré, que celuy de la partie.	334
Temps des vlceres diuisé en quatre, comme le cours de la vie de l'homme est diuisé en naissance, accroissement, estat de virilité & declinaison, selon Galen.	40
Thelephien vlcere & sa curation.	193
Teredon, que c'est: & sa curation.	181
Teste, source des fluxions.	354
Tetins veulent estre traittez doucement.	463
Tigne, que c'est, ses diuerses especes, causes & curation.	238
Turgente matiere, que c'est.	80
Tumeur avec vlcere: & sa curation.	149
Trochisques de Minio.	156
Trochisques de Fausle.	157
Trochisques de Androm.	390
Trochisques de Gourdon.	486

V

V arices, maladie Endemique.	172
Variqueux vlcere: sa cause & curation.	171
Varices vieille ne doiuent estre gueries.	173
Varices comment incisées.	179
Verole, que c'est: sa cause & curation.	233
Vescies d'où prouiennent aux brulleures.	292
Vescie & ses vlceres causes & curation.	488
Vlcere, que c'est.	4
Vlcere maladie des parties organiques.	ibid.
Veines & arteres ouuertes, n'ont besoin d'applications chaudes à raison du flux de sang.	

DES MATIERES.

<i>Vlceres du ventre, & leur curation.</i>	446
<i>Vlceres de la verge, & leur curation.</i>	497
<i>Vlcere vermineux, & sa curation.</i>	166
<i>Vlcere virulent, & sa curation.</i>	215
<i>Vifs reiette le mort.</i>	383
<i>Virus, que c'est.</i>	17. & 18
<i>Virus, est de tant plus malin, que la cause qui le produit est maligne & veneneuse, & la chaleur putride.</i>	20. & 183
<i>Vuée ne doit estre couppee.</i>	368

I

Y <i>Eux, & leurs vlceres.</i>	351
<i>Vlceres malins des yeux.</i>	39
<i>Vlceres chancreux des yeux.</i>	361
<i>Yeux vlcerez, requierent medicamens moins dessiccatifs, que les vlceres du nez.</i>	398
<i>Turongnes, difficilement gueris des vlceres.</i>	43

FIN.

SOLI DEO HONOR
ET GLORIA.

Fautes

*Fautes suruenues à l'Impression, qu'il
conuiendra corriger, voulant met-
tre ceste Chirurgie en
practique.*

EN la Preface du premier liure. page 16. ligne
18 lisez, paroxymes. p. 18. ligne 1. apres Arco-
pages, lisez, iugerent les bons, & lign. 2. rayez, les.
lig. 21, lisez, les. p. 23 l. 20.

En la Preface du second liure. pag. 4. lig. 23 li-
sez, adaptés.

Et au corps de la Chirurgie.

Page 4. ligne 7. lisez, *tripedat*. p. 5. l. 1. l. phleg-
moneux, & l. 17. l. Arroson. p. 7. l. 13. l. Pelias, p. 8. l.
13. l. ruptoires, & l. 24. l. qui. p. 10. l. 9. l. corrosiues, &
l. 27. diabrosis. p. 13. l. 28. l. echymose. p. 15. l. penult.
apres pleuresie, adiouster, vraye, & apres, en, oster,
peripneumonie, & l. pleuresie non vraye. p. 27. lig.
24. l. douceastre. p. 28. l. 4. l. 4. l. Rhypos. & l. 7. l. Se-
pedones. & l. 25. l. l'herpes sthyomenus p. 29. l. 15. l.
caniculosa. p. 31. l. 17. l. seu. & l. 20. l. gangranosum.
p. 52. l. 9. l. geneure. p. 54. l. 15. l. Strabo. p. 55. l. 20. l.
supporter. p. 57. l. 22. l. choux. p. 58. l. 27. l. puluis. p.
61. l. 1. l. inflammation & l. 4. apres de adiouster, la. p.
63. l. 15. l. coctionem. & l. 26. l. autres. p. 65. l. 29. l.
constitution. p. 67. l. 13. l. l'espermatiser. p. 70. l. 10. l.
Polyaima. p. 73. l. 16. l. hypercarthasis. p. 71. l. 11. l.
exercito. p. 78. l. 3. l. desquelles. p. 81. l. 21. l. solatri. p.
84. l. 3. l. perlati. p. 85. l. penult. l. logodij. p. 89. l. 10.
l. capparum. & l. 11. l. genista p. 95. l. 28. oster, & & l.
où. p. 97. l. 12. l. naturel, p. 106. l. 4. l. huit. p. 107. l.
10. l. s'obtenir. p. 110. l. 25. l. dropaces. p. 129. l. 19. l.
Incarnant. p. 130. l. 3. l. fongueuse. & l. 20. trop. p. 135.
l. 16. l. carna. p. 142. l. 27. oster, douleur, & l. maladie.
p. 147. l. 17. l. ceroine. p. 150. l. 13. l. ouuerture, & l.
17. l. arteres. p. 154. l. 15. apres, l'ulcere, adiouster, se-
ra. p.

12.p. 158.l.29.l. discretion.p.160.l.pén.l. durté.p.
 172.l.29.apres,ainfi,lifez, que.p.176.l.8.l.copula-
 ri,&l.19.lifés rubri,&l.2.l.copularum.p.177.l.21.
 l.vel.p.180.l.14.l.d'eux.p.185.l.15.l.caues. p.186.l.
 1.l.trouue.p.187.l.5.l.remparée.p.188.l.28.l. plan-
 te.p.189.l.13.l.puluis.p.191.l.12.l.maladies. p. 198.
 l.1.l.quelle.p.199.l.16.l.solitum.p.204.l.3.l.cerufe.
 p.110.l.4.l.ache.p.222.l.3.l.Sepedones. p.225. l.2.l.
 feruant.p.239.l.10.l.gastés,&l.30.apres,en,adiou-
 ftez,l'.p.148.l.14.apres chancre,adiouftez vlcéré.
 p.254.l.3.l.mercurij.&l.5.l.finito,&l.24.l. rhas.
 p.255.l.24.l.ranis,&l.28.l.vféra.p.259.l.2.l.rasuræ,
 &l.18.l.Theriax veteris. p.67.l.21.l. phlegmagog-
 ges,&l.28.l. filipendulæ. p.268.l.10.ostez, 3.&
 mettez, 3.&l.20.l.pilulas.p.274.l.25, l. comme.p.
 284.l.21.l.cime.p.287.l.4.l.Sthyomené. p.294. l.
 27.ostez,des, &l.derniere.l.remedes.p.295. l. der-
 niere.l.rosati. p.296. l.11. apres aũ,adiouftez 3.p.
 297.l.14.apres, brullées,adiouftez,ne se ioignent
 les vnes contre les autres, ce qu'on euitera en fi-
 tuant bien les parties.p.304.l.28.apres,est, adiou-
 ftez,d'autant rendue plus aysée.p.322.l.21.l.facere.
 p.324.l.2.l.esquilles.p.327.l.25.l.hyrcini. p.340.l.
 21.l.escailles, &l.penult. l. corrosiue. p.401.l.19.l.
 phlegmatique.p.342.l.2.l.ficuse.p.347.l.18.l.oreil-
 les.p.347.l.13.l. espincettes. p.349. l.16. l. appro-
 priés,p.350.l.6. l.abrotani. p.351. l.10. l. ceræ. p.
 355.l.20.l.voir. p.360.l.16,l.pluuiali. p.366. l.4.l.
 succedané,&l.derniere.l.Elos,id est Clauus p.469.
 l.13.l.proççlé,&l.14.l. densité. p.370. l.7.l. Para-
 lampsis.p.373.l.16.l,l'autre,&l.20.l.lotip.374.l.3.
 apres,que,adiouftez,de,&l.14.l.caues.p.375. l.4.l.
 Arabes.p.378.l.27.l.dits.p.380.l.6.l. 3.p. j. 381. l.
 28.apres,Et,adiouftez,à.p.382.l.derniere.l. esquil-
 les,p.383.l.derniere,l.Encantis.p.386.l.25.l.doute.
 p.388.l.20.l.Pyrroouta,&l.23.indispositiōs.p.389.
 l.25.l.où.p.392.l.2.ostez. 3 & mettez 3 & apres l.
 fiat,&l.3.l.diluto.p.395 l.18.l.vlcereres. p.396.l.5,
 apres,l'vlcere,adiouftez, fera,&l.28.l.faira. p.398,
 l.7,

l. 7. l. errhynes. p. 399. l. 2. apres aũ. adioustez ʒ. p.
 400. l. 1. l. fummitatũ. p. 403. l. j. l. reuulsions. p. 407.
 l. 17. l. grossieres. p. 410. l. 21. l. preparés. p. 411. l. 19.
 l. plumbeo. p. 412. l. 19. pour, & l. est. pag. 414. l. 11. l.
 croustes. p. 420. l. 3. l. l'intemperie, & l. 19. l. larynx.
 p. 421. l. 17. apres, remedes, adioustez, froids, & l. 22.
 l. vesicatoires. p. 422. l. 27. l. doiuent, p. 423. l. 5. l.
 perlati, & l. 19. l. condits. p. 424. l. 7. apres, & adiou-
 stez, lors. p. 430. l. 13. pour, & mettez, est. p. 435. l. 10.
 l. Pterigoides, & l. 20. l. lup'ns. p. 440. l. 7. l. d'encés,
 & l. 26. l. Thabes. p. 447. l. 7. l. sentiment, p. 448. l.
 18. l. veine. p. 451. l. 30. ostez, ʒ & mettez, ʒ. p. 452.
 l. 9. ostez, aũ. & l. 16. l. l'approune. p. 456. l. 8. l. vieille.
 p. 460. l. 6. l. anatomiques. p. 461. l. 24. apres, lesquel-
 les, adioustez, y aborde quantité de sang, lequel. p.
 462. l. 11. l. cuisses. p. 463. l. derniere, apres, pat, ad-
 ioustez, font. p. 466. l. penult. l. escharrotiques. p.
 474. l. 20. l. qu'employer, & l. derniere, apres, pre-
 scriuent, adioustez, les. p. 475. l. 2. l. lytharg. p. 482. l.
 3. l. ronds, l. 12. apres, avec, adioustez, bec, & l. 21. l.
 carie, & l. 27. apres, de, adioustez, se. p. 483. l. 7. l.
 dits. p. 484. l. j. l. pus, & l. 5. l. outre. p. 485. l. 10. l. ca-
 thartiques. p. 487. l. 3. l. mundatatum, & l. 24. l. dra-
 conis. p. 488. l. 8. l. de la decoction d'orge. p. 490.
 l. 12. ostez, de, & l. 20. l. mortelles. p. 491. l. 13. l. ca-
 rhartiques. p. 492. l. 24. apres, adioustera, mettez,
 ægyptiac. p. 493. l. 18. l. Chalybeata. p. 494. l. 18. l.
 porphire, & l. 21. l. iettez. p. 497. l. 21. apres, on, ad-
 ioustés, n'. & lig. penult. au lieu de, & mettez, de.
 p. 498. l. 17. ostez ʒ. & mettez ʒ. p. 508. l. 26. l. pa-
 tir. p. 511. l. 6. apres, sur, adioustez, tous, & l. 22. apres
 ʒ. adioustez, j. p. 518. l. 26. l. doigt, p. 531. l. 21. l. ensi-
 lée, & l. 24. l. fonde. p. 536. l. 16. l. perte. p. 553. l. 8. l.
 macher. p. 558. l. 27. l. escharre. pag. 559. l. 19. l. l'es-
 fuyant. p. 561. l. 18. l. ferré. p. 563. l. 7. apres, charbon,
 adioustez, dans.

ADVERTISSEMENT


au Lecteur.

CESTE Chirurgie estant si importante, pour la matiere dequoy elle traite, n'ay voulu y obmettre les Errata cy dessus, afin que nul ne soit deceu par la pratique d'icelle : ce que deuroit estre soigneusement fait en semblables traitez, pour les fautes qui se glissent es impressions, notemment sur manuscrits nouveaux comme estoit cestuy-cy: que s'il y a encores quelques autres legeres fautes, comme en l'orthographe & ponctuation, principalement du grec, accets, graves, accents & circumflex obmis, & quelquefois transposez l'un en lieu de l'autre, vn spiritus lenis, au lieu d'un asper, & autres, tu en excuseras, s'il te plait; l'imprimeur, qui te promet mieux faire à l'aduenir: A Dieu.



APPENDIX A LA GRANDE CHIRURGIE DES VLCERES.

Traictant du Charbon, Herpes,
Polypus, Chaude-pisse, &
carnosité de la verge,
avec leur curation.

PAR JEAN VIGIER
M. à Castres
d'Albigeois.

A 2 2

APPENDIX

ALTA GRANDIA

CHIRURGICAE

Trinquet in Chirurgicalibus
Institutionibus
et in Chirurgicalibus
Institutionibus
et in Chirurgicalibus

Trinquet in Chirurgicalibus
Institutionibus
et in Chirurgicalibus
et in Chirurgicalibus



P R E F A C E.



*E*n n'auois deliberé traicter icy les indispositions suivantes, m'estant proposé de les reseruer en un Traicté expres des Tumeurs outre nature, que i'espere (en la faueur de Dieu) dans peu de temps donner au public, qui sera accompaigné de toutes les matieres qui concernent la Chirurgie. Mais parce que i'ay esté prié de le ioindre à cest oeuvre, ie ne l'ay voulu refuser, tant pour satisfaire au desir de celuy qui m'en a requis, qui est

Gal. lib.
14. Meth.
cap. 10.
& li. 2. ad
Glauc.
Paul. lib.
4. c. 25.

PREFACE.

ceux, le charbon & l'herpes n'ayans leurs causes, origines, & sources des humeurs alimenteux comme les vraies tumeurs, ains plustost des humeurs appellées nonnaturelles, & quelquefois des humeurs excrementieux, comme aussi la plus part des ulceres. Telle est la pituite aigre ou acide, salée, muscillagineuse, & celle que Praxagoras appelle vitrée. Telle est aussi la bile vitelline, porracée, ou ylatodes, ressemblant au pastel, ou porreaux en couleur, & l'erugineuse qui ressemble au verd degris appellé des Latins ærugo. Telle est encores la melancholie produite par l'incineration, ou brusteur de la bile vitelline, ou de la pituite salée & aduste, ou par la corruption de l'une ou de l'autre. Lesquelles selon que leur brusteur, ou pourriture & corruption est plus ou moins grande, les ulceres en sont plus ou moins réduits malins & corrosifs, stymenes ou mangeurs, sarcophagues ou denoreurs de chair.

C'est

PRÉFACE.

C'est pourquoy quelques Neoteriquës ont voulu rapporter la cause de ces ulceres à un Tarire, & autres à un sel veneneux qu'ils appellent Realgar, ou sel Arsenical, & à autres tels minéraux, qui sont de leur nature cathetiques, septiques, ou escharrotiques : ce qu'ils ont fait (à mon avis) pour exprimer & marquer au vif la malignité des causes qui produisent les ulceres, laquelle malignité se trouve beaucoup plus nerveuse, puissante & forte aux humeurs qui sont inutiles, & de tout leur genre contre nature. Car bien que les nonnaturelles ayent esté sequestrées par la prudence de nature hors des veines, & de la masse sanguinaire, si est ce qu'elle leur a donné une retraite & demeure, à raison qu'elles sont en quelque façon utiles au corps. Le phlegme estant trouvé mesmement le doux au cerneau, pour humecter la langue, & aux iointures pour rendre le mouvement plus souple & aysé. La melancholie à la

PREFACE.

rate , laquelle sert à l'appetit apres qu'elle a esté enuoyée dans l'estomach par le vas breué : Et la cholere à la vescie du fiel , qui sert de clystere naturel aux intestins se deschargeant dans le Ieiunum , pour exciter la faculté expultrice. Au lieu que les humeurs excrementieux ne tendent qu'à la ruine & destruction du corps , tesmoing le

Auicēne

Prince des Arabes qui dit la melancholie arugineuse estre si maligne , que jouée sur les pierres , elle bout comme eau fort , & si les mouches en approchent les tuë de sa seule vapeur. Voila pourquoy Galen a prononcé vn Arrest general dans le liure de l'atrabile , le repetant souuent dans la plus part de ses autres œures : Que toutes les indispositions & maladies qui sont causées & produites d'atrabile , sont de tout leur genre & nature mortelles.

Libr. 4
meth. c
4.

Aussi dit il , que l'ouuerture d'une pustule peut causer subitement dans troys ou quatre jours vn ulcere maling , qui sera de couleur rouge inégalement , avec
deman

PREFACE.


demangaison, si on ne purge exactement
l'humeur vitieux , principalement s'il
vient du vice des parties principales
comme du foye, ou de la rate,
qui sont les *Meiheores* du
corps. selon Hip-
pocrates.

* *

T A B L E . D E S
C H A P I T R E S

De l'Appendix à la Chirurgie des Vlcères.

- D** V Charbon, Chap. 1.
Des Herpes, Chap. 2.
Du Polypus, Chap. 3.
De la Chaude-pisse, Chap. 4.
De la Carnosité de la Verge, Chap. 5.
Des Hemorrhoides, Chap. 6.
Des Vlcères des aisselles & des aynes,
Chap. 7.
Des mules, Vlcères ou fentes des talons
& orteils des pieds, Chap. 8.
Des Cloux & Verrues, Chap. 9.



DV CHARBON,

CHAP. I.



LE Charbon que les Grecs appellent *Anthrax*, est, selon aucuns, vne pustule maligne & contre nature: ou, selon *Ægynete*, vn vlcere crousteux de couleur

citrine, ou de cendre, ou tirant sur le noir, & quelquefois il est reluisant comme vne vescie pleine d'eau, causé d'un sang non-naturel, corrompu, malin & veneneux, accompaigné de douleur rongeante, grâde ardeur & embasement, durté, fiebure, lymphothimies, syncopes, resuerie, & endormissement. Galen & *Ægynete* le mettent au rang des vlceres, parce que la cause est errödente & corrosiue.

D'iceux les vns sont pestilentiels qui sont engendrés d'un mauuais air, & des humeurs corrompues, accompaignez de vomissement & autres grieifs symptomes, les autres sont cōmuns & ordinaires, que Plinē a estimē estre Endemiques aux Narbonnois, lesquels sont plus doux & benins que les autres.

La cause du Charbon est vn sang non-

naturel gros & espes, qui participe de quelque venenosité, iceluy estant tellement brulé qu'il approche fort de la cholere noire, ou bien vn sang limeneux & brulé, mais qui a des humiditez claires & sereuses meslées avecques soy. Aucuns ont creu le charbon estre produit de melancholie, par ce passage de Galen, *Sanguis dū corrūpitur, portio illius tenuior degenerat in bilem, crassior verò in melancholiam*. Si le sang (dict il) brulle outre mesure, la portion plus subtile d'iceluy est conuertie en cholere, & la plus grosse en melancholie: & au liure de l'atrabile (il dit) que si l'humour melancholique durant la fiebure est transmise au cuir, qu'il engendre le charbon. Mais nous pouuons recueillir de son propre discours au liure des tumeurs, que le charbon est causé d'vn sang nonnaturel gros & noir, qui a seulement apparence d'estre melancholique, demeurant neantmoins sous la forme du sang, ne perdant point sa forme substantielle, acquerant toutefois par son ebullitiō certaines proprietiez & dispositions declinantes à la nature de la melancholie, estant tel par similitude, non qu'il soit tel, mais qu'il en tient & approche: de sorte que peu s'en faut qu'il ne soit conuertý en melancholie, mais toutefois non qu'il soit alteré iusques là. Ce que Galen expose luy mes-

Lib. 2. de
different.
feb. cap. 4.
& lib. 1.
cap. 3.

Lib. 2. de
diff. feb.
cap. 9.
cent. 4.
Curat.

me

me, & Amatus Lusitanus expliquant le passage de Galen. Or les humeurs sont faits & rendus nonnatutels ou d'eux mesmes & sans admixtion d'autres humeurs venans à se brusler, ou pourrir, ou par le meſlange de quelque autre humeur qui s'y adioint.

Les signes du charbon sont la noirceur & escharre semblable à brusleure, qui procuient de l'exceſſiue chaleur, la pustule vlcereuſe qui eſt grande, de couleur de cendre, accompagnée ſouuent de petites pustules au tour, d'un grand prurit, reluiſant comme bitume & poix meſlés, la douleur y eſt grande, les nauſées, vomisſemens, proſtractiō d'appetit, palpitatiō de cœur, ſyncopes & ſommeil profond accompagnent ſouuant ce mal. Ceste indispoſition a quatre temps, leſquels pourrōt eſtre recueillis de troys choſes : ſçauoir des humeurs, de l'eſſence & nature d'iceluy, & des accidens qui l'accompagneront. Car au commencement la pustule ſera plus petite & la fluxion en petire quantité, en l'augment elle s'aggrādira, & les accidens s'augmenteront, & ſeront plus forts, tant pour la qualité de la matiere, que pour la quantité : en l'eſtat la fluxion s'arreſte & les accidens ſont au plus haut de leur vigueur : & en la declinaison ceſſent, & s'eſuanouiſſent peu à peu.

Quand au prognostique, Galen dit
ceſte

ceste maladie estre tousiours aiguë & maligne, comme ayant sa source d'une mauuaise humeur, laquelle deuient encores pire, quand avec la naturelle malignité, autre malignité s'adioint, comme celle de l'air pestiferé. Les charbons qui sont pres du col, poictrine, estomach ou autres parties voisines des parties nobles, estouffent bien tost le malade. Ceux qui viennent aux hemontoires, sont aussi dangereux si l'humeur retrocede & prend son reflux vers les parties nobles: Ceux qui sont d'une couleur noire sont dangereux: Car c'est vn tesmoignage qu'ils sont causés d'un sang qui est fort rosty: Ceux qui tombent sur le citrin ou iaune, sont causés d'un sang bilieux: & ceux qui sont blancs d'un sang phlegmatique, & lors qu'ils sôt de diuerses couleurs, les humeurs sont meslés en mixtes en leur generation. Si les Symptomes vont tousiours en empirant, ils sont mortels, mais si dans troys ou quatre iours ils s'adoucissent, c'est vn

Awicenne bon tesmoignage. Ils degenerent souuent
lib. 4. sen. en vlceres sordides.

3. Tract. 1. La curation du charbon sera obtenue
cap. 17. par quatre moyens: sçauoir en ordonnant la forme de viure: en purgeant la matiere antecedente: en corroborant le cuer & autres visceres principales: & en remediand, & euacuant la cause coniointe.

La forme de viure doit estre refrigeratiue & humectatiue, peu nourrissante, & q̃ les alimens cōtrequarrēt la pourriture des humeurs. Son breuuage sera d'eau bouillie avec racine de vinete, dent de chien ou gramen, ou avec escorce de citron seche, ou raspure de corne de cerfs, luy descendant le vin. Le syrop de grenades aigres, de limons, aceteux & de ribes sont tres-propres. Dans les potages on mettra fleur de soufcy, pimpenelle, pourpier, oseille ronde, escabieuse, ou cerfeuil. Le ius d'oseille rōde, d'orange, citron, limon, grenades aigres, les oliues, cappes & fenouils marins, avec vinaigre sont bons. On luy donnera peu d'alimens à la fois & plus frequemment. A son dessert on luy donnera de ribes, verius, cerises confits & gelées de coins. Si l'air est trop froid il sera eschauffé par feu de sarmēs, geneure, & parfums: & s'il est trop chaud il sera rafraichy.

Le malade sera empesché de dormir par interualles les trois ou quatre premiers iours de sa maladie, pendāt que la fluxion se fait. Car le sommeil attrait & attire, & retient les humeurs dans le centre du corps, & cause la mort au malade. Le dormir est aussi defendu à toutes les inflammations internes, d'autant que durant le sommeil les humeurs affluent dans les parties

parties internes & augmentent les inflammations. Mais la fluxion faite il le faut permettre : Car pour lors, il aide à la coëtiõ de la matiere, & restaure les forces.

On derobera la matiere antecedente, en tirant du sang au malade du costé où est le charbon, selon Galen, iusques à desfaillance de cœur, si on n'ayme mieux mypartir la saignée en deux foys, le mesme iour, & de la mesme ouuerture, ne saignant iamais aux maladies veneneuses de la partie contraire : Ni mesme passé le troisieme ou quatriesme iour, car la fluxion estant du tout faite, il n'est besoing de saigner. L'application des ventouses, & des sangsues serviront aussi appliquées à l'entour du charbon. La matiere sera aussi euacuée par clysteres.

La purgation sera faite par remedes doux & benings, cõme catholicon, manne, rhabarbe, triphera persea, & syrop rosat, évitant les violens Catarrhiques: & encores les meilleurs practiciens trouvent bon de n'exagiter les humeurs durant la fluxion, & reseruent la purgation sur le declin du mal, en toutes maladies où il y a du venin, postposant l'usage des alexitaires & Cardiaques à l'usage d'iceux.

Les alexitaires & Cardiaques qui ont la faculté de servir d'armure forte au

cœur

cœur, & de combattre le venim, sont la Theriaque fine, confection alkermes, de hyacinthe & mythridat, donnez au poids d'une drachme & demie, avec eau de rlmaria, ou roine des prés, d'escabieuse, ou chardon benit, ensemble les epithemes, lesquels serōt ordonnés comme s'ensuit:

℞. Cōfectionis alkermes & de hyacintho
ān. ʒ. j. ss. diamargaritonis frigidi, rasura ebo-
ris & cornu cerui rsti ān. ʒ. ss. aqua rlmaria
& scabiosa ān. ʒ. j. ss. syrupi de limonibus ʒ. j.
ss. fiat potus, ou

℞. Pulveris bexoardici ʒ. j. pulveris de
bolo & theriacalis Guidonis ān. ʒ. ss. aquarum
scabiosa & cardus benedicti ān. ʒ. j. ss. syrupi
de limonibus ʒ. ij. fiat potio, laquelle sera re-
nouuellée matin & soir, iusques q̃ les ac-
cidés soient passés. Le bol armenien fin, &
la terre sigillée sōt aussi tres-propres, par-
ce q̃ outre leur faculté Cordiale, par leur
striction elles resserrent les parties in-
ternes, & par ce moyen expriment, & ren-
uoient le venim ailleurs, & empeschent
en temps de peste qu'il ne se peut ayse-
ment insinuer, les voyes estant estroites
& serrées, lesquels doivent estre donnés
en assez bonne quantité. Les epithemes
seront composées ainsi:

℞. Aquarum melissa, acetosa, nenupharis,
rosarū & buglossi ān. ʒ. ij. vini albi & electi
ʒ. iij. pulveris diamargarit. frigidi, rasura
eboris.

eboris, cornu cerui, caryophyllorum, granorum tinctorum $\text{ān. } \mathfrak{z}. \text{ij.}$ confectiois alkermes $\mathfrak{z}. \text{j.}$ trochiscorum de caphura gr. vi. fiat epithema, de quo foueatur regioni cordis cum panno coccineo ter aut quater in die tepidiuscule.

\mathfrak{z}^{c} . Conserua florum busglossi, borraginis $\text{ān. } \mathfrak{z}. \text{ij.}$ pulueris diamarg. frigidi, rasura eboris & cornu cerui $\text{ān. } \mathfrak{z}. \text{j.}$ confectiois alkermes $\mathfrak{z}. \text{iiij.}$ aqua cardui benedicti guttas aliquot, fiat epithema solidum applicandum regioni cordis cum panno coccineo post soium. Auicenne remarque qu'aux epithemes il faut tousiours mesler quelque chose de chaud parmy les ingrediens froids, à raison du cœur, ou du foye, qui sont parties nobles.

Pour la cause coniointe, on n'appliquera iamais remede repercussifs sur le charbon, tant à raison de l'espaisseur, que de la malignité de la matiere, qui l'engendre: Au contraire on attirera la matiere sur la partie, & on l'euacuera, par appliccation de ventouses au tour du charbon, par des incisions, & par l'application des sangsues, lauant apres les dites incisions d'eau salée, & sur le charbon on appliquera le cautere actuel, potentiel, ou le remede suiuant, qui estoit vsuel à M. Claude VIGIER, mon pere.

\mathfrak{z}^{c} . Calcis vine & non extincta puluerisfata $\mathfrak{z}. \text{j.}$ saponis mellis q. s. formetur in formam unguenti

Pen. XI.
Trac. j.

unguenti solidi cum paucosaliua, & fiat emplastrum in formam vlcera, & super vlcus applicetur per ij. horas. Aucuns se seruent des trochisques de Andron, Pôlid. ou de Mufa, de minio, aphodeles. ou d'huyle de vitriol, ou d'eau fort. La cheute de l'escharre sera apres poursuiuie avec le remede suiuant.

℞. Vnguenti basilici loti de coct. mal. ℥. ij. butyri recentis non saliti ℥. j. ss. croci ℥. j. olei liliorum q. s. fiat vnguentum, quod super scharram apponatur. Et afin qu'il tombe plus tost on le fendra en croix, se gardant toutefois de l'arracher par force, côme font aucuns ignorans, au preiudice des pources malades, qui endurent la douleur, & quelque foys se perdent apres, de flux de sang.

Au tour de la partie, vn peu estoignement du charbon, on appliquera le Cataplasme de grenades aigres, ou l'onguent de bolo, ou le Cataplasme de arnoglosse, qui est tel:

℞. Arnoglosa, seu quinque neruia, vel plantaginis longi, m. iij. farina lentiu lb. j. ss. medulla panis domestici, seu syncomisti qui nec omnino surfuraceus sit, nec omnino surfuris expers lb. j. contundantur omnia simul & coquantur in aqua fontis & fiat cataplasma: quod partibus circumiacentibus applicetur. Lors que le charbon n'est malin, les remedes suiuans sont aussi excellés, pour le tuer.

℞. Fulgi

℞. Fuliginis furnis ℥. iij. salis marina ℥. j. ss. vitellorum ouorum N. iij. succorum scabiosa, symphiti & calendula ān. q. s. fiat vnguentum, ou

℞. Scabiosa m. ij. foliorum ruta m. j. Terantur in mortario lapideo, adde axungia suilla veteris ℥. ij. salis marina ℥. ss. vitellos ouorum N. iij. misce fiat cataplasma, ou

Valentius

℞. Pulpa caricarum ℥. iij. nuclearum iuglandis rancidarum, vel assatorum ℥. ij. fermenti acris ℥. j. salis fossilis ℥. ij. saponis molli & theriaca veteris ān. ℥. j. vitellorum ouorum N. iij. piperis ℥. olei lilior. q. s. pistentur simul & fiat cataplasma, ou

℞. Vitellorum ouorum N. ij. ruta viridis & scabiosa ān. m. j. ficuum siccarum N. vi. fermenti acris ℥. j. piperis ℥. j. pistentur simul & fiat cataplasma, ou

lib. de the-
riac. ad
Pison.

℞. Succorum symphiti maioris, scabiosa & calendula ān. ℥. j. theriaca veteris (car selon Galé elle attire le venin) ℥. iij. salis ℥. j. ou vitella duo, fiat vnguentum Le suc de Calendula, ou souley donné interieurement au poids de troys ou quatre onces, ou appliqué exterieurement, est vn singulier remede tāt pour la peste, que pour les charbōs.

L'escharre tombé, on mondifiera l'ulcere avec l'onguent de apio, qui est tel:

℞. Succo foliorum apij lb. j. succi absinthij plantaginis & bethonica ān. ℥. iij. thuris, mastiches & myrrha ān. ℥. ij. cerebinthina abietis

abietis ℥.iiij. farina hordei, fabarum & orobi
 an. ℥.ij. ss. mellis optimi lb. j. ss. coquantur si-
 mul ad spissitudinem mellis & fiat mundifica-
 tium. Puis pour regenerer la chair on
 usera de sarcotique.

℥. Pulueris aristolochia rotunda & iridis
 florentia an. ℥.iiij. aloës, sarcacolla, myrrha &
 corticis thuris an. ℥. ss. succorum calendula,
 absynthij, scabiosa & symphiti maioris an.
 ℥. ss. mellis rosati colati ℥.ij. aqua vita guttas
 aliquot fiat vng. Finalement, on cicatrifera
 l'ulcere avec emplastre de diapalma, ou
 de minio.

Des Herpes. CHAP. II.

HErpes est vne tumeur ulcerense, en-
 gendrée de la plus pure & sincere
 cholere non naturelle, separée & sequestrée
 des autres humeurs, laquelle pour sa te-
 nuité s'eleue iusques à l'epiderme, occu-
 pant seulement la superficie & surface d'i-
 celuy. Il est colloqué par plusieurs à la
 classe des vlcères.

Galen en fait troys especes, d'ont l'une lib. de ra-
 est faite de cholere pure & subtile, laquel- mor. li. 2.
 le brusle la superficie de l'epiderme, & ad Glanc.
 cest icy, retient le nom du genre, & est cap. 2.
 nommé proprement herpes. La seconde
 est faite de cholere plus espesse & pic-
 quante,

quante, qui vlcere toute la peau iusques à la chair: Hippocrates l'appelle *stymen-
tas exedens*, ou *dopascens*, c'est à dire men-
geant, ou rongéant. La troisieme espece
se fait de cholere asses subtile, qui a de la
pituite meslée avecques soy, & se nom-
me des Grecs *Cenchrias*, de *Cenchros*, qui
signifie mil en François, & pour ceste cause
est appellé des Latins *herpes miliaris*, par-
ce qu'il ne fait soudainement vlcere com-
me les autres, mais de bubes fort petites
en forme de millet, lesquelles bien sou-
uant apres degenerent en vlcetes.

Manard. Les Arabes appellent tout herpes *Aor-
li. 7. ep. 2.* my, & suivant la diuision de Galen, ils ap-
Auic. dist. pellent la premiere espece *Ambulatiue*:
9. libr. 4. lequel mot exprime la signification du
tracta. 1. herpes, qui vaut autant à dire que *Malus*
cap. 6. *serpens*, parce qu'il s'etend & gagne tous-
iours place. La seconde espece est le *miliaris*. Et la troisieme, le *corrosif*. L'ambula-
tiue (selon Dyn) est faite de pure cholere
& subtile, la miliaire de cholere meslée
avec la pituite, & la corrosiue de cholere
grosse & bruslée.

Fernel. de Or bien qu'il y ait quelque ressemblance
externis entre l'herysipele vlcéré, & l'herpes cor-
affectionibus rosifs, neantmoins il sont differens: car
cap. 4. l'herpes corrosif, est engendré de cholere,
plus subtile que l'herpes vlcéré: l'herpes
n'occupe, & ne mord seulement, que l'e-
piderme,

piderme, & l'herysipele le cuir, & quelque portio de la chair: l'herpes n'a la cause si viste & propre que l'herysipele, l'herpes a ses pustules petites, seches & arides, ne iectant n'y sanie, ny pus, & si fait bien l'herysipele: l'herpes a de plus facheux la demagaison, & l'herysipele la douleur & l'inflammation: l'herpes est de longue durée, & est sans fiebre: & l'herysipele est guery promptement, & est accompagné presque tousiours de fiebre. Finalement l'herpes requiert pour sa curation, selon Galen, remedes plus desiccatifs que l'herysipele.

*Lib. 2. ad
Glanc.*

Les signes seront recuillis de ce qui a esté dit par le docte chirurgien.

Quand au prognostique, Ceste maladie est plus ou moins mauuaise, que l'humour qui l'engendre est tel. Ils sont tous de difficile guerison, & si repullulent apres estre gueris. Quelquefois ils degenerent en vicerés corrosifs & ambulatifs, ou en vicerés chancereux. Si les herpes s'estendent & dilatent generalement par tout le corps, ils sont incurables. Car c'est vn tesmoignage d'une grande quantité de matiere, & que le foye a desia contracté vne grande intemperie, laquelle il communique également par tout le corps: & ce vice, ensemble la tigne, sont par aucuns appellees Ladrerie du cuir.

La

La curation de l'herpes sera accomplie par troys moyens. Premièrement en arrestant la fluxion. Secondemēt en éuacuant la cause antecedente. Finalement en guerissant l'vlcere. La forme de viute doit estre refrigerative. éuitant les viandes chaudes, & qui peuuent engendrer humeurs bilienses, ou seruses.

La cause antecedente sera éuacuée en purgeant le corps par cholagoges, & en prouoquant les vrines, par des appetitifs froids, comme sont le gramē, vinete l'endiuē, cichorée, semences froides, les capillaires, & autres semblables, si l'herpes est corrosif.

Mais si l'herpes est Miliaris, il faut que les purgatifs soient cholagoges & phlegmagoges, ou hydrogoges tout ensemble, parce que sa cause est mixte, à sçauoir biliense & pituiteuse. Si le corps est plethorique, on pourra saigner le malade de la basilique du bras droit. Le foye sera aussi rafraichi par l'usage de Iuleps, apozemes, epithemes, baings artificiels, huyles, linimens & onguens conuenables.

La fluxion sera arrestée aussi par l'usage des remedes qui ayent la faculté de reprimer l'humeur, les remedes generaux premis: Car, selon Galen, il est dangereux de repousser les humeurs lors qu'elles sont en grāde quantité. Les remedes propres

pres sont les apocroustiques tant froids & humides, que astringens & dessiccatifs. Tels sont le suc de laiçtue, poligonon, plâtain, lentille de marais, pourpier, verjus recent, semperuium, solanū, feuilles de vigne, arnaglosse, ou plantain long, sommites de rôces, grenades aigres cuites en vinaigre, feuilles de saule, oliuier sauuage, sumach, coupeaux de glands & autres, desquels on pourra composer diuerses formules de remedes.

La fluxion arrestée on remediera à la cause conioincte, avec les remedes sui-uans, qui dessecheront l'vlcere.

℞. Lana succida r̄sta ʒ. iiij. corticis pini r̄sti & loti añ. ʒ. j. ss. adipis capri ʒ. iiij. cera q. s. fiat vnguentum, ou

℞. Corticis mali granati, sumach & farina hordei añ. partes equales coquantur in vino aut aceto acerrimo & fiat cataplasma, ou

℞. Malicorij ʒ. iiij. coquantur in vino & fiat cataplasma, ou

℞. Plantag. summitatum vitis, rubi oleastri añ. m. j. balanstiarū p. ij. coquantur & passentur per cetaceum, postea adde farina hordei ʒ. j. lupinorum ʒ. β. olei rosati ʒ. j. decoct. herbar. prad. quant. restiterit. Iterum coquantur, & fiat cataplasma, ou

℞. Centinodia, plantaginis, solani & lapathi acuti añ. m. j. calicum gland. nucum expressi añ. par. x. baccharum & foliorum myrthi, mali

*liant lento igne in fictili nouo donec exhansio aqua cetera concreuant in lapidem qui rupto vase afferuetur. Cuius lapidis ℥. j. dissoluatur libra vna aqua plantag. qua intinctum lin-
teum applicetur. Confert in malignis vlceri-
bus.* L'onguent enulatum cum mercurio est aussi tres-propre, comme est aussi l'eau alumineuse de Fallope, & les lames de plomb frottées avec mercure, appliquées dessus.

Si l'herpes s'accroist tousiours, il faut escarifier tout le tour d'iceluy, & appliquer des sangsues sur les dites escarifications: quelques vns trouvent bon d'y appliquer vn emplastre vesicatoire, autres de la poudre de cinnabre, ou de mercure, ou de le toucher d'eau sublimée, huyle de vitriol, de souphre, eau fort, ou huyle d'anacardes. Les trochisques d'aphodeles, de minio, de Musa, de Polyd. & d'Andron, calidon, & de Aldarum d'Auicenne seruent aussi à mesme effect, la poudre desquelles pourra estre incorporée avec muscillage de tragacant ou de gomme arabique, afin qu'elles ne soient si dolo-
reuses, munissant les parties voisines d'o-
xycrat, refrigeratif de Galen, onguent de bol & autres, ou on viendra au fer froid ou ardet, puis on dessechera l'ulcere avec pompholigos, onguent rouge dessecatif, de mineralibus, & emplastre de minio.

Si l'herpes est miliaris, on le lauera avec eau, ou huyle de tartre qui est tel:

℞. Tartari calcinati ℥.j. infunde in libris sex aqua plantaginis, resideant sex horis, deinde transcolentur: stillabit lixiuium limpidissimum quod fictili nouo, obliato plumbeo, fernere sinatur donec liquore prorsus absorpto crassamentum album infundo supersit durissimum, quod humido loco repositum in oleaginam materiam eliquescet: permisceri poterit succo citri. Hoc etiam oleo vtiliter perfricatur herpes & maculas faciei. La lie de vin destrempee en vinaigre, le fiel de bouc, le médicament de Carte de Galen, le suc de rue, chelidoine, l'eau qui sort du geneſt en le bruslant, estant verd, celle qui distille des sarmens quand on les coupe, la lytharge nourrie avec vinaigre, l'eau salée, l'eau aluminense, les testes de poissons salees & destrempees, estant en poudre, avec vin, ou vinaigre, la laine avec son soing, ou graisse bruslee, & dissoulte, estant en poudre, avec eau rose, les escailles de fer preparées, & destrempees avec vinaigre, le cataplasme de grenades aigres, avec vinaigre, le suc de saponaria, serpentaria, de enula campana, oxylapat, nicotiana l'huyle de froment, sont tres-propres, & sur tous les remedes suiuaus:

℞. Aqua aluminosa ℥iij. aqua sublimata ℥j. misceantur simul & tangetur vlcus iter
ant

aut quater in die cum pauco bombace, puis on mettra dessus l'onguent album rhasis, ou pompholigos, ou:

℞. Gallarum, balaustiarū, malicorū & boli armeniān. ʒ. j. aqua rosarum ʒ. ij. aceti ʒ. j. terra sigillata, utriusque lythargirij & cerusa ān. ʒ. ij. misce, fiat vnguentum. Si l'herpes insiste à ses remedes on le touchera d'eau sublimée pure, ou mēlée avec eau de plantain, rosé ou autre, appliquant apres d'eau de plantain, & de roses dessus l'herpes, & finalement l'onguent album rhasis, de lytharge & pompholigos.

Si l'herpes est verolique on adioustera le mercure aux onguens, & l'enulatum, & on aura recours aux remedes generaux hydrotiques & sudorifiques.

Du Polypus. CHAP. III.

Polypus, ou poulpe est vne excroissance de chair, prenāt son origine le plus souuant de l'os cribleux au dedans du nez, laquelle empesche la respiratiō, & le parler libre du malade. Il a esté nommé ainsi pour la ressemblance qu'il a en figure, en couleur, & en sa demeure au polypus poisson marin, ainsi qu'il a esté dit au chap. de l'ozena.

Celle dit, que c'est vne petite chair

quelquefois blanche & quelquefois rougeastre, adherante à l'os du nez. Aucune fois pendant sur les leures, elle remplit & bouche les narines, au cunefois elle croist en derriere dans le trou, par lequel l'air & le vent descend du nez au destroit de la gorge, de telle grâdeur qu'on la peut voir au derriete de l'vnette, & estrangle le pariant, & principalement quand l'auster, ou vent de midy, ou l'Eurus, ou vent de leuant soufflent.

Ceste chair quasi tousiours est molle, & peu souuant dure. Celle qui est dure, tient de la nature du chancre pour la plus part, empesche plus l'halaine, & dilate le nez, on ny doit toucher par l'operation, mais on vsera de cure palliative, ainsi qu'il a esté enseigné au chap. du Cancer vlcéré. Paré en constitue cinq especes, La premiere est vne membrane molle, longue, mince, semblable à l'vnette abaissée & relaxée, attachée au milieu du Cartilage du nez, pleine d'un humeur puitieux & gluant, qui fait ronfler le malade en dormât, qui sort hors du nez en expirant, & s'entre en inspirant, elle fait parler le malade casse & bas. La seconde est vne chair dure au toucher, engendrée d'un sang melancholique non aduste qui bouche la narille, & donne empeschement à la respiration, qui ce fait par le nez.

La

La troisieme est vne chair eminente sus le Cartillage, ronde, molle au toucher, engendrée d'un sang phlegmatique. La quatrieme est vne tumeur dure semblable neantmoins à chair, qui fait bruit quand on la touche, comme si c'estoit vne pierre, laquelle est engendrée d'un sang melancholique fort desseché, & qui se peut dire scyrrhe confirmé & insensible. La cinquieme sont plusieurs petis chanctes engendrez en biais en la superficie du Cartillage: Aucuns d'iceux estant vlcerez; & les autres nō. Les vlcerez iertent de la sanie puante & infecte.

Il ne faut mettre la main aux chancteux qui sont duts au toucher, de couleur noire: *Nam talis color apparet incute, qualis humor dominatur*, qui sont remplis de veines au tour remplies d'un sang noir, lesquelles sont plus apparemment recogneues, si on fait retenir vn peu l'halaine au patient, & si on luy comprime & serre legierement le tour du col, avec mouchoir, ou seruiette, car l'air retenu, les dites veines s'enflēt, & grossissent, s'ils sont accompagnez de pointures & enflent grande. Mais s'ils sont de couleur blanche, ou rouge on entreprēdra la curation avec asseurance, car la rougeur est vn bon tesmoignage aux maladies, le sang y dominant.

Pour la curatiō, les remēdes vniuersels prēmīs, on viendra à l'extirpation, ou bien on le liera si on peut avec poil de cheual, soye ou fillet, ainsi qu'on fait les verrues pensilles, Condilomes, pterigion des doigts, fungus & lupies qui ont leur base & fondement estroit, serrant la ligature de iour en iour, à fin de priner de pourrissement la dite chair, & à fin qu'elle rōbe d'elle mesme par defect de nourriture. Les Grecs appellent telle façon de guerir. ἀναβρονχισμόν *Anabronchismō*. Mesme veut qu'on le coupe avec ciseaux si elle tombe dans la bouche, ou dehors par les narilles. Aëginete avec lācette, ou rasoir, & Celle avec vn instrument crochu fait expres.

Autres lors qu'elle est recente la cōsumēt avec cerat myrthim qui est fait avec huyle myrthim ʒ. j. poudre de myrthe ʒ. j. cire rouge autant qu'il en faut pour faire le cerat, & sur ʒ. j. de ce cerat on met ʒ. ij. ægyptiacum, ou bien on y applique vitriol calciné, poudre de mercure meslés par égales parts avec le dit ægyptiac, ou bien on touche le polypus avec huyle de vitriol, d'Antimoine, ou eau fort. Roger le consume avec le cautere actuel qu'il y conduit avec vne cannulle, & les huyles catheteriques avec vn toyau de plume à escrire, à fin de ne toucher aux parois & parties;

parties saines du nez, & ny a point de doute, que le cautere actuel, s'il s'y pouvoit bien conduire, ne fut le plus assuré. *Melius enim possumus moderare ferrū, quàm medicinam acutam & putrefactivam.* Mais comme dit le Poëte, *boc opus, hic labor est*: Car souvant le cautere eschauffe tellement la canulle, que le patient ne la peut souffrir, & si on la veut enveloper de linge, il empesche que l'operation ne peut estre seurement faite. Or pendant l'usage de ses remedes, il faut appliquer remedes defensifs & refrigeratifs au dessus du nez & du front, à fin d'empescher la fluxion, inflammation & douleur.

Les quatre maistres lors que le polypus est profond, fendent le Cartillage du nez iusques à l'os d'iceluy, descouurent le polypus & le couppēt, puis cousent les leures de la playe & la fermēt proprement. Mais Guy de Chauliac conseille de ne coudre pas la playe que le sang ne soit bien arresté, & le polypus bien desraciné, parce que s'il y en demeure tant soit peu de racine il retourneroit, & l'operation seroit vaine.

La verruë, qu'Albucasis appelle *Althelul*, qui vient au bout du nez, qui croist tousiours & defigure le visage, peut estre aussi destruite par le cautere potentiel, ou actuel, mais si elle est dure, peu sensible,

de couleur noirastre, & environnée de veines, il ne la faut point toucher, parce qu'elle tient de la nature de châcre. Mais si elle est laxé, molle, & d'autre couleur que noirastre, on le peut extirper sans danger, & poursuivre la curation par remèdes dessiccatifs.

Lors que le polypus est chancreux on y appliquera les remèdes suiuaus:

℞. Plumbi r̄sti & loti cum aqua solani, tuthia & antimonij preparat. ān. ʒ. ss. lytharg. ʒ. ss. cerusa ʒ. ij. lapis calaminaris subtilit. puluerisat. ʒ. iij. olei vitellorum oxorum & rosati ān. ʒ. ij. cera alba parum, fiat unguentum, in mortario plumbeo, de quo inungantur nares ulcerosæ: ou,

℞. Succī solani & plantag. depuratorum ān. ʒ. ij. pulueris herniariae ʒ. ss. pul. herba roberti ʒ. ij. tuthia, antimonij & lythargirij vtriusque preparat. & aqua solani lotorum ān. ʒ. ij. plumbi puluerisati ʒ. iij. cerusa preparat. ʒ. vj. olei rosati ʒ. v. cera alba q. s. ducantur in mortario plumbeo & pistillo plumbeo in modum unguenti. Or on mettra facilement le plomb en poudre, si on le lime, & puis qu'on le triture & broye en rond doucement dans vn mortier de metal, y adioustant à momens, & par intervalles, quelques gouttes d'eau froide, pour empêcher que la poudre ne s'exale.

L'encanthis ou carnosité du grand can-
tus de

rus de l'œil, sera consumé avec poudre d'alum brulé, ou avec les remedes mentionnés.

L'*epulis* ou carnosité des gencives avec poudre de galls, alum & sel brulés & calcinés: cōme aussi le *pterygion* des bouts des doigts, qui succede au *panaris*, ou *redunia*, & pour corriger l'asperité de l'ongle que les Grecs appellent *Lepra*, il la faut ramollir avec *dialthea*, ou onguent *Agripa*, ou avec racine de lis & *althea* cuittes, puis on ramera l'ongle avec vn ganiuet, ou verre, ou on y appliquera *vesicatoire*, & estant tombée on la fomentera avec vin où ait bouilly galls, escorces de grenades, & noix de cypres pour corroborer la partie: & pendant que l'ongle nouvelle s'engendrera on appliquera sur la dite ongle, vn emplastre de *diapalma*, tenant le doigt bien fermé avec vn doigt de gant, à fin que l'air n'altère l'ongle nouvelle. Quelques vns y mettent à cest effect vn emplastre de cire neufue.

De la Chaude-pisse.

CHAP. IIII.

LA Chaude-pisse est appelée des Latins *gonorrhea virulenta*, pource q̃ ce

Bbb 5

qui en decoule ressemble aucunement à la semée. Les François à l'imitation des Grecs, l'appellent gonorrhée venetienne, & aucuns ardeur d'vrine. C'est proprement vne inflammation des glandes prostates, causée par l'attouchement d'un corps impur & mal net, laquelle est bien tost suiue d'vlcere si on n'y remédie.

Quelques vns ont confondu la Chande-pisse avec la gonorrhée des anciens, mais il y a beaucoup de difference. Car selon Galen au dernier chap. de *locis affectis*, liure sixiesme, la gonorrhée des anciens, est vn flux de semence involontaire, causé par l'imbecilité des parties spermaticques, de façon que ce qui en decoule est vne semence crüe & aqueuse, & ce qui coule de la chande-pisse est plus tost sanie que semence qui prouient de l'ulcere, ou de l'inflammation: Galen remarquant qu'en toutes inflammations internes soit & refuse ordinairement quelque serosité, comme on voit aux pleuresies le crachement de sang, ou du pus, & les phrenetiques & ophthalmiques pleurent ordinairement, ce qui n'aduient aux inflammations externes, à raison de la densité & espaisseur des parties que la sanie ne peut penetrer. Parquoy elles different en matiere, l'une rendant de semence & l'autre du pus. Secondemēt elles different en
 essen.

essée, Car en la pissé chaude il y a inflammation, & en la gonorrhée n'y en a point. Tiercement elles different en suiet, qui est la partie malade: Car en la gonorrhée les parties malades sont les testicules & les vaisseaux spermatiques, qui sont tellement affoiblis qu'ils ne peuvent contenir la semence, & en la Chaude-pisse les parties malades sont les prostates, qui sont certaines glandules situées au dessus du col de la vésicé, où finissent les vaisseaux spermatiques. Quartement ils different en accidens, la Chaude-pisse estant toujours avec chaleur & ardeur d'urine, avec tension de la verge qu'on appelle *priapisme*, l'une venant de la consommation & dessiccation d'une humidité spermatique, que Falco appelle *Algadi*, qui arrousoit & adoucissoit le canal de l'urine, & l'autre de la douleur & des vapeurs grossieres enflent les deux nerfs cauerneux, les tenans tendus & conuuls, comme vne corde, & est affection sympathique & symptomatiques & en la gonorrhée ses accidens n'y sont point. Finalement elles different en causes: Car la chaude-pisse prouient toujours de cause externe, contagieuse, veneneuse & maligne, & la gonorrhée se peut engendrer de cause interne, & en aduient le plus souuant.

On recognoist troys differéces de chaudes-pis

des pisses, l'une venant de repletion, qui se peut engendrer d'eschauffement, pour auoir sauté, couru à pied, à cheual la poste, ou fait autre exercice violent. La seconde est faite d'inanition, lors qu'on est allé par trop souuant avec les femmes, & qu'une trop grande quantité de semence s'est perduë, comme ceux qui se chatouillent avec elles iusques au sang. Finalement celle qui vient par contagion, pour auoir cohabité & fait congrez avec une femme mal nette & verollée, ou qui a hanté d'hommes contaminez, de ceste maladie.

Quand au prognostique la Chande-pisse est vn auantcoreur de la verolle. Car si elle n'est bien traictee, son venin prend son reflux vers le foye & l'infecte. Les pisses chaudes inueterées qui ont duré long temps pour auoir esté negligées ou mal pensées sont de tres difficile guérison, & souuent sont cause d'ulcere au col de la vescie, prostates, verge, & de carnosité, ou de supression d'vrine, ou de poulains, ou d'enfleures des genitoires avec grandes douleurs.

La forme de viure pour la guérison de la chande-pisse doit estre refrigerative, euitant l'usage de toutes viandes chaudes. Le bouilly sera preferé au rosty, dans le potage on mettra laitues, pour-
pire,

pier, cichorees, courges d'esté, melons, com-
bres. semences froides, les amandes,
hordeats, grus, semoules sont aussi tres-
propres. La chair sera de cheureau, mou-
ton, ieune poullaille, l'usage du vin sera
defendu, beuuant d'eau boullie avec hor-
ge, syrop de capillis veneris, violat, de iu-
iubes & de pomes, ou du julep Alexan-
drin.

Tous les matins on donnera au malade
vn amandé, auquel on adioustera les qua-
tre semences froides mondées, & le pauot
blanc, de chascun vne drachme inclus dās
vn nouët.

Si le corps est plethorique on ouurira
la veine saphene du pied droit, de la par-
tie interne.

Les purgatifs doiuent estre benins & fa-
miliers, & qui soiét propres pour les reins.
Tels sont le diasebesten, la casse, le catho-
licon, & la therebinthine lauée avec eau
de plantain, mais il faut deuant cet vn cly-
stere au parauant, tant pour rafraichir les
reins que pour disposer les humeurs, cō-
me s'ensuit.

*℞. Decocti communis clyster emollientis
& refrigerantis in quo bulliant hordei inte-
gri p. j. seminum quatuor frigidorum maiorum
cantusorum añ. 3. j. ss. trium florum cordial.
& nymphae añ. p. j. In lb. j ss. colat. dissolue
cassia 3. j. mellis violati 3. j. olei violati 3. iij.*

℞. 3.

fiat.

fiat clyster iniiciendas ante omnia.

℞. Cassia recent. extracta ʒ. ʒj. confect.
amech ʒ. iiij. sacchari q. s. fiat bolus, capiat hora
quinta, aut sexta matutina, ou

℞. Cassia recent. mundata ʒ. ʒj. rba-
barbari electi subtiliter pulverisati ʒ. iiij.
cum saccharo, vel elect. diatragacanti frigidi,
fiat bolus. Capiat matutinis duabus horis ante
cibum, ou

℞. Cassia recent. extracta ʒ. ʒj. elect. de
succo rosarum ʒ. iiij. cum saccharo, fiat bolus.
Après on fairs prendre de la terebinthine
au malade ainsi:

℞. Terebinthina veneta lucida sexies lot.
aqua plantag. ʒ. ss. Capiat postridie purgatio-
nis cum nebulis ex cochlearis cum syrupo ca-
pillis veneris, vel ol. amygdalar. dulc. Après
on pourra donner la casse & la terebin-
thine meslés ensemble.

℞. Cassia recent. extract. ʒ. ʒj. terebinth.
veneta lota aqua plantag. ʒ. iiij. cum saccharo
fiat bolus. On évitera les purgatifs vio-
lens, car ils augmenteroient l'inflamma-
tion & l'ulcere. On pourra aussi se servir
de Iuleps, apozemes, & emulsions altera-
tives & refrigeratives, y mettât tousiours
de chose qui ayent moyen de nettoyer les
conduits de l'urine, & finalement on fairs
qu'ils soient d'une qualité plus deterstive
& desiccative. L'emulsion suiuant servira
pour le commencement après la purgation:

℞. Qua

℞. Quatuor seminum frigidorum maior. mundat. añ. ʒ. ss. amygdalarũ dulc. ʒ. j. seminis lactuca, portulaca & papaveris. albi añ. ʒ. ij. coquantur cum aqua hordei ad lb. j. In colat. dissolue syrupi de althea, violati & nymphaea añ. ʒ. j. sacchari rosati q. s. fiat emulsio. Capiat in 4. dosibus mane & vespere. L'usage du laiët ferré soit de vache, ou de cheure, ou d'anesse est aussi tres propre.

Sur le foye, reins, os pubis & perineum seront appliqués onguent refrigeratifs de Galen, rosat populeum, cerat santalin, onguent comitissé, & autres.

Pour les topiques on se servira d'injections, qu'on diversifiera selon la qualité & quantité de la matiere qui en sortira, & selon le temps & les symptomes qui l'accompagneront. Si l'ardeur, douleur & inflammation est grande, & que le pus soit iaunastre, ou verdastre, les remedes doivent estre refrigeratifs & non beaucoup deterifs, parquoy le laiët de vache, ou de cheure, ou le petit laiët serviront, comme aussi le laiët de femme, la decoction d'orge, des quatre semées froides tant maiores que minures, auxquels on adioustera syrop violat, de nymphaea, de pavot pour temperer & rabattre l'inflammation, & si la douleur est grande on y dissoudra vn grain d'opium, ou vne escropule de diacodium, ou

℞. Muscil

℞. Muscillaginis seminis psyllij, cydoniorum, plantaginis, hyoscyami & papaveris albi in aqua solani, vel rosarum extracte añ. ℥. ss. lactis mulieris ℥. j. trochiscorū alborum rhasis camphoratorum in puluerem redactorum ℥. j. misce pro iniectione, laquelle sera iectée avec syringe dans la verge vn peu tiedie, parce que les parties espermaticques craignent & sont offencees du froid, serrant le prepuce & le ioingnant, à fin que l'iniectiō demeure quelque temps dedans. Le membre, l'os pubis les lombes & reins seront aussi oincts avec l'onguent suivant.

℞. Vnguenti rosati & refrigerans Galenilotorum aqua rosarum, vnguenti de causa cum caphura, pomada ex capreoli adipe sine aromatibus parata añ. ℥. j. ducantur in mortario plumb. fiat linimentum, ou

℞. Cera alba ℥. j. ss. olei rosati ℥. v. liquata vase duplici in vas aliud transfundantur, sensimque affusa, ac subinde mutata aqua frigidissima diu subigantur. Postremò adde succi semperuini, solani & plantag. añ. ℥. j. aqua rosarum ℥. j. ss. caphura ℥. j. opij in lacte soluti ℥. ss. fiat vnguentum, l'onguent nutritum cum succis seruita aussi à mesme effect, on appliquera aussi sur la parrie hôteuse, vn linge trépé avec oxycrat, fait avec vinaigre, eau rose, eau de solanum, ou de plantain, ensemble sur les reins, le renou-

nellant.

vellant souuant si la chaleur y est grande, l'exprimant legerement. La partie honteuse pourra aussi estre trempée dans vn pot plein de laiët de cheure, ou de vache, où ait bouilly *taplus barbatus*.

La douleur & inflammation moderée, les iniections seront rendues plus deterſiues & desſiccatiues comme s'ensuit:

℞. Decocti hordei ℥. j. in qua dissolue mellis rosati colati ℥. iij misce fiat iniection, ou

℞. Hydromelit. simplic. ℥. j. in qua dissolue syrupi de rosis siccis, ou si tu veux dauantage deterger rosati solutini, vel de absynth. ℥. iij. misce fiat iniection. Si les vlcères sont fort sordides on y pourra dissoudre deux ou troys drachmes d'egyptiac simple.

L'ulcere detergé, on vſera des desſiccatifs à fin de le mener à cicatrice, y iettant de la decoction de guayac, ou

℞. Aluminis crudi ℥. ij. succorum plantaginis & portulaca ān. ℥. ss. aquar. rosarum & plantag. ān. ℥. iij. Agitentur omnia cum albuminibus trium ouerū, reponantur in alembico plumbeo & distillentur igni lento pro iniectione, ou

℞. Aluminis crudi ℥. iij. succorū plantag. & portul. ān. ℥. viij. agentur simul, & dissoluantur cum albuminibus trium ouerum crudorum, & distillentur, ou

℞. Aqua plantaginis & aluminosa ān. ℥. ss. trochiscorum albi rhasis cum camphora ℥. ss. tu

℥.ss. tuthia preparata ʒ.ij. fiat iniection, ou

℥. Aqua aluminosa ℔ ss. lythargirij auriferi, cerusa & tuthia preparat. ān. ʒ.ij. boli armeni & terra sigillata ān. ʒ. j. fiat iniection, ou

℥. Foliorū plantag. centinodia & pilosella ān. m. j. tapsi barbati m. j. ss. malicorij, balauftiarum ān. ʒ. j. nucum cupressi N. .vj. aluminis rocha ʒ. j. fiat omnium decoction in aqua calyceata ad ℔. j. In colat. dissolue syrupi myrtillorum & de rosis siccis ān. ʒ. j. ss. trochiscorum de tuthia, albi rhasis sino opio, boli armeni & terra sigillata ān. ʒ. j. fiat iniection. on pourra aussi apposer sur toute la verge l'emplastre de ranis cum mercurio.

Les remedes internes doiuent semblablement estre dessiccatifs, faisant dissoudre dans les iuleps terre sigillata, bol armenien, perles preparées, cerail rouge preparé, corne de cerfs, d'yuoire, trochisque de carabe, de spodio, de terra sigillata & autres. Si la pisse-chaude est vieille on reiterera la purgation, & sur tout l'usage de la therebiathine, qui deterge, purge les côduits de l'vrine, agglutine & reunit les vlceres. L'usage de l'hydromel sera aussi profitable, la decoction de la paille des febues, & sur tous autres remedes la boisson sudorifique du guayac, sarçapareille, ou bien de la chyne, pour quinze ou vingt iours, luy faisant changer apres d'air, éuitant l'aller à cheval, & la compagnie des femmes,

femmes, bien que selõ Hercules de Saxo- Lib. de
nia, au rapport de quelques doctes Ven- Lue ven.
tiens que l'embrassement d'une femme cap. 37.

Ætiopienne deliure vn hõme de la chau-
de-pisse. Je ne puis (dit il) passer sous si-
lence ce que ie tiës de certains personna-
ges de Venise, doctes & bien experimen-
tez, qu'ils auoient esté gueris, ainsi qu'ils
disent, par l'assemblage & cohabitation
d'une femme Æthyopienne, de la gonor-
rhée virolente, antique & vieille. Ceste
experience peut estre confirmée par vne
des exercitations de Scaligier Exercitat.
180. cap. 18. qui escript les Affricains gue-
rir de la verolle lors qu'ils arriuent en
Numedie & Æthyopie. Je ce sçay aussi
s'il faut croire à ce qu'ont escript, plusieurs
auoir esté deliurés de la vieille gonor-
rhée, par la cohabition d'une fille vierge,
icelle en estant rendue infecte & l'hom-
me libre.

Les diuersions faites par vomitoires,
clysteres, ligatures, frictions & autres mo-
yens, ne doiuent estre obmises.

S'il y a des vlceres chancreux au de-
hors, les remedes generaux ayãt precedé,
on oindra la plante des pieds, la paume
des mains & les emonctoires, & pubis,
d'onguent où il y ait du mercure, & se-
ront les vlceres traitez comme il a esté
enseigné au chap. des vlceres de la verge.

S'il.

S'il aduient paraphymosis, comme on void le plus souuant aux chaudes-pisses cordées, le prepuce se reboullant, & roulant en sus, il faudra ietter d'eau froide dessus le prepuce, en grande quantité, en forme de fomentation, & l'enueloper d'un linge mouillé froid, & l'attirer en bas avec la main, apres l'auoir fomenté assés longuement, ensemble le membre hon-teux & les genitoires avec ladite eau froide. Et s'il y a des vents dans le prepuce, il le faudra escarifier à l'entour.

De la Carnosité de la Verge.

C H. A P. V.

LA carnosité, que les Latins appellent *Caruncula*, seu *Callus*, est vne excroissance de chair qui vient au col de la ves-cie, ou dās la verge, qui estoupe & bouche l'vriere, & empesche l'issue de l'vrine.

D'icelles les vnes sont molles & non gueres auant dās la verge, les autres sont calleuses & verrucales, les vnes recentes & les autres vieilles.

La cause de la carnosité est la fluxion de quelque humeur salé, nitreux, ou virulent, qui tombe sur les dites parties, & les escorche & ulceré, & apres l'*hyperfarcosis*, ou carnosité y succede, laquelle quelque-fois se couure de peau cōme vne verruë: Elle peut aussi estre causée de cause primitive,

miriue, comme de contusion, ou playe penetrante, ou peut succeder aux longues gonorrhées, ou flux de semence, ou aux chaudes pisses qu'ont esté negligées, ou mal rraictées, ou aux hernies variqueuses, ou charneuses, inflammatio, ou vlcere des genitoires, reins, ou vescie, ou verge, ou a quelque longue maladie, le malade ayant demeuré couché sur ses reins, ou par le trop frequent vsage du coït, où elle peut succeder à la verolle.

Les signes de la carnosité sont l'estrangurie, à laquelle l'vrine ne coule que goutte à goutte, la dysurie, ou difficulté d'vriner, le patient rendant à peine son vrine, avec grande douleur, ne la pouuant mesme rendre sans aller à selle, l'vrine estant claire, & fort subtile, & en sortant, se fourche & partir en deux, & quelquefois il tombe en Ischuria, ou suppression totale de l'vrine. On la recognoist aussi par l'algalie, sonde d'argent, de plomb, bugie, iouc, coste de mauue, fenouil rédre & autres qu'on glissera doucement, à fin que par le catheterisme ou sondement on ne blesse ses parties, qui s'inflamment aysement & gangrenent, elle sera aussi recogneuë par coniectures, demandant au malade s'il a eu la verolle, chaude-pisse, pierre, vlcere en la vescie, ou autre maladie.

Quand

Quand au prognostique, c'est vne des plus cruelles, douloureuses & dangereuses maladies qui puisse assaillir le pauvre corps humain. Car le malade est ordinairement geheanné par de douleurs, & par vne enuie d'vriner sans que l'vrine puisse trouver issue, leur tourment est encores pire que le tourment de ceux qui sont malades de la pierre: Car par le moyen de l'algalie en reculant la pierre l'vrine sort, si elle est dans la vescie; ou en vsant de diuretiques, mais en la carnosité en vain on employe tous ces remedes: Car la sonde ou catheter ne fait qu'irriter ces parties, & l'vsage des diuretiques encores plus, en eschauffant les dites parties, & rendant l'vrine plus acrimonieuse, qui exulcere, inflamme, & gangrene le col de la vescie, tellement qu'il s'est veu de malades qui rendoient leur vrine par le siege, perineum, bourses, penil & aynes. Et d'autres qui ne pouuans pisser, on a esté contraint de leur inciser le perineu, comme on fait en la lithotomie, ou extraction de la pierre. Ce qui rend aussi difficile la guerison de ceste maladie, est que les remedes ne peuuent que mal aysement estre appliqués sur le mal. & outre qu'on n'ose vser de violés remedes: Or ceste maladie est aussi de tant plus difficile cure, que la carnosité se trouue esloignée du gland.

gland, ou inueterée & vieille : Mais bien que difficile, si ne faut il pas estant recogneuë delaisser le patiât hors de remede, auquel (comme dit sagement Ciceron) tât que l'ame demeure il y a tousiours esperance.

Aucuns conseillent n'entreprendre pas la guerison de ceste maladie qu'au Printemps: sçauoir, au moys de Mars, Auri. & May: & en Automne, au moys de Septembre, Oôtobre & Nouembre: Mais il la faut entreprendre en tout temps, lors qu'elle presse le malade.

La forme de viure doit estre tenuë petite & fort sobre, éuitant l'vsage des diuretiques, à fin de n'apporter les serosités en grande quâtité dans la vescie, aussi le patient se priuera de boire tant qu'il pourra. Si le corps est plethorique, on luy tirera du sang: & s'il est cacochyme, on le purgera par remedes doux & benins, suivant le conseil du docte Medecin. Les clysteres sont aussi tres-vtiles, côme aussi la diæte.

Les topiques doiuent estre premiere-ment ramollitifs; fomentât la partie avec decoction de la racine d'althea, brionia, cucumeris agrestis, feuilles de mauues, violetes, parietaire, branche vrsine, figues grassés, raisins de cabas, fenugrec, semence de lin, & du marc on en fera cataplasmes,

mes, en y adioustant farine de lin & de fœnugrec, graisse de geline, chapô, beurre frais, huyle de lis & d'amande douces, lequel cataplasme sera appliqué sur toute la verge. De ses ingrediēs, on pourta aussi composer à mesme effect de demy baings que les Latins appellent *Incessum*. Avec vne bugie on mettra aussi de quelqu'vne des dites graisses, ou du beurre sur la Carnosité. L'onguent dialthea, Agripa & le basilicon, pourront aussi seruir, appliqués tant dedans que dehors la verge, l'enue-loppant apres avec laine surge. Sur la verge peuuent estre apposés à mesme intention l'emplastre de ranis, de muscillaginibus, filij Zachariæ, le cerat d'Oesypus de Philagrius & les diachylōs. Les fomentations & cataplasme peuuent aussi estre faits avec bouillon gras des intestins, ou teste de mouton, farine de lin, & fœnugrec. On suffimigera par intervalles toute la partie honteuse avec vinaigre biē fort, & eau de vie, la respondant sur vne pierre pyrites, ou sur vne pierre de moulin bien rougie au feu, mise sur vne tuile dans vne cuue de boys bien couuerte au dessus, à fin que la vapeur ne se perde. Les remedes suiuaus sont aussi excellens:

℞. Radicis liliorum, althea, brionia, iridis nostratis & cucumeris agrestis ān. quare. j. foliorum veronica maris, malua, althea, parietaria,

taria, br.incha vlsina, violaria & mercurialis
 ān. j. ficuum ping. quart. j. passatum purgat.
 ℥. j. seminis lini & scænu greci ān. ℥. j. fiat om-
 nium decoctio in hydraleo, vel cum iusculo ca-
 pitis & intestinorum veruecis profotu. On
 pourra aussi ietter avec syringue dans la
 verge de ladite decoction.

℥. Magmat. præscript. quantum restiterit,
 pistentur & passentur per cetaceum, postea
 adde farina fabarum & lini ān. quart. j. gom-
 ni ammoniaci & tacamahaca in aqua vita
 dissolutor. ān. ℥. j. axungia anatis, galline, an-
 seris & butiri recentis ān. ℥. ij. olei liliorum
 q. s. Iterum coquantur & fiat cataplasma.

℥. Candentes silices, siue lapides molares
 & ubi igniti fuerint inijciatur aliqua portio
 sequente liquoris, & fumus parte excipiat,ur,
 ita tamen ut fumus non liberè diffuset se, pro-
 positio pannu coacervatur.

℥. Aceti clari & acerrimi lb. ss. aqua
 vita ℥. iij. misce in usum dictam.

Après la suffumigation, on appliquera
 sur la partie l'emplastre suivant:

℥. Massa emplastri de muscillag. cum
 gummi & diachyli magni ān. ℥. iij. emplastri
 de ranis cū mercurio ℥. ij. succi veronica ℥. ij.
 bulliant, ad consumptionem succi & fiat em-
 plastrum. Cuisse aliqua portio extensa super
 aliam apponatur parti, ou

℥. Massa. emplastri de ranis cum mercu-
 rio diachyli & de muscillagin. cum gummi,
 filij Zacharia & cerati & sypi descript. Phila:

*grijān. ℥. ij. styracis liquida ℥. ss. medulla cru-
ris vitule, cerni & axungie anseris ān. ℥. j.
cera flaua & olei liliorum ān. q. s. fiat empla-
strum.*

La carnosité ramollie, on aduifera de la rompre avec vne sonde qui esgratigne vn peu, ou avec vne lime ronde qu'on glissera à trauers vne canule fenestree, à fin de n'offencer les parties voisines, laissant saigner ladite carnosité assés abondamment: Car elle en sera d'autant plus aylee à guerir, & avec moindres accidēs. La carnosité vlcerée on appliquera avec bugie à trauers ladite canule de l'onguent suiuant, qui est cathetétique.

*℥. Ceruse, lythargirij auri preparati ān. ℥. ss. olei rosati & de myrrha ān. ℥. j. ss. lique-
facto igne remisso, dein adde tuthia, pom-
pholigis preparata, sybū, spongia vsta, omni-
bus in succo plantaginis maceratis, ac dein in
sole siccatis ān. ℥. j. radice aristoloch. rotunda,
myrrha, aloës, mastiche, pulueris tenuissimi
plumbi crudi ān. ℥. ss. vitrioli & aluminis cal-
cinatorum ān. ℥. j. caphura ℥. ij. agitentur
omnia in mortario plumbeo fiat vnguentum,
ou*

*℥. Sabina in vmbra siccata & tenuissimē
trita ℥. ss. pulueris ochra & aluminis vsti ān.
℥. j. qu'on mette de ceste poudre dessus la
carnosité avec sonde de plomb, ou bugie
à trauers d'vne canule fenestree.*

Pour les corps plus robustes & secs, ou
durs,

duis, on pourra prendre la poudre de mercure, d'hermodactes, d'alum cuiët, vitriol calciné, l'ægyptiac simple, le verd de gris, & l'eau bleuë qu'on appelle eau seconde.

Mais il faut bien aduiser de les appliquer seulement sur la carnosité, par le moyen de ladite canule, sans qu'ils touchent les parties voisines, lesquels seront renouuellés autant de fois que le malade rendra son vrine. Les remedes catheteriques doiuent estre ordonnés de consistance assés solide & ferme, à fin qu'ils ne se puissent respendre sur les parties proches de la carnosité, lesquels seroït rendus plus ou moins forts que les corps seront de complexion sèche, dure, ou molle & delicate, la carnosité vieille, ou recente.

Car il y a de carnosités qui cedent à la seule purgation, d'autres à l'ouuerture de la veine, diæte de guayac, sarçapareille, ou chyne, & d'autres encores qui se dessechent totalement par l'vsage & application de la simple poudre de sauiue sechee à l'ombre, qui est vn excellent remede.

La curation de la carnosité doit tousiours estre commencee par les remedes plus familiers & benins, qui sōt les dessecatifs. Car, *agens debile pluries applicatum, facit tantum, quantum forte rariu admodum*, selon Auicenne, & encores que la curation en soit longue, *Sat cito, si sat bene*,

comme dit le prouerbe latin. M. Riolan, entre les remedes familiers, louë l'onguent suiuant pour les carnosités recentes de vingt iours, apres auoir purgé le corps avec casse.

℞. Olei rosati ℥.iij. cerusa ℥.iiij. capburé ℥.ss. tuthia extra aqua rosarum lota & prepar. ℥.ss. lythargirij auri preparat. ℥.vj. anthimonij preparati ℥.j. mastiches, olibani & aloës hepatica añ. ℥.ij. fiat vnguentum in mortario plumbeo, seruetur in pyxide plumbeo ad vsum dictam.

Si on est contraint d'vser de remedes violens on se seruira des suiuans, qui consumeront la carnosité dans cinq ou six iours, mais il faut les intermettre, comme aussi tous autres remedes de mesme nature, par intervalles. à fin de donner relasche au patient, & pour appaiser la douleur, & chaleur que ces remedes peuvent apporter à la partie, on y iettera de lait, d'eau rose, de plantain, de solanum, des muscillages, de pauot blanc, psyllium, de semées de coins, extraicts avec eau rose, on oindra le penis avec onguent refrigerant de Galen, rosat populeum & autres, descripts au chap. de la chaude-pisse.

℞. Pulueris aloës hepatica ℥.ij. myrrha aristolochia rotund. añ. ℥.j. ss. tuthia preparat. ℥.iiij. styracis liquida q. s. fiat emplastrum, duquel on appliquera dessus la carnosité avec bugie de cire verte, où y ait verd de gris

gris & mercure precipité. Aucuns laissent ladite bugie armée & garnie d'emplastre, ou d'onguent à son bout dans la verge, avec la canule fenestree, qui est de plomb, ou d'argent. On pourra semblablement user de l'emplastre suivant.

*℞. AEruginis, auripigmenti, vitrioli & aluminis storum ℥n. ʒ. ij. Infunde aceto acerri-
mo, inter duos lapides marmoreos reducantur
in leuissimum poluinem: exponantur soli cani-
culari, idque octo vel nonem vicibus, donec
summa partim tenuitate acquisita, etiam
proprus mordacitatem amiserit. Præterea ℞.
argenti spuma ʒ. ij. olei rosati ʒ. iiii. coque ad
emplastri consistentiā, adde pulueris dicti ʒ. ij.
fiat medicamentum duriusculum. lequel on
appliquera à petis morceaux, ainsi qu'il a
esté dit, avec la bugie, ou sonde.*

L'ægyptiacum meslé avec la poudre de mercure est aussi tres-propre pour consumer la carnosité comme aussi le diapalma malaxé avec vn peu de nitre, ou l'emplastre Isidis tout seul, ou la poudre de vitriol calcinée iusques à rougeur, l'alum brulé, & le precipité meslés par egales parties, ou bien la chaux vive non estain-
cte malaxée avec quelque emplastre. Fallope tient pour vn grand secret, l'arsenic crystallin puluerisé subtilement, & demene longuement sur vn porphyre, ou marbre, le destrempant avec suc de limon, lequel arsenic il faict dessecher apres au

Soleil, & puis le retourne agiter sur le marbre l'humectant de vinaigre distillé, puis le fait resécher au Soleil. Reiterant ceste preparatiō par quatre diuerſes fois, & finalement le retourne agiter sur le marbre avec eau rose longuement, & le fait derechef desſecher : puis le meſle avec ceroine, ou emplastre de diapalma, ou de diachilon, & en met vne petite portion deſſus la carnoſité avec bugie, reapliquant ledit emplastre par deux ou trois fois avec grande vtilité, & ſans aucun inconuenient ſi le remede eſt bien preparé.

Si la douleur preſſe il, la faudra mitiguer intermettant l'vſage des catheteriques. Car il n'y a perſonne qui ne ſçache que l'ordre de curation eſt peruerſy par la grandeur de l'affectiō qui preſſe, ou pour la nobleſſe de la partie affectée, ou pour l'oſſence de quelque faculté neceſſaire.

Si l'vrine eſt totalement ſupprimée & qu'il y ait pluſieurs carnoſitez au tour de l'vretaire. & q̄ la bugie n'y puiſſe paſſer il faut prédre vn jōc aſſez fort & ſubtil, aigu en ſa pointe, lequel eſtāt oinct du ceroine ordonné cy deſſus, ſera gliffé doucement entre les carnoſitez, & y ſera laiſſé quelque peu de temps, à ſin que le ceroine face ſon action, puis on le tirera, & ſera ſuiuy de l'vrine, ayant iceluy ouuert le paſſage. Les carnoſitez conſumées on oindra
le jone,

le jone, ou bugie avec miel rosat ou autre remede deterſif pour nettoyer la ſanie. Pour la ſuppreſſion de l'vrine aucuns y mettent vne algalie & la ſuccent avec la bouche.

Les ſignes que la carnoſité ſe mine & conſume, ſont, la mordication & douleur rongéate que le malade ſent ſur l'endroit de la carnoſité, & la quantité de ſanie qui fluë de la verge, d'autant que les cathetériques fondent & liquifient la chair, laquelle ſe tourne en pus.

Mais on recognoiſtra icelle eſtre conſumee tout à fait, lors que la bugie, ſonde, ou algalie paſſeront librement inſques à la veſcie, ſans aucune reſiſtance ny rencontre. Auſſi lors que l'vrine aura ſon paſſage libre, qu'elle ſortira viſtement & copieuſement, & à droit fil, ſans ſe biſoucher en ſortant, ny tourner en viroliete, lors que le paſſage de la ſemence aura ſon cours libre, les vretaires ſervant à l'un & à l'autre, lors qu'il n'en ſortira plus de ſanie, & que les accidens auront abandonué le malade.

La carnoſité conſumee on mondifiera l'vlcere comme ſ'enſuit:

℞. Centaurij minoris, apij, cauda equina ſan. m. ſſ. hordei integri p. j. coquantur in lb. ij. aqua puriſſima ad lb. j. In colat. diſſol. mellis roſati colati ꝯ. iij. fiat iniection, & ſi l'ulcere eſt ſordide, on y diſſoudra vn peu d'ægypt.

48 De la Carnosité de la Verge.
tiac simple.

Pour cicatrifer l'vlcere, on se seruira des remedes suiuaus:

℞. Aqua plantaginis & rosarum an. ℥. iij. feri lactis caprini ℥. ij. ceruse 3. vj. aluminis rocha. ℥. ss. bulliant omnia simul ad dissoluationem aluminis & fiat iniectio, ou

℞. Lythargirij auri tuchia preparata & plumbi subtiliter puluerisati an. ℥. ss. cerusa 3. ij. trochiscorum albi rhasis sine opio & terra sigillata an. 3. j. caphura ʒ. j. olei myrtillorum q. s. agitentur in mortario plumbeo, & pistillo plumbeo, fiat unguentum, lequel sera appliqué avec tante de plomb canulée, le continuant iusques à ce que l'vlcere ne rende du tout rien: Euitant l'vsage des huyles, de la graisse, & autres remedes onctueux, parce qu'ils rendent les vlceres sordides & puants, & si d'aduenture le temps est chaud, & l'homme cacochyme & catarrheux, ou qu'il ne tienne vne exacte forme de viure, il seroit dangereux que la partie vlcérée, par l'vsage de tels remedes ne se tournast en pourriture. Autant en adient il de l'vsage de la cire seule, ou dissoute avec huyle selō Galen.

Lib. 3. Oleum cauo vlceri insusum aduersissimum omnium medicamentum est, ipsumque & sordidum, & fœtidum reddit. Quod si tempus quoque anni calidius sit, ac vitio mali succi homo laboret, aut si natura obnoxius fluxionibus, aut in victus ratione delinquat, timendum est ne pars

ne pars illi ea corruptescat ex usu olei quæ fuerit exulcerata. Periculosum est etiam & ceræ siue solius, siue in oleo soluta, & ssa. Hac itaque putrescere vlcus faciunt.

L'esquame de fer & æris brulés & lavés, le pompholigos, la tuthie préparés & meslés avec miel rosat dessèchent aussi bien fort, comme faiët l'inièction suivante.

℞. Gallarum immaturarum, cortic. granatorum, radic. tormentillæ, thuris, mastiches, aloës, myrrha, boli orientalis & aluminis roche æn. partes æquales coquantur in vino dulci vel saltem non austero, nigrè crasso siciens decoctum, quod bis in die per inièctionem infundatur in canale m urinarium.

Des Hemorrhoides.

CHAP. VI.

DEs hemorrhoides les vnes sont internes, les autres externes, les vnes ouuertes qui fluent du sang par periodes, les autres borgnes & non ouuertes, qui sont tumifiées en leurs anastomoses ou bouts.

Les internes s'ouurent naturellement & se deschargent de leur superfluité & abondance sans douleur, ou bien petite, lors qu'on rend ses excrèmens.

Quelquesfois aucuns sont en peine de

ſçauoir ſi ce ſang procede de diſſanterie, ou des hemorrhoides. Mais il eſt aiſé à iuger, parce que ſi le ſang eſt hemorrhoidal il ſort apres tous les excremens ſecaux: le dernier, par l'expreſſion de l'eſphincter, lors qu'il ſe reſſerre. En outre qu'il eſt pur, ſans racleures, & le malade ne ſent aucune corroſion aux inteſtins, bien qu'il ſoit ſouuent par l'irritement d'icelles contraint de ſe preſenter à la chaire percee, ſans toutesfois y faire que peu ou point de matiere. Elles apportent quelquesfois de douleur au fondement & au droit de la veſcie par conſention des Eſphincters & de toutes ſes parties voiſines.

Les externes ſi elles ſont enflées, groſſes & tumifiees, elles ſont accompaignées de douleur & quelquesfois de rougeur, inflammation & grande tenſion, & empêchent l'iffuë libre des excremens. Mais ſi elles ſont ouuertes elles ne ſont que peu ou point douloureuſes.

Le deſbord du ſang qui prouient de ce mal ſe fait, ou à raiſon du ſang, ou des veines. Du ſang, lors qu'il eſt trop ſubtil, acré, violent, corrodant la veine, ou reſuſant à trauers la tunique, ou trop abondant qui les creue & eſclare. Des veines, ou parce qu'elles ſont par trop dilatees, ou parce qu'elles ſont foibles, ou qu'elles ont eſté inciſees, ou brulées. Elles ſont ſupprimees par les cauſes contraires.

Les hemorrhoides, selon Hippocrates, viennent à ceux auxquels l'aage commence à decliner. *Ætate inclinantibus hemorrhoides accidunt.* Ce qui les rend familiares à cest aage (dit Galen liure 3. Aphor. 30.) est, parce qu'elles sont causées d'atrabile, laquelle commence de dominer & prendre possession en tel aage, & nature la veut espurer de la masse du sang, & la renuoye aux veines hemorrhoidales. Montnus tient qu'elles peuvent estre hereditaires à quelques vns. Et selon Hollier, il y a de familles auxquelles elles sont costumieres & ordinaires. Et celles là comme toute autre maladie naturelle sont incurables. *Quia vitia naturalia, in quibus adest priuatio totalis actionum, non curantur.*

Paul Ægynete dit qu'elles sont suspectes & dangereuses d'inondation & grand desbord, lequel peut perdre subitement le malade, & que la suppression en est du tout mal aisée, penible & difficile, & en outre dangereuse. Car elles preseruent d'une infinité de grieues maladies le corps comme on peut voir dans Hippocrates liure 4. aphor. 25. & 11. & 12. liure 6. & liure 3. section 6. des Epidemies.

On recognoit l'éuacuation estre louable & n'exceder lors que le sang qui coule est de couleur noire, si l'éuacuation est faite sans douleur & autre accident, si les forces ne sont affoiblies & prouernées,

Hippo.

li. 4. aph.

25.

& si elles finent par périodes & circuits, sans amaigrir & atrophier le corps. Elles peuvent estre causées de toute humeur, mais rarement du bilieux.

L'indication curative est diuerse. Car celles qui finent trop abondamment, requierent remedes astringens pour arrester le sang, les borgnes & tumifiées d'estre ouuertes, & les doloieuses & inflammees remedes anodins & pargoriques.

Si l'hemorrhagie est grande, on l'arrestera par remedes reuulsifs, ouurant la bafilique du bras droit, appliquant de ventouses sur le foye, & sur la rate, & en liant les doigts des mains & les bras, & en faisant frotter les bras & les espaules pour faire retraction du sang. Si le corps est cacochyme on purgera doucement le corps avec rhubarbe, myrabolans & syrop rosat laxatifs, euitant les violens purgatifs à fin de n'agiter par trop les humeurs, & de n'apporter par trop de matiere sur la partie affectée.

Sur la partie on appliquera remedes astringens. Et si le flux est excessif le conseil d'Hippocrates au liure des hemorrhoides est d'y appliquer le cauteré actuel : quelques commentateurs disent qu'Hippocrates par le mot d'ystion signifie seulement la presence du cauteré actuel pres des hemorrhoides pour dessecher seulement le sang, & non l'application

cation & impression d'iceluy, qui seroit par trop douloureux & dangereux, La ligature du bout des veines est vn remede facile & grandement assure, si elle est bien faite. Le laudanum, & les pilules de cynoglosse sont très-propres pour l'arrest du sang & douleur.

Si la douleur prouiét de la tumefaction on ouurira icelles si on les frotte avec fueilles de figuier, bouillon blanc, ou linges aspre, ou avec l'aiguillon des sangsues, ou avec oignon cuit, ou avec fiel & autres remedes anastomotiques. Mais si le sang est concret & caillé, les sangsues n'y seruirôt de rien, & les faudra ouurir pour lors avec la pointe de la lancette, ou par esscarification, ou bien par le moyen d'un petit ruptoire dextrement appliqué.

Et si la douleur ne presse on vsera de petiques & suppuratifs, on saignera le patient de la saphene de la iambe, & non des veines des bras. de peur de faire retraction du sang dans le foye & autres parties principales, lequel estant vitieux causeroit de griefs accidens. Si le corps est cacochyme il sera purgé doucement.

Pour l'inflammation & douleur vrente & brillante, elles seront accoïsees par remedes moyeuement froids & astringens, cuitant ceux qui sont fort refrigeratifs, de crainte de resoudre l'esphincter, ou l'anus, & qu'il ne tombe dehors.

Les hemorrhoides seront fomentees avec vin chaud, puis on appliquera dessus fucilles de violes bouillies avec laiët en forme de pulce, y adioustant vn peu d'huile rosat, ou on prendra du muscillage ou morue, de semence de psyllium trois onces, onguent populeum, ou rosat de Mesuë deux onces, d'huile rosat vne once & vn œuf entier, & de ceste mixtion on en appliquera sur les hemorrhoides.

Et si la douleur insiste à ses remedes, on appliquera le muscillage de semence de hyoscyame extraicte avec eau rose, ou de plantain, ou les fucilles de hyoscyame cuiës avec laiët de cheure ou de vache, ou on les oindra d'huile de mandragore, ou

℞. Medulla poma sub cineribus coct. ℥. iiij. butyri recentis ℥. iij. adipis anatis & gallina recent. olei rosati & amigdallearum dulcium an. ℥. ss. lactis muliebris ℥. ij. vitellorum ouorum N. ij. fiat vnguentum. Si tu veux tu y peux aussi adiouster la farine de febues, de fœnugrec, & de lin. Les cataplasmes & fomentations faites avec racine d'althea, de lis, fucilles de maones, de violes, la fleur de camomille, & melilot, la morue de semence de lin, fœnugrec & psyllium, extraictes avec eau rose, l'huile d'amanthes douces tiré sans feu par expression, les iaunes d'œuf, & vn peu de safran sont tres-propres, & si la douleur persiste
ou ad

on adiouſtera dans les remedes deux ou trois grains d'opion.

Si les hemorrhoides ſont vlcérées la forme de viure ordonnée, & les remedes generaux ayant precedé, on mondifiera l'vlcere avec decoction d'orge & miel roſat, ou avec œnomel ou vin miellé, ou avec hydromel, ou Mellicrat, qui eſt faiſt de deux parties d'eau & vne de miel, ou avec autres remedes mondificatifs, prenant garde de ne les irriter. Car l'vſage des medicamēts acres & corroſifs les rend ſubitement fiſtuleuſes ou chancreuſes.

L'vlcere detergé il ſera remply & cicatriſé avec onguent pompholigos, deſſiccatorium rubrum, ou de plumbo, ou de mineralibus, lauant quelquesfois l'vlcere avec vin où air bouilly vn peu d'alum, ou avec eau alumineuſe de noſtre deſcriptiō. Et ſ'il eſt beſoing de deterger, l'onguent ſuiuant eſt tres precieus.

*℞. Absynthij, centaurij minoris, agri-
monia, veronica, hormini & planta āā. m. j.
macerentur in ℔. ij. aqua & coquantur lento
igne, donec marceſcant. In ℔℔ colatura ex-
preſſa, iunice mellis communis ℔ ℔. bulliant
rurſus ad aqua fere diſſipationem. Tum adde
olei roſati ℔. j. cera in eodē liquore ℥. iij. pul-
ueris concolorum vſtorum ℥. iij. farine lupino-
ram pul. radic. gētiana, myrrha, aloē. āā. ℥. ℔.
iridis florentia & viridaria āā ℥. miſce fiat
unguentum ſecundum artem. Pour arreſter
le ſang*

56 *Des Vlcères des aisselles & aynes.*
le sang l'onguent de bolo & l'onguent
stypticum de Fernel, qui est tel sont fort
souverains.

*℞. oles rosati sapiens in aqua aluminosa loti
℥.i. S. cera alba ℥. iij. gallar. immat. nucium
cupressi, baccar myrthi, balanctior. malicornij,
corticum glandium, acacia, rhois, mastiches an.
℥. i. Cum succis messilor. & serber. immat.
fiat unguentum.*

Des vlcères des aisselles & des aynes.

CHAP. VII.

Aux aisselles peuvent suruenir vlcères par playes, aposteme, ou par la fluxion de quelque humeur qui luy est enuoyee, ou qui y est engédree. Car, selon Galen, les maladies peuvent estre causees ou par vne premiere affection qu'il appelle Idiopathie prouenant du vice de la partie mesme, ou par sympathie ou communication de matiere d'une autre partie, comme quand l'estomach est cause de la douleur de teste, Achigenes l'appelle l'ombre de la maladie. C'est pourquoy il ne faut pas appliquer les remedes sur la partie qui est malade par sympathie, mais bien à la source du mal: Bien que à la longue & par succession de temps elle peut indisposer la partie par Deuteropathie ou seconde passion, ou communication de matieres

tiere la rendant malade. Or ceste communication selon Hipp. se peut faire en trois façons, sçavoir par sympathie, par diadosis & par metastase. La sympathie se peut faire en trois façons selon Hippoc. sçavoir par similitude de genre, par société d'operation, & par la communication des vaisseaux. Par similitude de genre se fait le vomissement de cholere la teste estât blessée. Car la dure mere decouverte & alteree de l'air, elle attrait & attire à soy toutes les membranes, & les fait participer à son affectiō, & par mesme moyē l'estomach: par la société de l'operation comme si l'os du bras est blessé, l'actiō des muscles en est incontinent blessée, à cause de la communion des vaisseaux, comme en la fracture de l'os du talon selon Hipp. Routes que telle fracture ne se peut faire sans grande contusion, comme prouenant de cheute ou heurtement, les cordes des trois muscles de la greue, ou gras & mollet de la jambe sont rendues convulsives, & les nerfs affectez, font que le cerueau patissant le patient entre en delire & resuerie, & par les veines & arteres insignes renvoyant la matiere au cœur, la fièvre s'en ensuit. La deuteropathie par diadosis se fait en deux manieres, l'une qui est critique & l'autre symptomatique. Critique, comme quand la matiere est contenue au poulmon, & qu'elle se porte ou

tombe

*2. De
fract. 16.*

58 *Des Vlcères des aisselles & aynes.*
tombe aux testicules, ou aux cuisses. Symptomatique, comme quand la matiere qui est aux cuisses est portee aux poulmons, & telle communicatiō de matiere symptomatique s'appelle proprement palindrome, metastase ou transport. Or la metastase differe du diadosis en ce que la metastase est tousiours prinse dans Hippocr. en mauuaise part, excepté vne seule fois dans le liure cinqniesme aphorisme septiesme. Car la metastase est vne mutation & changement d'vne maladiē en vne autre maladie par traslation & transport de matiere morbifique, qui se fait de la partie non noble à la noble, de l'exterieur du corps à l'interieur, de la partie contenant à celle qui est contenuë. Au contraire diadosis est tousiours prinse en bōne part. Car c'est vne translation, communication ou transport de matiere des parties nobles aux ignobles, des superieures aux inferieures, des cōtenues à celles qui contiennent, des internes aux externes. Bref elle n'est iamais dangereuse selon Heurnius en ses institutions liure 6. chap. second, en la pract. liure 5. chap. 3. sur le proegol. d'Hippocrates texte 3. annotation 11. Et au cōmentaire des Aphorismes liure 5. sentencē septiesme. Gorræus fait vne autre espee de mutatiō qu'il appelle diadexies en Grec. Diadexies (dir-il) est prins dās Hippocrates pour vn chāgemēt d'hu

d'humeurs de partie en partie, ou pour la reception de quelque humeur. Ainsi certes quelquefois vne humeur passe d'une partie en vne autre, cōme du foye à la rate, & de la rate au foye. De tel genre sont tous les absceez Critiques. Or pour la guérison il est necessaire de sçavoir si la maladie est causée par Idiopathie, ou sympathie, & si la sympathie est faite par diadosis ou par metastase. Car il faut apporter tousiours les remedes aux sources des maladies, autrement ce ne seroit rien aduancer comme dit Galen.

Les vlcères des aynes & aisselles sont de tres difficile & mal-aysee guérison, parce qu'elles sont les cloaques, receptacles & hemonctoirs des parties nobles, qu'elles sont de leur nature fort debiles & foibles comme estāt glanduleuses, & parce qu'elles sont munies & rempartees de gros vaisseaux, iceux ayans là leurs passages, principalement l'ayne qui reçoit la veine crurale & saphene qui luy apporte la matiere des Bubōs. Outre qu'elles sont cauerneuses & caues, à raison dequoy les vlcères degenerent facilement en fistules, lesquelles estant penetrantes sont rendues incurables.

Curation.

ON purgera le patient pour la guérison des vlcères selon la qualité de l'humeur qui dominera, & si le corps est

est plethorique on ouurira la basilique du bras opposite où est l'vlcere, ou de la saphene de la jambe saine si l'vlcere est aux aynes. La purgation si l'vlcere est aux aynes sera faite par vomitoire, & s'il est aux aisselles par bas. Les cauterres ou ruptoires seront aussi apposez aux parties saines opposites. Les frictions & exercices doivent estre ordonnez pour l'vlcere des aynes aux parties hautes, & pour les aisselles aux inferieures. Les potions vlcerees seront composees selon la qualite de l'humeur qui dominera & condition de l'vlcere. La forme de viure sera aussi prescrite, ensemble l'vsage des choses non-naturelles selon qu'il a esté enseigné. Car il ne suffit pas cōme on peut voir à la methode curative de Galen que le chirurgien soit versé pour la guerison des vlcères en l'ostologie ou histoire des os, sarco-logie de la chair, Miologie des muscles, Angeologie des vaisseaux, acrotomie des extremitez, & en somme en toute la composition du corps qu'il faut apprendre par l'Autopsie, & demonstration oculaire, s'il n'est aussi versé en la cognoissance des elements, toutes choses estant composees d'iceux, & de leur mixtion prouiennent les temperamens & les humeurs qui sont leurs filles, & des temperamens les facultez, & des facultez l'action de laquelle les esprits sont instrumens. Telle-

ment

Des Vlcères des aisselles & aynes. 61
ment que s'il estoit ignorant de ces choses il ne scauroit ordonner leur droit usage, & partant ne viendrait à bout de l'ulcere. Car l'Æromance luy apprendra comme le froid est mortel ennemy des vlcères, & le chaud fort favorable à quelques vns, pourquoy les vlcères de la teste sont de difficile guerison en certains endroits & faciles en d'autres:voila pourquoy Guy de Chauliac veut que le Chirurgien sçache ordonner diette & potion, car la diette & Pharmacie sont ses deux sœurs & cōpagnes, la Chirurgie les comprenant & embrassant toutes deux, comme ses instrumēs & aides. Cest pourquoy Scribonius Largus tient qu'il est impossible d'exercer l'une sans emprunter quelque chose de l'autre ne se pouuans icelles separer,oyez ses paroles lib.de comp. medicament.cap.68.comp.240. *Implicitas medicina partes inter se, & ita connexas esse constat, vt nullo modo diduci, sine totius professionis detrimento possint. Ex eo intelligitur quòd neque chirurgia sine diæta, neque hæc sine chirurgia & ea parte quæ medicamentorum vtilium vsum habet, perfici possunt.* Car la forme de viure & la purgation est le vray Alexicaca ou chasie maux,& à vray dire cōme en la Semeorique la consideration des pouls, que les Grecs appellent *Sphymica*, l'inspection des vrines ou *romantia* ou *ourospectia*, la consideration des excremens
fecaux

62 *Des Vlcères des aisselles & aynes.*

fœcaux escatomantia, & la prediſtion des ſueurs hydromantia tiennent le premier rang. Auſſi en la Therapeutique l'ordonnance de viure, la ſaigne, & la purgation pour la guerison des maladies. Ceux là donc ſe ſont grandement meſcontez qui croient avec quelques medicamẽs qu'ils ont apprins, pouuoir guerir les vlcères, s'ils ne ſont verſez aux choſes naturelles, nonnaturelles & contre nature: car auſſi la vraye experience ſelon Galen eſt vne intelligence née des ſens, acquiſe & confirmee par inductiõ; gouuernee & guidee par la cognoiſſance, laquelle avec le iugement eſt le principe, baſe & fondement des arts. Icelle ſelon le Philoſophe eſt faite de pluſieurs memoires, & s'il aduient qu'elle ſe rencontre pluſieurs fois avec pareille iſſuë, & ſoigneuſe conſideration des reigles de l'art, par gẽs doctes & bien experts, de pluſieurs memoires eſt faite l'induction, & d'icelle l'experience, & non comme diſoit Archadamus d'une ſeule experience, affirmant vn remede experimenté par vne ſeule fois produire à tous corps, partie & aage vn meſme effect. Ce qui contrarie aux dogmes de Galen, qui veut l'experience eſtre fondee ſur la raiſon, eſtât neceſſaire qu'une preſte la main à l'autre, comme dit l'Enbleſme du boiteux & de l'aveugle, auquel l'un preſte la veuë & l'autre les pieds.

Des Vlcères des aisselles & aynes. 63

Les remedes generaux ayant donc esté administrez ou par l'ordonnance d'un docte Medecin, ou fort oculé Chirurgien, à son desfault il faudra deterger l'vlcere avec l'onguent *Isidis apostolorum* ou *egyptiacum*, ou avec l'emplastre de trois, ou de cinq farines d'Auianne, ou

℥. *Farina hordei & orobi* ān. ℥. iij. *succorum apij, nicotiana, absynthij, marubij & veronica* ān. ℥. i. ℞. *coquantur in formam pulp. postea adde terebint.* ℥. ℞. *aqua vite guttas aliquot, fiat unguentum*, ou l'onguent *Isidis de Gal.* qui guerit les vlcères Chironiens & autres de difficile curation, sa composition est telle

℥. *Cera.* ℥. c. *terebinth.* ℥. cc. *squamæ aris, æuginis, aristolichuris, salis ammon. aris vsti* ān. ℥. iix. *alum. vsti* ℥. vj. *myrrha, aloës, galbani* ān. ℥. xii. *olei veteris* ℥. T. *radic. dracontij.* ℥. iix. *contundantur in mort. cum aceto, coque, subige manibus aceto forti, ℞. madalia, quas in aceto repones diebus decem, ou*

℥. *Foliorum absynthij, centaurij minoris, nicotiana, pedis columb. agrimonie* ān. m. j. *cristoloch. rot.* ℥. ℞. *gentiana* ℥. iij. *coquantur in hydromelitis, postea adde unguentij egyptiaci & apostolici* ān. ℥. ℞. *mellis rosati colati.* ℥. j. *fiat iniectione, ou*

℥. *Foliorum plantag. agrimonie, veronica, centaurij minor. bethon, oleorum olivarum, absynth. ān. m. j. radic. arist. rot.* ℥. j. *bulliant in vino alb. generosi ad lb. j. In colar. dissol. succi nico*

64 Des Vlcères des aisselles & aynes..

nicotiana veronica. agrim. & bethonica añ. ʒ. iij. succi apij quart. j. mellis rosati colati ʒ. iij. syrupi de absynthio ʒ. ij. fiat iniecl. Le suc de la veronique prins par la bouche, & appliqué sur les vlcères & les callosités ostées : car elle consume & dissipe la malignité, ou

ʒ. Corallij rub. rosar. rub. psidia, diptamui albi & sacchari optimi añ. ʒ. ʒ. fiat puluis subtilissimus in formam a. cool. Et l'ulcere sera couuert de cest onguent.

ʒ. Olei myrtini, rosati, violati, & neruphar. añ. ʒ. ij. succi solatri ʒ. iij. succi sempernui ʒ. ij. aceti boni ʒ. ij. cera alba ʒ. ii. ʒ. lythargirij. ʒ. ij. cerusa ʒ. iij. bulliant omnia simul, donec formam vnguenti suscipiant.

ʒ. Succi apij, prassij, nicotiana, absynthij, veronica, agrimonie, bethonica añ. ʒ. j. mellis rosati colati ʒ. iij. terebinth. venet. ʒ. ij. coquantur omnia simul, deinde addantur farina hordei & fabarum añ. ʒ. ij. farina lepinorum & orobi añ. ʒ. ij. sarcacolla & myrrha añ. ʒ. ij. misce, fiat vnguentum.

Lors qu'il sera necessaire d'incarnet on vsera des remedes suiuaus

ʒ. Succi centaurij minor. nicotiana, beth. bursa pastor. veronica añ. ʒ. j. mellis rosati ʒ. vj. bulliant ad succor. consumpt. postea adde pul cortic. thuris, aloës, sarcacolla, sanguinis draconis & iridis florentie añ. ʒ. j. cera alba & olei myrtillorum q. s. fiat vnguentum, ou

ʒ. Vnguenti pompholigis ʒ. iij. cortic. thuris,

Des Vlcères des aisselles & aynes. 65
ris, thuris, sanguinis draconis, rad. arist. & iridis florentia ān. 3. j. misce fiat vnguentum, ou

℥. Aloës, myrrha, sarcacolla ān. 3. v. sanguinis draconis, balaustiorum ān. 3. iij. thuris 3. ij. fiat puluis subtilissimus in formam alcool, ou

℥. Aloës, myrrha ān. 3. ij. sarcacolla 3. j. thuris, sanguinis draconis, terra sigillat. thie, lytharg. preparat. ān. 3. ij. fiat puluis subtilissimus, ou

℥. Olibani, aloës, sarcacolla, sanguinis draconis radic. iridis florent. ān. 3. j. fiat pul. subtilissimus, ou, vn remede celebre pour la curation presque de tous vlcères, ou

℥. Terebinth. lota aqua vita 3. j. succi veronica, api. nicotiana, agrimonia ān. 3. iij. mellis rosati 3. j. pul. arist. rot. 3. ij. coquantur succi cū melle & terebinthina ad media partis succor. consumpt. & s. vnguentum, si voulez mondifier dauantage, vous adiousterez pul. mercur. 3. iij. ou s'il est besoing d'incarner pul. myrrha, arist. & iridis florent. ān. 3. j.

Si l'vlcere est calleux on abbatra les callositez avec huile d'aës, de souphre, d'anthimoine, de vitriol, de tartre puant, de mercure, de sublimé, d'orpiment, d'arsenic, ou avec poudre de mercure, sel d'urine humaine, sel de miel, sel de vinaigre, sel de suye, d'anthimoine, ou de tartre, ou

℥. Vnguenti aegyptiaci 3. ij. sublimati puluerisati gr. xij. mercurij precipit. 3. iij. s. vnguentum, ou

66 Des Vlceres des aisselles & aynes:

℞. Vnguenti aegyptiaci ℥.ij. sublimati pul-
uerisati gr. xij. mercurij precipit. 3.iiij.℞. vn-
guentum, ou

℞. Vnguenti aegyptiaci ℥.℞. sublimat. subt.
pul. 3.℞. auri pigmenti ℥.j. lixini & aqua
plantag. añ. quart. j. aqua rosarum ℥.ij. bul-
liant ad tertias, & fiat iniection. Laquelle in-
iection sera jectee dans la fistule & on la
bouchera avec cotton, iusques qu'elle aye
fait son operation, munissant de deffensif
les parties voisines.

Mais si la fistule penetre dans la poi-
trine, ou dans l'hypogastre & ventre, il
faudra s'abstenir de l'usage de tels reme-
des, qui seroient dangereux de tuer le ma-
lade, & en tel cas on tachera de pallier seu-
lement l'indisposition: si on ne peut em-
porter sans danger du patient les callo-
sitez, avec le fer froid ou ardet, vsant d'hy-
dromel, mellicrat, ou des autres remedes
ordonnez, ou des suiuaus.

℞. Myrabol. citrinor. terra sigillata, ceru-
sa añ. 3.iiij. teth. prap. 3.1.℞. sang. dracon.
3.ij. aluminis vsti, 3.iiij.℞. fiat puluis, de la-
quelle on sinapisera l'ulcere.

℞. thuris, mastiches, fenugraci añ. 3.iiij.
fiat puluis.

Estant besoing de cicatriser on pren-
dra les balaustes, les cendres de coquilles,
de coques d'œufs, la terre sigillara, le bol
armenien, le coral rouge prepare, la piet-
re calaminaire, la poudre de plomb, la
cegaie,

Des Vlcères des aisselles & aynes. 67
ceruse, la lytharge, la tuthie, les galles ver
des, l'escorce de grenades, l'espiac d'E-
gypte, l'anthimoine préparé, l'esquâme de
fer & d'aës brullez & lauez, le safran de
fer, l'escorce de pin, l'alum brullé & lauë,
le vitriol brulé & lauë, le plantin, la raci-
ne d'arist. ronde brulee, le dessiccatif. rub.
l'emplastre de minio, de cerusa, l'ong. de
plumbo, de mineralibus, l'huyle de satur-
ne, de fer, de lytharge, de talc & sa poudre
calcinee, ou

℞. Aloes, sarcacolla, myrrha, iridis flo-
rentia ān. ʒ.ij. lytharg. cerusa, cortic. mali
granat. vel balanst. ʒ.ʒ. cum melli crudo, fiat
vnguentum, ou

℞. Lytharg. aluminis, floris aeris vsti &
lotis plumbopul. ān. ʒ.ij. balanst. boli arme-
ni, vel cinerum ostrorum ān. ʒ.ij. olei myrti-
lorum ʒ.ij. vini parum, seui hyrci & colo-
phonia ān. ʒ.ij. ʒ. vnguentum.

℞. Aristolochia rot. vsta & lota nucum
cupressi, balanstiorum vstor. ostrorum vsto-
rum ān. ʒ.ij. aluminis, floris aris vsti & loti,
chalcitidis vsti & loti ān. ʒ.ij. mellis. vini
astringentis quantū sufficit, fiat vnguentū, ou

℞. Cortic. thuris, myrrha, lytharg. cortic.
mali granati ān. partes equales, fiat pulvis
subtilissimus, & inspergatur modicè, ou

℞. Calcis testarum onorum calcinatorum
ʒ.ʒ. boracis, alumin. vsti ān. ʒ.ʒ. croci mar-
tis ʒ.ʒ. ʒ. pulvis. ou

℞. Aluminis vsti ʒ.ʒ. creta vitrioli ʒ.ij. cre-
D d d 2

68 Des Vlcères des aisselles & aynes.

ci martis , croci veneris añ. ʒ. ij fiat puluis subtilissimus. Icelles peuvent estre inspergees seules sur l'vlcere, ou incorporees avec miel, ou

℞. Calcis vine decies in aqua lota, dum omni destruat acrimonia ʒ. ij. boli armeni. terra sigillata añ. ʒ. j. olei myrtillorum quant. sufficit, fiat vnguentum, ou

℞. Boli armeni. ʒ. ij. calcis, corticis ouorum ʒ. ʒ. succi prunorum immaturorum ʒ. iij. De-coquantur igne lento ad perfectā consistentiam vnguent. ou

℞. Lapidis calaminaris preparati ʒ. j. lythargir. ʒ. ij. ceruse ʒ. ʒ. tuthia ʒ. j. terebinth. ʒ. vj. cera alba ʒ. i. ʒ. semi cerui ʒ. ij. thuris electi ʒ. v. mastichis ʒ. iij. myrrhe ʒ. ij. caphu-ra ʒ. j. ʒ. misce, fiat emplastrum, ou

℞. Lapidis calaminaris, tuthia preparata añ. ʒ. ij. terebinth. ʒ. j. cera, citrina resina añ. ʒ. j. lythargyrii vtriusque ʒ. ʒ. olibani, mashes & tragacanthi añ. ʒ. j. olei rosati & myrtillorum añ. ʒ. ij. misce fiat emplastrum, ou bien l'emplastre de Diacadmia de Galen, qui est tel.

℞. Cadmia preparata, Chalcitis rsta añ. ʒ. vj. cera ʒ. lxxx. colophonia ʒ. lxiiij. olei myrtini lb. j. Cadmia & chalcitis benè trita cum tanto vino subigentur, donec mellis crassitiem adeptæ sint: dein cera & colophonia in oleo liquatis, coque aliquantulum: exime igni, & ubi refrixerint, adde reliqua, & fiat Emplastrum. L'emplastre Griseum & Pannacea Andromachi sont aussi tres-pro-

Des Vicerés des aisselles & aynes. 69
pres, ou l'ong. de tuthie Magist.

℞. Olei rosati completi & omphaci añ. ʒ. vj. olei myrtini & vngueri populei añ. ʒ. iij. foliorum plantag. solani hortensis añ. m. s. Incidantur minutum folia ista virentia, & misceantur cum prædictis oleis per octo dies & quotidie agitentur, postea coletur & exprimatur oleum, quod ponatur deinde ad ignem & addantur cera alba ʒ. iij. postea auferatur ab igne & cum cæperit tepescere misceantur pulueris lythargirij ʒ. vj. tuthie Alexandr. præparata ʒ. ij. cerusa ʒ. ij. plumbi pul. ʒ. vj. Capbura ʒ. j. simul hæc misceantur & collocentur in mortario plumbæ & deducantur per horad duas & fiat vnguentum seruetur in pixide plumb.

Si la chair surmonte, les remèdes suivans la consumeront bien tost

℞. Myrabolanor. citrinor. ʒ. j. coralli rubri vsti ʒ. ij. gallarum non perforat. ʒ. j. sanguin. dracon. terra sigillata & cerusa añ. ʒ. j. floris aris vsti ʒ. j. myrrha, thuris & mastiches añ. ʒ. ʒ. misce fiat pulvis subtil.

℞. Cerusa, miniæ & sublimati añ. ʒ. iij. fiat pulvis, ou

℞. Olei rosati ʒ. iij. pinguedinis castrat. ʒ. ij. medalla crurium vacca ʒ. j. aqua in qua fuerit sublimatum liquefactum ʒ. j. bulliant omnia simul paulatim vsque ad aqua consumptionem, deinde addatur cerusa ʒ. j. & iterum bulliant parum, & postea auferatur ab igne: & spatula tandiu agitetur & fiat vnguentum.

Mais si l'ulcere est pénétrant on enitera

l'usage de tel remede, & encores plus si les intestins sont vlcercz, & que les excrémens sortent par l'ulcere, ainsi qu'il aduient par playe, comme i'ay quelquesfois veu, l'ouverture demeurant comme le cul d'une poule; où parfois i'ay veu aussi sortir de vermine. Telles fistules & vlcères si elles sont vicilles sont du tout incurables, & partant: on aduiera de ne s'y engager, car comme dit Celse, *Non sunt temerè profandanda remedia quæ multis facere præsidio.*

Vlcères du
Foye.

Lib. 3.
Cap. 22.

Pour les vlcères du Foye ils sont du tout incurables: Aëce appelle ce vice à ceste occasion collicamentū ou collicatiō, parce que le corps se font & atrophie dans peu de temps. Capiuacc cite que vn estoit detenu à Padouë d'un vlcere au Foye, grandement deploré, lequel estoit neantmoins robuste & addonné au travail de Navigation: Lequel estant en desespoir de son mal pria vn Medecin Venitien fort excellent & docte de l'ouurir: ce qu'il fit contre la volōté des autres Medecins, assisté de la bonne volōté & patience du malade, & l'ouurit à l'endroit du foye avec le rasoir, d'où sortit par la playe grāde quantité de pus, puis poursuivit la guerison de l'ulcere & le patient guerit, & a surueu plus de trois ans apres, trauaillant comme auparauant sans sentir nulle incōmodité.

Les emplastres suiuañs sont aussi fort propres pour la guerison des vicilles vlcères.

Des Vlcères des aisselles & aynes. 71

℞. Olei communis ℥.ij. lythargirij aurij
℥.j. ℞. cera noua ℥.℞. galbani, opopanacis ān.
℥.j. bedellij, ammoniaci ān. ℥.ij. vtriusque ari-
stolochia, lapidis calaminaris, myrrha, aloës,
thuris, mastiches ān. ℥.j. olei laurini ℥.ij. tere-
binthina veneta ℥.ij. fiat Emplastrum in mag-
daleones, ou

℞. Olei myrtillorum ℥.j. vtriusque ly-
thargirij ān. ℥.℞. lapidis calaminaris, boli
armeni, terra sigillata, tuthia, ceruse, minij,
sanguinis draconis in lachryma, thuris masti-
ces, ān. ℥.℞. anthimoniij preparati & vtrius-
que aristolochia ān. ℥.ij. terebinthina veneta
℥.iiij. semi vaccini ℥.iiij. cera quantum sufficit
fiat emplastrum secundum artem. La paste
faite avec le plôb fondu, & le mercure, est
aussi tres-propre. Ceste partie demande
de remedes fort dessecatifs à cause des
humiditez qui y affluent, la reigle genera-
le n'estant tousiours veritable qu'une par-
tie humide doieue estre moins dessechee,
& vne de nature seche moins, pour sa con-
seruation. Car la principale indication est
des'opposer à ce qui est contre nature, or
souuent il faut dessecher plus la partie hu-
mide que la seche, parce que plus facile-
ment elle reçoit les humiditez, se gardant
toutefois de la dessecher outre mesure,
de crainte de la rendre calleuse & dure, ou
de consumer l'humidité substantifique de
la partie. Car si on dissipoit son sang, ou
plustost les humeurs secondes, qui tout le

baume naturel de la partie, desquelles se doit engendrer & produire la chair en l'ulcere, il demeureroit incurable. Si l'ulcere est chancreux il ne le faut toucher par l'operation de la main en ceste partie, car elle est remparée de grosses veines, & outre qu'il est fort impaëte à la partie, & la cause qui le produit fort opiniastre & idomptable, c'est pourquoy il est estimé estre vne ladrerie particuliere de la partie où il est, ce qui peut estre confirmé par vn passage de Galen au liure de l'atrabile, disant, Que quand l'atrabile redõde en toute l'habitude vniuerselle du corps, il se fait Elephantiasis ou ladrerie: Mais quãd elle se jette sur quelque partie, elle y excite chancre. Dont il appert que la ladrerie & le chancre ont vne mesme cause, sçauoir la melancholie excrementense aduste & brulee, laquelle acquerant vne nouvelle ebullition produit le chancre ulceré.

*Gal. lib. de
3. de sym.
tomat.
caus. c. 2.*

*Des Mules, vlcères en fentes des
talons & orteils des pieds.*

CHAP. VIII.

AV derriere des talons & aux orteils des pieds en hyuer suruiennent vlcères à raison du froid, lesquels sont si douloureux qu'ils empeschent de pouuoir chauffer les soliers. Les Grecs les appellent

lent *Chimetla*, quasi *Hyemalia*, & les Latins *Perniones*, & les François Mules.

La cause materielle d'iceux est vne fluxion de sang trop abondant, qui coule sur la partie, & partant les ieunes hommes y sont subiects, & les filles & femmes qui ont defaut de leurs purgatiōs naturelles.

Ces vlcerations sont fascheuses & quelquefois par l'interperistase & repetecution de l'air froid elles degenerent en gangrene, pourrissant bien auant la chair si on n'y prend garde. Pour la curation on prescira la forme de viure, qui doit estre refrigeratiue, & si le corps est plethorique & que l'aage & la force le permete, on ouurira la basilique du bras droit, tirant de sang de huit à neufs onces. Et si le corps est cacochyme il sera purgé selon la qualite de l'humeur qui dominera.

Sur la partie on appliquera remedes refrigeratifs & astringens, cōme est l'eau de plantain, de *semperuinum*, de *solanum*, ou leurs suc, ou bien on lauera les vlcres avec vin austere, dans lequel on aura bouilly bourse de pasteur, planrain, roses, & horge, puis on les oindra avec onguent de ceruse, de tuthie, pompholigos, populeum, ou rosat, ou

℞. Succ plantaginis, solani & semperuini
ān. ʒ. j. cerusæ lythargirij preparat. ān. ʒ. i. ʒ.
tuthiæ preparata ʒ. ʒ. olei rosati quantum
sufficit, caphura ʒ. j. albuminum ou N. j. agi-
tentur

tentur in mortario plumbeo & fiat unguent.

La pomade recente, & l'huile d'œufs battu longuement dans un mortier de plomb, sont aussi tres propres. S'il y a grâd prurit qui est communement causé par l'acrimoiaie de l'humeur, ou par quelque serum, ou humeur pourry, ou sphlegme salé, il faudra laver les vlceres avec eau rose froide.

Pour dessecher on pourra aussi vsurper les remedes epulotiques, porueu qu'ils ne soient pas trop dessicatifs, s'il y a cavité, parce qu'ils consumeroient avec l'humidité superflue le sang, ou plustost les humeurs secondes qui doiuent engendrer la chair pour remplir l'vlcere.

Si les fentes sont legeres le suifs de chandelles est suffisant pour les guerir, avec le repos de la partie. Il se trouue force autres remedes dans Paul & Aëce. mais, comme dit Hippocrates, *Multò melius est paucis tutò ac fideliter medicari, quàm multis incertè & negligenter.*

S'ils insistent aux remedes ordonnez, on purgera le corps, & on aduifera si les humeurs font librement leurs tours dans l'esphere des parties. Car ordinairement les vlceres sont de difficile guerison, ou à raison de la mauuaise habitude ou cacochymie de tout le corps, ou parce qu'ils sont fomentez par le vice de quelque viscere principale, intemperé & diserasié, ou
pour

pource que à l'vlcere, ou partie affectee y a quelque cacoëthie, malignité & vicieuse qualité iointe, qui est latente & cachée, ou le plus souuent pour tous les trois ensemble.

Des cloux & verrues.

CHAP. IX.

LEs cloux, cals & verrues doiuent estre coupez au coit de la lune, scauoir, lors qu'elle est fort vieille, & doiuent estre touchez de quelques gouttes de soulfhre vif, qu'on distillera dessus tout allumé à trauers vn petit rond de cuir cōme vn sol, auquel y aura vn petit trou au milieu, à fin que le soulfhre en distillant ne puisse endommager les parties voisines. L'eau fort est aussi vn excellent remede laquelle se compose ainsi

℞. Auripigmenti flor. aris añ. ʒ. ij. salis nitri lb. i. β. aluminis rocha lb. ij. vitriol, romani lb. ij. ces choses puluerisees seront distillees par la retorte, faisant petit feu au commencement & l'accroissant de peu à peu, & que le tout soit bien luté avec le recipient, lequel faut faire rougir auant que quitter la distillation. Vne goutte de ceste eau cōsume les verrues. Mais l'huile de vitriol la surmonte en effect comme i'ay experimenté, l'huile de soulfhre est aussi

aussi tres propre. Il y en a qui en s'ont gueris, en les couppant aussi près de la chair vive qu'il est possible sans que le sang toutesfois en sorte, les frottant apres avec aux pillés, & le luy laissant quelque temps en forme de cataplasme. Mais avant l'usage de ces remedes on doit purger le corps, principalement s'il est catarrheux & rheumatique, que les Grecs appellent *Cariuafan*, à fin de n'attirer la fluxion sur la partie.

F I N.

Soli Deo honor & Gloria.